Au nom de Allah le Tout Miséricordieux le Très Miséricordieux

LE PROPHÈTE JÉSUS

Dans la Bible, l’Évangile de Barnabé, le Saint Coran et la Science Moderne



(paix sur lui)

TOME I

AU NOM DE ALLAH
LE TOUT MISERICORDIEUX LE TRES MISERICORDIEUX
LE PROPHÈTE
Dans la Bible, l’Évangile de Barnabé,
le Saint Coran et la Science Moderne
JÉSUS
(paix sur lui)
«‘ISSA»
TOME I

LIVRE 43

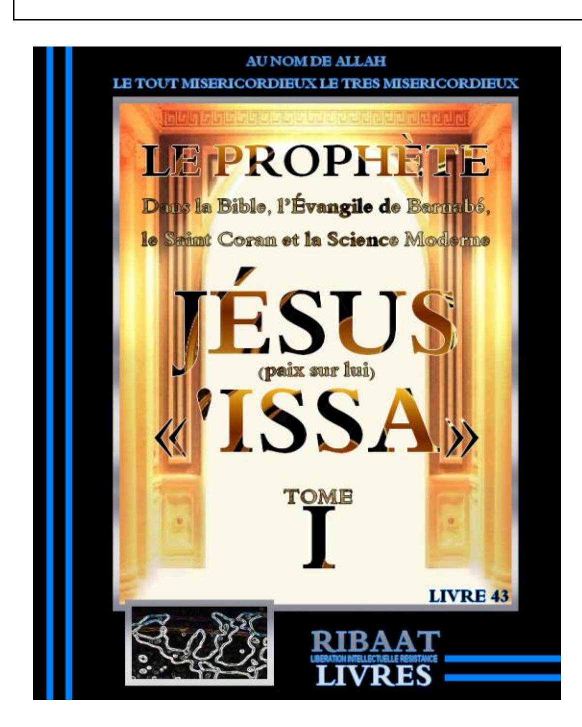
RIBAAT
LIBERATION INTELLECTUELLE RESISTANCE
LIVRES

LIVRE 43
2 TOMES
- Les Livres de Ribaat -
1er Édition 1437H / Mars 2016
2ème Édition 1437H / Mai 2016

SOMMAIRE TOME 1

- Les Arabes et Israël - Conflit ou Conciliation ?
- Appendice.

INTRODUCTION



LIVRE 43 : LE PROPHÈTE JÉSUS/'ISSA (PAIX SUR LUI) DANS LA BIBLE, L'ÉVANGILE DE BARNABÉ, LE SAINT CORAN ET LA SCIENCE MODERNE.

TOME I

Ribaat

Présentation de l'un des plus éminents Messagers que l'humanité ait pu connaître : LE PROPHÈTE 'ISSA / JÉSUS (PAIX SUR LUI), aimait par des milliards de Chrétiens et Musulmans à travers le monde. Il sera humblement présenté sous quatre projecteurs : Les Livres Religieux Comparés, L'Histoire Irréfutable, La Science Moderne, La Raison Pure.

Dans le but de faire réfléchir les Chrétiens sur leur dogme imposé par le Vatican romain et désireux de connaître les réponses à leurs questions sur l'incompréhension religieuse des anciennes écritures falsifiées. Mais aussi, une invitation pour les Juifs à méditer et à comprendre la réalité sur le Prophète Jésus (paix sur lui), envoyé au peuple d'Israël pour les réformer.

Dans un But Commun entre nous et vous, ainsi que toute l'humanité : QUE NOUS N'ADORIONS QU'UN SEUL DIEU UNIQUE.

La Gloire est la Louange appartiennent à Allah, Il multiplie les preuves de l'innocence de Son Prophète Jésus (paix sur lui), comme Il peut multiplier de 10 à 700 fois et même plus encore, la seule bonne action d'un musulman, d'une musulmane !

Le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Si le serviteur embrasse l'Islam et meurt croyant, Allah lui écrit dans ses bonnes actions tout ce qu'il a fait auparavant et lui efface toutes les mauvaises actions qu'il a faites auparavant. Ensuite, les bonnes actions sont multipliées de 10 à 700 fois, alors que la mauvaise action n'est écrite qu'une fois, à moins que Allah ne la pardonne. » **(Sahih Al-Bukhârî et d'autres)**

Allah le Dieu Unique dit : **« (Rappelle-toi,) quand les Anges dirent : ‹Ô Marie, voilà que Allah t'annonce une parole de Sa part : son nom sera ‹al-Masih› ‹Hissa›, fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l'au-delà, et l'un des rapprochés de Allah›. Il parlera aux gens, dans le berceau et en son âge mûr et il sera du nombre des gens de bien›. »** (Coran : sourate 3 Al-Imran, versets 45 et 46)

« Puis, quand Jésus ressentit de l'incrédulité de leur part, il dit : ‹Qui sont mes alliés dans la voie de Allah ? › Les apôtres dirent : ‹Nous sommes les alliés de Allah. Nous croyons en Allah. Et sois témoin que nous Lui sommes soumis. Seigneur ! Nous avons cru à ce que Tu as fait descendre et suivi le messager. Inscris-nous donc parmi ceux qui témoignent›. » (Coran : sourate 3 Al-Imran, versets 52 et 53)

Le Prophète Hissa/'Issa (paix sur lui) de son nom indiqué en Arabe dans le Coran. De même que Eeshou en Araméen, Yassou en Hébreu et qui devient en classique Yeheshua, puis Latinisé par les Occidentaux en Jésus,

né miraculeusement sans père, dans le ventre de sa mère, la Vierge Marie (paix sur elle), par la Volonté et la Parole de Allah, qui créé ce qu'Il veut à partir du néant !

Allah le Très Grand dit : **« Celui qui a créé les cieux et la terre ne sera-t-Il pas capable de créer leur pareil ? Oh que si ! Et Il est le grand Créateur, l'Omniscient. Quand Il veut une chose, Son commandement consiste à dire : ‹Sois›, et c'est. Louange donc, à Celui qui détient en sa main la royauté sur toute chose ! Et c'est vers Lui que vous serez ramenés. »** (Coran : sourate 36 Ya-Sin, versets 81 à 83)

Jésus est un Prophète est Messager bien guidé de Allah envoyé aux enfants d'Israël. Entre le dernier Prophète prophétisé, Mohammed, et le Prophète Jésus (paix sur eux), environ 600 ans les séparent. Ils sont tous d'eux des Frères et ayant le même père lointain à l'origine : le Prophète Ibrahim (Abraham, paix sur lui). En effet, Marie descend d'Isaac second fils d'Abraham, et Mohammed descend d'Ismaël fils aîné d'Abraham, c'est la lignée noble et prophétique au service de Allah qui montre à l'humanité le droit chemin à suivre.

Allah le Témoin dit : **« Ce sont, certes, des mécréants ceux qui disent : ‹En vérité, Allah c'est le Messie, fils de Marie.› Alors que le Messie a dit : ‹Ô enfants d'Israël, adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur›. Quiconque associe à Allah (d'autres divinités) Allah lui interdit le Paradis ; et son refuge sera le Feu. Et pour les injustes, pas de secoureurs ! »** (Coran : sourate 5 Al-Maidah, verset 72)

« Et quand Jésus fils de Marie dit : « Ô Enfants d'Israël, je suis vraiment le Messager de Allah [envoyé] à vous, confirmateur de ce qui, dans la Thora, est antérieur à moi, et annonciateur d'un Messager à venir après moi, dont le nom sera « Ahmad ». Puis quand celui-ci vint à eux avec des preuves évidentes, ils dirent : « C'est là une magie manifeste ». » (Coran : sourate 61 As-Saff, verset 6)

Jésus (paix sur lui), a apporté UN SEUL ÉVANGILE inspiré par Allah, contenant l'Unicité de Allah, et la venue d'un dernier Prophète après lui pour l'humanité jusqu'au jour de la Résurrection : Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui). Contrairement à l'infiltration et les inventions faites par les mécréants au cours de l'histoire, orchestrés par Satan/Iblis le djinn, avec ses suiveurs égarés pour détourner les anciennes écritures.

Le Message de Jésus est le même que celui de Mohammed (paix sur eux) : PAS DE DIVINITÉ DIGNE D'ÊTRE ADORÉ SAUF ALLAH ! N'oubliez pas une chose chers lecteurs et chères lectrices : Tous les Prophètes (paix sur eux tous) ont transmis ce même Message depuis Adam jusqu'à Mohammed (paix sur eux tous) ! La Religion le prouve tout comme la Science, l'Histoire et la Logique.

Allah le Vrai dit : **« Dis : ‹C'est Allah qui dit la vérité. Suivez donc la religion d'Abraham, musulman droit. Et il n'était point des associateurs›. »** (Coran : sourate 3 Al-Imran, verset 95)

«… musulman droit » : c'est-à-dire un soumis dans la droiture, donc soumis à la volonté de Allah le Dieu Unique, comme l'ont été tous les Prophètes (paix sur eux tous) et ses suiveurs.

Aujourd'hui, à cause de la contamination de l'Évangile brillant de Jésus (paix sur lui), de faux évangiles fabriqués de toutes pièces, ont surgis avec un point commun : les écrits du manipulateur Paul qui inspirera les évangiles selon « Matthieu », selon « Marc », selon « Luc », et selon « Jean ». Les quatre premiers imposteurs, ne sont historiquement en aucun cas des apôtres de Jésus (paix sur lui), seul Jean est un vrai apôtre mais l'évangile qui porte son nom n'est pas de lui, c'est donc un auteur inconnu qui complète plusieurs manipulateurs d'esprit.

Dans ces évangiles qui mélangent une très faible partie de vérité avec énormément de mensonges et de blasphèmes, vous trouverez des enseignements polythéistes, idolâtres et mythologiques, par exemple la Trinité polythéiste des trois dieux en un, faire croire que Allah « engendre » un fils, l'assassina de Jésus pour effacer les péchés de l'homme, et d'autres conjonctures servant à égarer l'humanité, pour finir en Enfer avec Satan dans un malheur éternel. Contrairement au message des Prophètes : un Dieu Unique, un Message Unique pour finir au Paradis dans un bonheur sans fin.

Allah le Savant dit : **« Dis : ‹Ô gens du Livre, pourquoi ne croyez-vous pas aux versets de Allah (le Coran), alors que Allah est Témoin de ce que vous faites ?› Dis : ‹Ô gens du Livre, pourquoi obstruez-vous la voie de Allah à celui qui a la foi, et pourquoi voulez-vous rendre cette voie tortueuse, alors que vous êtes témoins de la vérité !› Et Allah n'est pas inattentif à ce que vous faites. »** (Coran : sourate 3 Al-Imran, versets 98 et 99)

Après les Paroles de Allah notre Dieu Unique (Coran : sourate 3 Al-Imran, versets 98 et 99), il est certain que les Juifs et Chrétiens concernés se sont sûrement dit dans leurs esprits : « Mais comment ce Livre a pu savoir ce

que je pensais réellement dans mon cœur ? Réponse : Même si vous le cachez, Allah est notre Créateur et connaît parfaitement le contenu des cœurs, d'où ces réponses révélatrices du Saint Coran !

Dans tout ce chaos infernal à vouloir à tout prix, obstruer et rendre tortueuse la voie de la Vérité, en lui opposant les faux évangiles disciplinés par Paul et ses acolytes, viendra à passer entre les mailles du filet ou censure, l'Évangile de Barnabé qui est un véritable apôtre historique et rapproché de Jésus durant toute sa mission prophétique. Cet Évangile miraculeusement dévoilé par Allah, traversa les siècles en annonçant au monde entier : Qu'il n'y a qu'un Seul Dieu qui est le Message de tous les Prophètes ! Ainsi, que l'histoire réelle de Jésus le Prophète (paix sur lui). Après lui, Jésus prophétisa un dernier Prophète : Mohammed le Messager de Allah, qui est effectivement le Message de l'Islam adressé à l'humanité par la dernière révélation Divine : Le Saint Coran qui confirme, corrige et abroge toutes les anciennes écritures qui la précédé. Le dernier Livre de Allah révélé sur terre est à suivre jusqu'à la fin des temps. Puis, viendra enfin le Jour de la Résurrection de tous, pour les comptes.

Avec la réflexion logique et sincère de l'Ancien et du Nouveau Testament sous l'appellation de la « Bible », ainsi que l'Évangile de Barnabé, le Saint Coran et la Science Moderne, ne manqueront pas de vous interroger sur les bonnes questions qui mènent aux bonnes réponses et indubitablement ces bonnes réponses vous mèneront à la Vérité tout entière, c'est-à-dire **la découverte de la Vraie Religion et le but de votre vie sur terre**.

Ne ratez pas cette occasion en or et même plus précieux encore, en faisant partie des gagnants, ceux qui vivent en soumis et meurent pour UNE CAUSE JUSTE, et êtres enfin ressuscités dans l'au-delà parmi les gagnants, ceci par la grâce de Allah le Dieu Unique et Véritable. Ce **Livre 43**, aura donc la particularité d'être traité EN DEUX TOMES, afin de faciliter les comparaisons, par l'étude et votre compréhension de la Vérité.

Allah celui qui puni justement et récompense généreusement, dit : **« Malheur, donc, à ceux qui de leurs propres mains composent un livre puis le présentent comme venant de Allah pour en tirer un vil profit ! - Malheur à eux, donc, à cause de ce que leurs mains ont écrit, et malheur à eux à cause de ce qu'ils en profitent ! »** (Coran : sourate 2 Al-Baqarah, verset 79.)

Le professeur universitaire allemand, Hans Conzelmann **(1915-1989)**, exégèse biblique et théologien protestant, spécialiste du Nouveau Testament, en particulier de l'évangile selon Luc, conclu que…: « (…) La communauté chrétienne continue d'exister parce que les conclusions de l'étude critique de la Bible leur sont largement cachées.» « (…) L'Église vit sur le fait que la recherche moderne sur Jésus n'est pas connue du public.» « (…) L'Église vit parce qu'elle refuse les résultats de la recherche historique sur Jésus » **(Citations plus Google traduction : http://www.azquotes.com/author/23910-Hans_Conzelmann)**

L'athée et philosophe allemand, Joachim Kahl **(1941-…)**, ajoute que…: « (…) L'ignorance de la plupart des chrétiens est en grande partie due à l'information insuffisante fournie par les théologiens et les historiens ecclésiastiques, qui connaissent deux manières de dissimuler les faits scandaleux de leurs livres. Ils tordent la réalité dans son exact opposé ou la dissimulent » **(Citation dans son livre « The Misery of Christianity, Harmondsworth, 1971, plus Google traduction)**

Le Seigneur de l'univers, dans toute Sa Bonté bénie, nous a créés pour l'adorer, Gloire et Louange à Allah sans fin. Notre Créateur, test notre endurance à l'adorer en échange du Paradis. À l'approche de la fin des temps, un homme surgira des ténèbres. Il prétendra être Allah sur terre et tentera l'humanité à sa fausse divinité par les doutes et les prodiges, accordés par Allah le Très Haut afin de distinguer les croyants des mécréants. Les infidèles et les hypocrites en sortiront perdant sur terre et dans l'au-delà en Enfer, que Allah nous en préserve.

Le Prophète Jésus (paix sur lui) qui fut auparavant sauvé par Allah d'un complot de meurtre, reviendra à ce moment précis, **pour casser la croix, tuer le porc, et le bouquet final tuer en personne cet homme imposteur qui est Ad-Dajjal le Borgne**. En outre, Jésus détrompera tous les Chrétiens manipulés depuis des siècles par l'imposteur Paul, le Vatican romain, leurs alliés et leurs semblables sectaires dans le monde. La Loi (SHARIA) de Allah prévaudra sur toute la Terre, et l'humanité en sera satisfaite.

Dans les deux recueils authentiques, par la voie d'Ibn Shihâf, Ibn el Mousîb a entendu Abou Hourayra (que Allah soit satisfait de lui) dire que le Messager de Allah, Ahmed, le Paraclet et le Consolateur annoncé dans les anciennes écritures, c'est-à-dire le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Je jure par Celui qui détient mon âme entre Ses Mains ! : « Peu s'en faut pour que le fils de Marie descende parmi vous comme juge équitable, casse la croix, abatte le porc, refuse le tribut (la jizyah) ; et pour que les richesses débordent au point où aucun n'en voudra » **(Sahih Muslim et Boukhari)**

Commentaire du Hadith : « Et le sens de « refuse la jizyah » (petite taxe que payent les Gens du livre sous l'État Islamique, en échange de leurs sécurités) est qu'il n'acceptera que l'Islam pour que la Religion soit complètement à Allah, il ne restera sur terre ni Juif, ni Chrétien, et c'est la parole d'un groupe de juristes et d'imams assidus. D'autres ont dit que le sens est que l'argent va tellement couler à flots à tel point qu'il n'y aura personne à qui on pourra donner la jizyah, et ainsi la jizyah sera abandonnée du fait que l'on n'en aura pas besoin. Et un troisième groupe a dit que ce qui est visé par le refus de la jizyah est la décision prise face aux mécréants sans aucune complaisance au moment où l'argent coulera à flots. Et beaucoup de versions confirment la première parole et que Jésus appellera à l'Islam et n'acceptera pas la jizyah et Allah détruira à ce moment-là toutes les (fausses) religions sauf l'Islam. » **(Par Sheikh Souleymân ibn Nâsir el 'alwân, dans son Livre : « Oui ! Le Secours de Allah est sûrement proche ! » El Qassîm / Boureydah 07.08.1422H / 2002).**

Vous découvrirez, InchaAllah sous la Lumière éclatante de Allah, vers qui tirent toutes les lumières, la Vérité sur Jésus fils de la Vierge Marie (paix sur eux) depuis sa naissance jusqu'à son enterrement par les musulmans, que Allah accorde à Jésus un amour sans fin. Et toute âme goûtera la mort avant la Résurrection de chacun de nous. Chaque musulman et musulmane respecte et croit en tous les Prophètes, et aime Jésus plus que les idolâtres, plus que les associateurs et plus que les polythéistes. Le Saint Coran innocente beaucoup le Prophète Jésus (paix sur lui) d'être idolâtré injustement.

Allah le Dieu Unique, Digne d'adoration dit : « **Dis « Ô gens du livre, venez à une parole commune entre vous et nous : que nous n'adorions que Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors de Allah » Puis s'ils tournent le dos, dites : « Soyez témoins que nous, nous sommes soumis »** (Coran : sourate 3 Al-Imran, verset 64.)

«… nous sommes soumis » : c'est-à-dire que nous sommes Musulmans donc soumis à la volonté de Allah le Dieu Unique, comme l'ont été tous les Prophètes (paix sur eux tous) et ses suiveurs.

Et l'admirable Allah est le Dieu Unique digne d'adoration ;
Qui est sans début et sans fin éternellement ;
À qui soient Honneur et Gloire merveilleusement ;
Et qui est Béni admirablement !

- TOME 1 -

CHAPITRE 1 : UN MESSAGE, UN DIEU

L'UNIQUE MESSAGE DES PROPHÈTES (PAIX SUR EUX) ET LES CONTRADICTIONS JUIVES ET CHRÉTIENNES DE COMBATTRE CE MESSAGE UNIQUE

Ribaat

Votre voyage à bord du navire de la réflexion, commence au tout début :

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Ô hommes ! Craignez votre Seigneur, qui vous a créés d'un seul être et qui a créé, à partir de celui-ci, sa compagne ; puis, de [l'union de] ces deux-là, Il a fait proliférer de tous côtés une multitude d'hommes et de femmes. »** (Coran : sourate 4 verset 1)

Après que Allah, le Dieu Créateur créa Adam et Hawa (Adam et Ève paix sur eux) pour nous faire vivre le test sur terre, et après que les Parents de l'humanité eurent beaucoup d'enfants, en grandissant sur l'Unicité de Allah, grâce au savoir du premier Prophète et Khalifa d'Adam sur terre et attribué par Allah Loué Soit-Il. L'idolâtrie vint à faire surface après des générations pieuses et croyantes.

C'est donc à ce moment-là que le Prophète **Nouh** (Noé, paix sur lui) qui est **le second Prophète de Allah**, fut envoyé vers son peuple qui dévia donc du droit chemin de l'Unicité de Allah, à titre de rappel et d'avertissement. Mais voilà que ce peuple arrogant n'aime ni la Miséricorde de Allah, ni le Rappel du Prophète Nouh. Il construisit une arche à même le sol par ordre de Allah le Stratège, afin de punir les mécréants persévérants et injustes, et ainsi sauver Nouh (paix sur lui) et les croyants qui monteront à bord du navire de la Miséricorde de Allah, le digne d'adoration. La majorité de ces pécheurs infidèles furent donc noyés pour avoir démenti Allah et Son Prophète. Ils perdirent à jamais l'ici-bas et finiront dans le Feu de l'Enfer au Jour de la Résurrection pour avoir persisté sur l'adoration des idoles, sur le rejet du rappel Miséricordieux et sur la corruption sur terre.

Allah le Dieu Unique, digne d’adoration dit : **« Nous avons envoyé Noé vers son peuple : ‹Avertis ton peuple, avant que leur vienne un châtiment douloureux›. Il [leur] dit : ‹Ô mon peuple, je suis vraiment pour vous, un avertisseur clair, Adorez Allah, craignez-Le et obéissez-moi, pour qu’Il vous pardonne vos péchés et qu’Il vous donne un délai jusqu’à un terme fixé. Mais quand vient le terme fixé par Allah, il ne saurait être différé si vous saviez !› Il dit : ‹Seigneur ! J’ai appelé mon peuple, nuit et jour. Mais mon appel n’a fait qu’accroître leur fuite. Et chaque fois que je les ai appelés pour que Tu leur pardonnes, ils ont mis leurs doigts dans leurs oreilles, se sont enveloppés de leurs vêtements, se sont entêtés et se sont montrés extrêmement orgueilleux. Ensuite, je les ai appelés ouvertement. Puis, je leur ai fait des proclamations publiques, et des confidences en secret. J’ai donc dit : ‹Implorez le pardon de votre Seigneur, car Il est grand Pardonneur, pour qu’Il vous envoie du ciel, des pluies abondantes, et qu’Il vous accorde beaucoup de biens et d’enfants, et vous donne des jardins et vous donne des rivières. Qu’avez-vous à ne pas vénérer Allah comme il se doit, alors qu’Il vous a créé par phases successives ? N’avez-vous pas vu comment Allah a créé sept cieux superposés et y a fait de la lune une lumière et du soleil une lampe ? Et c’est Allah qui, de la terre, vous a fait croître comme des plantes, puis Il vous y fera retourner et vous en fera sortir véritablement. Et c’est Allah qui vous a fait de la terre un tapis, pour que vous vous acheminiez par ses voies spacieuses›. Noé dit : ‹Seigneur, ils m’ont désobéi et ils ont suivi celui dont les biens et les enfants n’ont fait qu’accroître la perte. Ils ont ourdi un immense stratagème, et ils ont dit : ‹N’abandonnez jamais vos divinités et n’abandonnez jamais Wadd, Suwaa, Yagout, Yaouq et Nasr. Elles [les idoles] ont déjà égaré plusieurs. Ne fais (Seigneur) croître les injustes qu’en égarement. À cause de leurs fautes, ils ont été noyés, puis on les a fait entrer au Feu, et ils n’ont pas trouvé en dehors de Allah, de secoureurs›. Et Noé dit : ‹Seigneur, ne laisse sur la terre aucun infidèle. Si Tu les laisses [en vie], ils égareront Tes serviteurs et n’engendreront que des pécheurs infidèles. Seigneur ! Pardonne-moi, et à mes père et mère et à celui qui entre dans ma demeure croyante, ainsi qu’aux croyants et croyantes ; et ne fait croître les injustes qu’en perdition›. »** (Coran : sourate 71 verset 1 à 28)

Ô Chrétiens réfléchissants ! Ma question est très simple, puisque vous êtes aussi d’accord sur l’Histoire de Nouh (paix sur lui) dans la Bible. Vous dites que Allah le Dieu Unique a « donné à mort son fils Jésus » pour pardonner les péchés de l’homme :

Pourquoi alors Allah a envoyé Son Prophète Nouh pour avertir son peuple sur l’abomination de l’idolâtrie et ses conséquences graves s’ils persistent sur ce chemin de Satan ? ! Ainsi que de faire pénitence des péchés en demandant pardon au Tout-Miséricordieux ? !

Allah le Dieu Unique, digne d’adoration dit : **« Nous avons envoyé Nouh vers son peuple. Il dit : « O mon peuple, adorez Allah. Pour vous, pas d’autre divinité que Lui. Je crains pour vous le châtiment d’un jour terrible ». Les notables de son peuple dirent : "Nous te voyons dans un égarement manifeste". Il dit : "O mon peuple, il n’y a pas d’égarement en moi ; mais je suis un Messager de la part du Seigneur de l’Univers. Je vous communique les messages de mon Seigneur, et je vous donne conseil sincère, et je sais de Allah ce que vous ne savez pas. Est-ce que vous vous étonnez qu’un rappel vous vienne de votre Seigneur à travers un homme issu de vous, pour qu’il vous avertisse et que vous deveniez pieux et que la miséricorde vous soit accordée"? Et ils le traitèrent de menteur. Or, Nous le sauvâmes, lui et ceux qui étaient avec lui dans l’arche, et noyâmes ceux qui traitaient de mensonges Nos miracles. C’étaient des gens aveugles, vraiment » (**Coran : sourate 7 versets 59 à 6)

Après Nouh plusieurs Prophètes (paix sur eux) vinrent vers leurs peuples pour les enseignés et les avertirent car le peuple de Nouh n’était pas le seul à vivre sur Terre. Allah le Dieu Unique, digne d’adoration dit : **« Nous t’avons fait une révélation (Le Coran) comme Nous fîmes à Noé et aux prophètes après lui. Et Nous avons fait révélation à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob, aux Tribus, à Jésus, à Job, à Aaron et à Salomon, et Nous avons donné le Zabour à David. »** (Coran : sourate 4 verset 163)

Voyageons donc des siècles plus tard pour rencontrer **le Prophète Ibrahim** (Abraham paix sur lui). Allah le Dieu Unique, digne d’adoration dit : **« « En effet, Nous avons mis auparavant Abraham sur le droit chemin. Et Nous en avions bonne connaissance. Quand il dit à son père et à son peuple : ‹Que sont ces statues auxquelles vous vous attachez ?›. Ils dirent : ‹Nous avons trouvé nos ancêtres les adorant›. Il dit : ‹Certainement, vous avez été, vous et vos ancêtres, dans un égarement évident›. Ils dirent : ‹Viens-tu à nous avec la vérité ou plaisantes-tu ?›. Il dit : ‹Mais votre Seigneur est plutôt le Seigneur des cieux et de la terre, et c’est Lui qui les a créés. Et je suis un de ceux qui en témoignent. Et par Allah ! Je ruserai certes contre vos idoles une fois que vous serez partis›. Il les mit en pièces, hormis [la statue] la plus grande. Peut-être qu’ils reviendraient vers elle. Ils dirent : ‹Qui a fait cela à nos divinités ? Il est certes parmi les injustes›. (Certains) dirent : ‹Nous avons entendu un jeune homme médire d’elles ; il s’appelle Abraham›. Ils dirent : ‹Amenez-le sous les yeux des gens afin qu’ils puissent témoigner› (Alors) ils dirent : ‹Est-ce toi qui as fait cela a nos divinités, Abraham ?› Il dit : ‹C’est la plus grande d’entre elles que voici, qui l’a fait. Demandez-leur donc, si elles peuvent parler›. Se ravisant alors, ils se dirent entre eux : ‹C’est vous qui êtes les vrais injustes›. Puis ils firent volte-face et dirent : Tu sais bien que celles-ci ne parlent pas›. Il dit : ‹Adorez-vous donc, en dehors de Allah, ce qui ne saurait en rien vous être utile ni vous nuire non plus. Fi**

de vous et de ce que vous adorez en dehors de Allah ! Ne raisonnez-vous pas ?› Ils dirent : ‹Brûlez-le Secourez vos divinités si vous voulez faire quelque chose (pour elles)›. Nous dîmes : ‹Ô feu, sois pour Abraham une fraîcheur salutaire›. Ils voulaient ruser contre lui, mais ce sont eux que Nous rendîmes les plus grands perdants. Et Nous le sauvâmes, ainsi que Lot, vers une terre que Nous avions bénie pour tout l'univers. » (Coran : sourate 21 verset 51 à 71)

Ô Chrétiens ! Encore une fois vous êtes aussi d'accord sur l'Histoire d'Ibrahim (paix sur lui) dans la Bible. Des siècles et des siècles que les Prophètes sont envoyés par Allah pour guider leur peuple, et font le rappel contre l'idolâtrie, le polythéisme, l'associationnisme en un mot (le Shirk). Mais voilà que les mécréants injustes sont détruits et que les croyants justes sont en sécurité par la Grâce de Allah. L'Histoire et l'Archéologie prouvent les découvertes des nations disparues à travers les âges sans interruption. Pourtant vous prétendez que Jésus est mort pour vos péchés :

Ô Chrétiens ! Pourquoi alors Allah a envoyé tous Ses Prophètes pour avertir les peuples du passé sur l'abomination de l'idolâtrie et ses conséquences graves s'ils persistent sur ce chemin de Satan ? ! Et la demande de pardon au Tout-Miséricordieux pour la rémission des péchés ? !

Voyageons encore un peu plus loin dans le temps pour rencontrer **le Prophète Moussa** (Moise paix sur lui) à qui fut Révélé la Thora. Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Nous avons déjà apporté à Moïse et Aaron le Livre du discernement (la Thora) ainsi qu'une lumière et un rappel pour les gens pieux »** (Coran : sourate 21 verset 48)

Moussa (paix sur lui), était un Prophète important des enfants d'Israël. Pour sauver son peuple du tyran Pharaon qui se prenait pour « Dieu », Moussa fut donc envoyé par Allah afin de convaincre Pharaon et son peuple d'adorer Allah seul, et de cesser les crimes en tuant les fils d'Israël. Nous lisons dans le Saint Coran : **« ‹Et qu'est-ce que le Seigneur de l'univers ?› dit Pharaon. ‹Le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui existe entre eux, dit [Moïse], si seulement vous pouviez en être convaincus !› [Pharaon] dit à ceux qui l'entouraient : ‹N'entendez-vous pas ?› [Moïse] continue : ‹… Votre Seigneur, et le Seigneur de vos plus anciens ancêtres›. ‹Vraiment, dit [Pharaon], votre messager qui vous a été envoyé, est un fou›. [Moïse] ajouta : ‹… Le Seigneur du Levant et du Couchant et de ce qui est entre les deux ; si seulement vous compreniez !› ‹Si tu adoptes, dit [Pharaon], une autre divinité que moi, je te mettrai parmi les prisonniers›. »** (Coran : sourate 29 verset 23 à 29)

Hélas pour Pharaon le faux dieu et ses suiveurs aveuglent, ils ne feront que suivre les nations perdantes du passé disparus. Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Le récit de Moïse t'est-il parvenu ? Lorsqu'il vit du feu, il dit à sa famille : ‹Restez ici ! Je vois du feu de loin ; peut-être vous en apporterai-je un tison, ou trouverai-je auprès du feu de quoi me guider›. Puis, lorsqu'il y arriva, il fut interpellé : ‹Moïse ! Je suis ton Seigneur. Enlève tes sandales : car tu es dans la vallée sacrée Tuwa. Moi, Je t'ai choisi. Écoute donc ce qui va être révélé. Certes, c'est Moi Allah : point de divinité que Moi. Adore-Moi donc et accomplis la Salat pour le souvenir de Moi. L'Heure va certes arriver. Je la cache à peine, pour que chaque âme soit rétribuée selon ses efforts. Que celui qui n'y croit pas et qui suit sa propre passion ne t'en détourne pas. Sinon tu périras. Et qu'est-ce qu'il y a dans ta main droite, ò Moïse ?› Il dit : ‹C'est mon bâton sur lequel je m'appuie, qui me sert à effeuiller (les arbres) pour mes moutons et j'en fais d'autres usages›. [Allah lui] dit : ‹Jette-le, Ô Moïse›. Il le jeta : et le voici un serpent qui rampait. [Allah] dit : ‹Saisis-le et ne crains rien : Nous le ramènerons à son premier état. Et serre ta main sous ton aisselle : elle en sortira blanche sans aucun mal, et ce sera là un autre prodige, afin que Nous te fassions voir de Nos prodiges les plus importants. Rends-toi auprès de Pharaon car il a outrepassé toute limite. [Moïse] dit : ‹Seigneur, ouvre-moi ma poitrine, et facilite ma mission, et dénoue un nœud en ma langue, afin qu'ils comprennent mes paroles, et assigne-moi un assistant de ma famille : Aaron, mon frère, accrois par lui ma force ! et associe-le à ma mission, afin que nous Te glorifions beaucoup, et que nous T'invoquions beaucoup. Et Toi, certes, Tu es Très Clairvoyant sur nous›. [Allah] dit : ‹Ta demande est exaucée, ò Moïse. »** (Coran : sourate 20 verset 9 à 36)

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Et je t'ai assigné à Moi-Même. Pars, toi et ton frère, avec Mes prodiges ; et ne négligez pas de M'invoquer. Allez vers Pharaon : il s'est vraiment rebellé. Puis, parlez-lui gentiment. Peut-être se rappellera-t-il ou [Me] craindra-t-il ? Ils dirent : ‹Ô notre Seigneur, nous craignons qu'il ne nous maltraite indûment, ou qu'il dépasse les limites›. Il dit : ‹ Ne craignez rien. Je suis avec vous : J'entends et Je vois. Allez donc chez lui ; puis, dites-lui : ‹Nous sommes tous deux, les messagers de ton Seigneur. Envoie donc les Enfants d'Israël en notre compagnie et ne les châtie plus. Nous sommes venus à toi avec une preuve de la part de ton Seigneur. Et que la paix soit sur quiconque**

suit le droit chemin ! Il nous a été révélé que le châtiment est pour celui qui refuse d'avoir foi et qui tourne le dos›.

Alors [Pharaon] dit : ‹Qui donc est votre Seigneur, ô Moïse ?› ‹Notre Seigneur, dit Moïse, est celui qui a donné à chaque chose sa propre nature puis l'a dirigée›. ‹Qu'en est-il donc des générations anciennes ?› dit Pharaon. Moïse dit : ‹La connaissance de leur sort est auprès de mon Seigneur, dans un livre. Mon Seigneur [ne commet] ni erreur ni oubli. C'est Lui qui vous a assigné la terre comme berceau et vous y a tracé des chemins ; et qui du ciel a fait descendre de l'eau avec laquelle Nous faisons germer des couples de plantes de toutes sortes.› ‹Mangez et faites paître votre bétail›. Voilà bien là des signes pour les doués d'intelligence. C'est d'elle (la terre) que Nous vous avons créés, et en elle Nous vous retournerons, et d'elle Nous vous ferons sortir une fois encore. Certes Nous lui avons montré tous Nos prodiges ; mais il les a démentis et a refusé (de croire). Il dit : ‹Es-tu venu à nous, ô Moïse, pour nous faire sortir de notre terre par ta magie ? Nous t'apporterons assurément une magie semblable. Fixe entre nous et toi un rendez-vous auquel ni nous ni toi ne manquerons, dans un lieu convenable›. Alors Moïse dit : ‹Votre rendez-vous, c'est le jour de la fête. Et que les gens se rassemblent dans la matinée›. Pharaon, donc, se retira. Ensuite il rassembla sa ruse puis vint (au rendez-vous). Moïse leur dit : ‹Malheur à vous ! Ne forgez pas de mensonge contre Allah : sinon par un châtiment Il vous anéantira.

Celui qui forge (un mensonge) est perdu›. Là-dessus, ils se mirent à disputer entre eux de leur affaire et tinrent secrètes leurs discussions. Ils dirent : ‹Voici deux magiciens qui, par leur magie, veulent vous faire abandonner votre terre et emporter votre doctrine idéale. Rassemblez donc votre ruse puis venez en rangés serrés. Et celui qui aura le dessus aujourd'hui aura réussi›. Ils dirent : ‹Ô Moïse, ou tu jettes, [le premier ton bâton] ou que nous soyons les premiers à jeter ?› Il dit : ‹Jetez plutôt›. Et voilà que leurs cordes et leurs bâtons lui parurent ramper par l'effet de leur magie. Moïse ressentit quelque peur en lui-même. Nous lui dîmes : ‹N'aie pas peur, c'est toi qui auras le dessus. Jette ce qu'il y a dans ta main droite ; cela dévorera ce qu'ils ont fabriqué. Ce qu'ils ont fabriqué n'est qu'une ruse de magicien ; et le magicien ne réussit pas, où qu'il soit›. Les magiciens se jetèrent prosternés, disant : ‹Nous avons foi en le Seigneur d'Aaron et de Moïse›. Alors Pharaon dit : ‹Avez-vous cru en lui avant que je ne vous y autorise ? C'est lui votre chef qui vous a enseigné la magie. Je vous ferai sûrement, couper mains et jambes opposées, et vous ferai crucifier aux troncs des palmiers, et vous saurez, avec certitude, qui de nous est plus fort en châtiment et qui est le plus durable›. ‹Par celui qui nous a créés, dirent-ils, nous ne te préférerons jamais à ce qui nous est parvenu comme preuves évidentes. Décrète donc ce que tu as à décréter. Tes décrets ne touchent que cette présente vie. Nous croyons en notre Seigneur, afin qu'Il nous pardonne nos fautes ainsi que la magie à laquelle tu nous as contraints›. Et Allah est meilleur et éternel.

Quiconque vient en criminel à son Seigneur, aura certes l'Enfer où il ne meurt ni ne vit. Et quiconque vient auprès de Lui en croyant, après avoir fait de bonnes oeuvres, voilà donc ceux qui auront les plus hauts rangs, les jardins du séjour (éternel), sous lesquels coulent les ruisseaux, où ils demeureront éternellement. Et voilà la récompense de ceux qui se purifient [de la mécréance et des pêchés]. Nous révélâmes à Moïse : ‹Pars la nuit, à la tête de Mes serviteurs, puis, trace-leur un passage à sec dans la mer : sans craindre une poursuite et sans éprouver aucune peur›. Pharaon les poursuivit avec ses armées. La mer les submergea bel et bien. Pharaon égara ainsi son peuple et ne le mit pas sur le droit chemin. Ô Enfants d'Israël, Nous vous avons déjà délivrés de votre ennemi, et Nous vous avons donné rendez-vous sur le flanc droit du Mont. Et Nous avons fait descendre sur vous la manne et les cailles. ‹Mangez des bonnes choses que Nous vous avons attribuées et ne vous montrez pas ingrats, sinon Ma colère s'abattra sur vous : et celui sur qui Ma colère s'abat, va sûrement vers l'abîme. Et Je suis Grand Pardonneur à celui qui se repent, croit, fait bonne oeuvre, puis se met sur le bon chemin›. » (Coran : sourate 20 verset 41 à 82)

Le tyran Pharaon auto divinisé et son armée furent détruits par Allah par le châtiment de l'inondation en mer, parce que Pharaon prétendait par mensonge être Dieu lui-même et Pharaon pratiquait la sorcellerie et le crime sur terre. Les Prophètes Moussa, et Harun son frère (Moise et Aaron paix sur eux) ainsi que les enfants d'Israël furent sauvés. Jusqu'ici, le message est parlant car non seulement cela s'adresse aux Chrétiens de nos jours, mais aussi cela s'adresse aux Juifs de nos jours. En effet, nous avons un seul Dieu Unique :

Ô Chrétiens ! Pourquoi vous prétendez « adorer Jésus comme étant le Seigneur », qui est un homme, puisque jusqu'ici les Prophètes demandent à leurs peuples de n'adorer qu'un Dieu Unique, Allah Seul qui ne ressemble à personne ?

Par contre Pharaon prétendait « être Dieu » par tromperie envers son peuple, qui lui ressemble puisque ce sont tous des hommes. Ils furent, lui et son armée, de ceux qui perdirent définitivement toute réussite

sur terre comme dans l'au-delà à cause de l'auto-divination, l'idolâtrie et le suivi aveugle, qui mènent en Enfer au Jour de la Résurrection !

Après les Prophète Moussa et Aaron, vint **le Prophète 'Issa** (Jésus paix sur lui). Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Pour Allah, Jésus est comme Adam qu'Il créa de poussière, puis Il lui dit ‹Sois› : et il fut. La vérité vient de ton Seigneur. Ne sois donc pas du nombre des sceptiques. »** (Coran : sourate 3 verset 59-60)

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Il n'est qu'un serviteur que nous avons couvert de bienfaits et nous en avons fait un exemple pour les enfants d'Israël »** (Coran : sourate 43 verset 59)

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Et Nous avons envoyé après eux Jésus, fils de Marie, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui. Et Nous lui avons donné l'Évangile, où il y a guide et lumière, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui, et un guide et une exhortation pour les pieux. »** (Coran : sourate 5 verset 46)

Jésus (paix sur lui) n'a jamais déclaré l'hérésie idolâtre d'être adoré à la place de Allah, ni dans les anciennes écritures ni dans la dernière Révélation de Allah parachevé et protégé par Allah Lui-Même : Le Coran.

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Et quand Jésus fils de Marie dit : ‹Ô Enfants d'Israël, je suis vraiment le Messager de Allah [envoyé] à vous, confirmateur de ce qui, dans la Thora, est antérieur à moi, et annonciateur d'un Messager à venir après moi, dont le nom sera ‹Ahmad›. Puis quand celui-ci vint à eux avec des preuves évidentes, ils dirent : ‹C'est là une magie manifeste›.** (Coran : sourate 61 verset 6)

Ô Juifs ! Pourquoi vous prétendez donc être « le peuple élu » puisque vous avez falsifié la Thora, abandonner les enseignements de Moise et avoir tenté de tuer le Prophète Jésus envoyé à vous seul pour le redressement des pécheurs d'Israël ? !

Allah n'a jamais déclaré favoriser les enfants d'Israël sur le reste des peuples pour toujours. Allah nous demande de l'Adorer et d'accomplir les bonnes œuvres qui mènent au Paradis, voilà le droit chemin.

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Et Allah certes prit l'engagement des enfants d'Israël. Nous nommâmes douze chefs d'entre eux. Et Allah dit : ‹Je suis avec vous, pourvu que vous accomplissiez la Salat, acquittiez la Zakat, croyiez en Mes messagers, les aidiez et fassiez à Allah un bon prêt. Alors, certes, J'effacerai vos méfaits, et vous ferai entrer aux Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux. Et quiconque parmi vous, après cela, mécroit, s'égare certes du droit chemin› ! Et puis, à cause de leur violation de l'engagement, Nous les avons maudits et endurci leurs cœurs : ils détournent les paroles de leur sens et oublient une partie de ce qui leur a été rappelé. Tu ne cesseras de découvrir leur trahison, sauf d'un petit nombre d'entre eux. Pardonne-leur donc et oublie [leurs fautes]. Car Allah aime, certes, les bienfaisants. Et de ceux qui disent : ‹Nous sommes chrétiens›, Nous avons pris leur engagement. Mais ils ont oublié une partie de ce qui leur a été rappelé. Nous avons donc suscité entre eux l'inimitié et la haine jusqu'au Jour de la Résurrection. Et Allah les informera de ce qu'ils faisaient. »** (Coran : sourate 5 verset 12 à 14)

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Et ils ont dit : "Nul n'entrera au Paradis que Juifs ou Chrétiens ». Voilà leurs chimères. - Dis : "Donnez votre preuve, si vous êtes véridiques ». Non, mais quiconque soumet à Dieu son être tout en faisant le bien, aura sa rétribution auprès de son Seigneur. Pour eux, nulle crainte, et ils ne seront point attristés. »** (Coran : sourate 2 verset 111-112)

Ô Gens du Livre, (Juifs et Chrétiens) ! Vous avez bel et bien suivi les traces des nations disparues en adorant les idoles et les passions des gouverneurs, rabbins et moines dans leurs lois inventées contraires aux Lois Divines. Ne soyez donc pas de ceux qui ne réfléchissent pas.

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Les Juifs disent : « Uzayr est fils de Allah » et les Chrétiens disent : « Le Christ est fils de Allah ». Telle est leur parole provenant de leurs bouches. Ils imitent le dire des mécréants avant eux. Que Allah les anéantisse ! Comment s'écartent-ils (de la vérité) ? Ils ont pris leurs rabbins et leurs moines, ainsi que le Christ fils de Marie, comme Seigneurs en dehors de Allah, alors qu'on ne leur a commandé que d'adorer un Dieu unique. Pas de divinité à part Lui ! Gloire à Lui ! Il est au-dessus de ce qu'ils [Lui] associent. »** (Coran : sourate 9 verset 30-31)

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Ils ont dit : « Soyez Juifs ou Chrétiens, vous serez donc sur la bonne voie ». - Dis : « Non, mais suivons la religion d'Abraham, le modèle même de la droiture et qui ne fut point parmi les Associateurs ». Dites : « Nous croyons en Allah et en ce qu'on nous a révélés, et en ce qu'on n'a fait descendre vers Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les Tribus, et en ce qui a été donné à**

Moïse et à Jésus, et en ce qui a été donné aux prophètes, venant de leur Seigneur : nous ne faisons aucune distinction entre eux. Et à Lui nous sommes Soumis ». Alors, s'ils croient à cela même à quoi vous croyez, ils seront certainement sur la bonne voie. Et s'ils s'en détournent, ils seront certes dans le schisme ! Alors Allah te suffira contre eux. Il est l'Audient, l'Omniscient. « Nous suivons la religion de Allah ! Et qui est meilleur que Allah en Sa religion ? C'est Lui que nous adorons ». » (Coran : sourate verset 135 à 138)

Ô Juifs ! Vous n'avez certainement pas tué le Prophète Jésus intouchable, mais vous avez tué un faux-semblant par la ruse de Allah qui sauva Jésus Son Prophète bien-aimé.

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : « **(Rappelle-toi) quand Allah dit : « Ô Jésus, certes, Je vais mettre fin à ta vie terrestre t'élever vers Moi, te débarrasser de ceux qui n'ont pas cru et mettre jusqu'au Jour de la Résurrection, ceux qui te suivent au-dessus de ceux qui ne croient pas. Puis, c'est vers Moi que sera votre retour, et Je jugerai, entre vous, ce sur quoi vous vous opposiez.** (Coran : sourate 3 verset 55)

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : « **Et à cause de leur mécréance et de l'énorme calomnie qu'ils prononcent contre Marie. Et à cause de leur parole : « Nous avons vraiment tué le Christ, Jésus, fils de Marie, le Messager de Allah »… Or, ils ne l'ont ni tué ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux-semblant ! Et ceux qui ont discuté sur son sujet sont vraiment dans l'incertitude : ils n'en ont aucune connaissance certaine, ils ne font que suivre des conjectures et ils ne l'ont certainement pas tué. Mais Allah l'a élevé vers Lui. Et Allah est Puissant et Sage.** (Coran : sourate 4 versets 156 à 158)

Ô Chrétiens ! Ce faux-semblant que vous prétendez qu'il soit Jésus, n'est pas mort pour vos péchés et encore moins serait-il Dieu en personne, ou le fils de Dieu, ou le troisième de trois dans votre polythéisme.

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : « **Ô gens du Livre (Chrétiens), n'exagérez pas dans votre religion, et ne dites de Allah que la vérité. Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un Messager de Allah, Sa parole qu'Il envoya à Marie, et un souffle (de vie) venant de Lui. Croyez donc en Allah et en Ses messagers. Et ne dites pas « Trois ». Cessez ! Ce sera meilleur pour vous. Allah n'est qu'un Dieu unique. Il est trop glorieux pour avoir un enfant. C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre et Allah suffit comme protecteur. Jamais le Messie ne trouve indigne d'être un serviteur de Allah, ni les Anges rapprochés [de Lui]. Et ceux qui trouvent indigne de L'adorer et s'enflent d'orgueil… Il les rassemblera tous vers Lui. Quant à ceux qui ont cru et fait de bonnes œuvres, Il leur accordera leurs pleines récompenses et y ajoutera le surcroît de Sa Grâce. Et quant à ceux qui ont eu la morgue et se sont enflés d'orgueil, Il les châtiera d'un châtiment douloureux. Et ils ne trouveront, pour eux, en dehors de Allah, ni allié ni secoureur »** (Coran : sourate 4 verset 170-173)

Ô Chrétiens ! Bien que Jésus n'ait pas été tué, vous avancez qu'il a ressuscité, alors que la Bible elle-même prouve le contraire. Cependant il y a une remarque logique : Si Jésus était tué, comme vous l'affirmez, pour effacer les péchés des hommes, alors pourquoi ses apôtres ont eu peur de sa rencontre ? Ils auraient dû plutôt l'accueillir avec joie, lui (Jésus) qui a effacé leurs péchés, selon vous ! ? Ne trouvez-vous pas cela évident ? Avec un seul Mensonge sur Jésus, chaque personne peut trouver 10 questions contre, tout aussi logiques les unes que les autres. Quand la Vérité frappe, les mensonges trépassent ! En fait il s'est passé l'inverse, les apôtres eurent peur ! Ce simple fait démonte la soi-disant « résurrection » de Jésus, et dans le même coup, réfute la « rédemption par le sang de Jésus ».

La Bible même réfute la soi-disant rédemption des péchés des hommes par la soi-disant crucifixion de Jésus :

« Et Moi, je suis l'Éternel, ton Dieu, dès le pays d'Égypte ; tu ne connais d'autre Dieu que Moi, et il n'y a de Sauveur que Moi. » **(Os 13.4)** « Nous travaillons en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu Vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. » **(1Tm 4.10)**

Ceci prouve le mensonge de Paul qui divinisa Jésus pour la rémission des péchés des hommes, par pure fabrication idolâtre. Et dans le même temps que Seul Allah le Dieu Vivant et Unique, sauve l'humanité en pardonnant les péchés, sans intermédiaire.

Ô Chrétiens ! N'est-ce pas illogique d'avoir idolâtré l'homme et Prophète Jésus, alors que sur l'ensemble du Message unique des Prophètes, cela serait contradictoire à l'adoration d'Un Seul Dieu Unique et Immortel, sans ressemblance à Sa création, pourtant annoncé dans votre propre Bible ; bien que manipulée et dans le saint Coran seul Livre divin préservé ? L'idolâtrie mènerait-elle au Paradis ?

Ô Gens du Livre, Juifs et Chrétiens ! Satan vous a trompés en vous faisant croire que Allah « n'est pas Miséricordieux » !

Donc faisons maintenant un voyage dans le temps, en revenant au tout début, pour rejoindre le premier homme de l'humanité : **Adam (paix sur lui)** qui, par distinction des autres créatures et honneur pour l'homme, FUT CRÉÉ DIRECTEMENT DES MAINS (UNIQUE) BÉNIS DU SEIGNEUR DE L'UNIVERS : LE DIEU UNIQUE, ALLAH LOUE SOIT-IL ; CONTRAIREMENT AUX ANGES ET AUX DJINNS ! Et ainsi savoir et connaître la Miséricorde de notre Créateur qui Aime Sa créature plus qu'une mère aime son enfant :

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Et Nous dîmes : ‹Ô Adam, habite le Paradis toi et ton épouse, et nourrissez-vous-en de partout à votre guise ; mais n'approchez pas de l'arbre que voici : sinon vous seriez du nombre des injustes›. »** (Coran : sourate 2 verset 35)

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : « **Tous deux (Adam et Ève) en mangèrent. Alors leur apparut leur nudité. Ils se mirent à se couvrir avec des feuilles du Paradis. Adam désobéit ainsi à son Seigneur et il s'égara. Son Seigneur l'a ensuite élu, agréé son repentir et l'a guidé. »** (Coran : sourate 20 verset 121)

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Puis Adam reçut de son Seigneur des paroles, et Allah agréa son repentir car c'est Lui certes, le Repentant, le Miséricordieux. »** (Coran : sourate 2 verset 37)

C'était le test pour Adam et Ève (paix sur lui) parents de l'humanité, et qui furent appelés à ne pas manger d'un seul arbre, seulement d'un seul arbre au Paradis, mais ils échouèrent. Cependant Allah donne Son Pardon aux désobéissants : Adam et Ève demandèrent donc pardon à notre Seigneur qui agréa leur repentir. C'était la manière pratique d'apprendre à Adam et Ève, la demande de pardon au Tout-Pardonnant, qui est un des Attributs de Allah notre Créateur.

Ô Juifs et Chrétiens trompaient par Satan ! Si Adam et Ève n'avaient pas mangé de cette Arbre. À qui le Seigneur donnerait-Il Sa Miséricorde et Son Pardon qui déborde d'Amour pour le croyant sincère ? « Le Péché originel » est une ruse de Satan pour renier les attributs de Allah le Tout-Miséricordieux et ainsi perdre toute félicité le Jour de la Résurrection.

Ô Gens du Livre trompaient depuis des siècles ! Vous dites que Allah n'a pas pardonné Adam et Ève à cause d'un arbre, mais a « sacrifié son fils Jésus » pour pardonner l'homme et ainsi « étancher Sa Colère ». Est-ce que cet arbre parmi les innombrables arbres du Paradis serait-il plus précieux que Jésus paix sur lui ?

À votre avis, qui de ces trois-là, est plus fatal pour gagner La Colère de Allah : L'Arbre ? Ou Jésus le fils unique sacrifié selon vous ? Ou l'Idolâtrie ?

SI VOUS DITES L'ARBRE : cela contredirait « votre adoration et le sacrifice de Jésus » à cause de cet arbre puisque vous dites que « car Dieu a tellement aimé le monde qu'il envoya son fils unique… **» (Jean 3.16.)** Et donc a « sacrifié Jésus » pour l'amour de l'Humanité. L'Arbre qui serait sujet de colère vient d'être contredit par ce verset de l'Évangile de Jean.

SI VOUS DITES JÉSUS : alors pourquoi Allah se serait mis en Colère pour cette Arbre et ne pas avoir pardonné, selon vous, Adam et Ève, les parents de l'humanité ? ! Est-ce que Jésus, Adam et Ève ne vaudraient-ils pas mieux qu'un Arbre ? !

SI VOUS DITES L'IDOLÂTRIE : et c'est la bonne réponse gagnante, arrêter donc de suivre le sentier de Satan, arrêter de diviniser Jésus et arrêter de mentir sur le Dieu Unique, Allah qui n'a pas de fils et qui a pardonné les parents de l'Humanité Adam et Ève, paix sur eux : Voilà la raison Humaine et le Droit chemin qui Réfutent les ambiguïtés, les contradictions et les non-sens de Satan insufflés dans vos cœurs par ses alliés ! Voulez-vous faire « Fi » des alliés de Satan, prendre le Droit Chemin et réintégrer votre raison Humaine comme à l'origine de notre père Adam et Ève pardonnés par Allah le Créateur et Tout Miséricordieux ?

PLUS PERCUTANT :

Tout le monde sait que Adam et Ève paix sur eux, furent testés de ne pas manger une nourriture licite. En effet, notre Créateur Allah Immuable précise par Son Prophète Jésus paix sur lui, dans l'Évangile de Barnabé, qu'il s'agit de pommes et de blé, relaté au (**Chapitre 39) : «** Il les fit tous deux maîtres du Paradis et leur dit : « Voici, Je vous donne tous les fruits à manger, sauf les pommes et le blé »…Tout le monde sait que les pommes et le blé sont des aliments purs pour l'humanité, naturellement licite dans la Religion. Alors que l'alcool, le porc, le sang, et d'autres sont impurs, interdites dans les anciennes Écritures et le saint Coran ; et qui plus est, prouvés scientifiquement !

Notre Créateur Allah ne Se contredit jamais, car s'Il avait testé Adam et Ève, par un aliment Religieusement néfaste et interdit, les Gens du livre d'aujourd'hui, auraient trouvé « une preuve », puis ils auraient appuyé par ce stratagème, le fait que Allah n'a pas pardonné Adam, dans leurs inventions en ligne droite à la divinisation

illégitime du Prophète Jésus. Ceci est une des subtilités de Allah, qui gouverne l'Univers, ces éléments et ces événements visibles et invisibles, ainsi que la vie des gens sur Terre, dans ces moindres détails ! Il peut très bien avoir d'autre raison, Allah est plus Savant !

Pourtant, les Chrétiens qui ne sont pas fâchés avec ces aliments purs, mangent au quotidien les pommes et le blé, fournis par Allah le Nourrisseur ; pendant que ces mangeurs Chrétiens jettent leur imagination sur nos parents Adam et Ève qui mangèrent de ces pommes et le blé ; prétendument présenté comme « crime impardonnable » inculqué au nom de notre Créateur Allah, sans apporter la moindre preuve ! Est-ce la manière des Chrétiens de remercier Allah pour tous Ses bienfaits, alors qu'Il nous nourrit sur Terre, pendant que les Musulmans disent : Bismilahi et Hamdoulilahi (Au nom de Allah, Louange à Allah), au début et à la fin de chaque repas ?!

ENCORE PLUS PERCUTANT :

Tout le monde sait que les idolâtres démocrates Athées mettent en prison tous meurtriers. Bien évidemment, ce qui est plus juste est LA Loi de Allah, dite Loi du Talion qui préserve la vie, en punissant le meurtrier par la mort, Loi Divine légiférée dans la Thora, l'Évangile et le Coran, ainsi la sécurité règne puisqu'il n'existe pas de multirécidiviste, pendant que le taux de criminalité baisse ou atteint le zéro, contrairement aux prisons pleines à craquer du côté des lois idolâtres et démocrates qui voient le taux de criminalité augmenté !

Les Chrétiens disent que ce sont des meurtriers Juifs avec l'aide des romains idolâtres qui ont tué Jésus pris en haine, un Athée et autres sectes assimilées diront que c'est un crime qui mène en prison, alors que LA Loi du Talion dans la Thora, l'Évangile et le Coran donne aux familles ayant droit, la possibilité de punir les meurtriers par la mort. Contradictoirement, les Chrétiens prétendent que ces meurtriers de Jésus, sont une « bénédiction » ; bizarrement si un Chrétien venait à mourir suite à un assassinat prouvé, leur famille ne manquerait pas de faire valoir LA loi du Talion, encore faut-il que ces Chrétiens en question, croient à la Juste Législation Divine !

Finalement, plus ont réfléchi sur une erreur, plus les questions viennent à l'esprit, et plus les contradictions apparaissent pour aboutir à une vérité évidente qui est la Parole de Allah, le Dieu Unique, digne d'adoration : **« Et dis : ‹La Vérité (l'Islam) est venue et l'Erreur a disparu. Car l'Erreur est destinée à disparaître›. »** (Coran : sourate 17 verset 81)

La Vérité de la soumission dans la paix à un Dieu Unique, en un mot l'ISLAM, s'impose… **« Et Allah veut accueillir votre repentir. Mais ceux qui suivent les passions veulent que vous incliniez grandement (vers l'erreur comme ils le font). »** (Coran : sourate 4 verset 27)

Ne soyez donc pas orgueilleux face à la Vérité car Allah dit… **« J'écarterai de Mes signes ceux qui, sans raison, s'enflent d'orgueil sur terre. Même s'ils voyaient tous les miracles, ils n'y croiraient pas. Et s'ils voient le bon sentier, ils ne le prennent pas comme sentier. Mais s'ils voient le sentier de l'erreur, ils le prennent comme sentier. C'est qu'en vérité ils traitent de mensonges Nos preuves et ils ne leur accordaient aucune attention. Et ceux qui traitent de mensonges Nos preuves ainsi que la rencontre de l'au-delà, leurs œuvres sont vaines. Seraient-ils rétribués autrement que selon leurs œuvres ?› »** (Coran : sourate 7 verset 146-147)

Ô Juifs et Chrétiens ! Allah le Tout-Miséricordieux, le Dieu Unique, l'Adoré Seul. Qui Récompense et Qui Puni l'homme. Et Qui n'a pas engendré et n'a pas été engendré non plus, Pardonne Beaucoup en vérité !

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Dis : « Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez pas de la miséricorde de Allah. Car Allah pardonne tous les péchés. Oui, c'est Lui le Pardonneur, le Très Miséricordieux ». Et revenez repentant à votre Seigneur, et soumettez-vous à Lui, avant que ne vous vienne le châtiment et vous ne recevez alors aucun secours. »** (Coran : sourate 5 verset 18)

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« qu'aucune [âme] ne portera le fardeau (le péché) d'autrui, et qu'en vérité, l'homme n'obtient que [le fruit] de ses efforts ; et que son effort, en vérité, lui sera présenté (le jour du Jugement). Ensuite il en sera récompensé pleinement, et que tout aboutit, en vérité, vers ton Seigneur, »** (Coran : sourate 53 verset 38-42)

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : « **Ceci ne dépend ni de vos désirs ni des gens du Livre. Quiconque fait un mal sera rétribué pour cela, et ne trouvera en sa faveur, hors de Allah, ni allié ni secoureur. Et quiconque, homme ou femme, fait de bonnes œuvres, tout en étant croyant… les voilà ceux qui entreront au Paradis ; et on ne leur fera aucune injustice, fût-ce d'un creux de noyau de datte. »** (Coran : sourate 4 verset 123-124)

Pour tout voyage spirituel à bord du navire, il y a toujours une arrivée après l'étude intellectuelle. Celle de votre rencontre avec le dernier des Prophètes, prophétisé dans les anciennes écritures : **LE PROPHÈTE MOHAMMED** (PAIX ET BÉNÉDICTION DE ALLAH SUR LUI) À QUI FUT RÉVÉLER LA DERNIÈRE RÉVÉLATION : **LE CORAN** QUI CONFIRME PUIS CORRIGE PUIS ABROGE TOUTES LES ANCIENNES ÉCRITURES.

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Que soit béni celui qui a fait descendre al-Furqan (Le Coran) sur Son Serviteur pour être l'avertisseur des mondes »** (Coran : sourate 25 verset 1)

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Et ceux qui ont cru et accompli de bonnes œuvres et ont cru en ce qui a été descendu sur Muhammad - et c'est la vérité venant de leur Seigneur - Il leur efface leurs méfaits et améliore leur condition. »** (Coran : sourate 47 verset 2)

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Ceux à qui Nous avons donné le Livre reconnaissent (le Messager Muhammad) comme ils reconnaissent leurs propres enfants. Ceux qui font leur propre perte sont ceux qui ne croient pas. »** (Coran : sourate 6 verset 20)

Aujourd'hui à l'heure où vous lisez ses lignes, le danger pour vous sera de ne pas reconnaître la Vérité éclatante de l'Islam (la soumission à Allah dans la paix) religion (Din) de tous les Prophètes (paix sur eux) et qui pourtant est facile à comprendre pour ceux qui Réfléchissent.

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Tu trouveras certainement que les Juifs et les associateurs sont les ennemis les plus acharnés des croyants. Et tu trouveras certes que les plus disposés à aimer les croyants sont ceux qui disent : ‹Nous sommes chrétiens.› C'est qu'il y a parmi eux des prêtres et des moines, et qu'ils ne s'enflent pas d'orgueil. Et quand ils entendent ce qui a été descendu sur le Messager [Muhammad], tu vois leurs yeux déborder de larmes, parce qu'ils ont reconnu la vérité. Ils disent : ‹Ô notre Seigneur ! Nous croyons : inscris-nous donc parmi ceux qui témoignent (de la véracité du Coran). Pourquoi ne croirions-nous pas en Allah et à ce qui nous est parvenu de la vérité. Pourquoi ne convoitions-nous pas que notre Seigneur nous fasse entrer en la compagnie des gens vertueux ?›. Allah donc les récompense pour ce qu'ils disent par des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, où ils demeureront éternellement. Telle est la récompense des bienfaisants. Et quant à ceux qui ne croient pas et qui traitent de mensonges Nos versets, ce sont les gens de la Fournaise. »** (Coran : sourate 5 verset 82 à 86)

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Ô gens du Livre ! Notre Messager (Muhammad) vous est certes venu, vous exposant beaucoup de ce que vous cachiez du Livre, et passant sur bien d'autres choses ! Une lumière et un Livre explicite vous sont certes venus de Allah ! Par ceci (le Coran), Allah guide aux chemins du salut ceux qui cherchent Son agrément. Et Il les fait sortir des ténèbres à la lumière par Sa grâce. Et Il les guide vers un chemin droit. »** (Coran : sourate 5 verset 15 et 16)

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Nous n'avons envoyé avant toi que des hommes originaires des cités, à qui Nous avons fait des révélations. [Ces gens-là] n'ont-ils pas parcouru la terre et considéré quelle fut la fin de ceux qui ont vécu avant eux ? La demeure de l'au-delà est assurément meilleure pour ceux qui craignent [Allah]. Ne raisonnerez-vous donc pas ? » (**Coran : sourate 12 verset 109)

Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « De tous, je suis le plus proche du fils de Marie. Tous les prophètes sont des frères paternels et il n'y a eu aucun autre prophète entre lui [Jésus] et moi. » (Sahih al-Boukhari). « Chaque prophète a été envoyé exclusivement à sa nation, tandis que j'ai été envoyé à toute l'humanité. » (Hadith dans Sahih al-Boukhari).

Ô Juifs et Chrétiens ! Y a-t-il eu un autre prophète et un autre livre explicite qui serait venu après le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) ? Non ! Ou voulez vous attendre jusqu'à la résurrection pour voir si c'est le cas, et dans le cas contraire, croire à la dernière seconde ? Mais comment alors pratiquerez-vous les bonnes œuvres pour votre balance ? Comment atteindrez-vous une telle longévité pour croire enfin ? N'est-il pas plus raisonnable et intelligent de croire maintenant ?

Ensuite, après la vie sur terre, puis après le passage temporaire de la mort dans notre tombe, viendra donc INÉLUCTABLEMENT, jeter son ancre… LE JOUR DE LA RÉSURRECTION ou l'âme immortelle retourne au corps ressuscité : Heureux seront les Croyants au Paradis et Malheureux seront les Mécréants en Enfer !

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Et tous comparaîtront devant Allah. Puis, les faibles diront à ceux qui s'enflaient d'orgueil : ‹Nous étions bien vos suiveurs. Pouvez-vous nous être de quelque utilité contre le châtiment de Allah ?› - Alors, les autres diront : ‹Si Allah nous avait guidés nous vous aurions certainement guidées. Il est indifférent pour nous plaindre ou d'endurer ; nous n'avons pas d'échappatoire›. Et quand tout sera accompli, le Diable dira : ‹Certes, Allah vous avait fait une promesse**

de vérité ; tandis que moi, je vous ai fait une promesse que je n'ai pas tenue. Je n'avais aucune autorité sur vous si ce n'est que je vous ai appelés, et que vous m'avez répondu. Ne me faites donc pas de reproches ; mais faites-en à vous-même. Je ne vous suis d'aucun secours et vous ne m'êtes d'aucun secours. Je vous renie de m'avoir jadis associé [à Allah]›. Certes, un châtiment douloureux attend les injustes [les associateurs]. Et on fera entrer ceux qui croient et font de bonnes œuvres, dans les jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement, par permission de leur Seigneur. Et là, leur salutation sera : ‹Salam› (Paix) » (Coran : sourate 14 verset 21 à 23)

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Allah donc le protégea des méfaits de leurs ruses, alors que le pire châtiment cerna les gens de Pharaon : le Feu, auquel ils sont exposés matin et soir. Et le jour où l'Heure arrivera (il sera dit) : ‹Faites entrer les gens de Pharaon au plus dur du châtiment›. Et quand ils se disputeront dans le Feu, les faibles diront à ceux qui s'enflaient d'orgueil : ‹Nous vous avions suivis : pourriez-vous nous préserver d'une partie du feu ?› Et ceux qui s'enflaient d'orgueil diront : ‹En vérité, nous y voilà tous›. Allah a déjà rendu Son jugement entre les serviteurs. »** (Coran : sourate 40 verset 45 à 48)

Tel est, dans l'Au-delà, la récompense équitable des deux groupes bien distincte : les alliés du Tout-Miséricordieux menant au Paradis, et les alliés de Satan et ses excréments idéologiques menant en Enfer.

Le vrai malheureux sur terre et dans l'au-delà, n'est certainement pas le pauvre sans abri ou le riche dans sa maison qui n'associe rien au Seigneur de l'univers ! Mais le vrai malheureux sur terre et dans l'au-delà est celui qui n'arrive même pas à faire la différence entre ces deux alliés et choisir le bon camp gagnant, qu'il soit riche ou pauvre !

Enfin pour chaque voyage spirituel, il y a toujours l'au revoir et qui laisse une nostalgie dans le cœur de ceux qui réfléchissent : **Ô Juifs et Chrétiens ! Choisissez Judicieusement, le Bon Allié pour rentrer au Paradis au Jour de la Résurrection, d'un Judicieux Choix !**

Ce message s'adresse aussi à tous les explorateurs de la vérité, à bord du navire de la réflexion !

BONNES NOUVELLES ICI-BAS ET RÉCOMPENSES DANS L'AU-DELÀ

Ribaat

1) Hadith, première bonne Nouvelle : Le retour à l'Islam efface Tous les péchés commis dans le passé.

Puisque l'homme né dans la Fitra c'est-à-dire dans l'adoration de Son Créateur et Dieu Unique Allah. Ce sont ses parents qui en font de lui un juif, un chrétien, un idolâtre ou un athée. Donc un athée, un idolâtre, un juif ou un chrétien qui embrasse l'Islam (l'adoration d'un Dieu Unique dans la paix) ne fait que revenir à l'Origine de sa Fitra. Le Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) a mentionné ce fait il y a plus de 1400 ans. En effet, il a dit de façon authentique :

« Chaque nouveau-né vient au monde selon la fitra (nature innée qui nous prédispose à croire en l'existence de Allah le Dieu Unique et à nous soumettre à lui) mais ce sont ses parents qui font de lui un juif, un chrétien ou un mazdéen » **(Hadith rapporté par Abu Hurayra (ra) dans Sahih Bukhari (chapitre sur les commentaires du Coran, hadith N°298)**

Idolâtres, Athées et Gens du Livre (Juifs et Chrétiens), acceptaient la bonne Nouvelle dans les Hadith du dernier des Prophètes. Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit à Amr qui venait de revenir à l'Islam : Mouslim rapporte qu'Amr ibn Al-Ass (que Allah soit satisfait d'eux) a dit :

« Quand Allah a mis l'amour de l'Islam dans mon cœur, je suis venu au Prophète (paix et bénédiction de Allah sur lui) et je lui dis : « Tends ta main droite pour que je te fasse serment d'allégeance ». Il l'étendit, quant à moi je retirais ma main, le Prophète a dit : « Que t'arrive-t-il O 'Amr ? » Je répondis : « Je veux mettre une condition ». Il dit : « Quelle condition veux-tu mettre ? » Je dis : « Je veux être pardonné » Le Prophète répondit : « Ne sais-tu pas que l'Islam efface les péchés passés ? Ne sais-tu pas que la Hidjrah efface les péchés passés ? Ne sais-tu pas que la Hadj efface les péchés passés ? **(Sahih Mouslim : Rapporté dans l'Authentique de Mouslim).**

Allah ne veut que votre bien, en revenant dans la paix à Son Adoration exclusif. Il vous Pardonnera les péchés passés et vous maintiendra sur le Droit chemin jusqu'à Sa Rencontre sous les Jardins Éternels sous lesquels coulent les ruisseaux dans une jeunesse perpétuelle, en récompense de ce que vous faisiez pendant votre test sur terre, si vous êtes sincère et placer votre confiance envers votre Créateur Allah.

2) Hadith, deuxième bonne Nouvelle : La Double Récompense pour les Juifs et Chrétiens.

En plus d'être pardonné de tous ses péchés passés, Allah le Dieu Unique et digne d'adoration, nous demandent de croire en tous les Prophètes qu'Il a envoyés. Les Juifs et Chrétiens sont donc invités à croire et à suivre le dernier et sceau de la prophétie : Mohammed, et ce qui lui a été Révélé : Le Majestueux Coran, dernière révélation Divine qui confirme, corrige et abroge toutes les anciennes écritures.

Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « De tous, je suis le plus proche du fils de Marie. Tous les prophètes sont des frères paternels et il n'y a eu aucun autre prophète entre lui [Jésus] et moi. » **(Sahih al-Boukhari)**

Donc est cela est évident, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Celui qui croyait en Jésus et qui croit en moi par la suite Recevra une Double Rétribution. » **(Hadith cité dans le Sahih al-Boukhari : Rapporté dans l'Authentique de al-Boukhari)**

Vous aurez ainsi gagné une Double Récompense en plus de tous les péchés passés pardonnés immédiatement, ne soyez donc pas de ceux qui perdent tout en refusant ces Messages jusqu'ici.

3) Hadith, troisième bonne Nouvelle : L'Ouverture des Huit Portes du Paradis.

Les Bonnes Nouvelles ne font que commencer ! Ce Message s'adresse à tout le monde, notamment aux Juifs et Chrétiens invités à la Vérité. N'est-ce pas réjouissant de pouvoir ouvrir les Huit portes du Paradis au Jour de la Résurrection, quand le croyant vivant sur terre demande la Miséricorde de Allah ? !

Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Quiconque atteste qu'il n'y a pas de divinité à part Allah, sans partenaire ni associé, que Mohammed est Son serviteur et messager, que Jésus est Son serviteur et messager de même que la parole d'Allah descendue sur Marie et un esprit créé par Lui, que le Paradis est réel et que l'Enfer est réel, Dieu le fera entrer au Paradis par la porte qu'il choisira parmi les huit portes par lesquelles il est possible d'y entrer. » **(Sahih al-Boukhari et Mouslim : Rapporté dans l'Authentique de al-Boukhari et Mouslim).**

Que Allah vous accorde la compréhension de la Vérité sur terre, et gagner le Chemin du Paradis au Jour de la Résurrection, amine.

CHAPITRE 2 : HISTOIRE ET PROPHÉTIE

LA GRANDE MANIPULATION DU DIABLE (IBLIS LE DJINN) ENVERS LES CHRÉTIENS

Le juriste, le mufti, l'éminent savant, Ibn Al-Qayyîm Jawziyya (691H-751H / 1292-1350), a écrit plus d'une centaine d'ouvrages religieux.

C'est évident pour quelqu'un qui raisonne que Satan a énormément manipulé ces gens (C'est-à-dire les Chrétiens) et les a induits en erreur.

Il les a appelés et ils lui ont répondu ; ils se ridiculisent et lui ont obéi.

Il les a manipulés en ce qui concerne Allah, l'Exalté et le Très Haut.

Il les a manipulés en ce qui concerne 'Issâ (Jésus) -'aleyhi sallam- (paix sur lui).

Il les a manipulés en ce qui concerne la croix et l'adoration de celle-ci.

Il les a aussi manipulés en ce qui concerne la fabrication d'images et de statues dans les églises et de les adorer ensuite, vous ne trouverez pas une de leurs églises sans l'image de Marie et de 'Issâ (Jésus), des saints et d'autres individus saints et de leurs martyrs.

La plupart d'entre eux se prosternent devant des images et des statues et les prient à la place de Allah le Très Haut…

L'exemple typique de ce que ces polythéistes font, ressemblé à celui du serviteur d'un roi qui est entré chez un homme, donc l'homme a sauté à sa place, le serviteur se prosterna, l'a adoré et lui a fait, ce qu'il n'était pas supposé faire excepter pour le roi.

Toute personne raisonnable le considérerait comme un ignorant et un imbécile à cause de ce qu'il a fait, puisqu'il a fait au serviteur du roi ce que l'on a supposé qu'il devrait faire seulement pour le roi, en termes du fait d'honorer, le fait d'être humble et de l'humilité.

Il est bien connu que ce que ce serviteur a fait ici, causera probablement que son roi le détestera et le regardera avec mépris que de l'honorer et exalté son statut.

C'est la situation d'une personne qui se prosterne devant la création, ou une image de création.

C'est parce qu'il sait que les prosternations sont les moyens les plus grands d'atteindre la satisfaction du Seigneur. Une telle action n'est pas valable excepté pour Allah, ainsi il n'y a aucun caractère plus repoussant ou d'injuste que de les (prosternations) faire pour une image ou une statue d'un serviteur et d'une égalisation entre Allah et Son serviteur.

C'est pourquoi Allah le Très Haut dit : **« car l'association est vraiment une injustice énorme. »** Coran : sourate 31 verset 13.

« car l'association.. » : C'est-à-dire : Le polythéisme, donné des associés à Allah.

Allah le Très Haut a créé ses fidèles enclins pour reconnaître la laideur dans l'expression de l'exaltation, de la glorification, de la soumission et de l'humilité envers les esclaves du Roi et des serviteurs (Comme de telles actions sont d'habitude faites pour le roi).

Ainsi quelle est la situation de celui qui montre ce type de révérence aux ennemis du Roi ?

Car Satan est l'ennemi de Allah et le polythéiste met en réalité Satan, et non les prophètes de Allah et ses serviteurs justes¸ comme associé avec Allah.

Pour les prophètes et les serviteurs justes n'ont aucun rapport avec ceux qui les mettent comme des associés avec Allah ; ils sont contre eux et les plus forts dans la haine pour tous les gens vers eux.

Les polythéistes, donc, fonde seulement comme des associés avec Allah Ses ennemis et égalise entre eux et Allah dans l'adoration, l'exaltation, la prosternation et l'humilité.

C'est pourquoi l'invalidité et la laideur du polythéisme sont reconnues par la saine (prime) nature innée et par la raison et ce type de laideur est reconnu plus clairement que les autres types.

L'intention était ici de mentionner la manipulation de Satan de ces gens tant dans la base que dans les branches de leur religion.

Source :

Le livre « Ighatul-Lahfaan min Masaa`id al-Shaytan »

http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/article-telecharger-la-grande-manipulation-de-satan-des-chretiens-par-l-imam-ibn-qayyim-al-jawziyya-pdf-74679975.html

TABLEAU DES CROYANCES DE BASE ENTRE CHRÉTIENS ET MUSULMANS

Par le site KissIslam, correction Ribaat

CROYANCE EN	CHEZ LES CHRÉTIENS	CHEZ LES MUSULMANS
DIEU	Dieu est en fait trois Dieux fusionnés dans un seul Dieu. Appeler la Trinité « le Père, le Fils, l'Esprit Saint ». Les trois parties de la Trinité sont « égales » « co-éternelles » et ils ont « la même substance. ». Pour cette raison, cette doctrine est décrite comme étant « un mystère. »	Dieu est un Dieu unique, dans la signification la plus simple et élémentaire du mot. Il n'a aucuns enfants, aucuns parents, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons. Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus. Et nul n'est égal à Lui. En Islam, Dieu porte le nom propre Allah, mais plus de 99 autres Noms sont vénérés, comme « le Charitable, » « le Gracieux, » « le Tout-

		puissant, » etc.
JÉSUS	C'est le deuxième membre du Dieu composant la Trinité, le « Fils » de la première partie de la Trinité « le Père » et en même temps « entièrement » Dieu en tous points.	Jésus ('Issa) paix sur lui, est un très grand Prophète envoyé aux enfants d'Israël. Et le messager fortement estimé de Dieu. Aucun Musulman n'est un Musulman s'il ne croit pas en cela.
L'ESPRIT SAINT	C'est le troisième membre du Dieu composant la Trinité et en même temps « entièrement » Dieu en tous points.	Il est l'Ange de la révélation, Gabriel (Djibril). Cet Ange Gabriel est fortement estimé comme « l'Esprit Digne de confiance » Aucun Musulman n'est un Musulman s'il ne croit pas en cela.
MARIE LA MÈRE DE JÉSUS	Une femme chaste et pieuse humaine qui a donné naissance à Jésus Christ, le deuxième membre de la Trinité, le « Fils de Dieu » et « engendré » par Dieu.	Une femme chaste et pieuse humaine qui a été choisie, épurée et préférée sur toutes les femmes de la création pour être celle qui va miraculeusement donner naissance au messager Jésus par la volonté de Dieu sans l'intervention d'un homme.
LE VERBE	La partie de Dieu qui était « avec » le Dieu, mais aussi « entièrement » le Dieu et est ensuite devenue Jésus le « Fils de Dieu ».	La Parole de Dieu qui consiste à dire « Soit ! » pour que la chose existe. Ce qui a abouti à la conception miraculeuse de Jésus dans l'utérus de Marie sans l'intervention d'un homme.
LES PROPHÈTES PRÉCÉDENTS	Ont cru en eux, les ont tous acceptés et respectés.	Ont cru en eux, les ont tous acceptés et respectés.
LA BIBLE	Accepté à 100 %, « la parole » de Dieu pour les Chrétiens. Les érudits chrétiens avouent que les originaux du premier siècle sont perdus.	Les musulmans croient aux livres des prophètes précédents incluant la « Torah » qui a été envoyé à Moïse, le « Zaboor » (Psaumes) que l'on a données à David, « Injeel » (l'Évangile) que l'on a donné à Jésus et le Coran que l'on a donné à Muhammad, paix sur eux. Cependant, les Musulmans disent que les Écritures saintes précédentes ont été falsifiées par l'humanité et ils acceptent de la Bible (Ancien et Nouveau Testament) que la partie confirmée par le Coran. Il

		doit être traité avec respect mais toutes déclarations qui s'opposent clairement à ceux du Coran doivent être rejetées comme étant une falsification de l'homme.
MUHAMMAD	Diverses croyances : Certains croient qu'il était un menteur, certains croient qu'il était un fou, certains croient qu'il était le Faux Messie et encore d'autres prétendent qu'il a été trompé par le Diable.	Le Dernier Messager de Dieu pour toute l'humanité. En transmettant le même message que tous les Prophètes, c'est-à-dire l'Adoration d'un Dieu Unique. On l'a connu comme le « Véridique », le « Digne de confiance » avant qu'il n'ait reçu sa première révélation. Il a été envoyé par Dieu comme une miséricorde au monde entier. Il était un être humain, mais a exécuté quelques miracles pendant sa vie par la volonté de Dieu.
LE CORAN	Diverses croyances, mais la plupart dirent que le Coran est une « copie » de la Bible faite par Muhammad qui aurait reçu l'aide de Chrétiens et de Juifs qui conspiraient avec lui.	Le Dernier livre de Dieu envoyé à l'humanité. Contrairement à toutes les anciennes écritures précédentes, Dieu a donné la distinction d'être personnellement le Gardien du Coran contre la falsification humaine. Son style est, sur un niveau littéraire, jamais connu auparavant de l'humanité. Aucun Arabe à ce jour n'a jamais été capable de relevé le défi de Dieu, de produire un travail semblable au Coran. Cela restera le coffre-fort contre la falsification des humains jusqu'au jour du Jugement dernier et comme un conseil pour toute l'Humanité. L'Original du premier siècle est disponible authentifie le texte actuel. D'innombrables versets scientifiques découverts que ressèment par la science moderne, prouvent que le Coran est la parole de Allah donné à Mohammed. C'est le Miracle qui perdure à travers le Temps ! La seconde source après le Coran est : la Sunnah du Messager de Allah, qui est l'exemple à suivre.
LE MESSAGE DE JÉSUS	Qu'il ait été envoyé par Dieu (qui était en même temps « entièrement » Jésus) pour	Qu'il ait été envoyé par Dieu comme un Messager aux Juifs qui se sont égarés (les

	mourir sur la croix (crucifié sur la croix) et sauver toute l'humanité du péché d'Adam. Sans ce sacrifice toute l'humanité a été destinée à périr à cause du péché d'Adam. Après cela, tout ce qui est exigé de l'humanité est la foi au message de Jésus. (sans n'importe quels efforts).	enfants d'Israël) pour les faire revenir à la pure et véritable religion de Moïse et les soulager de certains des règlements qui avaient été placés sur eux dans le passé. Ceux qui le suivaient étaient appelés « les Apôtres » ou disciples, mais la grande majorité des juifs refusèrent son Message. Il leur a appris à avoir la foi en un Dieu Unique, aussi bien que faire des efforts dans le sentier de Dieu. De croire en Allah, de faire la prière et donner la Zakat, de jeûner, et de faire les bonnes œuvres. De demander pardon à Dieu pour ses péchés sans intermédiaire, Allah aime ceux qui se repentent !
LA CRUCIFIXION	Jésus fut mis sur la croix par les soldats romains en compagnie des Juifs. Il a été humilié, insulté, frappé, mutilé, torturé puis a finalement été tué très lentement et péniblement sur la croix.	Jésus n'a jamais été abandonné ni aux Juifs arrogants qui ne voulaient pas de son Message, et ni aux Romains idolâtres pour être abusé et tué sur la croix. Ces criminels avaient en face d'eux un sosie. D'abord c'est l'Évangile de Barnabé, du nom de l'apôtre de Jésus, qui déclare que Jésus fut d'abord élevé au ciel, puis ce fut Judas Iscariote qui fut tué sur la croix. À cause de sa traîtrise, Judas a été intégralement transformé « en Jésus » par le Stratagème du Dieu Unique, ainsi Judas tomba dans son propre piège pour avoir dénoncé Jésus aux Juifs et Romains. Environ 600 ans plus tard, le Coran confirme ce fait par l'élévation de Jésus au ciel, et la mort d'un faux-semblant.
LE RETOUR DE JÉSUS	Accepté. À l'origine attendu pour arriver pendant la durée de vie (de fonctionnement) des premiers disciples, beaucoup de prédictions ont été faites plus tard et on l'attend toujours à tout moment. Il était prévu pour arriver autour du changement de siècle (2000 C.E.), mais les chrétiens attendent toujours.	Accepté. Jésus n'est pas mort, mais a été élevé au ciel par Dieu. Il reviendra sur terre juste avant le Jour du Jugement dernier pour tuer « le Faux Messie » Ad-Dajjal Borgne qui est un homme qui prétendra être le Dieu Unique Allah sur terre. Jésus rétablir la paix et la justice sur toute la terre au côté du futur Khalife de l'Islam Al-Mahdi. Jésus tuera les porcs, cassera la croix et appellera toute l'humanité à l'Islam. Tous

		les chrétiens de son époque croiront en Jésus, ils abandonneront tous les mensonges sur Jésus et le Dieu Unique et deviendront tous des musulmans comme l'a été le Prophète Abraham (Ibrahim) un soumis (littéralement musulman) au Dieu Unique.
LE PÉCHÉ ORIGINEL	Toute l'humanité a hérité du péché d'Adam le premier homme. Seule la mort de « Jésus » pourrait effacer ce péché initial. Personne est née pure et peu importe la durée de sa vie, même si c'est seulement un jour, il est coupable. Seul le baptême et la foi en la mort de Jésus peuvent sauver de ce péché d'Adam.	Il n'y a jamais eu de péché originel. Le Créateur Unique a pardonné Adam quand il a mangé d'un seul arbre interdit au Paradis. Chaque homme sur terre est donc responsable de ses péchés et Allah est Tout Pardonnant ! L'humanité est créée par Dieu. Dieu peut très aisément pardonner les péchés de toute l'Humanité, peu importe si ses péchés devaient remplir les Sept cieux. Une telle question serait insignifiante et sans importance pour Lui puisqu'Il a déjà fait beaucoup plus que cela comme la création de tout ce que nous pouvons jamais voir, entendre ou imaginer. Il aime accorder Sa pitié et Son pardon à Sa création et récompenser les actes les plus insignifiants avec la récompense la plus énorme. Pour bénéficier de la récompense de Dieu il faut avoir la foi en un Dieu Unique, en l'adorant sans intermédiaire pour toute demande et faire des bonnes œuvres sur terre. Afin de mériter le Paradis et l'affranchissement de l'Enfer au Jour de la Résurrection.
L'EXPIATION	Le péché d'Adam était si grand que Dieu ne pouvait pas le pardonner en le désirant simplement. Il était plutôt nécessaire de l'effacer avec le sang d'un Dieu sans péché et innocent nommé Jésus (qui était aussi « entièrement » Dieu).	Adam « a expié » son péché en disant : « Mon Roi, j'ai péché et si Tu ne me pardonne pas et n'a pas pitié de moi alors je serais en effet du nombre des perdants » paroles cité dans le Coran. Dieu lui a donc pardonné. De la même façon tous les gens ont la porte du pardon qui leur est laissé ouverte par Dieu jusqu'au jour où ils meurent. Il n'y a aucuns intermédiaires entre l'homme et Dieu. S'ils se repentent sincèrement à Dieu,

		demandent Son pardon et abandonnent leurs mauvaises actions avant que leur heure (mort) ne vienne, alors Il leur pardonnera car il n'y a rien de plus agréable à Dieu que de pardonner les péchés de celui qui lui vient avec un repentir sincère.
LE CHEMIN POUR ÊTRE SAUVE	Si vous avez la foi en l'expiation de Jésus pour le péché d'Adam que vous avez hérité alors vous serez sauvés. Seulement vous avez besoin de cette foi. Aucun travail ni effort ne sont nécessaires.	Si vous avez la foi en Dieu Unique, croyez en Ses messagers et obéissez à Ses commandements dans le Coran et la Sunna du dernier Messager Mohammed, alors Il multipliera chaque simple bonne action plusieurs fois et effacera vos mauvaises actions, jusqu'au Jour du Jugement dernier. Par Sa miséricorde, vos bonnes actions dépasseront de loin les mauvaises et il vous accordera un Paradis si grand et si merveilleux, que nous ne pouvons même pas l'imaginer. Vous y resterez éternellement dans une égale jeunesse. Pour cela vous devez adorer Allah sur terre sans rien lui associer, accomplissez la salat (prière) d'acquitter la Zakat et pratiquez les bonnes œuvres avant que ne vienne la mort. Dans le cas contraire vous vous condamnez vous-même à l'Enfer à cause de l'athéisme, l'idolâtrie, le polythéisme et l'hypocrisie.

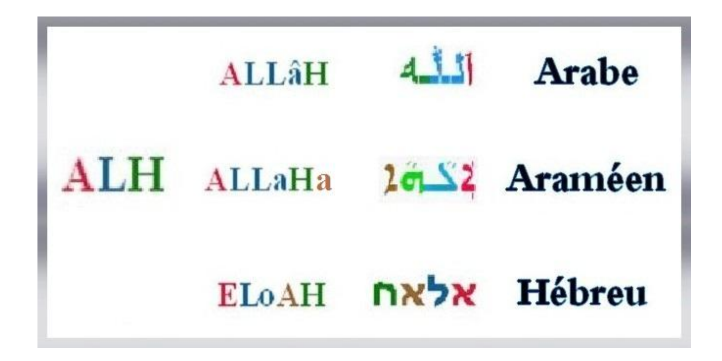
Source : http://kissislam.free.fr/index.php?idM=90

LA PRONONCIATION DU DIEU UNIQUE PAR LE PROPHÈTE JÉSUS (PAIX SUR LUI)

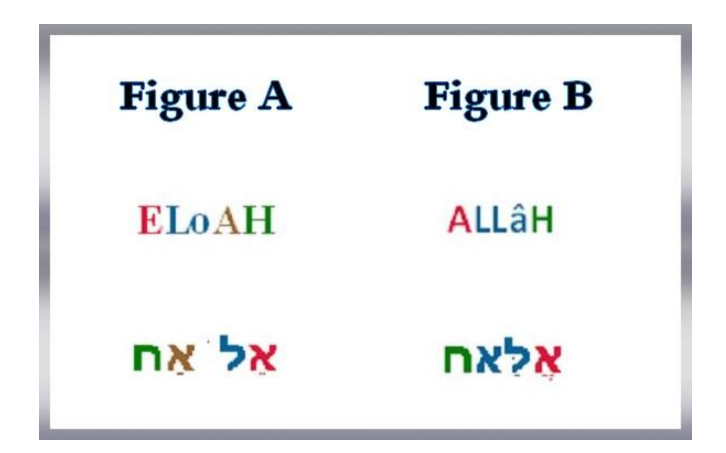
PARTIE 1

Extrait du texte : « Allah est-ce un Nom si étranger ? ». Article de Paradisial, posté sur le site Alterinfo. Éclaircissement sur la prononciation du Dieu Unique par le Prophète Jésus (paix sur lui), Lundi 06 Juillet 2009.

Contrairement aux langues latines, **l'Arabe, l'Araméen et l'Hébreu, qui sont des langues sémitiques**, s'appuient sur un abjad, c'est-à-dire sur une écriture où les mots ne sont composés que de consonnes, les voyelles n'étant illustrées que grâce à des signes diacritiques (qui s'installent au-dessus ou au-dessous des lettres auxquelles ils sont associés). Les mots y sont souvent issus de racines trilitères (composés de trois lettres), qui sont parafées de signes diacritiques qui changent d'emplacement (sur ou sous la lettre) selon l'emplacement du mot lui-même dans la phrase (et le rôle qu'il y joue), ce qui par conséquent influe sur la prononciation consonantique du mot, sans bien entendu en changer le sens étymologique. Aussi, entre **Allah** et **Allaha** il n'y a aucune différence. La racine est la même, à savoir : Alef + Lam + Ha'e (A + L + H).



Le terme hébraïque **Eloah**, il suffirait à peine de lui modifier les signes diacritiques de ses trois premières lettres, sans avoir à toucher aucunement à sa structure alphabétique, pour que l'on puisse le lire : **Allah.**



L'Hébreu, comme l'Arabe et l'Araméen, se lit de droite à gauche. Dans la **Figure A**, le deuxième Alef (3ème lettre), de couleur marron, joue le rôle d'une consonne complète, le coup de glotte, incorporant lui-même la voyelle a, qui en étend la prononciation, et qui lui donne le son prolongé "A". Dans la **Figure B**, le deuxième Alef (toujours, 3ème lettre), de couleur bleue, joue le rôle d'une semi-consonne, devenant par une longue voyelle, qui étend la lettre précédente, "L" (lamed), qui porte déjà la voyelle "a" ainsi qu'un signe diacritique de gémination qui dédouble la lettre elle-même ; ce qui donne comme son "LLâ". Dans le mot **Allaha**, la gémination du L est tacite, et le dernier Alef, de couleur marron, joue le rôle d'une demi-consonne, devenant par ce la voyelle "a".

Alors que la forme Arabe et Araméenne sont concordantes, cette petite variation de la phonétique (et non de la lettre) dans la forme Hébraïque pourrait éventuellement être née d'un barbarisme de prononciation survenu chez les Hébreux lors de la récupération de ce Nom de chez les peuplades Araméennes de Palestine. Ce phénomène survient souvent chez les émigrants s'installant dans un nouveau pays.

En Arabe, selon l'emplacement du terme **Allah** dans la phrase, celui-ci peut changer de terminaison (signe diacritique final), pour finir par être lu : **Allaha, Allahou, Allahi.**

Cela est également valable pour le terme **Allaha** dans la langue Araméenne.

Jésus, et les juifs de la Palestine Araméenne, durent eux aussi employé le terme **Allah.**

Source : http ://www.alterinfo.net/Qui-est-Allah-_a34126.html

PARTIE 2

Extrait de l'Ouvrage : « Dialogue Islamo-Chrétien ». Docteur Hassan M. BAAGIL. Mise en ligne par le frère Mehdi, Vendredi 16 Février 2007.

(**C :** Chrétien, **M :** Musulman)

C. Entendre le nom "Allah" procure une impression étrange. Pourquoi ne dites-vous pas "Dieu" si vous parlez français ?

M. Oui, certes, **le nom Allah** semble étrange aux non-musulmans mais ce nom a été utilisé par tous les prophètes depuis Adam jusqu'à Mohamed [P.B.S.E.]. C'est la contraction de deux mots arabes " Al-ilah", c'est-à-dire "Le Dieu". En laissant tomber la lettre "i", vous trouverez le mot "Allah". Suivant sa position dans une phrase arabe, il peut avoir la forme **"Allaha"** proche du nom hébreu du Créateur, c'est-à-dire **"Eloha"**. Les Juifs cependant utilisent à tort la forme plurielle "Elohim" qui désigne une pluralité de divinités. Le mot "Allaha" sonne d'une manière plus rapprochée du terme araméen utilisé par Jésus, à savoir "Alaha". Ainsi, tandis que le nom "Allah" est étranger aux non-musulmans, il ne l'est aucunement à l'ensemble des prophètes à

partir d'Adam jusqu'à Mohamed ; tous, alors, propageaient l'Islam, le même en son principe, c'est-à-dire une soumission totale à Dieu.

Le mot "Allah" est donc le nom propre de l'Être Suprême. Il ne peut être affecté d'un genre ou d'un nombre. Aussi n'en existe-t-il aucune forme plurielle comme "Allahs", non plus que masculine ou féminine, par conséquent, rien de comparable à "dieux", "dieu et déesse". L'emploi du mot "Dieu" entraîne d'autre part une confusion dans la mesure où beaucoup de Chrétiens considèrent Jésus comme Dieu. Le mot "Créateur" est également ambigu, puisque beaucoup de Chrétiens maintiennent encore que Jésus a créé le monde. Or, non seulement le nom "Allah" leur semble étrange, mais aussi la façon dont les Musulmans adorent Allah, en procédant à des ablutions, en s'inclinant, en s'agenouillant, en se prosternant et en jeûnant. Rien d'étrange toutefois pour tous les prophètes qui, sans exception, avaient adoré Dieu de cette manière. Alors que l'ablution, qui consiste à se laver le visage, les bras, les pieds et à s'humecter les cheveux avant la prière est abandonnée par les Chrétiens des temps modernes, elle est toujours exigée des Musulmans comme elle l'était autrefois des prophètes.

Les passages suivants extraits de la Bible mettent ce fait en évidence : Exode (40 : 31-32) : « Moïse, Aaron et ses fils s'y lavèrent les mains et les pieds ; lorsqu'ils entraient dans la tente et qu'ils s'approchaient de l'autel, ils se lavaient comme le Seigneur l'avait ordonné à Moïse. »

Source : http://dialoguecm.free.fr/spip.php?rubrique2

LES ÉVANGILES ET LE PROPHÈTE 'ISSA/JÉSUS (PAIX SUR LUI)

Extrait de « Jésus, fils de Marie » par Aisha Stacey, 2008. Traduction du sens des versets du Coran et des Hadith, concernant le nom propre de Allah, qui ne se traduit pas !

Jésus enfant.

…Tout de suite après la mention de Jésus parlant au berceau, le Coran raconte l'histoire de Jésus façonnant un oiseau dans la glaise, puis soufflant dedans pour lui donner la vie, par la permission de Dieu :

« Pour vous, je façonne la glaise et lui fais prendre la forme d'un oiseau ; puis, je souffle dedans et, par la permission de Allah, cela devient un véritable oiseau. » Coran : sourate 3 verset 49.

L'Évangile de l'enfance selon Thomas, qui fait partie des textes rédigés par les premiers chrétiens (mais non acceptés dans la Bible) fait également référence à cette histoire. Il raconte en détail l'histoire du jeune Jésus façonnant des oiseaux dans la glaise et soufflant la vie en eux. Bien que cette histoire soit fascinante, les musulmans ne croient au message de Jésus que de la façon dont il est rapporté dans le Coran et par le Prophète Mohammed.

Les musulmans ont l'obligation de croire en tous les livres révélés par Dieu à l'humanité. Cependant, la Bible, telle qu'elle existe de nos jours, ne peut être considérée comme l'Évangile véritable qui fut révélé à Jésus. Les paroles et la sagesse de Dieu qui furent révélées à Jésus ont été perdues, dissimulées, modifiées et détournées de leur sens. Le sort qui fut réservé aux textes apocryphes dont fait partie l'Évangile de l'enfance selon Thomas en est un exemple frappant. En l'an 325, l'empereur Constantin tenta d'unifier l'Église chrétienne alors divisée en convoquant une réunion des archevêques des quatre coins du monde. Cette réunion est connue sous le nom de Concile de Nicée et nous a légué la doctrine de La Trinité auparavant inexistante, de même que **la perte de 270 à 400 évangiles**. Le concile ordonna que soient brûlés tous les Évangiles jugés indignes d'apparaître dans la nouvelle Bible, et l'Évangile de l'enfance selon Thomas en faisait partie. [1] Cependant, les copies de nombreux évangiles échappèrent aux flammes et, bien que ceux-ci ne se trouvent pas dans la Bible, ils sont respectés pour leur valeur historique.

Note : [1] Misha'al ibn Abdullah, What did Jésus really say ?

Qui est 'Eissa ?

'Eissa ('Issa) est tout simplement Jésus. Beaucoup de gens ne savent pas que lorsqu'un musulman parle de 'Eissa, il parle en fait du Prophète Jésus. 'Eissa s'écrit aussi 'Isa, 'Esa ou 'Essa. La langue arabe utilisant des caractères différents, toute translitération ne peut être parfaite. Mais peu importe celle utilisée, elle fait référence à Jésus, le Prophète de Dieu.

Jésus et son peuple parlaient l'araméen, une langue sémitique. Parlées par plus de 300 millions de personnes à travers le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et la Corne de l'Afrique, les langues sémitiques incluent, entre autres, l'arabe et l'hébreu. Le nom 'Eissa est en fait une traduction plus proche du nom araméen de Jésus : Eeshou. En hébreu, on dit plutôt Yeshoua.

Traduire le nom de Jésus en langue non-sémitique complique les choses. Le « j » n'existait dans aucune langue jusqu'au quatorzième siècle, alors quand le nom de Jésus fut traduit en grec, il devint Iesous et, en latin, Iesus. Plus tard, le « i » et le « j » devinrent souvent interchangeables et c'est la raison pour laquelle le nom devint Jésus (en anglais et en français, entre autres). Le « s » final (prononcé en anglais mais pas en français) dénote son origine grecque, car en grec, la majorité des noms masculins se terminent par un « s ».

Araméen	**Arabe**	**Hébreux**	**Grec**	**Latin**	**Anglais**
Eeshou	'Eissa ('Issa)	Yeshoua	Iesous	Iesus	Jésus

Source : http://www.islamreligion.com/fr/articles/1412/viewall/

LA VÉRITÉ SUR LES MANUSCRITS CHRÉTIENS

Posté par Al-Ansari du Forum Ansar al Haqq, le 06 Décembre 2013.

As-salamou 'alaykoum.

La plupart des chrétiens pensent que la Bible existe depuis toujours sous la forme actuelle. Les responsables de cette ignorance des chrétiens sont les théologiens et les historiens ecclésiastiques qui cachent la vérité.

Voici la vérité sur les manuscrits chrétiens :

1) Les manuscrits originaux n'existent pas.

2) **Bart Ehrman**, professeur d'histoire des religions, a dit que même les copies des copies des copies des originaux n'existent pas.

3) Même les copies écrites des siècles après Jésus ont subi de nombreuses altérations. En effet, rien que le Codex Sinaïtique, dont la date est estimée au 4ème siècle, qui est considéré comme l'un des meilleurs et plus anciens manuscrit, contient plus de 16'000 corrections attribuées à sept copieurs traducteurs différents. Certains passages ont été plusieurs fois effacés, puis remplacés par des textes complètement différents.

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Malheur, donc, à ceux qui de leurs propres mains composent un livre puis le présentent comme venant de Allah pour en tirer un vil profit ! - Malheur à eux, donc, à cause de ce que leurs mains ont écrit, et malheur à eux à cause de ce qu'ils en profitent ! »** Coran : sourate 2 verset 79.

Hans Conzelmann, professeur des études du Nouveau Testament, a dit : « La communauté chrétienne continue à exister parce que les conclusions de l'étude critique de la Bible sont en grande partie tenues à l'écart d'eux. »

Source : http ://ansar-alhaqq.net/forum/showthread.php?t=22409

LES QUATRE ÉVANGILES : INSPIRATION DIVINE OU MANIPULATION ?

Site Islam Q & A, l'Islam en questions et réponses. Article n° : « 12637 : L'ambiguïté des informations du Coran concernant Jésus (PSL) ». Superviseur général du site : Cheikh Muhammad Al-Munadjdjid.

Question :

Comment voulez-vous que les non musulmans croient ce que dit votre livre à propos de Jésus notamment la négation de sa crucifixion et de son statut de fils de Dieu en dépit de l'affirmation de la Bible allant dans ce sens ?

Réponse :

Louanges à Allah

Nous disons au risque de nous répéter que les Évangiles ou la Bible dont nous parlons, celui qui est en circulation de nos jours, est différent de celui révélé par Allah à Son serviteur et messager Jésus fils de Marie (Paix sur lui). La croyance en l'autorité de ce dernier livre est une condition sine quoi none de la validité de la foi.

Toutefois, une grande sagesse a voulu que le livre en question soit l'objet de manipulations et d'altérations. En effet, les vicissitudes du temps et la succession des jours l'ont tellement affecté que son original divin a été perdu. Ce qui en reste entre les mains des gens n'est qu'un mélange obscur fait de polythéisme (plusieurs divinités) et de trinité éclairée par une faible lueur de monothéisme (une seule divinité Dieu Unique) caché dans

un labyrinthe de mensonges ; c'est un cumul d'altérations qui se sont succédés à travers les générations pour entacher les prophéties. Il est devenu difficile voire impossible, en raison de l'écoulement du temps et de la continuité des manipulations, d'affirmer ou d'infirmer l'authenticité ou l'inauthenticité d'une partie quelconque de ce livre-là.

Pour ce faire, il faut l'examiner à la lumière de la vérité qui a prédominé ce qui l'a précédée et confirmé ce qui la suit. Cette vérité éclairée par Allah n'a pas subi l'obscurité générée par l'ignorance et la passion. Sa véracité éclatante, n'a pas été entachée par un mensonge ou une erreur. Cette vérité-là n'est autre que le Saint Coran dont Allah s'est chargé de la préservation. À ce propos Allah le Très Haut dit :

« En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes gardien. » Coran : sourate 15 verset 9.

Il est vrai que Norton, l'un des grands chercheurs chrétiens, défenseurs de la Bible, s'est évertué à défendre celle-ci contre les attaques de Ekeren le Germain. Mais il a fini par reconnaître qu'il est difficile en son temps de distinguer le vrai d'avec le faux.

Voilà qui nous ramène à l'objet de la question. Nous disons que celui qui ne croit pas au Coran ne peut pas croire à un autre livre (saint). Celui qui remet en cause la véridicité du

Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) et la validité de l'Islam ne peut pas apporter la preuve de la validité de sa religion à lui.

Cela s'explique comme suit : Comment remettre en cause la véracité des informations apportée par le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) à propos de sa prophétie et de la révélation qui lui a été faite depuis le ciel en dépit du fait que des miracles ont prouvé la véracité de ses propos et que, sa vie durant, il n'a cessé de lancer un défi à ses ennemis pour qu'ils produisent un texte égal à la totalité ou à une partie du livre qu'il déclare avoir reçu grâce à une révélation de son Maître.

Bien plus, le même défi à été lancé aux humains et aux djinns invités à se rassembler et à se soutenir mutuellement afin de produire un texte comparable au Coran :

« Dis : "Même si les hommes et les djinns s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne sauraient produire rien de semblable, même s'ils se soutenaient les uns les autres". » Coran : sourate 17 verset 88.

Malgré l'opposition manifestée par ses ennemis très soucieux de prouver qu'il est un menteur, personne n'a pu relever ce défi, loin de là ? Mieux, le Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) est resté victorieux devant ses ennemis. Ceux-ci n'ont jamais pu réfuter une de ses preuves ni découvrir un seul mensonge dans ses propos, même ceux qui relevaient des conversations courantes, et à plus forte raison ceux dans lesquels il transmettait le message dont son Maître l'avait investi.

Que je désire connaître ! S'ils remettent en cause tout cela, comment vont-ils prouver l'authenticité de l'inspiration sur laquelle ils fondent la crédibilité de leurs livres. Il est vrai toutefois qu'ils ne prétendent pas que les Évangiles sont révélés sur Jésus ni qu'il les ait écrites ni qu'on l'ait lui dictées ni qu'on les ait écrites de son vivant !

En outre, aucune preuve ne permet d'identifier les quatre personnages qui ont écrit les Évangiles ni qui ils étaient ni leurs biographies, ni si leurs écrits représentent une révélation divine ou une « inspiration » selon leur propre expression, ni s'il s'agissait tout simplement de leurs propres idées ou une inspiration de leurs démons !

Herne, l'un des grands exégètes de la Bible a dit :

« Quand on dit que les écritures saintes sont révélées par Dieu, l'on n'entend pas que chaque terme et chaque expression constituent une inspiration divine. Bien au contraire, les divergences relevées dans les dialogues et les déclarations des auteurs (des Évangiles) permettent de comprendre qu'ils étaient autorisés à écrire selon leur nature, leurs habitudes et leur compréhension. On ne peut pas concevoir qu'ils fussent inspirés dans toute affaire qu'ils ont expliquée et dans tout jugement qu'ils ont formulé. »

L'Encyclopédie britannique a évoqué les divergences de vues qui ont opposé les savants et chercheurs chrétiens à propos de l'inspiration (d'où cette interrogation) : Est-ce que toute parole figurant dans les écritures saintes est une inspiration ou pas ?

Et puis l'Encyclopédie fait ce commentaire relatif à un point des écritures (19/20) : « Ceux qui soutiennent que toute parole y est une inspiration ne pourront pas prouver aisément leur assertion ». Nous disons « pas difficilement non plus ! » Vu les contradictions, les erreurs et les prédictions mensongères relevées dans les Évangiles, Frédéric Grant a décidé que : « Le Nouveau Testament est un livre incohérent. C'est une complication d'éléments dispersés qui n'est sous-tendue par un point de vue qui apparaît du début à la fin. Car, en réalité, il renferme des points de vue différents ».

Quant à l'Encyclopédie américaine, elle mentionne qu'il y a un problème important et difficile qui résulte de la contradiction qui apparaît souvent entre le 4e Évangile et les 3 autres. La différence entre ces écritures est si importante que si l'on accepte l'authenticité des trois Évangiles qui se ressemblent, il en découlerait l'inauthenticité de celle de Jean ».

Pourtant, l'Évangile de Jean est celui qui insiste le plus sur le dogme de La Trinité. Les chrétiens reconnaissent même qu'elle a été écrite pour confirmer ce dogme qui n'est pas évoqué dans les autres Évangiles et pour mettre fin à toute divergence de vue à son sujet.

L'Église catholique s'accrochait fortement au dogme de l'« Inspiration » en tant que fondement de la Bible. Elle l'a confirmé au cours du **Concile de Vatican dans les années 1869-1870**. Pourtant, un siècle plus tard, elle est revenue sur ses vérités pour reconnaître, au cours du **Concile de Vatican II (1962-1965)** que ces livres contiennent un mélange dont des éléments apocryphes selon les citations du chercheur français Dr Maurice Bucaille (converti ultérieurement à l'Islam.)

Si après tout, quelqu'un dément une partie des miracles du Prophète Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) de ses conditions (de vie) et des composantes de sa biographie qui prouvent sa véridicité, comment pourrait celui-là attribuer des miracles vérifiés à ces prétendus messagers auteurs des Évangiles ? Comment pourrait-il prouver la véracité de leurs allégations relatives à l'Inspiration ?

Leur argumentation finit par un cycle faux selon ce que Riss a rapporté dans son encyclopédie d'après des personnes qui font autorité : la Bible est vraie parce qu'issue de l'Inspiration et celle-ci est réelle parce qu'affirmée dans la Bible ! !

Si quelqu'un démentit le Coran rapporté par des voies concordantes et diffusé aussi bien au levant qu'au couchant et mémorisé et transcrit par des générations successives et resté tel quel débarrassée de la contraction, comment celui-là pourrait-il prouver l'authenticité des Évangiles auxquelles il se réfère et auxquelles aucune allusion ne fut faite - puisqu'elles n'existaient pas - avant l'écoulement de deux siècles après la « mort » de Jésus selon ce que Norton a rapporté d'après Ekeren le Germain ? En plus, les épreuves subies par les Chrétiens au début du 4ème siècle notamment la destruction de leurs églises et l'incinération de leurs livres entament la crédibilité de leurs livres découverts plus tard.

Quand furent-ils découverts ? Qui les détenait pendant la période manquée par l'oppression et l'humiliation ? Comment nous sont-ils parvenus ? Comment ? Comment ? Beaucoup de questions tournent autour de ce casse-tête.

À ce propos l'encyclopédie britannique dit : « Nous n'avons aucune connaissance sûre à propos de la manière dont se sont formés la légitimité des quatre Évangiles ni l'endroit où cela fut décidé ».

Quant à la non-connaissance du traducteur qui a traduit les Évangiles de leur langue d'origine ; quant à la non-connaissance de l'étendue de ses connaissances, de la solidité de sa foi et sa compétence, elle nous amène à nous demander s'il les a traduites fidèlement. Ce qui est une autre affaire !

La réponse que nous venons de donner se trouve en détail dans l'ouvrage de Cheikh Rahmatoullah al Hindi intitulé : Izhar al haq et dans : monnadhara bayna al-islam wa al massihiyya (= débat entre l'Islam et le christianisme) par Cheikh Muhammad Djamil Ghazi et d'autres.

Puisse Allah nous guider tous dans son droit chemin.

Source : http ://islamqa.info/fr/12637

LES COMMENTATEURS DE LA BIBLE TROMPENT LES CHRETIENS

Posté le 11 Décembre 2002 sur le Forum Al Mourabitoune, extrait de « Le jour de la Colère », de Safar ibn 'Abdar-Rahman al-Hawali. Commentaire Ribaat.

Mohammed (saw) : Salla Allahou 'Alayhi wa Salam : paix et bénédiction d'Allah sur lui.

Jésus, Moïse, Abraham, Salomon, Jacob, Adam (as) : ‘Alayhi salam : paix sur lui.

Un des compagnons du Prophète : (raa) radhiallahu ‘anhou : Que Allah soit satisfait de lui.

L’avenir de Jérusalem est le principal enjeu du plus dangereux conflit mondial. Ceci est consenti par les politiciens, les observateurs et les chercheurs du monde entier.

Le problème de Jérusalem est l’emplacement de La Sainte Maison de Allah, appelée **la mosquée d’Al Aqsa** par les musulmans et dans les récits prophétiques, et nommée **Le Temple** par les juifs et les fondamentalistes tributaires des prophéties bibliques.

Ces dernières montrent clairement le lien entre la fierté et la splendeur futures de La Maison d’Allah et de Sa nouvelle Qibla, et la sainte nation choisie qui L’adorera précisément à cet endroit. Quel que soit l’emplacement de cette Maison, on y trouvera cette nation que Allah a promis nombreuse, établie et dotée d’une Foi au-delà de toute autre, et à laquelle il a promis de donner la suprématie sur les royaumes des mécréants pour toujours ; où que nous rencontrions cette nation, on y trouvera leur Qibla et son plus grand point de repère, la Maison de Allah, dont la fierté, la splendeur et la Sainteté n’ont jamais été accordées à aucun autre sanctuaire existant.

Ce lien entre la nation et la Maison n’a jamais été plus emphatique et clair qu’à l’époque actuelle, et la raison cachée en est, aussi étrange que cela puisse paraître, le fondamentalisme Sioniste.

Les Musulmans, malgré leur ignorance de leurs caractéristiques et des bénédictions divines dont ils bénéficient, entre autres cette Maison et le fait d’y faire face, ne voient pas entre La Mecque et Jérusalem un rapport d’opposition ou de concurrence. Au contraire, ce lien est comparable à celui qui existe entre Mohammad (saw), Moïse et Jésus (as) : un rapport d’amour, de fraternité et un but unique. Bien qu’il y ait une différence au niveau des faveurs à accorder aux messagers et aux mosquées.

Quant aux fondamentalistes sionistes, la question est selon eux entendue et sans appel : Jérusalem est la Ville de Dieu et le Temple est la Maison de Dieu mentionnée dans les prophéties. Il n’y a aucun choix, aucune idée, ou même aucune place pour une autre manière de pensée.

De cette façon ils se sont placés dans une position extrêmement dangereuse devant « le tribunal de la réalité » qui n’accorde aucun favoritisme à qui que ce soit. Soit ce qu’ils disent est correct, soit ils sont **les pires menteurs au monde**, et alors ils se verront infliger un châtiment auquel il sera impossible d’échapper.

Pour cette raison, il nous incombe d’exposer brièvement le rapport entre la Mosquée Al Aqsa de Jérusalem et la Mosquée Sacrée de Mekka et de mettre en évidence **la preuve de la fausseté des revendications des fondamentalistes des Écritures saintes Juives et Chrétiennes**, et du monde actuel de façon plus générale tel qu’il est visible pour tout un chacun et démontrer que les prophéties sont en réalité contre eux et ne les soutiennent pas.

L’histoire de la mosquée Al Aqsa est longue, en voici les faits les plus importants :

1. C’est la deuxième mosquée sur la terre après la Mosquée Sacrée de Mekka selon le hadith relaté par l’Imam Al-Bukhari dans son Sahih, sous l’autorité d’Abû Dharr (rra) : « J’ai demandé au Messager d’Allah (saw) quelle mosquée a été d’abord placée sur la terre ? Il a répondu, « la Mosquée Sacrée ». Alors j’ai demandé, « Laquelle est venu ensuite ? » Il a répondu, « La Mosquée Aqsa ». Alors j’ai demandé, « Combien de temps s’est-il écoulé entre leurs deux constructions ? » Il a répondu, « Quarante ans » (cf Al Boukhari 3322).

2. Après qu’Abraham (as) ait restauré la Maison Sacrée, Jacob (as) a restauré la Mosquée d’Al Aqsa comme cela est relaté dans plusieurs traditions. (NB : Nous utilisons le terme "restaurer" puisque l’avis correct est que la mosquée existait avant Abraham. Elle a été initialement construite par Adam (as) ou par les Anges. Pour preuve, il y a le verset suivant : **« Et quand Abraham et Ismaël élevaient les assises de la Maison : Ô notre Seigneur, accepte ceci de notre part ! Car c’est Toi l’Audient, l’Omniscient. »** Coran : sourate 2 verset 127.

Et les commentaires d’Ibn `Abbas (as) rapporté par Al-Tabari : « Les fondations existaient avant cela. Abraham ne l’a pas trouvé, mais il l’a seulement élevée par une construction par-dessus d’elle. »

3. Les disciples de Moïse (as) y sont entrés après leur errance dans le désert, quand ils ont combattu les mécréants. Allah (Qu’il soit Loué) leur a garanti la victoire et l’entrée dans le Territoire Sacré comme Il le leur promit, tel que cela est relaté dans la Sourate Al-Ma’ida. Ils L’ont adoré seul, et ils n’ont adoré personne d’autre avec Lui. (Ceci est l’avis correct bien que les Juifs disent que c’est Joshua qui a conquit Jéricho, et que Jérusalem n’a pas été conquise jusqu’au temps de David (as). Les textes coraniques indiquent que David est rentré à Jérusalem après que les Juifs en furent expulsés [Coran : Sourate 2 verset 246]. Ibn Kathir affirme de manière spécifique dans son Tafsir du verset 26 de la sourate Ma’ida que Joshua et ses compagnons sont entrés à Jérusalem. Il cite un hadith affirmant que le soleil ne s’est pas couché avant la fin de la conquête. Un tel

miracle est plus approprié pour Jérusalem que pour Jéricho. Peut-être Mouhsin Mohammad Salih corrigera ce point dans son livre : At-Tariq ilal-Quds p28.

4. Elle a atteint l'apogée de sa grandeur quand Allah a accordé un royaume à Salomon (as). Il a utilisé les êtres humains et les djinns pour le construire, afin qu'elle soit une Maison consacrée à l'adoration exclusive de Allah. Il a demandé à son Seigneur : « Puisse n'importe quel homme quittant sa maison désirant seulement prier dans cette Mosquée laisser derrière lui ses péchés comme le jour où sa mère lui a donné naissance. » (Musnad Ahmad volume 2 : page 76, al-Nasa'i volume 2 page 43, regardez aussi le commentaire sur le hadith précédent d'Ibn Hajr dans Fath al-Bari, et dans le Tafsir d'Ibn Kathir du verset 35 de la sourate Sad)

5. Les Juifs l'appellent **« Le Temple »** qui est **un terme païen** bien connu, alors que dans différents passages de la Bible il est appelé **« La Maison du Seigneur ».** Le problème ne réside pas seulement en son nom, mais ils ont déformé et innové leur religion jusqu'à ce qu'elle s'apparente à du **paganisme**. La Bible contient beaucoup de passages affirmant qu'ils ont adoré 'Baal', 'Tamuz', 'Manat' et beaucoup d'autres **idoles**.

6. Elle a subi de grandes attaques et a été détruite à plusieurs reprises, comme cela sera mentionné dans les paragraphes suivants.

7. Le Prophète Mohammed (saw) y a été transporté durant l'Ascension Nocturne, avant l'exode vers Médine.

8. Les Musulmans ont conquis Jérusalem sous la direction de 'Omar (rra).

9. Les Juifs l'ont assaillie en **1386 Hégire/1968 ère Grégorien et ont désiré la détruire comme ils continuent à le faire.** L'incident le plus dangereux qui risque d'avoir lieu dans un avenir proche est qu'ils pourraient la brûler ou la faire exploser, ou encore que ses spécificités soient effacées et incorporées dans une partie de la structure (Le maudit Temple païen) que les Juifs (Idolâtres) projettent de construire.

10. Les Juifs prétendent que Le Temple de Salamon (as) se trouve juste en dessous ou dans les environs proches. Ils ont creusé la terre, au-dessous de La Mosquée, et ils ont extrait des voûtes souterraines des tonnes d'objets anciens, mais n'ont retrouvé aucunes traces du supposé temple.

C'est un signe de Allah (Qu'Il soit Loué), Qui a envoyé Son Messager avec La Guidance et la Foi Véritable, afin qu'elle prévale sur toutes les religions, n'en déplaise aux mécréants, et que la première Maison de Allah, dont les fondations ont été levées par Abraham, soit toujours là, inévitablement, visitée, préservée et bénie, après plus de quatre mille ans. Les Prophètes précédant et Abraham (paix sur eux tous) y exécutaient le pèlerinage, et elle était une destination de pèlerinage aux temps des 'Ads et des Thamoud'. Durant la même période les temples de Babel, Ninive et Jérusalem sont tombés dans les oubliettes, et les idoles des peuples de Noé, des 'Ads et des Thamoud furent oubliés. Pendant tous ces siècles, les Chrétiens et les Juifs eux-mêmes sont **tombés dans l'idolâtrie** bien qu'ils se revendiquaient de la descendance d'Abraham. Ils analysent encore les récits et les vestiges de l'histoire mais rien ne ressort de ces recherches, ou bien ils découvrent l'évident témoignage de la Foi en Allah (Le Tawhid ou L'Unicité d'Allah, le Dieu Unique), et non pas de leur religion (altérées).

L'opulence économique dans laquelle se trouvent l'Amérique et Israël ne leur épargne pas inquiétude et tristesse, et ne peut éteindre la flamme de l'envie qui consume leur cœur lorsqu'ils voient cette nation Musulmane illettrée posséder la Vérité, et jouir des bénédictions de la lumière. Ces pauvres malheureux fouillent constamment la Turquie, le nord de l'Iraq, le sud de l'Égypte et partout ailleurs… Seulement, ils découvrent que le chemin de la civilisation humaine et le centre du monde **est la péninsule de la Nation Arabe illettrée.** Après avoir passé des siècles à fouiller et avoir dépensé des centaines de millions de livres et de dollars, il en ressort que **toutes les preuves sont contre eux.** N'avez-vous jamais vu quelqu'un payer un avocat pour prouver les torts de son adversaire ? C'est la sagesse de Allah.

Les textes bibliques témoignent de nous, Musulmans, les faits historiques nous servent, et nos ennemis sont utilisés pour défendre notre cas. Mais pourquoi?

Parce que nous croyons en tous les Messagers de Allah et nous vénérons tout ce que Allah a consacré, sans racisme ni sectarisme. Notre position est claire comme l'eau de roche : La Mosquée Sacrée de La Mecque est la Mosquée Sacrée, aussi bien quand Adam (as) l'a construite, que lorsque Abraham (as) l'a construite, ou quand elle a été reconstruite par les Qoraish « malgré leurs idolâtries et leur ignorance des Qoraish » et quand les Musulmans l'ont reconstruite, et à chaque fois qu'elle sera renouvelée jusqu'au Jour du Jugement.

De la même façon, pour nous, la Mosquée d'Al Aqsa est notre Mosquée d'Al Aqsa, aussi bien quand elle a été construite la première fois, ou quand elle a été reconstruite par Salomon (as), ou lorsque le Prophète Mohammed (saw) y a prié, ou encore quand les Musulmans l'ont construite, et ce sera ainsi à chaque fois qu'elle sera renouvelée jusqu'au Jour du Jugement.

Nous croyons en la justesse des paroles de Allah adressées à Salomon (as) après qu'il ait construit la Mosquée que l'on peut retrouver dans le livre des Rois : *« J'ai béni cette maison que tu as construite pour y mettre Mon nom à jamais, et Mes yeux et Mon cœur y seront perpétuellement »* **BIBLE (Rois : 9:2)**

Ceci est la vérité. Nous continuerons -Gloire à Allah- à vénérer cette Maison et d'y adorer Allah.

Quant aux Juifs qui rejettent tout **sauf le racisme et la tromperie**, que cherchent-ils ? S'ils cherchent la place que Allah a rendue sainte, c'est évident comme le jour. Ils peuvent y adorer Allah comme cela a été décrété par le Sceau des Prophètes et des Messagers (saw), le Revivificateur de la Foi d'Abraham (as). Qu'y aurait-il de mal pour eux à se soumettre à Allah et d'être guidés vers la vérité ? (Et Son vaste Paradis).

S'ils veulent simplement une construction, quelle est la valeur des pierres en elles-mêmes si les rites qui y sont accomplis ont été abrogés ou falsifiés et non agréés par Allah ?

Si nous imaginons que leur recherche se poursuive en vain jusqu'au Jour du Jugement, quel en sera le résultat ? Ce serait mettre en doute la promesse de Allah à Salomon (as) qu'elle restera bénie pour toujours. Alors pourquoi regardent-ils d'un œil aveugle les faits révélés, historiques, et le monde actuel ?

C'est seulement à travers le message de Mohammad (saw) que le décret de Allah (Qu'Il soit Loué) concernant la révélation et la loi sacrée est en harmonie avec celui de la création si bien que la mosquée sacralisée par la révélation et la loi sacrée l'est aussi par le monde réel, physique et objectif.

Quant aux différences qu'il y a au niveau de la sainteté et des faveurs divines accordées aux deux mosquées, c'est un autre sujet renfermant une grande sagesse, qui dépasse le simple fait de l'existence ou non du temple.

Quand la prophétie fut transmise aux descendants d'Abraham (as), la Mosquée d'Al Aqsa était leur mosquée et le centre de tous les événements et la mosquée des descendants d'Isaac (as). Mais lorsque Allah leur a enlevé la prophétie et les textes sacrés pour les donner aux descendants d'Ismaël, Sa Volonté était que le Prophète Mohammed naisse dans le Territoire Sacré lui-même, afin que tous les Arabes sans exception, sachent qu'il était descendant d'Ismaël. Il a aussi voulu qu'il naisse l'année au cours de laquelle Allah a protégé la Mosquée Sacrée des éléphants des Chrétiens. Alors que les Chrétiens n'ont pu trouver leur supposé temple, et qu'ils étaient incapables de détourner le cœur des gens vers l'endroit remplaçant Sanaa et Rome, ils se sont efforcés de détruire la Maison de Allah elle-même, et ils persévéreront dans ce sens jusqu'à l'approche de l'Heure finale.

Le Prophète Mohammed (saw) a été témoin de la reconstruction de la Maison avant sa prophétie. Ainsi durant sa mission, quand Allah voulut lui révéler le rite le plus sacré de l'Islam (les 5 prières quotidiennes), Il l'a amené lors du voyage nocturne d'abord à la Mosquée d'Al Aqsa, et de là le Prophète a fait l'ascension vers les cieux. Il est resté prier en direction de la Mosquée d'Al Aqsa malgré son envie de prier en direction de la Ka'aba. Tant qu'il était à La Mecque, il essayait de prier en ayant la Ka'aba entre lui et Jérusalem, mais ce n'était plus possible après l'immigration vers Médine. Il est resté à faire face à la Mosquée d'Al Aqsa pendant environ 10 mois pour une sage raison, si les Chrétiens et les Juifs voulaient réfléchir un peu…

Le Prophète (saw) a suivi ce qui lui a été révélé par Son Seigneur, non pas par ce qu'il désirait. En outre, le fait de prier en direction de Jérusalem a orienté son message prophétique et sa vénération pour les prophètes, ainsi que la voie à suivre au niveau du comportement. Et lui est venu l'ordre de son Seigneur de se tourner, alors il s'est tourné vers la première maison de Allah et la station de son père Abraham. C'était un examen et un test de leur foi pour cette nation du juste milieu, et une réfutation permanente de la religion et de l'adoration de ceux qui refusaient de se tourner vers la nouvelle Qibla, en d'autres termes, un déshéritement de la foi d'Abraham, malgré leur connaissance de la vérité et sa certitude.

C'est pourquoi, parmi les versets concernant la Qibla qui ont été révélés dans le Coran, Allah (Qu'Il soit Loué) dit : « **Ceux à qui nous avons donné le Livre le reconnaissent comme ils reconnaissent leurs enfants. Or une partie d'entre eux cache la vérité, alors qu'ils la connaissent ! »** Coran : sourate 2 verset 146.

Le contexte même de la Sourate nous amène à comprendre ce concept, spécialement lorsque Allah dit : **« Et lorsque Son Seigneur l'eut éprouvé… »** Coran : sourate 2 verset 124.

Cela même qui définit l'islamité d'Abraham, Ismaël, Issac, Jacob et les Tribus (d'Israël), commande à cette nation de croire en ce qui leur a été révélé, et réfute les déclarations des disciples de la Bible qui disent qu'ils sont Juifs ou Chrétiens.

Il est très clair que les Juifs et les Chrétiens ont dévié de la foi d'Abraham (as), et se sont détournés de la Qibla et de la Mosquée qui est le but du pèlerinage, inégalé dans le monde entier. S'il y avait un rassemblement Juif par an de la taille d'un rassemblement lors d'une des 5 prières quotidiennes à la Mosquée Sacrée, ce serait un événement historique pour eux. **Mais ils préfèrent creuser et chercher ce qui n'existe que dans leur imagination**, énormément déformé depuis les temps anciens où ils ont adopté le paganisme. (Depuis l'Égypte Antique Polythéiste)

Même si les Juifs et Chrétiens continuaient à débattre et à refuser de voir ces signes éblouissants, ils ne pourraient rejeter ce qui est écrit dans leurs propres Écritures Saintes au sujet de Mekka (La Mecque ou Mecca) et de la nouvelle qibla (Direction de prière). Nous allons mentionner quelques éléments afin que les Américains, et les Juifs à travers eux, sachent qu'ils n'ont pas un atome de foi, et ne possède aucune part de l'héritage des prophètes, si ce ne sont que quelques revendications et espoirs vains, et que leur poursuite du mirage de la terre promise et du temple ne portera jamais ses fruits et les éloigneront encore plus du droit chemin, dans un labyrinthe sans issue.

Ceci est un aperçu de la description de la Ka'ba - La Maison de Allah - et de La Mecque - La terre du Sanctuaire - d'après leurs Écritures Saintes. Nous citerons certaines d'entre elles mot à mot et d'autres plus sommairement :

1. La nouvelle Jérusalem : Le Jérusalem Messianique pendant l'âge du Sauveur promis.

2. Dans le désert ou les montagnes de Paran où Ismaël et sa mère ont vécu et où Allah a avancé le printemps pour les sauver.

3. La ville vers laquelle Abraham se tournait avec regret.

4. Ses résidants sont de la tribu de Kedar (descendants arabes d'Ismaël).

5. C'est la ville de la sérénité et de la vérité, le chef de l'humanité.

6. Il n'y a aucun temple dedans.

7. Le temple de Salomon dans toute sa splendeur ne peut être comparé à cette nouvelle maison.

8. La nouvelle maison est en forme de cube (La Kaaba)

9. La maison cubique contient une pierre de valeur. **(1)**

10. Il est orné de guirlandes et de bijoux comme une jeune mariée.

11. Toute personne qui s'oppose à elle est remplie d'effroi. La peur ne l'approche pas.

12. L'eau bienfaisante jaillit dans les alentours de la maison de forme cubique, destinée à étancher la soif de tout un chacun. (Le puits de ZamZam)

13. Ses portes sont ouvertes jour et nuit et ne se ferment jamais.

14. Chaque genou dans le monde se plie devant elle. (Les 5 Prières quotidiennes du musulman)

15. Il y a une route appelée la route sainte où aucune personne impure ne peut passer.

16. Aucune chose impure ne peut y entrer.

17. Ses enfants sont plus nombreux que les enfants de Jérusalem.

18. Il est entassé de résidants et de fidèles.

19. Les Rois se prosternaient devant elle et léchaient sa poussière.

20. Les montagnes et les collines trépasseront mais Allah dans Sa Bonté et sa Générosité ne la fera pas trépasser.

21. Les trésors de la mer lui sont envoyés, et les richesses des nations lui sont apportées.

22. Les gens venant de loin se réunissent là-bas. (Le Pèlerinage, 5ème Pilier de l'Islam)

23. Sa terre abonde de chameaux et de moutons apportés de l'est et de l'ouest, du Sheba, du Madian, du Paran et du Kedar. Les hommes de Maarib la servent.

24. Il y a une montagne sainte où les nations viennent y adorer Allah.

25. Chacun y est libre d'adorer Allah.

26. Le nom de Allah est écrit sur les fronts de ses personnes.

27. Les peuples se réunissent autour de la maison et se retiennent face à l'appel de la nature « se retiennent de l'urine et des déjections fécales ».

28. L'homme découvre sa tête et la femme la couvre. Ils se couvrent de leur échine jusqu'à leurs jambes, et se rasent les cheveux « l'habillement porté pendant l'état d'ihram et le rasage de la tête après l'accomplissement des rites du pèlerinage».

Les commentateurs de la Bible se perdent en essayant d'expliquer les références à cette ville, **puisqu'ils ne veulent pas admettre la vérité.** Ces versets sont clairs **mais les commentateurs bibliques ferment les yeux** et se perdent dans des interprétations contradictoires.

Parfois ils disent que c'est la description de la ville céleste, ou bien que cela symbolise Jérusalem, ou encore qu'il s'agit de la Jérusalem Messianique du Royaume Millénaire.

Ils ne comprennent que ces interprétations témoignent contre eux, que ce n'est pas Jérusalem connue de maintenant, et que ce peuple n'est pas les enfants d'Israël qui vivent là aujourd'hui. Ainsi, la lumière descend sur ceux qui ont des yeux- toutes les prières sont dues à Allah- et Allah expose la vérité quand bien même les envieux la méprise.

Les Occidentaux qui doutent de ce que nous avons mentionné n'ont qu'à regarder les transmissions satellites du pèlerinage annuel, ou les prières de Tarawih à La Mecque pendant le Ramadan, et verront que cela correspond à la description que l'on peut lire dans la Bible. Nous comprenons ainsi pourquoi Allah s'adresse aux savants de ce peuple : **« Ô vous les gens du Livre, pourquoi mélangez-vous la vérité avec le mensonge, en connaissant sciemment la vérité ?** » Coran : sourate 3 verset 71.

Laissons-les méditer les mots du Christ à la femme Samaritaine quand elle lui demanda quel est le meilleur endroit pour adorer Allah, Jérusalem ou le Mont Gerizim (la place sacrée des Samaritains). Il répondit : « Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure viendra où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père » **[Jean 4:21].**

Cela a été en effet. Au nom de l'intégrité intellectuelle et de la liberté académique, nous devons réexaminer les prophéties, et en réajuster les commentaires. Ainsi, il ne sera pas difficile de distinguer entre le peuple qui a reçu la promesse de l'appui divin et de la victoire, et la nation maudite sera une abominable désolation dans le pays des prophètes. Ce n'est qu'un exemple. Il en sera de même pour toutes les prophéties « mais pour économiser le temps du lecteur occidental nous allons lui donner les clefs pour comprendre le symbolisme prophétique, dans l'espoir qu'ils rapporteront ceci à leurs prêtres ou rabbins les plus proches ».

Un cadeau pour les Juifs et les Chrétiens

Aux partisans de la Bible, combien de temps encore allez-vous perdre de vos vies et de vos énergies à interpréter les prophéties de vos écritures ? Combien de temps continuerez-vous vos efforts stériles pour déchiffrer leur symbolisme et comprendre leurs parallèles ? Vous vous contredisez les uns les autres dans vos interprétations et parfois l'explicateur va jusqu'à se contredire dans la même page ou le même livre. Alors que la démarche est un jeu d'enfant.

Si vous réunissiez tout ce qui a été écrit à ce sujet, cela recouvrirait la Palestine entière. Pourquoi ne réuniriez-vous pas tout cela dans un seul volume cohérent ? Nous allons vous donner --absolument gratuitement-- les clefs pour résoudre toutes les prophéties :

1. La nouvelle Jérusalem = La Mecque.

2. Le Digne de confiance, le Véridique = le meilleur de la création = le Paraclet = Mohammad « que la Paix et les Bénédictions d'Allah soit sur lui ».

3. Le fils de l'homme qui viendra dans les jours derniers : Mohammad (saw) à partir du moment où le Christ est le fils d'une femme et c'est lui qui a annoncé la venue du grand Messager après lui, et qu'il est le fils de l'Homme. Que le Christ puisse être le fils de l'Homme n'a aucun sens si l'on considère sa naissance miraculeuse et sa propre doctrine, puisqu'ils tiennent à ce qu'il soit le fils de Dieu « glorifié soit t-Il, Il est au-delà de ce qu'ils Lui attribuent. »

4. Le Messie = Jésus Christ Fils de Marie, serviteur d'Allah et messager est son frère dans la prophétie, et le plus proche de ses Messagers est Mohammad (saw).

5. L'Antéchrist = le faux Messie. (En Arabe, Ad-Dajjal, particularité d'être Borgne)

6. La bête = Le Sionisme dans ses formes fondamentalistes Juives et Chrétiennes.

7. Les faux Prophètes = Paul, les Papes, et tous ceux qui prétendent être le Christ, ou bien qu'il est en lui ou lui a envoyé une révélation.

8. Gog et Magog = Ya'juj et Ma'juj dans le Qoran.

9. La petite corne = l'abominable désolation = l'état d'Israël.

10. La Nouvelle Babylone = la culture moderne de l'occident en général et la culture Américaine en particulier.

11. Le Nouvel Empire Romain = Les États-Unis d'Amérique.

Toute personne qui cherche la vérité et la foi correcte agréée par Allah doit relire les prophéties bibliques à la lumière de ces clefs et comparer les résultats avec n'importe quel livre fondamentaliste des commentateurs anciens ou modernes, et noter les différences, excepté quelques erreurs dues aux anciennes altérations et aux interprétations erronées des textes Bibliques eux-mêmes.

Note Ribaat (1) : « La maison cubique contient une pierre de valeur. » : La pierre de valeur, provient du Paradis, elle est devenue noire sur terre, avec le temps. Un fragment fut volé, puis testé dans un laboratoire Britannique, résultat : « TYPE UNIQUE » ! L'espion Britannique qui avait volé ce fragment, embrassa l'Islam, soumis comme les Prophètes, au Seigneur de l'Univers. Il sortira un livre en 2 tomes, l'un sur son complot contre l'Islam, l'autre sur sa soumission à Allah »

LE PÉCHÉ ORIGINEL, LA RÉDEMPTION ET LA TRINITÉ, SOUS UN REGARD ISLAMIQUE

Extrait du livre : « Pourquoi j'ai abandonné le mythe de Paul, pour Jésus fils de Marie & Prophète de Dieu » par Jérôme Playe & Ilyes Abou Abd Ar Rahman Al Firansy.

Préface de l'auteur

Né de père et de mère Français en 1978 je fus élevé depuis mon enfance dans un environnement dit « chrétien ».

N'ayant pas été baptisé à la naissance par choix personnel de ma mère, c'est son décès brutal en 1989 à la suite d'un cancer qui me poussa a entreprendre ma quête spirituelle, passant dans un premier temps, par le spiritisme, la voyance, le pendule et tout autre moyen ésotérique me permettant de croire que mes parents défunts étaient vivants dans l'au-delà et veillaient sur moi.

Plus je grandissais plus je doutais sur l'identité réelle des contacts que j'obtenais au cours de ces séances ésotériques, ce qui me poussa à me tourner vers la religion chrétienne à laquelle je me suis converti en 1994 pensant y trouver des réponses. Après un certain temps passé au catéchisme, puis après de nombreuses discussions religieuses avec les prêtres, je m'y détachai peu à peu car j'étais toujours confronté au manque de réponses et aux incohérences telles que La Trinité, la divinité d'un homme issu d'une femme, ou bien encore la malédiction de l'humanité.

À ce moment-là je me trouvais sans religion, ni rite cultuel, je croyais et étais persuadé de l'existence d'un Créateur Unique et sans associé, j'étais ce que l'on appelle plus communément un théiste, c'est-à-dire un homme fermement persuadé de l'existence d'un Être Suprême aussi Bon que Puissant, qui a formé tous les êtres étendus, végétant, sentant, et réfléchissant ; qui perpétue leur espèce, qui punit sans cruauté les crimes, et récompense avec bonté les actions vertueuses.

Et c'est en 2000 que je fus guidé par la grâce d'Allah vers la religion Islamique, dans laquelle je trouvais et je trouve encore toutes les réponses à mes questions. Face à la crainte de mon entourage je fus confronté à leurs préjugés envers cette fabuleuse religion ; donc je commençais à me documenter et a lire tout ce qui avait trait de près ou de loin aux ouvrages concernant les religions comparatives dans le but de faire face à leurs critiques et que mes arguments soient une cause de leur réveil et acceptation de l'Islam.

Je me rendis compte que la religion pratiquée par les chrétiens n'était basée que sur un tissu de mensonges et de blasphèmes propagés par un Juif (Paul) proclamant s'être soumis au message apporté par le Messie, mais qui n'avait pour but que de détruire et induire en erreur toute personne désireuse de suivre Jésus le Messager d'Allah.

Au bout de deux ans de recherche je me rendis compte qu'aucun ouvrage n'abordait l'ensemble des incohérences du dogme chrétien, donc j'entrepris de réaliser, par la grâce d'Allah d'entreprendre cette nouvelle quête qui se présenta à moi.

Cette recherche telle qu'elle fut conçue, résulte de mes nombreuses lectures et recherches sur le sujet afin de regrouper en un seul ouvrage l'ensemble des aberrations et incohérences chrétiennes et de clarifier la réalité de l'Islam.

Le texte qui en ressort est un espoir et un défi à l'ensemble du monde chrétien. Son contenu est indispensable à quiconque recherche la vérité, et cherche à comprendre le but de l'envoi d'une longue lignée de Messagers prenant source à Noé et se terminant par Mohammed.

Introduction

Louanges à Allah, Salut et Bénédiction sur Son Prophète Muhammad, ainsi que sur tous les prophètes et messagers sans distinctions

Cet intérêt doit naître du fait que <u>l'Islam n'est que la suite logique du message de Jésus fils de Marie</u>. (paix sur eux)

Il est donc intéressant pour le musulman d'aujourd'hui, de savoir pourquoi il y a toujours des Chrétiens, en sachant qu'à l'arrivée de l'Islam ce sont bien des Juifs et des Chrétiens principalement qui ont embrassé cette religion dans laquelle ils ont vu la continuité de celle qu'ils avaient pratiquée jusqu'alors.

Cependant ce n'est pas un expert qui s'adresse à vous, mais un musulman qui est fort conscient comme tous ses frères de la nécessité du dialogue.

Un dialogue qui ne peut naître que dans la transparence de l'interconnaissance.

Dans cet esprit, je partage avec vous ces études en espérant provoquer ce qu'il y a de meilleur chez tout chrétien, en précisant que je ne cherche surtout pas à provoquer quoique ce soit de négatif qui peut se trouver chez tout être humain.

Voici trois des principaux dogmes du Christianisme :

1/Le Péché originel.
2/La Rédemption.
3/La Trinité.

Ces trois dogmes seront parcourus en essayant d'y appliquer une grille de lecture islamique.

<u>1er dogmes : Le Péché Originel</u>

La Bible nous déclare que Ève fut séduite par le serpent (Satan) qui réussit à la convaincre de manger de l'arbre de la connaissance. À son tour, Ève donna à Adam du fruit de l'arbre interdit, et il en mangea avec elle. Ce qui leur a permis de découvrir leurs nudités. Cette désobéissance à l'égard de l'ordre de Dieu, fut le tout premier péché : le péché originel.

Pour les Chrétiens, toute l'humanité fut sanctionnée suite à ce péché commis par Ève et Adam.

Conséquence : Adam et Ève (paix sur eux) perdirent le don de l'immortalité et l'homme devint mortel.

Quant à la punition immédiate qui résulte de leur désobéissance, ce fut

1° L'exclusion de l'homme et de sa descendance du Jardin d'Éden.

2° La condamnation pour l'homme à manger à la sueur de son front.

3° La condamnation pour la femme à enfanter dans la douleur.

Quant au serpent, à l'origine du délit, il fut condamné à ramper toute sa vie sur son ventre, et ainsi, à manger de la poussière tous les jours de sa vie. (Genèse III 1-24)

Selon les Chrétiens, la Justice de Dieu veut qu'un prix soit payé pour chaque péché. Nous constatons effectivement, d'après la Genèse 111 : 14-17, que Dieu tint sa promesse en condamnant directement Adam et Ève pour leur désobéissance, dont nous venons de citer les conséquences. Mais, au péché originel commis par Adam, homme parfait, doit résulter un sacrifice par un autre homme parfait : celui de Jésus (paix sur eux). Ceci

est la conception chrétienne du sacrifice de Jésus. Cependant il est surprenant, de savoir que Jésus ne parle nulle part du péché d'Adam et de ses conséquences dont il est pourtant la principale victime.

Ce qui nous pousse à poser deux questions :

1) Comment se fait il que ce dogme fasse partie de l'enseignement du Christianisme ?
2) Quel est son origine ?

Ce qui est le plus frappant dans les conséquences de la malédiction d'Adam, c'est que Dieu apparaît limité dans Sa Clémence.

Car pour annihiler et neutraliser cette malédiction qu'Il a prononcée à l'égard de l'humanité (ou de l'homme), Dieu se serait vu obligé de sacrifier un sang innocent, celui de Son fils unique qu'Il a tant aimé.

Nous Musulmans pensons comme le dit le verset biblique suivant que : « Le fils ne portera pas l'iniquité du père, et le père ne portera pas l'iniquité du fils ; la justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui. » Et le méchant, s'il se détourne de tous ses péchés qu'il a commis, et qu'il garde tous mes statuts, et qu'il pratique le jugement et la justice, certainement il vivra ; il ne mourra pas. (Ezéchiel 18 : 20. Jérémie 31 : 27, 30)

C'est-à-dire que chaque personne est responsable de ses actes.

Comment se fait-il que Dieu, qui est perçu comme étant le Juste par excellence, peut-il condamner toute l'humanité, des milliards d'êtres humains depuis la création, pour un péché qu'ils n'ont pas commis et pour lequel ils ne sont nullement responsables ?

D'autant plus que les Chrétiens disent que Dieu est amour, pourquoi alors condamner toute l'humanité, et sacrifier une tierce personne pour racheter cette même humanité ?

La conséquence de cette croyance, tend à rendre l'homme irresponsable, puisqu'on le condamne pour quelque chose qu'il n'a pas commis et ses péchés sont rachetés par une tierce personne.

VERSETS DU CORAN :

« Quiconque prend le droit chemin ne le prend que pour lui même ; et quiconque s'égare, ne s'égare qu'à son propre détriment. Et nul ne portera le fardeau d'autrui. Et Nous n'avons jamais puni (un peuple) avant de (lui) avoir envoyé un Messager. » Coran : sourate 17 verset 15.

« Ô hommes ! Craignez votre Seigneur et redoutez un jour où le père ne répondra en quoi que ce soit pour son enfant, ni l'enfant pour son père. La promesse d'Allah est vérité. Que la vie présente ne vous trompe donc pas, et que le Trompeur (Satan) ne vous induise pas en erreur sur Allah ! » Coran : sourate 31 verset 33.

2ème dogme : La Rédemption

Selon la croyance chrétienne, Jésus paya volontairement par son sang le prix du péché originel ainsi que tous les autres péchés commis par les hommes.

On ne peut obtenir le salut sans la croyance au pouvoir sauveur du sang du Christ.

Paul l'écrit dans **Hébreux 9 :22** « sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon ».

Pierre dit aussi dans sa **1ère Epître 1 :18-19** : « Sachant que ce n'est pas par la vaine manière de vivre que vous aviez hérité de vos pères, que vous avez été racheté de vos péchés, mais par le sang précieux du Christ comme d'un agneau sans défauts et sans taches ».

D'après les Chrétiens, le rôle de ce sacrifice rédempteur, est de réconcilier Dieu le Père, qui est Amour, avec l'homme pécheur. Et donc, Jésus se serait offert volontairement, il souffrit et mourut sous Ponce Pilate, pour racheter l'humanité du péché originel.

D'un point de vue ÉVANGÉLIQUE, cela est inexact comme on peut le lire dans **Marc 14 :33-36** quand Jésus

demande à Dieu « Éloigne de moi cette coupe » (Par coupe, Jésus voulaient dire épreuve).

Sur ce, Dieu lui envoie un ange, descendu du ciel pour le fortifier car Jésus craignait l'épreuve qu'il allait devoir affronter.

Dans **Luc 22 :36** il est dit : « Il se lamente, il transpire, il pleure ».

Alors, Dieu aurait-il choisi un fils peu disposé à se sacrifier et cela tout en sachant que ce fils est Dieu fait homme ?

Le constat est qu'il y a un décalage entre la réalité des versets précédemment cité et les explications données par les doctes chrétiens.

Si, Jésus est mort sur la croix en tant qu'homme : Comment le sacrifice d'un homme peut-il laver les péchés de toute l'humanité ?

Les conséquences du péché originel nous mènent, nous, Musulmans, à quelques observations :

- Adam aurait commis un péché à l'égard de Dieu…
- Dieu en colère, aurait maudit le premier homme. (Voir version coranique)
- Dieu affirma Son injustice en punissant toute l'humanité.
- Dieu serait dépourvu, de Clémence ou de Miséricorde à l'égard de Sa créature faible.

Alors, que Adam ne causa du tort qu'à lui-même et son péché, n'a en rien atteint la gloire de Dieu.

Quant à l'Islam il enseigne, après une analyse judicieuse et une interprétation rationnelle de l'acte commis par Adam, que l'homme seul porte la responsabilité de son acte.

VERSET DU CORAN :

« Tous deux dirent : « O notre Seigneur, nous avons fait du tort à nous-même. Et si Tu ne nous pardonne pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons très certainement du nombre des perdants » Coran : sourate 7 verset 23.

« Puis Adam reçut de son Seigneur des paroles, et Allah agréa son repentir car c'est Lui certes, le Repentant, le Miséricordieux. » Coran : sourate 2 verset 37.

L'humanité ne peut être condamnée pour un acte quelle n'a pas commis, sinon ce serait une injustice flagrante et gratuite. D'autant qu'Adam n'a jamais demandé l'avis de ses enfants ?

Pour les Musulmans, les deux dogmes cités jusqu'à présent n'ont aucune place dans leurs croyances. L'Islam rejette toute idée de médiation.

La relation entre l'homme et Dieu est tout à fait directe, c'est-à-dire que l'homme doit demander pardon à Dieu sans aucun intermédiaire.

Exiger le prix du sang d'un homme pour réparer un péché commis par un autre homme est un manque total de justice. Nous Musulmans, ne voyons pas comment le sang d'un homme pourrait effacer le péché d'un autre, d'autant plus que cela va à l'encontre de la justice divine, ainsi que de son enseignement.

Dans cette logique enseignée par Dieu, seul Adam doit être condamné et non toute l'humanité qui n'était pas présente lors du délit.

L'Islam libère l'homme de tout péché commis par autrui, sinon ce serait noyer l'individu dans une culpabilité injuste et frustrante qui ne peut le pousser qu'a la révolte !

Le paradis est promu par le mérite, par la recherche constante de la satisfaction de Dieu, par le regret et le repentir sincère, suivis de bonnes actions.

Ainsi dans ces conditions, on trouvera Allah plein de Clémence et de Miséricorde envers ses serviteurs sincères.

3ème dogme : La Trinité.

À était défini par St Athanase (256-336), Patriarche et docteur de l'église. Il participa au concile de Nicée et devint Évêque d'Alexandrie, son intransigeance à l'égard des Ariens provoqua par cinq fois son exil.

Le symbole de St Athanase mentionne : « Il y a un personnage du Père, un autre du Fils et un autre du St Esprit. Mais le Père, le Fils et le St Esprit ne forment qu'une seule divinité ; la Gloire étant pareille et la Majesté co-éternelle. Le Père est Dieu, le Fils est Dieu et le St Esprit est Dieu ; pourtant il n'y a pas trois dieux mais un seul ».

a) La Trinité et la logique du musulman :

Pour arriver à cette Trinité, il a fallu bien entendu déifier deux personnages. Ces deux personnages sont Jésus, fils de Marie et le St Esprit (qui est l'archange Gabriel) paix sur eux. Le mot " Trinité " est issu de deux termes : TRI - UNITE = 3 UNITES. Pour les Chrétiens, la Trinité s'expliquerait en partie dans le Livre de **la Genèse, chap. 1, verset 26** où Dieu dit : « Faisons un homme à Notre image ».

Le pluriel des mots « faisons » et « notre » prouverait selon les Chrétiens la réalité de la Trinité, et cela même dans l'Ancien Testament.

Le Judaïsme quant à lui voit dans ce pluriel un simple signe de respect, Le « Nous » ne désigne pas, pour eux, une pluralité de personne, mais un simple signe de Majesté ! C'est également le cas de l'Islam, lorsque le Qur'an utilise le « Nous » pour désigner Dieu l'Unique, sans associé. Allah dit dans le Coran : **« En vérité c'est Nous qui avons révélé le Rappel (Coran) et c'est Nous qui en sommes Le Gardien »** Coran : sourate 15 verset 9.

Il s'agit d'un pluriel de majesté, pour marquer Sa grandeur, et sa Toute Puissance. Ce pluriel de respect existe dans la tradition occidentale, lorsqu'un monarque parle en son nom, il utilise régulièrement ce pluriel pour justement faire traduire son autorité.

b) Réfléchissons maintenant ensemble :

1) D'après les Chrétiens, la Trinité serait composée de trois personnes divines.

La première question qui se pose est : Ces trois personnes divines, le Père, le Fils et le St Esprit sont-elles distinctes l'une de l'autre, c'est-à-dire séparé l'une de l'autre ? Il faut savoir qu'en général les Chrétiens (catholiques et protestants) acceptent cette distinction et diversité des personnages de la Trinité. Mais il précise qu'ils sont CONSUBSTANTIELS, ce qui veut dire qu'ils ont une seule substance pour eux trois. Donc les chrétiens, excluent de cette substance l'idée de diversité et de nombre. Alors que les personnes sont diverses.

Donc d'après les chrétiens, la substance est, ces personnes, ce qui revient à prétendre, que ce qui est différent est ce qui n'est pas différent. La substance ne peut être que diverse, puisqu'elle est identique aux personnes qui elles, sont diverses. Pourquoi, la substance qui est une ; a-t-elle donné des personnes différentes. Nous ne voyons pas, pourquoi, l'une est devenue Père, une autre Fils, et le troisième Esprit, alors que la substance serait une.

C'est donc à partir de cette distinction que nous supposons que chacune de ces trois personnes divines étant distincte, séparées l'une de l'autre, chacune d'elles doit obligatoirement avoir sa propre substance ou une essence propre qui lui permette de vivre cette séparation en pleine autonomie.

De plus, cette substance ou essence (devrait être) est inséparable de chaque personne. Dans le cas inverse, si ces trois personnes divines ne sont pas distinctes, séparées l'une de l'autre, nous nous retrouvons alors face à un seul être divin, Un Dieu Unique, qui assumerait trois rôles différents, tel un acteur jouant trois personnages différents dans une même pièce de théâtre.

2) La deuxième question qui se pose est : Ces trois personnes divines sont-elles finies ou infinies ?

A) FINIS :

Par finis, j'entends des êtres que l'on peut délimiter, dont on connaîtrait le début et la fin, ce qui voudrait dire que nos facultés mentales peuvent aisément les cerner.

B) INFINIS:

Par infinis, j'entends ce qui ne peut être ni cerné, ni délimité, ni palpé, ni mesuré dans l'espace et le temps. Dieu l'Absolu. Et là, c'est la caractéristique par excellence de Dieu. Optons pour l'argument B) selon lequel les 3 personnes divines, le Père, le Fils et le St Esprit, sont infinies, nous conclurons que ces trois divinités, sont à la fois DISTINCTES, séparées et autonomes l'une part rapport à l'autre et qu'ils ont la même substance ou essence. Elles sont donc toutes INFINIES.

Ainsi, le PÈRE serait DISTINCT des deux autres personnes divines, et aurait (devrait avoir) sa propre SUBSTANCE et serait INFINI. (Consubstantiel ? ? ?)

Ainsi, le FILS serait DISTINCT des deux autres personnes divines, et aurait (devrait avoir) sa propre SUBSTANCE et serait INFINI.

Ainsi, le St ESPRIT serait DISTINCT des deux autres personnes divines, et aurait (devrait avoir) sa propre SUBSTANCE et serait INFINI.

Donc, chacune des trois personnes divines, le PÈRE, le FILS et le St ESPRIT ont toutes, et en même temps, toutes les qualités et les caractéristiques d'une Divinité absolue, due au fait que chacune serait DISTINCTE des autres, (en état de séparation les unes par rapport aux autres), elles auraient leur propre autonomie, qui ne dépendrait nullement des autres personnes de la Trinité. (À revoir avec le credo ?)

De plus, chacune d'elles serait INFINIES ! ! ! Or dans la plus simple des logiques humaines, 1 + 1 + 1 = 3 ÊTRES DIVINS !

C'est alors que je me demande :

Pourquoi Jésus a-t-il dit à son peuple qu'il n'y a qu'un seul Dieu **(Marc 12 :29)** alors que les DOCTEURS CHRÉTIENS disent qu'il y en a 3 en 1 ?

Pourquoi Jésus a-t-il dit : « Mon Père est plus grand que moi » **(Jean 14 :28).** Alors que les chrétiens disent, qu'ils ne forment qu'un ?

Pourquoi Jésus a-t-il dit : qu'il n'était qu'un Envoyé de Dieu **(Jean 16 :5),** alors que les chrétiens on dit qu'il est Dieu ?

Pourquoi Jésus a-t-il dit : Que si on blasphème le Fils cela peut être pardonné, MAIS si on blasphème le St ESPRIT cela ne sera jamais pardonné **(Matt.12 : 31)**, alors que les chrétiens affirment qu'ils sont tous les 3 une seule et une même entité ?

Pourquoi Jésus a-t-il dit : Que seul le Père « au ciel » peut assigner des places au Paradis **(Matt.20 : 23)**, alors que les chrétiens affirment que le Père, le Fils et le St Esprit ne seraient qu'une seule et même Entité ? Se séparent-ils pour se partager les fonctions ?

Pourquoi Jésus a-t-il dit, **(Marc 13 :32)** : à Pierre qu'il ne sait pas quand il reviendra et que les Anges aussi ne le savent pas, mais que seul le Père « qui est au ciel » le sait ?, Si comme le disent les chrétiens, ils ne sont qu'une seule entité : Comment peuvent-ils s'avoir des secrets, l'un pour l'autre ?

Pourquoi Jésus, **(Matt.7 : 21)**, a-t-il dit : Que pour entrer dans le Royaume des Cieux : « IL FAUT FAIRE NON PAS MA OU NOTRE VOLONTÉ, MAIS : LA VOLONTÉ DE MON PÈRE QUI EST AUX CIEUX » Comment cela se fait-il, puisque selon les chrétiens, ils ne sont tous qu'une seule et même divinité (entité) ? Donc théoriquement une seule volonté.

Comment Jésus peut-il s'asseoir à la droite de Dieu ? **(Marc 16 :19)** Puisqu'il est Dieu (peut-il s'asseoir à sa propre droite) ?

Nous, musulmans, nous suivons l'enseignement du Coran, Parole d'Allah l'Unique, qui nous dit, dans la Sourate 23 "les croyants" au verset 91 : **« Allah ne S'est point attribué d'enfant et il n'existe point de divinité avec lui ; sinon, chaque divinité s'en irait avec ce qu'elle a créé, et certaines seraient supérieures aux autres. (Gloire et pureté) à Allah ! Il est Supérieur à tout ce qu'ils décrivent. »**

Dans la logique islamique, il ne peut pas y avoir en même temps, au même moment, trois chefs d'État gouvernant un même État, tout en ayant le même pouvoir et la même autorité. Cela ne peut que mener au conflit ou au désordre.

Dans la même logique, un serviteur peut-il avoir trois maîtres à la fois, car si les ordres donnés sont contradictoires, à qui devrait-il obéir ?

La logique mathématique nous apprend, si DIEU est 1 (Unique), et à la fois 3 (trinitaire), que 1 divisé par 3 ne donne que 1/3 du chiffre entier 1.

De cette logique mathématique, il en découle que les trois personnages de la Trinité (le Père, le Fils et le St Esprit) ne sauraient tous, à la fois, avoir toutes les qualités de la Divinité, si ce n'est que 1/3 de ces qualités et 1/3 des prérogatives divines. Dans le cas contraire, Dieu pourrait alors se multiplier à l'infini ce qui n'a pas de sens. (Pourquoi pas 4 ou 5…).

La divinité ne se conjugue pas au pluriel, ce serait une contradiction. Dieu par excellence est unique et non pas un, car dire qu'il est 1 suppose qu'il peut y avoir un, 2eme, 3eme, 4eme……

Maintenant prenons en compte de l'argument A) selon lequel séparément, le Père, le Fils et le St Esprit, sont FINIS. Argument qui d'ailleurs n'est pas retenu par les chrétiens.

Ce qui voudrait dire que l'on peut les délimiter, les cerner avec nos sens humains. Ce qui nous amène à nous poser une question : Comment se peut-il que les trois personnes divines soient finies séparément et infinies lorsqu'on les rassemble en une seule entité divine ? N'est-il pas difficile de concevoir un Être Infini avec trois modes d'existence finis ? En état de séparation, ces personnes divines seraient limitées, comme vous et moi, dans le temps, dans l'espace, et dans la connaissance.

Mais du seul fait de leur rassemblement, elle se transformerait en un seul Être, qui, Lui, est omnipotent, omniscient, omniprésent… Comment un être fini peut-il devenir infini ? Il s'agit là de suppositions antagonistes totalement incompatibles avec l'entendement humain.

Néanmoins, il y a une opposition entre les réponses chrétiennes et le raisonnement que l'on a tenu jusqu'à présent, ils voient en tout ceci un mystère dont le contenu est connu de Dieu seul. (Lequel des trois ? pousser une pointe d'humour).

Face à notre désaccord, certains Protestants avancent l'argument selon lequel le St Esprit ne nous aurait pas touchés de sa lumière et c'est pourquoi ce mystère reste incompréhensible pour nous. Donc être chrétien, c'est avant tout une question de foi.

La Trinité étant considérée comme un dogme conditionnant le salut de l'humanité, se pourrait-il qu'il fût ignoré dans l'Ancien Testament ? Moïse y mentionna à maintes reprises les principes de la Loi, notamment les dix commandements, et ne fit à aucun moment de sa mission, la moindre allusion à une trinité ou à une pluralité de la divinité.

Au contraire, il réitéra en plusieurs formules le dogme de l'Unicité de Dieu. Par ailleurs, nous avons des rapports détaillés dans l'Ancien Testament de récits insignifiants qui négligeant totalement le dogme de la trinité, ancre du salut.

Si le dogme de la Trinité était réalité, pourquoi alors n'a tel pas été expliqué clairement par les Prophètes (Patriarches), depuis Noé jusqu'à Jésus et notamment par Moïse aux Israélites ? Nous, musulmans, croyons et affirmons que **Dieu est le premier sans commencement et le dernier sans fin** et qu'Il est Le Créateur de toutes choses par excellence, qu'Il est Celui qui Se suffit à Lui-même, alors que nous, nous dépendons de Lui.

La Divinité de Jésus

(Le dogme de) la divinité de Jésus est également définie par le symbole de St Athanase qui affirme : « En outre, pour atteindre le salut éternel, il faut qu'il croit à l'incarnation de notre Seigneur Jésus-Christ ».

Les catholiques aussi bien que les protestants affirment que Jésus-Christ est la seconde personne de la Sainte Trinité, qu'il y a environ deux milles ans, il apparut dans un corps humain qui naquit en tant que fils de la Vierge Marie. Jésus, pour beaucoup de Chrétiens est donc Dieu (à part entière).

Un autre argument avancé par certains Chrétiens pour justifier la divinité de Jésus, c'est celui de ses miracles, entre autres celui de la résurrection de son ami Lazare. Il faut savoir que ce genre de miracle n'est pas un privilège exclusivement réservé à Jésus. D'autres prophètes les on produit avant Jésus, sans pour autant avoir été divinisés. Ce fut le cas du Prophète Ezéchiel et d'Élie.

Il est dit dans **Ezéchiel 37 : 7 :** « Et je prophétisai selon qu'il m'avait été commandé ; et comme je prophétisai, il y eut un grand bruit, et voici, il se fit un mouvement, et les os se rapprochèrent,…, et voici, il vint sur eux des

nerfs et de la chair, et de la peau les recouvrit par-dessus ; mais il n’y avait pas de souffle en eux…. Et je prophétisai selon qu’Il m’avait été commandé ; et le souffle entra en eux, et ils vécurent, et se tinrent sur leurs pieds,- une immense armée. »

2 Rois 4 :32 : « Et Élisée entra dans la maison, et le jeune garçon était mort, couché sur son lit Et il entra, et ferma la porte sur eux deux, et supplia l’Éternel (Et il monta, et se coucha sur l’enfant, et mit sa bouche sur sa bouche, et ses yeux sur ses yeux, et ses mains sur ses mains, et se courba sur lui, et la chair de l’enfant se réchauffa. Et il se retirait et allait par la maison, tantôt ici, tantôt là ; et il montait, et se courbait sur lui). Et le jeune garçon éternua par sept fois, et le jeune garçon ouvrit ses yeux. »

Cela n’est donc pas une preuve en soi, d’autant plus que d’autres personnes on produit le même miracle après l’avènement de Jésus.

Exemples : Pierre dans Actes des Apôtres, **Ch. 9 : 36-40**.

« Or il y avait à Joppé une femme disciple, nommée Tabitha,… Et il arriva en ces jours- là, qu’étant tombée malade elle mourut ; et quand ils l’eurent lavée, ils la mirent dans la chambre haute……, les disciples ayant appris que Pierre était dans cette (ville), envoyèrent vers lui deux hommes,…… Et quand il fut arrivé, ils le menèrent dans la chambre haute ;… Mais Pierre, les ayant tous mi-dehors et s’étant mis à genoux, pria ; et se tournant vers le corps, il dit : Tabitha, lève--toi. Et elle ouvrit ses yeux, et voyant Pierre, elle se mit sur son séant ; et lui ayant donné la main, il la leva ; et ayant appelé les saints et les veuves, il la (leur) présenta vivante. »

Même pour Jésus, les miracles ne constituent pas une preuve de l’authenticité de l’élection divine de la personne qui les réalise ; car il dit dans **Mathieu 24 : 24** « Car il viendra beaucoup de faux Prophètes et de faux Christs, qui vous montreront de grands signes et de grandes merveilles au point de tromper les élus. »

D’après cette parole de Jésus, les miracles ne sont pas un argument pour authentifier la mission d’un quelconque prophète, étant donné que même les élus (disciples de Jésus) seront trompés par ces faux prophètes. L’on comprend ici que quoiqu’une personne fasse des miracles, cela ne prouve en rien la véracité de sa mission.

Les Chrétiens doivent tenir compte de la mise en garde, faite par Jésus, qui aurait dit, selon **Jean (2 Jean 4 : l)** : « Bien aimés, ne croyez pas tout esprit, mais éprouvez les esprits pour voir s’ils sont sortis de Dieu, car beaucoup de faux prophètes sont sortis dans le monde. Par ceci vous connaissez l’esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus Christ venu en chair est de Dieu, et tout esprit qui ne confesse pas Jésus Christ venu en chair n’est pas de Dieu ».

Il ne dit pas dieu fait homme ! ! ! Au contraire il insiste sur le fait que tout Prophète qui dit que le Christ est venu en chair, ce qui veut dire que tout Prophète qui témoigne que Jésus est un homme et non un être divin, est envoyé par Dieu. Et il faut savoir que le seul Prophète, venu après le Christ et qui dit qu’il est un homme et le Messie envoyé par Dieu est sans conteste, le Prophète Mohammad (paix et bénédiction d’Allah sur lui).

Donc, selon le critère proposé par Jésus, « qui est que tout Prophète qui confesse que Jésus est venu de chair est de Dieu » cela dit que le seul prophète après Jésus, (ayant) a confirmé et défendre cette idée d’une humanité complète de Jésus, est le Prophète Mohammad (paix sur eux). Donc selon les paroles de Jésus, il est de Dieu, en un mot, envoyé par Dieu !

Si Jésus était Dieu : Comment a-t-il pu dire sur la croix : " Eli, Eli, lama sabachthani ? ", dont le sens en français : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ? ». C’est comme s’il disait : " Moi-même, moi-même, pourquoi me suis-je abandonné ». **(Matt.27 : 46)**. Cette question dénie à Jésus toute divinité, car Dieu est Omniscient. Il n’ignore rien, et rien n’échappe à Sa Connaissance.

En parcourant la Bible, le lecteur se rend compte que Paul a un meilleur candidat à la divinité, en lieu et place de Jésus.

Selon Paul cette personne serait Melchisédech.

Hébreux 7 : 1-4 : « Car ce Melchisédech, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très Haut, qui alla au-devant d’Abraham lorsqu’il revenait de la défaite des rois, et qui le bénit, auquel aussi Abraham donna pour part la dîme de tout, premièrement, étant interprétée, roi de justice, et puis aussi roi de Salem, c’est-à-dire roi de paix ; sans père, sans mère, sans généalogie, n’ayant ni commencement de jours, ni fin de vie, mais assimilé au Fils de Dieu, demeure sacrificateur à perpétuité. »

Paul déclare dans cette épître que Melchisédech, n'a ni père, ni mère, est sans généalogie, sans début et sans fin. N'est ce pas-là, la caractéristique propre de Dieu ! Paul décrit ce Melchisédech avec les attributs que seul Le Créateur possède. Soit on les prend dans le sens étymologique, soit on le prend dans le sens figuré, ce qui serait bien plus acceptable, et ne serait pas en contradiction avec la raison humaine. Mais, si on applique une lecture au figuré, pour ses versets, qui vont à l'encontre de la raison, alors gardons une certaine rigueur intellectuelle et faisons de même avec les versets qui affirmeraient la divinité de Jésus.

L'exemple le plus couramment utilisé est : **Jean 1 :1** « Au commencement était la parole ; et la parole était auprès de Dieu. Toutes choses furent faites par elle, et sans elle pas une seule chose ne fut faite de ce qui a été fait. »

Face à la divinité de Jésus, nous Musulmans qui parcourons volontiers la Bible, maintes choses viennent heurter la conception que nous nous faisons de Dieu, l'Unique. Nous reconnaissons certains attributs à Dieu qui sont immuables tels que l'Omniscience, l'Omnipotence, l'Omniprésence et l'Éternité. Ce sont des caractéristiques propres à Dieu l'Unique qui ne peuvent fluctuer dans l'espace et le temps.

Lorsque nous, Musulmans, parcourons les Évangiles, nous nous apercevons que ce Dieu fait homme a un début et une fin située dans l'espace et dans le temps, que cette divinité a parcouru diverses étapes propres aux hommes telles la naissance, la croissance et la mort.

Ceci ne correspond en rien aux attributs divins, et nous lisons dans **Luc 22 :43** « Dieu lui envoie un Ange pour le fortifier ». Ce qui laisse entendre que Jésus craignait l'épreuve qui l'attendait.

Dans notre conception, Dieu est Le Majestueux, Le Parfait par excellence et il ne faut pas l'oublier. Il est Le Créateur ! Comment se peut-il que ce Créateur, cet Être Divin qui est omnipotent puisse avoir besoin de Sa créature, l'ange, pour qu'il vienne le fortifier, le consoler, le rassurer. Peut-on admettre que le Créateur ait besoin du secours d'une de ses créatures pour reprendre espoir ?

Interrogeons-nous sur le pourquoi de cet aide angélique. Cela nous est expliqué au verset 42 « Père, si tu voulais faire passer cette coupe loin de moi ! Toutefois, que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui soit faite ». Nous constatons ici qu'il existe bien deux volontés distinctes : celle de Dieu et celle de sa créature Jésus, qui n'est qu'un homme et non une tierce personne de La Trinité.

Le Musulman a la ferme conviction que les miracles sont des phénomènes surnaturels que Dieu fait apparaître selon sa volonté, pour prouver l'authenticité de Ses Messagers, persuadant ainsi leur entourage de se libérer de leur entêtement et de leur obstination vis-à-vis de l'enseignement divin.

Il faut savoir que les miracles ne sont très souvent qu'un soutien clair et visible que Dieu accorde aux Prophètes, et que ces derniers sont absolument incapables de les réaliser par eux-mêmes. C'est pourquoi nous disons que, Jésus à ressuscités par la permission de Dieu.

D'après le Coran, le premier miracle qui concerne Jésus, fut sa naissance, sans l'intervention d'un homme. Cela est affirmé dans la sourate « Al'Imran » 3 verset 59 : **« Pour Allah, Jésus est comme Adam, qu'Il créa de poussière, puis Il lui dit Sois, Et il fut »**

Dieu créa de par Sa Volonté, Adam sans père et sans mère et Ève sans mère ; tout comme il sauva Noé du déluge, Abraham du feu de Nemrod, donna la vie au bâton de Moïse, et fendit la mer devant lui et Il créa Jésus sans père. Si les Chrétiens justifient la divinité de Jésus par sa naissance miraculeuse, ils sont obligés dans ce cas, de reconnaître ce droit à d'autres personnes qui l'ont précédé par leur naissance sur terre.

Ainsi, Adam de par sa création miraculeuse à bien plus le droit à cette reconnaissance, étant donné qu'il est né sans aucune intervention humaine, si ce n'est de par la volonté de Dieu. Il n'a eu aucune attache physiologique, ce qui fait qu'il est en première loge pour avoir ce statut ! Il est dit dans l'Évangile de **Luc, Ch. 3, verset 23 à 38**, que Jésus «… était comme on le pensait, fils de Joseph, fils d'Héli….fils d'Enoch, fils, de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu. »

Comme le dit bien le verset 23, Jésus était considéré, pour les gens de son époque, comme étant le fils de Joseph et non le fils d'une quelconque autre personne ! La formule « était comme on le pensait, fils de Joseph… », dans certaines Bibles anglaise, il est mis entre parenthèses, ce qui veut dire qu'à l'origine elle ne se trouve pas dans les anciens manuscrits, donc cela est une interpolation, pour lui donner un sens bien défini. (Idem dans le texte grec, elle est mise entre parenthèses)

Jean 1 : 46 il est dit : « Philippe trouve Nathanaël et lui dit : Nous avons trouvé celui duquel Moïse a écrit dans la loi et duquel les prophètes on écrit : Jésus, le fils de Joseph, qui est de Nazareth. »

Autre révélation, selon le verset 38, Adam serait le fils de Dieu ! Cependant, dans la même logique chrétienne, Ève aussi aurait dû accéder au titre de déesse, étant donné, que sa conception est miraculeuse, elle serait née d'une côte, qui aurait été extraite, par Dieu à Adam. **(genèse 2 : 21- 22)**

Tout cela, sans qu'il y ait eu conception physiologique entre une femme et un homme. Cela ne s'est fait que par la volonté de Dieu ! Ce qui revient à dire que Dieu peut accorder un trait particulier à chacun de ses prophètes, qui le distingue des autres prophètes, comme il le fit pour Jésus, sans que cela ne l'établisse au rang de divinité. Ces miracles, ces faits exceptionnels n'attestent que d'une chose : de la Toute Puissance du Dieu Unique, ALLAH.

À propos de l'idée de Jésus Christ fils de Dieu ?

Selon la conception chrétienne, Jésus serait le fils unique de Dieu et cela dans un sens spécial et exclusif. Il aurait été « engendré par Dieu et non créé » **(Psaume 2 : 7)**, car selon les débats de l'Église primitive, Jésus ne peut être créé, car toute chose qui a un commencement dans le temps ne peut être égale au Créateur qui, Lui, est incréé.

Telle était la position d'Arius (256-336) Prêtre d'Alexandrie et de ses partisans pour eux, LE FILS N'EST PAS CONSUBSTANTIEL AU PERE QUI L'A ENGENDRE ; IL EST UN DIEU SUBORDONNE ET SECOND. (mémo Larousse nouvelle édition 1990 page 306 - religion et mythes).

Ce fut la cause de l'avènement du concile de Nicée en 325 et de Constantinople en 381, qui condamnera Arius et son hérésie, suite à cela ils adoptèrent définitivement l'idée et la croyance en la Trinité.

Maintenant, rappelons les versets bibliques où Dieu envoie un ange annoncé à la Vierge Marie, que Dieu la bénisse, la naissance d'un enfant béni.

Selon l'Évangile de **Luc 1 : 30-36 :** « Et l'Ange lui dit : Ne crains pas, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. (31) Et voici, tu concevras dans ton ventre, et tu enfanteras un fils, et tu appelleras son nom Jésus…….(34) Et Marie dit à l'ange : Comment ceci arrivera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ? (35) Et l'ange répondant, lui dit : l'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre ; C'est pourquoi aussi la sainte chose qui naîtra sera appelée Fils de Dieu. »

La version biblique de la conception de Jésus, peut mener à la confusion tout esprit non averti.

Les mots utilisés dans ces versets sont très imagés, ce qui déclenche dans l'imaginaire de tout homme, un film mental dont les images, sont nourries des mots, « tu concevras, ton ventre, tu enfanteras, viendra sur toi, te couvrira de son ombre, la sainte chose qui naîtra. »

Comme les Musulmans, les Chrétiens devraient crier au blasphème, quant au fait d'imaginer Le Créateur occupé à procréer.

Sachant que le terme « engendré » est synonyme de « reproduit », ce qui sous-entend un acte physiologique de la part de Dieu. Ce ne peut être une caractéristique divine, au risque de, nous enfoncer en pleine mythologie, dans un univers de dieux, déesses et progénitures divines. Ce serait une insulte à Sa Grandeur et à Sa Pureté.

Une des justifications qui est utilisée par les Chrétiens pour confirmer la conception divine, et non la création de Jésus, est le **verset 7 du psaume 2**, qui dit : « J'annoncerai le décret du Seigneur, Il m'a dit : ' Tu es Mon fils, Moi, aujourd'hui Je t'ai engendré' »

Il est important de signaler qu'il est question ici d'une prophétie. Pour les Chrétiens, cette prophétie psalmique annonce la venue de Jésus et prouve la véracité de leur position à l'égard du Christ. (Fils divin). Donc nous constatons que l'argumentation avancée n'a aucun fondement réel, étant donné qu'un dogme ne peut être construit sur une preuve aussi mince. Tout en sachant que le langage utilisé dans la Bible, est un langage métaphorique, et même poétique dans le cas des psaumes. UNE REMARQUE nous vient à l'esprit.

Puisque le Père a engendré, donc la substance est engendrant, étant donné quelle fait parti du Père. Et comme la substance est consubstantielle aux trois personnes, donc une substance pour eux trois, cela donc suppose que Fils et le St Esprit engendrent également. Et ce qui est engendré par eux, est il identique à eux, dans leurs substances ? Ce qui permet la possibilité, d'avoir d'innombrable fils de Dieu et de St Esprit. Et si le Fils et le St esprit ne peuvent engendrer à leurs tours, alors ils seraient moins puissants que le Père. Et dans le cas ou, la

substance du Père n'engendre pas, alors la génération du Père provient de quelque chose d'étranger a sa substance.

Suite à ceci, Une question nous vient à l'esprit : est-ce que le fait d' "engendré" est un attribut de Dieu ?

Un autre argument avancé par les Chrétiens, est le qualificatif « fils de Dieu » par lequel Jésus est nommé dans les Évangiles.

Selon les Chrétiens, ce titre est la preuve même de sa divinité. Les Chrétiens oublient que le qualificatif « fils de Dieu » est annihilé par celui de « Fils de l'homme » et de « Fils de David », utilisé avec profusions par Jésus lui-même, dans les Évangiles (les écritures bibliques). Lorsqu'un terme, tel que celui-ci, se présente, et qu'il ne nous est pas familier, surtout dans le domaine religieux, nous devons obligatoirement remonter à ses premières utilisations, pour mieux cerner son sens. (Retravailler le français !)

Dans le cas qui nous concerne, nous nous référerons à l'Ancien Testament, pour voir le sens qui lui est conféré. Nous remarquons que le terme « Fils de Dieu », fut utilisé assez souvent et à diverses reprises, nous présentant ainsi son sens véritable.

Deut. 14 : 1 : « vous êtes les fils de l'Éternel, votre Dieu »

2 Samuel 7 :14 : « Moi, je lui serai pour Père, et lui me sera pour Fils »

Isaïe 43 : 6 # 7 : « amène mes fils de loin, et mes filles du bout de la terre »

Jérémie 31 : 9 : « car je serai pour père à Israël, et Ephraïm sera mon Premier-né ».

Par les différentes utilisations qui en sont faites, et le contexte dans lequel ils sont utilisés, on constate, que le terme « fils de Dieu » n'est pas du tout pris et utilisé dans le sens filial du terme, que les Chrétiens aiment lui prêter. Cette expression doit au contraire être prise dans un sens figuré. **Elle désigne simplement des personnes vertueuses**, qui se distinguaient des autres, par leur profonde foi et leur grande piété.

On dira dans notre langage actuel, un homme pieux, ou un saint homme. De par sa piété, c'est un rapproché de Dieu. Nous l'affirmons volontiers, nous Musulmans, que Jésus est un Prophète et Messager de Dieu. Il est, l'un des plus saints hommes de Dieu ! Si sa divinité avait été une réalité, il n'aurait jamais hésité à l'affirmer haut, fort et sans ambiguïté. Dans le Nouveau Testament, il est fait allusion à Jésus, en tant que fils de Dieu à plus de 60 reprises et nulle part, il n'est fait mention de « Dieu le Fils ». Et sans « Dieu le Fils », Jésus Christ ne peut être Dieu.

Comprenons bien que le terme Fils de Dieu ne veut nullement dire Dieu le fils car la première formule, s'entend dans le sens métaphorique, comme les versets que j'ai cités de l'Ancien Testament, alors que la deuxième formule veut dire que Dieu s'est fait fils (l'incarnation de Dieu en homme) ! Et nous constatons aisément que le sens s'en trouve complètement changé, dès le moment où l'on inverse (déplace) le mot fils avec celui de Dieu ! Donc, nous constatons aisément que les similitudes ne sont pas des identités.

Pour nous musulmans, nous ne pouvons admettre, que le verbe (Dieu) s'est fait chair ou appliquer à Dieu le nom de Père, car c'est altérer Sa Transcendance. Il ne peut y avoir d'analogie possible entre le Créateur et la créature. Une telle conception va à l'encontre des caractéristiques et des attributs Divins.

D'ailleurs dans le Coran Allah dit, sourate 112. Le monothéisme pur (Al-Ihlas), 4 versets :

1. Dis : ‹Il est Allah, Unique.

2. Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons.

3. Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus.

4. Et nul n'est égal à Lui›.

Pour nous Musulmans, ces versets mettent une fin à toute orgie philosophique et les controverses et les spéculations disparaissent pour laisser la place à une certitude fondée sur la foi pure.

En dépit de toutes les faveurs que Dieu a accordées à Jésus, il n'est en fait, que le serviteur de Dieu. Son serviteur par excellence et auquel, il doit soumission et obéissance totales. Le point théologique central est l'humilité, la modestie et l'humble condition de l'homme face au Dieu Créateur et non pas un Dieu fait homme. C'est dans la mesure où l'homme est totalement soumis à Dieu et où il est pleinement son serviteur qu'il réalise sa liberté vis-à-vis des autres en refusant d'être leur esclave, ainsi, cela le protège aussi de ses caprices et de ses

idéaux. Dans sa constitution originelle l'homme n'est pas créé à l'image de Dieu, mais il est en même temps, un signe de Dieu, le vicaire et le serviteur de Dieu.

Source : www.nour-elhaq.net

LES FAUX RÊVES, LES FAUSSES APPARITIONS ET LES FAUX PROPHÈTES

Ribaat

Que trouve-t-on dans les 4 Évangiles canoniques (la Bible) concernant les faux prophètes : « Prenez garde de vous laisser abuser : plusieurs viendront en mon nom et ils diront : C'est moi, le temps est proche ; Ne les suivez pas. » (**Luc 21, 8)** « Ils en séduiront beaucoup. » **(Matt 24.5)** « Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux. » **(Mathieu 5.18)**

Les Antéchrist, ces faux prophètes, sont aussi dénoncés dans ce passage : « Les Antéchrist sont dès à présent dans le monde. Ils sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas des nôtres » **(Première épître de Jean ch. 2, v.19)**

« Ils n'étaient pas des nôtres » : Ceci fut le cas pour l'imposteur Paul le juif, ce faux apôtre sous couverture chrétienne, qui est aussi appelé par « le plus petit dans le royaume des cieux » puisqu'il a supprimé les lois de Jésus et Moise (paix sur eux) en apportant un évangile contaminé par ses paroles. Paul s'est donc condamné lui-même à la perdition. L'Évangile de Barnabé confirme aussi cette perdition au **(Chapitre 38**) : « Tout Prophète en effet a observé la Loi de Dieu ainsi que tout ce que Dieu a dit par les autres Prophètes. Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, personne ne peut plaire à Dieu s'il abolit un précepte pour infime qu'il soit. Il sera lui aussi infime dans le Royaume de Dieu, et même il n'y aura plus aucune part. Bien plus, je vous le dis, une seule syllabe de la Loi ne peut être abolie sans péché très grave. ».

Ceci s'applique bien évidemment, à la dernière révélation Divine, par les Lois de l'Islam qui confirme, corrige et abroge toutes les anciennes écritures. Celui, qui supprime une seule Loi Divine, alors il devient mécréant, même s'il applique tous les autres : (voir les 10 actes d'apostasie en Islam). Et pour finir, le dernier Prophète envoyé à l'humanité, qui est Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) nous a informés de ceci *:*
« L'Heure (la fin du monde avant la Résurrection) n'apparaîtra pas, jusqu'à l'apparition de Charlatans et Faux messies qui seront menteurs et seront au nombre de 30. Et chacun d'eux, attestera qu'il est l'envoyé de Allah. » **(Hadith rapporté par Thirmidi)**

Ceci étant dit, investiguons ensemble dans l'étude des FAUX RÊVES, des FAUSSES APPARITIONS, et des FAUX PROPHÈTES.

Voici dans l'ordre chronologique :

1) DANS LE CHRISTIANISME

1.a) PAUL (1er SIÈCLE, APRÈS LA MONTÉE AU CIEL DE JÉSUS)

Citation Dr Maurice BUCAILLE : « Figure la plus discutée du christianisme, considéré comme **traître à la pensée de Jésus** par la famille de celui-ci et par les apôtres restés à Jérusalem autour de Jacques. **Paul** a fait le christianisme aux dépens de ceux que Jésus avait réunis autour de lui pour propager ses enseignements. N'ayant pas connu Jésus vivant, il justifia la légitimité de sa mission en affirmant que Jésus ressuscité lui était apparu sur le chemin de Damas. Il est permis de se demander ce qu'eût été le christianisme sans Paul et l'on pourrait à ce sujet échafauder de multiples hypothèses. Mais, pour ce qui concerne les Évangiles, il y a fort à parier que si l'atmosphère de lutte entre communauté créée par la dissidence Paulinienne n'avait pas existé, nous n'aurions pas les écrits que nous avons aujourd'hui. Apparus dans la période de lutte intense entre les deux communautés, ces « écrits de combat », comme les qualifie le R.P. Kannengiesser, ont émergé de la multitude des écrits parus sur Jésus, lorsque le christianisme de style Paulinien définitivement triomphant constitua son recueil de textes officiels, le « Canon » qui exclut et condamna comme contraires à l'orthodoxie tous autres documents qui ne convenaient pas à la ligne choisie par l'Église. » **(Extrait de son livre : « La Bible, le Coran et la Science : Les Ecritures saintes examinées à la lumière des connaissances modernes. » Publié en 1976, récompensé par le prix du livre d'Or en 1986, 15ème édition en 1993)**

Comme imaginé, « Jésus ressuscité lui était apparu sur le chemin de Damas ». Le faux prophète Paul est donc le premier à prétendre que Jésus lui est « apparu ». Ce traître est un grand menteur, car le Diable ne peut prendre ni dans la réalité, ni dans les rêves l'apparence des Prophètes pour mentir de la sorte. En effet, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allajh sur lui) a dit : « Celui qui me voit en rêve m'a bel et bien vu, car le diable ne prend pas mon apparence. » **(Rapporté par Al-Bukhâri, chapitre du « Savoir » (hadith 110), et des « Bonnes manières » (hadith 6179), par Mouslim, chapitre « La vision » (hadith 6056), par Ibn Mâdjah,**

chapitre de « L'interprétation des rêves » (hadith 4034), par Ahmad (hadith 7367), par l'intermédiaire d'Abou Hourayra). Donc, à plus forte raison, un djinn démon ou Satan (Iblis le djinn), ne peuvent prendre l'apparence du Prophète Mohammed et des prédécesseurs (paix sur eux tous).

De plus, dire que Jésus **«** lui était apparu sur le chemin de Damas **»,** pour prôner l'idolâtrie de Jésus est donc contradictoire à ce que Jésus lui-même enseigne dans les 4 Évangiles canoniques que nous lisons en divers versets sans équivoque, à savoir : l'Unicité de Allah sans rien lui associer, cité pour exemple dans ce passage : Allah dit : « Je Suis le Premier et Je Suis le Dernier, et hors Moi il n'y a point de Dieu. » **(Es 44.6)**

Même le Prophète Jésus (paix sur lui) s'est plein d'être adoré à la place de Allah l'Unique digne d'adoration, ainsi que la condamnation des lois des hommes : « Mais en vain m'adorent-ils, tout en enseignant comme doctrines les commandements des hommes. ». Ce passage de **(Mathieu, 15:9)** n'est pas en contradiction et confirme bien **(Es 44.6) et (Mathieu 5.18).**

Voyageons maintenant au 4ème Siècle :

1.b) LE PATRIARCHE D'ALEXANDRIE (4ème SIÈCLE AU CONCILE DE NICEE EN 325)

Citation de Ahmed SIMOZRAG : « L'Unicité de Dieu est un dogme fondamental sur lequel reposent les Écritures saintes. À l'instar de bon nombre de Chrétiens, M. Zerbo tente en vain de nier le caractère Polythéiste de la Trinité. Il suffit d'examiner de près ce dogme pour se rendre compte de ce Polythéisme avéré, cette pluralité de Dieu que l'on s'efforce d'expliquer par l'absurde en tentant de concilier l'Inconciliable, c'est-à-dire l'Unicité de Dieu et la Trinité. Ce dogme a été fixé au concile de Nicée (Turquie) qui eut lieu en **325** à la suite de la conversion au Christianisme de l'empereur romain **Constantin 1er**. On craignait à l'époque la propagation des idées d'Arius qui prônait l'Unicité de Dieu. **Arius**, prêtre d'Alexandrie (mort en 386) niait que le Christ soit égal à Dieu. Pour lui : « Dieu existait forcément avant le Verbe puisqu'il est le seul incréé, sinon, il y aurait deux incréées, ce qui serait contradictoire avec l'Unicité de Dieu ; il y a donc eu un temps où le Verbe n'existait pas. » Avant qu'il soit condamné par le concile de Nicée, Arius fut excommunié par le Patriarche d'Alexandrie sous prétexte que Jésus lui-même, qu'il aurait vu en rêve, lui aurait ordonné de maudire et d'excommunier Arius. Ces divergences sur la nature de Jésus furent à l'origine de ce premier concile au cours duquel le dogme de la Trinité fut imposé. » **(Extrait du livre : « Apostasie par ignorance » par Ahmed Simozrag)**

Comme imaginé, **«** que Jésus lui-même, qu'il aurait vu en rêve », est dans le même alignement que Paul. Le Patriarche d'Alexandrie est donc, le second grand menteur, car le Diable ne peut prendre ni dans la réalité, ni dans les rêves l'apparence des Prophètes pour mentir de la sorte. Donc, dire que Jésus, « aurait dit en rêve », de maudire et d'excommunier Arius est un mensonge. De plus, Arius prônait l'Unicité de Allah comme le fit Jésus au peuple d'Israël, le faux rêve du Patriarche d'Alexandrie n'a donc aucun sens et prouve l'invraisemblance manifeste.

1.c) LA MÈRE DE CONSTANTIN 1er : HÉLÈNE (4ème SIÈCLE)

Peu de temps après la conversion au christianisme en 325, l'empereur Constantin 1er s'intéressa aux lieux de cultes des chrétiens de Jérusalem. C'est au tour d'une troisième personne ; sa propre mère, Hélène ; qui déclarera avoir vu en rêve, l'emplacement de la soi-disant « tombe de Jésus ». L'idolâtrie de Jésus, est donc devenue une affaire de famille. Constantin 1er, construira au-dessus de cette imaginaire « tombe de Jésus » un temple idolâtre, qui de nos jours, fait référence à la basilique du saint Sépulcre, à Jérusalem. Pourtant, l'importance que les adorateurs accordent à ce temple, ne prouve pas son authenticité, à cause des nombreuses critiques chrétiennes et archéologiques. Cet autre artifice de Satan sert en effet, à justifier la soi-disant « crucifixion de Jésus » pour donner plus de crédit aux dogmes de « la résurrection et la rédemption de Jésus », inventés par le juif imposteur Paul et repris par ses alliés polythéistes.

Comme vous pouvez le constater ce polythéisme commencer par Paul, n'avait pas de limite pour mentir de la sorte sur le compte de Jésus innocent des faux prophètes, des fausses visions et des faux rêves en son nom, puis relayés par n'importe quels mythomanes. La mère de Constantin 1er, sera même divinisée à Sainte Hélène, par une statue portant une croix, toujours d'actualité au Vatican à Rome. Allah, notre Dieu Unique a le pouvoir de montrer Ses Prophètes en rêve à qui Il veut parmi Ses serviteurs pour montrer le Monothéisme pur et le chemin du Paradis. Mais certainement pas pour prouver le polythéisme, l'idolâtrie et ses conséquences en Enfer ! Seuls les pervers prennent le mauvais chemin.

Voyageons maintenant au 19ème Siècle :

1.d) JOSEPH SMITH (1805-1844)

Extrait du **« LIVRE 11 : Franc-maçonnerie, sectes et témoins de Jéhovah »**. Les Livre de Ribaat.

Dans l'Évangile de Barnabé, le Prophète Jésus (paix sur lui) a prophétisé qu'ils y auraient plusieurs faux prophètes, après la mission du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédictin de Allah sur lui) :

« Moi, qui suis indigne de délacer ses chaussures, j'ai eu la grâce et la miséricorde de Dieu de le voir ! « Le pontife, le gouverneur et le roi répondirent alors : « Ne t'inquiète pas Jésus, saint de Dieu : ce conflit ne se produira plus de notre temps. Nous écrirons en effet au sacré sénat romain, et par décret impérial, personne ne t'appellera plus Dieu ou fils de Dieu ». Jésus dit alors : « Vos paroles ne me consolent pas, car les ténèbres viendront d'où vous espérez la lumière. Ma consolation se trouve dans la venue du Messager de Dieu qui détruira toute idée fausse en ce qui me concerne ». « Sa foi se diffusera et s'emparera du monde entier, car c'est ce que Dieu a promis à Abraham, notre père. Ce qui me console, c'est que sa foi n'aura pas de fin, mais que Dieu la conservera intacte ». Le pontife reprit : « D'autres prophètes viendront-ils après le messager de Dieu ? » Jésus répondit : **« Après lui, il ne viendra pas de vrais prophètes envoyés par Dieu, mais il viendra une quantité de faux prophètes, et cela me cause de la peine, car c'est Satan qui les suscitera par un juste jugement de Dieu et ils se couvriront du prétexte de mon Évangile »**. Hérode dit : « Comment est-ce par un juste jugement de Dieu que viendront de tels impies ? ». Jésus répondit : « Il est juste que celui qui ne veut pas croire à la vérité pour son salut, croie au mensonge pour sa damnation : aussi je vous le dis, le monde a toujours méprisé les vrais prophètes et aimé les faux, comme on peut le voir au temps de Michée et de Jérémie. Car chacun aime son semblable ». Le pontife dit alors : « Comment s'appellera le Messie ? Et quel signe prouvera sa venue ? ». Jésus répondit : « Le nom du Messie est Admirable, car Dieu lui-même le lui donna quand il eut créé son âme et qu'il l'eut placé dans une splendeur céleste. Il dit : « Attends, Muhammad par amour pour toi je veux créer le paradis, le monde et une grande multitude de créatures dont je te fais présent. Aussi celui qui te bénira sera béni et celui qui te maudira sera maudit ! Quand je t'enverrai dans le monde, je t'enverrai comme mon messager de salut. Ta parole sera si vraie que le ciel et la terre passeront mais que ta foi ne manquera jamais ! » Muhammad est son nom béni ». Alors les gens élevèrent la voix et dirent : « O Dieu, envoie-nous ton messager ! O Muhammad, viens vite pour le salut du monde ! » **(Chapitre 97 de l'Évangile de Barnabé).**

Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah), a dit dans un Hadith : « Chaque prophète a été envoyé exclusivement à sa nation, tandis que j'ai été envoyé à toute l'humanité. » **(Sahih al-Boukhari)**

Qu'avait donc dit précédemment le Prophète Jésus (paix sur lui) dans l'Évangile de Barnabé : « Jésus répondit : «… Après lui (c'est-à-dire le Prophète Mohammed), il ne viendra pas de vrais prophètes envoyés par Dieu, mais il viendra une quantité de faux prophètes… » «… ils se couvriront du prétexte de mon Évangile… ». »

Et bien, en voici au moins un Décrypté sur les faux prophètes venus après le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) et ayant établi de faux évangiles, un certain : JOSEPH SMITH DES MORMONS.



Histoire de la secte

« L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, ou Mormonisme, est une Église chrétienne restaurationniste née dans l'État de New York, aux États-Unis, en 1830 et dont le siège mondial se trouve à Salt Lake City dans l'Utah. Elle revendique 14 millions de membres, dont 36 000 en France métropolitaine et 22 000 en France d'outre-mer.

Joseph Smith, fils (23 décembre 1805 - 27 juin 1844) est le fondateur du Mormonisme. C'est une personnalité de la vie religieuse et politique des États-Unis dans les années 1830 et 1840.

À partir de 1820, à 14 ans, il aurait été témoin d'une série de manifestations spirituelles, telle que la Première Vision **(1*)**. En 1830, Joseph Smith publie le Livre de Mormon **(2*)**, qu'il affirme être la traduction d'un récit ancien gravé sur des plaques d'or qu'un ange lui aurait confiées. La même année, il fonde l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours qui, selon lui, serait le rétablissement de l'Église originelle de Jésus-Christ et dont il devient le premier président.

De nombreux nouveaux convertis le considèrent comme un « prophète de Dieu ». Ceux-ci, venant des États-Unis, du Canada et d'Europe, se rassemblent à Kirtland (Ohio) et ensuite au Missouri. Outre l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, une quinzaine de micro-mouvements issus du Mormonisme se réclament de ses doctrines.

Première Vision de Joseph Smith.

Les membres de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours croient que leur Église a été rétablie par Jésus de Nazareth lui-même, par l'intermédiaire du « prophète » Joseph Smith, et qu'elle a été organisée comme l'Église primitive, celle du Nouveau Testament, après une période de 18 siècles de changements et de pertes appelée la Grande apostasie.

Dieu le Père et son Fils Jésus-Christ

Selon ses dires, Joseph Smith, alors âgé de 14 ans, aurait prié dans un bosquet près de chez lui en 1820, pour savoir à quelle Église il devait se joindre. Il raconte que deux personnages lui apparurent (Première Vision) : Dieu le Père et son Fils Jésus-Christ. Il ajoute que Jésus-Christ lui déclara alors que la vraie Église avait été transformée et perdue par les hommes, et que, s'il restait fidèle, il serait plus tard celui par qui elle serait rétablie.

Moroni

Joseph Smith affirme que trois ans plus tard, en septembre 1823, il reçut « la visite d'un ancien prophète nommé Moroni » qui lui révéla l'emplacement de saintes Écritures (colline de Cumorah), écrites en égyptien réformé sur des plaques métalliques et aujourd'hui parues sous le titre de Livre de Mormon. Selon Joseph Smith, ces écrits étaient l'œuvre de prophètes d'origine juive ayant vécu sur le continent américain entre 600 ans av. J.-C. et 420 ap. J.-C. **(3*)**

Pierre, Jacques et Jean

Joseph Smith raconte également que son secrétaire Oliver Cowdery et lui-même, travaillant en 1829 à la traduction du Livre de Mormon, y lurent le récit de la visite du Messie aux habitants de l'Amérique ancienne et ses enseignements sur le baptême. Selon leur récit, le 15 mai, ils allèrent prier sur les bords de la rivière Susquehanna, près de la maison de Joseph, à Harmony. Ils racontent qu'un être céleste leur apparut, « se présentant comme étant Jean-Baptiste » ; que ce personnage leur conféra la prêtrise d'Aaron et leur commanda de se baptiser et de s'ordonner mutuellement. Ils racontent que plus tard dans le mois, « les apôtres d'autrefois Pierre, Jacques et Jean » leur apparurent aussi et leur conférèrent la prêtrise de Melchisédek et les ordonnèrent apôtres.

Moïse, Élias et Élie

Le 27 mars 1836, Joseph Smith consacra le temple de Kirtland. Joseph Smith raconte qu'une semaine plus tard, le 3 avril 1836, Jésus-Christ apparut à lui et à Oliver Cowdery dans le temple, en déclarant : « J'ai accepté cette maison, et mon nom sera ici ; et je me manifesterai avec miséricorde à mon peuple dans cette maison » (Doctrine et Alliances 110 : 7). Il ajoute que trois messagers de l'époque de l'Ancien Testament, Moïse, Élias et Élie, apparurent également et rétablirent des clés et l'autorité de la prêtrise qui avaient été perdues depuis longtemps sur la terre. Toujours selon Joseph Smith, l'autorité de rassembler Israël des extrémités de la terre et de sceller ensemble les familles pour le temps et toute l'éternité furent rétablies (Doctrine et Alliances 110 : 11-16).

Livre de Mormon

Le Livre de Mormon est un ouvrage publié en 1830 et présenté par Joseph Smith comme la traduction de plaques trouvées selon lui dans la Colline de Cumorah dont l'endroit lui aurait été indiqué par l'ange Moroni. Le livre relaterait, de 600 ans avant Jésus-Christ à 421 ans après Jésus-Christ, 1000 ans de l'histoire de Léhi, prophète d'origine juive, fuyant par la mer avec sa famille juste avant la destruction de Jérusalem, et de sa descendance, les Néphites et les Lamanites, peuples de l'Amérique ancienne, avec pour point culminant, la visite que Jésus-Christ aurait rendue au peuple néphite trois jours après « sa soi-disant crucifixion ».

L'ouvrage tire son nom d'un de ses personnages, Mormon, qui aurait vécu de 311 à 385 environ après Jésus-Christ. Ce dernier aurait rassemblé les annales de ses prédécesseurs pour en faire une compilation religieuse et historique. C'est en référence à cette compilation que sont utilisés les termes « mormon » et « mormonisme».

Joseph Smith affirme avoir traduit ce document à l'aide de l'ourim et thoummim. Selon lui, il s'agissait d'instruments qui étaient en usage parmi les prophètes de l'Ancien Testament (se référant à Esdras 2 : 63) et qui se trouvaient avec les plaques. L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours considère l'ouvrage comme historiquement authentique et affirme qu'il est possible d'obtenir le témoignage de la véracité du Livre de Mormon au travers de la prière. Ce livre constitue pour les mormons la « clef de voûte de [leur] religion ».

Les historiens rejettent les aspects surnaturels du récit de Joseph Smith et estiment que celui-ci a rédigé le livre lui-même, seul ou avec l'aide d'associés plus instruits, en se servant vraisemblablement d'autres ouvrages. Ils rejettent la véracité historique du Livre de Mormon en soulignant les incohérences anachroniques du récit.

Point de vue sur Jésus-Christ

Les saints des derniers jours affirment que Jésus-Christ est le Premier-né du Père en esprit et le Fils unique du Père dans la chair. Qu'il est l'« Oint » (Christ en grec, Messie en hébreu). Qu'il est le Dieu de l'Ancien Testament, à savoir Jéhovah, pré-ordonné à ce grand appel avant la création du monde. Qu'il a, sous la direction du Père, créé la terre et tout ce qui s'y trouve. Qu'il est né de Marie à Bethlehem, qu'il a mené une vie sans péché et accompli l'Expiation parfaite des péchés de toute l'humanité en versant son sang et en donnant sa vie sur la croix.

Qu'il est ressuscité des morts, garantissant ainsi la résurrection finale de toute l'humanité. Que par son expiation et sa résurrection, ceux qui se repentent de leurs péchés et obéissent aux commandements de Dieu peuvent vivre éternellement avec lui et avec le Père. Qu'il est l'être le plus important qui soit venu au monde, que sa vie est l'exemple parfait de la façon dont l'humanité doit vivre. Que toutes les prières, bénédictions et sacrements de la prêtrise doivent se faire en son nom. Qu'il est le Créateur, le Sauveur et le Dieu de toute la terre, qu'il reviendra avec puissance et gloire régner sur la terre pendant le millénium et qu'au dernier jour, il jugera toute l'humanité. » **(4*)**

Joseph Smith chez les sataniques FRANC-MAÇONS.

Voici les preuves Historique, quand l'imposteur Joseph Smith créa sa secte, la Franc-maçonnerie existée déjà. En 1827 Hyrum Smith qui est le frère de Joseph Smith, rejoindra les Franc-maçon ainsi que beaucoup des premiers Mormons (1) 1838, les Mormons formèrent une bande secrète unie par des serments de mort secret pour défendre les mormons de leurs ennemis et pour faire sortir les apostates d'entre eux. (2) Le 15 mars 1842, Joseph Smith est devenu membre de la loge franc-maçonnique au Nauvoo en Illinois. Le lendemain, il est élevé au 32ème degré de la franc-maçonnerie. (3)

« Le soir, j'ai reçu le premier degré dans la franc-maçonnerie à la loge de Nauvoo, assemblée dans mon bureau ». (Joseph Smith, History of the Church, vol. 4, page 551.) « J'étais à la loge maçonnique et je fus élevé au degré suprême ». (Joseph Smith, History of the Church, vol. 4, page 552.)

Constatez vous-même pour rappel :
…
31e degré : Parodie avilissante de la Justice.
32e degré : Parodie avilissante de la Légalité.
33e degré : **Glorification de Satan.** (4)

« Les 3 derniers degrés (31, 32, 33) sont les degrés les plus élevés de l'Illumination Luciférienne qui permettent de rejoindre les rangs des Illuminati. **»** (5)

Que dit Albert Pike le gros Satanique : «… A toi, Souverain Grand Instructeur Général, nous disons ceci, que tu peux répéter aux Frères des 32°, 31° et 30° ème degré : « La Religion maçonnique devrait être maintenue, par nous tous initiés de hauts degrés, dans la pureté de la **doctrine Luciférienne**… » (6)

Après quelques mois, les Franc-maçons d'autres loges d'Illinois rejetèrent la loge de la ville appelée Nauvoo parce qu'elle introduisait beaucoup de changements dans les cérémonies. (7)

Pour se défendre contre les accusations disant qu'il avait copié les cérémonies de la franc-maçonnerie pour les mettre dans les cérémonies secrètes du temple mormon, Joseph Smith déclara que la franc-maçonnerie était une apostasie de la religion vraie, et qu'il l'avait restaurée par « révélation de Dieu ». (8) Cependant, au moment de leurs morts, son frère et lui étaient membres à part entière de la franc-maçonnerie. (9) Quand ils furent attaqués en prison par la foule, Joseph appela ses frères francs-maçons à l'aide : « ô Seigneur, mon Dieu, est-ce qu'il n'y a pas d'aide pour le fils de la veuve ? » (10)

Les serments de mort, de la même nature que ceux de la franc-maçonnerie, ont continué dans les cérémonies des temples mormons jusqu'au 10 avril 1990. Après cette date, à cause des protestations de beaucoup d'organisations chrétiennes, les mormons abandonnèrent cette pratique. (11) Les preuves de leurs liens historiques avec la franc-maçonnerie restent dans les symboles du compas, du carré et de la règle sur les vêtements intérieurs sacrés que porte tout missionnaire mormon. (12)

Cependant en regardant de plus près, les symboles sataniques et mythologiques mythomanes pullulent le Temple des Mormons. Il ne fait aucun doute qu'il y a une étroite collaboration entre ces groupes obscurs.

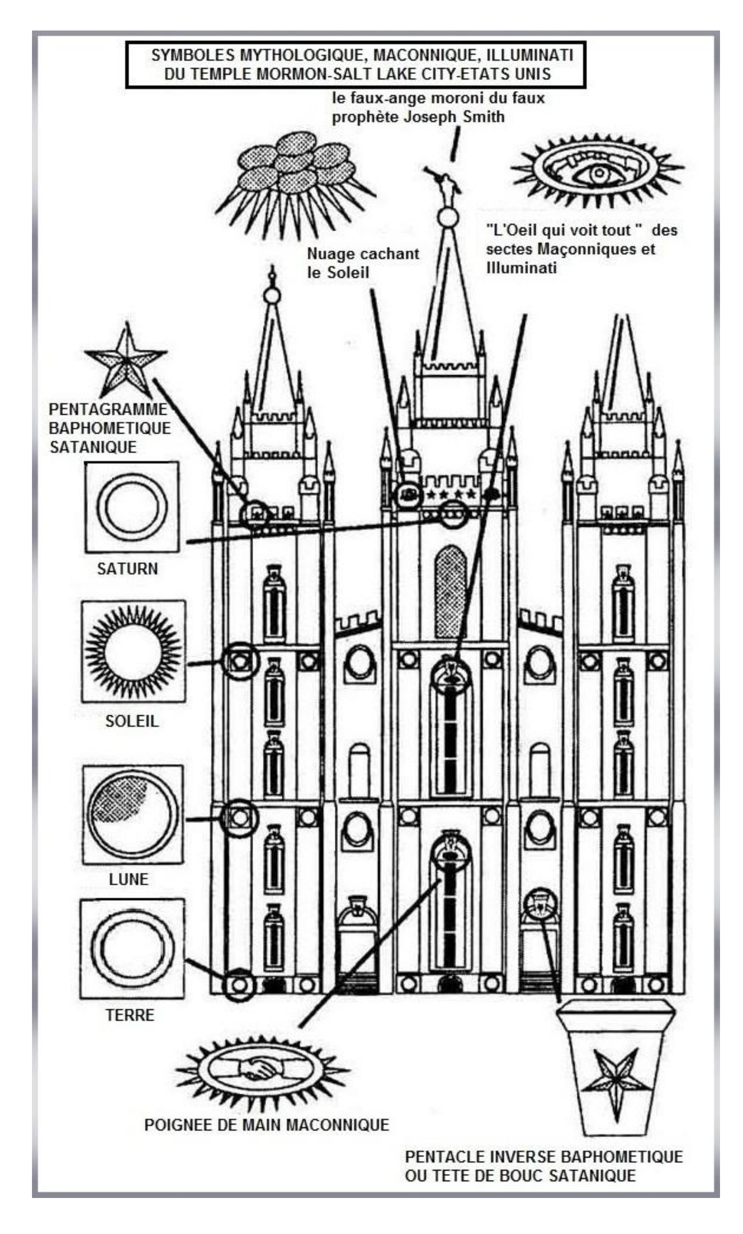
Note :
(1) Kenneth W. Godfrey. Journal of the Illinois State Historical Society, Spring, 1971, p.81-82.
(2) Harold Schindler. Drrin Porter Rockwell : Man of God, Son of Thunder, 1966, p. 44.
(3) Joseph Smith, History of the Church, tome 4, pages 551-552.
(4) Paul Rosen dans « Satan & Cie »
(5) Jerry Golden. Extrait des Livres de Ribaat, **« LIVRE 6 : « La Cour suprême en « Israël », bâtiment Illuminati »**
(6) Albert Pike Grand Pontife de la Franc-Maçonnerie universelle ; Franc-Maçon **du 33e degré** ; Grand Prêtre de l'Église Satanique déclara le 14 juillet 1889 en France et adressé aux hauts degrés de la maçonnerie de « Rite Palladique », publié par la revue anglaise « The Freemason » dans son numéro du 19 janvier 1935 (cf. Epiphanius in « Maçonnerie et sectes secrètes : le côté caché de l'histoire », pp. 508-509)
(7) E. Cecil McGavin, Mormonism and Masonry, 1956, pages 89-92.
(8) McGavin, page 199.
(9) Historyofthe Church, tome 7, page 188.
(10) McGavin, page 17.
(11) Jerald and Sandra Tanner, Evolution of the Mormon Temple Ceremony, 1842-1990, pages 6-8.
(12) Tanner, page 108.

Les symboles Sataniques et Mythologiques au temple des mormons.



Vue aérienne du Temple des Mormons, Salt Lake City, Utah, au États-Unis.

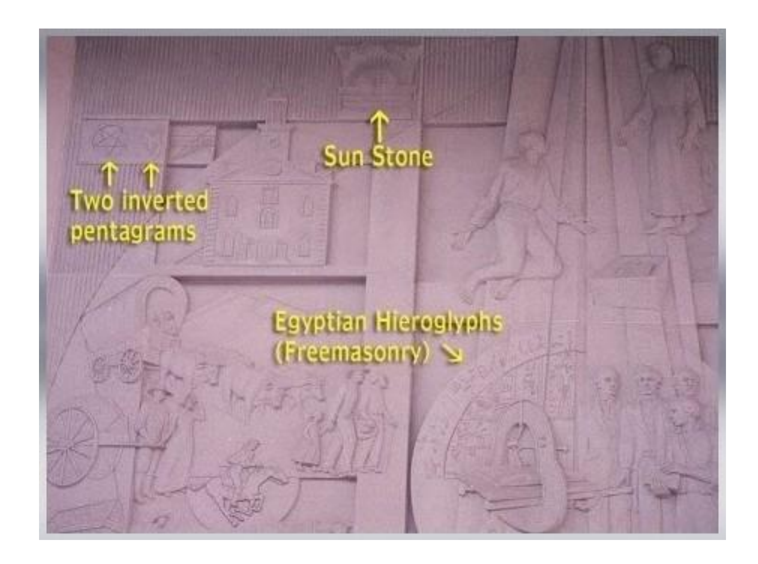
La communauté mécréante n'a pas abandonné les rites Satanique et l'idolâtrie mythologique, à travers les symboles dans les bâtiments et monuments sur Terre. L'un d'eux et celui du Temple des Mormons à Salt Lake City, Utah, aux États-Unis. Chez les Sataniques ambulants, Satan est toujours représenté, par au moins 3 symboles suivants : Baphomet ou tête de bouc, L'Hexagramme avec à l'Intérieur le Pentagramme. Les sectes adoratrices de Satan ont aussi leurs propres symboles pour ce distinguées telles les variétés de rats : L'O.T.O, Les Illuminati et la Franc-maçonnerie qui exécutent les plans de la secte Jésuite Luciférienne. Enfin quelques symboles de la Mythologie ou l'idolâtrie concernant les astres adorés dans l'antiquité dépravée. Vous les trouverez TOUS dans ce maudit Temple mère des Mormons :



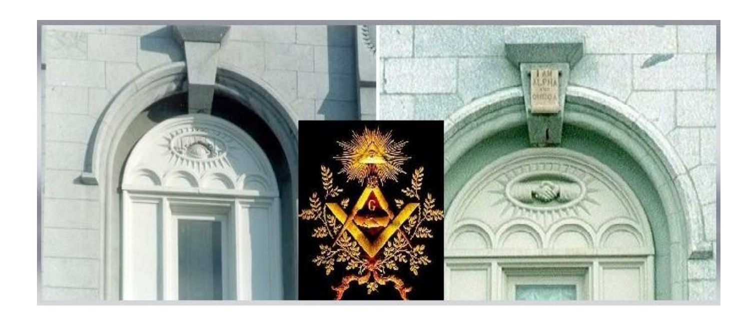
Vue de face du Temple Mormon, vous pouvez constater l’ensemble des Symboles Satanique et Mythologique Mythomane.



Par prétention, le symbole de « l’œil qui voit tout » de la secte Illuminati au Temple Mormon. Et les autres symboles de la secte de l’O.T.O d’Aleister Crowley le satanique.



Symboles Mythologique Mythomane, et Satanique au Temple Mormon.



Deux Symboles Franc-maçonnique Satanique : l'Œil pathétique et la Poignée de main maçonnique au Temple Mormon.



Le Symbole Satanique de l'Hexagramme et dans son intérieur, le Pentagramme directement attribué à SATAN au Temple Mormon.



Les Symboles Mythologique Mythomane, de la Lune et le Soleil au Temple des Mormon.

Ses Symboles ésotériques continus dans les entrailles de la bête ainsi que dans d'autres bâtiments et monuments occultes sur Terre ! Comme on dit, il n'y a pas photo, n'est-ce pas !!

Fin misérable du faux prophète Joseph Smith.

« En 1839, après avoir été chassés de lieu en lieu au Missouri, les saints des derniers jours (mormons), fondent la ville de Nauvoo (Illinois) dont Joseph Smith, deviendra le maire. En janvier 1844, Joseph Smith annonce sa candidature à la présidence des États-Unis. Ses détracteurs, inquiets de l'accroissement de la population mormone et craignant de perdre les élections, veulent éliminer le fléau mormon. Après avoir reçu des menaces de mort, Joseph Smith fait détruire la presse du Nauvoo Expositor, journal anti-mormon.

Dans l'Illinois, la secte des Mormons prend de l'ampleur, tandis que le fondateur Joseph Smith sombre dans un délire théocratique et autoritaire. Ayant proclamé le royaume indépendant de Nauvoo et fait expulser tous les « mécréants ». Emprisonné à Carthage (Illinois), il est assassiné à l'âge de 38 ans le 27 juin 1844 ainsi que son frère Hyrum par une foule en colère qui réclame l'expulsion des Mormons. Le 16 septembre 1846, un millier d'hommes de la Milice entreprennent le siège de la ville de Nauvoo. Après une semaine de bombardements, les Mormons négocient une reddition contre la promesse que leurs vies et leurs fermes seront préservées. Le commandant Brockman accepte, mais les membres de la Milice s'emparent de la ville et la pillent, violant et tuant un grand nombre de membres de la secte. Les survivants décident alors de fuir vers l'Ouest, dans le désert, où ils fonderont Salt Lake City et le Temple (Maudit Décrypté) » **(Fin extrait)**

Voyageons maintenant au 20ème Siècle :

1.e) HELEN SCHUCMAN (1909-1981)

Récemment, c'est au tour de l'Américaine, Helen Schucman qui prétendra avoir reçu en **1965**, des paroles du « PROPHÈTE JÉSUS » par la manière du « Channeling » qui est un procédé de TRANSE dans la doctrine Théosophique du New Age idolâtre et satanique ! Le New Age prétend ainsi trompeusement être en contact avec n'importe qui, un Ange, une personne, une entité extraterrestre, etc. Alors qu'en réalité il ne peut s'agir que de Démons djinns ou simplement un mensonge de ses pratiquants ! Par cet artifice, Helen Schucman sortira un livre « le cours en miracles » on nous pouvons lire ces assertions, faussement attribuées au Prophète Jésus (paix sur lui), innocent des doctrines du New Age ! Nous lisons à la page 145 : « Le Saint-Esprit te guidera toujours véritablement… ». Puis, à la page 213 : « Je suis pur-esprit. Je suis le Fils de Dieu….». Sans surprise, le Prophète Jésus est DE NOUVEAU Idolâtré, ainsi que le blasphème d'être appelé « fils de Dieu », par la manipulatrice Helen Schucman, dans **les années 60**, comme le firent auparavant plus de **2000 ans plutôt**, le manipulateur Paul le Juif et ses alliés, qui créèrent le Christianisme/Paulisme et la « TRINITÉ » Polythéiste, contraire aux enseignements des Prophètes Jésus et Moise (paix sur eux) Monothéistes !

Surfons maintenant sur Internet à notre époque, au 21ème Siècle :

1.f) L'INTERNAUTE « KING JÉSUS » (EN 2013)

Quand le **RIRE** ne tue pas ! C'est au tour de l'**I**mposture d'une **I**nternaute (« **I.I** », ou alors, « **i.i** », attention, il y a deux sens) de rivaliser dans le mensonge, en mettant des mots dans la bouche du Prophète Jésus (paix sur lui), qu'il n'a jamais dit, toujours dans le but d'idolâtrer le Prophète Jésus ! L'individue se surnomme « King Jésus », apparemment d'origine Congolaise, prétendant avoir « reçu un message de Jésus » le 06 Juin 2013 sans donner de précision, puis poste une vidéo de trois minutes, le 07 Juin 2013 sur YouTube (1), un site célèbre de partage vidéo en ligne ! Ou pouvait-elle trouver plus apte à promouvoir sa manipulation des esprits, et qui plus est gratuitement, alors que le monde est connecté sur Internet ? Après les livres des siècles passés, c'est Internet aujourd'hui qui sert les ruses pathétiques de Satan !



Capture d'écran du spécimen.

C'est donc sans surprise, que nous lisons dans ce soi-disant « nouveau message vidéo », la divinisation du Prophète Jésus, comme ayant des pouvoirs et des attributs de Allah, le Dieu Unique ; le blasphème d'être appelé « fils de Allah », la divinisation du « Saint-Esprit » ; tout ceci englobe la « TRINITÉ » classique des polythéistes depuis l'Imposture de Paul le Juif, il y a plus de 2000 ans ! Cependant, cette vidéo fut visionnée jusqu'à aujourd'hui, par plus de 30000 internautes. Ce qui est très insignifiant, quand nous voyons d'un autre côté, des records de plus de 40 Millions jusqu'à 2,31 Milliards de visionnages, pour une seule et même vidéo populaire les plus visionnée sur YouTube dans les films, la musique, etc.., et qui abrutissent les masses ! Nous voyons bien là ; l'échec de Satan pour l'idolâtrie de Jésus sur Internet, mais réussit à conditionner les peuples par les divertissements sans fin, sans que ces derniers ne réfléchissent réellement au vrai but de la vie sur Terre ! De la même manière que les peuples de l'antiquité, citons à titre d'exemple les Romains imprégnaient des superstitions et des mythes poétiques, étaient trop occupés à assouvir leurs divertissements, par les jeux mortels du « cirque antique », laissant de côté la réflexion et la science, pendant que les Césars ce frotter les mains dans leurs gouvernements idolâtres !

Note : (1) https ://www.youtube.com/watch?v=wvCTeoHGIW4

Revenons maintenant aux fausses visions et par la même occasion au satanisme après la mort du faux prophète et franc-maçon Joseph Smith. Seulement, quelques dizaines d'années après, au 19ème Siècle :

2) DANS LE SATANISME

2.a) ALEISTER CROWLEY (1875-1947)

Extrait des articles de Ribaat : **« Aleister Crowley, le père du satanisme moderne »** ; et le **« LIVRE 39 : Les adorateurs de Satan/Iblis le djinn et la sorcellerie illusoire »**, les Livres de Ribaat.

Les 8, 9 et 10 Avril 1904, au Caire, Crowley prétend avoir reçu un message par écriture automatique. L'auteur supposé du message est une entité intelligente appelée Aiwass, généralement assimilée à « l'ange gardien » d'Aleister Crowlez, c'est l'histoire officielle. Cependant afin que les gens ne soient pas trompés à son sujet, l'entité en question ne peut qu'être que le Djinn maléfique SATAN, IBLIS LE LAPIDE ou l'un des agents Djinns DÉMON.

Effectivement Satan a le pouvoir de se transformer en homme semblable à nous, dans de rare occasion pour comploter. Satan l'a déjà fait plusieurs fois dans le passé et relaté dans les sources Islamique. À moins qu'Aleister Crowley ait tout inventé. Toujours est-il que ce texte, intégralement retranscrit dans le « Livre de la Loi » (Liber AL vel Legis), constitue la base du système Luciférien de Crowley : « THELEMA ». L'Ordo Templi Orientis (L'O.T.O.) ou « Ordre du Temple de l'Est » ou encore « Ordre des Templiers Orientaux » est une organisation SATANIQUE qui fut la première à accepter les principes de la Loi de Thelema, qui est exprimée par la phrase : « Fais ce que tu veux sera le tout de la Loi » Liber AL I : 40 « Il n'y a d'autre Loi que Fais ce que tu veux » Liber AL III : 60. Elle tire son origine des écrits maudits de François Rabelais dans ses livres Gargantua et Pantagruel résumée par la phrase « fay çe que vouldras », adopté au milieu des 18ème siècles par Sir Francis Dashwood à Medmenham.

On retrouve donc ce même excrément idéologique dans « la Bible de Satan » Du juif américain Anton Szandor LaVey, qui fonda la secte **« les enfants de Satan »** et « l'Église de Satan » fondé en Avril 1966 à New York, il était un compagnon de route du satanique et sorcier Aleister Crowley.



C'est exactement cette loi maudite qui engendre le mal sur terre, qui fut adoré et appliqué chez les autres sectes sataniques qui lui succéderont et pour d'autres déjà en applications depuis des siècles par les doctrines des hommes, tels la démocratie, la liberté, la laïcité, le capitalisme, etc.. Maintenant, imaginez que Satan le lapidé, vient vous voir en personne pour vous détourner du Seigneur des mondes digne d'adoration ALLAH. Satan est bien trop malin pour vous dire en face « N'adore plus Allah ». Non ! Il trouve une ruse et vous appelle à accepter ceci : « Il n'y a d'autre Loi que Fais ce que tu veux » de sorte que vous ne suiviez plus les Vrai Seul Lois Divine dans le Coran et les Hadiths pour le bien de l'Humanité, votre adoration ne sera plus envers Allah mais envers Iblis le maudit pour avoir accepté sa foutue loi qui sème le chaos sur terre, est Allah n'aime pas les semeurs de désordre ! L'Accepteriez-vous ? Oh que NON !! Attention donc aux medias-mensonges qui vous prônent des mots doux à l'encontre de cette maudite loi forgée par SATAN et qui se retrouve aussi chez les nationalistes-démocrates athées par les devises : « Liberté » ou « Laïcité » ou « Capitalisme », etc.. Avec comme idole et symbolisme occulte « la statue de la Liberté » offerte par la France aux États-Unis.

Au premier instant de la création de Adam le père de l'humanité, l'envieux djinn Iblis jugera devant Allah de tenter l'humanité à la perdition de l'Enfer avec lui. Quand Allah envoya les Prophètes (paix sur eux) pour bien guider l'humanité dans l'ici-bas provisoire (le test), dans l'Unicité de Allah, les bonnes actions et les bonnes mœurs, d'ordonner le bien et d'interdire le blâmable en échange de l'au-delà qui est la vie éternelle au Paradis, il est facile de comprendre que cette « loi de thelema » ou loi de Satan qui se veut le contraire de ce que veut Allah pour l'humanité, est un des pièges diaboliques de Satan.

Durant l'entre-deux-guerres, Crowley fait régulièrement parler de lui à cause de son attitude provocante. Il s'adonne à l'héroïne, dont la consommation lui inspire quelques écrits relatant les effets de la drogue en temps réel, et mène une vie sexuelle assez dissolue pour l'époque. Installé en Sicile au début des années 1920, plusieurs affaires, dont la mort accidentelle de Raoul Loveday, visiteur d'un « centre de soin » tenu par Crowley, attirent l'attention du gouvernement italien qui décide d'expulser ce personnage embarrassant courant 1923.

Aleister Crowley finit sa vie en exil, parcourant l'Europe pour tenter de redorer son blason auprès de divers protecteurs. Ses diverses tentatives de retour en tant qu'écrivain et guide spirituel échouent, et c'est finalement à nouveau par la polémique qu'il fait parler de lui, quand il décide d'intenter une série de procès en diffamation. Les créanciers de Crowley sont ainsi avertis de son retour et il doit s'acquitter de lourdes dettes.

Le Sorcier/mage le plus connu d'Europe devenu entre-temps héroïnomane retombe peu à peu dans l'oubli jusqu'à sa mort, en 1947 dans son château près de Hasting en Angleterre, peu après avoir élaboré de nouvelles cartes de tarot. « Je suis surpris » aurait-il déclaré au moment de mourir. Certainement, l'Ange de la mort qui ne manque jamais à l'ordre de Allah, saisissant douloureusement les âmes perfides vouées à l'Enfer et inchaAllah son châtiment dans la tombe sera à l'image de sa cruauté et de ses actes pervers. **(Fin extrait)**

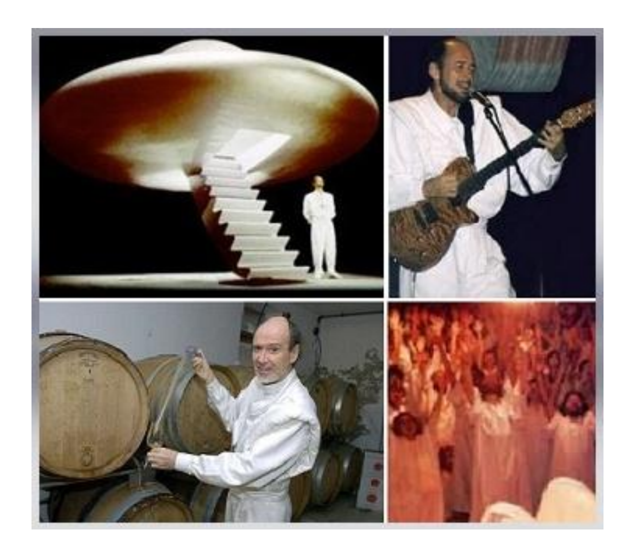
Comme vous pouvez le constater, Satan innove dans les fausses visions. Une première fois, en idolâtrant Jésus, puis une deuxième fois, en éloignant encore plus loin les gens dans le satanisme. Idéologies pratiquées dans l'un comme dans l'autre, ou les deux à la fois, chez les idolâtres et les polythéistes de tout temps.

Continuons dans les fausses visions et les faux prophètes, et par la même occasion, au satanisme, après la mort du satanique Aleister Crowley. Seulement, quelques dizaines d'années après, toujours au 19ème Siècle :

3) LES EXTRATERRESTRES OU DJINNS DÉMONS

3.a) RAËL (1946-….)

Extrait du **« LIVRE 15 : Le Canular des extra-terrestres et du new-Age »** et le **« LIVRE 42 : l'idolâtrie mondiale »**, les Livres de Ribaat.



La secte loufoque du mouvement international Raëlien ou M.A.D.E.C.H (Mouvement pour l'Accueil des Elohim Créateurs de l'Humanité) a été fondé en **1974**, par le Français Claude Vorilhon sans travail fixe, encore un Juif dit Raël, né en **1946**, ancien chômeur guitariste et ancien chroniqueur automobile ! Raël, prétendra en **1973** et **1975**, à Clermont-Ferrand en France, avoir eu un contact avec des « EXTRATERRESTRES » venus d'une autre planète, appelé « LES ELOHIM », qui aurait créé l'humanité sur terre ; **ceci est la doctrine centrale de cette secte** ! De la même manière que la doctrine Sumérienne, prétend que l'humanité fut créée sur terre par des « extraterrestres » venus d'une autre planète, appelés « LES ANUNNAKIENS » ! L'alcoolique buveur de vin Claude Vorilhon, rajoutera qu'il a voyagé en « SOUCOUPE VOLANTE » vers la planète des « Elohim », cela arriva par l'INNOVATION DE SATAN par rapport au mythe Sumérien !

Pour jeter son venin dans le monde, Claude Vorilhon installera son siège dans la ville de Genève en Suisse. Son mouvement partage les tâches dans plusieurs pays, repartis en sectes, ces derniers répartis en groupes occultes locaux radicalisés. De la même manière que les sectes idolâtres des Mormons et des Témoins de Jéhovah, jettent leurs venins dans les trottoirs du monde, en inculquant l'idolâtrie du Prophète Jésus (paix sur lui), innocent de ces opérations de propagandes ! Le mouvement Raëlien veut détruire le Monothéisme pur et authentique, c'est-à-dire la croyance en notre Créateur et Dieu Unique Allah le Très Haut, pour le remplacer par « la science et la raison ». De la même manière que la doctrine de l'Humanisme, la Franc-maçonnerie démocratique, et bien d'autres sectes, rejettent l'existence de Allah le Créateur de toute chose, pour adorer les idoles multiples, les astres et le hasard, sous couverture de « la science et la raison » ! Comme toutes sectes

idolâtres, reniant les Noms et Attributs de Allah le Très Haut, nous trouvons aussi dans le mouvement Raëlien, d'innombrables fictions :

1- Raël qui veut dire « messager » prétend être le porte-parole ou messager des « extraterrestres » sur terre !

2- Raël prétend que nous sommes les fils et filles des « extraterrestres » et partageons ainsi la divinité des « Elohim » qui veut dire « les dieux », alors que pour dire « Dieu » en langue Hébraïque, c'est « Eloha » ! Ce qui nous intéresse, est de savoir que le Juif Claude Vorilhon, opte pour le premier sens, c'est-à-dire les divinités « Extraterrestres » ou « les Elohim » ! Donc, Raël considère ces « extraterrestres » comme étant « des dieux » ou « des idoles » !

3- Raël prétend que les « extraterrestres » ont créé « d'autres extraterrestres » !

4- Raël prétend que Bouddha, Moïse, Jésus et Mohammed, furent créés par ces « extraterrestres » et sont maintenues en vie sur leur planète inconnue ! **Jusqu'ici, nous voyons bien que Satan est à l'œuvre**, puisqu'il prétend que l'idole de « Bouddha » que nous venons de décrypter (voir Livre 42) fut « créer » alors qu'il s'agit d'un Mythe ou d'une statue fabriquait par les idolâtres d'Asie ! Ensuite, les Prophètes Moïse et Mohammed (paix sur eux) sont décédés depuis longtemps, la tombe de Moise (paix sur lui) n'est pas retrouvée, tandis que celle de Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) est toujours visible à Médine aux côtés des tombes de Abu Bakr et 'Umar, ses compagnons et premiers Khalife de la Oumma (que Allah soit satisfait d'eux) ! Enfin, le Prophète Jésus (paix sur lui) est toujours en vie, puisqu'il fut monté vivant au Ciel par Allah, qui le sauva d'un complot de meurtre du clergé Juif corrompus, de Judas Iscariote le traître, et des Romains idolâtres ; en attendant de revenir vivant sur terre !

5- Raël prétend que le Christianisme, le Judaïsme et l'Islam, fut créé par ces « extraterrestres » ! Ainsi, la ruse de Satan à vouloir dénigrer le Monothéiste pur de l'Islam en le mélangeant avec les doctrines du Christianisme/paulisme de Paul le Juif ; ainsi que la falsification de la Thora révélé auparavant, par l'usurpation du Judaïsme, est plus qu'évidente ! Par cet artifice ou farce et attrape, Raël veut inculquer dans les esprits que l'idolâtrie et le Monothéisme pur ne sont que des inventions des « extraterrestres » qui aujourd'hui prônent « la science et la raison » ! De la même manière que les Communistes athées prônent que la Religion c'est « l'opium du peuple », ceci afin de camoufler leurs génocides à grande échelle à travers l'Histoire ! Or, nous venons d'étudier que l'idolâtrie mène en Enfer, alors que l'adoration de notre Créateur mène au Paradis, ceci est parfaitement logique, raisonnable et scientifique ! De plus, en Islam vous avez à la fois un code de vie religieux parfait jusqu'à la fin des temps, ainsi que l'épanouissement intellectuel de l'être humain par la recherche des sciences, alors que l'Histoire des pionniers scientifiques Musulmans n'est pas loin de nous ! Donc ce que prône Raël n'a aucun sens, alors que ce dernier veut abolir la Religion, les Raëliens se tourmentent dans l'idolâtrie, puisqu'ils donnent des associés avec Allah, en attribuant Son pouvoir de Création, à des « extraterrestres » ambulants !

6- Raël prétend qu'il n'y a pas de Dieu Unique et ne croit pas que l'homme possède une âme ! De la même manière que les doctrines Illuminati/franc-maçonnique ; le Darwinisme/évolutionnisme ; l'Humanisme, etc., prônent que l'homme ne possède pas d'âme et qu'il n'y a pas de Dieu Unique, Créateur de toute chose à partir du néant ! Ainsi, tous ces mouvements de l'ombre suivent les plans noirs de Satan le crasseux en tout temps !

7- Raël prétend être un mouvement comme une « religion Athée » ! C'est encore une autre ruse linguistique, puisque nous venons de voir que ce sont des idolâtres, en donnant le pouvoir de Création à des « extraterrestres » illusoires ! De la même manière que les Démocrates athées de France séparant la religion de l'État, se verront à leur tour devenir des idolâtres en fabriquant la statue protectrice de la France, béatifier par l'idole « Marianne », cette Gueuse imaginaire déjà aborder !

8- Raël considère que seules les personnes dotées d'une intelligence supérieure, sont chargées des fonctions dirigeantes du mouvement Raëlien ! De la même manière que le tyran Hitler préconisé que la race Allemande était supérieur à tous les peuples de la Terre, et que son parti Nazi était seule à diriger le monde ! Aujourd'hui, les rêves Hitlériens idolâtrés sont dans les poubelles de l'Histoire, comme le sont déjà ceux des Raëliens !

9- Raël à pour projet de construire une ambassade pour accueillir ces prétendus « extraterrestres » au Canada ! Ainsi, Raël prétend avoir pour mission de préparer l'instauration du **Futur Gouvernement Mondial** des « extraterrestres » ! Autrement dit, d'un **« Nouvel ordre Mondiale »** suivant le pas des comploteurs Jésuites/Juifs noachides, et leurs lieutenants Illuminati et Franc-maçons ! Ce ne sera qu'un artifice de plus, pour imposer dans l'esprit des gens leur « Nouvel ordre Séculier » qui est partie pour s'effondrer, comme ce fut le cas pour tous empires tyranniques disparus par les Châtiments exemplaires de Allah, Seigneur de l'univers !

10- Raël prétend avoir « cloné » un être humain sans jamais rapporter une seule preuve puisque c'est impossible, en plus de prétendre au « transfert de la conscience » comme deux moyens d'accéder à « l'immortalité » ! Ceci n'est pas nouveau, puisque chaque mécréant de toutes époques renie systématiquement le Jour de la Résurrection, ils aimeraient vivres longtemps puis s'imaginent être invincibles sur terre, et pensent vivres 1000 ans ou plus encore comme relaté dans le saint Coran, Allah le Très Haut dit à propos des Juifs :

« Et certes tu les trouveras les plus attachés à la vie [d'ici-bas], pire en cela que les Associateurs. Tel d'entre eux aimerait vivre mille ans. Mais une pareille longévité ne le sauvera pas du châtiment ! Et Allah voit bien leurs actions. » (Coran : sourate 2 verset 96). Ainsi les Juifs corrompus et leurs semblables, imaginent séjourner « éternellement » sur terre, en se concurrençant dans l'ostentation des biens et des richesses matérielles, jusque dans l'illicite ! Pour vous donnez une idée, étudier donc les marques commerciales rien que chez les inventeurs Juifs accrocs à la vie. C'est une des natures des mécréants qui les pousse à plus d'idolâtries et de crimes, enjolivés par Satan et ses alliés maléfiques sur terre !

Puis, inlassablement les idolâtres se contredisent constamment ; puisque les Raëliens qui ne croient pas à l'existence de l'âme, vont tout de même croire à la conscience de l'homme (conscience ou esprit communément appelé âme), qu'ils espèrent « transférer », vers le corps soi-disant « cloné » afin de vivre éternellement sur terre par une des illusions de Satan/Iblis le djinn menteur ! Finalement, ces grossières prétentions s'écrouleront quand ils verront par eux-mêmes les Anges de la mort, saisir leurs âmes perfides !

11- Raël, sortira un livre maudit, nommé « Le Maîtraya (le Bouddha de l'Occident), extrait de son enseignement », en **2003** ! Ainsi, pour les Asiatiques idolâtres, le Gourou Raël serait le « Maitraya », ou le Bouddha de l'Occident, puisque selon les fictions des Bouddhistes, l'idole Bouddha peut être « réincarnée » plusieurs fois ! De la même manière que le mouvement New Age, mélangera toutes doctrines idolâtres dans le monde, pour avancer leur cause malade !

12- Raël prône la « libération sexuelle » c'est-à-dire la prostitution et le dévergondage des femmes, contraire aux bonnes mœurs, et dénoncé par la Canadienne Brigitte McCann, spécialisé dans le journalisme d'enquête et qui a infiltré la secte au Canada, en ce début du **21ème siècle** ! Ainsi, le pervers Raël rassemblera dans son mouvement, des femmes amadouées pour sa cause en devenant des **prostituées à vie**, sous couverture d'êtres des « anges » au service de Raël et au service de l'arrivée des « extraterrestres » fantômes ! En plus d'avoir usurpé de la Religion, le nom Ange, ces femmes Raëliennes ont totalement perdu la raison pour être berné à ce point ! Ce qui est surprenant, c'est que Raël prône « la science et la raison » comme une divinité gérant la terre, **mais pour ces prostituées emprisonnées, ils semblent que cela ne leur est pas réservé !**

13- Raël prône la « méditation sensuelle » qui à cautionner la pédophilie au sein des membres du mouvement !

14- Raël prône l'homosexualité dégradante comme étant « un savoir-vivre » !

Ces doctrines radicales suscitées, voilà ce que l'on peut observer dans la secte hallucinante du Français Claude Vorilhon le Juif, dit RAËL LE MESSAGER DE SATAN ! En effet, ces **messages subliminaux** cachent en réalité, ceci : Les « **EXTRATERRESTRES** » rabâchés à la télévision et au cinéma, ne sont que les **DJINNS DÉMONS** en action, contre l'Unicité de Allah, notre Créateur ! Puis, indubitablement contre l'humanité pour notre perdition en Enfer ! Tous ces mensonges, ces histoires de conte de fées et nains de jardin, folkloriques, fictifs, imaginaires, malsains et contradictoires, servent à renier les Attributs Divin de Allah, tels que, l'Unique Dieu, l'Unique Créateur, Ne connaissant pas le fait d'engendrer !

Il n'est pas rare de voir des fabrications bricolées ou des desseins de « soucoupes volantes » orchestrés par les fanatiques Raëliens, afin de justifier la venue des « extraterrestres », comme le fit auparavant Raël ! De la même manière que les Darwinistes/évolutionnistes fabriqué par le passé, de fausses preuves sur base d'ossements rassemblés de singe et d'homme, et disaient détenir par spéculation, le « chaînon manquant » de l'évolution de l'homme ; ceci fut réfuté par la science et les médias scientifiques comme étant la plus grande supercherie de l'Histoire !

Le CANULAR RAËLIEN fut dénoncé par de nombreux témoignages et aveux ! Citons par exemple : Jean-Denis Saint Cyr, ancien haut placé du mouvement dans les années **1980** et Roland Chevaleyre, ami d'enfance de Claude Vorilhon, ont affirmé publiquement que Raël leur a avoué un jour qu'il n'a jamais rencontré des « extraterrestres » ! **(Documentaire : « Mouvements sectaires : ces gourous qui nous manipulent » de la série -Les Infiltrés-, diffusé sur France 2, puis -Soirée spéciale sectes-, diffusé sur M6, le 10 Avril 2000)**

Le journaliste Jean-Jacques Arène, un autre ancien ami de Claude Vorilhon du temps de sa carrière automobile, raconte : « Le soir d'un repas bien arrosé, nous avons passé la nuit à délirer sur un CANULAR que nous pourrions lancer. L'idée des extraterrestres est venue de Franck (le fils de Maurice Mességué, herboristerie et écrivain Français). L'endroit tranquille près du puy de Dôme, je l'ai suggéré, entre le puy de la Vache et celui de Lassolas, me souvenant de mes sorties à moto. Qu'est-ce qu'on a pu rigoler. Pour nous, il s'agissait de rire. Pas pour Claude Vorilhon. Le lendemain, il s'est rendu à la rédaction de La Montagne, pour raconter « son » histoire. Il s'est fait éconduire (refuser). Dès que la mayonnaise a pris, il a quitté Clermont-Ferrand, et les gens qui savaient. Je me souviens qu'il était fasciné par le succès de Maurice Mességué, qui a fait fortune avec les plantes. Son fils avait expliqué, disséqué la méthode de son père, et Vorilhon n'en perdait pas une miette. »

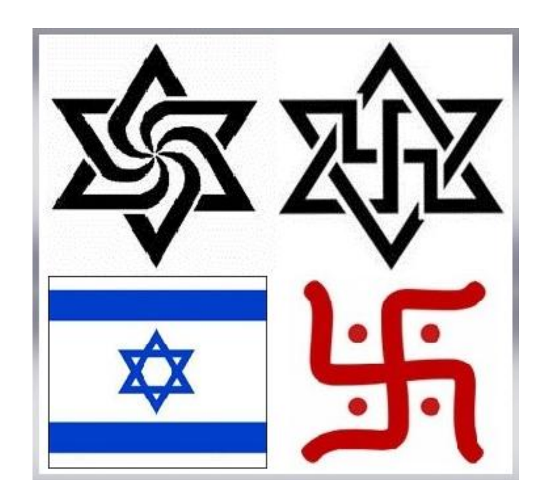
Le journaliste Jean-Jacques Arène continue les aveux, sous les affirmations d'une tante de Claude Vorilhon : « Son histoire, je n'y crois pas, vous savez, il a fait ça pour lancer ses livres. Certains font pires pour leur publicité. J'ai lu ses livres, il y en a de très beaux. Je peux vous dire que personne dans la famille n'est Raëlien,

mais nous l'aimons tous. À Ambert aussi, personne n'y croit aux « extraterrestres » » **(Article : « Un canular pour tous, mais pas pour Claude Vorilhon », Le Progrès, Lyon, 16 Janvier 2003)**

Puis, c'est son ex-femme dont il s'est séparé en **1985**, affirme : « Au début […] il ne croyait pas à ce qu'il disait mais il s'est pris à son jeu et après sa dépression nerveuse, à la fin des années **1980**, il a choisi d'habiter entièrement ce personnage. Une question de survie mentale […] Seulement, le danger aujourd'hui, c'est qu'il y croit et, **plus grave, des milliers de personnes le suivent** ». **(Article : « Raël : itinéraire d'un Gourou en quête d'identités », par Emmanuelle Chantepie, paru dans Le Journal du dimanche, le 5 Janvier 2003)**

Enfin, la secte Realienne sera davantage fustigée, en outres par Michel Salamolard et Pierre Rottet, dans **« Le Réel de Raël : une secte à la dérive »**, édition Saint-Augustin, en **2004** ! Ou encore la journaliste Canadienne, Brigitte McCann, dans **« Raël : Journal d'une infiltrée »** édition Stanké, en **2004** ! Mais le plus fort, est de savoir que Raël fut accusé par un auteur Anonyme d'avoir rédigé ses livres en plagiant divers ouvrages de science-fiction des années **1960** et **1970**, en particulier ceux de l'auteur Jean Sendy **(Documentaire : « Mouvements sectaires : ces Gourous qui nous manipulent » de la série -Les Infiltrés- diffusé sur France 2)**

Il faut savoir que, **Jean Sendy** **(1910-1978)** est un écrivain et traducteur Français, auteur d'ouvrages à caractère ÉSOTÉRIQUE (société secrète, occultisme, paranormal…), UFOLOGIQUE (étude des ovnis) ; ainsi que l'étude de la Sorcellerie par la KABBALE JUIVE ! Arrivé jusqu'ici, il est facile de comprendre que Raël tire ses sources du SATANISME de la MYTHOLOGIE et de sa propre IMAGINATION ! Cependant, désirez-vous encore plus de preuves ? Alors, chers investigateurs et investigatrices, regardez bien ci-dessous :



En haut à droite de l'image, Claude Vorilhon le Juif, affirme avoir aperçu une soi-disant « soucoupe volante » en **1975**, avec une SWASTIKA d'origine Hindou au centre de L'ÉTOILE OCCULTE DES JUIFS sur cette « soucoupe volante », d'origine Mythologique et Kabbalistique (la sorcellerie Juive de la Kabbale), que nous venons juste de décrypter ensemble auparavant, n'est-ce pas ! C'est encore un autre mensonge, qui ne passe pas inaperçu et prouve que Claude Vorilhon à inventer toute son histoire !

En **1988**, le Juif Claude Vorilhon, change ce SYMBOLE PAÏEN et remplace la Swastika par une Spirale au centre de l'étoile occulte des Juifs, en haut à gauche de l'image ! Je pense que Vorilhon dit Raël, en supprimant le symbole idolâtre Hindou, veut personnifier sa secte à contenance Judaïque, ceci afin d'emmener dans sa mouvance, les Juifs du monde à accepter ses doctrines ! Plus surprenant et de savoir que ces mêmes Juifs attendent leur « Messie » ; mais comme c'est un mensonge, puisque le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) étant le dernier, et que les Juifs par orgueil, refusaient de le suivre, comme ce fut le cas pour le Prophète Jésus (paix sur lui) auparavant. Il est donc logique de comprendre que le Messie trompeur, auxquels ces Juifs pervers attendent ne peut être que AD-DAJJAL BORGNE DE LA FIN DES TEMPS, qui sera une malédiction pour eux, en récompense de leurs crimes et de leurs idolâtries sur terre ! Tout ceci sera davantage détaillé à la suite des événements !



Et pour finir, voici une capture d'écran dans une émission italienne, mise en ligne le **25 Mai 2012**, par Mec en Suisse ! Nous voyons visiblement, les SYMBOLES SATANIQUES par la main de Claude Vorilhon : À gauche, vous voyez le **« SALUT CORNU »** qui représente les cornes de Satan ; puis à droite le **« 666 »** qui représente le chiffre de Satan, connu chez les sectes Sataniques Jésuites/Juifs noachides, les Illuminati et Franc-maçons des hauts rangs, l'Église de Satan et tant d'autres ! **(Fin extrait)**

Des paroles de Satan, cité dans le saint Coran : **«… je (*) me tiendrai à l'affût d'eux sur Ton droit chemin. Puis je les assaillirai par devant, par derrière, par la droite et par la gauche. »** (Coran : sourate 7 verset 16-17) **(*)** Satan (Iblis) le Lapidé.

Ce voyage arrive à sa fin, il faut maintenant en tirer les leçons, aujourd'hui :

4) LE JUGEMENT SUR LES MENTEURS

Allah le Parfait Sachant dit :

« Malheur, donc, à ceux qui de leurs propres mains composent un livre puis le présentent comme venant d'Allah pour en tirer un vil profit ! - Malheur à eux, donc, à cause de ce que leurs mains ont écrit, et malheur à eux à cause de ce qu'ils en profitent ! » (Coran : sourate 2 verset 79)

Non seulement, les faux prophètes et les imposteurs inventent des livres au nom de Allah, puis inventent des mensonges contre les vrais Prophètes. Mais de plus, ces corrupteurs en fabriquent d'autres, au nom de Satan, le djinn Lapidé et chef des démons. Ceci afin d'éloigner les gens, très loin dans l'égarement au nombre de leur péché.

5) CONCLUSION

Pour combattre les Prophètes et le Message Unique de l'Unicité de Allah qui sont le Monothéisme et le bien pour l'humanité, la communauté mécréante n'hésite pas à fabriquer de fausses preuves, et utilise le mensonge et la calomnie, quel que soit le temps. Avant d'être châtiés en Enfer, ces imposteurs finissent misérablement, d'une fin tragique sur terre. Puis, au Jour de la Résurrection, Allah, le Bien Informé dit :

« Quand les meneurs désavoueront les suiveurs à la vue du châtiment, les liens entre eux seront bien brisés ! Et les suiveurs diront : « Ah ! Si un retour nous était possible ! Alors nous les désavouerions comme ils nous ont désavoués » - Ainsi Allah leur montrera leurs actions ; source de remords pour eux ; mais ils ne pourront pas sortir du Feu. » (Coran : sourate 2 verset 166-167) **« Rassemblez les injustes et leurs pairs et tout ce qu'ils adoraient »** (Coran : sourate 37 verset 22). « leurs pairs » **:** C'est-à-dire, leurs semblables dans les inventions, leurs alliés dans la propagande, leurs partisans égarés, et tous ceux qui les soutiennent dans ces mauvais chemins, contre l'Unicité de Allah et les croyants.

Enfin, à la suite de la sourate 37, Allah dit : **« Ce jour-là donc, ils seront tous associés dans le châtiment. Ainsi traitons-Nous les criminels. Quand on leur disait : ‹Point de divinité à part Allah›, ils se gonflaient d'orgueil ».** (Coran : sourate 37 verset 33-35).

Incontestablement, Allah dit la Vérité qui subjugue le faux, et le voilà qui disparaît.

QUI RESSEMBLE LE PLUS AU PROPHÈTE JÉSUS (PAIX SUR LUI) ?

Titre original : « Jésus freaks » ou « les -fous- de Jésus ». Mémoires d'un converti à l'Islam par l'auteur, Laurence B. Brown, MD, 2009

Enfant, dans les années 60-70 à quelques pâtés de maisons du fameux quartier de Haight-Ashbury à San Francisco, États-Unis, j'étais entouré par le mouvement hippie. C'était une époque de liberté sexuelle, de révolution culturelle et d'insouciance.

Heureusement, je n'ai jamais été vraiment accroché par le mouvement hippie, mais étant si proche de celui-ci, je n'ai pu m'empêcher de suivre son évolution. Une chose qui m'est clairement restée, c'est comment bon nombre de hippies étaient surnommés : les « Jésus freaks » (litt. « fous » de Jésus). En me remémorant mon enfance, presque quatre décennies plus tard, je trouve que cet euphémisme était décidément très étrange.

Ces hippies étaient considérés comme des « fous » de Jésus parce qu'ils s'habillaient comme Jésus le faisait (du moins de l'image qu'on a souvent faite de lui), ils se laissaient pousser les cheveux comme il le faisait, renonçaient au matérialisme et invitaient comme lui à la dévotion à Dieu, prônaient la paix, l'esprit charitable et l'amour du prochain.

Bien sûr, beaucoup de ceux qui se sont engagés sur ce chemin sont tombés dans la spirale de la drogue ou d'une débauche délibérée -très loin de l'exemple de Jésus- mais ce n'est pas pour cela qu'on les appelait les « fous » de Jésus. Mais plutôt pour leurs cheveux longs, leurs vêtements amples, leur ascétisme, leur esprit de groupe et leur passivité, tout cela dans leur effort de vivre comme Jésus.

La (dite) « Maison d'amour et de prière », située dans les avenues avoisinantes, était un point de rendez-vous de ces âmes bien intentionnées et était aussi le titre de l'institution qui reflétait leur ambition dans la vie.

En y réfléchissant, ce qui me paraît étrange aujourd'hui n'est pas tant le fait que certains veuillent incarner les valeurs de Jésus, mais plutôt que d'autres les aient critiqués pour cela. Ce qui peut paraître encore plus étrange c'est que peu de chrétiens, à l'heure actuelle, correspondent à ce symbole.

En effet, ce qui est le plus surprenant, avant ma conversion à l'Islam, c'est que les musulmans semblaient personnifier les valeurs de Jésus mieux que les chrétiens eux-mêmes.

Cette déclaration mérite désormais une explication, et la voici : le Christianisme tout comme l'Islam considèrent Jésus comme ayant été un Prophète dans leur religion. Toutefois, alors que les enseignements de Jésus ont été perdus dans la croyance et la pratique par beaucoup de chrétiens, ces mêmes enseignements sont estimés et évidents en Islam.

Regardons ensemble ces quelques exemples :

L'apparence

1. Jésus avait une barbe… tout comme beaucoup de musulmans, mais elle est rarement de mise chez les chrétiens.

2. Jésus était modeste dans sa manière de s'habiller. Si nous fermons les yeux et tentons de nous en faire une image, on voit des tuniques flottantes, allant des poignets aux chevilles – ressemblant fort aux djellabas des pays arabes, aux kamisses indo-pakistanais, typiques des musulmans de ces régions-là. Nous n'imaginons pas des vêtements moulants et aguichants tant omniprésents dans les cultures chrétiennes.

3. La mère de Jésus, Marie sur elle la paix, se voilait la tête, et cette pratique fut suivie par les femmes chrétiennes en Terre sainte jusqu'au milieu du 20ème siècle. De nouveau, ceci est une pratique encore maintenue chez les musulmanes ainsi que chez les juives orthodoxes, mais perdue chez les chrétiennes d'aujourd'hui.

Les bonnes manières

1. Jésus (sur lui la paix) appelait au salut et évitait la parure d'ici-bas. Combien de chrétiens « vertueux » se conforment à son profil qui nous dit « ce n'est pas juste les dimanches » ? Maintenant, combien de musulmans qui « prient cinq fois par jour tous les jours de l'année » s'y conforment ?

2. Jésus (sur lui la paix) parlait avec humilité et gentillesse. Il n'avait pas pour habitude d'en rajouter. Lorsque l'on réfléchit sur les paroles de Jésus, on n'imagine mal des représentations théâtrales. Il était un homme simple, connu pour ses belles qualités et sa véracité. Combien de prêcheurs et combien d'évangélistes suivent son exemple ?

3. Jésus enseignait à ses apôtres à offrir les salutations de « Paix » (Luc 10:5), puis montre l'exemple : « Que la paix soit avec vous ! » (Luc 24 : 36, Jean 20:19, Jean 20:21, Jean 20:26).

Qui perpétue encore cette pratique cela de nos jours, les chrétiens ou les musulmans ? « Que la paix soit avec vous » est la signification de la salutation de l'Islam « As-salamou 'alaykoum ». Tout aussi intéressant, on trouve cette salutation dans le judaïsme aussi (Genèse 43 : 23, Nombres 6:26, Juges 6:23, 1 Samuel 1:17 et 1 Samuel 25 : 6).

Les pratiques religieuses

1. Jésus (sur lui la paix) a été circoncis (Luc 2 :21). Mais Paul enseignait que cela n'était pas nécessaire (Romains 4 :11 et Galates 5 :2). Les musulmans eux croient en son obligation.

2. Jésus (sur lui la paix) ne mangeait pas de porc, afin de rester sur la loi de l'Ancien Testament (Lévitique 11 :7 et Deutéronome 14 :8). Les musulmans croient aussi que le porc est interdit. La majorité des chrétiens… et bien…

3. Jésus (sur lui la paix) ne donnait ou ne recevait d'intérêts usuraires, pour se conformer à l'interdiction de l'Ancien Testament (Exode 22 :25). L'intérêt usuraire est interdit dans l'Ancien Testament et dans le Coran, tout comme cela a été interdit dans la religion de Jésus. Les économies de la plupart des pays chrétiens actuels sont, quoi qu'il en soit, réglées sur l'intérêt.

4. Jésus (sur lui la paix) n'a jamais commis la fornication, et s'abstenait de tout contact extra-marital avec une femme. À l'exception de l'accomplissement des rites religieux et de l'aide aux nécessiteux, Jésus n'a jamais ne serait-ce que touché une femme autre que sa mère. Les juifs orthodoxes pratiquants ont maintenu cette pratique jusqu'à maintenant, en concordance avec l'Ancien Testament. Pareillement, les musulmans pratiquants ne serrent pas la main aux personnes de sexe opposé. Est-ce que les assemblées chrétiennes qui recommandent les « Serre ton voisin dans tes bras » et « Embrasse la mariée » peuvent prétendre faire de même ?

Les adorations cultuelles

1. Jésus (sur lui la paix) se purifiait rituellement avant chaque prière, perpétuant en cela la pratique des pieux Prophètes qui l'ont précédé (voir Exode 40 : 31-32 en référence à Moïse et Aaron). Et telle est, de nos jours encore, la pratique rituelle des musulmans. (Les ablutions)

2. Jésus (sur lui la paix) priait en se prosternant (Matthieu 26 : 39), tout comme le faisaient les autres Prophètes (Néhémie 8 :6, concernant Esdras et son peuple, Josué 5:14 concernant Josué, Genèse 17:3 et 24 : 52 concernant Abraham, Exode 34 : 8 et Nombres 20:6 for Moïse et Aaron). Qui prie de cette manière de nos jours, les chrétiens ou les musulmans ?

3. Jésus (sur lui la paix) a jeûné pendant plus d'un mois (Matthieu 4:2 and Luc 4:2), tout comme l'ont fait les vertueux avant lui (Exode 34 : 28, I Rois 19:8), et comme le font les musulmans durant le mois de jeûne du ramadan.

4. Jésus (sur lui la paix) a effectué le pèlerinage rituel, comme tous les juifs orthodoxes aspirent à le faire. Le pèlerinage des musulmans à La Mecque est bien connu, et une allusion y est d'ailleurs faite dans la Bible.

La croyance

1. Jésus (sur lui la paix) enseignait l'Unicité de Dieu (Marc 12:29-30, Matthieu 22:37 et Luc 10:27) comme l'exprime de manière cristalline le tout premier commandement (Exode 20:3). Nulle part, il proclame la Trinité, explicitement.

2. Jésus (sur lui la paix) se déclarait lui-même homme et Prophète de Dieu (voir précédemment), et nulle part il s'attribue une quelconque divinité ou une parenté divine.

Quel dogme est le plus en accord avec les points précédents – la Trinité ou le Monothéisme pur de l'Islam ?

En résumé, les musulmans semblent être les « fous » de Jésus des temps modernes, si l'on vise par cette expression ceux qui vivent selon les Lois de Dieu et l'exemple de Jésus.

Car Michaël remarque que : « quant à la génération tout entière succédant à la disparition de Jésus, ses disciples étaient des juifs pieux et fiers de l'être, ils avaient attiré en leur sein des membres des catégories religieuses actives et n'avaient pas dévié de l'application des lois, ne serait-ce des plus cérémoniales et des plus exigeantes d'entre elles »

Quelqu'un pourrait donc se demander ce qu'il a bien pu se passer entre les pratiques de la première génération des disciples de Jésus et les chrétiens que l'on connaît actuellement. En parallèle, on ne peut qu'avoir de l'estime envers les musulmans du fait qu'ils illustrent les enseignements de Jésus plus que ne le font les chrétiens.

De plus, on doit garder en tête que l'Ancien Testament avait annoncée l'avènement de trois Prophètes. Jean le Baptiste et Jésus Christ étaient le premier et le second. Jésus Christ lui-même a prédit la venue du troisième et dernier. Donc, l'Ancien et le Nouveau Testament parlent tous deux **d'un ultime Prophète**, et nous serions vraiment dans l'erreur si l'on ne songeait pas un seul instant à ce que cet ultime Prophète soit **Mohammed**, et que **l'ultime révélation soit celle de l'Islam.**

Écrit par Laurence B. Brown.

NOTE :

Traduction :

De l'anglais par Imrane Abou Shouayb. Relu et édité par Abu Hamza Al-Germâny. Publié par le bureau de prêche de Rabwah (Riyadh), site http://islamhouse.com/fr/main/

Au sujet de l'auteur :

Laurence B. Brown, MD, peut être contacté à l'adresse suivante : BrownL38@yahoo.com. Il est l'auteur des livres intitulés The First and Final Commandment (Le premier et dernier commandement) (Amana Publications) et Bearing True Witness (Témoigner de la vérité) (Dar-us-Salam). Ses prochains livres seront un thriller historique, The Eighth Scroll (Le huitième parchemin) et une seconde édition remaniée de The First and Final Commandment, divisée en deux tomes, MisGod'ed et sa suite, God'ed.

Le Site de Laurence B. Brown :

http://leveltruth.com/ (Anglais)
http://leveltruth.com/?page_id=2102 (Français)

THÉOLOGIE PAULINIENNE

Les enseignements de Paul par opposition à ceux de Jésus, et les déclarations des érudits Chrétiens à ce sujet ; extrait du livre « MisGod'ed », et sa suite, « God'ed », disponible sur le site de l'auteur, Laurence B. Brown, MD. 28 Avril 2008.

Alors qu'aux 19e et 20e siècles les gens étaient de plus en plus conscients des différences majeures entre la doctrine trinitaire et la vérité originelle, il existait un groupe, qui avait toujours existé et qui affirmait suivre la même voie que Jésus, qui lisait, dans le Coran :

« Ô gens du Livre! N'exagérez pas dans votre religion et ne dites, sur Allah, que la vérité. Le Messie, Jésus fils de Marie, n'était qu'un messager de Allah, Sa parole qu'Il transmit à Marie et un esprit provenant de Lui. Croyez donc en Allah et en Ses messagers, et ne dites plus « Trois ». Cessez! Ce sera bien mieux pour vous. Votre Dieu est un Dieu unique. Il est trop parfait pour avoir un fils. C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Et Il suffit comme protecteur. » (Coran : sourate 4: verset 171)

Et cet avertissement :

« Ô gens du Livre! N'exagérez pas dans votre religion en dépassant les limites de la vérité. Et ne suivez pas les vaines passions des gens qui se sont égarés, dans le passé, qui ont égaré beaucoup de gens et qui se sont écartés du droit chemin. » (Coran : sourate 5 verset 77)

On peut se demander ce qui, dans le Nouveau Testament, divise tant ces deux groupes. Il ne fait aucun doute que la grande différence qui divise les trinitaires des tenants de l'unitarisme, et les chrétiens des musulmans, est la théologie paulinienne. Depuis des siècles, on affirme que les chrétiens trinitaires suivent bien plus les enseignements de Paul que ceux de Jésus. Cette accusation est difficile à nier, car Jésus a enseigné la Loi de l'Ancien Testament, tandis que Paul a prêché les « mystères de la foi », en opposition avec la Loi que les Prophètes ont transmise et prêchée en passant par maintes épreuves et souffrances. Sans aucun respect pour les milliers d'années de révélations transmises par l'intermédiaire d'une longue chaîne de Prophètes hautement estimés, et en opposition avec les enseignements de Jésus lui-même, Paul s'est concentré non seulement sur la vie et les enseignements de Jésus, mais aussi sur sa mort. Comme l'écrit Lehmann :

« La seule chose que Paul considère importante est la mort de Jésus (le juif), ce qui a anéanti tout espoir de libération par un messie. Il fait du messie juif qui a échoué un Christ victorieux, du mort un vivant, et du fils de l'homme le fils de Dieu. » [1]

Plus d'un érudit considère Paul comme le principal corrupteur du christianisme apostolique et des enseignements de Jésus :

« Ce que Paul proclamait comme le « christianisme » était de la pure hérésie, qui ne pouvait en aucun cas être fondée sur la foi juive ou essene ni sur les enseignements de Jésus. Mais, comme l'affirme Schonfields, « L'hérésie paulinienne est devenue le fondement même du christianisme orthodoxe, tandis que l'église légitime, elle, s'est vue condamnée comme hérétique. » [2]

Lehmann poursuit :

« Paul a fait une chose que Jésus n'avait jamais faite et qu'il avait toujours refusé de faire. Il a élargi aux gentils la promesse de salut de Dieu, il a aboli la loi de Moïse, et il a empêché le contact direct avec Dieu en introduisant un intermédiaire. » [3]

D'autres, cependant, ont élevé Paul au rang de sainteté. Joel Carmichael, qui a écrit les propos ci-dessous, n'est clairement pas l'un d'eux :

« Nous sommes à un univers de distance de Jésus. Si Jésus n'est venu « que pour accomplir » la loi et les Prophètes, s'il pensait que « pas un trait, pas un iota » ne « disparaîtrait de la loi », que le commandement premier est « Écoute, Israël, l'Eternel est notre Dieu, il est le seul Dieu » et que « nul n'est bon à part Dieu », alors qu'aurait-il pensé de « l'œuvre » de Paul ! Le triomphe de Paul ne pouvait qu'équivaloir à la destruction finale du Jésus historique; on nous le présente embaumé de christianisme comme une mouche dans l'ambre. » [4]

Plusieurs auteurs ont souligné les nombreuses disparités entre les enseignements de Paul et ceux de Jésus. Les meilleurs ont sciemment évité les commentaires dogmatiques pour se concentrer sur la simple présentation des éléments de différence. Le docteur Wrede écrit :

« Chez Paul, le point fondamental est un acte divin dans l'histoire, mais transcendant l'histoire, ou alors un grand ensemble d'actes divins, qui transmettent à toute l'humanité un salut tout-fait. Quiconque croit en ces actes divins – l'incarnation, la mort et la résurrection d'un être céleste – obtiendra le salut.

« Et cela, qui est pour Paul la substance de la religion – le squelette du tissu de sa piété, sans lequel cette dernière s'effondrerait – est-il une continuation ou un remoulage de l'Évangile de Jésus ? Où se trouve l'Évangile, dans tout cela, cet Évangile que Paul prétend avoir compris ?

« De ce qui, pour Paul, représente le fondement même de la religion, que savait Jésus, exactement ? Probablement rien. » [5]

Et le docteur Johannes Weiss affirme :

« Donc, la foi au Christ à laquelle adhéraient Paul et les premières églises était une chose nouvelle lorsque comparée aux enseignements de Jésus. Il s'agissait, en fait, d'un nouveau type de religion. » [6]

Quelle théologie l'a emporté ? Et pourquoi ? Et comment ? Voilà des questions que nous laissons à la réflexion de nos auteurs ci-haut. Si une personne vient à reconnaître que les enseignements de Paul et de Jésus sont en évidente contradiction, elle doit alors se pencher sur la question suivante : « Si j'avais à choisir entre les deux, auquel donnerais-je priorité ? À Jésus? Ou à Paul? » La question est si pertinente que Michael Hart la commente ainsi dans son ouvrage énumérant les cent personnes les plus influentes de l'histoire :

« Bien que Jésus ait été à la source des principaux préceptes éthiques et moraux du christianisme (dans la mesure où ces derniers différaient du judaïsme), Paul a été le principal artisan de la théologie chrétienne, son principal prosélyteur, et l'auteur d'une grande partie du Nouveau Testament. » [7]

Quant au point de vue de Paul :

« Il ne se demande pas ce qui a mené à la mort de Jésus; il ne voit que ce que cela signifie pour lui personnellement. Il fait d'un homme qui a appelé les gens à se réconcilier avec Dieu un sauveur. Il fait d'un mouvement juif orthodoxe une religion universelle qui va plus tard entrer en conflit avec le judaïsme. » [8]

Les trois points principaux où la théologie de Paul entre en conflit avec les enseignements de Jésus sont cruciaux, car le fait de s'écarter de la vérité met en péril le salut d'une personne. En ordre d'importance, ce sont :

1) La divinité de Jésus invoquée par la théologie paulinienne Versus l'unicité de Dieu enseignée par Jésus;

2) La justification par la foi, telle que proposée par Paul, Versus la loi de l'Ancien Testament, telle qu'approuvée par Jésus;

3) Jésus qui aurait été un prophète universel, selon Paul, Versus un prophète ethnique, selon les enseignements de Jésus. [9]

Il serait intéressant de noter que ces trois points constituent les plus grandes différences doctrinales non seulement entre le christianisme et le judaïsme, mais aussi entre le christianisme et l'islam. Parmi les religions monothéistes révélées, le christianisme trinitaire fait vraiment bande à part.

Au sujet du premier de ces trois points, on rapporte que Jésus a enseigné l'Unicité de Dieu, comme dans Marc 12:29 :

« Jésus répondit : Voici le premier (commandement) : Écoute, Israël, l'Eternel est notre Dieu, il est le seul Dieu. »

Puis Jésus a poursuivi en disant :

« Et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. » (Marc 12:30)

L'importance de cet enseignement est également soulignée dans Matthieu 22 :37 et dans Luc 10 :27, de même que dans l'Exode 20 :3 («Tu n'auras pas d'autre dieu que Moi. »)

Jésus a transmis ces enseignements du Deutéronome 6:4-5 (tel que reconnu dans tous les ouvrages de commentaires de la Bible réputés). Mais la théologie paulinienne est arrivée à certains concepts qui ont été extrapolés pour servir de soutien à ce qui est maintenant connu sous le nom de trinité. On se demande comment. Jésus s'est référé à l'Ancien Testament : à quoi les théologiens pauliniens se sont-ils référés? Remarquablement absente des enseignements de Jésus est l'association de sa personne avec Dieu. Si Jésus avait souhaité prétendre partager la divinité avec Dieu, il n'y avait pas de meilleur moment pour le faire que lors de la transmission de l'Évangile. Mais il ne l'a jamais fait. Il n'a jamais dit : « Écoute, Israël, l'Éternel est notre Dieu, il est le seul Dieu – mais ce n'est pas aussi simple, alors laissez-moi vous expliquer… »

NOTE :

[1] Lehmann, Johannes, pp.125-6.

[2] Lehmann, Johannes. p. 128.

[3] Lehmann, Johannes. p. 134.

[4] Carmichael, Joel. p. 270.

[5] Wrede, William. 1962. Paul. Traduit par Edward Lummis. Lexington, Kentucky: American Theological Library Association Committee on Reprinting. p. 163.

[6] Weiss, Johannes. 1909. Paul and Jesus. (traduit par le Rév. H. J. Chaytor). London and New York: Harper and Brothers. p. 130.

[7] Hart, Michael H. The 100, A Ranking of the Most Influential Persons in History. p. 39 de l'édition 1978, par Hart Publishing Co.; p. 9 de l'édition 1998, par Citadel Press.

[8] Lehmann, Johannes. p. 137.

[9] Jésus était un prophète de plus dans la longue lignée de prophètes envoyés pour guider les Israélites égarés. Comme Jésus l'a clairement affirmé : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » (Matthieu 15:24) Lorsqu'il envoya ses disciples prêcher la bonne nouvelle, il leur fit des recommandations on ne peut plus claires : « N'allez pas vers les païens, n'entrez pas dans les villes des Samaritains. Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » (Matthieu 10:5-6) Durant tout le ministère de Jésus, on ne rapporte à aucun moment qu'il aurait converti un païen et en fait, on rapporte qu'il aurait réprimandé une païenne venue lui demander une faveur, la comparant même à un chien (Matthieu 15:22-28 et Marc 7:25-30). On est en droit de se demander ce que cela signifie pour ceux qui ont pris Jésus comme « sauveur personnel » et qui prétendent parler en son nom…

Source:

http://leveltruth.com/?page_id=2102
http://www.islamreligion.com/pdf/fr/pauline_theology_564_fr.pdf
http://www.islamreligion.com/fr/articles/564/theologie-paulinienne/

21 ÉTUDES SUR LA BIBLE, PROUVE L'INCOHÉRENCE DES DOGMES JUIFS, CHRÉTIENS, ET LA FALSIFICATION PAR LA MAIN DE L'HOMME, À TRAVERS LES SIÈCLES

Par le site Islammedia 2011. Remise en forme, Correction et Commentaire Ribaat.

INTRODUCTION

1/ Moise annonce la falsification de la Bible (l'Ancien Testament).
2/ Le Dixième commandement.
3/ Abraham, Ismaël et Isaac.
4/ Tromperie Ismaël-Isaac/Esaü-Jacob.

1/ MOISE ANNONCE LA FALSIFICATION DE LA BIBLE (L'ANCIEN TESTAMENT)

LA BIBLE :

Deutéronome 31 : 24 : « Lorsque Moïse eut complètement achevé d'écrire dans un livre les paroles de cette loi, il donna cet ordre aux Lévites qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel : Prenez ce livre de la loi**,** et mettez-le à côté de l'arche de l'alliance de l'Éternel, votre Dieu, et il sera là comme témoin contre toi. Car je connais ton esprit de rébellion et la raideur de ton cou. Si vous êtes rebelles contre l'Éternel pendant que je suis encore vivant au milieu de vous, combien plus le serez-vous après ma mort ! Assemblez devant moi tous les anciens de vos tribus et vos officiers **;** je dirai ces paroles en leur présence, et je prendrai à témoin contre eux le ciel et la terre. Car je sais qu'après ma mort vous vous corromprez, et que vous vous détournerez de la voie que je vous ai prescrite ; et le malheur finira par vous atteindre, quand vous ferez ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, au point de l'irriter par l'œuvre de vos mains. **»**

LE CORAN ENSEIGNE :

« On leur a confié la garde du Livre d'Allah, et ils en sont les témoins. » Sourate 5.verset 44.

« Eh bien, espérez-vous qu'ils (les juifs) vous partageront la foi ? Alors qu'un groupe d'entre eux, après avoir entendu et compris la parole d'Allah, la falsifièrent sciemment… Malheur donc, à ceux qui de leurs propres mains composent un livre puis le présentent comme venant d'Allah pour en tirer un vil profit ! Malheur à eux, donc, à cause de ce que leurs mains ont écrit, et malheur à eux à cause de ce qu'ils ont acquis. » Sourate 2. Verset 75-79.

Vous pouvez remarquer la similitude entre cette prophétie de Moise, et le Coran.

2/ LE DIXIÈME COMMANDEMENT

Exode 20 : « Moïse convoqua tout Israël, et leur dit : Écoute, Israël, les lois et les ordonnances que je vous fais entendre aujourd'hui. Apprenez-les, et mettez-les soigneusement en pratique ».

1. Tu n'auras pas d'autres dieux devant Ma face.
2. Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre.
3. Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain.
4. Honore ton père et ta mère.
5. Tu ne déroberas point.
6. Tu ne porteras point de faux témoignages contre ton prochain.
7. Tu ne tueras point.
8. Tu ne commettras point d'adultère.
9. Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain.



Les 9 commandements ci-dessus sont facilement retrouvables dans le Coran, excepté le dixième commandement ci-dessous :

Exode 20.9 : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. »

LE CORAN ET LES HADITHS NOUS DISENT LE CONTRAIRE :

« En effet, Nous avons créé les cieux et la terre et ce qui existe entre eux en six jours (1), sans éprouver la moindre lassitude (fatigue). » Sourate 50.verset 38

Note Ribaat (1) : « Scientifiquement, il faut lire « en six jours » par période de relativité du temps. Chacun des six jours de création correspond à des périodes de temps très différentes depuis le Big bang. Ceci, fut déclaré par la science moderne, cependant, déjà révélé dans le saint Coran, il y a plus de 1400 ans ! C'est un Signe, sur les nombreux miracles scientifiques du saint Coran, qui prouve sa Révélation Divine et le Message du Sceau des Prophètes, Mohammed, (paix et bénédiction de Allah sur lui) »

Hadith (parole du Prophète Mohammed) rapporté par Ibn Abbâs :

« Les Fils d'Israël dirent à Moïse : « Moïse, ton Maître dort-il ? » Mais Moïse leur rétorqua : « Prémunissez-vous envers Dieu ! » Après quoi son Maître l'appela : **« Moïse, ils t'ont interrogé si ton Maître dormait. Prends donc deux bouteilles dans ta main et veille cette nuit. »** Moïse obéit. Au terme du premier tiers de la nuit, il somnola, vacilla sur ses genoux mais reprit ses esprits… À la fin de la nuit, il somnola complètement si bien que les deux bouteilles tombèrent de ses mains et se brisèrent. Alors le Transcendant lui dit : **« Moïse, si J'étais un dormeur, les cieux et la terre seraient déjà anéantis comme les deux bouteilles qui viennent de s'anéantir dans tes mains. »**

Le vrai commandement était de prier tous les jours, et non pas d'immobiliser une journée entière en souvenir d'un jour de repos qui n'a jamais eu lieu et s'abstenir de travailler.

LE CORAN NOUS ENSEIGNE :

« Certes, c'est Moi Allah : point de divinité que Moi. Adore-Moi donc et accomplis la Salat pour le souvenir de Moi. » Sourate 20 verset 14

« Et Nous révélâmes à Moïse et à son frère : ‹Prenez pour votre peuple des maisons en Égypte, faîtes de vos maisons un lieu de prière et soyez assidus dans la prière. Et fais la bonne annonce aux croyants » Sourate 10 verset 87

Le Sabbat :

Il s'agit de s'abstenir de toutes activités pour respecter le dixième commandement. Par exemple, il est interdit, d'acheter, de vendre….et même d'appuyer sur un interrupteur pour allumer la lumière.

Matthieu 12.11 : « Un jour, les pharisiens demandèrent à Jésus : Est-il permis de faire une guérison les jours de sabbat ? C'était afin de pouvoir l'accuser. Il leur répondit : Lequel d'entre vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la saisira pour l'en retirer ? Combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis ! Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat. […] Les pharisiens sortirent, et ils se consultèrent sur les moyens de le faire périr. »
Marc 2:27 : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le fils de l'homme est maître même du sabbat. »

LE CORAN NOUS ENSEIGNE :

« Le Sabbat n'a été imposé qu'à ceux qui divergeaient à son sujet. Au Jour de la Résurrection, ton Seigneur jugera certainement au sujet de ce dont ils divergeaient. » Sourate 16-verset 124

3/ ABRAHAM, ISMAËL ET ISAAC

Selon l'Ancien Testament, Abraham était un patriarche biblique ; il s'appelait Abram, et son nom fut changé par Iahvé, le Dieu des Juifs, depuis il serait devenu Abraham. **(Genèse 17.5)** Originaire d'Ur, en Chaldée (Irak), il décide de s'installer au pays de Canaan, (Palestine) et reçoit la bénédiction divine. Il est le père d'Ismaël, son premier fils, que lui donnera sa seconde épouse, d'origine égyptienne, Agar. Et d'Isaac, (second fils), que lui donnera par la suite, Sarah sa première femme. Abraham et ses deux fils, sont des Sémites, les ancêtres fondateurs des Arabes, qui descendent d'Ismaël et des Juifs qui dérivent d'Isaac.

Le signe de l'Alliance entre Dieu et Abraham est constitué par la circoncision, qui sera perpétuée par les Arabes et les Israélites.

Les Juifs considèrent Abraham, comme un patriarche, c'est-à-dire l'un des antiques chefs de famille dont la longévité et la fécondité étaient légendaires. Les Musulmans par contre, en se fondant sur le Coran, le prennent non seulement pour un Prophète particulièrement émérite, mais aussi et surtout comme le premier Messager de Dieu, à destination de l'humanité, apparu après Noé, et qui a gardé toute son éminence. Il eut l'insigne privilège de révéler les Souhoufs, qui contiennent les Paroles de Dieu, mais depuis longtemps disparus. Le Coran fait mention de ces écrits en synthétisant leur contenu, de sorte que l'enseignement abrahamique fondé sur un strict monothéisme, est connu dans ses grandes lignes.

Son père s'appelait Azar, selon le **(Coran : sourate 6 verset 74)** et il était connu sous le nom de Téra par la Bible. Il vivait au milieu d'un peuple qui vénérait des idoles et s'adonnait au paganisme. Lui-même (Abraham) n'était pas attiré par ces croyances et se mit à chercher une forme d'adoration supérieure. Il prit respectivement une étoile, puis la lune et ensuite le soleil comme objet de son culte, mais lorsque ces astres disparurent, il se rendit compte qu'il s'était attaché à vénérer des objets soumis aux Lois d'un Être Infiniment Supérieur à toute la création. Il se tourna alors vers Allah, le Dieu Unique et Tout-Puissant, Créateur de l'univers et prêcha auprès de son peuple, le monothéisme, selon les révélations qu'il recevait, puisqu'il était doté du don de prophétie.

Les gens de son peuple tentèrent de le dissuader de se soumettre à un Dieu unique, en magnifiant le rôle de leurs idoles. Il leur répondit selon le Coran Sacré : « « Allez-vous disputer avec moi au sujet d´Allah, alors qu´Il m´a guidé ? Je n´ai pas peur des associés que vous Lui donnez. Je ne crains que ce que veut mon Seigneur. Mon Seigneur embrasse tout dans Sa science. Ne vous rappelez-vous donc pas ? Et comment aurais-je peur des associés que vous Lui donnez, alors que vous n´avez pas eu peur d´associer à Allah des choses pour lesquelles Il ne vous a fait descendre aucune preuve ? Lequel donc des deux partis a le plus droit à la sécurité ? (Dites-le) si vous savez. Ceux qui ont cru et n´ont point troublé la pureté de leur foi par quelques iniquités (association), ceux-là ont la sécurité ; et ce sont eux les bien guidés ». Tel est l´argument que Nous inspirâmes à Abraham contre son peuple. Nous élevons en haut rang qui Nous voulons. Ton Seigneur est Sage et Omniscient. »
(Coran sourate 6 verset 80 à 83)

Abraham dut faire face à l'hostilité des siens qui persistaient dans l'idolâtrie et qui étaient résolus à se débarrasser de lui. Ils le précipitèrent dans un brasier, mais il fut préservé des flammes par la Toute-Puissance Divine : **« Nous dîmes : - Ô feu, sois fraîcheur et paix pour Abraham. » (Coran : sourate 21 verset 69)** Abraham avait brisé les idoles qui étaient vénérées, pour démontrer leur inanité, aussi il dut s'expatrier pour échapper à la vindicte communauté.

Il était accompagné de sa femme Sarah, de son neveu Loth et d'autres personnages qui lui étaient acquis. Sa femme, étant stérile, Abraham prit une seconde épouse égyptienne Hagar qui lui donna un premier fils connu sous le nom d'Ismaël et considéré comme l'ancêtre des Arabes. De fait, Abraham était d'origine irakienne et fut chargé de propager la Parole de Dieu, bien avant l'existence du Judaïsme, et du Christianisme.

Il installa la mère et le fils dans une vallée, près de La Mecque, en Arabie au temps du paganisme. C'est lui qui devait édifier plus tard, avec l'aide de son fils Ismaël la Maison Sacrée, en hommage à la Gloire d'Allah. Ainsi la Kaâba est le plus ancien temple existant sur terre, dédié exclusivement au Seigneur de l'univers, il a été édifié

plusieurs siècles avant que Salomon n'élève à son tour le Temple de Jérusalem qui a été entièrement détruit à deux reprises. Le Coran évoque ainsi cet épisode : **« Et quand Nous indiquâmes pour Abraham le lieu de la Maison (La Kaaba) [en lui disant] : Ne M´associe rien ; et purifie Ma Maison pour ceux qui tournent autour, pour qui s´y tiennent debout et pour ceux qui s´y inclinent et se prosternent. »** (Coran : sourate 22 verset 26)
Quatorze ans après la naissance d'Ismaël, sa première femme Sarah mit au monde un fils, qui fut nommé Isaac, l'ancêtre des Israélites. Le prestige d'Abraham, en plus de son statut de Messager, vient du fait qu'il est l'ancêtre commun des Arabes et des Israélites qui ont été honorés par le Seigneur à travers l'élection des Prophètes de leurs communautés respectives, qui débute pour la branche juive avec Isaac, en passant par Moïse, David, Salomon et d'autres Élus, jusqu'à arriver au Christ Jésus. Tandis que la branche arabe démarre avec Ismaël, pour se poursuivre avec d'autres élus jusqu'à ressurgir avec le Prophète Mohammed, l'ultime Messager de Dieu. (paix sur eux tous)

Pour éprouver Abraham, Dieu le soumit à une terrible épreuve et cet épisode est resté célèbre tant chez les Musulmans que dans la tradition judéo-chrétienne. Non pas en raison des points de concordance, mais au contraire à cause des divergences entre les deux récits. Selon les Israélites, Dieu demanda à Abraham, le sacrifice de son fils unique, qui ne pouvait évidemment être, pour eux qu'Isaac, leur ancêtre. Ils pensent que le Seigneur ne saurait être inconséquent pour choisir Ismaël l'ancêtre des Arabes.

Ils s'appuient sur la Genèse biblique pour confirmer leur jugement. Voici ce que dit la Bible à ce sujet :

« Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit : Abraham ! Et il répondit : Me voici ! Dieu dit : **Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes**, Isaac ; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai. Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux serviteurs et son fils Isaac. Il fendit du bois pour l'holocauste, et partit pour aller au lieu que Dieu lui avait dit. Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit le lieu de loin. Et Abraham dit à ses serviteurs : Restez ici avec l'âne ; moi et le jeune homme, nous irons jusque-là pour adorer, et nous reviendrons auprès de vous. Abraham prit le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac, et porta dans sa main le feu et le couteau. Et ils marchèrent tous deux ensemble. Alors Isaac, parlant à Abraham, son père, dit : Mon père ! Et il répondit : Me voici, mon fils ! Isaac reprit : Voici le feu et le bois ; mais où est l'agneau pour l'holocauste ? Abraham répondit : Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. Et ils marchèrent tous deux ensemble. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait dit, Abraham y éleva un autel, et rangea le bois. Il lia son fils Isaac, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Puis Abraham étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils. Alors l'ange de l'Éternel l'appela des cieux, et dit : Abraham ! Abraham ! Et il répondit : Me voici ! L'ange dit : N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien ; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que **tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique**. Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu dans un buisson par les cornes ; et Abraham alla prendre le bélier, et l'offrit en holocauste à la place de son fils. » **(Génèse 22.1 à 13)**

En outre, contrairement à l'éthique qui voudrait qu'Abraham fasse montre d'une franchise à toute épreuve, qui sied à un notable de son rang, l'intéressé s'est conduit au contraire d'une manière déloyale, vis-à-vis de son fils. Ainsi il a menti une première fois à ses serviteurs, quand il promit de revenir avec son fils, alors qu'il savait qu'il allait retourner seul, après avoir égorgé son enfant. Il manqua à sa parole et à l'honneur encore, quand il dissimula à son fils, qu'il se disposait à l'immoler en sacrifice à Dieu qui voulait l'éprouver. Un comportement indigne d'un personnage distingué par Dieu. Abraham pouvait-il utiliser de tels subterfuges pour leurrer son fils, alors que sa mission était de propager, la vérité, toute la vérité à la face du monde ?

Cette parenthèse fermée, les Musulmans sont convaincus et le Coran le confirme explicitement, que **le garçon en question ne pouvait être qu'Ismaël, l'ancêtre des Arabes**. Le nom d'Isaac aurait été ajouté par la suite, dans le texte biblique lors d'une de ses nombreuses reconstitutions, dans un but apologétique, pour distinguer encore plus « le peuple élu » et augmenter ses mérites. Leurs arguments sont nombreux. Ils citent ainsi le passage suivant après le supplice du feu où Abraham cherche refuge auprès de Dieu en disant : **« Et il dit : « Je vais aller auprès de Mon Seigneur et Il me guidera. Seigneur, fais-moi don d´une [progéniture] d´entre les vertueux ». Nous lui fîmes donc la bonne annonce d´un garçon (Ismaël) longanime. Puis quand celui-ci fut en âge de l´accompagner, [Abraham] dit : « ô mon fils, je me vois en songe en train de t´immoler. Vois donc ce que tu en penses ». (Ismaël) dit : « ô mon cher père, fais ce qui t´es commandé : tu me trouveras, s´il plaît à Allah, du nombre des endurants ». Puis quand tous deux se furent soumis (à l´ordre d´Allah) et qu´il l´eut jeté sur le front, voilà que Nous l´appelâmes « Abraham ! Tu as confirmé la vision. C´est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants ». C´était là certes, l´épreuve manifeste. Et Nous le rançonnâmes d´une immolation généreuse. Et Nous perpétuâmes son renom dans la postérité : « Paix sur Abraham ». Ainsi récompensons-Nous les bienfaisants ; car il était de Nos serviteurs croyants. Nous lui fîmes la bonne annonce d´Isaac comme prophète d´entre les gens vertueux. »** (Coran : sourate 37 verset 99 à 112).

Selon le Coran, Dieu n'accorda à Abraham, un second fils en la personne d'Isaac que pour le récompenser de sa détermination à immoler son fils unique Ismaël. La Bible fait effectivement mention d'une tradition, qui consiste à consacrer au Seigneur les premiers-nés humains ainsi que les premiers-nés des animaux purs ce qui tend à conforter le récit du Coran. Puisque Ismaël était le premier fils et le fils unique d'Abraham durant de

nombreuses années. Voici quelques exemples de ces pratiques rituelles puisés dans l'Ancien Testament : « Le Seigneur adressa la parole à Moïse et lui dit : Consacre-Moi tout premier-né en Israël, car le premier garçon d'une femme et le premier petit d'un animal m'appartiennent. » **(Exode 13.1-2).**

Et encore : « Tout premier-né M'appartient, y compris ceux de vos bêtes. » Même les prémices des végétaux (les premières productions), étaient consacrées au Seigneur. « La première gerbe récoltée était présentée solennellement le lendemain du Sabbat, puis au cours des moissons on offrait deux pains préparés avec la farine des premières céréales récoltées. » **(Lévitique 23. 9-17)**

Traditionnellement donc, les prêtres et les fidèles, consacraient les premiers-nés, humains au Seigneur et Ismaël a été le premier fils d'Abraham, prédestiné à servir d'offrande. Cette consécration ne signifie pas obligatoirement, un sacrifice humain ou une immolation, elle peut être seulement symbolique et allégorique, une offrande votive pour commémorer l'action d'un vœu qui a été exaucé par la divinité, ou dont les fidèles sollicitent sa survenance.

Ceux qui tentent de substituer les personnages et d'inverser les rôles pour tirer profit de la situation, en niant qu'Ismaël ait été un véritable fils pour Abraham seraient bien inspirés de consulter l'Ancien Testament qui donne des précisions qui ne vont pas toujours dans le sens qu'ils essaient de privilégier. Voici ce que dit la Bible à propos d'Ismaël :

1- « Agar enfanta un fils à Abram ; et Abram donna le nom d'Ismaël au fils qu'Agar lui enfanta. Abram était âgé de 96 ans lorsqu'Agar enfanta Ismaël à Abram. » **(Génèse 16.15)**
2- « Abraham était âgé de 99 ans, lorsqu'il fut circoncis. Ismaël, son fils, était âgé de 13 ans lorsqu'il fut circoncis. » **(Génèse 17.25)**

3- « Voici les jours des années de la vie d'Abraham : il vécut 175 ans… Isaac et Ismaël, ses fils, l'enterrèrent dans la caverne de Macpéla… » **(Génèse 25.9)**

L'Ancien Testament reconnaît qu'Ismaël a été et est resté le premier fils et le fils unique d'Abraham, durant 14 ans et furent circoncis le même jour, comme le Seigneur l'avait ordonné. La cérémonie s'est déroulée alors qu'Ismaël avait 13 ans, soit une année avant la naissance d'Isaac. Aussi il y a de quoi être légitimement étonné de lire ce commandement biblique qui dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, **Isaac** ;… offre-le en holocauste » **(Genèse 22. 2).**

L'opposition est manifeste entre les trois premières citations de l'Ancien Testament, qui sont en harmonie entre elles et la quatrième, qui vient déranger l'ordonnancement et perturber la compréhension du texte. L'analyse de la phrase contestée, fait apparaître que le nom d'Isaac a été ajouté par la suite, pour en modifier le sens, au cours d'une des nombreuses reconstitutions de l'Ancien Testament afin de lui donner un contenu apologétique, qui faisait la part belle à la communauté juive.

Ces derniers ne pouvaient sans se déjuger, prétendre qu'Ismaël, l'ancêtre des Arabes, a été choisi pour servir d'offrande au Seigneur, au détriment d'Isaac, leur propre ascendant ! Une bévue à ne commettre sous aucun prétexte. Il fallait remanier le texte conformément à la vocation du « peuple élu », qui était de s'imposer avec la bénédiction divine. La première remarque qui se dégage est que l'expression « Ton fils unique », est incompatible avec le nom d'Isaac, du moment qu'il n'a jamais été le fils unique. Par ailleurs, même dans le cas où l'injonction visait Ismaël, qui a été de fait, le fils unique, il aurait été mal venu de préciser qu'il était unique, puisque les deux parties (l'orateur et le sujet) étaient conscientes de cela.

Il ne viendrait à l'idée de personne de dire : « Prends ton véhicule unique », à quelqu'un qui ne dispose que d'une voiture. Le mot « unique » a donc été introduit après coup, pour intégrer Isaac, dans une scène où il ne figurait pas et valoriser l'ancêtre des Juifs au détriment de celui des Arabes.

L'annulation des deux mots litigieux (Isaac et unique) permet de reformuler la phrase, en lui donnant un sens plus conforme à la raison : « Prends ton fils, que tu aimes,… » Ainsi se confirme que la formule « ton unique », est une addition et que le nom d'Isaac a été ajouté, pour éliminer l'allusion faite à Ismaël. Les Israélites ne pouvaient admettre que ce dernier qui n'était pas de sang juif, bénéficie d'une considération divine, alors réservée uniquement à leur peuple. **Il fallait inverser les données pour tourner la situation en leur faveur. Une spécialité dont ils excellaient**. Les ajouts destinés à renverser les rôles et à glorifier Isaac, sont venus au contraire confirmer l'éminence d'Ismaël et surcharger inutilement le texte.

Isaac n'a jamais été le premier-né ni le fils unique d'Abraham, alors qu'Ismaël au contraire, a bénéficié de ces deux atouts. Le mérite de cette clarification historique revient au Coran Sacré, qui a tenu à rétablir une vérité qui avait été enfouie sous le poids des siècles et de la déformation. Sans son témoignage déterminant, les Israélites continueraient à proclamer qu'Isaac a été choisi par Dieu, pour accroître un peu plus leur prestige, au détriment d'Ismaël.

Pour essayer quand même et malgré tout, de justifier cette pratique propitiatoire et l'offrande d'Isaac, certains exégètes occidentaux ont prétendu que le sacrifice des premiers-nés était une coutume imposée par Moise six siècles après Abraham. Par conséquent à l'époque, les intéressés n'étaient pas tenus d'observer une tradition qui n'existait pas. Des arguments qui sont contredits par l'Ancien Testament lui-même puisque la coutume de l'offrande du premier-né remonterait non pas à Moïse, selon les historiens mal informés, mais à Adam, le père de l'humanité, d'après la tradition biblique.

L'Ancien Testament enseigne en effet, qu'Adam, avait deux fils : Caïn, cultivateur et Abel, berger. Le premier offrit au Seigneur les produits de la terre (sans préciser qu'il s'agissait des premiers produits), Dieu refusa l'offrande. Lorsqu'Abdel à son tour, apporta en sacrifice des agneaux premiers-nés de son troupeau, son présent fut accepté. **(Genèse 4. 3-4)**. Caïn en conçut du dépit et tua son frère. La tradition de l'offrande des premiers-nés remonterait en conséquence à Adam et non à Moïse.

Mais contre toute attente, la Bible renferme une autre argumentation de choix en faveur de la thèse du sacrifice d'Ismaël, malgré les tentatives pour valider la thèse du sacrifice d'Ismaël, malgré les tentatives pour valider la thèse d'Isaac, si chère à ses promoteurs ! Il s'agit toujours du fameux commandement :

« Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes »

Ce fils qu'Abraham chérissait n'était autre qu'Ismaël ! En effet, lorsque Dieu lui annonça la prochaine naissance d'Isaac, Abraham répondit selon la Bible : « Qu'Ismaël vive devant ta face ! » Il ne fut pas enchanté outre mesure par l'annonce de la naissance d'Isaac, puisque le Seigneur avait déjà exaucé ses vœux en lui donnant Ismaël. Il montra son amour et son affection pour celui-ci et Dieu l'a béni : « Je le bénirai, je le rendrai fécond, et je le multiplierai à l'infini ; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation. » **(Génèse 17.20)** Ce que ne manquera pas de confirmer l'histoire plus tard.

Le nom même d'**Ismaël** vient confirmer la version coranique, puisqu'en hébreu, il signifie : **« Dieu a entendu »** Il lui a été donné à la suite d'une prière d'Abraham qui, après s'être expatrié de sa région corrompue par l'idolâtrie, invoqua Dieu pour avoir un fils. Le Coran rapporte ceci : **« Seigneur, fais-moi don d´une [progéniture] d´entre les vertueux »** (Coran : sourate 37 verset 100). Dieu a entendu cette prière. Le Coran précise : « Nous lui fîmes donc la bonne annonce d´un garçon (Ismaël) longanime. » (Coran : sourate 37 verset 100). Aucun doute n'est donc permis sur l'identité d'Ismaël. Le Coran le confirme sans équivoque et la Bible le reconnaît implicitement, tout en essayant d'inverser les données pour faire croire qu'il s'agissait d'Isaac.

Pourquoi Ismaël était-il tellement cher à Abraham ? Le Coran lui attribue un caractère doux et il était juste. La Bible en écho en fait un fils aimé de son père. En outre et, en dehors de son caractère agréable, Ismaël avait été ardemment souhaité par Abraham. Selon le Coran, ce dernier adressa des prières à Dieu et ses suppliques furent entendues. La Bible abonde également en ce sens, mais reconnaît en plus qu'Abraham ne s'unit à Agar, que dans le but d'avoir un fils. Lorsque Ismaël naquit, c'était un vœu, combien cher qui était exaucé.

Quant à Isaac, Dieu en fit l'annonce à Abraham sans que celui-ci ne l'invoque en quoi que ce soit. Sa réaction était toute autre, sauf une manifestation de joie débordante, puisqu'il se mit à rire et à dire, selon la Bible : « Qu'Ismaël vive devant ta face ! » En d'autres termes, il était déjà satisfait d'avoir Ismaël pour lui assurer une descendance et continuer à propager le monothéisme pur. Abraham ne ressentait pas la nécessité d'avoir un second fils, surtout à son âge avancé. Sarah se mit également à rire et prétendit ne pas l'avoir fait : « Sara mentit, en disant : Je n'ai pas ri. Car elle eut peur. » **(Génèse 18.15)** Le nom « Isaac » signifie donc en hébreu « Rire » car Sarah dit : « Quiconque l'apprendra, rira à mon sujet ! » **(Génèse 21.6)**

Ceci dit, il ne saurait être question de réduire en quoi que ce soit l'importance de la mission et du personnage d'Isaac qui a été un Prophète de Dieu, parmi les justes. Le Coran refuse d'accorder une distinction à un Elu de Dieu, au détriment d'un autre, conformément au verset suivant : **« Dites : « Nous croyons en Allah et en ce qu´on nous a révélé, et en ce qu´on n´a fait descendre vers Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les Tribus, et en ce qui a été donné à Moïse et à Jésus, et en ce qui a été donné aux prophètes, venant de leur Seigneur : nous ne faisons aucune distinction entre eux. Et à Lui nous sommes Soumis ». »** (Coran sourate 2 verset 136)

Avant de conclure, il convient de mettre en exergue les positions affichées respectivement par la Bible et le Coran, relativement aux pratiques sacrificielles, alors en usage.

Dans l'Ancien Testament, Dieu ordonne à Abraham d'offrir son fils (Isaac dans ce cas) en holocauste sur une montagne précise. Il l'emmène alors avec lui, sans lui révéler l'objet de leur déplacement. Il le laisse dans un secret total, qui n'était certainement pas de bon augure. Il ment à ses deux serviteurs en leur annonçant qu'il reviendra avec son fils alors qu'il avait l'intention de le sacrifier. Arrivé au lieu du sacrifice, il ligote Isaac, le place sur le bûcher et s'apprête à l'égorger avant d'allumer le feu et de le brûler en sacrifice consumé. Finalement, un ange l'appela des cieux et lui suggéra d'immoler un bélier à la place.

Dans le Coran, au contraire, Abraham n'a été aucunement destinataire d'un quelconque commandement en ce sens et la scène du sacrifice de son fils (Ismaël) lui est apparue seulement en songe. Il considéra son rêve comme un ordre divin (les rêves des Prophètes sont considérés comme véridiques) Il informa son fils et celui-ci était conscient du sacrifice et consentant. Cependant, alors qu'il allait commettre son geste, Allah se manifesta et Lui suggéra d'immoler un bélier compensatoire et d'épargner Ismaël.

Et il dit : **« Seigneur, fais-moi don d'une [progéniture] d'entre les vertueux ». Nous lui fîmes donc la bonne annonce d'un garçon (Ismaël) longanime. Puis quand celui-ci fut en âge de l'accompagner, [Abraham] dit : « Ô mon fils, je me vois en songe en train de t'immoler. Vois donc ce que tu en penses ». (Ismaël) dit : « Ô mon cher père, fais ce qui t'es commandé : tu me trouveras, s'il plaît à Dieu, du nombre des endurants ». Puis quand tous deux se furent soumis (à l'ordre de Dieu) et qu'il l'eut jeté sur le front, voilà que Nous l'appelâmes « Abraham ! Tu as confirmé la vision. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants ». C'était là certes, l'épreuve manifeste. Et Nous le rançonnâmes d'une immolation généreuse. Et Nous perpétuâmes son renom dans la postérité : « Paix sur Abraham ».** (Coran : sourate 37 verset 100 à 109)

Une autre incohérence est à relever dans le récit biblique. A la naissance d'Isaac, Sara demande à Abraham de chasser Hajar et Ismaël. Quel est l'âge d'Ismaël à ce moment-là ?

1- « Abraham était âgé de 99 ans, lorsqu'il fut circoncis. Ismaël, son fils, était âgé de 13 ans lorsqu'il fut circoncis. » **(Génèse 17.25)**
2- « Abraham était âgé de 100 ans, à la naissance d'Isaac, son fils. » **(Génèse 21.5)**

A la naissance d'Isaac, Ismaël est maintenant un adolescent âgé de 14 ans. Cependant, selon les versets ci-dessous, il est décrit comme un enfant. Lors de son voyage dans le désert :

1- « Hajar laissa l'enfant sous un des arbrisseaux » **Genèse 21.15**
2- « Dieu entendit la voix de l'enfant » **Genèse 21.17**
3- « Lève-toi, prends l'enfant, saisis-le de ta main » **Genèse 21.18**
4- « elle alla remplir d'eau l'outre, et donna à boire à l'enfant » **Genèse 21.19**
5- « Dieu fut avec l'enfant, qui grandit, habita dans le désert » **Genèse 21.20**

Donc, Ismaël âgé de 14 ans se fait placer à l'ombre par sa mère, celle ci le tient par la main comme un petit enfant et lui fait boire de son outre…

Conclusion :

Le récit Biblique s'avère peu fiable par rapport au récit du Coran, qui lui paraît Rationnel et Authentique.

4/ TROMPERIE ISMAEL-ISAAC / ESAU-JACOB

Ismaël - Isaac : Tromperie Biblique

Ismaël fils aîné d'Abraham est inférieur dans la Bible à Isaac, de manière que c'est Isaac le deuxième fils qui allait subir le sacrifice et non Ismaël. Comparons le Coran et la Bible :

LE CORAN ENSEIGNE :

« Seigneur, fais-moi don d'une [progéniture] d'entre les vertueux›. Nous lui fîmes donc la bonne annonce d'un garçon (Ismaël) longanime. Puis quand celui-ci fut en âge de l'accompagner, [Abraham] dit : ‹Ô mon fils, je me vois en songe en train de t'immoler. Vois donc ce que tu en penses›. (Ismaël) dit : ‹Ô mon cher père, fais ce qui t'es commandé : tu me trouveras, s'il plaît à Allah, du nombre des endurants›. Puis quand tous deux se furent soumis (à l'ordre d'Allah) et qu'il l'eut jeté sur le front, voilà que Nous l'appelâmes ‹Abraham ! Tu as confirmé la vision. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants›. C'était là certes, l'épreuve manifeste. Et Nous le rançonnâmes d'une immolation généreuse. Et Nous perpétuâmes son renom dans la postérité : ‹Paix sur Abraham›. » Sourate 37 verset 100 à 109.

LA BIBLE :

Genèse 22:2 : « Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai. »

Pour le Coran, c'est simple. L'unique fils est Ismaël, Isaac n'était même pas né. Pour la Bible, il y a une discrimination. Isaac, un ancêtre des juifs doit absolument être celui qui doit être sacrifié. Il est hors de question qu'Ismaël, l'ancêtre des Arabes, soit un héros dans la Bible des juifs. Il s'agit du fameux complexe de supériorité du peuple élu.

Un père peut-il avoir un enfant qu’il aimerait et un autre qu’il n’aimerait pas ? Pourquoi Dieu aurait-il désigné Isaac avec une telle précision ? Il aurait pu dire « Prend Isaac » au lieu de "Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac".

On reconnaît bien là, « la plume mensongère des scribes ». **Jérémie 8.8.**

Esaü – Jacob :

La tromperie entre Isaac et Ismaël s’est reproduite entre Esaü et Jacob. Isaac épouse Rebecca et celle-ci accoucha d’Esaü et Jacob. Esaü, l’aîné, se fait prendre son droit d’aînesse par Jacob contre un plat chaud.

Genese 25 : 32 : « Isaac aimait Esaü, parce qu’il mangeait du gibier ; et Rebecca aimait Jacob. Comme Jacob faisait cuire un potage, Esaü revint des champs, accablé de fatigue. Et Esaü dit à Jacob : Laisse-moi, je te prie, manger de ce roux, de ce roux-là, car je suis fatigué. […] Jacob dit : Vends-moi aujourd’hui ton droit d’aînesse. Esaü répondit : Voici, je m’en vais mourir ; à quoi me sert ce droit d’aînesse ? Et Jacob dit : Jure-le-moi d’abord. Il le lui jura, et il vendit son droit d’aînesse à Jacob. »

Est ce qu’un droit d’aînesse, est une chose qui peut se vendre ?

Suite de l’histoire :

Genèse 27 : « Isaac devenait vieux, et ses yeux s’étaient affaiblis au point qu’il ne voyait plus. Alors il appela Esaü, son fils aîné, et lui dit : Mon fils ! Et il lui répondit : Me voici ! Isaac dit : Voici donc, je suis vieux, je ne connais pas le jour de ma mort. Maintenant donc, je te prie, prends tes armes, ton carquois et ton arc, va dans les champs, et chasse-moi du gibier. Fais-moi un mets comme j’aime, et apporte-le-moi à manger, afin que mon âme te bénisse avant que je meure **».**

Voici comment Rebecca -Satan- va convaincre Jacob de mentir à son père :

6. Puis Rebecca dit à Jacob, son fils : Voici, j’ai entendu ton père qui parlait ainsi à Esaü, ton frère :
7. Apporte-moi du gibier et fais-moi un mets que je mangerai ; et je te bénirai devant l’Éternel avant ma mort.
8. Maintenant, mon fils, écoute ma voix à l’égard de ce que je te commande.
9. Va me prendre au troupeau deux bons chevreaux ; j’en ferai pour ton père un mets comme il aime ;
10. Et tu le porteras à manger à ton père, afin qu’il te bénisse avant sa mort.
11. Jacob répondit à sa mère : Voici, Esaü, mon frère, est velu, et je n’ai point de poil.
12. Peut-être mon père me touchera-t-il, et je passerai à ses yeux pour un menteur, et je ferai venir sur moi la malédiction, et non la bénédiction.
13. Sa mère lui dit : Que cette malédiction, mon fils, retombe sur moi ! **Écoute seulement ma voix**, et va me les prendre.

« Écoute seulement ma voix », c’est la parole qui symbolise Satan.

14. Jacob alla les prendre, et les apporta à sa mère, qui fit un mets comme son père aimait.
15. Ensuite, Rebecca prit les vêtements d’Esaü,…, et elle les fit mettre à Jacob, son fils cadet.
16. Elle couvrit ses mains de la peau des chevreaux, et son cou qui était sans poil.
17. Et elle plaça dans la main de Jacob, son fils, le mets et le pain qu’elle avait préparés.
18. Il vint vers son père, et dit : Mon père ! Et Isaac dit : Me voici ! Qui es-tu, mon fils ?
19. Jacob répondit à son père : Je suis Esaü, ton fils aîné ; j’ai fait ce que tu m’as dit. Lève-toi, je te prie, assieds-toi, et mange de mon gibier, afin que ton âme me bénisse.
20. Isaac dit à son fils : Eh quoi ! Tu en as déjà trouvé, mon fils ! Et Jacob répondit : C’est que l’Éternel, ton Dieu, l’a fait venir devant moi.
21. Isaac dit à Jacob : Approche donc, et que je te touche, mon fils, pour savoir si tu es mon fils Esaü, ou non.
22. Jacob s’approcha d’Isaac, son père, qui le toucha, et dit : La voix est la voix de Jacob, mais les mains sont les mains d’Esaü.
23. Il ne le reconnut pas, parce que ses mains étaient velues, comme les mains d’Esaü, son frère ; et il le bénit.
24. Il dit : C’est toi qui es mon fils Esaü ? Et Jacob répondit : C’est moi.
25. Isaac dit : Sers-moi, et que je mange du gibier de mon fils, afin que mon âme te bénisse. Jacob le servit, et il mangea ; il lui apporta aussi du vin, et il but.
26. Alors Isaac, son père, lui dit : Approche donc, et baise-moi, mon fils.
27. Jacob s’approcha, et le baisa. Isaac sentit l’odeur de ses vêtements ; puis il le bénit, et dit : Voici, l’odeur de mon fils est comme l’odeur d’un champ que l’Éternel a béni.
28. Que Dieu te donne de la rosée du ciel Et de la graisse de la terre, Du blé et du vin en abondance !
29. Que des peuples te soient soumis, Et que des nations se prosternent devant toi ! Sois le maître de tes frères, Et que les fils de ta mère se prosternent devant toi ! Maudit soit quiconque te maudira, Et béni soit quiconque te bénira.
30. Isaac avait fini de bénir Jacob, et Jacob avait à peine quitté son père Isaac, qu’Esaü, son frère, revint de la chasse.

31. Il fit aussi un mets, qu'il porta à son père ; et il dit à son père : Que mon père se lève et mange du gibier de son fils, afin que ton âme me bénisse !
32. Isaac, son père, lui dit : Qui es-tu ? Et il répondit : Je suis ton fils aîné, Esaü.
33. Isaac fut saisi d'une grande, d'une violente émotion, et il dit : Qui est donc celui qui a chassé du gibier, et me l'a apporté ? J'ai mangé de tout avant que tu vinsses, et je l'ai béni. Aussi sera-t-il béni.
34. Lorsque Esaü entendit les paroles de son père, il poussa de forts cris, pleins d'amertume, et il dit à son père : Bénis-moi aussi, mon père !
35. Isaac dit : Ton frère est venu avec ruse, et il a enlevé ta bénédiction.
36. Esaü dit : Est-ce parce qu'on l'a appelé du nom de Jacob qu'il m'a supplanté deux fois ? Il a enlevé mon droit d'aînesse, et voici maintenant qu'il vient d'enlever ma bénédiction. Et il dit : N'as-tu point réservé de bénédiction pour moi ?
37. Isaac répondit, et dit à Esaü : Voici, je l'ai établi ton maître, et je lui ai donné tous ses frères pour serviteurs, je l'ai pourvu de blé et de vin : que puis-je donc faire pour toi, mon fils ?
…
41. Esaü conçut de la haine contre Jacob, à cause de la bénédiction dont son père l'avait béni ; et Esaü disait en son cœur : Les jours du deuil de mon père vont approcher, et je tuerai Jacob, mon frère.

Voici comment Satan peut faire en sorte que deux frères puissent s'entre-tuer.

5/ PROPHÉTIE SUR MOHAMMED

1. Prophétie de Jésus :

Premièrement, le nom « Ahmed » a été obligatoirement cité par Jésus, comme LE CORAN ENSEIGNE :

« Enfants d'Israël, je suis vraiment le Messager d'Allah [envoyé] à vous, confirmateur de ce qui, dans la Thora, est antérieur à moi, et annonciateur d'un Messager à venir après moi, dont le nom sera « Ahmad ». » Sourate 61-verset 6

Malheureusement, cette annonce majeure a été supprimée par les scribes, mais ces derniers ne sont pas parvenus à supprimer toutes les autres prophéties :

Jn 14.15-16 : « Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements ; moi je prierai le Père : il vous donnera un autre **Paraclet** »

Jn 14.26 : « **Le Paraclet**, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, vous communiquera toutes choses, et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. »

Jn 6.26 : « Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour (les œuvres) qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; **car c'est lui** que le Père, **que Dieu a marqué de son sceau**. »

LE CORAN ENSEIGNE :

« Muhammad n'a jamais été le père de l'un de vos hommes, mais le messager d'Allah et le sceau des prophètes. » Sourate 33. Verset 40

Matt 23-38 : « Voici, votre maison vous sera laissée déserte ; car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : **Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »**

113 sourates du SAINT CORAN commencent par **« Au nom de Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux ».**

La sourate 18 commence par **« Louange à Allah qui a fait descendre sur Son serviteur (Muhammad), le Livre, et n'y a point introduit de tortuosité (ambiguïté) ! »**

Mohammed signifie en français **« le Béni ».**

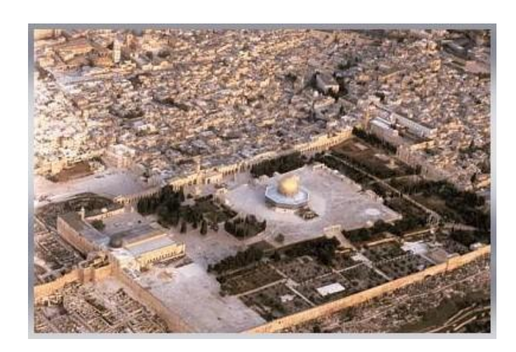
Matt 21:42 : « Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle ; C'est du Seigneur que cela est venu, Et c'est un prodige à nos yeux ? C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné **à une nation** qui en rendra les fruits. Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé ».

La pierre :

Le prophète **Mohammed** (paix et bénédiction d'Allah sur lui) dit : « mon cas et celui des prophètes qui m'ont précédé est pareil au cas d'un homme qui a bâti une maison, l'a embellie et ornée, laissant vacante la place d'une brique. Les gens viennent en faire le tour, l'admirent et disent : Dommage ! Pourquoi n'a-t-on pas mis

cette brique ? **-** eh bien, je suis cette brique ! je suis le sceau des prophètes ! » ***(*****Rapporté dans le Sahih d'al boukahri et Mouslim.)**

Matt 21:42 : «…Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en rendra les fruits… » Il suffit de voir la Mosquée Al-Aqsa et le dôme du rocher construit sur l'emplacement le plus précieux des juifs, l'ancien temple de Salomon.



Chaque jour, des milliers de musulmans y prient. Il n'y a aucun commerce ni aucun stockage d'or comme l'était auparavant le temple juif. (Pour les sectes chrétiennes nous en avons aussi l'exemple au VATICAN à Rome ou énormément d'argent et probablement d'or y est stocké « aucun chiffre exact révélé », et ou règne actuellement la Secte Jésuite Satanique de grands Criminels et Voleurs Organisés dans le monde)

Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé.
Tous ceux qui ont combattu **Mohammed** (paix et bénédiction d'Allah sur lui) ont échoué. Les juifs ont été expulsés, et les idoles des polythéistes détruits. Les lieux saints ont été **purifiés.**

Jean 4.20 : « Une femme dit à Jésus : Nos pères ont adoré sur cette montagne ; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. »

Ce verset de Jésus précède le Coran sur le changement de la direction de la prière des musulmans, de Jérusalem à la Mecque dont nous citons :

LE CORAN ENSEIGNE :

« Les faibles d'esprit parmi les gens vont dire : "Qui les a détournés de la direction (qibla) vers laquelle ils s'orientaient auparavant (Jérusalem) ? " - Dis : "C'est à Allah qu'appartiennent le Levant et le Couchant. Il guide qui Il veut vers un droit chemin ». Sourate 2. Verset 142

Mt 10.7-8 *:* « Allez, prêchez, et dites : Le royaume des cieux est proche. »

Il s'agit de la venue de **Mohammed, du Coran, de l'Islam…** Après la destruction de Jérusalem, beaucoup de juifs et chrétiens se sont installés dans le désert d'Arabie, en attente du prophète.

L'ÉVANGILE ÉTERNEL EST LE CORAN :

« Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, **ayant l'Évangile éternel**, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux » **Apocalypse 14.6-7**

LE CORAN ENSEIGNE :

« À Allah seul appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. « Craignez Allah ! » **Voilà ce que Nous avons enjoint à ceux auxquels avant vous le Livre fut donné, tout comme à vous-mêmes. »** Sourate 4. Verset 131

« Ce (Coran) ci, c'est le Seigneur de l'univers qui l'a fait descendre, et l'Esprit fidèle est descendu avec cela sur ton cœur, pour que tu sois du nombre des avertisseurs, en une langue arabe très claire. Et ceci était déjà mentionné dans les écrits des anciens (envoyés). N'est-ce pas pour eux un signe, que les savants des Enfants d'Israël le sachent ? » Sourate 26. Verset 193

2. Prophétie Ancien Testament :

Deutéronome, 18:18 : Dieu s'adressa à Moïse : « Je leur susciterai au sein de leurs frères **un Prophète comme toi**, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. »

REGARDONS LE CORAN :

« Mais ils s'étonnent que l'un des leurs leur vînt comme avertisseur ; et les mécréants dirent : « ceci est une chose étonnante. » *Sourate 50. Versets 1-2*

Domaine de comparaison	Moïse	Mohammed	Jésus
Naissance	**Ordinaire**	**Ordinaire**	**Extraordinaire**
Vie conjugale	**Marié et il eut des enfants**	**Marié et il eut des enfants**	**Pas marié, pas d'enfants**
Mort	**Ordinaire**	**Ordinaire**	**Extraordinaire (C'est-à-dire Élever vivant vers Allah, pour revenir à la fin des temps)**
Statut	**Prophète et homme d'État**	**Prophète et homme d'État**	**Prophète uniquement**
Émigration forcée à l'âge adulte	**Vers Médian**	**Vers Médine**	**Pas d'émigration**
Confrontation avec l'ennemi	**Poursuivi ardemment**	**Poursuivi ardemment et a combattu**	**Pas de confrontation similaire**
Conséquences de la confrontation	**Victoire morale et physique**	**Victoire morale et physique**	**Victoire morale**
Mise par écrit de la Révélation	**De son vivant (La Torah)**	**De son vivant (Le Coran)**	**Après lui (Les Évangiles)**
Nature de l'enseignement prophétique	**Spirituel et Juridique**	**Spirituel et Juridique**	**Surtout Spirituel**
Acceptation du leadership par son peuple	**Rejeté, puis accepté**	**Rejeté, puis accepté**	**Rejeté par la majorité des Israélites**

Deutéronome 18:19 : « Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en Mon nom, c'est Moi qui lui en demanderai compte. »

Dans le SAINT CORAN, 113 des 114 chapitres (sourates) commencent par **« Au nom de Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. »**

LE CANTIQUE NOUVEAU EST LE CORAN :

« Chantez à l'Éternel un **cantique nouveau,**
Chantez ses louanges aux extrémités de la terre,
Vous qui voguez sur la mer et vous qui la peuplez,
îles et habitants des îles !
Que **le désert et ses villes élèvent la voix !**
Que les villages occupés par **Kédar** élèvent la voix !
Que les habitants des rochers tressaillent d'allégresse !
Que du sommet des montagnes retentissent des cris de joie !
Qu'on rende gloire à l'Éternel,
Et que dans les îles on publie ses louanges ! » ***Es 42.10-12.***

Kédar est le fils d'Ismaël, l'ancêtre des Arabes. Le désert est le désert d'Arabie, et le Coran est le Cantique nouveau qui rend gloire à l'Éternel.

LA VOIE SAINTE :

« Le **désert** et le pays aride se réjouiront ;
La solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse…
ils verront la gloire de l'Éternel…
Alors s'ouvriront **les yeux des aveugles**,
S'ouvriront **les oreilles des sourds…**
Car des eaux jailliront dans le désert**,**
Et des ruisseaux dans la solitude ;
Le mirage se changera en étang,
Et la terre desséchée en **sources d'eaux…**
Il y aura là un chemin frayé, une route,
Qu'on appellera **la voie sainte ;**

Nul impur n'y passera ; elle sera pour eux seuls ;
Ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer. » ***Es 35.1-9.***

Le désert est le désert d'Arabie ; Les sourds et les aveugles sont les Arabes idolâtres qui vont être guidés ; Les sources d'eaux sont l'eau zamzam ; La voie sainte est le territoire sacré de la Mecque dont l'entrée est interdite au non musulman. « Nul impur n'y passera ».

LE CORAN ENSEIGNE :

« O vous qui croyez ! Les associateurs ne sont qu'impureté *:* qu'ils ne s'approchent plus de la Mosquée sacrée*, après* cette année-ci. Et si vous redoutez une pénurie, Allah vous enrichira, s'Il veut, de par Sa grâce. Car Allah est Omniscient et Sage. » Sourate 9. Verset 28.

BACA EST LA MECQUE :

« Lorsqu'ils traversent **la vallée de Baca**, Ils la transforment en un lieu plein de sources, Et la pluie la couvre aussi de bénédictions ». **Psaumes 84.6**

LE CORAN ENSEIGNE :

« La première Maison qui a été édifiée pour les gens, c'est bien celle de Bakka (la Mecque/Mecca) bénie **et une bonne direction pour l'univers. »** Sourate 3. Verset 96.

Psaumes 84.10 : « Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs ; Je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, Plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté. »

Le Prophète Mohammed (Paix et bénédiction d'Allah sur lui) a dit qu'une prière dans la sainte Mosquée de la Mecque/Mecca équivaut à 100 000 prières faites ailleurs. **(Hadith)**

Dieu annonce à Hajar, la destinée des Arabes :

54.1 Les fils de la délaissée seront plus nombreux Que les fils de celle qui est mariée, dit l'Éternel.

Signification : Les Arabes seront plus nombreux que les juifs.

54.2 Tu te répandras à droite et à gauche ; Ta postérité envahira des nations, Et peuplera des villes désertes.

Signification : Les Arabes sont répandus à gauche de Jérusalem, jusqu'au Maroc, et à droite jusqu'en Irak.

[…] **54.13** Tous tes fils seront disciples de l'Éternel, Et grande sera la postérité de tes fils.

Signification : Les Arabes adoreront le Dieu d'Abraham, le vrai Dieu. Cela s'est réalisé avec la venue de l'Islam.

CONCLUSION :

Les Juifs et les Chrétiens savent bien que Muhammed est le Prophète annoncé dans la Torah et l'Évangile, mais ils sont trop orgueilleux et égarés par leur passion pour l'accepter.



Témoignage de Rav Ron Chaya un Rabbin Juif français : « Les noms dans la Thora, toujours, évoque les sens. Les noms, c'est ce que tu aies. On ne parle pas de noms donnés arbitrairement, on parle d'un nom que Dieu donne. Dieu appelle les choses parce qu'elle ait. Appeler les choses parce qu'elle ait, et il met son nom dedans, ça veut dire que ces gens-là, dans leurs essences, ils ont Dieu en eux. Et regarder, chose assai remarquable, le seul peuple au monde, la seule ethnie au monde, qui sert le même Dieu que nous ; le Dieu du (Prophète) Abraham (paix sur lui), Dieu Unique, Éternel, (n'ayant) ni femme, ni fils, ni petit-fils, ni Saint-Esprit, sans image, sans représentation ; le seul peuple au monde (qui sert Allah), c'est (le peuple de) l'Islam. Toutes les autres représentations, n'ont pas de Dieu du tout, ou plusieurs. Le seul qui sert le même Dieu que

nous ; le Dieu Unique sans forme ; c'est eux (les musulmans et musulmanes soumis à Allah). Donc, dans leurs essences, ils sont quelque chose ! »

(Source vidéo : « Ismaël, et les Arabes adorent un Dieu unique » posté par Abdelllhakim, le 27 Mars 2011 : https ://www.youtube.com/watch?v=0_xJ7xmRaMM ; Retranscription et commentaire Ribaat)

« Ceux à qui nous avons donné le Livre (Juifs et Chrétiens), le reconnaissent (Muhammed) comme ils reconnaissent leurs enfants. Or une partie d´entre eux cache la vérité, alors qu´ils la savent ! » (Coran : sourate 2 verset 146)

6/ PAUL, UN ANTÉCHRIST ?



Si l'on se réfère à la Bible, on lit, au sujet de faux prophètes ou d'antéchrists, l'avertissement de Jésus à ses disciples :

Luc 21, 8 : « Prenez garde de vous laisser abuser : plusieurs viendront en mon nom et ils diront : C'est moi, le temps est proche ; Ne les suivez pas. »

Matt 24.5 : « Ils en séduiront beaucoup. »

Mathieu 5.18 : « Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux. »

Avant de se convertir, Paul s'appelait **Saul**. Puis il va prendre le prénom **Paul** qui vient du latin paulus, qui signifie « petit, faible ». Car, en effet, comme le dit la prophétie, Paul supprime des commandements qu'il considère comme une malédiction :

Galates 3:13 : « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous -car il est écrit, Maudit est quiconque est pendu au bois-, »

Paul prétend avoir été illuminé par Jésus.

Il est difficile d'admettre que Jésus, après son départ, soit apparu à Saül, non seulement pour le faire changer d'avis mais aussi pour en faire son principal apôtre aux nations païennes**.** Alors qu'à ses douze apôtres Jésus leur avait interdit d'aller chez les païens**,** ni même en Samarie **(selon Matthieu X 6).** Lui-même était venu seulement « pour les brebis perdues de la maison d'Israël » **(selon Matthieu)**, et avait mis près de trois ans à instruire ses disciples, tous Juifs de Judée.

Actes 9.3 : « Comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes. Il te serait dur de regimber contre les aiguillons. Tremblant et saisi d'effroi, il dit : Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire. Les hommes qui l'accompagnaient demeurèrent stupéfaits ; ils entendaient bien la voix, mais ils ne voyaient personne. Saul se releva de terre, et, quoique ses yeux fussent ouverts, il ne voyait rien ; on le prit par la main, et on le conduisit à Damas. Il resta trois jours sans voir, et il ne mangea ni ne but. »

Actes 22.6 : « Comme j'étais en chemin, et que j'approchais de Damas, tout à coup, vers midi, une grande lumière venant du ciel resplendit autour de moi. Je tombai par terre, et j'entendis une voix qui me disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Je répondis : Qui es-tu, Seigneur ? Et il me dit : Je suis Jésus de Nazareth, que tu persécutes. Ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui parlait. Alors je dis : Que ferai-je, Seigneur ? Et le Seigneur me dit : Lève-toi, va à Damas, et là on te dira tout ce que tu dois faire. Comme je ne voyais rien, à cause de l'éclat de cette lumière, ceux qui étaient avec moi me prirent par la main, et j'arrivai à Damas. »

On peut remarquer la contradiction de ces deux passages qui sont pourtant dans le même chapitre.

La stratégie et les objectifs de Paul.

Paul était un juif qui persécutait les disciples de Jésus, mais à chaque persécution, il y avait de plus en plus de disciples. Alors il a décidé, avec l'aide de Satan, de diviser et de pervertir le message de Jésus par l'intérieur, avec subtilité et ruse, au lieu de le combattre frontalement. Malheureusement, il n'arrive pas à convertir les juifs, alors il voyage chez les païens. Il va essayer de ne pas les effrayer avec sa nouvelle religion : ce n'est pas la peine de se circoncire, vous pouvez manger du porc, la loi est terminée, il vous suffit de croire pour être sauvé…
Ayant peur de se faire rattraper par les vrais apôtres, Paul avertit :

Galates 1.9 : « Si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! »

Accusé de mentir, Paul répond :

Romains III 8 : « Et si mon mensonge ne servait qu'à mieux faire éclater la véracité de Dieu pour sa gloire, pourquoi serais-je encore condamné comme pêcheur ? Pourquoi ne ferions-nous pas le mal afin qu'il en sorte du bien ? »

Pourtant, il a juré devant Dieu qu'il ne ment point.

2-Cor 11.31, 32 : « Dieu, qui est le Père du Seigneur Jésus-Christ, et qui est béni éternellement, sait que je ne mens point ! »

Paul prétend avoir eu des révélations de Dieu, mais il ne veut pas être orgueilleux.

2-Corinthiens 12:7 : « Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. »

Les apôtres témoignent sur Paul et ses complices.

Première épître de Jean ch. 2, v.19 : « Les Antéchrist sont dès à présent dans le monde. Ils sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas des nôtres »

Paul s'est rendu chez les païens mais n'a jamais été disciple de Jésus.

Dans la seconde épître de Pierre, de même **: Chap. 2, v. 1-4 :** « Ils sont là, égarant les disciples, créant leur secte pernicieuse. […] Par cupidité, ils vous exploitent avec des paroles pleines de ruse. Plusieurs les suivront et seront cause que la voie de la vérité soit calomniée. »

Conséquences des actions de Paul.

L'église de Judée, rassemblée à Jérusalem autour de Jacques le Juste, subit des persécutions et disparut complètement lors du soulèvement des Juifs contre les Romains**.** La guerre des Juifs se solda en l'an 70 par un terrible massacre**,** la destruction de Jérusalem**,** de son temple**.** La famille et les disciples de Jésus échappèrent à l'apocalypse et allèrent se réfugier à Pella en Arabie -de l'autre côté du Jourdain-. Ensuite, sur l'emplacement de la Cité Sainte, les Romains construisirent une nouvelle ville qui fut nommée Aelia, et, dès la fondation d'Aelia, **c'est l'église de Paul qui remplaça la première église, celle des apôtres.** Elle est appelée par les historiens « l'église des nations **»** (païennes) ou Grande Église.

Paul va également créer les bases de l'antisémitisme.

Thessalonic 2:15 : « Ce sont ces Juifs, qui ont fait mourir le Seigneur Jésus et les prophètes, qui nous ont persécutés, qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes » **1**

De ce fait, les Juifs d'Europe vont connaître de tout temps des persécutions, des pogroms, de la part des Chrétiens qui les accusaient de tous les maux de la société.

L'Empereur Constantin va imposer la secte de Paul sur tous les territoires en sa possession.

7/ JUDAS, AMI OU DÉMON ?

Ami : « Jésus lui dit : Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le. » **Matt 26.50.**

Démon : « Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né. » **Marc14-21.** « Et l'un de vous est un démon ! » **Jean 6.70**.

D'un côté, il est le seul à avoir l'honneur d'être appelé « ami » par Jésus dans tous les Évangiles, et de l'autre côté Jésus le maudit. Ce qui est une contradiction.

Autres contradictions :

Matthieu 27 : 5 : « Et ayant jeté l'argent dans le temple, il se retira ; et s'en étant allé, il se pendit. » ***Actes 1 : 18*** : « Celui-ci donc s'était acquis un champ avec le salaire de l'iniquité, et, étant tombé la tête en avant, s'est crevé par le milieu, et toutes ses entrailles ont été répandues. »

L'argent a-t-il été dépensé ou jeté dans le temple ? Judas s'est-il pendu ou tombé sur la tête ?

8/ JÉSUS MANGEAIT-IL DU PORC

Matthieu 15.16 : « Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre, puis est jeté dans les lieux secrets ? Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme. »

Les chrétiens se servent de ce passage comme prétexte pour pouvoir manger du porc, alors qu'il suffit de voir le contexte pour s'apercevoir du contraire. Jésus dit seulement que manger sans se laver les mains ne souille pas l'homme.

Matthieu 15.19 : « Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà les choses qui souillent l'homme ; mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme. »
Luc 11.37 : « Pendant que Jésus parlait, un pharisien le pria de dîner chez lui. Il entra, et se mit à table. Le pharisien vit avec étonnement qu'il ne s'était pas lavé avant le repas. Mais le Seigneur lui dit : Vous, pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et à l'intérieur vous êtes pleins de rapine et de méchanceté. Insensés ! Celui qui a fait le dehors n'a-t-il pas fait aussi le dedans ? »

Jésus n'a jamais mangé de porc, au contraire il est venu confirmer les lois de Dieu.

Matthieu, 5:17 : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les Prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. »
Lv 11.7,8 : « Vous ne mangerez pas le porc, qui a la corne fendue et le pied fourché, mais qui ne rumine pas : vous le regarderez comme impur. Vous ne mangerez pas de leur chair, et vous ne toucherez pas leurs corps morts : vous les regarderez comme impur. »

Si Jésus aurait autorisé la consommation du porc, il n'aurait pas autorisé des démons d'entrer dans ces animaux:

Marc 5:11 : « Il y avait là, vers la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. Et les démons le prièrent, disant : Envoie-nous dans ces pourceaux, afin que nous entrions en eux. Il le leur permit. Et les esprits impurs sortirent, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans la mer : il y en avait environ deux mille, et ils se noyèrent dans la mer. »

En vérité, lorsque les païens romains se sont convertis à la religion de Paul, ils ont voulu garder leur manière de manger, donc du porc.

Jésus aurait dit : **Marc 7:8** : « Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. »



Témoignage de l'américain Joel Scott Osteen (1963-…), pasteur de Lakewood Church et prédicateur chrétien, lors d'une assemblée : « Nous devons parler un moment du porc : jambon, bacon, pepperoni, etc. Ce sont des choses que les écritures sacrées nous disent de ne pas manger. Et bien sûr, cela concerne tout ce qui vient du cochon. Mais, je sais que beaucoup d'entre vous adorent la charcuterie, les sandwichs jambon beurre, j'ai grandi là-dedans… Personnellement, j'aime le bacon. Mais pour notre santé, nous devons être prêts à faire des changements. Dieu Sait ce qui est mieux pour nous, et au temps de la Bible (Ancien et Nouveau testaments), le cochon était considéré comme impur. Il n'a jamais été considéré comme une nourriture de la communauté, et une des raisons principales était que le porc mangeait n'importe quoi.

Un porc mange les déchets, et c'est assez dégoûtant, mais un porc peut manger son propre enfant s'il est mort. Un porc peut manger des animaux morts et infectés. Ils sont charognards ! Et ce qui est intéressant, c'est que le cochon a le système digestif le plus rapide et le plus pauvre de tous les animaux. Cela lui prend 4 heures pour digérer… Et c'est à cause de cette rapidité et pauvreté de son système digestif, que souvent, les toxines de la nourriture ne sont pas correctement éliminées et sont donc stockées dans sa propre graisse. Cela veut dire que ce cochon mange toutes sortes de déchets et choses infectées, puis se retrouve 4 heures plus tard (stockées dans son corps), (puis) à l'abattoir et quelques jours plus tard, vous l'avez dans votre assiette à la maison.

Le problème est donc que les toxines n'ont pas été éliminées de l'animal. De l'autre côté, les animaux que Dieu nous autorise à manger -ex : bœuf - mangent des végétaux frais et propres, leur système digestif est bien plus sophistiqué. D'ailleurs, le bœuf a 4 estomacs… Et cette végétation passe par un système digestif qui prend 24 heures. Pensez-y : 24h contre 4h… Voudriez-vous manger un animal qui mange des ordures ou un animal qui mange des végétaux frais ?….Un animal qui digère mal sa nourriture et qui stocke les toxines dans sa graisse ? Ou un animal qui élimine correctement les toxines de son corps ?

Je ne sais pas pour vous, mais **je ne prendrai pas le risque d'absorber ce genre de cochonnerie**… »

(Source vidéo : « Le porc est impur à la consommation » posté par Abdelllhakim, le 28 Mars 2011 : https://www.youtube.com/watch?v=smptPSaQCTw ; Traduction sous-titres par NoryIbnLounes ; Retranscription et commentaire Ribaat)

9/ LE MYSTÈRE DE LA TRINITÉ



Presque toutes les Églises de la chrétienté enseignent que Dieu est une trinité. Voici le pilier fondamental de la foi catholique :

- Dans l'unité de la Divinité, il y a trois personnes : le Père (Dieu), le Fils (Jésus) et le Saint-Esprit (Esprit Divin qui guide les humains).

- Ces trois personnes sont réellement distinctes, mais de même nature.

- Ainsi, le Père est Dieu, le Fils est Dieu, et le Saint-Esprit est Dieu, et cependant il n'y a pas trois Dieux mais un seul Dieu.

- Ces trois personnes sont éternelles et égales : elles sont, aux mêmes titres, increées et omnipotentes. Aucune n'étant apparue avant ou après l'autre et aucune n'étant supérieure ni inférieure à l'autre.

- Ces trois personnes sont inséparables : elles sont l'une dans l'autre, l'une avec l'autre, sans pouvoir être un moment l'une sans l'autre.

- Ces trois Personnes ont aussi la même action ; ce que l'une fait, l'autre le fait également ; ainsi comme le Père a tout créé, gouverne tout, et conserve tout l'univers, le Fils et le Saint-Esprit ont de même tout créé avec le Père, et gouvernent et conduisent tout avec le Père.

- Ces trois Personnes étant le même Dieu, doivent être aimées, servies et adorées l'une comme l'autre, puisqu'elles sont autant l'une que l'autre.



Témoignage d'un chrétien français, sur Télif télévision -télésonne- : « Comment penser un Seul Dieu (comme) Trois Personnes ! Cela veut dire que la Trinité est en même temps indivisible et inconfuse. Et bien, C'EST IMPENSABLE ! Indivisible, c'est-à-dire que lorsque le Christ est mort sur la croix, il y avait (aussi) le Père et l'Esprit-Saint. Et en même temps, comment dire, c'est un Seul Dieu (comme) Trois Personnes ; et saint Augustin le dit très bien ; le Père n'est pas le Fils, le Fils n'est pas le Père, l'Esprit-Saint n'est pas le Père… On peut comme cela, combiner les Trois Personnes divines. Il est bien évident que quand je dis cela, c'est ça qui est compliqué ! **Je ne crois pas au Trithéisme**, c'est croire en 3 Dieux : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Et, **je ne crois pas non plus au Monadisme**, c'est dire que le Père, le Fils et l'Esprit-Saint, c'est la même chose. On change, voilà… ! (?) (Abasourdit, il continue). Mais, rationnellement parlant… CE N'EST PAS POSSIBLE DE COMPRENDRE ! On ne peut pas maîtriser, et ça, je l'avoue. »

(Source vidéo : « le Mystère de la Trinité » posté par Abdelllhakim, le 14 Mai 2011 : https://www.youtube.com/watch?v=4k1WgUTJ9Ec ; Retranscription et commentaire Ribaat)

Ainsi, les Chrétiens eux-mêmes ne parviennent pas à sonder le mystère de la Trinité. Selon eux, c'est une croyance qui est infiniment au-dessus de l'esprit humain. Il suffit de la connaître, sans nécessairement la comprendre.

Pour les Juifs, le Nouveau Testament est « le nouveau veau d'or ». Quant aux Chrétiens, ils remercient Dieu pour leur avoir révélé le mystère de la trinité qu'il a caché à tant d'autres (les Juifs). Ils s'auto-félicitent d'avoir compris le message divin tout en reconnaissant qu'aucun passage des Écritures ne contient le mot « Trinité ».

Voici le genre d'exemples qu'un Chrétien prend pour expliquer sa trinité :

- Le Soleil : il est à l'image de la Trinité ; car de même que le soleil produit la lumière et la chaleur, de manière que la lumière et la chaleur ont été aussitôt que le soleil, de même le Père engendre son Fils, et le Père et le Fils produisent le Saint-Esprit ; de manière que le Fils a été aussitôt que le Père, et le Saint-Esprit aussitôt que le Père et le Fils ; et comme la lumière et la chaleur ne sont qu'une même chose avec le soleil, de même le Fils et le Saint-Esprit ne sont qu'une même chose avec le Père.

- Le Triangle : les trois anges sont distingués l'un de l'autre de sorte qu'ils forment cependant le même triangle qui consiste dans ces trois angles ; ainsi les trois personnes sont distinguées l'une de l'autre, quoiqu'elles soient la même nature qui subsiste dans ces trois personnes.

- L'âme : elle est composée de la mémoire, de la raison et de la volonté. Trois entités différentes réunies en une seule nature.

- L'eau : il peut être selon la température en état solide, liquide ou gazeux. Trois états différents alors qu'il s'agit de la même molécule : H^2O.

Ainsi, **leur ruse est de choisir un élément ayant plusieurs caractéristiques**, pour montrer que trois choses différentes peuvent être intégrées en une seule. C'est comme si je prenais un téléviseur, et que je disais qu'il produit du son, de la lumière et de la chaleur. Puis avec fierté, j'affirme qu'il ne s'agit pas de trois téléviseurs mais d'un seul.

Conclusion :

Les romains ont mélangé le Judaïsme avec les autres religions de l'Empire (dont le Mithraïsme) ce qui forma une nouvelle religion : le Christianisme. Jésus n'avait nullement l'intention de se faire diviniser, ni de créer une nouvelle religion. Il avait pour seule mission de purifier le judaïsme originel corrompu par les grands prêtres de sa nation.

« Ô gens du Livre (Chrétiens), n´exagérez pas dans votre religion, et ne dites d´Allah que la vérité. Le Messie Jésus, fils de Marie, n´est qu´un Messager d´Allah, Sa parole qu´Il envoya à Marie, et un souffle (de vie) venant de Lui. Croyez donc en Allah et en Ses messagers. Et ne dites pas « Trois ». Cessez ! Ce sera meilleur pour vous. Allah n´est qu´un Dieu unique. Il est trop glorieux pour avoir un enfant. C´est à Lui qu´appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre et Allah suffit comme protecteur. » (Coran 4.171)

« Ce sont certes des mécréants, ceux qui disent : « En vérité, Allah est le troisième de trois. » Alors qu´il n´y a de divinité qu´Une Divinité Unique ! Et s´ils ne cessent de le dire, certes, un châtiment douloureux touchera les mécréants d´entre eux. » (Coran 5.73)

« Dis : « Il est Allah, Unique. Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons. Il n´a jamais engendré, n´a pas été engendré non plus. Et nul n´est égal à Lui ». (Coran 112)

10/ LES PREMIERS CHRÉTIENS CROYAIENT-ILS EN LA DOCTRINE DE LA « TRINITÉ » ET L'ENSEIGNAIENT-ILS ?

1883 Gibbon, Edward (1737-1794). Histoire du Christianisme : y compris tout ce qui a trait au Progrès de la Religion Chrétienne dans « Histoire du Déclin et de la Chute de l'Empire romain, » et une Défense de Quelques Passages des 15e et 16 Chapitres, avec la Vie de l'Auteur, une Préface, et des Notes de l'Éditeur, Incluant diverses notes par Guizot, Wenck, Milman, « Un Homme d'Eglise Anglais, » et d'Autres Erudits**.** (New York : P. Eckker, 1883), préface. BR170.G4 / 32-030333:

«Si le Paganisme a été conquis par le Christianisme, il est tout aussi vrai de dire que le Christianisme a été corrompu par le Paganisme. Le Déisme pur des premiers chrétiens… fut substitué, par l'Église de Rome, par le dogme incompréhensible de la Trinité. De nombreux principes païens, inventés par les Égyptiens et idéalisés par Platon, furent conservés comme étant dignes de foi. »

1963 Dictionnaire Biblique. Hastings, James (1852-1922), Éditeur. Édition révisée par : Grant, Frederick Clifton (1891-1974) et Rowley, Harold Henry (1890- ?). (New York : Scribner, 1963), pp. 337, 338. BS440.H5 1963 / 62-021697 :

« Vigilants comme l'étaient les Juifs à propos du monothéisme, il est intéressant de remarquer que nulle part dans le Nouveau Testament les opposants Juifs n'ont taxé les Chrétiens de mouvement trithéisme ou de polythéisme, une critique juive pourtant devenue courante plus tard. »

1969 Henderson, Ian (1910- ?), Université de Glasgow. *Encyclopédie Internationale.* 20 vols. (New York : Grolier, 1969), « Trinité », p. 226. AE5.E447 1968b / 69-010050 :

« La doctrine de la Trinité ne faisait pas partie intégrante de la prédication des apôtres, comme cela est rapporté dans le Nouveau Testament. »

1969 Dawe, Donald G. (?- ?). *Pas d'orthodoxie, mais la Vérité. Vue d'ensemble de la Théologie Protestante.* (Philadelphie : Westminster Press, 1969), p. 21. BX4805.2.D34 / 69-10424 :

« Dans sa forme définitive, la doctrine trinitaire est allée au-delà des écrits bibliques tant dans le fond que dans la forme. Elle était grandement tributaire de la pensée philosophique et religieuse de l'antiquité Gréco-Romaine, tout comme l'était le dogme Christologique. »

1978 Buckley, J.A. (?- ?). L'orthodoxie du Deuxième Siècle. (1978), pp. 114-15 :

« Jusqu'à la fin du deuxième siècle au moins, l'Église universelle est restée unie dans un sens fondamental ; tous reconnaissaient la suprématie du Père. Ils voyaient tous Dieu le Père Tout-Puissant comme le seul suprême, immuable, indicible et sans commencement… Avec le temps et l'influence des écrivains et des dirigeants du deuxième siècle, l'Église en est venue doucement mais sûrement au stade où, lors du Concile de Nicée, le point culminant de l'érosion progressive de la foi originelle fût atteint. À cette occasion, une petite minorité versatile a imposé son hérésie à une majorité consentante, et avec l'appui des autorités politiques, a contraint, à force de cajoleries et d'intimidations, ceux qui s'efforçaient de conserver la pureté virginale de leur foi sans tache. »

1833 Norton, Andrews (1786-1853). Des Raisons de ne pas Croire aux Doctrines des Trinitaires, au Edité par Ezra Abbot (1819-1884), d.d, ll.d. (Cambridge : Brown, Shattuck, et Cie ; Boston : Hilliard, Gray et Cie, 1833), p. 38, 39. BX9841. N7 1833/ink83-14874 :

«… À l'époque des apôtres, les juifs non-croyants s'opposaient au Christianisme avec passion et la plus grande véhémence. Toutes les raisons étaient bonnes pour protester. C'est dans son essence même qu'il faut chercher ce qui faisait que les juifs croyants ne pouvaient pas accepter cette doctrine. Les épîtres sont remplies de déclarations, d'explications et de controverses relatives à des questions qui ont leur origine dans les préjugés et les passions des juifs. Cependant, en ce qui concerne cette doctrine [la trinité], que, si elle avait effectivement été enseignée, les juifs croyants auraient reçue avec réticence, et envers laquelle les juifs non-croyants auraient manifesté une flagrante opposition, - en ce qui concerne cette doctrine, on ne trouve nulle trace d'une quelconque controverse à son sujet. Par contre, si elle avait bel et bien été enseignée, elle aurait constitué le point central de controverse entre les opposants et les partisans du christianisme. Elle n'est expliquée nulle part. Pourtant, plus que tout autre doctrine, elle aurait nécessité d'être expliquée, illustrée, et imposée ; car elle semble non seulement opposée à la doctrine de l'unité de Dieu, mais également à celle de l'humanité de notre Sauveur **(1)** ; et ces deux doctrines auraient dû y être étroitement liées. Il aurait donc fallu l'exposer le plus clairement possible, la montrer sous toutes ses facettes, et éviter le plus possible qu'elle cause d'éventuelles fausses inquiétudes dans chaque camp. La prudence aurait été notamment de rigueur afin d'éviter les écueils dans lesquels les Gentils polythéistes récemment convertis auraient pu tomber. Or, loin d'une telle clarté d'enseignement et d'une quelconque véritable explication, la langue même du Nouveau Testament à ce sujet est… Une série d'énigmes sur la supposition de sa véracité. Cette doctrine n'est donc jamais défendue dans le Nouveau Testament, alors qu'elle aurait immanquablement été l'objet d'attaques, et [aurait constitué] le plus

grand problème dans le système chrétien si tel avait été le cas. Elle n'est jamais expliquée, alors qu'aucune autre doctrine n'aurait mérité l'être autant. Au contraire, sur la supposition de sa véracité, les apôtres s'expriment eux-mêmes de telle manière que si leur but était d'assombrir et de rendre difficile d'accès une telle doctrine, ils ne s'y seraient pas pris autrement. Qui plus est, elle n'apparaît nulle part comme un article de foi, bien qu'elle soit représentée par ses défenseurs comme étant un fondement du christianisme. »

Note Ribaat (1) : «… notre Sauveur » : Dans l'Unicité de Allah, Celui qui Sauve ; c'est Allah le Seul Dieu Unique »

1860 Lamson, Alvan (1792-1864), d.d. L'Église des Trois Premiers Siècles. (London : British and Foreign Unitarian Association, 1860), pp. 52, 70, 71, 76, 284, 341. BR165.L3 1860 / unk81-037404 :

« Nous maintenons que la doctrine de la Trinité fut énoncée de façon graduelle et comparativement tardive, que son origine venait d'une source entièrement étrangère à celle des Écritures Juives et Chrétiennes ; qu'elle grandit et fût greffée au Christianisme par les mains des Pères Platoniciens ; qu'au temps de Justin, et longtemps après, la nature distincte et inférieure du Fils était universellement enseignée ; et que seuls les premiers contours indistincts de la Trinité étaient devenus visibles par la suite… L'infériorité du Fils était généralement, sinon uniformément soutenue par les Pères anté-Nicéens… Qu'ils considéraient le Fils comme distinct du Père ressort à l'évidence du fait qu'ils affirmaient clairement son infériorité… Ils le considéraient comme distinct et subordonné… La doctrine populaire moderne de la Trinité… ne trouve aucun écho dans le langage de Justin [Martyr] : et cette observation peut être étendue à tous les Pères anté-Nicéens ; c'est-à-dire tous les écrivains chrétiens des 3 siècles qui ont suivi la naissance du Christ. Il est vrai qu'ils parlent du Père, du Fils et du Prophétique ou Saint Esprit, mais pas comme co-égaux, pas comme d'une seule essence numérique, pas comme Trois en Un, dans aucun sens actuellement admis par les Trinitaires. L'inverse est un fait établi. La doctrine de la Trinité, comme expliquée par ces Pères, était essentiellement différente de la doctrine moderne. Nous déclarons ceci comme un fait aussi susceptible d'être reconnu comme preuve que tout autre fait dans l'histoire des opinions humaines… Ils utilisaient occasionnellement une phraséologie qui, dans la bouche des Trinitaires modernes, impliquerait une croyance selon laquelle le Fils est d'une seule essence numérique avec le Père. Mais ils n'ont jamais pensé affirmer une telle chose. Tout au plus voulaient-ils affirmer que le Fils, engendré par le Père est d'une certaine façon de la même nature spécifique (c'est-à-dire de nature divine), tout comme un individu de notre race est de la même nature ou essence (c'est-à-dire humaine) que le parent dont il descend. De la même manière ils enseignaient qu'il était relativement inférieur au Père de qui il était issu, et il n'avait droit de ce fait qu'à un hommage inférieur… Nous mettons au défi quiconque de produire un seul écrivain d'une quelconque note qui, pendant les trois premiers siècles, défendait cette doctrine de la Trinité dans le sens moderne. »

Le Concile de Nicée

En l'an 325 de notre ère, l'empereur romain Constantin a réuni un concile dans la ville de Nicée, en Asie Mineure. Son intention était de régler un différend religieux de longue date qui avait trait à la relation du Fils de Dieu au Dieu Tout-Puissant. Sur les résultats de ce concile, on lit dans l'Encyclopédie britannique : « Ce fut Constantin qui présida. Il dirigea activement les discussions, et ce fut lui qui proposa […] la formule capitale qui allait exprimer la relation du Christ à Dieu dans le Credo adopté par le concile, de même substanceque le Père'[…]. Intimidés par l'empereur, les évêques, à l'exception de deux, signèrent le Credo, ce que beaucoup firent contre leur gré. »

Constantin n'avait pour ainsi dire aucune compréhension des questions que posait la théologie grecque. Ce qu'il comprenait, en revanche, c'est que les différends religieux menaçaient l'unité de son empire, et il voulait qu'ils soient réglés.

À Nicée, il y avait le courant représenté par **Arius**, qui enseignait que le Fils a eu un commencement et n'est donc pas l'égal de Dieu, mais lui est subordonné en tout.

11/ L'IDOLATRIE : MARIE ET JÉSUS

Commandement :

Es 44.6 : « Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu. »
Ex 20. 4 : « Tu ne feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. »
Dt 27. 15 : « Maudit soit l'homme qui fait une image taillée ou une image en fonte, abomination de l'Éternel… »

Les romains contrôlaient un vaste territoire avec une multitude de religions locales. Petit à petit, ils vont idolâtrer Marie et Jésus, comme les autres idoles de leurs territoires. La statue d'une mère avec son fils dans les

bras était très courante dans l’Empire romain et même jusqu’en Inde. Il y avait même une statue de Marie tenant Jésus dans ces bras dans la Kaaba (à la Mecque/Mecca).



À Gauche divinités Isis et Horus idolâtrés en Égypte. À Droite Marie et Jésus Idolâtrés par les Chrétiens.



À Gauche les divinités Devaki - Khrishna en Inde. À Droite Marie - Jésus en noir idolâtrés pour convertir les Africains par propagande évangéliste !



À Gauche divinités Semiramis et Tammuz à Babylone. À Droite divinités Irene et Plutus en Grèce.

LE CORAN ENSEIGNE :

« (Rappelle-leur) le moment où Allah dira : ‹Ô Jésus, fils de Marie, est-ce toi qui as dit aux gens : ‹Prenez-moi, ainsi que ma mère, pour deux divinités en dehors d’Allah ?› Il dira : ‹Gloire et pureté à Toi ! Il ne m’appartient pas de déclarer ce que je n’ai pas le droit de dire ! Si je l’avais dit, Tu l’aurais su, certes. Tu sais ce qu’il y a en moi, et je ne sais pas ce qu’il y a en Toi. Tu es, en vérité, le grand connaisseur de tout ce qui est inconnu. Je ne leur ai dit que ce Tu m’avais commandé, (à savoir) : ‹Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur›. Et je fus témoin contre eux aussi longtemps que je fus parmi eux. Puis quand Tu m’as rappelé, c’est Toi qui fus leur observateur attentif. Et Tu es témoin de toute chose. »
Sourate 5.verset 116 et 117



Statue de Jésus Idolâtré à Rio de Janeiro au Brésil.

Mt 7.21-24 : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. »

« Si l'on veut bien y faire attention, la religion catholique apostolique et romaine est, dans toutes ses cérémonies et tous ses dogmes, l'opposé de la religion de Jésus. » **(Voltaire)**

12/ L'ENFER DANS LA BIBLE

Au Moyen Âge, les théologiens chrétiens savaient décrire avec un détail étonnant les conditions qui règnent en Enfer. Mais de nos jours, les théologiens, constatant que parler de l'Enfer fait fuir les gens, ont adouci la doctrine sur ce sujet en disant (par pur mensonge comme ils ont bien l'habitude de le faire pour beaucoup d'entre eux) : « La peine principale de l'Enfer consiste en la séparation éternelle d'avec Dieu »

En résumé, les mécréants n'iront pas en Enfer, mais ils seront seulement séparés de Dieu. Ensuite les théologiens chrétiens accusent le Dieu du Coran d'être cruel, en citant les passages sur « le châtiment éternel destiné aux mécréants ».

Voyons donc ce que dit la BIBLE à ce sujet :

Marc 9.43 : « Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la ; mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie, que d'avoir les deux mains et d'aller dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le ; mieux vaut pour toi entrer boiteux dans la vie, que d'avoir les deux pieds et d'être jeté dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point. Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le ; mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne, où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point. Car tout homme sera salé de feu. »
Matthieu 5:22 : « Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère légèrement contre son frère sera passible du jugement ; et quiconque dira à son frère, Raca, sera passible du jugement du sanhédrin ; et quiconque dira fou, sera passible de la géhenne du feu. »
Luc 16.22 : « Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. Dans le séjour des morts, il leva les yeux ; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue ; car je souffre cruellement dans cette flamme. »
Luc 12.5 : « Je vous montrerai qui vous devez craindre. Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne ; oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez craindre. »
Daniel 12.2 : « Et plusieurs qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour être un objet d'horreur éternelle. **»**
Malachie 4:1 : « - Car voici, le jour vient, Ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; Le jour qui vient les embrasera, Dit l'Éternel des armées, Il ne leur laissera ni racine ni rameau.
- Mais pour vous qui craignez Mon nom, se lèvera Le soleil de la justice, Et la guérison sera sous ses ailes ; Vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d'une étable,
- Et vous foulerez les méchants, Car ils seront comme de la cendre Sous la plante de vos pieds, Au jour que je prépare, Dit l'Éternel des armées. »
Psaume 10.4 : « Le méchant dit avec arrogance : Il ne punit pas ! Il n'y a point de Dieu ! -Voilà toutes ses pensées. »
Apocalypse 20.10 : « Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. » **Apocalypse 14.11** : « Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit**,** ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. »

Lorsqu'on cite ces passages concernant l'enfer aux chrétiens, ils répondent :

« L'Enfer, dans la représentation traditionnelle qu'on s'en fait, n'existe pas. Il n'y brûle aucun feu, ni ne s'y active aucun diable, dont la seule tâche serait de torturer éternellement des damnés. L' « Enfer » est une image parlante pour mettre en évidence la « malédiction de la mauvaise action » et pour mettre en valeur les conséquences qui en résultent. Elle est une sorte de miroir de la souffrance, que l'auteur a infligée à la victime, souvent de manière irréfléchie et sans scrupule. »

Laissons ce commentaire philosophique de côté, et regardons si le CORAN confirme la BIBLE ou non ? :

« Et ils ont dit : "Le Feu ne nous touchera que pour quelques jours comptés !" Dis : "Auriez-vous pris un engagement avec Allah - car Allah ne manque jamais à Son engagement ; - non, mais vous dites sur Allah

ce que vous ne savez pas". Bien au contraire ! Ceux qui font le mal et qui se font cerner par leurs péchés, ceux-là sont les gens du Feu où ils demeureront éternellement. » Sourate 2. Verset 80

« Et ceux qui ne croient pas (à nos messagers) et traitent de mensonge Nos révélations, ceux-là sont les gens du Feu où ils demeureront éternellement. » Sourate 2. Verset 39

« Ils voudront sortir du Feu, mais ils n´en sortiront point. Et ils auront un châtiment permanent. » Sourate 2. Verset 37

« Qu´est-ce qui vous a acheminés à Saqar ?" (Enfer). Ils diront : "Nous n´étions pas de ceux qui faisaient la Salat, et nous ne nourrissions pas le pauvre, et nous nous associions à ceux qui tenaient des conversations futiles, et nous traitions de mensonge le jour de la Rétribution, jusqu´à ce que nous vînt la vérité évidente [la mort] ». Sourate 74. Verset 42

Conclusion : La BIBLE et le CORAN annoncent l'existence de l'Enfer, constitué de Feu, comme châtiment éternel pour les mécréants.

13/ LA CHUTE DU PEUPLE JUIF

L'histoire commence par l'alliance entre Dieu et Abraham :

LE CORAN ENSEIGNE :

« [Et rappelle-toi,] quand ton Seigneur eut éprouvé Abraham par certains commandements, et qu'il les eut accomplis, le Seigneur lui dit : ‹Je vais faire de toi un exemple à suivre pour les gens›. - ‹Et parmi ma descendance›? demanda-t-il. - ‹Mon engagement, dit Allah, ne s'applique pas aux injustes›. Sourate 2. Verset 124

Il y aura donc une partie de la descendance qui sera juste et l'autre injuste.

1. La descendance injuste :

Il est vrai que la nation juive a bénéficié des grandes faveurs du ciel. Aucun peuple n'a connu autant de Prophètes ni de Messages que le peuple juif. C'est un privilège certes, mais aussi une lourde responsabilité. Au lieu d'être un exemple de piété et de droiture pour toute l'humanité, c'est l'inverse qui s'est produit.

2-Rois 17.14-21 : « Mais ils n'écoutèrent point, et ils raidirent leur cou, comme leurs pères, qui n'avaient pas crû en l'Éternel, leur Dieu. Ils rejetèrent ses lois, l'alliance qu'il avait faite avec leurs pères, et les avertissements qu'il leur avait adressés. Ils allèrent après des choses de néant et ne furent eux-mêmes que néant, et après les nations qui les entouraient et que l'Éternel leur avait défendu d'imiter. Ils abandonnèrent tous les commandements de l'Éternel, leur Dieu, ils se firent deux veaux en fonte, ils fabriquèrent des idoles d'astarté, ils se prosternèrent devant toute l'armée des cieux, et ils servirent Baal. Ils firent passer par le feu leurs fils et leurs filles, ils se livrèrent à la divination et aux enchantements, et ils se vendirent pour faire ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, afin de l'irriter. Aussi l'Éternel s'est-Il fortement irrité contre Israël, et les a-t-il éloignés de sa face.- Il n'est resté que la seule tribu de Juda : Juda même n'avait pas gardé les commandements de l'Éternel, son Dieu, et ils avaient suivi les coutumes établies par Israël.- L'Éternel a rejeté toute la race d'Israël ; il les a humiliés, il les a livrés entre les mains des pillards, et il a fini par les chasser loin de sa face. »
Citation de Moise:

Dt.9.23 : « Vous avez été rebelles contre l'Éternel, depuis que je vous connais. »
Exode 17.4 : « Moïse cria à l'Éternel, en disant : Que ferai-je à ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ».

LE CORAN ENSEIGNE :

« Ceux des Enfants d'Israël qui n'avaient pas cru ont été maudits par la bouche de David et de Jésus fils de Marie, parce qu'ils désobéissaient et transgressaient. » Sourate 5. verset78

Citation de David :

Psaume 5-9 : « Éternel ! Conduis-moi dans ta justice, à cause de mes ennemis, Aplanis ta voie sous mes pas. Car il n'y a point de sincérité dans leur bouche ; Leur cœur est rempli de malice, Leur gosier est un sépulcre ouvert, Et ils ont sur la langue des paroles flatteuses. Frappe-les comme des coupables, ô Dieu ! Que leurs desseins amènent leur chute ! Précipite-les au milieu de leurs péchés sans nombre ! Car ils se révoltent contre toi. »

Citation de Jésus :

Matt 23.23 : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! »
Matt 23.33 : « Serpents, race de vipères ! Comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne ? »
Marc 9-19 : « Race incrédule, leur dit Jésus, jusques à quand serai-je avec vous ? Jusques à quand vous supporterai-je ? »
Marc 8.38 : « Cette génération adultère et pécheresse »
Nombre 14 : « Et l'Éternel dit à Moïse : Jusqu'à quand ce peuple me méprisera-t-il ? Jusqu'à quand ne croira-t-il pas en moi, malgré tous les prodiges que j'ai faits au milieu de lui ? »

LE CORAN ENSEIGNE :

« Et puis, à cause de leur violation de l'alliance, Nous les avons maudits et endurci leurs cœurs. » Sourate 5 verset 13**.**

Les juifs tuaient et persécutaient les prophètes :

Luc 11.49 : « C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres ; ils tueront les uns et persécuteront les autres, afin qu'il soit demandé compte à cette génération du sang de tous les prophètes qui a été répandu depuis la création du monde, depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, tué entre l'autel et le temple ; oui, je vous le dis, il en sera demandé compte à cette génération. »
Matt 23.37 : « Jérusalem, Jérusalem, qui tue les prophètes et qui lapide ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! »

LE CORAN ENSEIGNE :

« L'avilissement et la misère s'abattirent sur eux ; ils encoururent la colère d'Allah. Cela est parce qu'ils reniaient les révélations d'Allah, et qu'ils tuaient sans droit les prophètes. Cela parce qu'ils désobéissaient et transgressaient. » Sourate 2. verset 61.

Conséquence : <u>Les juifs ont violé l'alliance, Dieu rompt le pacte et les punit !</u>

Jérémie 31.36 : « Si ces lois viennent à cesser devant moi, dit l'Éternel, La race d'Israël aussi cessera pour toujours d'être une nation devant moi. »

A. Dispersion des juifs à travers le monde :

Ez 36.18,19 : « Alors j'ai répandu ma fureur sur eux, à cause du sang qu'ils avaient versé dans le pays, et des idoles dont ils l'avaient souillé. Je les ai dispersés parmi les nations, et ils ont été répandus en divers pays. »

B. Destruction du Temple de Salomon qui était en réalité une banque ! :

Matt 23.16 : « Malheur à vous, conducteurs aveugles ! qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, ce n'est rien ; mais, si quelqu'un jure par l'or du temple, il est engagé. Insensés et aveugles ! Lequel est le plus grand, l'or, ou le temple qui sanctifie l'or ? »
Matt 21.13 : « Et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs »

C. Dieu va rendre jaloux les juifs en choisissant un peuple barbare :

Dt 32.21 : « Ils ont excité ma jalousie par ce qui n'est point Dieu, Ils m'ont irrité par leurs vaines idoles ; Et moi, j'exciterai leur jalousie par ce qui n'est point un peuple, Je les irriterai par une nation insensée. »

Et c'est à ce moment, que les Arabes, vont sortir des ténèbres vers la lumière !

14/ LA VENGEANCE DES PAPES



An 897 - Un pape juge son prédécesseur.

Étienne VI fait déterrer le cadavre de son prédécesseur, le pape Formose, plusieurs mois après l'enterrement. Il fait traîner le cadavre par les pieds devant un synode qu'il avait convoqué. Là, ayant solennellement condamné le défunt, il ordonne de lui couper 3 doigts de la main droite, puis fait jeter le cadavre dans le Tibre. Son corps sera récupéré et re-enterré en cachette. Las, en 905, le nouveau pape, Sergius III, le fait re-déterré. Il le fait revêtir des vêtements pontificaux et asseoir sur un trône et le fait re-juger.

Ensuite, l'on décapita le cadavre, on lui coupa encore 3 doigts, puis le re-jeta dans le Tibre. Cette fois-ci, personne ne prend la peine de récupérer et enterrer le cadavre. C'est ce qu'on appelle le Concile cadavérique

Le cadavre desséché de l'ancien pape Formose est exhumé, son linceul est remplacé par les habits pontificaux et il est installé sur son ancien siège papal afin d'être jugé par le concile (qui est en réalité un synode) composé essentiellement d'évêques italiens. Formose est accusé de ne pas avoir tenu compte de son excommunication alors qu'il était cardinal-évêque de Porto, et d'avoir par ambition rompue le serment qu'il avait prêté de ne plus briguer de charges ecclésiastiques. Le cadavre se voit attribuer un diacre pour avocat, ce dernier répondant aux questions à sa place. Formose est ainsi jugé, condamné et dépouillé de ses insignes pontificaux, privé des doigts de la main droite qui lui avaient servi à bénir. Son élection comme pape est déclarée invalide et tous ses actes pontificaux sont annulés. Son cadavre est livré au peuple de Rome qui le jette dans le Tibre.

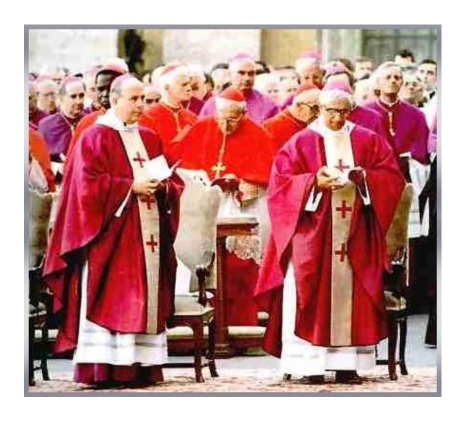
« Une cérémonie abominable suivit, où le mort fut dégradé, dépouillé des vêtements pontificaux auxquels collaient les chairs putréfiées, jusqu'au cilice que portait ce rude ascète ; les doigts de sa dextre [main droite] furent coupés, ces doigts indignes [selon ses juges], qui avaient béni le peuple. » **Daniel-Rops, L'Église des temps barbares, p. 572.**

Formose a laissé un bon souvenir à **Rome** et le peuple de **Rome** accepte mal la fin tragique du cadavre. Des émeutes éclatent et Étienne VI est déposé. Il finira étranglé dans sa cellule en prison.

15/ ROME, PARABOLE DE LA GRANDE PROSTITUÉE

Citation Apocalypse 17 :

17.1 « Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de **la grande prostituée** qui est assise sur les grandes eaux.
17.2 C'est avec elle que <u>les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité</u>, et c'est du vin de son impudicité que <u>les habitants de la terre se sont enivrés.</u>
17.3 Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis <u>une femme assise sur une bête écarlate</u>, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes.
17.4 Cette femme était <u>vêtue de pourpre et d'écarlate</u>, et <u>parée d'or</u>, <u>de pierres précieuses</u> et <u>de perles</u>. Elle tenait dans sa main <u>une coupe d'or</u>, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution.
17.5 Sur son front était écrit un nom, un mystère : <u>Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre.</u>
17.6 Et je vis <u>cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus</u>. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement.
17.7 Et l'ange me dit : Pourquoi t'étonnes-tu ? <u>Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes.</u>
17.8 La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaîtra. -
17.9 C'est ici l'intelligence qui a de la sagesse. -**Les sept têtes sont sept montagnes**, sur lesquelles la femme est assise.
17.10 Ce sont aussi sept rois : cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps.
17.11 Et la bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi, et elle est du nombre des sept, et elle va à la perdition.
17.12 Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête.
17.13 Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête.
17.14 Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincront aussi.
17.15 Et il me dit : Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues.
17.16 Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu.
17.17 Car Dieu a mis dans leurs cœurs d'exécuter son dessein et d'exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.
17.18 Et la femme que tu as vue**, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre. »**



1er indice : « Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, » Les 2 couleurs de la hiérarchie catholique : évêques en pourpre violet, cardinaux en pourpre écarlate.



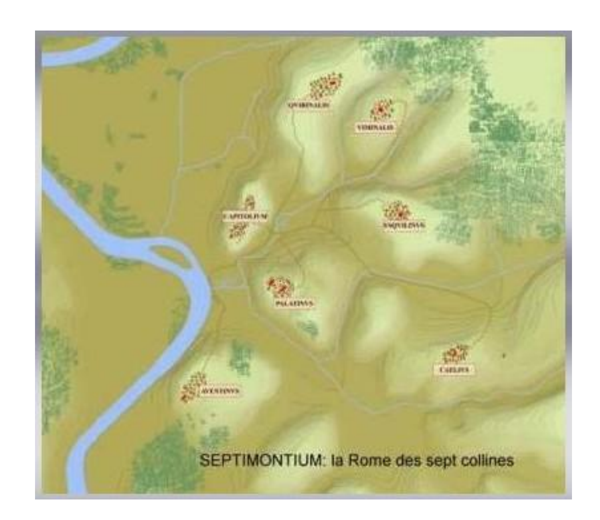
2ème indice : «… et parée d'or, de pierres précieuses et de perles… » La Tiare papale symbolisant le triple pouvoir du Pape : Père des rois, régent du monde, Vicaire du Christ.



Montre de luxe, bague, croix et boutons de manchette en or.



3ème indice : « Elle tenait dans sa main une coupe d'or remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. »



4ème indice : « Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise»

Les sept collines de Rome sont les collines sur lesquelles étaient installées les sept tribus initialement indépendantes, et qui se sont regroupées pour former la ville, au VIIIe siècle av. J.C.

5ème indice : « Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement. »

Les romains ont combattu durant des siècles, tous les chrétiens ne croyant pas à la trinité. **(1)**

Note Ribaat (1) : Les romains ont combattu traduit dans l'histoire, les persécutions, les tortures et les mises à mort des vrais croyants et croyantes en un Dieu Unique !

6ème indice : « Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincront aussi. »

Abu Hurayrah a rapporté que Mohammed le Messager d'Allah, que la paix soit sur lui, a dit : «… certainement le fils de Maryam (Marie) descendra bientôt parmi vous comme un juge juste et il cassera la croix, tuera le porc et abolira la jizyah et la richesse sera si abondante que personne ne l'acceptera, jusqu'à ce qu'une seule prosternation soit meilleure que le monde et tout ce qui s'y trouve. » **(Sahih Al-Bukhari)**



7ème indice : « Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre. »

Deux cents dignitaires et chefs d'État, ont assisté aux funérailles du pape.

16/ LES CONTRADICTIONS DE LA BIBLE

Voici quelques extraits de contradictions Bibliques :

2 Samuel 24.1 : « La colère de **l'Éternel** s'enflamma de nouveau contre Israël, et il excita David contre eux, en disant : Va, fais le dénombrement d'Israël et de Juda. »
Chroniques 21.1 : « Satan se leva contre Israël, et il excita David à faire le dénombrement d'Israël. »

Est ce Dieu ou Satan qui incita David à dénombrer Israël ?

2.Rois 8.26 : « Achazia avait **vingt-deux ans** lorsqu'il devint roi, et il régna un an à Jérusalem. »
2.Chroniques 22.2 : Achazia avait **quarante-deux ans** lorsqu'il devint roi, et il régna un an à Jérusalem »

22 ans ou 42 ans ?

2.Rois 24.8 : « Jojakin avait **dix-huit ans** lorsqu'il devint roi, et il régna **trois mois** à Jérusalem. »
2.Chro. 36.9 : « Jojakin avait **huit ans** lorsqu'il devint roi, et il régna **trois mois et dix jours** à Jérusalem. »

18 ou 8 ans ? (plus loin : 3 moi ou 3 moi et 10 jours ?)

1.Rois 4.26 : « Salomon avait **quarante mille** crèches pour les chevaux destinés à ses chars, et douze mille cavaliers. »
2.Chroniques 9.25 : « Salomon avait **quatre mille** crèches pour les chevaux destinés à ses chars, et douze mille cavaliers »

4 Milles ou 40 Mille crèches ?

2 Rois 2.23 : « Il (Elisée) monta de là à Béthel ; et comme il cheminait à la montée, **des petits garçons** sortirent de la ville, et se moquèrent de lui. Ils lui disaient : Monte, chauve ! Monte, chauve ! Il se retourna pour les regarder, et **il les maudit** au nom de l'Éternel. Alors deux ours sortirent de la forêt, et déchirèrent quarante-deux de ces enfants. »
Lévitique 19.18 : « Tu ne te vengeras point, et **tu ne garderas point de rancune contre les enfants** de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel. »

Si Dieu a interdit de garder des rancunes envers les enfants, pourquoi il a exaucé la malédiction d'Elisée ?

Matthieu 10.9 : « Ne prenez ni or, ni argent,… **ni bâton** ; car l'ouvrier mérite sa nourriture. » **Marc 6.8** : « Il leur prescrivit de ne rien prendre pour le voyage, **si ce n'est un bâton »**

Matthieu rapporte que Jésus interdit aux Apôtres de prendre un bâton mais Marc dit que Jésus leur permit de prendre un bâton.

Matthieu 16:28 : « Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne. **Six jours après**, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. »
Luc 9:27-29 : « Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu. **Environ huit jours après** qu'il eut dit ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur la montagne pour prier. »

6 jours après ou 8 jours après ?

Jean 1.21 : « Et ils lui demandèrent (à Jean Baptiste) : Quoi donc ? **Es-tu Élie ?** Et il dit : **Je ne le suis point.** Es-tu le prophète ? Et il répondit : Non. »
Matthieu 17.12 : « Mais je (Jésus) vous dis **qu'Élie est déjà venu**, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l'homme souffrira de leur part. Les disciples comprirent alors **qu'il leur parlait de Jean Baptiste**. »

Jean Baptiste affirme qu'il n'est pas Eli, mais Jésus affirme que Jean Baptiste est Eli.

Matthieu 5.39 : « Mais moi (Jésus), je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, **présente-lui aussi l'autre**. »
Jean 18:22-23 : «... un des gardes qui se trouvaient là donna une gifle à Jésus… « il dit »… si j'ai bien parlé, **pourquoi me frappes-tu ? »**

Jésus recommande de présenter l'autre joue, mais lorsqu'on le gifle, il ne se laisse pas faire.

Marc 15.25 : « C'était la troisième heure, quand ils le crucifièrent. »
Luc 23.44 : « Il était déjà environ la sixième heure… il expira. »
Jean 19.14 : « C'était la préparation de la Pâque, et environ la sixième heure. Pilate dit aux Juifs : Voici votre roi. »

Luc affirme que Jésus était sur la croix à la **sixième heure**, Marc dit à **la troisième heure** et Jean assure qu'à la **sixième heure**, Jésus était encore **chez Pilate.**

Matthieu 27.44 : « Les brigands, crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière. »
Luc 23.39 : « L'un des malfaiteurs crucifiés l'injuriait, disant : N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous ! Mais l'autre le reprenait, et disait : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? »

Selon Mathieu **les deux brigands insultaien**t Jésus, alors que selon Luc **l'un l'insultait et l'autre le défendait.**

Matthieu 27 : 5 : « Et ayant jeté l'argent dans le temple, il se retira ; et s'en étant allé, il se pendit. »

Actes 1 : 18 : « Celui-ci donc s'était acquis un champ avec le salaire de l'iniquité, et, étant tombé la tête en avant, s'est crevé par le milieu, et toutes ses entrailles ont été répandues. »

L'argent de Judas a-t-il été dépensé ou jeté dans le temple ?

Judas s'est-il pendu ou tombé sur la tête ?

Actes 9.7 : « Les hommes qui l'accompagnaient demeurèrent stupéfaits ; **ils entendaient bien la voix, mais ils ne voyaient personne. »**
Actes 22.9 : « Ceux qui étaient avec moi **virent bien la lumière**, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui parlait. »

Les compagnons de Paul ont-ils entendu la voix qui lui parlait ?

Voici, un bref aperçu des contradictions bibliques qui prouvent que :

- les auteurs ne se sont pas concertés,
- qu'ils n'ont pas vérifiés leurs sources,
- qu'ils n'ont pas été inspirés par Dieu.

Dieu leur a ordonné de sauvegarder les livres, mais ils ont échoué. C'est pourquoi, nous musulmans disons que Dieu a effectivement inspiré les Psaumes, la Thora et l'Évangile aux Prophètes, mais les scribes n'ont pas su les préserver. En conséquence, aujourd'hui, **seul le Saint Coran est infaillible.**

17/ LA PROPHÉTIE DE JONAS.

Matthieu 12-40 : « Il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. »

Après vérification, Jésus serait resté au tombeau 3 jours et 2 nuits. En effet, mort vendredi après midi et ressuscité dimanche matin, cela ne fait que 2 nuits.

Vendredi après midi – Samedi – Dimanche matin : **3 jours**
Nuit de vendredi – Nuit de Samedi : **2 nuits**

De plus dans un autre évangile, Jésus dit qu'il n'y aura aucun signe donné.

Marc : 8.12 : « Jésus, soupirant profondément en son esprit, dit : Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe ? Je vous le dis en vérité, il ne sera point donné de signe à cette génération. »

Il y a donc contradiction entre les deux évangiles.

18/ LA MORT DE ANANIAS ET SAPHIRA

Actes 5 *:* « Mais un homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une propriété, et retint une partie du prix, sa femme le sachant ; puis il apporta le reste, et le déposa aux pieds des apôtres. Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ? S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il pas ? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition ? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. Ananias, entendant ces paroles, tomba, et expira. Une grande crainte saisit tous les auditeurs. Les jeunes gens, s'étant levés, l'enveloppèrent, l'emportèrent, et l'ensevelirent. Environ trois heures plus tard, sa femme entra, sans savoir ce qui était arrivé. Pierre lui adressa la parole : Dis-moi, est-ce à un tel prix que vous avez vendu le champ ? Oui, répondit-elle, c'est à ce prix-là. Alors Pierre lui dit : Comment vous êtes-vous accordé pour tenter l'Esprit du Seigneur ? Voici, ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte, et ils t'emporteront. Au même instant, elle tomba aux pieds de l'apôtre, et expira. Les jeunes gens, étant entrés, la trouvèrent morte ; ils l'emportèrent, et l'ensevelirent auprès de son mari. »



Certes Ananias et Saphira ont menti sur l'argent, mais au lieu de les avertir et de leur demander de se repentir, voilà que l'apôtre Pierre les condamne, et ils moururent directement.
Jésus ne disait-il pas :

Luc : 9.56 : « le fils de l'homme est venu non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver »

Jésus aurait également dit:

Matthieu 7-1 : « Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugé. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. »

Pierre n'a-t-il pas renié Jésus trois fois et il fut pardonné par Jésus. Par contre lorsqu'il s'agit des autres, il condamne oubliant l'enseignement d'amour et de pardon de Jésus.

19/ DES APÔTRES QUI NE VEULENT PAS PRIER UNE NUIT (1)

Matt 26.38 : « Il leur dit alors : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici, et veillez avec moi. »
Matt 26.39 : « Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. »
Matt 26.40 : « Et il vint vers les disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre : Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi ! »

Ce passage est très surprenant. Comment les apôtres auraient ils pu dormir, après avoir entendu Jésus dire « mon âme est triste jusqu'à la mort » *?* Comment ont-ils réussi à trouver sommeil après avoir entendu ces paroles ? Il ne s'agit pas d'un ou deux apôtres, mais des onze qui n'ont pas veillé.

Matt 26.41 : « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. »
Matt 26.42 : « Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite !
Matt 26.43 : « Il revint, et les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. »

Une seconde fois, Jésus les quitte puis il revient. Les onze apôtres ne sont même pas capables de prier une heure alors qu'il s'agit d'une des nuits des plus importantes : la dernière nuit avant la prétendue crucifixion.

Matt 26.45 : « Il les quitta, et, s'éloignant, il pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. »
Matt 26.45 : « Puis il alla vers ses disciples, et leur dit : Vous dormez maintenant, et vous vous reposez ! Voici, l'heure est proche, et le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. »

Jamais deux sans trois. Jésus leur demande une troisième fois de prier et il les retrouve encore en train de dormir. Après trois années de formation spirituelle intensive avec Jésus, on ne peut que s'étonner de cette indifférence des apôtres devant les recommandations de Jésus.

Note Ribaat (1) : « Ici comme ailleurs, vous pouvez constater l'invraisemblance des scribes et autres mains de l'homme, dénaturant les apôtres et le message de Jésus (paix sur lui). »

20/ LE MONDE ABANDONNE JÉSUS

Pierre nie Jésus trois fois :

Matthieu 10.33 : « Jésus avertit : Quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. »
Matthieu 26.70 : « Pierre était assis dehors dans la cour. Une servante s'approcha de lui, et dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen. Mais il le nia devant tous, disant : Je ne sais ce que tu veux dire. Comme il se dirigeait vers la porte, une autre servante le vit, et dit à ceux qui se trouvaient là ; Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth. Il le nia de nouveau, avec serment : Je ne connais pas cet homme. Peu après, ceux qui étaient là, s'étant approchés, dirent à Pierre : Certainement tu es aussi de ces gens-là, car ton langage te fait reconnaître. Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer : Je ne connais pas cet homme. »

Judas trahit Jésus :



Luc 22.3 : « Jésus avertit : Malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né. Or, Satan entra dans Judas, surnommé Iscariot, qui était du nombre des douze. Et Judas alla s'entendre avec les principaux sacrificateurs et les chefs des gardes, sur la manière de le leur livrer. Ils furent dans la joie, et ils convinrent de lui donner de l'argent. Après s'être engagé, il cherchait une occasion favorable pour leur livrer Jésus à l'insu de la foule. »

Les apôtres abandonnent Jésus :

Matt 10.39 : « Jésus avertit : Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. »
Luc 14.26 : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple**. »**
Matt 26.56 : « Alors tous les disciples l'abandonnèrent, et prirent la fuite. »

Le peuple abandonne Jésus :



Matthieu 7.2 : Jésus a réalisé un discours très important sur la montagne devant une foule considérable qui était « frappée de sa doctrine ».
Matthieu 9.33 : Jésus chasse les démons « Et la foule étonnée disait : Jamais pareille chose ne s'est vue en Israël ».
Matt 15.31 : Jésus guérit devant une immense foule « des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés, et beaucoup d'autres malades ». Toute la foule était en admiration et glorifiait Dieu.
Matthieu 21.1 : « Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l'on disait : Qui est celui-ci ? La foule répondait : C'est Jésus, le prophète, de Nazareth en Galilée. »

Après l'arrestation de Jésus, la foule demande à le crucifier :

Matthieu 27.22 : « A chaque fête, le gouverneur avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que demandait la foule. Ils avaient alors un prisonnier fameux, nommé Barabbas. Comme ils étaient assemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas, ou Jésus, qu'on appelle Christ ? Ils répondirent : Barabbas. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ ? Tous répondirent : Qu'il soit crucifié ! »

Dieu abandonne Jésus :

Luc 22.42 : « Jésus pria, disant : Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. »
Matt 27.46 : « Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Éli, Éli, lama sabachthani ? » -c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?-

Conclusion :

Cette succession d'abandons ressemble plus à une pièce de théâtre dramatique qu'à la réalité. Jésus prend le soin de choisir 12 disciples et les forme intensément durant 3 années. La foule qui glorifiait Jésus change radicalement en quelques versets et crie pour sa mort.

CE QUE NOUS DIT LE CORAN :

Selon le Coran, **Jésus n'a pas été crucifié**. Si Jésus n'a pas été capturé, alors les apôtres n'ont en réalité pas abandonné Jésus, Pierre ne l'a pas renié, Judas ne l'a pas trahi, Dieu ne l'a pas laissé se faire crucifier.

LE CORAN ENSEIGNE :

« et à cause leur parole : ‹Nous avons vraiment tué le Christ, Jésus, fils de Marie, le Messager d'Allah›… Or, ils ne l'ont ni tué ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux-semblant ! Et ceux qui ont discuté sur son sujet sont vraiment dans l'incertitude : ils n'en ont aucune connaissance certaine, ils ne font que suivre des conjectures et ils ne l'ont certainement pas tué. » Sourate 4, verset 157 (Le Coran confirme donc bien l'Évangile de Barnabé, sur ce « faux-semblant » qui est Judas l'arroseur arrosé ou tel est pris qui croyait prendre !)

Dieu a sauvé Jésus, il a été élevé au ciel vivant et le fera redescendre à la fin des temps :

« (Rappelle-toi) quand Allah dit : ‹Ô Jésus, certes, Je vais mettre fin à ta vie terrestre t'élever vers Moi, te débarrasser de ceux qui n'ont pas cru et mettre jusqu'au Jour de la Résurrection, ceux qui te suivent au-dessus de ceux qui ne croient pas. Puis, c'est vers Moi que sera votre retour, et Je jugerai, entre vous, ce sur quoi vous vous opposiez. » Sourate 3. Verset 55

Quant aux apôtres, le Coran nous dit qu'ils se sont soumis et qu'ils triomphèrent :

« Ô vous qui avez cru ! Soyez les alliés d'Allah, à l'instar de ce que Jésus fils de Marie a dit aux apôtres : ‹Qui sont mes alliés (pour la cause) d'Allah ?› - Les apôtres dirent : ‹Nous sommes les alliés d'Allah›. Un groupe des Enfants d'Israël crut, tandis qu'un groupe nia. nous aidâmes donc ceux qui crurent contre leur ennemi, et ils triomphèrent. » Sourate 61.verset 14

21/ LES BLASPHÈMES BIBLIQUES

Dieu ordonne à **Osée** d'aller voir une prostituée.

Osée 1.2 : « La première fois que l'Éternel adressa la parole à Osée, l'Éternel dit à Osée : Va, prends une femme prostituée et des enfants de prostitution ; car le pays se prostitue, il abandonne l'Éternel ! »

LE CORAN ENSEIGNE :

« Ô gens ! De ce qui existe sur la terre, mangez le licite et le pur ; ne suivez point les pas du Diable car il est vraiment pour vous, un ennemi déclaré. Il ne vous commande que le mal et la turpitude et de dire contre Allah ce que vous ne savez pas. » Sourate 2. Verset 168-169.

« Certes, Allah commande l´équité, la bienfaisance et l´assistance aux proches. Et Il interdit la turpitude, l´acte répréhensible et la rébellion. Il vous exhorte afin que vous vous souveniez. » Sourate 16. Verset 90

La Bible accuse le Prophète **Noé** de s'être enivré, et d'avoir maudit son fils Canaan, l'ancêtre des noirs souhaitant ainsi que sa descendance devienne esclaves.

Génèse 9.20 : « Noé commença à cultiver la terre, et planta de la vigne. Il but du vin, s'enivra, et se découvrit au milieu de sa tente. Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père, et il le rapporta dehors à ses deux frères. Alors Sem et Japhet prirent le manteau, le mirent sur leurs épaules, marchèrent à reculons, et couvrirent la nudité de leur père ; comme leur visage était détourné, ils ne virent point la nudité de leur père. Lorsque Noé se réveilla de son vin, il apprit ce que lui avait fait son fils cadet. Et il dit : Maudit soit Canaan ! Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères ! »

LE CORAN ENSEIGNE:

«Noé, en effet, fit appel à Nous qui sommes le Meilleur Répondeur (qui exauce les prières). Et Nous le sauvâmes, lui et sa famille, de la grande angoisse, et Nous fîmes de sa descendance les seuls survivants, et Nous avons perpétué son souvenir dans la postérité, Paix sur Noé dans tout l´univers ! Ainsi récompensons-Nous les bienfaisants. Il était, certes, un de Nos serviteurs croyants. » Sourate 37. Verset 75

La Bible accuse le Prophète **Loth** d'inceste avec ses filles.

« - Lot quitta Tsoar pour la hauteur, et se fixa sur la montagne, avec ses deux filles, car il craignait de rester à Tsoar. Il habita dans une caverne, lui et ses deux filles.
- L'aînée dit à la plus jeune : Notre père est vieux ; et il n'y a point d'homme dans la contrée, pour venir vers nous, selon l'usage de tous les pays.
- Viens, faisons boire du vin à notre père, et couchons avec lui, afin que nous conservions la race de notre père.
- Elles firent donc boire du vin à leur père cette nuit-là ; et l'aînée alla coucher avec son père : il ne s'aperçut ni quand elle se coucha, ni quand elle se leva.
- Le lendemain, l'aînée dit à la plus jeune : Voici, j'ai couché la nuit dernière avec mon père ; faisons-lui boire du vin encore cette nuit, et va coucher avec lui, afin que nous conservions la race de notre père.
- Elles firent boire du vin à leur père encore cette nuit-là ; et la cadette alla coucher avec lui : il ne s'aperçut ni quand elle se coucha, ni quand elle se leva.
- Les deux filles de Lot devinrent enceintes de leur père. » **Genèse 19.30**

LE CORAN ENSEIGNE :

« Et Lot ! Nous lui avons apporté la capacité de juger et le savoir, et Nous l´avons sauvé de la cité où se commettaient les vices ; ces gens étaient vraiment des gens du mal, des pervers. Et Nous l´avons fait entrer en Notre miséricorde. Il était vraiment du nombre des gens du bien. » Sourate 21. Verset 74

La Bible accuse le Prophète **David** d'avoir commis le péché d'adultère avec Bath-Schéba, la femme de son soldat Urie, et de surcroît, il monta un complot contre lui pour le faire tuer. **(2 Samuel 11.4)**

La Bible accuse que **David** coupa cent prépuces en mutilant les soldats de l'armée ennemie et les offrit au roi pour pouvoir épouser sa fille.

1 Samuel 18:26-27 : « Saül dit : Vous parlerez ainsi à David : Le roi ne demande point de dot ; mais il désire cent prépuces de Philistins. Et ses serviteurs rapportèrent ces paroles à David, et la chose fut bonne aux yeux de David de devenir gendre du roi. Et les jours n'étaient pas accomplis, que David se leva, et s'en alla, lui et ses hommes, et frappa deux mille hommes des Philistins ; et David apporta leurs prépuces, et on en livra au roi le nombre complet, pour qu'il fût gendre du roi. Et Saül lui donna Mical, sa fille, pour femme. »

La Bible accuse **Salomon** de polythéiste, au service des dieux de ses mille femmes.

1 Rois 11.1 : « Le roi Salomon aima beaucoup de femmes étrangères… et ses femmes détournèrent son cœur… ses femmes inclinèrent son cœur vers d'autres dieux… Salomon alla après Astarté, divinité des Sidoniens, et après Milcom, l'abomination des Ammonites… Salomon bâtit sur la montagne qui est en face de Jérusalem un haut lieu pour Kemosch, l'abomination de Moab, et pour Moloc, l'abomination des fils d'Ammon… L'Éternel fut irrité contre Salomon, parce qu'il avait détourné son cœur de l'Éternel. »

LE CORAN ENSEIGNE :

« Mentionne Notre serviteur David, doué de force et plein de repentir… Nous avons affermi sa royauté, Nous lui avons donné la sagesse et la faculté de bien juger… Il a près de Nous une place et un beau refuge. » Sourate 38. Verset 17-25

« Salomon n'a jamais été mécréant mais ce sont les démons qui étaient mécréants. » Sourate 2. Verset 102

« Et à David Nous fîmes don de Salomon, - quel bon serviteur ! - Il était plein de repentir. […] Et il a une place rapprochée de Nous et un beau refuge. » Sourate 38. Verset 30

La Bible accuse le Prophète **Aaron** d'avoir façonné le veau d'or que les enfants d'Israël ont adoré pendant l'absence du Prophète **Moïse**.

Exode 32.1 : « Le peuple, voyant que Moïse tardait à descendre de la montagne, s'assembla autour d'Aaron, et lui dit : Allons ! Fais-nous un dieu qui marche devant nous, car ce Moïse, cet homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu. Aaron leur dit : Otez les anneaux d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi. Et tous ôtèrent les anneaux d'or qui étaient à

leurs oreilles, et ils les apportèrent à Aaron. Il les reçut de leurs mains, jeta l'or dans un moule, et fit un veau en fonte. Et ils dirent : Israël ! Voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte. »

LE CORAN ENSEIGNE que Aaron a tout fait pour empêcher sa fabrication, et que c'est Samari, le responsable :

« Ô fils de ma mère (Moïse), (dit Aaron), le peuple m´a traité en faible, et peu s´en est fallu qu´ils ne me tuent. » Sourate S7. Verset 150.

« Allah dit (à Moïse) : "Nous avons mis ton peuple à l´épreuve après ton départ. Et le Samiri les a égarés". » Sourate 20. Verset 85.

« Certes, Aaron leur avait bien auparavant : "ô mon peuple, vous êtes tombé dans la tentation (à cause du veau). Or, c´est le Tout Miséricordieux qui est vraiment votre Seigneur. Suivez-moi donc et obéissez à mon commandement". » Sourate 20. Verset 90.

Incitation sexuelle.

Cantiques 7 : « Que tes pieds sont beaux dans ta chaussure, fille de prince ! Les contours de ta hanche sont comme des colliers. Ton sein est une coupe arrondie, Où le vin parfumé ne manque pas ; Ton corps est un tas de froment, Entouré de lis. Tes deux seins sont comme deux faons, Comme les jumeaux d'une gazelle. Ton cou est comme une tour d'ivoire… Ta tête est élevée comme le Carmel, Et les cheveux de ta tête sont comme la pourpre ; Un roi est enchaîné par des boucles !….Que tu es belle, que tu es agréable, O mon amour, au milieu des délices ! Ta taille ressemble au palmier, Et tes seins à des grappes. […] Viens, mon bien-aimé, sortons dans les champs, […] Là je te donnerai mon amour. »

Quel rapport y a-t-il entre un livre saint censé contenir la parole de Dieu et des poèmes érotiques tendant à exciter l'instinct sexuel ?

Le Prophète de l'Islam a dit : « chaque religion a une éthique et l'éthique de l'Islam c'est la pudeur »

Conclusion : Les juifs ont tué beaucoup de prophètes. Et ceux qui ont eu la chance de survivre ont été accusés de toutes sortes de crimes inventés par des scribes mensongers. Mais grâce au Coran, Dieu les a innocenté et a purifié leurs noms pour l'éternité.

LE CORAN ENSEIGNE :

« Eh bien, espérez-vous qu'ils (les juifs) vous partageront la foi ? Alors qu'un groupe d'entre eux, après avoir entendu et compris la parole d'Allah, la falsifièrent sciemment… Malheur donc, à ceux qui de leurs propres mains composent un livre puis le présentent comme venant d'Allah pour en tirer un vil profit ! Malheur à eux, donc, à cause de ce que leurs mains ont écrit, et malheur à eux à cause de ce qu'ils ont acquis. » Sourate 2. Verset 75.

« Nous élevons en haut rang qui Nous voulons. Ton Seigneur est Sage et Omniscient. Et Nous lui avons donné Isaac et Jacob et Nous les avons guidés tous les deux. Et Noé, Nous l'avons guidé auparavant, et parmi la descendance (d'Abraham) (ou de Noé), David, Salomon, Job, Joseph, Moïse et Aaron. Et c'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants. De même, Zacharie, Jean-Baptiste, Jésus et Elie, tous étant du nombre des gens de bien. De même, Ismaël, Elisée, Jonas et Lot. Chacun d'eux Nous l'avons favorisé par-dessus le reste du monde. De même une partie de leurs ancêtres, de leurs descendants et de leurs frères et Nous les avons choisis et guidés vers un chemin droit. » Sourate 6. Verset 83.

« Et paix sur les Messagers, et louange à Allah, Seigneur de l'univers ! » Sourate 37. Verset 181.

(Fin des 21 Études.)

Source : http://islammedia.free.fr/Pages/Bible/bible.html

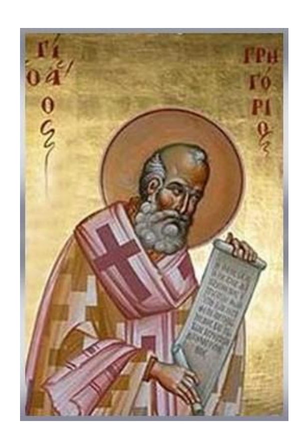
LE PRÊTRE ÉGYPTIEN ARIUS ET LE CONCILE DE NICÉE EN 325

Titre original : « La croyance en la Trinité a émergé des siècles après le Prophète Jésus (paix sur lui) », par Harun Yahya, 14 Octobre 2010.

Les Chrétiens croient en la Sainte Bible qui se compose de l'Ancien Testament (la Torah) et du Nouveau Testament (l'Évangile). Bien que ces textes aient été corrompus, on peut encore y trouver quelques faits sur le Christianisme, les règles sur la façon dont les Chrétiens doivent vivre, et des exemples de valeurs morales chrétiennes. Cependant, aucun passage biblique ne mentionne la croyance en La Trinité, et ni ce mot ou un autre qui pourrait lui ressembler n'apparaît dans l'Évangile. La New Catholic Encyclopedia (Nouvelle

Encyclopédie Catholique) déclare que La Trinité était inconnue des premiers Chrétiens, et a seulement pris forme au cours du quatrième siècle :

« Il est difficile, dans la seconde moitié du 20ème siècle, d'offrir un compte rendu clair, objectif et franc de la révélation,… et l'élaboration théologique du mystère de La Trinité. Les débatteurs de La Trinité, les Romains Catholiques, et d'autres personnes, présentent une silhouette quelque peu instable… Les théologiens et exégètes bibliques, ainsi qu'un grand nombre de plus en plus important de Romains Catholiques, ont reconnu qu'on ne devrait pas parler de trinitarisme dans l'Évangile sans de sérieuses qualifications. D'autres personnes ont étroitement reconnu en parallèle que lorsque l'on parlait sans réserve du trinitarisme, on passait de la période des origines chrétiennes, c'est-à-dire, au dernier quadrant du quatrième siècle. C'est seulement à partir de ce moment-là que l'on peut appeler le dogme trinitaire définitif « Un Dieu en trois personnes » et dire que celui-ci s'est complètement intégré à la vie et à la pensée chrétienne. » **(1)**



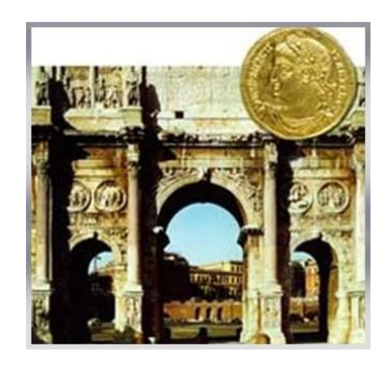
Grégoire de Nicée

Le **trinitarisme** est seulement devenu le dogme de l'Église au quatrième siècle. Avant cela, il y avait eu de longs débats entre ses partisans et ses détracteurs. Ces débats ont été le point culminant au **Concile de Nicée en 325.**

Le Concile de Nicée (325), le plus grand rassemblement de représentants de l'Église en ce temps, a réuni plus de 300 membres du clergé de Rome, d'Asie Mineure, de Syrie, de Phénicie, de Palestine et d'Egypte. Ces membres ont été appelés par l'Empereur Romain Constantin 1er qui a voulu mettre fin à ce débat séparatiste pour la sécurité et le futur de Byzance. Lors de ce Concile, la croyance, qui constituait la base du Christianisme, a été définie pour la sécurité de l'Empire, selon une décision prise par des êtres humains. **Grégoire de Nicée** décrit les débats suivants en ces termes (Allah est bien au-dessus des expressions employées dans cet extrait) :

« De nombreux débats circulaient à travers chaque recoin de Constantinople : les rues, la place du marché, les magasins pour changer la monnaie, les fournisseurs… Demandez à un marchand combien il veut d'oboles pour un certain article dans sa boutique, et il se lance dans un discours sur l'être engendré et non engendré. Demandez le prix du pain aujourd'hui et le boulanger vous dit : « Le fils est subalterne au père ». Demandez à votre serviteur/servante si le bain est prêt et il/elle vous répond : « Le fils a surgi du néant ». « Grand est le seul Engendré », déclare les Catholiques, et les Ariens reprirent : « Mais plus grand est Celui qui engendre ». **(2)**

Constantin Ier a permis aux Chrétiens de l'Empire une liberté considérable de croyance et de culte, malgré le fait qu'il n'était pas Chrétien, et a continué à protéger les croyances païennes traditionnelles de Rome. Dans sa quête pour promouvoir les intérêts de l'Empire, il a travaillé sur un compromis entre les différentes religions, notamment **le culte de Sol Invictus**, basé sur l'adoration du Soleil, et le Christianisme. Préoccupé par la façon dont les Chrétiens s'étaient embarqués sur un débat théologique interne au moment même où il essayait de réunir les religions, il a rassemblé ce concile. D'un côté, on trouvait ceux qui croyaient que le Prophète Jésus (paix sur lui) était Allah fait de chair sur Terre (Allah est bien au-dessus de cela). Le chef de ce groupe était **Athanase**, un évêque d'Alexandrie. De l'autre côté était le célèbre prêtre égyptien **Arius**.



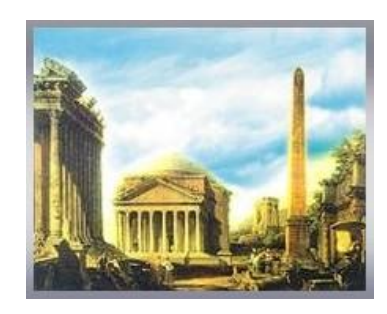
Arius était le fils d'une famille égyptienne d'origine libyenne qui a grandi à Alexandrie, une des villes les plus importantes à l'époque, et qui a rejoint l'Église et devenu prêtre en 312. Arius croyait en l'Unicité d'Allah et prêchait que l'Église s'était trompée au sujet que le Prophète Jésus (paix sur lui) était Allah. Il disait que le titre **« le fils d'Allah »** utilisé pour décrire le Prophète Jésus (paix sur lui) était une métaphore et n'avait rien à voir

avec sa supposée divinité. Pour le prouver, il a cité ce passage biblique : « Heureux les pacifistes, puisqu'ils seront appelés fils de Dieu. » **(Matthieu 5:9)**. Il a souligné que ce titre s'appliquait à tous ceux qui se comportaient selon les désirs d'Allah et ne pouvait donc pas se limiter uniquement au Prophète Jésus (paix sur lui).

Dans une de ses œuvres, Arius a écrit : « Nous pouvons tous devenir les fils de Dieu. » **(3).**

Il a également souligné les prières du Prophète Jésus (paix sur lui) dans l'Évangile qui commençaient par « Mon Dieu », et disait que de telles prières prouvaient que le Prophète Jésus (paix sur lui) se consacrait à Allah et, comme les autres, était Son serviteur impuissant. Arius a également noté que dans l'Évangile, le Prophète Jésus (psl) s'appelait souvent lui-même comme le fils de l'homme, et que ceci indiquait la nature humaine du Prophète Jésus (paix sur lui).

En tant que prêtre dans sa résidence à Baucalis, un quartier d'Alexandrie, Arius communiquait ses idées à un large public. En raison de la cohérence et de la nature convaincante de ce qu'il disait, ainsi que pour son style modeste et simple, ceux qui l'écoutaient ont facilement accepté ses idées. Cependant, l'évêque Alexandre d'Alexandrie, qui était fidèle à l'Église de Rome qui revendiquait que le Prophète Jésus était le fils d'Allah, non pas dans le sens métaphorique, mais comme une vraie divinité (Allah est bien au-dessus de cela), s'est senti mal à l'aise avec de telles idées. N'ayant pas réussi à convaincre Arius de changer ses idées, il a lancé un assaut féroce contre lui. Il a décrit cela dans ses propres écrits :



« Ce mouvement s'est propagé de plus en plus loin, dans toute l'Egypte, la Libye et Thèbes (Haute-Egypte). À cette époque, nous avons aussi rencontré les évêques de l'Egypte et de la Libye, et avons maudit ce mouvement et tous ses partisans à une assemblée d'une centaine de personnes… » **(4)**

La condamnation n'a pas été uniquement verbale. En 318, Arius et ses disciples ont été excommuniés. Arius, ses deux plus proches assistants (les évêques Theonas et Secundus), et 12 prêtres ont été exilés en Palestine. Avant de partir en exil en Palestine, Arius a rassemblé ses idées dans un livre lyrique appelé **Thalie**.

Cependant, ici aussi, Arius a trouvé des sympathisants. Et c'est ainsi que son mouvement, qui s'est fortement opposé à plusieurs idées de l'Église Romaine, a continué à se propager. Lorsque cela a été rapporté à Constantin 1er, qui avait pris l'Église de Rome sous sa protection pour établir l'unité religieuse, il s'est rendu compte qu'il avait affaire à un problème majeur : la division interne de l'Église. Il a donc décidé de rétablir l'unité sans perdre davantage de temps. C'est pourquoi il a mis en place le Concile de Nicée, l'un des tournants importants du Christianisme.

Constantin 1er a dans un premier temps cherché à résoudre le conflit en envoyant des lettres aux deux parties leur expliquant que l'unité était plus importante que toute autre chose. Lorsqu'il a constaté que ses lettres n'avaient pas l'effet désiré, il a décidé, suite à la suggestion de l'évêque Ossius, de convoquer toutes les Eglises du monde pour un grand Concile, ou synode, à Nicée, afin de donner une définition exacte de La Trinité. Ceux qui ont rejeté cette croyance ont été déclarés comme « des hérétiques ».



Le prêtre égyptien Arius qui s'est opposé à la croyance en La Trinité

Bien que les membres du Concile aient cherché à donner l'impression de participer à un forum démocratique, en réalité, l'Empereur avait une énorme pression à supporter par rapport aux participants. En effet, et comme on pouvait s'en douter, le côté qu'il supportait, l'Église de Rome, est sortie victorieuse. Sur les 300 prêtres environ qui ont participé, une vingtaine seulement était proche d'Arius. La raison pour laquelle il y avait peu de prêtres

de l’Église Orientale (les partisans d’Arius) est que le Concile de Nicée, initialement prévu à Ankara, a été déplacé à Nicée pour que cela soit plus favorable. **(5)** En outre, le Concile a pris place à Nicée dans le palais utilisé l’été par l’Empereur. De cette façon, l’Empereur a pu assister à toutes les séances du Concile, et son autorité s’est naturellement reflétée dans les décisions prises.

Le Credo de Nicée, l’expression la plus claire et la plus concrète de la déification alléguée au Prophète Jésus (paix sur lui) indique (Allah est bien au-dessus de toutes les expressions suivantes) :

«Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles, Lumière issue de la Lumière, vrai Dieu issu du vrai Dieu, engendré et non créé, consubstantiel au Père et par qui tout a été fait ; qui pour nous les hommes et pour notre salut, est descendu des cieux et s’est incarné du Saint-Esprit et de la Vierge Marie et s’est fait homme. Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il a souffert et il a été mis au tombeau ; il est ressuscité des morts le troisième jour, conformément aux Écritures ; il est monté au Ciel où il siège à la droite du Père. De là, il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts, et son règne n’aura pas de fin. Ceux qui diront : il fut un temps où Il n’était pas, et qu’Il ne l’était pas avant qu’Il soit engendré, et qu’Il a été fait à partir de rien, ou qui soutiennent qu’Il est d’une autre hypostase ou d’une autre substance [que le Père], ou que le Fils de Dieu a été créé, ou a muté, ou a été sujet à se transformer, seront anathématisés par l’Église Catholique. **» (6)**

Le premier paragraphe nie clairement **l’Arianisme**. L’Église de Rome, qui s’est attribué le titre d’Église (Universelle) Catholique, a déclaré les Ariens et ceux qui partageaient les mêmes opinions comme « des hérétiques ».

Désormais, le Credo de Nicée est devenu la base de la foi chrétienne et ceux qui s’y sont opposés ont été considérés comme « des hérétiques ». L’Église Catholique Romaine a déclaré que « Dieu a manifesté Sa volonté au cours de ce Concile », et c’est pour cela que le Credo de Nicée a été considéré comme un texte sacré et infaillible, tout comme une révélation. Mais en réalité, ce n’était rien de plus qu’une affirmation de la volonté de l’Église de Rome.



Le Concile de Nicée s’est terminé en faveur des Trinitaires après que l’Empereur Constantine 1er ait appuyé leur cause.

Après le Concile, l’Arianisme a été confronté à une énorme pression, et les partisans d’Arius, qui ont refusé de signer le Credo de Nicée, ont été anathématisés. Cependant, ils ont continué à préconiser pendant environ 50 ans, avant de se retirer progressivement de l’étape de l’histoire vers la fin du quatrième siècle suite à la répression continue de l’Église. Pourtant, des objections au Credo de Nicée officiel ont continué, que d’autres Conciles ont dû avoir lieu pour débattre sur ces nouvelles idées mises en avant. Toutefois, en dépit de tous les arguments, la croyance superstitieuse « Trois en un » et « Un en Trois » n’a jamais été attaquée. (Cette croyance superstitieuse se référait à un Dieu ayant trois identités différentes, qui étaient égales, infinies, et en commun). Pendant le règne de Constantin 1er, de telles croyances comme le Credo de Nicée ont augmenté, et l’Évangile a également pris sa forme définitive telle que nous le connaissons aujourd’hui. De nos jours, aucune version complète de l’Évangile que nous possédons n’est plus ancienne que la période de Constantin 1er. **(7)**

Une autre question importante se pose : **comment la croyance en La Trinité a été proposée la première fois ?**

D’un point de vue des Chrétiens, la croyance en La Trinité est généralement considérée comme étant difficile et impossible à comprendre, mais qui doit être absolument acceptée. La raison de cela est que les partisans de La Trinité prétendent être des monothéistes. Pourtant, il est clair qu’aucun Chrétien n’a jamais pu expliquer comment le trinitarisme et le monothéisme peuvent coexister. Les questions qui se sont posées dans l’esprit des gens n’ont pas reçu de réponses satisfaisantes. Cela n’a pas lieu d’être. Par conséquent, ils soutiennent que La Trinité est un article de foi sur lequel il ne faut pas penser, ne pas réfléchir et ne pas comprendre. **(8)** Depuis des centaines d’années, cela a empêché toute discussion sérieuse sur les erreurs et les contradictions évidentes de cette croyance. Pour résumer, la croyance en La Trinité est une question de foi aveugle au sujet de laquelle tout débat ou discussion est interdit.

Note :

(1) The New Catholic Encyclopedia, 14 : 295,
(2) Muhammed Ata'ur Rahim et Ahmad Thomson, Jésus Prophet of Islam, rev. ed. (Londres : Ta-Ha Publishers Ltd., 1996), 93
(3) Fazal Ahmad, "Arius : The Trinity Controversy in the Church," The Review of Religions (Londres) (Septembre 1996)
(4) Athanas., Hist. Tr. ; P. Johnson, History of Christianity (Pelican Books : 1976), 89
(5) Ahmad, "Arius."
(6) « The First Council of Nicaea," The Catholic Encyclopedia (The Encyclopedia Press, Inc. : 1913)
(7) Michael Baigent, Richard Leigh, et Henry Lincoln, The Messianic Legacy (Londres : Corgi Books, 1991), 66
(8) Mahmut Aydin, Isa Tanri mi Insan mi ?, Dinler Arasi Diyalog Baglaminda Isa-Mesih'in Konumu Sorunu, Iz Yayincilik, 47

Source : http ://harunyahya.fr/fr/Articles/32576/la-croyance-en-la-trinite

L'ERREUR DE LA TRINITE DES CHRETIENS

Article de Harun Yahya Mai 2010. Commentaire Ribaat

PARTIE 1 : le 15 Mai 2010

« Dis : « Si le Tout Miséricordieux avait un enfant, alors je serais le premier à l'adorer ». Gloire au Seigneur des cieux et de la terre, Seigneur du trône ; Il transcende ce qu'ils décrivent. Coran : (Sourate az – Zuhruf, v81-82)

Note : (psl) : paix sur lui.

Lorsqu'on examine la Bible, on voit que la croyance de La Trinité est ouvertement rejetée, la force et la puissance infinies d'Allah sont très souvent soulignées, le Prophète Jésus (psl) est décrit comme un envoyé béni avec des caractéristiques humaines. Malgré cela, pourquoi certains Chrétiens ont-ils choisi de croire à l'erreur de La Trinité ?

*** Quelles sont les erreurs et les contradictions dans la croyance de La Trinité ?**

*** Vis-à-vis de cette croyance hérétique, quelle responsabilité incombe aux Musulmans ?**

(Allah transcende toutes les expressions infondées que nous avons été obligés d'utiliser, tout au long de l'écriture, pour mettre à découvert l'hérésie de la croyance de La Trinité).

La religion apportée par le Prophète Jésus (psl) est "une religion de justice, qui repose sur le fondement de la croyance en Allah, Un et Unique." Or, après le prêche de cette personne bénie, suite à son élévation auprès d'Allah, il s'est créé une nouvelle croyance fondée sur des philosophies hérétiques comme "La Trinité et l'expiation", loin de l'origine du vrai christianisme. Cette fausse croyance a été présentée aux gens comme "une loi absolue", devant être acceptée "sans penser, sans questionner, sans rechercher".

De nos jours, beaucoup de gens trouvent ces fausses croyances, adoptées par une "majorité de voix" par les conciles, on ne peut plus illogiques et insensées. Dans le passé, ceux qui émettaient des doutes sur la croyance de La Trinité comparaissaient devant les tribunaux de l'Inquisition, étaient condamnés à des peines de mort, tandis qu'aujourd'hui ces délibérations ne sont plus considérées comme des fautes. Tout au long des siècles, la croyance de La Trinité qui n'a pas été abordée, ni débattue et qui ne figure pas dans les textes sacrés chrétiens, commence à être discutée dans tous les milieux comme étant une croyance introduite dans la Chrétienté trois siècles après le prophète Jésus (psl). Le résultat de cette situation est que la croyance de La Trinité, à l'intérieur des sociétés chrétiennes, a pris la forme d'une croyance rejetée de manière répandue.

Dans cet article, nous allons révéler à la fois, à la lumière des sources chrétiennes et des versets du Coran, l'erreur de la croyance de La Trinité, son manque de logique et les contradictions qu'elle contient. Notre objectif est d'appliquer l'ordre "de commander le bien, d'interdire le mal" cité dans de nombreux versets du Coran et d'aider les Chrétiens censés à voir les vérités. Notre souhait est que tous les Chrétiens s'aperçoivent de cette erreur et qu'ils abandonnent complètement toutes les fausses croyances non conformes à la croyance de l'Unicité.

Qu'est-ce que la croyance de La Trinité ?

La notion de La Trinité est utilisée dans le sens d'une croyance triple en Allah, prenant sa source dans "le Père,

le Fils et le Saint-Esprit". (Allah transcende tout cela). Cette croyance est en complète contradiction avec celle de l'Unicité, qui a pour fondement la confession de la foi à notre Auguste Seigneur, Un et Unique, Possesseur de la force et de la puissance infinie.

La croyance de La Trinité considère de manière erronée notre Seigneur, Possesseur de la force et de la puissance infinie. C'est une fausse croyance qui attribue un caractère divin à Jésus, Qui est un prophète envoyé aux gens par Allah. Or, malgré le fait qu'elle contienne de nombreuses contradictions à l'intérieur d'elle-même et qu'elle s'oppose complètement à la croyance de l'Unicité, elle occupe une place très importante dans les croyances chrétiennes. Une personne qui ne croit pas à La Trinité et par conséquent ne croit pas que le Prophète Jésus (psl) soit le fils d'Allah, n'est pas considérée comme un vrai Chrétien par les partisans de La Trinité, bien que cela soit une grande erreur.

Comment est apparue la croyance de La Trinité ?

Le Christianisme a commencé à se différencier après l'élévation du Prophète Jésus (psl) auprès d'Allah et de la sortie de cette religion du monde judaïque pour aller se répandre dans le monde païen. La croyance de l'Unicité qui est la base de la loi canonique du Prophète Moïse (psl) a subi un grand changement. En raison de la croyance de La Trinité, le Prophète Jésus (psl) commença à être vu comme une divinité. (Allah transcende tout cela)

30 ou 40 ans après l'élévation du Prophète Jésus (psl) auprès d'Allah, avec le temps, il s'est répandu parmi les gens, le concept infondé de « fils d'Allah ». Cependant, ce que voulait exprimer cette notion est resté indéterminé pendant un long moment. Certains ont interprété cette expression simplement comme une notion figurée indiquant la position distinguée du Prophète Jésus (psl) auprès d'Allah et ont continué de croire en l'Unicité d'Allah. D'autres en s'appuyant sur ce concept ont soi-disant divinisé le Prophète Jésus (psl) et l'ont accepté, toujours selon eux, en tant que « Fils d'Allah ».

La contradiction de la prière dans la croyance de La Trinité

L'une des caractéristiques les plus marquantes des Chrétiens possédant la croyance de La Trinité est qu'ils mentionnent les noms du Prophète Jésus (psl) et du Saint-Esprit pendant leur prière, mais ils ne mentionnent pas celui d'Allah. Cette situation, en attribuant un caractère divin au prophète Jésus et au Saint-Esprit conjointement avec Allah (Allah transcende tout ceci) est l'une des plus grandes contradictions de La Trinité. Car il est nécessaire de poser ces questions à ceux qui affirment une telle chose : Pourquoi ne priez-vous pas Allah alors que vous priez le Prophète Jésus (psl) et le Saint-Esprit ? Qu'est-ce qui vous empêche de prier Allah ? Si vous croyez en Allah, ne vous est-il pas nécessaire de Le prier aussi et de demander à Lui ? Êtes-vous conscient de cette croyance contradictoire quant à vos prières ?

Tous les Chrétiens qui vont se poser ces questions sincèrement seront en mesure de trouver les bonnes réponses par eux-mêmes. En fait, la vraie question pour les Chrétiens est celle-ci : pratiquement tous les Chrétiens sont conscients des contradictions présentes dans la croyance de La Trinité, mais la plupart du temps ils n'interrogent pas. Faisant partie des traditions continues depuis des siècles ou bien par habitude, ils poursuivent leur pratique. Quant à ceux qui interrogent ils peuvent très rapidement voir les vérités.

Pour cette raison, l'un des appels les plus importants à faire aux Chrétiens sensés et que l'on peut résumer sous cette forme est : « Venez vous aussi, priez Allah le Sublime, notre Créateur à tous. Dirigez vos souhaits vers Lui, demandez à Lui».

Qui sont ceux qui rejettent cette croyance hérétique ?

De la même manière que la croyance de La Trinité est réprouvée dans le Coran, qui est un livre de Justice envoyé par Allah le Très-Haut, en tant que guide de prescription et de direction à Ses serviteurs, une grande majorité du monde Chrétien l'a également rejeté durant des siècles. Même de nos jours, de nombreuses branches Chrétiennes, divers théologiens, des scientifiques, des chercheurs, des écrivains ainsi que des courants Chrétiens indépendants rejettent la croyance de La Trinité. Et au-delà de ce rejet, ils trouvent cette croyance on ne peut plus illogique et insensée.

Par exemple, l'Église Unitarienne, qui a des églises aux quatre coins du monde est une très grande communauté chrétienne, qui n'accepte pas la croyance de La Trinité. Bien qu'entre elles il existe des points de vue différents, de telles communautés n'acceptent pas l'allégation selon laquelle le Prophète Jésus (psl) est le fils d'Allah. Elles soutiennent également que la vraie Chrétienté **ordonne de croire en Allah Un et Unique**. Une grande partie de ces communautés soulignent l'erreur de l'allégation tendant à dire que le Prophète Jésus (psl) fut crucifié pour expier les péchés de tous les hommes. De nos jours, aux côtés des Chrétiens opposés à La Trinité, il est possible de trouver des formations sous forme de différentes églises et sous forme de diverses appellations. Et particulièrement en Amérique, "les opposants à La Trinité" deviennent de plus en plus fort de jour en jour et dans le monde Chrétien, le nombre de ceux qui exposent ouvertement **les vérités augmente de façon considérable**. Parmi eux, " The Worldwide Church Of God" attire principalement l'attention. Le fondateur de

cette église Herbert W. Armstrong maintient que la croyance de La Trinité, apparue sous l'influence des cultures païennes, est une fausse croyance.

D'autre part, la réalité suivante est bien connue : à l'intérieur de certaines Églises Chrétiennes apparaissent des points de vue opposés à La Trinité, mais celles-ci sont réprimées. Par exemple, en Amérique du Nord, les fondateurs du mouvement " Seventh Day Adventist", né au 19ème siècle et attirant l'attention sur le retour très proche du Prophète Jésus (psl) rejettent la croyance de La Trinité. Ce mouvement est fondé sur une base "Ariusienne". (**Arius** est un personnage religieux important qui a vécu au 3ème siècle, il rejette la croyance de La Trinité et l'affirmation du caractère divin attribué au Prophète Jésus). Or, les accusations d'autres Églises chrétiennes portées contre la branche " Seventh Day Adventist" telle que "déviation du Christianisme" ont ouvert la voie à l'abandon de l'Arianisme et à l'acceptation de la croyance de La Trinité à sa place. Aujourd'hui, ce changement de situation intéressante est également accepté par les membres de l'église en question.

Qu'est-il arrivé à ceux qui ont rejeté la croyance de La Trinité dans le passé ?

Tout au long de l'histoire, diverses personnes et communautés s'opposant à la croyance de La Trinité furent sujettes à de très fortes pressions, simplement parce qu'elles soutenaient que Jésus n'était qu'un être humain, prophète d'Allah. Les preuves apportées par ces gens, extraits de l'Evangile et de la vie du Prophète Jésus (psl), ont toujours été omises ; parler de ces sujets fut empêché. Ces mêmes gens qui croient à l'Unicité ont fait face avec rigueur à ceux qui disent que le Prophète Jésus (psl) est le fils d'Allah. Ils ont déclaré ouvertement que c'était "donner des associés à Allah". Pour cette raison, tout au long des siècles, ils furent taxés de "non-croyants", "d'hérétiques" et même "d'ennemis de la religion". Et ceux qui les ont soutenus ont eu à faire face aux mêmes réactions. Certains furent expatriés, d'autres excommuniés ou encore brûlés ou pendus par les tribunaux de l'Inquisition. Mais tous ces contrecoups n'ont pas entravé l'augmentation du nombre d'opposants à La Trinité, ainsi que la diffusion de leurs idées. Même ceux qui ont fait des recherches sur le sujet avec un regard neutre, ont constaté que tout au long de l'histoire, la vraie Chrétienté mise sous pression est la Chrétienté de ceux qui croient à l'Unicité d'Allah. Et particulièrement au 18ème siècle, avec le début des recherches indépendantes sur la Bible, **on arriva dans une large mesure à la conclusion que La Trinité, l'expiation et les croyances du même genre n'avaient pas de places dans les livres sacrés chrétiens.**

Quelles sont les erreurs et les contradictions dans la croyance de La Trinité ? :

1) Les Chrétiens partisans de La Trinité ne prient pas une seule et unique divinité (Allah), alors que le Prophète Jésus (psl) a adressé ses prières exclusivement à Allah.

L'une des preuves les plus importantes démentant la croyance de La Trinité est les prières sincères du Prophète Jésus (psl) à notre Seigneur. Mais malgré cet exemple de moralité du Prophète Jésus, conjointement à l'apparition de La Trinité et en raison de diverses pratiques présentées comme une nécessité du Christianisme, de nos jours, les Chrétiens partisans de cette croyance orientent leurs prières vers le Prophète Jésus (psl) et le Saint-Esprit ; ils leur demandent à eux. En réalité, il est clair que si beaucoup de Chrétiens prient de cette manière, c'est le résultat de traditions ininterrompues durant des siècles. De nos jours, alors qu'une partie des Chrétiens entretient cette tradition inconsciemment, une partie importante pense qu'une telle forme de prière n'est pas conforme aux énonciations de l'Évangile et regarde avec doute son application. Si on examine vraiment les énonciations dans l'Évangile, on voit bien que le Prophète Jésus (psl) prie uniquement et seulement Allah, Celui dont tout le monde a besoin et Celui Qui n'a besoin de personne ; il n'implore que Lui.

Les prières du Prophète Jésus (psl) font partie des indices les plus sincères concernant son abandon à Allah et sa crainte élevée d'Allah. Comme il est précisé dans l'Évangile, le Prophète Jésus (psl) a agi avec la conscience que seul Allah détenteur du pouvoir absolu pouvait l'exaucer. Il a prié notre Seigneur à la fois dans le but de le remercier et de l'implorer :

« Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi… » **(Matthieu, 26/39)**

« Il fit asseoir la foule sur l'herbe, prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il rendit grâce… » **(Matthieu, 14/19)**

« Quand il l'eut renvoyée (la foule), il monta sur la montagne, pour prier à l'écart ; et, comme le soir était venu, il était là seul. » **(Matthieu, 14/23)**

« Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il (Jésus) se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria. » **(Marc, 1/35)**

« Quand il l'eut renvoyée (la foule), il s'en alla sur la montagne, pour prier. » **(Marc, 6/46)**

« Jésus dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je prierai. » **(Marc, 14/32)**

« En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Allah. » **(Luc, 6/12)**

« Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : enseigne-nous à prier… » **(Luc, 11/1)**

« Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu retourneras, affermis tes frères. » **(Luc, 22/32)**

Dans un verset du Coran, le Prophète Jésus (psl) fait une prière sincère en célébrant notre Seigneur en ses plus belles qualités. Nous en sommes informés comme suit :

« Ô Allah, notre Seigneur, dit Jésus, fils de Marie, fais descendre du ciel sur nous une table servie qui soit une fête pour nous, pour le premier d'entre nous, comme pour le dernier, ainsi qu'un signe de Ta part. Nourris-nous : Tu es le meilleur des nourrisseurs. » Coran : (Sourate al-Maidah, v114)

Allah accepta cette prière du Prophète Jésus (psl) et décréta ceci :

« Oui, dit Allah, Je la ferai descendre sur vous. Mais ensuite, quiconque d'entre vous refuse de croire, Je le châtierai d'un châtiment dont Je ne châtierai personne d'autre dans l'univers. » Coran : (Sourate al-Maidah, v115)

En priant Allah, le Prophète Jésus (psl) Lui a demandé de faire descendre une table servie. En acceptant la prière du Prophète Jésus, Allah a exaucé son vœu. Cependant, il ne faut pas oublier que le Prophète Jésus (psl) n'a pas un pouvoir spécial ou indépendant afin de réaliser ce miracle. Il est un serviteur hautement béni qui a endossé la mission d'ambassadeur pour montrer aux gens la puissance de création infinie d'Allah.

2) Dans aucune partie de la Bible on ne trouve la croyance de La Trinité.

La croyance de La Trinité ne se trouve ni dans les Livres Sacrés des Juifs comme l'Ancien Testament, ni dans le texte sacré des Chrétiens comme l'Évangile. La croyance de La Trinité repose sur certaines expressions de l'Évangile interprétées de manière fausse et ce terme fut utilisé pour la première fois vers la fin du 2ème siècle par **Théophile d'Antioche.** L'acceptation de cette croyance en question s'est réalisée beaucoup plus tardivement. Pour cette raison, les chercheurs de la Bible et particulièrement les opposants à La Trinité intensifient leurs questions à ce sujet : « Si cette croyance était vraiment juste, le Prophète Jésus (psl) n'aurait-il pas dû expliquer ce point à tout le monde en toute franchise ? La croyance de La Trinité n'aurait-elle pas dû prendre place dans des énoncés clairement exposés dans la Bible. » Les réponses qu'ils donnent eux-mêmes à ces questions sont claires : c'est une croyance qui n'a pas de place dans l'Évangile, par conséquent elle n'est pas connue de la part des premiers Chrétiens ; cela ne peut être la base du Christianisme. Ceci est une erreur établie sous l'influence de la culture grecque, après le Prophète Jésus (psl).

3) L'Unicité existe dans la Thora.

Comme on le sait, le Prophète Jésus (psl) était de la lignée d'Israël et il a transmis son prêche aux fils d'Israël. Lorsque le Prophète Jésus (psl) est venu, les fils d'Israël c'est-à-dire les Juifs, était une communauté qui croyait en Allah Un et Unique et ce depuis 2000 ans. En commençant par le Prophète Ibrahim (psl), et par les nombreux prophètes qui se succédèrent les uns aux autres, notre Seigneur transmit sa révélation aux Juifs. Leurs Envoyés les ont prévenus de se conformer à cette révélation intégralement. De plus l'énoncé utilisé par Allah dans le Coran : la Thora révélée **« qui contient une direction et une lumière »** Coran : (Sourate al-Maidah, v44) montre qu'ils étaient au courant depuis le Prophète Moïse (psl) jusqu'à nos jours. Quant au Prophète Jésus (psl) et comme l'acceptent les Chrétiens, il est venu en tant que confirmateur de la Thora. Dans la Thora et dans les autres livres de l'Ancien Testament, il y avait des bonnes nouvelles signalant la venue du Prophète Jésus.

C'est cette réalité qui mettait en évidence à quel point la croyance de La Trinité était une erreur, croyance qui fut adoptée par voix majoritaire au Concile d'Iznik. Car nulle part dans la Thora, ni dans les autres livres formant l'Ancien Testament, il n'est fait part de la croyance de La Trinité en question. Les prophètes d'Israël ont appelé leur peuple pendant deux mille ans à **croire en Allah Un et Unique**, mais ils n'ont jamais apporté la moindre explication qui suggère la croyance de La Trinité. Une telle explication n'a jamais été fournie, ni par le Prophète Ibrahim, ni par le Prophète Moïse, ni par un autre prophète. Dans la moralité de la religion qu'ils enseignaient tous, il n'y avait qu'une seule base : **reconnaître Allah Un et Unique et ne pas prendre d'autre divinité avec Lui**. Dans le passage de la Thora le plus fréquemment répété par les Juifs, il est dit ainsi :

« Écoute, Israël : notre Éternel est Allah, l'Éternel est un ! » **(Deutéronome, 6/4)**

La même vérité est soulignée dans de très nombreux autres passages de l'Ancien Testament :

« Toi, tu as été initié à cette connaissance : que l'Éternel seul est Allah, qu'Il n'en est point d'autre… Reconnais à présent, et imprime-Le dans ton cœur, que l'Éternel seul est Allah, dans le ciel en haut comme ici-bas sur la

terre, qu'il n'en est point d'autres ! » **(Deutéronome, 4/35-39)**

«… Vous, vous êtes mes témoins, dit l'Éternel, et le serviteur choisi par moi pour reconnaître, pour croire en moi et être convaincu que moi je suis ; qu'avant moi, nulle divinité n'a existé, et qu'après moi, il n'y en aura point. C'est moi, moi, l'Éternel, et en dehors de moi il n'est point de Sauveur… » **(Isaïe, 43/10-11)**

« Car ainsi parle l'Éternel, le Créateur des cieux, Allah Qui a formé, façonné la terre, Qui l'a affermie, Qui l'a créée non pour demeurer déserte, mais pour être habitée : "Je suis l'Éternel, et il n'en est pas d'autre ! » **(Isaïe, 45/18)**

« Tournez-vous vers Moi, et, vous serez sauvés,… car Moi, Je suis Allah et personne d'autre. » **(Isaïe, 45/22)**

«… notre Éternel est Allah, l'Éternel est un ! Tu aimeras l'Éternel, Allah, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. » **(Deutéronome, 6/4-5)**

Comme nous pouvons le voir dans les passages de la Thora ci-dessus, la force et la puissance infinie de notre Seigneur, le fait qu'Il soit le Seul Maître de tout l'univers sont les vrais fondements du Judaïsme. Tous ceux qui lisent la Thora verront clairement qu'il est fait part, dans tous les livres qu'il contient, d'une seule divinité, Allah Le Seigneur des mondes. Dans la Thora, le fait que La Trinité ne soit pas abordée même une seule fois, est on ne peut plus significatif. Le résultat évident de cette signification est que La Trinité est une fausse croyance, introduite par la suite dans la religion Divine.

Source : http ://www.harunyahya.fr/fr/Articles/24461/lerreur-de-la-trinite-des

PARTIE 2 : le 25 Mai 2010

Dans l'Évangile, il est essentiel de « croire en Allah, Un et Unique »

Nous sommes informés dans le Coran que le Prophète Jésus (psl) faisait le prêche aux Juifs ainsi : «**… O enfants d'Israël, adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur…** Coran : (Sourate al-Maidah, v72)

Les énoncés du Prophète Jésus (psl) appelant les gens à l'Unicité, qui furent sujets à des falsifications dans les Évangiles sont encore présents de nos jours. Par exemple, selon l'Évangile de Marc, le Prophète Jésus (psl) répondit ainsi à un savant religieux Juif qui vint à lui en lui demandant « de tous les commandements, lequel est le plus important ? » :

« Voici le premier : Écoute, Israël, notre Seigneur, **Allah, est l'Unique Seigneur** ; et : Tu aimeras le Seigneur, Allah, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. » **(Marc, 12/29-30)**

À nouveau, dans le passage de l'Évangile de Marc ci-dessous, on voit qu'au-delà de contrecarrer le prétendu fait que le Prophète Jésus (psl) se soit déifier, il est même fait opposition à son éloge :

« Comme Jésus se mettait en chemin, un homme accourut, et se jetant à genoux devant lui : Bon maître, lui demanda-t-il, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? **Il n'y a de bon qu'Allah seul. » (Marc, 10/17-18)**

Dans le fond, ce passage à lui seul est suffisant pour montrer que La Trinité est une croyance qui va à l'encontre du vrai Christianisme. Le Prophète Jésus (psl) en n'acceptant pas d'éloge et en soulignant que seul Allah est digne d'être loué, exprime de manière très claire qu'il est un serviteur d'Allah. **(1)**

La vérité que le Prophète Jésus (psl) raconte aux fils d'Israël est la vérité que tous les prophètes racontent depuis le commencement de l'histoire à nos jours : notre Seigneur crée tout du néant, de la meilleure manière, sans défaut, Il est le très Grand et le Supérieur, Celui Qui connaît tout des recoins intérieurs et cachés, sans commencement et Éternel, Il n'est pas né et n'a pas été enfanté (et n'a pas engendré)**,** Il est au-dessus de toutes sortes de déficience, vif, omniscient, omnipotent, de grande gloire, Celui Qui juge, le Très Généreux, le Protecteur et le Pardonneur, Allah le Très-Haut. Tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre sont livrés à Allah.

Ainsi même dans l'Évangile, **« l'Unicité d'Allah »** tient une place très importante en tant que condition de la foi. **(2)** Toutes sortes de polythéisme, de croyance à trois dieux ou bien de n'importe quelle idolâtrie sont réprouvées très fortement dans la Thora ainsi que dans l'Évangile – à la fois dans les quatre Évangiles et dans les écrits et lettres des apôtres. Dans de nombreux passages de l'Évangile, ceux qui prennent des divinités en dehors d'Allah sont appelés à la croyance de l'Unicité. Certaines de ces explications sont comme suit :

« Jésus lui répondit… notre Seigneur, Allah, est l'Unique Seigneur… Le scribe lui dit : Bien, maître ; tu as dit avec vérité **qu'Allah est unique, et qu'il n'y en a point d'autre que Lui. » (Marc, 12/29-32)**

«… tandis qu'Allah est un Seul. » **(Galates Les Épîtres de Paul, 3/20)**

« Et ils ont changé la gloire d'Allah incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. **Eux qui ont changé la vérité d'Allah en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur**, Qui est béni éternellement. Amen ! » **(Romains, Les Épîtres de Paul, 1/23-25)**

… Néanmoins pour nous il n'y a qu'Allah le Seul, de Qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes… » **(1 Corinthiens Les Épîtres de Paul, 8/6)**

«… Pour ce qui est donc de manger des viandes sacrifiées aux idoles, nous savons qu'il n'y a point d'idole dans le monde, et qu'il n'y a qu'Allah le Seul. » **(1 Corinthiens, Les Épîtres de Paul, 8/4)**

«… Et les vingt-quatre vieillards, qui étaient assis sur leurs trônes, se prosternèrent sur leurs faces, et ils adorèrent Allah, en disant : Nous te rendons grâce, Allah Seigneur Tout-Puissant, Qui est, et Qui était… » **(Révélation, Écrit Apocalyptique, 11/16-17)**

« Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Allah, soit honneur et gloire, aux siècles des siècles ! Amen ! » **(1 Timothée, Les Épîtres de Paul, 1/17)**

« Car il y a Allah le Seul… » **(1 Timothée, Les Épîtres de Paul, 2/5)**

« Tu crois qu'il y a Allah le Seul, **tu fais bien**… » **(Jacques, Les autres Épîtres, 2/19)**

« A Allah seul, notre Sauveur, soit gloire… » **(Jude, Les autres Épîtres, 1/25)**

« Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient d'Allah seul ? » **(Jean, Les Évangiles, 5/44)**

« Car rien n'est impossible à Allah. » **(Luc, 1/37)**

En dehors des explications ci-dessus, il y a dans l'Évangile de nombreuses autres explications qui définissent **Allah comme Une Divinité Seule et Unique**. Un autre exemple à ce sujet sont les prêches donnés par les élèves du Prophète Jésus (psl). Après l'élévation du Prophète Jésus (psl) auprès d'Allah, les Chrétiens sont allés de campagne en campagne, de bourg en bourg, ils ont transmis les dires du Prophète Jésus (psl) et les ont invités à s'abandonner à Allah. Le fait qu'ils faisaient le prêche aux gens en les invitant à devenir des Chrétiens croyant en Allah Seul et Unique, nous est transmis ainsi dans l'Évangile :

« Les apôtres Barnabas et Paul, ayant appris cela, déchirèrent leurs vêtements, et se précipitèrent au milieu de la foule, en s'écriant : "O hommes, pourquoi agissez-vous de la sorte ? Nous aussi, nous sommes des hommes de la même nature que vous ; et, vous apportant une bonne nouvelle, nous vous exhortons à renoncer à ces choses vaines, pour vous tourner vers Allah le Vivant, Qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve… Il n'a cessé de rendre témoignage de ce qu'Il est, en faisant du bien, en vous dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous donnant la nourriture avec abondance et en remplissant vos cœurs de joie. » **(Les Actes des Apôtres, 14/14-17)**

« Allah Qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme ; Il n'est point servi par des mains humaines, comme s'Il avait besoin de quoi que ce soit, Lui Qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; Il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'Il ne soit pas loin de chacun de nous, car en Lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être.. . » **(Les Actes des Apôtres, 17/24-28)**

D'autre part, l'utilisation de l'expression du Saint-Esprit dans l'Évangile est telle qu'elle dément complètement la croyance de La Trinité**.** Les dires au sujet du Saint-Esprit, le fait qu'il ait soutenu le Prophète Jésus (psl), et même le Prophète Jean et les croyants, montrent que c'est un esprit venant de la part d'Allah.

En raison de l'insistance de la croyance de La Trinité, les jeunes Chrétiens n'arrivent pas à croire à l'Unicité d'Allah

La croyance de La Trinité présentée comme une nécessité de la Chrétienté, entrave la croyance en l'Unicité d'Allah parmi les jeunes grandissant dans les sociétés Chrétiennes d'aujourd'hui.

Car les jeunes, depuis leur plus petit âge, suite à une éducation religieuse pleine de fausses croyances, acquièrent une croyance erronée d'Allah. Les personnes qui ne reconnaissent pas Allah comme Il se doit, qui ne sont pas au courant de Ses qualités supérieures, sont dans l'impossibilité certaine de croire en l'Unicité d'Allah.

En conséquence de ces informations erronées, les jeunes tendent à être les praticiens, de manière traditionnelle, des croyances leur ayant été inculquées ou bien ils se tournent vers l'athéisme.

Il est clair que cette situation, pèse lourd en termes de responsabilité dans les sociétés chrétiennes qui inculquent la croyance de La Trinité. Dans la mesure où ils s'entêteront à poursuivre une croyance, qu'eux-mêmes savent ne pas être juste, ils auront donc préparé le terrain à la diffusion croissante de l'athéisme dans leurs propres communautés et contribués à une grande souffrance dans le monde spirituel des individus composants la société et notamment les jeunes. Ce que ces individus et ces institutions doivent faire en urgence : être droit et sincère envers leurs communautés, arrêter de continuer à raconter une croyance réprouvée (réfuté) dans l'Évangile « comme véridique ».

D'autre part, si on examine avec attention les nouvelles fréquemment rencontrées de l'orientation de la Chrétienté à l'Islam, on s'aperçoit que l'un des facteurs les plus importants induisant cette orientation, est la prise de conscience du caractère erroné de la croyance de La Trinité. Les moyens de communication qui se développent extrêmement de nos jours, les outils comme la télévision, les journaux, les revues, les films, les conférences et l'Internet venant en tête assurent aux gens l'acquisition d'informations dans tous les domaines et leur donnent la possibilité de faire des recherches.

Un grand nombre de Chrétiens qui s'informent sur l'Islam et le Coran, en voyant les preuves relatives à l'Unicité d'Allah et les contradictions dans la croyance de La Trinité, croient subséquemment à cela à l'Unicité d'Allah. Cette situation révèle encore une fois l'importance de prêcher au monde entier la moralité de l'Islam et l'erreur de la croyance de La Trinité. À ce propos, il incombe une importante responsabilité aux Musulmans faisant foi à l'Unicité d'Allah.

Tous les Musulmans, dans la mesure de leurs possibilités, doivent avoir pour objectif de raconter à de plus larges horizons, l'existence d'Allah, Son Unicité et Ses qualités supérieures. Ils doivent soutenir les travaux servant cet objectif et travailler pour les diffuser.

Comment est-on informé du caractère erroné de la croyance de La Trinité dans le Coran ?

Nous sommes informés dans de nombreux versets du Coran de l'erreur de la croyance de La Trinité. Par exemple, dans la Sourate an-Nisa, notre Seigneur nous propose ceci :

« O gens du Livre, n'exagérez pas dans votre religion, et ne dites sur Allah que la vérité. Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un Messager d'Allah, Sa parole qu'Il envoya à Marie, et un souffle (de vie) venant de Lui. Croyez donc en Allah et en Ses messagers. Et ne dites pas "Trois". Cessez ! Ce sera meilleur pour vous. Allah n'est qu'un Dieu Unique. Il est trop glorieux pour avoir un enfant. C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre et Allah suffit comme protecteur. Jamais le Messie ne trouve indigne d'être un serviteur d'Allah, ni les Anges rapprochés [de Lui]. Et ceux qui trouvent indigne de L'adorer et s'enflent d'orgueil… Il les rassemblera tous vers Lui." Coran : (Sourate an-Nisa, v171-172)

Dans la croyance de la Trinité, le Prophète Jésus (psl) ne fut pas créé et il est défini comme une force possédant des compétences égales à Allah. (Allah transcende tout cela) Or, cette manière de pensée erronée, est une vile calomnie s'opposant entièrement à la croyance de l'Unicité révélée aux prophètes par notre Seigneur. Dans la Sourate al-Maidah, nous sommes informés ainsi du rejet du Prophète Jésus, concernant des assertions non fondées, avancées à son encontre :

« (Rappelle-leur) le moment où Allah dira : "O Jésus, fils de Marie, est-ce toi qui as dit aux gens : "Prenez-moi, ainsi que ma mère, pour deux divinités en dehors d'Allah ?" Il dira : "Gloire et pureté à Toi ! Il ne m'appartient pas de déclarer ce que je n'ai pas le droit de dire ! Si je l'avais dit, Tu l'aurais su, certes. Tu sais ce qu'il y a en moi, et je ne sais pas ce qu'il y a en Toi. Tu es, en vérité, le Grand Connaisseur de tout ce qui est inconnu." Coran : (Sourate al-Maidah, v116)

Dans d'autres versets, nous sommes informés ainsi du vrai message enjoint aux gens par le Prophète Jésus (psl) :

« Mais (le bébé) dit : "Je suis vraiment le serviteur d'Allah. Il m'a donné le Livre et m'a désigné prophète. Où que je sois, Il m'a rendu béni ; et Il m'a recommandé, tant que je vivrai, la prière et la Zakat." » Coran : (Sourate Maryam, v30-31)

« Et je confirme ce qu'il y a dans la Thora révélée avant moi, et je vous rends licite une partie de ce qui était interdit. Et j'ai certes apporté un signe de votre Seigneur. Craignez Allah donc, et obéissez-moi. Allah est mon Seigneur et votre Seigneur. Adorez-Le donc : voilà le chemin droit. » Coran : (Sourate Al-i Imran, v50-51)

Une autre vérité annoncée dans les versets du Coran par Allah est en rapport avec l'essence du prêche effectué par les prophètes. Celle-ci est présentée dans la Sourate Al-Imran comme suit :

« Il ne conviendrait pas à un être humain à qui Allah a donné le Livre, la compréhension et la prophétie, de dire ensuite aux gens : "Soyez mes adorateurs, à l'exclusion d'Allah"; mais au contraire, [il devra dire] : "Devenez des savants, obéissant au Seigneur, puisque vous enseignez le Livre et vous l'étudiez." » Coran : (Sourate Al-i Imran, v79)

Notre Seigneur transcende ces fausses croyances. Dans la Sourate al-Ihlas, nous sommes informés sur les qualités d'Allah ainsi :

« Dis : "Il est Allah, Unique. Allah, le Seul à être imploré pour ce que nous désirons. Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus. Et nul n'est égal à Lui." » Coran : (Sourate Al-Ihlas, v1-4)

Ceci est la Vérité. Allah est unique et le Prophète Jésus (psl) est Son serviteur et Son messager. Ainsi que le Prophète Ibrahim, le Prophète Moïse, notre Prophète Muhammad (paix et bénédiction d'Allah sur lui) et comme d'autres prophètes.

Une preuve dans le Coran concernant l'erreur de La Trinité

Nous sommes informés dans de nombreux versets du Coran, de l'erreur des Chrétiens caractérisant le Prophète Jésus (psl) comme étant le fils d'Allah (Allah transcende tout cela). Concernant cette vile calomnie, une vérité signalée dans le Coran, constitue une preuve importante à l'encontre de l'erreur de La Trinité :

« Dis : "Si le Tout Miséricordieux avait un enfant, alors je serais le premier à l'adorer". Gloire au Seigneur des cieux et de la terre, Seigneur du Trône ; Il transcende ce qu'ils décrivent. » Coran : (Sourate az-Zukhruf, v81-82)

L'importance du rassemblement dans la croyance de l'Unicité.

Notre Sublime Seigneur, dans un verset du Coran, nous informe ainsi de la situation dans laquelle se trouvent ceux qui croient à l'hérésie de La Trinité :

« Ce sont, certes, des incroyants ceux qui disent : "En vérité, Allah c'est le Messie, fils de Marie." Alors que le Messie a dit : "O enfants d'Israël, adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur". Quiconque associe à Allah (d'autres divinités) Allah lui interdit le paradis ; et son refuge sera le feu. Et pour les injustes, pas de secoureurs !" » Coran : (Sourate al-Maidah, v72)

Allah donne dans le Coran un ordre aux Musulmans concernant les Gens du Livre ; les inviter à « s'unir autour d'une parole commune » :

« Dis : "O Gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah. Puis, s'ils tournent le dos, dites : "Soyez témoins que nous, nous sommes soumis." » Coran : (Sourate Al-i Imran, v64)

L'invitation des Musulmans aux Juifs et aux Chrétiens doit être comme dans le verset suscité : En tant que personnes croyant à Allah et obéissant à Sa révélation, venez, unifions-nous autour d'une parole commune de la "foi". Aimons tous notre Créateur et notre Seigneur Allah. Conformons-nous à ses ordres. Prions pour qu'Allah nous fasse accéder à ce qui est encore plus droit.

Dans la mesure où les Musulmans, les Chrétiens et les Juifs s'unissent de cette manière autour d'une parole commune, en comprenant qu'ils sont amis les uns des autres et non pas ennemis, en voyant que l'athéisme et l'irréligion sont les vrais ennemis, avec l'autorisation d'Allah le monde va devenir un endroit très différent. Les actions terroristes, les craintes, les animosités, les conflits qui durent depuis des siècles vont prendre fin et une nouvelle civilisation va s'établir, basée sur l'amour, le respect, la sérénité et autour d'une parole commune.

De nos jours, divers théologiens, écrivains, chercheurs expliquent aux gens le vrai Christianisme. Diverses églises indépendantes qui rejettent la croyance de La Trinité prêchent aux quatre coins du monde les vérités sur la croyance de La Trinité. Il y a une raison très importante, constatée ces dernières années, dans l'accélération de ces évolutions : pour le Christianisme, l'heure de se purifier de toutes les fausses croyances, de revenir à son essence, s'est rapprochée.

La fin des temps où nous vivons (Allah est Plus Savant), est pour tous les croyants une période heureuse et avec une bonne nouvelle. Car notre Seigneur va faire régner la moralité du Coran dans le monde entier, par le rouage du Mahdi devant faire son apparition à la fin des temps et celui du Prophète Jésus (psl) devant venir sur terre une deuxième fois. Notre Prophète Mohammed (paix et bénédiction d'Allah sur lui) nous a annoncé les détails de cette bonne nouvelle dans ses hadiths (récits). D'autre part, seule une personne comme le Prophète Jésus (psl) peut ramener à son origine le Christianisme, qui s'éloigne de son essence depuis deux mille ans.

Dans les versets du Coran, nous sommes informés de la venue sur terre du Prophète Jésus (psl) pour la deuxième fois à travers divers signes. Hadiths du Prophète Mohammed (paix et bénédiction d'Allah sur lui) : «… par Allah, sûrement et surement le Prophète Jésus, fils de Marie, va descendre en tant que juge juste et souverain équitable… » **(Sahih-i Muslim bi Şerhin-Nevevi, tome 2, p. 192).** **(3)**

Pareil à l'extrait suscité, dans de nombreux hadiths du Prophète Muhammad (paix et bénédiction d'Allah sur lui), nous sont expliqué les actes du Prophète Jésus (psl) lors de sa venue et les particularités de cette période et ce, à travers divers exemples. Comme il est relaté dans les hadiths, le Prophète Jésus (psl) lors de sa venue, après avoir ramené le Christianisme à son origine va éradiquer le système négateur dominant le monde. Et après cela, les gens vont affluer et tendre à vivre la moralité de la religion. Vivre selon la vraie moralité de la religion va apporter aux gens sérénité et confort, à la fois d'un point de vue spirituel et d'un point de vue matériel. Sur terre, tous les conflits et les combats vont trouver fin. Par la permission d'Allah, toutes les querelles vont être solutionnées par des moyens pacifiques. Les inquiétudes et les peurs engendrées par les dépravations morales vont laisser la place à la confiance. La justice va régner dans le monde entier, où que l'on aille sur terre, les gens vont rencontrer la beauté, la richesse et la bénédiction.

Notre souhait est que les Chrétiens se réjouissent de la bonne nouvelle annoncée dans l'Évangile comme suit : «… Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. » **(Les actes des apôtres, 1/11)**, qu'ils prennent conscience de l'erreur de La Trinité et se tournent exclusivement à Allah.

Note : 1. Erwin Roy Gane, The Arian or Anti-Trinitarian Views Presented in Seventh-day Adventist Literature and the Ellen G. White Answer

Source : http ://www.harunyahya.fr/fr/Articles/25146/lerreur-de-la-trinite-des

---

Note Ribaat :

(1) : «… un serviteur d'Allah. » : Pour ceux qui ne connaissent pas la langue Arabe, un serviteur de Allah, reviendrait à dire que Jésus et tout simplement UN MUSULMAN ou MUSLIM, comme l'ont été tous les Prophètes sans exception ! Chers Chrétiens, désirez-vous devenir comme Jésus, c'est-à-dire un serviteur de Allah?

(2) : « …Ainsi même dans l'Évangile, « l'Unicité d'Allah » tient une place très importante en tant que condition de la Foi… » **: Allah** est le nom propre du Dieu Unique écrit dans la langue Arabe du Coran. Du temps du Prophète Jésus et des Juifs, le Français n'existait pas pour dire « Dieu ». Ils appelaient le Dieu Unique : **Allaha** dans la langue Araméenne, il y a juste un signe diacritique final « a ». Chez les Chrétiens arabisant de l'Afrique du nord, ils utilisent bien le nom propre de Dieu, c'est-à-dire Allah, dans leurs Bibles en version Arabe ! C'est pour cela que les textes de Harun Yahya, qui font référence aux versets de la Bible sont retranscrits avec le nom propre du Dieu Unique : Allah ! Donc un nom propre ne se traduit pas et reste comme il est ! Il n'y a pas de dieu sauf Allah le Seul Dieu Unique, sans ressemblance à Ses créatures et sans défaut.

(3) : «…nous sommes informés de la venue sur terre du Prophète Jésus (psl) pour la deuxième fois à travers divers signes… » En effet, voici le hadith d'Abou Hourayra (que Allah soit satisfait de lui) selon lequel le Prophète de Allah, Mohammed (bénédiction et salut soient sur lui) a dit : « Par Celui qui tient mon âme en sa main, la descente de Jésus fils de Marie est imminente ; il sera pour vous un arbitre juste, il cassera la croix et tuera les porcs. Il mettra fin à la guerre et il prodiguera des biens tels que personne n'en voudra plus. En ce moment, une seule prosternation sera meilleure que le monde et son contenu ». (Rapporté par Boukhari 6/496 et Mouslim 2/189). Puis Abou Hourayra dit : « Lisez, si vous voulez les propos de Allah : « **Il n'y aura personne, parmi les gens du Livre, qui n'aura pas Foi en lui avant sa mort. Et au Jour de la Résurrection, il sera témoin contre eux »** Coran : (Coran : sourate 4 verset 159)

LE TOP 10 DE LA TRINITÉ INVALIDE

Publié le 03 Avril 2012 par The Deen Show French.

Vidéo : « Le Top 10 Des Raisons Pourquoi la Trinité est Invalide »

Lien : https ://www.youtube.com/watch?v=TBkzSPpEqfY

Temps : 29m13s

Description : Dans cet épisode de l'émission américaine The Deen Show, Eddy s'entretient avec le Dr Brown qui présente à nos téléspectateurs le Top 10 des raisons pour lesquelles la Trinité n'est pas et ne fut pas un enseignement de l'un des prophètes, ni même de Jésus qui n'a pas enseigné la Trinité. Il va prouver dans ce show que ce concept n'est pas valide.

Retranscription et commentaire parenthèse Ribaat : que Allah récompense ceux qui ont réalisé le montage et la traduction vidéo ainsi que tout transmetteur de la vérité, amine.

Citation vidéo :

Au nom de Allah, louange à Allah.

Salam Alykoum (que la paix soit sur vous),



Je suis Eddy votre hôte et vous êtes sur le Deen Show. Merci d'être avec nous pour un nouvel épisode. Nous aurons Dr Laurence BROWN, son retour sur le plateau est activant. Nous avons besoin de quelqu'un de verser dans le Christianisme pour parler de notre prochain sujet. Nous ne voulons offenser personne. Nous voulons vraiment le meilleur pour nos frères en humanité. Certaines personnes sont confuses et nous voulons mettre fin à cette confusion. Dr Brown était athée comme vous pouvez le voir dans la section qui lui est réservée sur : www.thedeenshow.com. Il essayait malgré lui d'être Chrétien. Mais toute la doctrine de La Trinité et plusieurs autres fondements du Christianisme n'avaient pas de sens, ce qui l'a amené à embrasser l'Islam.

L'Islam : le même mode de vie que celui de Jésus, Moise, Abraham, Noé (paix sur eux), en accord avec les lois de Dieu. En totale soumission au Dieu Unique et non Sa création. A notre retour nous allons éclaircir la confusion concernant La Trinité. Nous allons donner le classement des 10 Raisons pour lesquelles La Trinité est invalide.

Générique.



Eddy : Asalam alykoum. -que la paix soit sur vous-

Dr Brown : Wa Alykoum salam wa Rahmatulah. -que la paix et la miséricorde de Allah soit sur vous-

Eddy : Comment allez-vous Dr Brown ?

Dr Brown : Très bien, Hamdoulilah. -Louange à Allah-

Eddy : C'est un plaisir de vous avoir à nouveau parmi nous sur le Deen Show. J'ai brièvement décrit votre passé : l'histoire de votre conversion, les quelques shows que nous avons faits. Sur Deen Show vous y avez votre propre section ou les gens peuvent en lire un peu plus sur vous, savoir qui vous êtes, regardez vos vidéos. Mais dans ce show hebdomadaire, nous allons aborder La Trinité. Vous avez un Doctorat en théologie, un PhD en études religieuses, et vous êtes très versé. Certains vous considèrent comme un savant chrétien. Nous parlons donc à un expert.

Il y a beaucoup de confusion concernant La Trinité. Nous savons que le Coran dit que c'est une chose dont Jésus -paix sur lui- ainsi que les autres Messagers n'ont jamais parlé. Les Messagers ont toujours apporté le message selon lequel Dieu est Unique et Indivisible. Non pas 3 en 1, ou 1 en 3. Mais juste 1.

Et nous croyons que Jésus -paix sur lui- enseigné aussi cela, mais il y a beaucoup de confusion avec La Trinité. Vous allez donc commencer à nous donner le Top 10 des raisons prouvant que La Trinité n'est pas valide. Je ne veux pas perdre plus de temps donc allons-y s'il vous plaît !

Dr Brown : Ok ! **N°10** : Le mot « trinité » n'est mentionné nulle part dans la Bible. Le mot « trinité » n'est pas aussi important que la doctrine actuelle. N°9…

Eddy : Vous passez d'une raison à l'autre aussi vite… la 10ème raison est terminée ? C'était simple (sourire) ok.

Dr Brown : Oui sait suffisant pour la 10ème : vous ne trouverez nulle part le mot « trinité » dans la Bible. Donc comme je l'ai dit, le mot n'est pas aussi important que la doctrine. La question est donc : trouvons-nous cette doctrine dans la Bible ? (Non !)

Eddy : Passons donc à la 9ème raison.

Dr Brown : **N°9** : Harper COLLINS, dans l'Encyclopédie de la Bible, je cite : « La doctrine de La Trinité, à ce titre, n'a pas été révélée dans l'Ancien Testament ou dans le Nouveau Testament »… « La doctrine de La Trinité, à ce titre, n'a pas été révélée dans l'Ancien Testament ou dans le Nouveau Testament ». Nous n'avons même pas besoin d'aller plus loin, car l'essentiel est là, mais continuons.

Eddy : Nous passons donc à la 8ème raison ?

Dr Brown : Nous allons y passer rapidement.

Eddy : Sommes-nous dans le couloir de la mort ? Ou voulez-vous un roulement de tambour -rire- Allons-y N°8.

Dr Brown : -rire-, mais avant il faut se poser la question de savoir, **N°8** : D'où vient La Trinité si cette doctrine n'a pas été révélée dans la Bible ? La doctrine de La Trinité a commencé avec Tratulian en 220 après Jésus -paix sur lui-. Qu'est-ce que cela signifie ? 1) Cela signifie que la doctrine de La Trinité a été imaginée par Tratulian -avocat à Carthage- près de 200 ans après la mission de Jésus Christ -paix sur lui-. Ce n'est donc pas une doctrine mentionnée dans la Bible mais conçue par un avocat. Et nous savons tous combien nous avons confiance aux avocats ! -rire-. Désolé, mais je dois le dire, j'aime connaître les détails mais le fond du problème est que cette doctrine n'est apparue que 200 après… Passons à la 7ème raison ?

Eddy : Donc, nous avons fait les… 10ème, 9ème, 8ème et maintenant la 7ème. Allez-y Dr Brown.

Dr Brown : **N°7** : Que c'est-il passé à partir du moment où Tratulian est arrivé avec ce concept en 220 ? Demandez aux savants Chrétiens, ils vous diront que La Trinité est une doctrine évolutive. C'est-à-dire qu'elle n'a pas été révélée mais qu'elle a évolué dans l'esprit des théologiens l'ayant développé :

2) Le Concile de Nicée l'a développé en profondeur en 325.

3) En 381, le Concile de Constantinople l'a ratifié.

4) Et c'est devenu une doctrine ayant autorité avec le Concile de Chalcédoine en 451.

Qu'est ce que cela signifie ? Cela signifie que c'est plus de 400 ans après l'époque de Jésus Christ -paix sur lui- que la doctrine de La Trinité a été instaurée. Ce qui nous amène à la 6ème raison.

Eddy : Nous venons donc de traiter les 4 dernières raisons et toutes ces choses -la trinité- ne sont pas venues avec le premier homme, Adam ou d'autres Prophètes comme Noé ou Moise -paix sur eux-. Mais plutôt 400 ans après l'arrivée de Jésus -paix sur lui-

Dr Brown : Cela ne vient d'aucun Prophète mais plutôt de l'esprit d'un avocat plus de 200 ans, après la mission de Jésus-Christ -paix sur lui-. (Le Concile de Nicée l'a développé en profondeur en 325). Puis cela a été ratifié lors du Concile de Constantinople en 381. Puis lors du Concile de Chalcédoine en 451 s'est devenu une source ayant autorité.

Eddy : Passons donc au n°6, s'il vous plaît !

Dr Brown : N°6 : Tout le monde connaît HANSCOMB, le célèbre théologien de l'Église catholique ? Qui a, en commentant, en parlant du Nouveau Testament a dit : « Il n'y a pas de doctrine parlant d'un Dieu en trois personnes « états ». Il n'y a pas de doctrine d'un Dieu trinitaire : une trinité. » Ce sont les mots de Hanscomb et si vous ne lui faites pas confiance au regard de la doctrine catholique ou chrétienne, je ne sais pas en qui on peut avoir confiance, car il est l'une des voix ayant le plus d'autorité. Voulez-vous l'entendre à nouveau ? : « Il n'y a pas de doctrine parlant d'un Dieu en trois personnes « états ». Il n'y a pas de doctrine d'un Dieu trinitaire : une trinité. ». En parlant du Nouveau Testament.

Eddy : La Trinité est si troublante, et c'est hallucinant comment vous avez rendu cela facile à comprendre. Et tout ce que nous demandons aux téléspectateurs c'est d'avoir le cœur et l'esprit ouverts et la vérité vous libérera. Pouvons-nous passer au N°5 ?

Dr Brown : N°5 : HARPER'S BIBLE DICTIONARY : « La doctrine officielle de La Trinité, comme elle a été définie par les grands Conciles ecclésiastiques des IVème et Vème siècles, ne se trouve nulle part dans le Nouveau Testament. »… « La doctrine officielle de La Trinité, comme elle a été définie par les grands Conciles ecclésiastiques des IVème et Vème siècles, ne se trouve nulle part dans le Nouveau Testament. »

Eddy : Ce n'est ni le premier homme Adam, ni les Prophètes venus après lui -paix sur eux-, mais plusieurs années après la venue de Jésus -paix sur lui-. Un avocat a inventé le concept de La Trinité -rire-. Nous allons faire une pause et continuer le n°4 du Top 10 des raisons pour lesquelles La Trinité n'a été enseignée par aucun Prophète et qu'elle est -nulle- invalide.

Générique.

De retour sur le Deen Show. Nous ne voulons perdre le temps de personne, nous avons donné les faits et non une fiction. Alors continuons avec le N°4 des 10 arguments montrant que Jésus -paix sur lui- n'a jamais enseigné La Trinité et qu'elle n'est pas valide. Allez-y.

Dr Brown : Ok ! Nous venons juste de parler du Harper's Bible Dictionary ; passons donc au 4ème argument ayant encore plus d'autorité. **N°4** : LA NOUVELLE ENCYCLOPÉDIE CATHOLIQUE : « La formule elle-même ne reflète pas la conscience immédiate des périodes d'origine ». Qu'est-ce que cela signifie ? Les périodes d'origine font référence à l'époque de la mission de Jésus-Christ -paix sur lui-. Selon les manuscrits qui constituent le fondement de la Bible et la Nouvelle Encyclopédie Catholique : « La formule elle-même -celle de La Trinité- ne reflète pas la conscience immédiate des périodes d'origine ». Vous pouvez même en lire davantage, autre part dans la Nouvelle Encyclopédie Catholique : « Parmi les pères apostoliques, il n'y a rien eu de loin ou de près comparable à une telle mentalité ou point de vue » Rien ! Ce qui est une déclaration importante pour un ouvrage de référence catholique -de travail-. Que parmi les pères apostoliques, c'est-à-dire ceux qui ont transmis la religion aux générations futures. Qu'il n'est rien eu de proche ou de loin semblable à une telle mentalité ou à un tel point de vue -trinité-. C'était le N°4, la Nouvelle Encyclopédie Catholique réfute la doctrine catholique de La Trinité.

Eddy : J'aimerais vous poser des questions vraiment sérieuses pour avoir plus de détails, mais ne perdons pas de temps et continuons ! Passons au N°3.

Dr Brown : N°3 : Le 1er Commandement : Ne donner aucun associé à Dieu car Dieu est Unique. Ce qui nous mène au N°2.

Eddy : Nous passons aussi vite de l'un à l'autre ? -rire- Pas de temps à perdre avec Dr Laurence Brown. Passons au N°2.

Dr Brown : Pourquoi passer aussi vite au **N°2** ? : Car il s'agit de la parole de Jésus -paix sur lui- dans 3 passages de la Bible disant : « O Enfants d'Israël, le Seigneur est Dieu, le Seigneur est Un -Unique- » Il n'a ajouté ni modification ni explication. S'il devait y avoir une explication d'une chose telle que la « trinité », cela aurait dû figurer -dans les Evangiles-. Si vous demandez à n'importe quelle Chrétien d'expliquer l'essence de Dieu, il dira : « Dieu est 1 et il et 3, il est 3 en 1… » Et il essayera d'expliquer. S'ils -les Chrétiens- l'expliquent de cette façon, pourquoi Jésus-Christ -paix sur lui- ne l'a-t-il pas fait ? Il a plutôt dit : « O Enfants d'Israël, le Seigneur est Dieu, le Seigneur est Un -Unique- » Point final et rien de plus. Parce qu'il n'y a rien à ajouter ! S'il avait voulu l'expliquer ; c'était l'endroit idéal.

Et il ne l'a pas dit qu'une fois mais à trois reprises, donc 3 occasions de l'expliquer. -Marc 12:29- ; -Mathieu 22:37- ; -Luc 10:27-. Jetez-y un coup d'œil ! Il ne dit pas seulement cela comme ça, mais en disant que c'est le plus important des commandements.

Eddy : Avant de passer au N°1, j'aimerais vous poser une question : Vous étiez athée, c'est-à-dire que vous ne croyiez pas en Dieu, n'est-ce pas ?

Dr Brown : Oui.

Eddy : Vous avez dit avoir persévéré afin de devenir Chrétien, mais est-ce à cause de ces choses-là ? Ces confusions, que vous n'avez pas pu devenir vraiment Chrétien ?

Dr Brown : Oui ! Je pense que beaucoup de personnes comprennent car beaucoup veulent croire. Ils croient en Dieu, en la prophétie, aux révélations. Mais ils ont identifié la même chose dont nous parlons ici. Les inconsistances, les contradictions, les divisions entre ce que disent les écritures saintes et ce que dit l'Église dessus. Ils reconnaissent des inconsistances entre ce que Jésus -paix sur lui- a dit de lui-même et ce que les gens disent de lui. Ils voient bien qu'en Islam, nous sommes en train de définir le problème des contradictions entre le Christianisme et les écritures saintes.

Eddy : Nous allons passer au N°1, mais avant cela quelqu'un pourrait dire : « Il n'est pas assisté par le Saint-Esprit ! Il n'est pas inspiré »

Dr Brown : Qui « il » ?

Eddy : Vous !

Dr Brown : Moi ? Ah vous voulez dire que je ne peux pas comprendre -la trinité- parce que je ne suis pas inspiré/assisté par le Saint-Esprit. C'est un non-sens -un argument contradictoire- : qui a dit à toutes ces personnes qui clament être inspirées par le Saint-Esprit qu'elles l'étaient ? Un homme ? Quelqu'un dans la congrégation, un prêtre, un pasteur, un ministre le leur a dit ? Tu es inspiré du Saint-Esprit : pourquoi crois-tu la personne qui a dit cela ? C'est ton prophète ? A-t-il des liens particuliers avec Dieu lui autorisant de dire aux gens qu'ils sont inspirés du Saint-Esprit ? **(1)**





(Ci-dessus, des gens de l'Église en transe, pensant être touché par le Saint-Esprit)

Prenez les preuves que j'ai présentées et voyez par vous-même. Ce n'est pas pour moi -dans mon intérêt qu'une personne viendra à cette religion de la vérité -l'Islam-. Mais c'est pour vous. Je ne demande pas votre argent comme le font certains évangélistes. Ni d'envoyer un colis à Deenshow. Ni votre argent ni vos prières… Face aux preuves c'est à vous de décider par vous-même. Il s'agit de votre vie, votre droiture, votre sort dans l'au-delà. Cela ne me concerne pas.

Eddy : Prêt pour le N°1 ? Arrivons-nous au bout du couloir de la mort ? Voulez-vous un roulement de tambours ?

Dr Brown : **N°1** : La raison pour laquelle il ne faut pas croire en La Trinité et qu'en analysant entièrement la Bible, il n'existe nulle part une preuve pour supporter celle-ci.

Eddy : Aucune preuve ou que ce soit.

Dr Brown : C'est une affirmation importante, laissez-moi donc vous donner quelques exemples. Si vous allez voir un Chrétien pour lui demander quelle est sa preuve primordiale concernant La Trinité. Il dira : « Car il y en a trois qui rendent témoignage : l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord » -1er officiel de John 5:7,8-. Le Père, le Verbe et le Saint-Esprit et ces 3 sont 1. Ils le diront même sur ce ton : « Eddy ! Ces 3 sont 1 ! ».

C'est ce qu'ils disent, mais qu'en disent les savants ? Ils reconnaissent que le -1er officiel de John 5:7,8- est un ajout. Qui n'existe dans aucun ancien manuscrit, mais écrit par des scribes en marge. Dans le processus de recopiage des manuscrits, cela a été écrit en tant qu'insertion personnelle. Quelqu'un a aimé cette note et la fait passer de la marge au texte lui-même.

Eddy : Vous ne pouvez pas faire cela et jouer avec la parole de Dieu, en disant que les mots viennent de Dieu alors que c'est faux.

Dr Brown : Oh, vous pouvez jouer avec la parole de Dieu, mais cela ne vous mènera pas dans la bonne direction ! Je dis juste que c'est ce qui s'est passé. Nous savons tous que les gens jouent avec la parole de Dieu. Ils ont ajouté ce qui leur plaisait et soustrait ce qui ne leur plaisait pas. Pour façonner cela et en faire ce qu'ils voulaient. Tout le monde sait que de mauvaises personnes ont modifié la parole divine pour le rendre conforme à leurs passions mondaines. Ce n'est qu'un premier exemple.

La principale preuve que les gens avancent pour justifier La Trinité est le -1er officiel de John 5:7,8-. Et les savants reconnaissent qu'il s'agit d'un ajout.

Eddy : C'est une affirmation très audacieuse. Pouvez-vous revenir sur le fait que les savants Chrétiens ont aussi attesté de ce que vous dites ?

Dr Brown : Bien sûr ! Laissez-moi demander aux gens qui nous regardent : Qui n'est pas dérangé par le fait d'entendre des gens qui disent des choses sur la religion sans pouvoir appuyer leur affirmation ? Le monde en est malade ! -cela dérange tout le monde-.

Les exégètes de la Bible ayant interprété ces versets disent qu'ils sont à rejeter. Allez voir ce que dit SCOFIELD ayant Huit Doctorats en théologie dans sa Bible de référence : Ce verset n'a pas l'autorité de manuscrit et a été ajouté. Professeur Brook MATZKER dit au regard de ce passage que les mots sont fallacieux et n'ont pas leur place dans le Nouveau Testament. Barbara ALAND, Bart D.EHRMAN et plusieurs autres ont reconnu que ce qui est appelé « The Johannine Comma » -Comma Johanneum- désignant ces versets comme illégitimes.

Y a-t-il simplement des individus ayant reconnu cela ? Non. Il existe des groupes œcuméniques de savants qui l'ont reconnu. En lisant la Nouvelle Version Révisée de la Bible, la NID, la Bonne Nouvelle, « The New English », Jérusalem -Bible de- « Darby », « The New Américan Standard Bible ». Dans chacune d'elles, ce passage a été modifié ou supprimé ce qui ne permet plus de lire que ces 3 sont 1. Allez voir les Bibles ayant le plus d'autorité à l'heure actuelle, la Nouvelle Version Révisée et la Nouvelle Version Internationale. Vous y verrez que ce passage prétendu soutenir La Trinité a été modifié ou supprimé.

Générique.

Eddy : De retour sur le Deen Show avec le Dr Laurence Brown. Nous avons donné les faits et non une fiction. Preuves sur preuves, nous avons donné le Top 10 des raisons que Jésus n'a pas enseigné La Trinité, ni aucun Prophète -paix sur eux-, La Trinité est invalide. Il ne faut donc ni y croire ni la pratiquer. Nous allons finir avec le N°1, allons-y, s'il vous plaît.

Dr Brown : Il n'y a aucune preuve dans la Bible supportant la doctrine de La Trinité. Nous venons de réfuter le -1er officiel de John 5:7,8-.

L'autre soi-disant preuve avancée est -Mathieu 28 : 19- : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » Quel est le problème avec ce verset ? -Marc 16:15- : « Puis il leur dit : Allez par tout le monde et prêcher la bonne nouvelle à toute la création » Dans les mêmes circonstances, les apôtres sont appelés à prêcher au nom de Jésus -paix sur lui-. Quel verset allons-nous prendre ? Voyons-nous une contradiction entre les deux ? Comment résoudre cela ? Nous examinons ce que les disciples ont réellement fait : ils ont prêché au nom de Jésus -paix sur lui-. Nous devons comprendre que s'ils ne

faisaient pas ce qui leur été demandé cela n’aurait pas de sens. La formule pour baptiser : « Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » n’est pas valide. Dans tous les cas, même si ces mots étaient vrais, incluant ces trois entités en une ligne, cela ne les rend pas co-égales, co-éternelles et consubstantielles.

Ailleurs aussi : -John 14:9- : « Jésus lui dit : «… Celui qui m’a vu a vu le Père… » Hop ! Les gens s’arrêtent à cette phrase. Quel est le problème avec cela ? Le problème avec cela est -John 5:37- ou il dit : «… vous n’avez jamais entendu sa voix, vous n’avez point vu sa face ». Alors que Jésus -paix sur lui- est là, en face d’eux ! Et leur dit, avec ses propres mots, qu’ils n’ont jamais entendu Sa Voix -celle du Père- alors qu’ils entendent la voix de Jésus -paix sur lui-. Et qu’ils n’ont jamais vu Sa Face -celle du Père-. Qu’est ce que cela signifie ? Si vous dites que vous entendez ma voix et voyez ma face et que je vous dis que vous n’avez jamais entendu la Voix de Dieu ni vue Sa Face : Il est clair que nous ne parlons pas de la même entité.

Certains saute sur ce verset -John 10:30- : « Moi et le Père nous sommes un ». Que se passe-t-il après ce verset ? Les juifs accusent Jésus -paix sur lui- de se diviniser et s’apprêtent à le lapider. S’est-il pour autant levé avec l’omnipotence divine et dire : « M’avez-vous bien entendu ? Sinon je le répète » ? Non ! Il continua plutôt d’expliquer aux Juifs qu’ils l’avaient mal compris.

De même dans -Psaumes 82 : 6-. Nous savons aussi que dans -Psaumes 82 : 1- : « Ceux ayant reçu la révélation sont appelés « Fils de Dieu ». Dans -Psaumes 82 : 1-, les juges sont plutôt appelés « dieux » non pas « Fils de Dieu ». Comme nous l’avons dit précédemment, il s’agit d’un langage métaphorique.

Et si cela n’est pas suffisant pour vous convaincre, le dernier point est -John 10:30- : « Moi et le Père nous sommes un ». Quoi donc ? -John 17:7- : « Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m’as donné vient de toi ». (Dans) -John 17:21- ou Jésus -paix sur lui- dit que comme ses disciples sont un, ils sont tous un avec lui et avec Dieu. Il ne s’agit pas d’une trinité. Il s’agit plutôt de dire que Jésus -paix sur lui-, le Saint-Esprit, tous les disciples et Dieu sont un.

Vous ne pouvez pas avoir les deux voies en même temps. Accepter qu’un certain passage métaphorique soit à prendre au sens littéral et refuser qu’un autre ne le soit -concernant les passages cités-. Il est plus crédible de reconnaître que ces passages ne peuvent pas être acceptés au sens littéral.

Eddy : Je suis sûr qu’il y a beaucoup d’informations dont vous pouvez nous faire part pendant des heures. Mais vous avez synthétisé cela afin de le rendre simple à comprendre. Je pense que pour quelqu’un de sincère, ayant le cœur et l’esprit ouvert, cela a du sens. Et s’il continue à se poser des questions, il arrivera à la même conclusion que vous et rejoindre les 1,5 milliard de Musulmans qui pensent que Jésus est un Prophète important, comme les Prophètes précédents incluant l’Ultime Prophète Mohammed -paix sur eux tous- ayant appelé à l’Unicité de Dieu.

(Que conseillez-vous) Pour ces gens qui nous regardent, qui veulent en savoir plus et se posent des questions sur des choses que vous avez dites ou qu’ils ont lues dans vos livres.

Dr Brown : Tous mes livres sont disponibles sur : amazone.com. Mais en premier lieu sur mon site web : http://www.leveltruth.com ; et http://www.eighthscroll.com/ (Disponible en 14 langues dont le Français)



Eddy : Si quelqu’un veut avoir une discussion avec vous, c’est là qu’il peut vous contactez.

Dr Brown : Contactez mes partenaires s’il vous plaît et je vous répondrai directement.

Eddy : Merci beaucoup, ce fut un plaisir. Nous y voilà ! Le Top 10 des Raisons pour lesquelles Jésus -paix sur lui- n’a jamais enseigné la trinité, celle-ci étant invalide. Et aucun autre Messager de Dieu -paix sur eux- n’a enseigné cela.

C’est un sujet important, car nous allons tous mourir et nous présenter devant Dieu l’Unique. Et il n’a jamais légiféré ou commander à Ses Messagers d’enseigner ou de prêcher autre chose que : LE MONOTHÉISME PUR ! Et c’est ce à quoi appelle l’Islam et à quoi nous vous appelons : se soumettre (dans la paix) à Un Dieu purement (en un mot Islam). L’adorer Seul et non Sa création. Et c’est intéressant de savoir, avant de se quitter, que le mot « trinité » n’est pas dans la Bible, mais dans le Coran où il est dit :

«…Et ne dites pas « Trois » Cessez ! Ce sera meilleur pour vous. Allah n’est qu’un Dieu Unique… » Coran : sourate 4 verset 171.



Votre Dieu est Unique ! Adorez-Le sans Lui associer Sa création. Tout ce qui nous reste à vous dire est de continuer à regarder le Deen Show. Nous espérons que vous avez apprécié cet épisode et que vous regarderez le prochain, d’ici-là.

Que la paix soit avec vous !

LE TOP 10 QUE JÉSUS N’EST PAS DIEU

Publié le 6 Avril 2012 par The Deen Show French.

Vidéo : TOP 10 des raisons pour lesquelles Jésus n’est pas Dieu.

Lien : http://www.youtube.com/watch?v=eI-RnX2Pfh8&hd=1

Temps : 47m38s.

Description : Joshua Evans, ancien prédicateur chrétien converti à l’Islam, nous donne un aperçu des raisons qui font que Jésus (que la paix soit sur lui) ne peut pas être Dieu.

Retranscription, commentaire parenthèse et note Ribaat : que Allah récompense ceux qui ont réalisé le montage et la traduction vidéo ainsi que tout transmetteur de la vérité, amine.

<u>Citation vidéo</u> :

Au nom de Allah, louange à Allah.

Salam Alykoum (que la paix soit sur vous),



Bienvenue à un nouvel épisode du Deen Show, je suis le présentateur Eddy. C’est une nouvelle émission sur l’Islam et les Musulmans. Merci de venir à la source pour apprendre la religion la plus incomprise de nos jours dans le monde, une religion pourtant pratiquée par près d’1,5 Milliards d’individus à travers le monde. Nous allons donc vous aider à développer une meilleure compréhension de cette religion, il y a certaines questions que nous voulons éclaircir. Une d’entre elles, qui est prédominante dans le monde est l’idée que Dieu, le

Créateur de l'univers, a pu être un homme. Nous allons donc discuter sur ce sujet avec notre prochain invité, en vous donnant les 10 plus grandes raisons : « Pourquoi Dieu ne peut pas être un homme ».

Il faut être conscient que nous allons parler d'un sujet sensible pour beaucoup de gens à propos d'une personne très cher à notre cœur. Son nom est Jésus -paix sur lui-. Nous voulons nous assurer que chacun sache que nous aimons énormément Jésus -paix sur lui-. En Islam -qui signifie soumission en paix au Créateur de l'univers, Seul et sans associé-, Jésus est l'un des plus grands Messagers que Dieu a envoyé pour délivrer le même message depuis la nuit des temps : Il n'y a qu'un Dieu Unique, adoré-le Seul sans rien Lui associer.

Aujourd'hui, notre invité (Joshua EVANS) est un ancien membre du clergé Chrétien pour la jeunesse. Il a embrassé l'Islam, il y a quelques années déjà, il va nous aider à traiter ce sujet, alors restez avec nous. Nous allons vous donner les 10 grandes raisons pourquoi Jésus -paix sur lui- ne peut pas être Dieu. Nous sommes de retour de suite dans le Deen Show.

Générique : Ayez l'esprit ouvert, faites preuve d'humilité et profitez du Show.



Eddy : Asalam Alykoum, frère -que la paix soit sur vous-.

Joshua : Wa Alykoum salam, frère -que la paix soit sur vous-.

Eddy : Merci d'être avec nous encore une fois.

Joshua : Merci de m'avoir invité, c'est toujours un plaisir au Deen Show.

Eddy : C'est Joshua Evans, il a sa propre section dans : http://www.thedeenshow.com. Vous pouvez y consulter nos Shows précédents. Je tiens à m'assurer que les gens comprennent que nous ne voulons heurter les sentiments de personne. Nous essayons seulement de délivrer la vérité. Nous aimons Jésus -paix sur lui-, il a une place énorme dans nos cœurs. Il est l'un des plus grands Messagers de Dieu. Il a été envoyé spécifiquement aux enfants d'Israël de son époque. Il a accompli de nombreux miracles par la permission de Dieu. Et il a guéri le malade, l'aveugle, le lépreux. Il a ressuscité les morts avec la permission de Dieu. Il est la parole de Dieu sur terre.

Joshua : Absolument.

Eddy : Ok, mais il n'a jamais réclamé la divinité.

Joshua : Non, il n'a jamais réclamé être Dieu. Une des choses importantes dans l'Islam, que tout le monde doit savoir, est que nous sommes la seule religion non-chrétienne, qui a pour tenant de la Foi de croire en Jésus -paix sur lui- et ses miracles. Dans le cas contraire, on n'est pas Musulman. Si vous dites que vous ne croyez pas en Jésus -paix sur lui-, vous sortez de l'Islam. C'est un tenant de notre Foi de croire et d'aimer Jésus -paix sur lui-.

Eddy : Si vous ne croyez pas en lui, vous sortez de l'Islam. (Voici) les 10 grandes raisons : « Pourquoi Jésus ne peut pas être Dieu ». N°10.

Joshua : Nous allons partir dans l'ordre décroissant. Avant de commencer, ce qui rend important ce sujet est que c'est une question de salvation. C'est une question très importante à la fois pour les Musulmans, les Chrétiens et les Juifs : « Pourquoi Jésus ne peut pas être Dieu ». **N°10** : est que Dieu ne peut pas être né. Dieu n'est pas né, il a toujours existé. Il n'a pas été engendré, ni n'a été créé ! Dieu a toujours existé avant même ce que l'on appelle le temps, car c'est Dieu le Créateur du temps. Or nous savons que Jésus -paix sur lui-, à une naissance. Il est né sans père, parfaitement, c'est un miracle véridique. Mais il est resté 9 mois dans le ventre de sa mère puis fut mis au monde. Par conséquent, il ne possède pas la nature et les Attributs de Dieu. Dieu ne peut pas être mis au monde, Jésus l'a été, on ne peut pas concilier les deux.

Eddy : C'était le N°10, Dieu n'a pas de commencement, or Jésus -paix sur lui- a un commencement. Ok, N°9 continuons.

Joshua : N°9 : il n'y a pas un verset explicite spécialement dans la Bible qui stipule une chose pareille. Quand Dieu parle de Ses propres caractéristiques, Il est extrêmement clair. On peut citer Esaü 46/9 : « C'est Moi qui suis Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre ; que Je suis Dieu, et que nul n'est semblable à Moi ! » Jésus lui-même -paix sur lui- dit dans l'Évangile de Marc 12/29,30 : une phrase récitée sans cesse dans les synagogues encore aujourd'hui : « Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est un seul Seigneur » Vous pouvez consulter et parcourir tout l'Ancien Testament et vous trouverez comment Dieu se décrit lui-même, c'est toujours explicite !

Il y a seulement des versets implicites dans le Nouveau Testament qui ont été interprétés dans le sens que Jésus -paix sur lui- aurait réclamé la divinité. C'est vraiment quelque chose de si énorme et inédit que Jésus soit Dieu. Si c'est la question qui détermine notre destination soit la Paradis, soit l'Enfer, de croire que Dieu s'est fait chair puis c'est sacrifié pour les péchés de l'humanité, alors Dieu l'aurait expliqué clairement. Car c'est une question de Paradis ou d'Enfer (Éternellement). Dieu ne va pas en faire une énigme ou en parler à demi-mot. Il a été très clair avec les enfants d'Israël : « Je suis Dieu, nul ne m'est semblable, n'adorer personne d'autre… » Jésus -paix sur lui- a été clair aussi en répétant les mêmes versets.

Si c'est la question fondamentale pour l'humanité alors Jésus -paix sur lui- n'aurait pas hésité à dire « Je suis Dieu ». Il avait l'occasion de le dire quand les Juifs lui ont posé la question de savoir s'il était Dieu. Il avait l'occasion de dire « oui, je suis Dieu et je suis venu sur terre pour vous sauver de vos péchés » : Il n'a jamais dit une chose pareille et dans aucun texte religieux n'apparaît une telle chose ! Dieu a toujours été explicite sur sa nature alors pourquoi ce ne serait pas le cas lorsqu'il devient un homme (supposé). Pourquoi Dieu ne l'aurait-il pas explicité clairement ?

Eddy : Explicite ! Cela signifie que c'est clair, sans ambiguïté, quelque chose sans équivoque.

Joshua : Une chose qui ne nécessite pas un Docteur de la Bible pour comprendre. Si c'est une question de Paradis ou d'Enfer, alors Dieu l'aurait rendu accessible même à un enfant de 5 ans.

Eddy : Nous voulons être honnête, il y a certains docteurs de la Bible qui ne sont pas d'accord avec vous et cite certains versets comme, Jean 1/1 : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu ». Jean 1/14 : « Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous ». Jean 8/58 : « Avant qu'Abraham fût, Je Suis ». Personnellement, en tant que simple personne, si on m'apporte ces versets ça me paraît un peu ambigu.

Joshua : Cela dépend de la façon et de la position avec laquelle vous regarder ces versets. Si vous les regardez, sans jamais avoir entendu parler de La Trinité, jamais entendu parler de Dieu devenu homme, ces versets ne seront pas parlants pour vous. Ces versets ne disent rien de plus que ce qu'ils disent. Par exemple pour : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu » en tant que Musulman, nous croyons aussi que Jésus -paix sur lui- est la manifestation de la Parole de Dieu. Dieu a dit « Sois » et « il est ». Il est la parole de Dieu sur terre, nous croyons donc à ce verset Jean 14/6 : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi » nous croyons aussi à ce verset.

Mais nous l'interprétons avec le reste et la totalité de la parole de Dieu, quand on regarde ces versets avec la totalité de la parole de Dieu, tout a du sens. Mais, si on souhaite extraire seulement certains versets pour essayer de prouver et de faire coller notre point de vue, je peux tout aussi bien dire que Dieu n'existe pas en piochant à gauche et à droite dans la Bible, puis dire « regarde, ces versets prouvent que Dieu n'existe pas ! » Vous voyez ce que je veux dire ? Vous pouvez tout faire dire à la Bible. De même pour le Coran, si on sait comment piocher ce qui nous arrange puis de les interpréter selon des idées préconçues. Si l'on rapproche ces versets implicites avec les versets explicites parlant de la nature de Dieu, des versets qui viennent de la bouche même de Jésus -paix sur lui-, alors tout devient clair.

Eddy : Les versets que j'ai mentionnés ont uniquement été extraits et interprété par des docteurs de la Bible pour appuyer leurs points de vue. Mais quoi qu'il arrive, il n'y a aucun verset sans ambiguïté et sans discussion possible, dans lequel Jésus -paix sur lui- dit « Je suis votre Créateur, adorez-moi donc »

Joshua : Jamais, il n'y a aucun verset de ce type dans la Bible.

Eddy : Raison N°8, dans le Deen Show!

Joshua : N°8 : est qu'il est dit dans la Bible que personne n'a jamais vu Dieu. C'est très clair en Jean 1/18 : « Personne n'a jamais vu Dieu ». Jésus lui-même dit en Jean 5/37 : « Et le Père qui m'a envoyé, lui, me rend

témoignage. Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez jamais vu sa face ». Jésus est carrément en face d'eux, s'il était Dieu, il n'aurait jamais dit une chose pareille. Vous comprenez, c'est là où je veux en venir, c'est très explicite. Jésus dit que personne ne peut voir Dieu -alors qu'il est censé être Dieu-. Il avait l'occasion de dire « vous voulez voir Dieu, il est devant vous ! »

Il y a des versets dans la Bible qui sont de simples interprétations, Jean 14/9 : « Celui qui m'a vu a vu le Père ». Jean 10/30 : « Moi et le Père nous sommes un ». Mais quand on regarde le contexte de ces versets, on se rend compte que la signification est que Dieu et Jésus partagent le même objectif. Quand il dit : « Moi et le Père nous sommes un », le contexte est que personne ne peut enlever les disciples de la main de Jésus ni des mains de Dieu. La signification des versets et que Jésus et Dieu partagent le même but : Je suis là pour transmettre le message de Dieu. Ce que Dieu veut, Jésus le veut aussi. Il est le représentant de Dieu sur terre. A la lumière des versets explicites, on sait que Jésus a dit qu'aucun homme ne peut ou n'a vu Dieu.

C'est ce qui est dit dans le Coran, quand Moise -paix sur lui- a demandé de pouvoir voir Dieu. Dieu lui a dit : **« Regarde la montagne ; si elle demeure à sa place, alors tu Me verras… »**. Dès qu'il a essayé de regarder, la montagne s'est pulvérisée et il (Moise) s'effondra, foudroyé. Puis Moise s'est repenti en disant : **«…Gloire à Toi ! A Toi je me repens et je suis le premier des croyants »** Coran : sourate 7 verset 143. On ne peut pas voir Dieu, ça fait partie de l'Inconnaissable. **(1)**

Dieu n'est pas quelqu'un qui possède des formes comme un être humain. On ne peut pas contenir l'essence de Dieu dans un corps limité. Il est trop Grand pour être un homme. Dieu est trop Grand pour être enfermé dans des dimensions, dans des formes.

Eddy : Les 10 grandes raisons : Pourquoi Jésus -paix sur lui- ne peut pas être Dieu. (Jésus) que nous aimons, l'un des plus grands Messagers de Dieu, il a délivré le même Message : « Il n'y a qu'un Dieu Unique », L'adorer Seul et non sa création. N°7 !

Joshua : **N°7** : est que ce concept, en plus de ne pas avoir été enseigné par Jésus -paix sur lui-était inconnu des disciples et des tout premiers Chrétiens. On peut voir dans les manuscrits de Qumran que les premiers Chrétiens faisaient toujours partie du Judaïsme. Par exemple, dans la Bible, dans le livre des Actes des apôtres, on apprend qu'après le départ de Jésus -paix sur lui-, les apôtres continuaient à aller quotidiennement à la synagogue. Ils allaient quotidiennement au temple de Jérusalem adorant un Dieu Unique comme le font les Juifs. Jésus est venu pour renouveler la loi de Moise -qui a été modifié par les rabbins-. Si par malheur, les disciples se baladaient en train d'enseigner que Jésus était Dieu. Il se serait fait dégager du temple et interdit d'y entrer dès le premier jour. Ou bien, ils auraient construit leurs propres lieux de culte.

Jésus lui-même allait au temple. Il n'a pas construit sa propre église pour effectuer un culte à sa personne -avec des croix et des statues-. Il allait au temple pour adorer Dieu de la même façon que Moise, Abraham, David, Zacharie -paix sur eux-. Durant le deuxième siècle après le départ de Jésus, les gens de Qumran faisaient toujours partie du Judaïsme, ce sont des pratiquants Juifs qui reconnaissent et suivent Jésus en tant que Prophète.

Tout ce concept de trinité n'est venu que bien plus tard au troisième siècle. Ce n'était pas une doctrine à laquelle on devait obligatoirement croire avant l'an 325 au Concile de Nicée où ce sont réuni les différents mouvements du Christianisme pour débattre et décider des dogmes tel que la nature divine de Jésus. La personne à l'origine de ces doctrines (la crucifixion rédemptrice, la suppression de la loi de Moise, etc.) était **PAUL** ! Il n'a jamais vu Jésus, n'a jamais marché, parlé, écouté, vu, manger avec, appris de Jésus. Il a seulement proclamé que Jésus lui était apparu dans une vision alors qu'il était sur la route de Damas en vu de persécuter des Chrétiens (les apôtres qui adoraient Allah Seul). C'est le premier à avoir développé les notions de Chrétiens, de trinité, d'adoration de Jésus, fils engendré de Dieu… Tout cela est apparu sous l'influence de Paul.

Eddy : Le mot trinité est-il mentionné dans la Bible ?

Joshua : A aucun endroit ! Il y a uniquement un verset qui est une annotation faite par un scribe et introduite dans la Bible, Jean 5/7 : « Le Père, le Verbe et l'Esprit ; et ces trois sont un ». Ce verset a été retiré par les docteurs de la Bible et n'apparaît plus dans les versions actuelles. Vous pouvez vérifier par vous-même, toutes ont retiré ce verset du corpus de la Bible qui est un ajout tardif.

Eddy : Dieu est Unique et non pas trois en un. Adorez-le Seul. Nous allons parler du Créateur de l'univers qui ne peut pas être un homme. Les 10 grandes raisons : Pourquoi Jésus -paix sur lui- ne peut pas être Dieu. Nous arrivons au N°6.

Joshua : N°6 : est très pertinente. Jésus mangeait, dormait et priait. Or nous savons que Dieu de par Ses attributs, se suffit à Lui-même. Il n'a besoin de rien pour continuer son existence. Dieu n'a pas besoin de manger, de dormir, de prier. Dieu ne connaît aucun « besoin », la notion de besoin ne s'applique pas à Lui. S'il connaît le besoin alors ce n'est plus Dieu. S'il est dépendant de quelqu'un pour exister alors il perd les Attributs de Dieu.

Nous savons que Jésus -paix sur lui-, est né, a mangé, dormi et prié, s'il ne se nourrissait pas, ni ne buvait, alors il risquait comme tout le monde de mourir. Il n'était pas suffisant à lui-même, il était dépendant de quelque chose pour continuer à vivre. On ne peut pas être dépendant et se suffire à soi-même, cela ne peut pas aller ensemble.

Jésus priait, il ressentait le besoin de prier. À chaque fois qu'il avait un problème, il s'en remettait à Dieu. Il disait aux disciples qu'il avait besoin de prier : « Attendez-moi, je vais prier ». Il allait au temple pour prier prosternant sa face sur le sol. Cela montre qu'il avait besoin de quelqu'un de supérieur à lui, c'est l'essence même de la prière, montré que l'on a besoin de se recueillir vers quelqu'un de supérieur à soi. Même les gens qui adorent les idoles, pensent qu'elles sont supérieures à eux alors qu'ils les prient. Si Jésus était Dieu, pourquoi aurait-il besoin de prier ? S'il était Dieu, il aurait montré directement aux gens de le prendre en adoration « vous devez m'adorer, moi ». Bref, s'il est dépendant de quelqu'un d'autre, alors il ne peut pas être Dieu.

Eddy : Nous présentons ici dans le Deen Show, les 10 grandes raisons : Pourquoi Jésus -paix sur lui- ne peut pas être le Créateur de l'univers. Il est un grand Messager du Créateur de l'univers, mais il n'est pas Dieu. Restez avec nous, certaines personnes ne doivent plus tenir en place, nous ne voulons heurter la sensibilité de personne. Nous sommes là pour délivrer la vérité, ne voyez pas ici une provocation, laisser le bon sens, jouer votre intelligence. Restez avec nous, écoutez, ayez l'esprit ouvert, faites preuve d'humilité. Allons-y pour le N°5.

Joshua : N°5 : est que Jésus a clairement dit que la connaissance de Dieu est supérieure à la sienne. Quand on lui a demandé à propos de l'Heure du Jour du Jugement, Marc 13/32 : « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, non pas même les anges qui sont dans le ciel, ni même le Fils, mais seulement le Père ». S'il était Dieu alors cela doit faire partie de sa connaissance. Imaginons que La Trinité soit vraie, Dieu est Dieu, Jésus est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu, tout cela a égalité dans une même personne, comment une partie connaît l'Heure sans que l'autre ne la connaisse pas, alors qu'ils sont dans la même entité ?

Si Dieu connaît l'Heure, l'autre partie de Dieu qu'est Jésus doit aussi la connaître de même pour le Saint-Esprit. Jésus dit dans un autre verset, Jean 14/28 : « Le Père est plus grand que moi » Il admet que le Père est plus grand que lui, dans La Trinité, ils sont censés être parfaitement égaux, alors comment l'un peut être plus grand que l'autre ? Si Jésus dit que seul Dieu en a connaissance, comment peut-il alors être Dieu.

Ce sont encore des passages très explicites ; si vous les confrontez aux passages ambigus, il n'y a pas photo. Qu'est-ce qui pèse le plus, des passages explicitent ou des passages ambigus interprétables à toutes les sauces ? Cela ne peut être interprété d'aucune autre manière que Jésus n'est pas Dieu. Il est inférieur à Dieu.



Eddy : Ce sont des choses qui ont totalement du sens, et je suis sûr que cela a du sens pour beaucoup de gens. On n'a pas besoin d'être un docteur, un théologien, un scientifique. Une personne moyenne peut comprendre cela. Allons-y pour le N°4.

Joshua : Avant le N°4, j'aimerais ajouter que le concept de trinité ne peut pas être expliqué à un enfant, essayé d'expliquer à un enfant de 6 ou 7 ans La Trinité. Il n'arrivera pas à saisir le concept, la nature de Dieu doit être accessible à tous -surtout quand elle est liée à votre salvation-. Accessible à un illettré, un docteur en physique, un enfant ou à un mourant. Personne n'arrive à expliquer ce concept de trinité.

Il y avait un Professeur britannique, et c'est une des paraboles qui m'a le plus marqué. Il s'appelle Richard GODFREY PARSONS, il débâtait sur ce concept de trinité avec un de ses amis Chrétiens. Puis, un carrosse tracté par des chevaux est passé devant eux avec trois personnes à bord. Le Chrétien a tout de suite dit : « Regarde, c'est un bon exemple de trinité, un carrosse, trois personnes. » Il (le Professeur britannique) a rétorqué : « Non ! Si tu veux que j'accepte ta trinité, montre-moi une personne dans trois carrosses ! Je ne te croirais pas tant que tu ne me montres pas une même personne dans trois carrosses à la fois ».

C'est là que je me suis rendu compte que la trinité n'a aucun sens. C'est un concept qui est inexplicable : 1+1+1 = 1. Une fois, deux fois, trois fois, égalent une fois. Ou les justifications comme « la vapeur, l'eau, la glace ». Toutes ces choses n'ont aucun sens. Dans la Bible même, il est dit que Dieu n'est pas l'auteur de confusion, si ce n'est pas Dieu alors quelqu'un d'autre doit être l'auteur de ce concept confus.

Eddy : Ce qu'il faut dire à cet enfant est qu'il y a un Créateur qui t'a créé. Adore-Le Seul, Il est l'Unique Dieu (Allah). Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui. L'enfant pourra facilement comprendre. Un Dieu parfaitement Unique. Dieu n'est pas une tarte qu'on pourrait partager -que Dieu nous pardonne-. Nous arrivons au N°4.

Joshua : N°4 : est que Jésus a dit explicitement qu'il n'était pas Dieu. Certains pensent que Jésus a dit implicitement qu'il était Dieu à partir de versets ambigu. Mais que dire alors des passages ou il dit explicitement qu'il n'est pas Dieu, par exemple, en Jean 17/3 : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, Toi, le Seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ » C'est la notion fondamentale qu'il a enseignée pour le Paradis ! « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, Toi, le Seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ ».

Pour un musulman (traduction : soumis au Dieu Unique), cette déclaration a beaucoup de sens, car elle fait écho à la Shahada (attestation de Foi) : La ilaha illa Allah, Muhammed Rasul Allah wa 'Issa Rasul Allah. Qui signifie qu'il n'y a pas de dieu sauf Allah, Muhammed est son Messager et Jésus ('Issa) est son Messager. C'est un tenant de notre Foi de croire en un Dieu Unique (Allah en arabe langue de Mohammed, Allaha en araméen langue de Jésus, qui sont des langues sémitiques) est en Jésus son Messager (tous les Prophètes sans exception).

Très simple et explicite dans la Bible, quand il part vers Dieu. Il parle à Marie-Madeleine en Jean 20/17 : « Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Il a clairement dit vers mon Dieu et votre Dieu. Il n'a pas dit « je vais rejoindre moi-même », « vers votre Dieu et moi », « Votre Dieu c'est moi et je vais m'auto-rejoindre » Cela n'a aucun sens ! Il a clairement déclaré qu'il n'y a qu'un Dieu Unique qui est son Dieu et notre Dieu. C'est très clair, on ne peut pas trouver plus simple.

Eddy : C'était donc la raison N°4, nous avons besoin que vous mettiez vos émotions de coter. Nous ne cherchons à bouleverser personne, mais uniquement à délivrer la vérité. Vous devez être honnête avec vous-même. C'est quelque chose de naturel qui concorde avec votre nature primordiale « Fitra ». Il y a des gens qui essayent de mettre des écrans de fumée devant vos yeux. Ils essayent de trouver des explications à des choses que vous voyez clairement. Vous savez que Dieu est Unique, c'est quelque chose qui est encré en vous, et nous allons continuer à prouver cela. N'oublions pas, nous aimons Jésus, il a une place énorme dans nos cœurs. Il est un grand Messager de Dieu, nous arrivons au Top 3, soyez sincère avec vous-même, allons-y.

Joshua : N°3 : est relatif au titre de « fils de Dieu ». Ce n'est pas un titre exclusivement réservé à Jésus comme beaucoup de gens le pensent à tort. Il y a une multitude de passages dans la Bible ou le mot « fils de Dieu » est utilisé. N'importe quelle personne qui a étudié la culture juive, spécialement la culture juive ancienne, être appelé « fils de Dieu » est un titre d'estime, de prestige. C'est comme l'appellation « seigneur », un rabbin est appelé « mon seigneur ». Même dans la culture occidentale, on utilise cette appellation de « mon seigneur » (transformé en monsieur). Le titre « fils de Dieu » n'est pas exclusif, beaucoup l'ont porté, Jacob, Salomon, Ephraïm, Jérémie… Adam est carrément appelé « fils de Dieu » dans le Nouveau Testament. Même des gens simples sont nommés « fils de Dieu » à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament, ce n'est donc pas un titre exclusif.

J'ai eu une discussion avec un pasteur sur cela, il m'a répondu : « Mais Jésus est le seul fils engendré de Dieu ». Je dis : « Ok, mais qu'est-ce qu'il lui donne ce titre exclusif ? » Il m'a répondu : « C'est dans le Nouveau Testament » Je dis : « D'accord, mais il doit y avoir une raison pour avoir ce titre exclusif ? » Il m'a répondu : « C'est parce qu'il est né miraculeusement sans père ». Et dans la culture juive, le lignage se fait à travers le père, untel fils d'untel fils d'untel, c'est comme ça que votre lignage est tracé. Par conséquent, si son lignage se stoppe par Marie n'ayant pas de père, Dieu est donc son père.

« Ok, cela a du sens pour une personne lambda » mais j'ai répondu : « si la caractéristique pour l'exclusivité du titre « fils de Dieu » est d'être né sans père, que dire de Adam et Eve (Hawa) ? Ils n'ont ni père ni mère, ils sont sortis directement de la main de Dieu. Il les a juste créés sans rien, Dieu a créé Adam puis à partir de lui, Il a créé Eve. Donc si quelqu'un mérite le plus se titre, c'est Adam, non seulement il n'a ni père, ni mère, mais il est avant tout le premier homme. Pourquoi n'adorions-nous pas Adam en tant que « fils de Dieu » ?

Il n'a pas su répondre, cela pour dire que ce n'est pas un titre exclusif. C'est l'extrême miracle qui a été apporté aux enfants d'Israël que Jésus n'est pas de père, qu'il soit né d'une vierge qui n'a jamais touché un homme. Si vous lisez le Coran, c'est décrit très clairement. Marie a apporté l'enfant et les juifs ont commencé à l'accuser d'adultère. Le (second) miracle est qu'avec la permission de Dieu, Jésus s'est mis à parler au berceau et à défendre sa mère. Jésus par la permission de Dieu a accompli de nombreux miracles, des grands miracles apportés aux enfants d'Israël : guérir l'aveugle, les lépreux, ressuscité les morts par la permission de Dieu, être né d'une vierge, etc.. Tout cela en tant que dernier messager envoyé spécifiquement aux enfants d'Israël, mais malgré les miracles, ils l'ont rejeté. Dieu a donc envoyé le Prophète Mohammed -paix et bénédiction de Allah sur lui- en tant que Miséricorde pour l'univers.

Nous savons que Jésus n'a pas été envoyé à toute l'humanité -paix sur eux-. Il a été envoyé spécifiquement aux enfants d'Israël. Il a dit de sa propre bouche dans la Bible, Mathieu 15/24 : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël » comme tous les Prophètes (d'Israël) avant lui. Chaque peuple dans le monde a reçu un Messager de Dieu, les enfants d'Israël plus que n'importe quel autre peuple. Mais Dieu (après cela) a envoyé le sceau des Prophètes pour l'ensemble de l'humanité : Le Prophète Muhammed -paix et bénédiction de Allah sur lui-.

Eddy : Cela ne diminue rien de Jésus ?

Joshua : Jésus est l'un des patriarches des Messagers en Islam. Il fait partie des cinq plus grands Messagers de la famille Prophétique. Le Prophète Mohammed à dit que Jésus -paix sur eux- était le plus proche de lui à la fois par le message et l'écart dans le temps, il n'y a que 600 ans entre eux.

Eddy : Il y a une sourate qui porte le nom de Marie, la mère de Jésus.

Joshua : La sourate 19 est intitulée Marie. Un autre tenant de la Foi musulmane est de croire que Marie est la plus grande et pieuse femme de tous les temps : **« O Marie, certes Allah t'a élue au-dessus des femmes des mondes. »** Coran : sourate 3 verset 42. C'est un tenant de notre Foi que de croire en Marie, comme une femme exceptionnelle qui a mis au monde Jésus alors qu'elle était vierge. Si une personne veut connaître la vraie histoire, alors, lisez la sourate 19 du Coran. Elle va vous faire pleurer, car elle m'a fait pleurer la première fois que je l'ai lu. C'est d'une beauté en sens et en style que vous ne trouverez nulle part ailleurs. Il n'y a rien de semblable dans la Bible.

Eddy : On arrive au N°2 dans une seconde. Je veux juste que l'on se rende compte de la portée de dire que Dieu a un fils : nous savons que les chiens ont des chiots, les chats des chatons. Dieu a quoi ? Des mini-dieux, des baby-dieux -que Allah nous pardonne- C'est absurde, il faut réfléchir sur ces choses. C'est comme si je dis : « mon fils est un poisson rouge » Cela n'a pas de sens.

Joshua : Ou de dire : « J'ai un fils et c'est moi-même, j'ai mis au monde moi-même, j'ai comme enfant moi-même » Cela n'a aucun sens.

Eddy : On ne peut pas cloner Dieu. Si le fils grandi, il rattrape le père ? Si le fils de Dieu peut mourir, le père aussi peut mourir ? ! Ce sont des choses que l'on n'attribue pas au Créateur. Il ne meurt pas, il n'a pas de commencement. Je voulais juste mettre en exergue ces points. Continuons les 10 grandes raisons : Pourquoi Jésus -paix sur lui- ne peut pas être le Créateur de l'univers.

Joshua : On commence à s'attaquer au lourd ! **N°2** Dieu ne peut pas changer. Dans le livre Malachie de la Bible, Dieu dit lui-même explicitement -que cela vienne vraiment de Dieu ou non, personne ne sait- c'est une phrase attribuée directement à Dieu, dans Malachie 3/6 : « Moi, l'Éternel je ne change pas ». Dieu dit qu'Il ne changera pas dans sa nature, sa nature ne change pas -comme passer d'Unité à trinité-. Dieu a créé le temps, il n'est donc pas sujet au temps. Le temps ne passe pas, Il ne subit pas la vieillesse, n'est pas fatigué, n'a pas sommeil. Il a créé l'air, il n'a donc pas besoin d'air. Il a créé le soleil, il ne subit ni la chaleur, ni le froid, ce sont des choses que l'on ne peut pas affecter à Dieu. Dieu ne peut pas se mettre dans un corps humain, venir sur terre et être sujet au temps, à la faim, à la fatigue, à l'humiliation, à la souffrance. Cela va à l'encontre de la nature de Dieu.

Certaines personnes disent que Dieu peut tout faire. Or ce n'est pas correct. Dieu peut tout faire, mais qui ne va pas à l'encontre de Sa nature, des Ses Parfaits Attributs : Dieu ne peut pas finir en Enfer ni au Paradis, Dieu ne peut pas mourir, Dieu n'est pas né, Dieu ne mange pas. Il y a certaines choses que Dieu ne fait pas car cela va à l'encontre de Sa nature. Dieu peut tout faire sauf ce qui diminue sa qualité de Dieu. C'est la raison pour laquelle en Islam, nous avons les (99) Attributs de Dieu clairement définis (dans le saint Coran), certains ne peuvent pas être attribué à l'homme -Omniscient, Omnipotent…- d'autres peuvent être attribués aux hommes dans une moindre mesure comme la Miséricorde. Mais on ne peut pas affecter à Dieu des caractéristiques humaines -l'oubli, l'erreur, la fatigue…-

Eddy : Certains peuvent toujours réfuter en disant que Dieu peut faire ce qu'il veut. Mais que les choses soient claires, le Créateur de l'univers ne fait pas des choses contraires à sa nature. Par exemple Il n'a pas de début alors il ne meurt pas. Un de Ses Attributs est qu'il est le Plus Juste, il ne commet donc pas d'injustice. Il est suffisant à Lui-même, Il ne dépend de personne. Autre exemple, Dieu est le Parfaitement Véridique, il ne va donc pas mentir. Je veux vraiment que les gens comprennent bien cette notion d'Attributs de Dieu. **(2)**

Joshua : Dieu ne change pas ! Dieu n'est pas d'une nature un jour puis tout d'un coup se transforme un autre jour. C'est une autre raison qui montre que la trinité n'a pas de sens. Dieu est (avant tout) Unique, Unique, Unique (même) depuis la nuit des temps. Puis du jour au lendemain, Il devient trois ? ! Ou 3 en 1 ou 1 en 3 ? ! Cela dépend de comment vous voyez les choses. Dieu ne change pas en plein milieu du scénario « Vous savez quoi, je vais changer le principe de salvation ».

Eddy : Ce n'est pas cohérent.

Joshua : Dieu est cohérent, il ne va pas changer la notion fondamentale, sa méthode de salvation qui détermine la Paradis ou l'Enfer. La méthode de salvation a toujours été la même : Croire en un Dieu Unique puis agir en toute rectitude, demander le repentir directement est sincèrement à Lui, accomplir de bonnes actions et s'écarter des mauvaises. Cela a toujours été la méthode de salvation et celle-ci n'a jamais et ne va jamais être changée.

Lors du retour de Jésus, retour qui est un tenant de notre Foi, il remettra les choses au clair. La première chose qu'il va faire est de casser les croix : « Je n'ai pas été crucifié ». La deuxième chose, il va tuer le porc : « Je n'ai jamais cassé la loi de Moise ». Je suis venu enseigner la loi de Moise, je ne les jamais remise en cause. C'est ce qu'il va expliquer : « Je ne suis pas Dieu ni le fils de Dieu » « Ne m'adorez pas, et je n'ai pas cassé la loi de Moise ». Et il demandera aux gens de suivre l'Islam, la soumission en paix au Créateur.

Eddy : C'était la raison N°2. Avant d'arriver à la raison N°1, pourquoi Jésus -paix sur lui- ne peut pas être le Créateur de l'univers. Je voudrais faire un break et discuter très brièvement sur ce que nous essayons de faire. Qui est d'aider à comprendre la vraie nature de Dieu, Il n'est absolument pas un homme. Car il y a des gens qui suivent depuis pas mal de temps le Show. Quand on prononce l'Attestation de Foi (la Shahada) nous voulons souligner qu'il y a d'abord une négation puis une affirmation : (Il n'y a pas de divinité sauf Allah) nous faisons une négation de toutes autres divinités, rien dans cette création ne peut être le Créateur de l'univers, Il n'y a qu'un Seul Vrai Créateur ! Parlons un peu de cela, car nous ne voulons pas que les gens se sentent perdus.

Joshua : Absolument ! Il ne faut pas que les gens pensent que nous faisons cela uniquement pour critiquer. Nous voulons seulement montrer la vraie nature de Dieu et de Jésus, si nous faisons cela, c'est pour venir en défense de Jésus -paix sur lui-. C'est mon premier objectif en faisant ce sujet, j'aime Jésus énormément et je veux défendre sa nature. Il expliquera lui-même qu'il n'a jamais demandé qu'on l'adore. La négation et l'affirmation, c'est ce que nous allons développer :

La première partie de **« La illaha ila Allah** » est :

1) (La Négation), **« La illaha… »** : Il n'y a pas de divinité… ! C'est ce que nous voulons que les gens comprennent, il n'y a rien dans la création, pas d'anges, d'hommes, d'astres, d'esprits… qui est digne d'adoration (divinité ou dieu).

2) (L'Affirmation), **« ila Allah »** : Sauf le Vrai Dieu Unique (Allah) ! Le Créateur de toute chose, c'est la chose la plus importante à saisir dans l'Islam : (**Il n'y a pas de divinité, sauf Allah**)

C'est ce que nous voulons faire comprendre, il n'y a qu'un Dieu. Il est le Créateur de toute chose. Il est le Seul à être digne d'adoration. Il vous a créés sans demander la permission à personne. Il n'a pas demandé à ton père ou à ta mère de te mettre au monde, ni à Jésus ni à Moise ou n'importe qui d'autres. De même, tu n'as besoin de l'intermédiaire de personne pour l'adorer. Tu dois t'adresser à lui directement en tant que ton Créateur **(3)**.

Quand tu réalise qu'il n'y a qu'un Dieu unique, tu dois alors chercher à savoir quel est son message. Que me demande-t-il ? Il y a des Messagers de Dieu qui sont venus. Le Messager de l'humanité est Muhammed dont Jésus a parlé. Clairement dans le Nouveau Testament, Jésus a parlé de l'arrivé du Prophète Muhammed qui est l'ultime Messager de Dieu pour l'humanité. Il est celui qui nous a enseignés comment vivre une bonne vie, il n'y a rien de nouveau.

Les gens ont à tort la vision d'une religion étrangère, bizarre, complètement différente. Mais si vous étudiez les enseignements de Jésus, de Moise, d'Abraham, si à partir de la Bible, vous faites une recherche approfondie : vous, vous rendrez compte que ce que nous faisons est dans la continuité de tous les Messagers de Dieu ! On n'est pas resté dans le passé, des arriérés comme les gens le disent. **(4)**

Nous adorons Dieu comme Il nous a montrés de l'adorer-nous ne devons pas faire évoluer les Lois de Dieu selon l'époque ou le désir des gens- Cela ne signifie pas que nous nous déplaçons en chameaux, refusant toute modernité, la technologie etc... On n'a besoin de ces choses, j'ai une voiture, un portable, toutes ces choses sont normales et font partie de notre époque. Mais qu'en cela concerne ma relation avec Dieu, on doit alors revenir à la tradition prophétique.

Eddy : Je le répète à tous les Shows : Adorer le Créateur et non pas Sa création. Qu'est-ce que cela signifie de n'adorer que le Créateur Seul ?

Joshua : Adorer le Créateur Seul vient du mot Islam. Qui signifie soumettre (dans la paix) sa volonté à la Volonté de Dieu, c'est l'essence de l'adoration. Quoi que Dieu veuille de moi, je le fais, c'est ce que Jésus a fait toute sa vie ! Si vous regardez sa vie, tout ce que Dieu lui demandait de faire, il le faisait, c'est l'essence d'un musulman. Si Dieu me demande de prier 5 fois par jour alors je le fais. Et encore, c'est le minimum, c'est le sentiment que doit avoir chaque musulman, chaque personne qui aime Dieu.

C'est Dieu qui m'a créé, je le suis redevable de tout. S'Il veut que je jeûne durant le mois de Ramadan, alors je jeûne. S'Il veut que je m'écarte de l'alcool, des relations en dehors du mariage… Je respecte donc ses limites, car c'est la façon de vivre qu'Il agrée. C'est la signification de l'adoration. Chaque étape de votre vie quotidienne en conformité avec ce que veut le Créateur.

Eddy : On devient concrètement un serviteur de Dieu ! Soyons honnêtes, tu es toujours l'esclave de quelque chose ou quelqu'un, de ton patron au travail, aux femmes, à l'argent, aux passions… Tu es toujours l'esclave de quelque chose.

Il est préférable d'être le serviteur de Dieu, laisse-Lui guider ta vie ! Tu t'adresses à Lui Seul (Invocation pour une demande). C'est le Seul qui puisse pardonner tes péchés. En cas de détresse. Tu n'es pas indépendant. Tu as besoin du Créateur. **(5).** Tu t'adresses donc à Lui Seul. Tu sacrifies uniquement pour Lui. Tu donnes la charité en Son Nom, et non pas pour te donner une bonne image vis-à-vis des gens. Tu le fais uniquement pour Dieu. Tu jeûnes en Son Nom. Pour Lui, tu t'écartes de l'alcool et des drogues. Dieu ne tire pas de bénéfice de ce que tu fais car, Il se dispense largement de tous les mondes : c'est uniquement toi le gagnant ou le perdant. Tu ne mens pas, ne vole pas, ne triche pas… Dieu est l'Infiniment Bon, Il n'accepte que ce qui est bon. Devenir un serviteur de Dieu, vous devenez alors un être humain proche de la perfection.

Joshua : En Islam, on croit qu'on peut toujours s'améliorer, il n'y a pas de limite pour faire le bien. Nous ne sommes pas nés avec une nature pécheresse qui pèse toute notre vie. Vous pouvez être pieux autant que vous le pouvez. Si toute l'humanité suit ce principe, dans quel monde on vivrait ?

Eddy : Le but est d'atteindre l'excellence de l'être humain en se soumettant au Créateur, vivre une vie comme Il nous a indiqué de vivre. C'est une notion que je veux vraiment faire comprendre aux gens. Être le serviteur de Dieu, l'Adorer Seul, c'est respecter ce qu'Il vous demande. C'est la même chose que la prière Chrétienne : « notre Père, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». On fait un Top 10, on aurait pu rajouter cet argument de la prière de « notre Père, que ta volonté soit faite… ».

Joshua : Nous faisons un Top 10 mais on aurait pu facilement faire un Top 100.

Eddy : J'aimerais marteler certaines idées : **« La illaha ila Allah »** : Il n'y a pas de divinité sauf le Vrai Dieu Unique, en Arabe, nous disons **Allah** ! Jésus disait **Allaha.** Est-ce correct ?

Joshua : En Araméen, Dieu se dit **Allaha.**

Eddy : Les Juifs et Chrétiens Arabes utilisent également **Allah.**

Joshua : Dans n'importe quel hôtel, vous trouverez une Bible internationale avec un préambule en différentes traductions. En cherchant vous trouverez le nom **Allah.**

Eddy : Le nom God « Dieu » n'a pas existé jusqu'à l'apparition de la langue Anglaise, il y a 600 ans. Ce sont des points importants, nous vous en donnons qu'un aperçu. Je suis vraiment très concerné à vous les faire comprendre, mais cela demande du temps, c'est un sujet très large. Nous continuons dons les 10 plus grands arguments : Pourquoi Jésus ne peut pas être Dieu.

Joshua : (Avant de continuer) une chose qui est simple à comprendre à cette question de l'adoration de Dieu. Nous sommes les seules créatures à bénéficier du libre-arbitre ; -la nature comme la mer, les montagnes font parfaitement ce pourquoi ils ont été créés sauf l'homme qui possède le libre-arbitre-. L'essence de l'adoration est d'accepter de rendre ce libre-arbitre entre Les Mains du Créateur. Dans quel but ? Obtenir le Paradis!

Nous rendons quelque chose qui nous a été donné en premier lieu, et en échange, nous obtenons le Paradis pour y demeurer éternellement. Dieu m'a donné le libre-arbitre et je décide volontairement de le remettre entre Ses Mains. Je ne veux pas suivre mes désirs, mes penchants, faire ce que je veux **(6)**. Je veux suivre ce que Allah veut. C'est ce qu'a enseigné Jésus, Mohammed, Moise, Abraham…-paix sur eux- En échange de cette décision, j'obtiens inchaAllah, le Paradis.

Eddy : Franchement, cela rime à quoi de faire tout ce qu'on veut, perdre son temps à traîner, à écouter de la musique avec de gros écouteurs et une bière à la main. Jour et nuit, 20, 30, 40 ans passent, gagner un peu d'argent puis tu meurs. En faisant le contraire de ce que Dieu te demande, penses-tu obtenir le Paradis ? On développera ce problème dans un autre Show. Continuons la raison N°1 : Pourquoi Jésus -paix sur lui-, n'est pas Dieu.

Joshua : **N°1** : La plus grande raison pourquoi Jésus ne peut pas être Dieu est que Dieu est l'objet de l'adoration. Dieu est la personne que nous adorons, quelle que soit la religion. C'est à Lui que sont adressés les dévotions, les prières, les sacrifices… quelques soient son nom Krishna, Bouddha, une idole… N'importe quel Dieu fait l'objet d'adoration.

Si Jésus était Dieu, il aurait demandé aux gens de l'adorer, de vouer un culte à sa personne. Or il a demandé totalement le contraire en Mathieu 15/9 : « C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » Pas de Jésus, pas de Dieu, mais des enseignements fabriqués par les hommes. Un enseignement comme la trinité qui est une fabrication humaine. Un enseignement qui fait de Jésus un « dieu » qui est une fabrication humaine qui dit de jeter à la poubelle la Loi de Moise (la Thora révélé).

L'adoration que vous faites à Jésus sera en vain qui signifie que cela n'a aucune valeur. Devant Dieu, le Jour du Jugement en ayant adoré, invoqué, prié devant des statues de Jésus pendant, 20, 30, 50 ans, le Jour du Jugement, Jésus va renier ces gens ! Comme il est mentionné dans le Coran : Dieu va demander à Jésus le Jour du Jugement si c'est bien lui qui a demandé aux gens de le prendre comme divinité. Jésus dira : **« (Rappelle-leur) le moment où Allah dira : « Ô Jésus, fils de Marie, est-ce toi qui as dit aux gens : « Prenez-moi, ainsi que ma mère, pour deux divinités en dehors d'Allah ? » Il dira : « Gloire et pureté à Toi ! Il ne m'appartient pas de déclarer ce que je n'ai pas le droit de dire ! Si je l'avais dit, Tu l'aurais su, certes. Tu sais ce qu'il y a en moi, et je ne sais pas ce qu'il y a en Toi. Tu es, en vérité, le grand connaisseur de tout ce qui est inconnu. Je ne leur ai dit que ce Tu m'avais commandé, (à savoir) : « Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur ». Et je fus témoin contre eux aussi longtemps que je fus parmi eux. Puis quand Tu m'as rappelé, c'est Toi qui fus leur observateur attentif. Et Tu es témoin de toute chose. Si Tu les châties, ils sont Tes serviteurs. Et si Tu leur pardonnes, c'est Toi le Puissant, le Sage ». Allah dira : « Voilà le jour où leur véracité va profiter aux véridiques : ils auront des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux pour y demeurer éternellement. » Allah les a agréés et eux L'ont agréé. Voilà l'énorme succès. À Allah seul appartient le royaume des cieux, de la terre et de ce qu'ils renferment et Il est Omnipotent. »** (Coran : sourate 5 : 116 à 120)

Toute cette adoration faite à Jésus sera en vain, car il a été l'objet d'adoration, d'idolâtrie, c'est un piège qui va se refermer. C'est un piège qui vient du Diable (Satan le Lapidé : Iblis le djinn, chef des démons) depuis la nuit des temps, le Diable pousse les gens à adorer les idoles : « Taghout » comme mentionné dans le Coran. Le Jour du Jugement, Satan va vous abandonnez : -Je vous ai piégé, personne ne vous a poussés à me suivre, pourtant des avertisseurs clairs vous sont venus. J'ai réussi à vous emmener là où je voulais, je me désavoue de vous aujourd'hui- Toute cette adoration (de Jésus) en vain disparaîtra comme de la poussière, toutes ces tonnes de prières, de sacrifices partiront en poussière ! Jésus lui-même a prévenu : Ne m'adorez pas ! Ne m'honorez pas !

Un jour, une personne l'a appelé seulement « Mon bon maître », Jésus lui répondit, dans Luc 18/18-19 : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de Bon que Dieu Seul » Il a toujours rejeté fortement qu'on puisse l'adorer. À la limite, il acceptait qu'on puisse l'appeler « mon seigneur » car c'est une forme de respect. Mais personne n'a fait preuve d'adoration de culte envers sa personne sans que Jésus ne la remette à l'ordre.

Eddy : C'est très clair et simple, revenons aux origines : Adam le premier homme, invoquait-il Jésus ? Adorait-il un Dieu 3 en 1 ? Faisait-il ce que font certaines personnes aujourd'hui ? Il dirigeait son adoration directement et exclusivement à Dieu sans intermédiaire ! Revenons à la pratique des Prophètes (qui enseignaient la manière d'adorer Allah) : Abraham invoquait-il Jésus ? A-t-il enseigné d'adorer un être humain ?

Joshua : Si on regarde, on est censé suivre les Prophètes -paix sur eux-. Adam adorait Dieu Seul. Abraham a appelé à un Dieu Unique. De même pour Moise, Noé, David, Jésus… Jésus n'a jamais invoqué Jésus ! Et l'Ultime Messager de Dieu, le Prophète Mohammed -paix et bénédiction de Allah sur lui- a appelé à adorer exclusivement Dieu. Nous devons donc les suivre et n'adorait que Dieu sans lui donner des associés.

Eddy : Frère, merci beaucoup, on pourrait continuer des heures, mais on arrive à la fin. Merci d'avoir été avec nous pour couvrir ce sujet. Nous espérons vous avoir de nouveau avec nous.

Joshua : Nous pourrions continuer ce sujet, car il est si important, c'est une question de salvation. Nous ne voulons faire du mal à personne, nous voulons que tout le monde puisse recevoir le Message pour aller au Paradis. C'est un tenant de notre Foi de vouloir pour les autres ce que l'on veut pour soi-même. Si ce n'était que pour polémiquer alors nous aurions perdu notre temps.



Eddy : Merci beaucoup mon frère ! Dieu le Créateur de l'univers, le Créateur de Adam, Moise, Jésus, Mohammed -paix sur eux-, a dit : « Si Mes serviteurs venaient à Moi avec des péchés aussi grands que le ciel (les sept cieux) et la terre sans M'attribuer aucun associé alors Je pardonnerais » (voir Hadith Qudsi/Divin)

Il est le Plus Miséricordieux, le Plus Aimant. Adressez-vous à Lui Seul directement et sans intermédiaire : Abandonner l'adoration des hommes, des singes, des vaches, des animaux, etc. Toutes ces choses font partie de la création. (Rappel à l'Humanité) : Quelque chose faisant partie de la création ne peut pas être le Créateur ! (Rappel aux Chrétiens) : Aimer Jésus comme il se doit d'être aimé en tant que grand Messager de Dieu !

Revenez chaque semaine, nous sommes là pour vous aider à développer une meilleure compréhension de l'Islam, sur le Deen Show, www.thedeenshow.com.

Jusque-là, que la paix soit sur vous.

Salam Alykoum

Note Ribaat :

(1) **«** On ne peut pas voir Dieu, ça fait partie de l'Inconnaissable » : Sur terre personne ne peut voir ou n'a vu Allah le Dieu Unique. C'est seulement au Jour de la Résurrection et uniquement ; que tous les croyants de l'humanité gagnant le Paradis éternel et ces délices ; recevrons le plus satisfaisant qui soit : Voir Allah notre Créateur Tout-Miséricordieux ! En effet, Allah le Très-Haut dit : **« Ce jour-là, il y aura des visages resplendissants qui regarderont leur Seigneur. »** (Coran : sourate 75 verset 22-23). **« Ils y ont tout ce qu'ils désirent et Nous avons pour eux bien plus encore. »** (Coran : sourate 50 verset 35). Tabarani commente : « Ali ibn Abi Talib et Anas ibn Malik expliquent ce verset : « C'est la vision de la Face d'Allah (loué soit-Il). » » Ali ibn Abi Talib (qu'Allah l'agrée) a également dit : « La finalité de l'entrée au Paradis est la vue de la Face d'Allah dans Son Paradis ».

(2) **«** Je veux vraiment que les gens comprennent bien cette notion d'Attributs de Dieu » : Pour une bonne compréhension des actions de notre Créateur Immuable, voici une grande partie des Beaux Noms et Attributs de Allah le Dieu Unique, consultable et expliqué sur ce lien : (http ://www.sunnite.net/explication-des-99-noms-parfaits-de-allah/)**.**

(3) « Tu dois t'adresser à lui directement en tant que ton Créateur » : Il y a une maladie chronique, un mythe chez certaines personnes qui pensent mal : c'est le fait de croire qu'il est indigne de parler directement à Allah ! Si vous êtes bloqué à parler directement à Allah, qui parlera à votre place pour la rémission de vos péchés ou tout autre demande ? Le complot le plus satanique de Satan et de nous éloigner de Allah notre Créateur : l'idée fausse de ne pas parler à Allah, est donc une des ruses de Satan. Ainsi, il sera facile pour l'homme de placer ces espoirs dans les veines idoles fabriqués et autres talismans illusoires qui ne font ni bien ni mal, et qui ne sont maîtres ni de la vie, ni de la mort, ni de la résurrection!

(4) « On n'est pas resté dans le passé, des arriérés comme les gens le disent » : Le mythe du Musulman de montagne, du moyen âge, de l'âge de pierre, est l'un des complots des Médias-Menteurs, manipulé par les incroyants, afin de dénaturer l'Islam et par la même occasion, effrayer ses nouveaux arrivants ! En effet, quand nous lisons l'Histoire de l'Islam, il est plus qu'évident que ce mythe ne fait plus écho, en prenant un seul exemple : LA SCIENCE ! À peine l'Islam révélé et après la mort du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) plus de 800 ans de Sciences fructifiées dans tous les domaines fait surface : Astronomie, Médecine, Mathématique, Zoologie, Géologie, Histoire, Géographie… les Musulmans sont les pionner scientifiques mondial, en faisant sortir l'humanité de la mythologie dépravée. Sans eux, il n'y aurait eu jamais la renaissance de l'Europe et l'époque moderne qui tire leur source des scientifiques musulmans. ! Où est donc maintenant ce Musulman de montagne, du moyen âge, de l'âge de pierre ? ! Pour plus d'Information Historique époustouflant à ce sujet, je conseille aux explorateurs de la Vérité, la lecture du Livre suivant : « LES CONTES DES MILLE ET UN MYTHES » ouvrage de 849 pages édité par le frère Nasr Eddine Boutammina de Mulhouse, disponible en commande à la Fnac, voir en librairie Islamique : http ://livre.fnac.com/a1569221/Nas-E-Boutammina-Contes-des-milles-et-un-mythes

(5) « C'est le Seul qui puisse pardonner tes péchés. En cas de détresse. Tu n'es pas indépendant. Tu as besoin du Créateur » : Un des mythes de l'Église et d'appeler les gens en leur faisant croire que Dieu à besoin de nous, afficher dans leurs tracts et autres : Ceci est bien évidemment, en contradiction avec la Bible même (Esaïe 45/22) et le saint Coran (sourate 3 verset 97) qui explique que Dieu n'a besoin de rien et que l'humanité à besoin de Dieu pour être sauvé !

(6) « Dieu m'a donné le libre arbitre et je décide volontairement de le remettre entre Ses Mains. Je ne veux pas suivre mes désirs, mes penchants, faire ce que je veux » : Le test étant de se soumettre volontairement à Allah dans Son adoration et Ses Lois de Justice, et non pas faire ce que notre penchant bestial dicterait. Il est donc facile de comprendre une des ruses de Satan en ayant dicté récemment un livre satanique : le « Livre de la Loi » (Liber AL vel Legis), constitue la base du système Luciférien d'Aleister Crowley le père du satanisme moderne : « THELEMA ». L'Ordo Templi Orientis (L'O.T.O.) ou « Ordre du Temple de l'Est » ou encore « Ordre des Templiers Orientaux » est une organisation SATANIQUE qui fut la première à accepter les principes de la Loi de Thelema, qui est exprimée par cette phrase : « Fais ce que tu veux sera le tout de la Loi » Liber AL I : 40 « Il n'y a d'autre Loi que Fais ce que tu veux » Liber AL III : 60. Elle tire son origine des écrits maudits du français, François Rabelais dans ses livres Gargantua et Pantagruel résumée par cette phrase : « fay çe que vouldras », adopté au milieu du 18ème siècle par Sir Francis Dashwood à Medmenham. On retrouve donc de nos jours, ce même excrément idéologique dans « la Bible de Satan » du juif américain Anton Szandor LaVey, qui fonda la secte **« les enfants de Satan »** et « l'Eglise de Satan » en Avril 1966 à New York. Anton Szandor LaVey était un compagnon de route du satanique et sorcier Aleister Crowley. Voilà la ruse de Satan, un livre satanique pour détourner les gens de la Volonté de Allah ! Ceci prouve incontestablement l'existence de Allah et Ses Lois Juste, force du Bien ! Sinon comment expliquer l'apparition de ces groupes sataniques, force du Mal ?

CHAPITRE 3 : DIALOGUE ENTRE MUSULMANS ET CHRÉTIENS

UN MUSULMAN APPEL UNE CHAÎNE DE TV CHRÉTIENNE POUR UN DÉBAT EN DIRECT

Débat entre un Musulman et un Chrétien, sur Jésus Chatline de Richard Burnish, filmé en direct.

Posté par Ghareeb Al-Dar, le 25 Avril 2011 (Traduction Arabe)

Muslim Calls in a Christian Show By bohamadq8

Lien vidéo : http ://www.youtube.com/watch?v=m9SG6EA_5_E

Posté par Saladin Der Kurden, le 28 Avril 2011 (Traduction Allemande)

Jésus TV - Muslim blamiert die Christen

Jésus TV Chat Online - ein moslem ruft per telefon an und stellt seine fragen den christlichen theologen und guckt mal wie sie sich selbst blamieren und wie sie sich auf lustiger Weise widersprechen. schaut mal bis zum Ende da wird es richtig lustig

Lien vidéo : http ://www.youtube.com/watch?v=ecwJXXOVPTc

Posté par Sunnite Ashari Maliki, le 3 Août 2011 (Traduction Française)

Un musulman appelle/a muslim calls « Jésus Chatline » une émission TV chrétienne.

Vidéo d'un enregistrement d'une discussion entre un musulman et un animateur Richard Burnish d'une chaîne TV chrétienne s'appelant « Jésus Chatline ». À noter les impasses réelles de cet animateur chrétien face aux questions et réflexions apportées par un participant téléphonique de cette chaîne qui est de confession musulmane. Intelligemment et avec raison accompagnée d'une pointe d'humour, cette vidéo illustre bien l'invalidité et l'incohérence de la foi chrétienne « fondée » sur la « trinité »…

Lien vidéo : http ://www.youtube.com/watch?v=cMvpUHV82sQ

Temps : 14min09s

Retranscription et images en ligne, commentaire parenthèse Ribaat : que Allah récompense ceux qui ont réalisé le montage et les différentes traductions vidéo ainsi que tout transmetteur de la vérité, amine.

Citation vidéo :



Richard Burnish : Bonjour, ici c'est Richard Burnish, vous êtes en direct sur le Jésus Chatline. Comment allez-vous aujourd'hui ?

Le frère musulman : Bien Richard, comment allez-vous ?

Richard Burnish : Je vais très bien, excellent merci. Avez-vous une question ?

Le frère musulman : Oui en fait, j'ai quelques questions.

Richard Burnish : Bien sûr.

Le frère musulman : Ma première question est : Jésus est-il Dieu ou le fils de Dieu ?

Richard Burnish : Jésus est le fils de Dieu.

Le frère musulman : Donc il (Jésus) n'est pas Dieu ?

Richard Burnish : Il n'est pas Dieu, non oh, oh, il ne l'est pas, ah, ah.

Le frère musulman : Et le Saint-Esprit est-il Dieu ?

Richard Burnish : Oui, le Saint-Esprit est Dieu.

Le frère musulman : Donc il y a 2 Dieux ?

Richard Burnish : Il n'y a qu'un Dieu en réalité qui est Dieu le Saint-Esprit.

Le frère musulman : Donc le Père n'est pas Dieu ?

Richard Burnish : (court silence)…Oui.

Le frère musulman : Donc le Père n'est pas Dieu et le fils n'est pas Dieu ?

Richard Burnish : (court silence)…Oui !

Le frère musulman : Est le Saint-Esprit est Dieu ?

Richard Burnish : Oui… vous avez compris, oui.

Le frère musulman : Donc, qui est le Père ?

Richard Burnish : Dieu !

Le frère musulman : Mais vous venez juste de dire qu'il ne l'est pas.

Richard Burnish : Il est Dieu.

Le frère musulman : Vous venez de dire que le Père n'est pas Dieu, que le Fils n'est pas Dieu mais que c'est le Saint-Esprit qui est Dieu.

Richard Burnish : Oh, Oh, Oh, Non… Il… Il est Dieu. Oui, Oui il l'est.

Le frère musulman : Richard, Richard, écoutez. Je suis une sorte de savant de la Bible, si vous voulez. D'accord.

Richard Burnish : Oui.

Le frère musulman : Vous ne pouvez pas me la faire. Ce que vous dites n'a absolument aucun sens.

Richard Burnish : Et bien, c'est une question d'opinion, je pense que ce que je dis a beaucoup de sens, monsieur.

Le frère musulman : Regardez, je veux dire. Comment pouvez-vous demander aux gens de devenir chrétien, alors que vous ne pouvez même pas me dire qui est Dieu ?

Richard Burnish : Dieu ! Dieu c'est Dieu. Il est dans la Bible, c'est Dieu.

Le frère musulman : Non, regardez. Les chrétiens me disent que Dieu est Un mais en même temps Trois.

Richard Burnish : Dieu… (Richard est très perturbé en tournant sa tête). Je ne suis pas sûr d'avoir compris pleinement votre question, vous semblez un peu confus.

Le frère musulman : Je suis confus Richard, je suis vraiment confus.

Richard Burnish : Ok, on est là pour aider, je suis là pour ça.

Le frère musulman : Ok, regardez. Nous avons le Père, le Fils et le Saint-Esprit, correct ?

Richard Burnish : Oui, la sainte Trinité.

Le frère musulman : La Trinité est-elle égale à 3 en 1 ou plutôt 1 en 3 ?

Richard Burnish : Ils valent tous un. La Trinité est un groupe de trois. Un groupe de trois.

Le frère musulman : Ok, regardez. Quand Jésus est mort (selon les chrétiens). Jésus est mort sur la croix, correct ?

Richard Burnish : Oui.

Le frère musulman : Maintenant, lorsqu'il est mort qui dirigeaient les choses ?

Richard Burnish : Dieu a toujours dirigé les choses depuis le début. Cela a toujours été Dieu qui dirige les choses.

Le frère musulman : Mais c'est bien un groupe de juif qui a tué Dieu sur la croix selon vous ?

Richard Burnish : Un groupe de juif ! Je ne… Je ne… Bien… C'est… c'est… Ok.

Le frère musulman : Donc typiquement Richard, un groupe de juif est plus fort que votre Dieu ?

Richard Burnish :…(encore une fois, Richard est très perturbé en tournant sa tête). Je ne suis pas d'accord. Ce n'est pas… Ce n'est… Nulle part dans la Bible il est dit cela.

Le frère musulman : Les chrétiens aiment prêcher comment Jésus fut pendu, torturé et assassiné sur une croix par une bande de juif.

Richard Burnish : Il est mort pour vos péchés.

Le frère musulman : Il est mort pour mes péchés ? !

Richard Burnish : Oui.

Le frère musulman : Est-il mort pour les péchés de ces juifs qui l'ont tué ?

Richard Burnish : Oui.

Le frère musulman : Donc ces juifs qui l'ont tué vont au Paradis ?

Richard Burnish : Ces juifs vont… oui.

Le frère musulman : Donc en fait tout le monde va au Paradis ?

Richard Burnish : Non, non, ce n'est pas le cas.

Le frère musulman : Mais je viens d'apprendre que Jésus est mort pour mes péchés.

Richard Burnish : Il l'a fait. Oui, il l'a fait. Mais seulement si vous vivez votre vie selon ses enseignements alors vous irez aussi au Paradis. (Une autre question pertinente : Ces juifs qui auraient tué Jésus, et qui iront au Paradis d'après Richard, suivaient-ils les enseignements de Jésus avant et après l'assassinat, pour mériter le Paradis ?)

Le frère musulman : Mais est-ce que Jésus aime tout le monde ?

Richard Burnish : Non, ce n'est pas le cas.

Le frère musulman : Ce n'est pas le cas ?

Richard Burnish : Non.

Le frère musulman : Waouh ! C'est à vrai dire très courageux de votre part de le dire.

Richard Burnish : Oui, ça l'est et pensez seulement, oh combien vous êtes chanceux d'avoir la Bible en tant que carte, boussole.

Le frère musulman : En fait, je ne suis pas chanceux pour lire la Bible. Avez-vous une Bible à portée de main avec vous, Richard ?

Richard Burnish : Non, je n'ai pas de Bible avec moi.



Le frère musulman : Laissez-moi vous rafraîchir la mémoire. (A ce moment Richard sourit, et esquive la caméra en parlant à une personne non visible, par deux fois, de longs moments, pendant que le frère musulman parle). Si nous regardons en Exode : chapitre 21 verset 15, il est dit : « Celui qui frappera son père ou sa mère sera puni de mort »

Richard Burnish : Oui.

Le frère musulman : Cela vous semble-t-il fantastique, Richard ? Richard !!

Richard Burnish : (Richard réfléchit)…Oui, cela me semble grand, oui ça l'est.

Le frère musulman : Donc si je frappe ma mère…

Richard Burnish : Oui.

Le frère musulman :…Je devrais être exécuté ?

Richard Burnish : Si la Bible le dit alors oui.

Le frère musulman : Attendez… (Richard veut répliquer), ok continuez désolé.

Richard Burnish : Votre esprit est rempli de question et beaucoup de pensées confuses apparaissent mais… Typiquement oui. Si c'est dans la Bible alors c'est comme ça que les choses sont.

Le frère musulman : Ok, parlons de la Bible.

Richard Burnish : Génial, c'est ce que j'aimerais. J'aimerais parler de la Bible.

Le frère musulman : Maintenant, Jésus a-t-il écrit la Bible ?

Richard Burnish : Non, Jésus n'a pas écrit la Bible. Non, il ne l'a pas fait.

Le frère musulman : Qui a écrit la Bible ?

Richard Burnish : Ses disciples ont écrit la Bible.

Le frère musulman : Faux. Paul, Luc, Pierre et l'autre dont je ne me rappelle plus du nom, qui est-il ?

Richard Burnish : Ce n'est pas vrai, c'est une fausse information.

Le frère musulman : Donc qui est Pierre, Paul, Luc et l'autre ?



Richard Burnish : Peut-être cela se réfère au groupe de musique « Peter, Paul and Mary ».

Le frère musulman : Non, non, je me réfère à Jean, Pierre, Mickaël et l'autre dont je ne me rappelle plus le nom.

Richard Burnish : Jean, « lay up » (?!)

Le frère musulman : Richard ! Richard ! Je suis sérieux ici. Nous avons Mick, Pierre…

Richard Burnish : Oui.

Le frère musulman : Les quatre évangélistes, allez !

Richard Burnish : (court silence)…Je ne… je ne sais pas…

Le frère musulman : Ok, nous avons Jean, Luc, Pierre…

Richard Burnish : Mathieu ?

Le frère musulman : Mathieu ! Ok. -Note du traducteur : les quatre évangélistes canoniques son Mathieu, Marc, Luc et Jean-. Prenons ces quatre hommes. Ont-ils écrient la Bible ?

Richard Burnish : Oui, ils l'ont fait.

Le frère musulman : Qui sont-ils ?

Richard Burnish : Ce sont les disciples de Jésus.

Le frère musulman : Non, ils ne le sont pas. Ils n'ont jamais vu Jésus de leur vie.

Richard Burnish : Ils ont voyagé avec Jésus.

Le frère musulman : Faux. Ils ont vécu bien des années après Jésus.

Richard Burnish : Et bien, pas selon la Bible non.

Le frère musulman : Selon la Bible ! ? Vous savez, j'ai un autre point à apporter, des questions qui sortent de mon cerveau. Waouh ! C'est incroyable !

Richard Burnish : C'est génial ! C'est vraiment génial.

Le frère musulman : Maintenant, vous dite que Jésus est Dieu, correct ?

Richard Burnish : Jésus est… Oui. (Richard disait que le Saint-Esprit était Dieu, maintenant il dit que Jésus est Dieu)

Le frère musulman : Comment se fait-il que Jésus dans la Bible lorsqu'on l'appelle Bon, il dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de Bon que Dieu Seul ». Luc 18/18.

Richard Burnish :…Oui, c'est… c'est… exact.

Le frère musulman : Donc il a de manière claire fait une distinction entre lui et Dieu, correct ou non ?

Richard Burnish : Oh, Oh, Oui c'est exact, il… il l'a fait. Vous avez absolument raison. Il l'a fait. (Plus d'audition en ligne)…Continuez auditeur… Nous avons perdu l'appel… (coupure de la vidéo et passage instantané avec le standardiste Steven qui prend le siège de Richard)



Le standardiste Steven : Bonsoir auditeurs !

Le frère musulman : Oui, vous m'entendez ?

Le standardiste Steven : Je vous écoute vous m'entendez ?

Le frère musulman : Oui, j'ai été coupé tout à l'heure en débattant avec Richard.

Le standardiste Steven : Oh, c'est vrai. Vous avez été coupé ou… ?

Le frère musulman : Je ne sais pas.

Le standardiste Steven : Je pense qu'on vous a donné suffisamment de temps pour vous exprimer, monsieur. Peut-être qu'il a voulu seulement passer à autre chose, de donner l'opportunité à quelqu'un d'autre, mais je m'en excuse. Allez-y.

Le frère musulman : Vous voyez, je veux des réponses et vous ne m'en donnez pas.

Le standardiste Steven : Quelles réponses voulez-vous ?

Le frère musulman : Commençons par la première question, ok. Pouvons-nous commencer par la première question ?…. Vous m'entendez toujours ?…. Allo ?…. (le remplaçant rapproche son oreille face à la caméra/réception auditive)…Allo ?….

Le standardiste Steven : Nous avons quelques difficultés. Autrement le son chez nous à l'air d'être beaucoup mieux ce soir. Mais nous avons quelques difficultés avec nos appels entrants. Essayons encore ceci… (coupure de la vidéo et passage instantané avec Richard positionné au même siège, la discussion continue avec un auditeur non identifié).



Richard Burnish : Bonjour, vous êtes à l'antenne avec Richard Burnish, c'est le Jésus Chatline. Comment allez-vous aujourd'hui ?

Un auditeur non identifié : Bien.

Richard Burnish : Génial ! Avez-vous une question auditeur ?

Un auditeur non identifié : Oui, que pensez-vous des musulmans ?

Richard Burnish : Ce que je pense des musulmans ?

Un auditeur non identifié : Oui.

Richard Burnish : Je ne pense pas grand-chose pour être totalement honnête… Beaucoup d'entre eux sont des pécheurs, beaucoup d'entre eux sont des gens perturbés… (Fin de la discussion entre Richard et l'auditeur non identifié).



Richard Burnish : Bonjour, vous êtes à l'antenne avec Richard Burnish, c'est le Jésus Chatline. Comment allez-vous aujourd'hui ?

Le frère musulman : Oui Richard, je vais fantastiquement bien. On semble avoir été coupé la dernière fois.

Richard Burnish : Oh oui ! Nous avons eu une discussion, je suis désolé pour cela. Oui, avez-vous une autre question ?

Le frère musulman : Vous n'avez jamais répondu à une seule de mes questions.

Richard Burnish : Et bien, allons à cela.

Le frère musulman : Allons-y une par une, pouvons-nous ?

Richard Burnish : Ok, bien nous allons essayer d'avoir assez de temps pour tout le monde mais je vais faire de mon mieux pour répondre à vos questions.

Le frère musulman : Fantastique, fantastique. Ma première question est : Jésus a dit dans l'Évangile de Marc chapitre 12 verset 29 : « Écoute Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'Unique Seigneur. » Pouvez-vous m'expliquer ce verset ?

Richard Burnish : Je, je, je… S'il vous plaît expliquez-le ? (Incroyable ! Perturbé, Richard demande au frère musulman de lui expliquer ce verset simple, alors que Richard disait juste avant que beaucoup de musulmans soient « des gens perturbés » ! ?)

Le frère musulman : Jésus dit que le Seigneur notre Dieu est Unique. Il a dit : « Notre Dieu ». Cela signifie qu'Israël, c'est-à-dire les enfants d'Israël… (l'audition a été coupée, Richard semble ne plus entendre la voix du frère musulman)…

Richard Burnish : Ok.

Le frère musulman : (l'audition reprend) Le point que j'essaye d'établir Richard. Vous savez, apportons encore quelques versets avant d'établir mon point de manière un peu plus claire.

Richard Burnish : Oui, je pense que ça peut aider.

Le frère musulman : Dans l'Évangile de Jean chapitre 20 verset 17, Jésus dit : « vers mon Dieu et votre Dieu »

Richard Burnish : C'est Jean 20/16.

Le frère musulman : Ok, Jean 20/16 fantastique. (Note du traducteur : « c'est bien Jean 20/17 » Richard Burnish a donc tort). « vers mon Dieu et votre Dieu ». Cela nous dit que, nous et Jésus avons un Dieu commun.

Richard Burnish : Oui.

Le frère musulman : En Jean 8/28, Jésus dit : « je ne fais rien de moi-même ». Dieu peut-il faire tout ce qu'il veut ?

Richard Burnish : Dieu peut faire tout ce qu'il veut. Oui, il peut.



Le frère musulman : Et bien, comment Jésus dans votre propre Bible fait-il une distinction entre lui-même et Dieu ?

Richard Burnish : Peut-être que la Bible que vous lisez a une erreur grammaticale.

Le frère musulman : (léger rire et cela se comprend ici). Quelle est l'erreur grammaticale lorsque Jésus dit : « vers mon Dieu et votre Dieu ».

Richard Burnish : Pour moi, vous dites comme si Dieu et Jésus s'exprimaient à propos d'eux-mêmes à la troisième personne. Ou ont une sorte de problème à différencier eux-mêmes l'un l'autre. Si j'ai pleinement compris ce que vous essayez de dire.

Le frère musulman : C'est un autre point. Vous venez de dire que : « peut-être que votre Bible possède une erreur grammaticale » Si cela venait de Dieu, nous devrions avoir qu'une seule Bible.

Richard Burnish : Peut-être que la Bible que vous vous êtes procurée… et l'une de ces fausses Bibles qui existent dehors. C'est l'une des raisons pour laquelle nous vendons nos propres Bibles. La Bible Neon Richard Burnish qui est libre de toutes ces confusions et apporte légèreté et clarté.

Le frère musulman : Bien Richard, il y a un nouveau Livre en ville. Ok, c'est plus récent que la Bible ; qui s'appelle le Saint Coran. Vous comprenez ?

Richard Burnish : Oui.

Le frère musulman : Ce Livre est la dernière révélation de Dieu. Ok, sans erreur. Si vous le lisez vous trouverez qui est vraiment Jésus.

Richard Burnish : Ok.

Le frère musulman : Il est un Prophète de Dieu. Il n'est ni Dieu, ni le fils de Dieu. Ni le troisième de trois. Non cela n'a pas de sens. Un Dieu et des Prophètes.

Richard Burnish : Ok. Merci, merci pour ça. C'est une grande information. (coupure de la vidéo et passage instantané avec le standardiste Steven, toujours au même endroit)



Le standardiste Steven : Je fais de mon mieux pour retransmettre les appels, mais laissez-moi vous donner un exemple de ce qui se passe. Je vais prendre un appel et dire : « Salut, c'est Steven, je suis le standardiste. Dans un instant, je vais transférer votre appel à Richard Burnish. Tout d'abord, je voudrais seulement savoir de quoi voulez-vous parler. » Et je vais prendre des appels du genre : « Monsieur, mes parents sont en divorce et je ne suis vraiment pas bien, j'aimerais quelques réponses » et je dis ok. Et je transfère à Richard, et il lui demande, vous savez : « qu'avez-vous ? »

Le frère musulman : Je comprends totalement ce que vous dites.

Le standardiste Steven : Donc qu'elle est votre solution alors pour moi de retransmettre ce type d'appel ?

Le frère musulman : Vous avez raison. Vous ne pouvez pas diffuser cela car vous ne connaissez pas l'intention, seul Dieu les connaît.

Le standardiste Steven : C'est un très bon point.

Le frère musulman : Mais vous savez avant que je ne raccroche, j'ai un autre point. J'ai vu la croix à l'écran.

Le standardiste Steven : Mmmh.

Le frère musulman : Vous mettez une croix car Jésus est mort sur la croix, correct ?

Le standardiste Steven : Oui.

Le frère musulman : Donc si Jésus a été mis à mort dans une chaise électrique, porteriez-vous une chaise électrique autour du cou ?

Fin citation vidéo

(Citons une dernière fois Richard Burnish : «… nous vendons nos propres Bibles. La Bible Neon Richard Burnish qui est libre de toutes ces confusions et apporte légèreté et clarté… » Si telle est la perturbation en direct de Richard, qu'en est-il de sa propre Bible, édité en son nom ?)

DÉBAT AVEC LES TÉMOINS DE JÉHOVAH ET LES MORMONS



- Libération et Résistance Intellectuelle.

Extrait du LIVRE 11 : « Franc-maçonnerie, Sectes et Témoins de Jéhovah » 1er Édition Septembre 2012.

Les Livres de Ribaat.

Sommaire :

1) L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours (Les Mormons) et Ribaat.

2) Les Témoins de Jéhovah et Ribaat.

3) Angélique des Témoins de Jéhovah et Ribaat.

4) Back to the toc-toc.

Le but de ces témoignages mis à l'écrit, puis revisités pour la seconde édition PDF du **Livre 11**, concernant des débats religieux, est d'inviter les adhérents des diverses sectes polythéistes en général et les gens du Livre, Juifs et Chrétiens en particulier, à renouer avec la seine raison et réfléchir sincèrement les erreurs héritaient par leurs ancêtres, concernant notre propre Créateur Allah le Dieu Unique, et Son Prophète Jésus (paix sur lui). C'est aussi un encouragement et une inspiration pour les musulmans et les musulmanes désireux de commencer une Da'wa, c'est-à-dire l'invitation au message de l'Islam.

Il n'y a pas de dieu sauf Allah depuis toujours, et Mohammed et le dernier Prophète (paix et bénédiction de Allah sur lui) qui clôture la mission prophétique en beauté, tout en entrant dans **une nouvelle ère** : La fin des temps obligatoire et qui devra suivre nécessairement un unique rendez-vous, le grand Jour de la Résurrection de l'humanité et des djinns pour la vraie vie éternelle : En Enfer pour les injustes, au Paradis pour les justes. À votre avis, qui rira bien le dernier ? Entre ces événements formidables, la terre sera couronnée de succès par le Royaume de Allah, avec Ses alliés récompensés et Ses ennemis démembrés !

En attendant ces futurs évènements, commençons la lecture des débats :

1- L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours (les Mormons) et Ribaat.

Ces dernières années, dans les coins de rue mais surtout dans les grandes métropoles de France, vous serez peut-être amené un jour à rencontrer ces visiteurs. Toujours par deux, habillaient en costume et chaussure noir, l'été en chemise blanche, leur signe particulier : Un petit blason rectangulaire doré et écrit en noir lors de la première rencontre, plus tard de couleur noire et écrit en blanc : « l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours ».

Dans un prosélytisme effréné, le Siège et les Églises locaux des **Mormons** paye au prix fort les séjours de leurs initiés en provenance de plusieurs pays mais surtout des États-Unis, pour donner « la bonne parole », principalement par l'action de jeunes gens. En dehors de l'Amérique du Nord, ils partent pour l'Amérique du Sud, l'Europe, l'Asie, l'Afrique, et le reste du monde.

En **2007**, je rencontre sur mon chemin ce fameux binôme pour la première fois, en plein centre-ville d'une grande métropole de France, l'un d'eux m'interpella en français avec un accent américain, qui va dans ce sens : «…Connaissez-vous Jésus ?...». Il était originaire des États-Unis et son compagnon de Suisse.

Une question sur la religion qui attirait celui qui est questionné pour y répondre, voilà l'un de leur appât, mais du fond de mon cœur, la toute première idée à laquelle je pensais : «…Peut-être pourrais-je leur montrer le droit chemin…». C'est-à-dire la vérité sur le Prophète Jésus, la religion de tous les Prophètes (paix sur eux tous), et le fait d'adorer un Seul Dieu Vrai sans associé. Aussitôt, j'acceptais leur invitation.

Après cette rencontre destinée, ils me proposaient donc un rendez-vous à leur Église local. Pour votre information, sachez qu'au fur et à mesure des rencontres, je pouvais aisément les questionner sur leur dogme, et décrire leur façon de travailler entre autres. La durée de leur séjour était de 6 mois (maintenant 2 ans pour les garçons et 1 an et demi pour les filles), puis renouvelé par d'autres binômes toujours bien habillés.

Le jour de ce fameux rendez-vous était **mémorable et inoubliable**. Quatre visiteurs aux tenues vestimentaires reconnaissables m'attendaient du haut du métro, et pendant que je montais l'escalier mécanique pour les rejoindre, qu'instantanément un de mes amis de longue date et musulman, m'envoie un SMS disant par humour réciproque, deux seuls mots : *«…Debout soldat ! »*. Parfois nous aimons plaisanter par téléphone. Mais, il n'était pas au courant du rendez-vous, et ce jour-là, c'était vraiment tombé à pic ! Plus tard, je lui racontais l'anecdote, par la grâce de Allah qui gère tout évènement visible ou invisible dans l'univers !

Tous souriants, ils m'accueillirent puis deux des quatre étaient l'autre binôme en quête des « brebis égarées », car ils partirent assez vite. Quant aux deux jeunes hommes que j'avais rencontrés dans la rue plusieurs jours auparavant, ils étaient devant moi. Je les suivais donc jusqu'à leur lieu d'hébergement, dans une pièce annexe de leur Église d'accueil, avec à nouveau comme inscription de façade extérieure : « l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours ».

Je suis curieux et m'intéressais à leur condition, une fois assis tous les trois, je leur posais des questions, pendant qu'ils m'expliquaient leur but. Leur croyance de base est « la mort de Jésus sur la croix pour les péchés de l'humanité », qu'il est le « fils de Dieu », et la « Trinité » en même temps. Ils possèdent aussi une Bible qui ressemble à celle des autres Chrétiens divisés en d'innombrables sectes selon les Hadiths du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui), avec l'actualité et l'histoire qui sont là pour le prouver. Bref, c'est identique à la doctrine Catholique romaine imposée de force par le Vatican et initiée par l'imposteur Paul/Saul le Juif, qui n'est pas un apôtre de Jésus et ne l'ayant jamais rencontré.

Ils expliquaient leur distance avec les autres Églises aux passions variées, par rapport à une légende de **1836**, quand l'américain Joseph Smith, ne sachant pas tourner sa tête aux multitudes des Églises des États-Unis, partit faire un tour dans la forêt, où il sera confronté à une prétendue « vision », celle de deux hommes, un père qui dit à l'autre jeune : « voici mon fils ». Ensuite le reste de l'histoire imposée depuis plus de **2000 ans** par l'Église apocalyptique du Vatican, vous la connaissez !

C'est alors que le Mormon américain me posa une question sur cette « vision », pour qu'il sache le fond de ma pensée, je lui répondais catégoriquement : « Je me réfugie auprès de Allah contre ces deux-là ! » deux fois de suite, avec force. Je ne peux décrire leurs visages, ils étaient choqués, ou plutôt leurs visages reflétaient l'incompréhension, en tout cas ils ne se scandalisèrent pas, loin de là !

J'expliquais, qu'en admettant que Joseph Smith ait réellement vu cette vision, car il se peut que ce soit inventé, qu'il s'agissait d'une vision démoniaque, c'est-à-dire une vision des Djinns de la seule catégorie des Démons pour tromper l'homme dans **l'associationnisme (Shirk)** qui est pire que le meurtre. C'est le fait d'adorer une

divinité à côté de Allah le Dieu Unique ! Les Djinns Démons et leur chef Djinn Satan, nommé Iblis le lapidé, ont pouvoir de se transformer en humain pour tromper l'homme. C'est largement relaté dans les sources Islamiques, puisque le Dernier Testament, le miraculeux Saint Coran dernier Livre Divin, abroge toutes les anciennes écritures. La deuxième source en Islam est les Hadiths du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui). Sachant que notre Créateur n'est pas un « père qui engendre un fils », il m'était facile de répliquer à ces « deux-là » !

Pour ce premier rendez-vous, j'avais le champ libre pour expliquer la Religion unique des Prophètes (paix sur eux tous). Ils étaient très attentifs à mes explications, ont-ils pu leur servir à ce jour ? Quoi qu'il en soit, j'expliquais que Allah a fait descendre d'innombrable Prophètes pour annoncer en tout temps, un Seul Message : Il n'y a pas de divinité, mis à part un Seul Dieu, Allah le Créateur de l'univers et tout son contenu visible et invisible. Allah a les plus beaux noms. Connaissant Sa créature, l'homme oublie le Message et avec le temps, il tombe dans le prétendu athéisme, mais encore l'associationnisme, l'idolâtrie, le polythéisme, le satanisme, d'où la raison d'envoyer plusieurs Prophètes à travers les siècles et à travers leurs peuples respectifs pour le RAPPEL. Car Satan l'impénitent demeurant aux aguets et scrute les moindre fait et geste de l'humanité, selon un temps déterminé.

En ce début du **21ème siècle**, ce rappel dure depuis plus de **1400 ans** et gagnant les cœurs des hommes et des femmes dans le monde sans cesse croissant, c'est-à-dire : Il n'y a pas de dieu sauf ALLAH (en langue Arabe), et Mohammed et le Messager de Allah pour l'humanité jusqu'au jour de la Résurrection ! Après ceci, je leur fais comprendre que les musulmans et les musulmanes adorent Allah sans intermédiaire, et que nous l'invoquions directement pour qu'Il nous pardonne nos péchés, entre autres demandes ! Que le Prophète Jésus (paix sur lui) n'a pas été crucifié, mais qu'un faux-semblant est mort à sa place. Allah a donc sauvé Son Prophète bien aimé, suite à un complot d'assassinat des sectaires pharisiens Juifs, et épaulés par une poignée d'idolâtres Romains.

Après avoir avalé leur salive, l'un d'eux c'est-à-dire le Mormon suisse, m'expliquait que si j'avais un fils, le laisserais-je mourir pour sauver l'humanité ? Une vie contre des milliards de vies, il venait de me piéger, c'est une question psychologique qui frappe l'esprit, je réfléchissais tout de même, allons contre sa « logique », je lui répondais : « NON ! ». Encore une fois ces jeunes Mormons ne savaient plus quoi répondre !

Je relate de ma mémoire que les moments forts, car ce n'est pas faisable de faire du mot à mot. Cela remonte à plusieurs années, commencer en **2007** puis relaté par écrit en **2012** dans la première Édition de ce **Livre 11** que vous lisez, avec mise à jour dans la seconde Édition PDF. À titre d'information, chaque rendez-vous durée une heure…

La première remarque sur ce premier entretien était que nos néophytes proposaient des arguments vides de sens. L'histoire implacable et la science moderne sont contre leur idéologie inventée par leurs ancêtres polythéistes, qui n'ont pas hésité à modifier le message monothéiste du Prophète Jésus (paix sur lui) à savoir : Il n'y a qu'un Seul Dieu, ALLAHA (en langue Araméenne), de même que ELOHA (en langue Hébreu) ! La modification volontaire de ce message est connue, jusqu'aux aveux même des érudits Chrétiens.

Environ quatre rendez-vous d'une heure étaient organisés, ils me rappelaient toujours pour proposer les débats suivants au fil des semaines, leur méthode est que vous laissez votre numéro de portable, et eux, vous le présente aussi. Ils sont très bien structurés et organisés. Une heure passée après ce premier entretien, je partais avec un petit tract sur leur dogme, sans surprise une petite histoire digne d'un opportuniste et imposteur Christophe Colomb.



Un autre rendez-vous à la même adresse et pour m'assommer, était un film sur l'histoire de cette Église, orchestré par des professionnels comme on peut le voir dans les films de propagande Hollywoodienne Illuminati, le show-business occulte. Dans ce court-métrage est relatée la vie du précurseur Joseph Smith ; mais en aucun cas la vidéo ne relatait ses mésaventures, et surtout la mort précoce de son fondateur tué avec son frère par une foule de gens en colère.

Après ceci, lors d'une autre rencontre, ils me faisaient lire certains passages de leur Bible, et je lisais donc ce qu'ils voulaient entendre. J'avais bien compris le subterfuge, me convaincre à leur doctrine par ma propre lecture. Ils sont assez débrouillards en méthode d'endoctrinement. Seuls les idolâtres, les naïfs ou les irréfléchis, pourraient adhérer au Mormonisme.

Il vous propose aussi de : «…Demander à Jésus la vérité…», chose que je ne ferais jamais car c'est du SHIRK, c'est-à-dire de l'associationnisme. Jésus est un Prophète et un homme comme les autres, avec un Message : Il n'y a pas de dieu sauf Allah. Tout comme nos chers prédécesseurs croyants et croyantes, la Oumma musulmane demande à Allah pour toute chose. Alors pourquoi invoquer Jésus ou tout être vivant ou inerte dans cette histoire ? Encore une demande qui pousse à la divinisation ou « seigneurie de Jésus ». Restez vigilants et réfléchis si vous les rencontrez un jour, que Allah vous assiste !

Enfin le dernier jour était très différent, dans leur ultime carte à jeter, ils pensaient qu'une fois rentrer dans leur Église et non la pièce annexe, je serais frappé par la « grâce divine », j'ai refusé leur proposition. Aujourd'hui, si on me propose de nouveau, je leur proposerais, si Allah le veut (InchaAllah), ces passages de la Bible :

(Ex 20.4) : « Tu ne feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. ».

(Dt 27.15) : « Maudit soit l'homme qui fait une image taillée ou une image en fonte, abomination de l'Éternel…».

(Es 44.6) : « Je Suis le Premier et Je Suis le Dernier, et hors Moi il n'y a point de Dieu. ».

Allah interdit l'idolâtrie des statues et des images, innombrables dans les Églises du monde notamment le Temple Mormon. Allah maudit les tailleurs de statuettes ou ceux qui dessinent des êtres humains. Allah déclare qu'il n'y a pas de dieu sauf Lui, étant le Premier sans commencement et le Dernier sans fin. L'homme Jésus divinisé est donc une imposture, c'est **l'innovateur Paul/Saul le Juif et messager de Satan qui ajouta ce Shirk**, de même que les paroles enjolivées, puis le fait de mettre des mots dans la bouche de Jésus et des autres Prophètes innocents des injustes, parmi les précurseurs du christianisme il y a plus de **2000 ans**.

Et voilà que le dernier Livre Divin révélé sur terre, sans aucun rajout ou retrait, même pas une lettre ou encore moins, et directement protégé par Allah Lui-Même. Le Très Haut dit :

« (Rappelle-leur) le moment (Au jour de la Résurrection) où Allah dira : ‹Ô Jésus, fils de Marie, est-ce toi qui as dit aux gens : ‹Prenez-moi, ainsi que ma mère, pour deux divinités en dehors de Allah ?› Il dira : ‹Gloire et pureté à Toi ! Il ne m'appartient pas de déclarer ce que je n'ai pas le droit de dire ! Si je l'avais dit, Tu l'aurais su, certes. Tu sais ce qu'il y a en moi, et je ne sais pas ce qu'il y a en Toi. Tu es, en vérité, le Grand Connaisseur de tout ce qui est inconnu. Je ne leur ai dit ce que Tu m'avais commandé, (à savoir) : ‹Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur›. Et je fus témoin contre eux aussi longtemps que je fus parmi eux. Puis quand Tu m'as rappelé, c'est Toi qui fus leur observateur attentif. Et Tu es Témoin de toute chose. » (Coran : sourate 5 Al-Maidah, versets 116 et 117)

Sans conteste, notre Créateur Allah est Ses messagers exemplaires disent la vérité.

2- Les Témoins de Jéhovah et Ribaat.

Les zélés du prosélytisme sont évidemment la secte des Témoins de Jéhovah. Les commentateurs Juifs et Chrétiens sont de petits rusés, dans le camouflage et le changement de sens littéraire. C'est-à-dire la spéculation de sectes juives et chrétiennes qui se tuent à vouloir greffer désespérément des « fausses prophéties » selon les innombrables versions de la Bible, Ancien et Nouveau Testament réunis, tout en jonglant sur des passages manipulables à souhait, selon leurs imaginations et leurs caprices !

Celui qui écrit en n'a fait l'amère et en même temps riche expérience face aux **durs Témoins de Jéhovah** : **s'ils se cassent la figure en flagrant délie, ils diront qu'ils vont bien en flagrant dénie** ! Pour prouver leur égarement évident, voici des débats depuis qu'ils toquaient au domicile familial durant mon enfance et jusqu'à divers évènements.

« (…) Une secte chrétienne ayant des croyances proches du Judaïsme : C'est la secte des Témoins de Jéhovah, connus pour leur prosélytisme intensif. À partir de leur base à New York, ils opèrent dans plus de 230 pays. Ils mènent avec un zèle sans égal des activités de prédication à domicile, dans les rues, les cafés, les marchés, les places publiques...De gros moyens sont utilisés à cet effet, à savoir : Tracts, journaux, livres, revues, radio, bandes magnétiques, internet, etc. » **(L'activiste musulman Ahmed Simozrag (1942-…), Juin 2004.)**

« (…) Parmi toutes les sectes religieuses, les « Témoins de Jéhovah » sont ceux qui, au cours des cent dernières années, ont connu le développement le plus important, si 1'on se réfère aux pourcentages statistiques. Les Bahîs seraient des limaces à côté d'eux. Leur recul actuel en pourcentage s'inscrit dans le même mouvement que celui des autres chrétiens affiliés ou assimilés. Ces « Témoins » sont les plus performants dans leur bataille contre les autres chrétiens comme, et tout aussi bien, contre les musulmans, pour la simple et bonne raison qu'ils s'organisent pour que cinq fois par semaine, ils se retrouvent dans leur « Kingdom Halls », mettant en pratique leur savoir durant les fins de semaines (week-end). » **(Le théologien et prédicateur musulman, Ahmed Deedat (1918-2005), que Allah lui fasse Miséricorde.)**

Allah le Dieu Unique et digne d'adoration, dit : **« Et il y a parmi eux certains qui roulent leurs langues en lisant le Livre pour vous faire croire que cela provient du Livre, alors qu'il n'est point du Livre ; et ils disent : ‹Ceci vient de Allah›, alors qu'il ne vient pas de Allah. Ils disent sciemment des mensonges contre Allah. »** (Coran : sourate 3 Al-Imran, verset 78)



En France selon leur méthode, les **années 90** étaient une forte période où les Témoins de Jéhovah toquaient à la porte des gens dans la petite ville de mon enfance, pour transmettre leur idéologie. L'un d'eux toquait donc à celle de mes parents. Notre père très aimable lui ouvrit la porte, le fit entrer et s'asseoir, la discussion commença. Elle se terminait aussi vite qu'elle débutait ! Cet homme étrange ne nous inspirait aucune confiance et ses paroles rentrées par une de nos oreilles pour sortir de l'autre. Il restait assis sans grand-chose à dire, mes frères et moi n'étions pas intéressés, nous préférions jouer dans le respect mutuel. Puis, il repartit sans retour.

Leur salle de réunion appelée « Salle du Royaume » n'était pas très loin de chez nous, ils investissaient pour l'un de leurs magazines fétiches, appelé « la Tour de garde ». Je revoyais souvent cet homme au ventre reconnaissable, seul à marcher dans les rues, toujours avec les mêmes vêtements, pantalons et veste noire, ainsi qu'une valise cuire en main. C'est la seule tentative que j'ai pu observer dans ma ville natale. Avec le temps qui passe, les Témoins de Jéhovah multiplient les démarches de propagande, tout en abandonnant d'autres, et le toc-toc aux portes n'avait plus l'air d'être une préférence.

Une autre méthode plus récente sortira du cerveau fumant des Témoins de Jéhovah, le grand port maritime de Marseille. En effet, beaucoup de familles musulmanes aiment voyager, et utilisent comme moyen le bateau entre autres. Pour monter à bord, vous devez attendre dans votre voiture et valider vos papiers aux guichets. Vous imaginez tout ce monde chaque vacance d'été par vagues de voyages successifs ? Les Témoins de Jéhovah ont trouvé un gisement pensaient-ils, pour devenir une perte d'argent à vrai dire !

Ils distribuaient en masse des livrets en Français et traduits en Arabe sur leur dogme égaré dans un seul et même tract de la Tour de garde. Nous pouvions lire le retour de leur « seigneur Jésus » pour le bien de l'humanité, ce qui est vrai en Islam, quand le Prophète Jésus (paix sur lui) descendra sur terre au côté d'Al-Mahdi, pour être les prochains Khalifes de la fin des temps. Mais ce qui est faux, c'est de croire que Jésus est « une divinité », de croire qu'il est le « fils de Dieu » et qu'il serait « mort pour nos péchés ». Tout ceci est réfuté par le Saint Coran, l'histoire, la science moderne et la seine raison. Paul/Saul le Juif est l'un de ceux qui manipuleront les évènements sur le Prophète Jésus (paix sur lui), innocent du polythéisme qui mène en Enfer éternellement.

Mais la plus grande secte chrétienne et son Église appelé, le Vatican romain, déclare cette manipulation comme « venant de Dieu ». Mais quel blasphème ! Et quelle dilapidation pour les Témoins de Jéhovah, car voyez-vous, chaque été ce sont des centaines et des centaines de leurs tracts qui se retrouvent aussitôt à terre ou à la poubelle, avant que les familles musulmanes prennent le bateau. La première fois que l'on assiste à ce genre de chose, c'est toujours impressionnant et en même temps réjouissant pour les seuls monothéistes sur terre. Pendant ce temps-là, les agents d'entretien de Marseille ne doivent pas chômer !

Lors d'un voyage, je pris donc leur propagande, je lus, premièrement il est dessiné des hommes, des femmes et des animaux, la Bible exhorte dans **(Ex 20. 4) :** « Tu ne feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. ». Puis, **(Dt 27. 15) :** « Maudit soit l'homme qui fait une image taillée ou une image en fonte, abomination de l'Éternel… ». Il est aussi écrit la propagande du « seigneur Jésus », pourtant dans la Bible, **(Es 44.6) :** « Je Suis le Premier et Je Suis le Dernier, et hors Moi il n'y a point de Dieu. »

Tout comme un âne peut en cacher un autre, un artifice aussi peut en cacher un autre. Les manipulateurs chez les Témoins de Jéhovah utilisaient dans ces tracts bilingues, des versets du Saint Coran mélangés avec des paroles savamment choisis de leur Bible, de Paul/Saul le Juif et ses rapporteurs et faux apôtres, toujours dans un souci de propager désespérément la « seigneurie de Jésus ». C'était donc une double imposture de Satan qui s'avéra être une faible ruse, une fois de plus ! Quelqu'un qui a lu et réfléchi entièrement sur le Saint Coran, qui a médité aussi les Hadiths du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) envoyé à l'humanité jusqu'à la fin des temps, et qui a appris son Islam, ne tombera pas dans ce piège pitoyable. Des tentatives échouées pendant plusieurs vacances d'été, **entre 2000 et 2008**. La cible étant les adorateurs d'un Seul Dieu Unique : « …hors Moi il n'y a point de Dieu. » **(Es 44.6)**. Mais ont-ils compris leur propre Bible ?

Selon d'autres méthodes est le fait d'accoster spontanément les gens dans les rues. Ici comme leurs con-frères des Mormons, ils utilisent plusieurs questions ou invitations, le but et de vous arrêter et de passer leur propagande. Toujours dans une grande métropole de France, j'ai eu à plusieurs reprises, l'occasion de débattre avec eux. De manière rapide, une fois courant **2009/2010**, lors d'une braderie une dame me questionna, j'en profitais pour faire un rappel à savoir que le musulman adore un Dieu Unique, et il demande directement à Allah de pardonner ses péchés. Peut-être réfléchirait-elle ? Mais elle restait froide comme un bloc de glace alors qu'il faisait plutôt chaud ce jour-là, elle me fixait droit dans les yeux sans dire aucun mot, et aussitôt, son complice très pressé venait la récupérer puis repartir très vite, vers d'autres cibles. Je marche beaucoup, et jamais je n'ai eu de rencontre, plus que les braderies ou les rues dans toute la France, pour avoir ces Témoins de Jéhovah sur mon chemin, leurs terrains de propagande.

Une autre fois en **2011** toujours en braderie, **j'ai eu le pompon**. Dans leur tour de manège qui ne fait pas bon ménage, trois Témoins de Jéhovah viennent à la charge. Encore une nouvelle méthode, tenter le monde musulman en parlant en Arabe. Cela débuté curieusement par un homme très courtois, sans se présenter il désirait me faire lire une phrase en Arabe, je lui répondais que je ne sais pas lire l'Arabe. Alors, il me traduisait en Français ce qui était écrit en Arabe. Sans mettre sa parole en doute, je le croyais aussitôt, car c'était une phrase agréable qui convenait à la Seigneurie de Allah l'Unique, ni contradictoire, ni choquante à Son Unicité Divine (At-Tawhid).

Ensuite, il me parlait en Arabe avec son accent Français, je comprenais une partie mais pas en totalité. Finalement, le débat continuait en Français uniquement, dans nos échanges, je lui expliquais l'adoration d'un Dieu Unique, le Message des Prophètes, etc…En pleine discussion, venait à la charge une femme silencieuse, une troisième prestement, puis sans se présentait cette dernière me jeta avec un visage renfrogné, cette flèche dans ce sens : «…Vous les musulmans vous n'avez rien compris…», pendant que j'expliquais leur erreur par l'histoire, la science moderne, et le Saint Coran ! Beaucoup de gens doués d'intelligence ne restent pas indifférents à ces explications.

Malgré cette sèche provocation, j'enchaînais comme un boxeur à coups de Miracles Scientifiques du Saint Coran, l'Islam prophétisé dans la Bible, les témoignages de Napoléon Bonaparte sur l'évidence de l'Islam et sa conversion jusqu'à son dernier souffle de vie à St Hélène, l'Histoire de Paul/Saul l'imposteur qui a imposé « la seigneurie de Jésus », l'Histoire de Constantin 1er qui massacra ceux qui adoraient un Dieu Unique, c'est-à-dire ceux qui ont réellement suivi le vrai message du Prophète Jésus envoyé aux enfants d'Israël seulement.

Pour revenir sur Constantin 1er, il était le 34ème empereur Romain, un empereur idolâtre qui adorait fanatiquement le Soleil, tout en protégeant ceux qui ont injustement divinisé Jésus par la doctrine de **Paul/Saul** ! C'est pourquoi vous verrez toujours un Soleil sur les statuettes divinisées qui représentent soi-disant Jésus, sa mère le Vierge Marie et d'autres hommes et femmes idolâtrés à l'extrême ! Des érudits

Chrétiens viendront faire des aveux suite à leurs recherches sincères, notamment lors d'un reportage télévisé sur la chaîne ARTÉ, en donnant la source à l'idéologie des chrétiens, **le Paulisme**, avant même que je ne relate par écrit ces débats. Un miracle que cette information réaliste est diffusée à la télévision !

Puis, l'homme après avoir bricolé en tête une question, renchérissait dans ce sens : «…Je peux m'appeler Rachid, dans un livre et dire que cela vient de Dieu !...». C'est une réponse pour réfuter le Saint Coran révélé au dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui), je réfléchissais, puis je lui disais : « Est-ce que Rachid a apporté un Miracle Scientifique dans ce livre ? ». Aucune réponse de sa part, à part les yeux qui vaguaient. En effet, le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a rapporté des preuves Scientifiques dans les Hadiths, ainsi que le Majestueux Saint Coran, Parole de notre Créateur, qui apportent d'innombrables Miracles Scientifiques découvertes récemment par la science moderne, tout ceci prouve que c'est une Révélation Divine.

Voici que la femme à la flèche désire à nouveau contre attaquer : «…Dans la Bible aussi, il y a des Miracles Scientifiques…le Prophète (intel) a dit, etc… ». J'affirmais catégoriquement et sans même avoir lu ces fameux passages, que j'y croyais fermement, à partir du moment où c'est un Prophète qui parlerait d'une réalité scientifique dans la Bible, cela ne poserait aucun problème, car tous les Musulmans et les Musulmanes croient en tous les Prophètes, c'est dans les articles de foi Islamique contrairement aux Juifs et Chrétiens. Là encore la femme à la flèche ne dit plus aucun mot.

En outre, je proposais l'Évangile de Barnabé pour se réveiller de leur profond sommeil, si Allah le veut, alors la femme à la flèche me dit pour couper net : «…C'est un livre apocryphe…», pour ne pas dire interdit vu les vérités qui dérangent. Évidemment que le Vatican à Rome et les Églises annihilées dans le monde qui divinisent Jésus, déclarent l'Évangile de Barnabé comme apocryphe. Les associateurs préfèrent déclarer « livre canonique » c'est-à-dire conforme sur des témoignages qui ont surgi **300 à 400 ans** après Jésus, mieux que le témoignage de BARNABÉ qui était un témoin direct et APÔTRE VIVANT DE JÉSUS ! Encore une fois, seuls les doués d'intelligence saisissent la différence.

Comprenant que leurs cœurs étaient imperméables face aux vérités éclatantes, je terminais le débat en parlant du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui). Il fut prophétisé entre autres, dans la Bible Hébraïque de l'Ancien Testament.

Explication : **(Cantique des Cantiques 5/16 « de Salomon ») :** dans la version originale hébraïque, le terme employé est exactement « Mohammadim ». Le « im » terminal est simplement le pluriel de respect en Hébreu (comme Elohim, pour Dieu). Le nom a été traduit en Français par : « toute sa personne est désirable », mot qui pourrait se traduire par « celui qui est loué », c'est-à-dire le sens même que le nom du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) !

Voici une image qui pourrait aider tous explorateurs et exploratrices de la vérité :



Dans ce débat la femme silencieuse décida enfin de parler : «…Mais, il doit être Juif !...». Encore une fois, c'est pour réfuter la venue du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui). C'est la fâcheuse doctrine inventée du « peuple élu », dont Allah et Son Prophète Moïse (paix sur lui) n'ont jamais instauré dans AUCUN LIVRE RELIGIEUX ! Suite à cette ruse discriminatoire, je répondais : « Allah n'est pas raciste ! ». Finalement, cette habitude chronique s'imposait bon gré mal gré, car la femme silencieuse, elle aussi, décida de retourner au silence…

Décidément, la femme à la flèche espérait renchérir : «…Vous savez lire l'Hébreu ?...». Je lui répondais que je ne sais pas lire l'Hébreu. Une dernière tentative insignifiante pour réfuter encore une fois la mission évidente du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui). Sans réfléchir sincèrement, elle mettait en doute ma parole sur le (Cantique des Cantiques 5/16 « de Salomon »), car ne sachant pas lire l'Hébreu et donc elle ne devrait pas croire ce que je valorisais, tout en « oubliant », que cette information peut être rappelée par tout le monde quelle que soit sa langue natale ! Je lui répondais : « Tout à l'heure, votre con-frère m'a proposé de lire une phrase en Arabe, ma réponse fut que je ne sais pas lire l'Arabe, puis il me traduit aussitôt le passage qui me plaisait, et je n'ai pas douté de sa parole, et c'est la première fois que je rencontre cet homme. Pourquoi ne serait-il pas le cas avec moi, en inversant les rôles ? ». Personne n'osa parler, et plus de flèches d'ailleurs…

…RIEN A FAIRE, malgré toutes les preuves Logiques, Scientifiques, Historiques, Bibliques, l'Évangile de l'apôtre Barnabé, et le Dernier Livre révélé qui abroge toutes les anciennes écritures, le Saint Coran préservé accompagné des Hadiths du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui), j'avais en face de moi, trois gros blocs de béton armé dans l'insouciance, aux cœurs aveuglent, aux visages hagards, qui n'entendent pas, qui ne voient pas, et surtout qui ne veulent PAS RÉFLÉCHIRENT un seul instant…Je partais reprendre mon chemin en les laissant dans cet état de silence, ainsi se clôturait le débat !

Allah le Souverain dit : **« Certes mon Maître, c'est Allah qui a fait descendre le Livre (le Coran). C'est Lui qui se charge (de la protection) des vertueux. Et ceux que vous invoquez en dehors de Lui ne sont capables ni de vous secourir, ni de se secourir eux-mêmes.› Et si tu les appelles vers le chemin droit, ils n'entendent pas. Tu les vois qui te regardent, (mais) ils ne voient pas. »** (Coran : sourate 7 Al-Araf, versets 196 à 198)

Comme vous pouvez le constater, c'est le caractère amer des Témoins de Jéhovah en général, pendant que d'autres personnes sur terre, réfléchissent et découvrent encore aujourd'hui, les mensonges de cette secte pour s'en écarter, et reviennent enfin dans le droit chemin du Message des Prophètes bénis (paix sur eux tous) : **Il n'y a pas de dieu sauf Allah !**

Pendant ce temps-là, vous trouverez dans les grandes places ou les grandes rues à fort passage, dans les villes, mais surtout dans les grandes métropoles de France par exemple, ces mêmes Témoins de Jéhovah et leurs distributions de tracts, parfois face à une sortie de station de métro, debout et sans bouger entre 45min et 01h00 pour chaque endroit choisis. Avec leurs magazines de propagandes portés en main et dans des supports. Mais encore, sous une tente avec des livres et Bibles sur table et affichages colorées, debout à attendre la venue des bradeurs ou des passants. Dans ces occasions présentées, eh bien la plupart du temps personnes ne fait attention à eux…

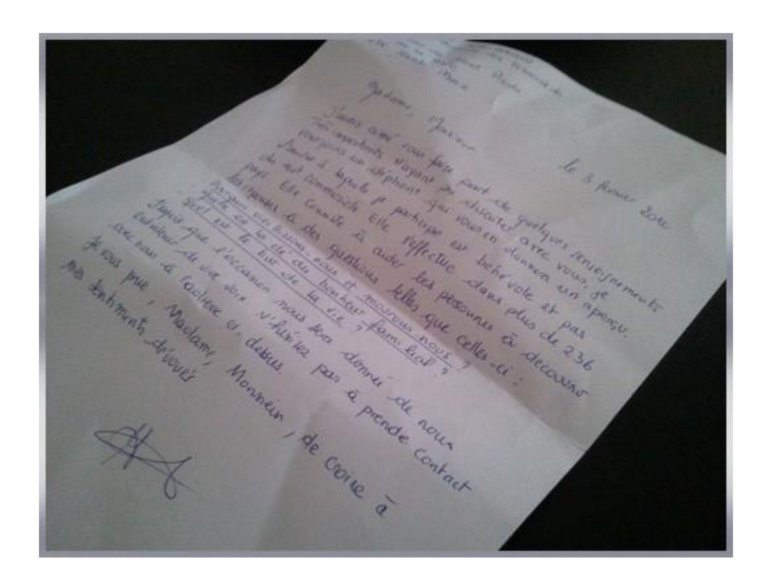
Et l'admirable Allah dit admirablement la vérité : **« Et qui profère plus belles paroles que celui qui appelle à Allah, fait bonne œuvre et dit : « Je suis du nombre des Musulmans » ? »** (Coran : sourate 41 Fussilat, verset 33)

3- Angélique des Témoins de Jéhovah et Ribaat.

Les débats continus et les nouvelles ruses des Témoins de Jéhovah aussi !

Depuis **2007**, il m'est arrivé de recevoir dans ma boîte aux lettres, des petits messages sous forme de feuillets imprimés de la part d'une Église locale, le premier et le deuxième étaient jetés, le troisième, je décidais de répondre par courrier en les invitants à réfléchir sur le vrai monothéisme : aucun changement de position de la part de l'Église qui resta dans son polythéisme.

Seulement voilà, en **Octobre 2011**, je recevais une lettre écrite à la main, une première, dans une petite enveloppe blanche. Je soupçonnais aussitôt les Témoins de Jéhovah, ce qui s'avéra être le cas pour la suite des évènements. Encore une énième tentative sans succès, et facilement réfutable avec l'aide de Allah qui lance la vérité sur le faux et le voilà pulvérisé !



Ci-dessus, une autre lettre manuscrite des Témoins de Jéhovah, écrite le **03 Février 2012**, partagé par un internaute de l'île de la Réunion.

<u>Commençons l'histoire</u> :

Quelques jours avant le 30 Octobre 2011

Voici le genre de **lettre manuscrite** (nom, adresse, téléphone et e-mail non-retranscrits) que vous pouvez recevoir chez vous de la part des Témoins de Jéhovah, ou toutes autres sectes évangéliques chrétiennes.

La lettre d'Angélique :

« Angélique.

Madame, Monsieur,

Après avoir essayé de vous rencontrer à votre domicile, je me permets de vous écrire. En effet, j'ai le plaisir de participer à une activité bénévole qui consiste à faire connaître le point de vue de la Bible sur des questions aussi importantes que celles-ci :

- Dieu se soucie-t-il vraiment de nous ?

- Les guerres et les souffrances cesseront-elles un jour ?

- Y a-t-il une espérance pour les morts ?

- Comment puis-je trouver le bonheur ?

Je me permets de vous joindre un document qui vous donnera quelques réponses basées sur la Bible. Je suis persuadée que ce que vous lirez vous apportera un grand réconfort.

Je me tiens à votre disposition pour vous donner de plus amples renseignements.

N'hésitez pas à prendre contact avec moi.

Je vous prie d'accepter, Madame, Monsieur, mes salutations respectueuses. (Avec sa signature) » **(Fin de la lettre manuscrite)**.

…Je supposais à ce moment-là, avoir affaire aux Témoins de Jéhovah, car ce sont des questions standards de leurs parts. Quoi qu'il en soit, la plupart des chrétiens ont foi en « Jésus crucifié » et la rédemption des péchés par son « sang coulé », c'est ce qui nous intéressera ici. Par contre, j'étais étonné que cette personne essaye de me rencontrer à mon domicile. Est-ce un retour à la méthode des **années 90** ? Aussi, voici par contact e-mail uniquement, ma réponse à l'invitation d'Angélique.

Le 30 Octobre 2011 à 01h41

Premier message e-mail de Ribaat à Angélique :

« Objet : Débat religieux.

Paix sur vous Angélique,

Suite à votre courrier, je me permets de vous adresser cet e-mail.

Étant musulman, j'ai beaucoup étudié la Bible et la Thora, aussi dans un premier temps, je voulais savoir ce que vous pensez de l'Évangile de Barnabé, dont voici un exemplaire en pièce jointe. Voici le programme pour ouvrir le format PDF : (http://www.adobe.com/fr/products/reader.html).

Je vous conseille fortement sa lecture en une seule fois.

Paix sur vous. » **(Fin du premier message e-mail)**

…Angélique répond à ma demande concernant l'invitation à lire l'Évangile de Barnabé, le **11 Novembre 2011 à 10h58** soit 14 jours plus tard. Dans son message, elle essaie de dépeindre l'apôtre Barnabé et son Évangile historique qui porte son nom, et tente de prouver absolument « la crucifixion de Jésus pour les péchés de l'humanité », malgré les preuves du contraire. Ce qui est plus stupéfiant est la méthode utilisée pour feinter avec mon esprit, afin de faire passer le faux pour du « vrai ». Vous, chers lecteurs et chères lectrices, doués de raison, ne manqueriez pas de voir clair.

En effet, voici 2 jours plus tard, mes réponses à son message qui clarifieront mes remarques :

Le 13 Novembre 2011 à 18h50

Deuxième message e-mail de Ribaat à Angélique :

« Paix sur vous,

Je suis déçu que vous n'ayez retenu que le sujet de la crucifixion en particulier et ne pas avoir abordé les nombreuses fois écrit dans l'Évangile de Barnabé de l'Unicité de Allah (l'adoration d'un Dieu Unique sans rien lui associer), du fait que Jésus (paix sur lui) est venu uniquement aux juifs égarés qui ont détourné les enseignements de Moïse (paix sur lui) dans la Thora, et de la venue d'un Prophète après Jésus nommé : Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) mentionné aussi explicitement dans la Bible (Thora et les 4 Évangiles), que vous lisez en divers points.

Néanmoins, je compte vous répondre uniquement sur la supposée crucifixion de Jésus (paix sur lui), vu que vous avez abordé ce sujet, en répondant du mieux que je peux à vos dires et interrogations :

Le 11 Novembre 2011 à 10h58

« Angélique.

Bonjour,

Je vous remercie de l'attention que vous avez apportée à mon courrier.

Pour être honnête, je ne connaissais pas l'évangile de Barnabé. Je vous remercie de me l'avoir envoyé.

La question que l'on peut se poser c'est : est-ce un livre inspiré de Dieu ou un écrit apocryphe ?

J'ai essayé d'être objective à la lecture de cet évangile, mais j'ai néanmoins relevé certaines incohérences. Vous serez certainement d'accord avec moi pour dire que la parole de Dieu ne peut se contredire, qu'elle doit être harmonieuse, et qu'un écrit divinement inspiré ne peut donner des informations fausses d'un point de vue historique, géographique, scientifique, culturel…»

1er REMARQUE : Les incohérences : vous justifiez ceci en comparant l'Évangile de Barnabé avec la Bible contenant les 4 Évangiles déclarés authentiques par l'Église, qui elle-même comporte plus de 50.000 erreurs comprenant des contradictions, ceci n'est pas juste. La parole du Dieu Unique ne peut se contredire, néanmoins après étude de l'Évangile de Barnabé dans son contenu uniquement, ne comporte aucune contradiction dans les 222 Chapitres, dont l'original se trouve dans la Bibliothèque du Vatican et un exemplaire à Washington **(1).**

Note supplémentaire (1) : Les contradictions linguistiques sont vraiment insignifiantes dans le monothéisme authentique de l'Évangile de Barnabé, car elles n'entachent pas l'Unicité de Allah. Pour être plus clair, reportez-vous à mon « **Livre 44 : l'Évangile de l'apôtre Barnabé, Édition Ribaat » 1er Édition Mai 2016.** » (…)

«…J'aimerais partager avec vous certaines de mes recherches : Dans cet évangile, ce n'est pas Jésus mais Judas qui est mis à mort. Toutefois, de très nombreuses prophéties annonçaient que le messie devait mourir et donnaient des détails sur la fin de sa vie, en voici quelques exemples :

1e prophétie

Le prophète Isaïe a écrit en Isaïe 53 : 7 que Jésus serait silencieux devant ses accusateurs : « Il était serré de près, et il se laissait affliger ; pourtant il n'ouvrait pas la bouche. Il était mené comme un mouton à l'abattage ; et comme une brebis qui devant ses tondeurs est devenue muette, lui non plus n'ouvrait pas la bouche…»

2ème REMARQUE : Vous dites ci-dessus que des prophéties annoncent que Jésus (paix sur lui) devait mourir, pour cela vous invoquez le Prophète Isaïe (paix sur lui) en **(Isaïe 53:7) :** Après lecture, il n'annonce jamais que Jésus doit mourir, mais c'est uniquement un récit descriptif d'un homme devant ces meurtriers, s'est accentué par les termes « comme un mouton à l'abattage ». La langue française est pourtant claire, relisez bien et proposé là, à un professeur de Français, il vous dira la même chose. En effet, une prophétie doit obligatoirement avoir des verbes qui parleraient au futur, en plus « comme un mouton à l'abattage », n'est pas digne d'une prophétie si elle devait exister. (…)

«…Ce qui est confirmé dans l'Injil en Matthieu 27 : 11-14 : « Or Jésus se tenait devant le gouverneur ; et le gouverneur lui posa la question : " Es-tu le roi des Juifs ? " Jésus répondit : " C'est toi qui [le] dis. " [12] *Mais, tandis qu'il était accusé par les prêtres en chef et les anciens, il ne répondit rien.* [13] *Alors Pilate lui dit : " N'entends-tu pas tout ce qu'ils déposent contre toi ? "* [14] *Mais il ne lui répondit pas, non, pas un mot, si bien que le gouverneur s'étonnait grandement…»*

3ème REMARQUE : Là encore, c'est injustifiable comme soi-disant prophétie : Il semble que vous prenez des morceaux de la Bible et la déclariez « prophéties annoncées » dans vos dires : Quand on lit dans la Bible le récit complet **avant et après les deux versets** que vous avez apporté, rien ne suppose des « prophéties » mais simplement une mise à mort d'où le silence de celui-ci. Et comme Judas ; celui mis à mort en apparence de Jésus par ruse de Allah qui sauva Jésus du complot ; était fautif d'avoir dénoncé la cachette de Jésus aux pharisiens et romains et ne croyait pas en Dieu, il ne fit aucune prière pour Lui demander pardon devant ses bourreaux. Enfin, vous employez le terme Injil, qui provient du Coran, est-ce par tactique de persuasion, car elle est toute récente chez les Témoins de Jéhovah dans les rues ? Ou est-ce par amour de ce mot ? Dois-je vous rappeler que le Dernier Testament : Le Noble Coran ou Qu'ran ou Ko'ran mentionné dans la Bible, dit que c'est un semblant qui fut crucifié par ruse de Allah qui sauva Son Prophète bien-aimé des polythéistes ! Ce sera un autre point à discuter si vous le voulez bien. (…)

«…Dans l'évangile de Barnabé, non seulement il ne s'agit pas de Jésus mais en plus Judas se justifie sans cesse en clamant qu'ils se trompent de personne. Il est donc loin d'être silencieux…»

4ème REMARQUE : Dans vos erreurs de raisonnement des versets cités, vous justifiez l'injustifiable ! En effet, pour vous, Jésus (paix sur lui) doit être silencieux, ce que la Bible ne dit pas bien sûr, eh bien relisez-vous : **(Matthieu 27 : 11-14)** : « Or Jésus se tenait devant le gouverneur ; et le gouverneur lui posa la question : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus répondit : « C'est toi qui [le] dis. » ».

Donc, vous rapportez des versets Bibliques qui ne prophétisent aucunement, mais en plus, vous justifiez dans le fait que Jésus (paix sur lui) doit être silencieux dans cette prétendue crucifixion, qui serait confirmée dans ce verset en appui de celui de **(Isaïe 53:7)**, alors qu'il vous contredit vu que « Jésus » n'est pas silencieux dans le récit de Matthieu ! Et se contredisent tous les deux. Maintenant, par rapport à Judas le maudit, dans l'Évangile de l'Apôtre Barnabé, Judas : sois, il parlait, sois, il était silencieux :

***(Chapitre 217 de l'Évangile de Barnabé) :** « Les soldats s'emparèrent de Judas et le ligotèrent non sans dérision car il niait la vérité qu'il était Jésus. Ils lui disaient en se moquant de lui : « Ne crains pas, Seigneur, nous sommes venus pour te faire roi d'Israël ! Nous ne t'avons ligoté que parce que nous savons que tu refuses le royaume ! » Judas répondit : « Avez-vous perdu la cervelle ? Vous êtes venus prendre Jésus Nazaréen avec des armes et des lanternes comme un voleur et vous m'avez ligoté pour me faire roi, moi qui vous ai conduits ici ! » Alors les soldats perdirent patience et à coups de poing et à coups de pied ils commencèrent à rendre à Judas la monnaie de sa pièce et en furie, ils le conduisirent à Jérusalem. De loin, Jean et Pierre suivaient les soldats. Ils affirmèrent à celui qui écrit qu'ils avaient vu tous les interrogatoires auxquels le pontife et le conseil des pharisiens réunis pour mettre à mort Jésus soumettaient Judas. Celui-ci débitait tant de folies qu'il faisait rire tout le monde, tous croyants qu'il était vraiment Jésus et qu'il faisait le fou par crainte de la mort. Les scribes lui mirent un bandeau sur les yeux et disaient en se moquant de lui : « Jésus, Prophète des Nazaréens, - car c'est ainsi qu'ils appelaient ceux qui croyaient à Jésus-, dis-nous qui t'a frappé ! » Ils le souffletaient et lui crachaient au visage. Le matin venu, le grand conseil des scribes et des anciens du peuple se réunirent. Le pontife et les pharisiens cherchaient de faux témoins contre Judas, croyant que c'était Jésus. Ils ne trouvaient pas ce qu'ils cherchaient. Que dis-je, les pontifes croyaient que Judas était Jésus ! Mais tous les disciples et même celui qui écrit le croyaient. La pauvre vierge mère de Jésus, elle-même, le croyait, ainsi que ses parents et ses amis et la douleur de tous était incroyable ! Vive Dieu, celui qui écrit avait oublié que Jésus lui avait dit qu'il serait enlevé

de monde, qu'il souffrirait dans un autre et qu'il ne mourrait qu'aux approches de la fin de monde. Aussi se rendit-il près de la croix avec la mère de Jésus et Jean.

Le pontife se fit amener Judas toujours ligoté et l'interrogea sur ses disciples et sa doctrine. Judas comme privé de sens ne répondit rien là-dessus. Aussi le pontife l'adjura-t-il par le Dieu vivant d'Israël de lui dire la vérité. Judas répondit : « Je vous ai dit que je suis Judas Iscariote qui vous ai promis de livrer Jésus de Nazareth entre vos mains, mais vous, je ne sais pas par quel artifice, vous êtes sortis de vous-mêmes ! Vous voulez à tout prix que je sois Jésus ! » Le pontife répondit : « Séducteur pervers, par ta doctrine et tes faux miracles tu as trompé tout Israël de la Galilée jusqu'ici à Jérusalem, et maintenant tu crois échapper au juste châtiment qui te revient en faisant le fou ! Vive Dieu, tu n'échapperas pas ! » Cela dit, il ordonna à ses serviteurs de lui donner des soufflets et des coups de pied pour lui faire recouvrer les esprits. Les serviteurs du pontife lui firent alors subir un traitement incroyable. Ils s'ingénièrent à trouver du nouveau pour faire plaisir au conseil. Ils l'habillèrent en jongleur et lui donnèrent tant de coups de poing et de coups de pied qu'il aurait fait pitié aux Cananéens s'ils l'avaient vu ainsi. Mais les pontifes, les pharisiens et les anciens du peuple avaient le cœur si endurci contre Jésus qu'ils prenaient plaisir à voir Judas traité de cette manière en croyant qu'il était vraiment Jésus.

Puis, toujours ligoté, ils l'emmenèrent chez les gouverneurs. Or celui-ci aimait Jésus en secret. Persuadé que Judas était Jésus, il le fit entrer dans sa chambre et lui demanda pour quelle raison les pontifes et le peuple le livraient entre ses mains. Judas répondit : « Si je te dis la vérité, tu ne me croiras pas car tu es sans doute trompé comme le sont les pontifes et les pharisiens. » Croyant qu'il voulait parler de la loi, le gouverneur répondit : « Ne sais-tu pas que je ne suis pas juif et que ce sont les pontifes et les anciens de ton peuple qui t'ont livré entre mes mains ? Dis-nous donc la vérité pour que je fasse ce qui est juste, car j'ai le pouvoir de te libérer ou de te donner la mort. » Judas répondit : « seigneur, crois-moi, si tu me donnes la mort, tu feras un grand péché car tu tueras un innocent. En effet je suis Judas Iscariote et non pas Jésus. Lui, c'est un magicien. Il m'a transformé ainsi par son artifice. Le gouverneur s'étonna fort en l'entendant ; aussi cherchait-il à le libérer. Il sortit, dehors, et dit en souriant : « De deux choses, il y en a au moins une pour laquelle il n'est pas digne de mort, mais plutôt la compassion. Il prétend - dit le gouverneur- qu'il n'est pas Jésus, mais un certain Judas qui guida la milice pour prendre Jésus. Et il dit que Jésus de Galilée l'a ainsi transformé par son art magique. Si c'est vrai, ce serait un grand péché de le tuer, puisqu'il serait innocent. Mais si c'est Jésus et qu'il le nie, il a certainement perdu l'esprit et il serait impie de tuer un fou ! ». Les pontifes, les anciens du peuple ainsi que les scribes et les pharisiens s'écrièrent avec force : « C'est Jésus de Nazareth que nous connaissons, car si ce n'était pas ce malfaiteur, nous ne l'aurions pas livré entre vos mains. Et il n'est pas fou non plus, mais plutôt fourbe ; il cherche à échapper de nos mains par cet artifice ; mais la sédition qu'il fomenterait en s'enfuyant, serait pire que la première ! » Pour se débarrasser de ce cas, Pilate - c'était le nom du gouverneur- dit : « Il est Galiléen. Or Hérode est roi de Galilée et il ne m'appartient pas de juger ce cas. Emmenez-le donc chez Hérode ! »

« Ils conduisirent alors Judas chez Hérode. Depuis longtemps celui-ci souhaitait que Jésus vienne chez lui ; mais Jésus ne l'avait jamais voulu car Hérode était païen et adorer les dieux faux et menteurs, vivant à la manière des nations impures. Chez lui, Hérode interrogea Judas sur beaucoup de sujets, mais Judas y répondait hors de propos en niant qu'il était Jésus. Alors Hérode se moqua de lui avec toute sa cour et le fit habiller de blanc comme on habille les fous. Puis il le renvoya à Pilate en lui disant : « Ne soit pas injuste envers le peuple d'Israël ! » Hérode écrivit cela parce que les pontifes, les scribes et les pharisiens lui avaient donné une bonne somme d'argent. L'ayant pris par un serviteur d'Hérode, le gouverneur feignit de vouloir libérer Judas, lui aussi pour gagner de l'argent. Il le fit flageller par ses serviteurs qui furent payés par les scribes pour le faire tuer sous le fouet. Mais Dieu qui avait décrété ce qui devait arriver garda Judas pour la croix afin qu'il reçoive cette horrible mort qu'il avait vendue à d'autres. Il ne laissa pas mourir Judas sous le fouet, bien que les soldats le flagellèrent tant que son corps pleuvait du sang. Puis par moquerie, ils l'habillèrent d'une vieille robe de pourpre en disant : « Il convient d'habiller notre nouveau roi et de le couronner. » Ils prirent des épines et firent une couronne semblable à celle d'or et de pierres précieuses que les rois portent sur la tête. Ils placèrent cette couronne d'épines sur la tête de Judas, lui mirent dans la main un roseau en guise de sceptre et ils le firent asseoir en un lieu élevé. Les soldats venaient devant lui, s'inclinaient par moquerie et le saluaient comme « Roi des Juifs ! » Ils étendaient la main pour recevoir des cadeaux puisque les nouveaux rois ont coutume d'en donner. Mais comme ils ne recevaient rien, ils frappaient Judas en disant : « Comment es-tu couronné, roi fou, si tu veux ni payer tes soldats ni tes serviteurs ? »

Les pontifes, les scribes et les pharisiens voyant que Judas ne mourait pas sous le fouet et craignant que Pilate ne le laissât libre, donnèrent de l'argent au gouverneur. L'ayant reçu, celui-ci livra Judas aux scribes et pharisiens comme méritant la mort. Avec lui, ils condamnèrent deux voleurs à mourir en croix. Ils l'emmenèrent au mont Calvaire où on suspendait les malfaiteurs. Là, ils le crucifièrent nu pour que la moquerie soit plus grande. Judas ne faisait vraiment autre que crier : « Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné, car le malfaiteur a fuit et

moi je suis tué à tort ? » En vérité, je le dis, sa voix, son visage et sa personne ressemblaient tellement à Jésus que ses disciples et ses fidèles, croyaient tout à fait que c'était Jésus. Certains d'entre eux s'éloignèrent de la doctrine de Jésus, en croyant qu'il était faux Prophète et qu'il avait opéré ses miracles grâce à la magie. Jésus en effet avait dit qu'il ne mourrait qu'aux approches de la fin du monde et qu'à ce moment-là il serait enlevé du monde. Mais ceux qui demeurèrent fermes dans sa doctrine étaient si affligés de douleur en voyant mourir celui qui lui ressemblait qu'ils ne se rappelaient pas ce qu'il avait dit. Aussi en compagnie de la mère de Jésus, allèrent-ils au mont Calvaire. Ils se tinrent non seulement présents à mort de Judas, en pleurant toujours, mais encore par l'intermédiaire de Nicodème et de Joseph d'Arimathie, ils réclamèrent au gouverneur le corps de Judas pour l'ensevelir. Ils l'enlevèrent de la croix en un tel deuil que certainement personne ne le croirait, et l'ayant enveloppé avec cent livres de parfum précieux, ils l'ensevelirent dans le monument neuf de Joseph. » **(Fin)***

Tout ceci colle avec les versets que vous avez cités dans Matthieu et Isaïe ! Sans vous en rendre compte, vous apportez une preuve de la Bible malgré les 50.000 erreurs, une fine vérité, j'y reviendrais si Allah le veut. Et qui correspond aussi au récit de Barnabé sur le silence et la parole de Judas…Il y a autre chose que vous ne mentionnez pas, le vrai apôtre Barnabé déclare n'avoir pas tout vu, cependant ce qu'il rapporte est largement suffisant pour innocenter Jésus (paix sur lui), lisez ceci :

(Chapitre 221 de l'Évangile de Barnabé) :** « Se tournant vers celui qui écrit, Jésus dit : « Barnabé, fais très attention à écrire mon Évangile sur tout ce qui est arrivé durant mon séjour dans le monde ! Écris de même tout ce qui est arrivé à Judas, pour que les fidèles soient détrompés et que chacun croie à la vérité ! » Celui qui écrit répondit : « Je ferai tout cela, s'il plaît à Dieu, maître, mais je ne sais pas ce qui est arrivé à Judas, car je n'ai pas tout vu. » Jésus répondit : « Jean et Pierre qui ont tout vu sont là, ils te diront comment tout s'est passé. » **(Fin)

Votre première partie qui porte le nom de « 1er prophétie » est loin d'être scientifique, historique et honnête, à moins que vous n'ayez rien vu et décidiez de vous rectifier par la raison ? (…)

«…2e prophétie

Le prophète Isaïe poursuit au verset 9 en disant que Jésus serait enterré avec les riches : « Et il fera sa tombe auprès des méchants, et auprès de la classe des riches dans sa mort, bien qu'il n'ait pas commis de violence et qu'il n'y ait pas eu de tromperie dans sa bouche »…»

5ème REMARQUE : Là encore vous récidivez, ce n'est pas une prophétie, de plus, je soupçonne un manque d'honnêteté, car vous passez du verset 7 au verset 9 sans mentionner le verset 8. Dans cette soi-disant prophétie que vous voulez imposer dans mon esprit et celle des autres, que ce soit le lecteur ou dans les rues. Pour prouver mes soupçons nés d'un raisonnement scientifique, qui est une des natures de l'homme « la raison » et non l'illogique, tandis que Dieu est sans défauts, voici la lecture de « **La Bible de Jérusalem » : (Isaïe 53, versets 7, 8, 9) :**

***(Isaïe 53.7) :** « Maltraité, il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche, comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir, comme devant les tondeurs une brebis muette, il n'ouvrait pas la bouche. »*

***(Isaïe 53.8) :** « Par contrainte et jugement il a été saisi. Parmi ses contemporains, qui s'est inquiété qu'il ait été retranché de la terre des vivants, qu'il ait été frappé pour le crime de son peuple ? »*

***(Isaïe 53.9) :** « On lui a donné un sépulcre avec les impies et sa tombe est avec le riche, bien qu'il n'ait pas commis de violence et qu'il n'y ait pas eu de tromperie dans sa bouche. »*

Trois points à dire sur ces trois versets :

1- Ces trois versets diffèrent dans les versions que vous venez de me soumettre dans certains mots. Dieu étant Parfait, il ne peut s'agir de la parole de Allah, car vous avez d'innombrables Bibles toutes différentes dans le monde, et qui se contredisent entre eux, je ne parle même pas de leur contenu qui est une autre histoire !

2- En lisant le complément du **(verset 8 dans Isaïe.53)**, on comprend mieux pourquoi vous ne l'aviez pas mentionnée : Il est crucifié après contrainte, une prophétie ne peut contraindre personne, elle confirme, mais comme ce n'est pas une prophétie vue le texte explicite, il n'y a rien à en tirer, mais c'est juste un récit dans un français clair. De plus, ce VERSET 8 PARLE AU PASSÉ, c'est un récit du passé et non une prophétie, qui elle, doit parlait au futur ! Enfin, ce verset pose une question : Ces contemporains demandent pourquoi il a été frappé ? C'est tout à fait normal, car ils pensent êtres en face de Jésus (paix sur lui) alors qu'en réalité, c'est Judas le traître qui fut transformé en Jésus par ruse de Allah qui sauva son Prophète bien aimé.

3- Finalement, la chose flagrante qui nous frappe ici, dont j'ai préféré mettre en troisième position scientifique, est ainsi :

Vous rapportez : *«…Le prophète Isaïe poursuit au verset 9 en disant que Jésus serait enterré avec les riches : « **Et il fera** sa tombe auprès des méchants, et auprès de la classe des riches dans sa mort, bien qu'il n'ait pas commis de violence et qu'il n'y ait pas eu de tromperie dans sa bouche »…*

Je vous rapporte dans « La Bible de Jérusalem » : *«…**(Isaïe 53:9)** : « **On lui a donné** un sépulcre avec les impies et sa tombe est avec le riche, bien qu'il n'ait pas commis de violence et qu'il n'y ait pas eu de tromperie dans sa bouche. »…*

Ici, deux hypothèses : vous ou quelqu'un d'autre aviez volontairement changé le verbe et le sens du début du verset en français, afin de faire croire dans mon esprit que c'est une prophétie, ou bien, vous aviez apporté le verset tel quel ?

De plus, ***« Et il fera »*****,** n'est pas scientifique, un mort ne peut faire sa propre tombe ! Et c'est encore moins une prophétie. Je serais curieux de voir la version Hébraïque ou Araméenne, je suis sûr de ne pas trouver aussi de fausses prophéties. Je vous dis cela car quelques savants chrétiens n'ont pas hésité à commenter la Bible selon leur passion, cela ne peut venir du Dieu Unique. Le contraire est vrai, les plus courageux d'entre vous, chers chrétiens et chers chrétiennes, une fois la lecture des Bibles et leurs contenus, déclarent se rendre compte des incohérences et falsifications par la main de l'homme à travers des siècles, à tel point que vous ne possédez plus les originaux. Le Vatican lui-même en a fait un rapport, bien qu'il n'y ait pas dans la Bible ou dans l'Évangile de Barnabé, cette innovation des Papes successifs, qui est aussi une autre invention imposée à la masse, puis faussement attribué à Jésus (paix sur lui). (…)

«…Ce qui est confirmé dans l'Évangile de Matthieu en Matthieu 27 : 57-60 : « Or, comme on était à la fin de l'après-midi, arriva un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph, qui lui aussi était devenu un disciple de Jésus. [58] Cet homme s'avança vers Pilate et demanda le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna de le remettre. [59] Et Joseph prit le corps, l'enveloppa dans un fin lin pur, [60] et le déposa dans sa tombe de souvenir toute neuve, celle qu'il avait creusée dans le roc. Et, après avoir roulé une grosse pierre à l'entrée de la tombe de souvenir, il s'en alla…»

6ème REMARQUE : Vous rapportez sans cesse Matthieu et Isaïe comme s'ils se complémentaient, alors qu'ils se contredisent tous les deux, puis se contredisent avec les autres Évangiles, ceci ne peut venir de la Parole de Dieu, mais de la main de l'homme et sa passion. Ce n'est encore une fois, pas une prophétie mais juste un récit ! (…)

«…Ce récit est repris dans l'Évangile de Barnabé mais adapté à Judas, alors que les prophéties citées doivent se réalisées en la personne du Messie…»

7ème REMARQUE : Je suis navré de vous le dire une énième fois, mais vous êtes encore loin de la vérité. Si j'ai bien compris, vous dites que : *«…Ce récit est repris dans l'Évangile de Barnabé mais adapté à Judas…»* FAUX !

Honnêtement, historiquement et scientifiquement, l'Évangile de Barnabé l'apôtre, a écrit son livre du vivant de Jésus (paix sur lui), connu sous ÉVANGELICUM BARNABÉ, alors que le codex du Nouveau Testament, date du **3ème siècle** après Jésus (paix sur lui), et vous n'avez plus les originaux, ils sont perdus. Enfin, Matthieu, Marc, Luc et Jean ne sont pas des témoins directs **(2)**, ils sont tous venus après le départ au ciel de Jésus (paix sur lui), ils ne sont donc pas des apôtres, et encore moins fiable ! L'Évangile de Barnabé a existé bien avant l'écriture de celui de Matthieu :

« (…) Il est communément retenu que l'évangile de Matthew fut rédigé entre 85 et 90 après JC par un chrétien inconnu qui était chez lui dans une église située à Antioche en Syrie » **(The Oxford Companion to the Bible, Ed Bruce M. Metzger, Michael D. Coogan, NY, Oxford University Press, 1993, pp. 502 f.)**

Le vrai apôtre Barnabé n'a pas « reprit » sur Matthieu, vu l'écart entre les deux écrits. Barnabé n'est pas à salir, il est innocent ! J'ai en ma possession 5 Biographies sur l'Évangile de Barnabé qui prouvent historiquement et scientifiquement l'authenticité de l'Évangile de Barnabé, qui vous sera donné par simple demande et pour plus de preuves ! **(3)**.

Note supplémentaire (2) : Mise à part Matthieu et Jean cités dans l'Évangile de Barnabé, les écrits « selon », Luc et Marc ne sont pas des apôtres. Cette confusion est encore plus profonde, quand nous savons que ces mêmes évangiles canoniques, savamment choisis par l'Église catholique du Vatican, sont des auteurs

anonymes. Imaginez maintenant, les manipulations à travers l'histoire, surtout avec la main mise de Paul/Saul le Juif !

Note supplémentaire (3) : Pour les explorateurs et les exploratrices de la vérité, après un nouveau travail de fond des biographies, voici la suite considérablement plus percutante, dans mon **« Livre 43 : « Le Prophète Jésus/'Issa (paix sur lui), dans la Bible, l'Évangile de Barnabé, le Saint Coran et la Science Moderne (paix sur lui) » / Tome II / Chapitre 8 : Étude Ribaat / L'Évangile de Barnabé : Miracle, Prophétie et Science moderne. » 1er Édition Mars 2016 »** (…)

«…Ce ne sont que quelques-unes des prophéties sur Jésus, il y en a de nombreuses autres et toutes se sont réalisées à la lettre…»

8ème REMARQUE : J'ai étudié (en partie) les 4 évangiles canoniques et la Thora, ce que vous dites restent faux sur les prophéties de Jésus (paix sur lui) dans ça prétendue mort. Par contre, on retrouve bien les prophéties réelles de la venue du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui). Son nom sans ambiguïté est explicitement écrit dans la Thora en version originale Hébraïque, qui par miracle a passé le filet de la falsification des mains de l'homme. Mais aussi, la description de la Kaaba à la Mecque. Ceci n'est qu'une partie des prophéties sur l'Islam, disponibles pour vous et avec joie par simple demande !

Voici un exemple dans l'Évangile de Barnabé qui corrige des contradictions claires dans les 4 évangiles canoniques, dans **« La Bible Version Louis Segond 1910 » :**

*(**Matthieu 26. 6 à 12) :** « Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme s'approcha de lui, tenant un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de grand prix ; et, pendant qu'il était à table, elle répandit le parfum sur sa tête. Les disciples, voyant cela, s'indignèrent, et dirent : À quoi bon cette perte ? On aurait pu vendre ce parfum très cher, et en donner le prix aux pauvres. Jésus, s'en étant aperçu, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Elle a fait une bonne action à mon égard ; car vous avez toujours des pauvres avec vous, mais vous ne m'avez pas toujours. En répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture…»*

*(**Marc 14. 3 à 8) :** « Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra, pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de nard pur de grand prix ; et, ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus. Quelques-uns exprimèrent entre eux leur indignation : À quoi bon perdre ce parfum ? On aurait pu le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres. Et ils s'irritaient contre cette femme. Mais Jésus dit : Laissez-la. Pourquoi lui faites-vous de la peine ? Elle a fait une bonne action à mon égard ; car vous avez toujours les pauvres avec vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez, mais vous ne m'avez pas toujours. Elle a fait ce qu'elle a pu ; elle a d'avance embaumé mon corps pour la sépulture…»*

*(**Luc 7. 36 à 40) :** « Un pharisien pria Jésus de manger avec lui. Jésus entra dans la maison du pharisien, et se mit à table. Et voici, une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum, et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait ; et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les baisa, et les oignit de parfum. Le pharisien qui l'avait invité, voyant cela, dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il connaîtrait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, il connaîtrait que c'est une pécheresse. Jésus prit la parole, et lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. - Maître, parle, répondit-il…»*

*(**Jean 12. 1 à 8) :** « Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie, où était Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. Là, on lui fit un souper ; Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui se trouvaient à table avec lui. Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Un de ses disciples, Judas Iscariot, fils de Simon, celui qui devait le livrer, dit : Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? Il disait cela, non qu'il se mît en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. Mais Jésus dit : Laisse-la garder ce parfum pour le jour de ma sépulture. Vous avez toujours les pauvres avec vous, mais vous ne m'avez pas toujours…»* **(4)**

Note supplémentaire (4) : Ces 4 scénarios canoniques ci-dessus, et quelles que soient les versions de la Bible prouvant les manipulations d'esprits, furent écrits tardivement en mixant 3 Chapitres de l'Évangile de Barnabé plus anciens, voici les originaux puis comparer :

*(**Chapitre 129 de l'Évangile de Barnabé) :** « Jésus étant entré dans la maison de Simon, ils se mirent à table. Tandis qu'ils mangeaient, voici qu'une femme du nom de Marie, pécheresse publique, entra dans la maison.

Prosternée à terre, derrière les pieds de Jésus ; elle les lavait de ses larmes, les oignait d'un onguent précieux et les essuyait de ses cheveux. Simon et tous ceux qui mangeaient se scandalisèrent. Ils disaient en eux-mêmes : « S'il était Prophète, il saurait qui et comment est cette femme et il ne se laisserait pas toucher ! » Jésus dit alors : « Simon, je dois te dire quelque chose ». Simon répondit : « Parle, maître, car je désire ta parole ! » **(Fin)***

***(Chapitre 192 de l'Évangile de Barnabé) :** « Puis, tandis qu'ils mangeaient, voici que Marie, qui pleura aux pieds de Jésus, entra dans la maison de Nicodème, car tel était le nom du scribe. Elle se mit en pleurant aux pieds de Jésus et dit : « seigneur, ta servante qui par toi a trouvé Miséricorde auprès de Dieu, a une sœur et un frère. Or celui-ci est malade, en péril de mort. » Jésus répondit : « Où est ta maison, dis-le et j'irai prier Dieu pour sa santé ! » Marie répondit : « Béthanie appartient à mon frère et à ma sœur ; quant à moi, j'habite Magdala. Mon frère est donc à Béthanie » **(Fin)** *

* **(Chapitre 205 de l'Évangile de Barnabé) :** « Pendant que Jésus prenait le repas du soir avec ses disciples chez Simon le lépreux, voici que Marie, sœur de Lazare, entra dans la maison. Ayant brisé un vase, elle répandit du parfum sur la tête et les vêtements de Jésus. Voyant cela, Judas le traître voulait empêcher Marie de le faire en disant : « Va vendre le parfum, rapporte l'argent et je le donnerai aux pauvres ». Jésus dit : « Pourquoi l'empêches-tu ? Laisse-la faire car vous aurez toujours des pauvres avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours ! » Judas répondit : « maître, on pourrait vendre ce parfum trois cents deniers. Vois combien de pauvres seraient aidés ! » Jésus répondit : « Judas, je connais ton cœur, mais sois patient, je te donnerai tout ! » Tous mangèrent avec crainte et les disciples s'attristaient car ils savaient que Jésus devait bientôt les quitter. Mais Judas, indigné à la pensée de perdre trente deniers sur le parfum qu'on ne vendait pas, puisqu'il volait le dixième de tout ce qu'on donnait à Jésus ; alla trouver le grand prêtre. » **(Fin)** * (…)

«…Dans l'évangile de Barnabé, les disciples vont enlever le corps de Judas (qu'ils prennent pour Jésus car il en a l'apparence), pour feindre une résurrection. Je trouve cela choquant car cela démontre un grand manque de foi de la part des disciples de Jésus, qui estiment finalement que Dieu n'est pas capable de réaliser sa promesse de ressusciter Jésus. Et effectivement, selon ce récit de Barnabé, Dieu ne réalise pas sa promesse de relever Jésus 3 jours après sa mort. Ce qui prouve incontestablement que ce texte n'est pas fiable car Dieu tient TOUJOURS ses promesses… »

9ème REMARQUE : En plus d'interpréter les 4 évangiles canoniques, vous faites de même avec l'Évangile de Barnabé ! Nulle part, l'apôtre Barnabé ne mentionne de feindre une résurrection et Jésus n'en parle pas. Bien plus, Jésus dit qu'on l'appellera injustement « fils de Dieu » ou « Dieu », et que le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) rétablira la vérité sur son compte. Ceci est vrai, car l'Islam, c'est-à-dire la foi soumise dans la paix en un Dieu Unique Indivisible et qui Pardonne sans intermédiaire et sans associé tous les péchés, est la seule Religion qui gagne les cœurs des hommes et des femmes en nette progression dans le monde, pendant que les chrétiens sont nombreux à revenir enfin vers Allah (en Arabe), Allaha (en Araméen) du temps de Jésus (paix sur lui), et Eloha (en Hébreu) du temps de Moïse (paix sur lui). L'Arabe, l'Araméen et l'Hébreu sont des langues sémitiques.

Ce n'est pas très honnête d'avoir lancé cette aberration. En outre, dans la Bible le « Signe de Jonas » n'est pas respecté, donc la Bible n'est pas fiable et réfute la « résurrection » de Jésus (paix sur lui). Enfin, s'il l'avait vraiment prédit, chose qu'on ne trouve nulle part dans la Bible, les apôtres ne se seraient pas étonnés de faire face à sa « résurrection ». Jésus confirme qu'il est vivant et non mort dans l'Évangile de Barnabé. (…)

«…De plus, ce récit est en complet désaccord avec tous les autres rapportés dans l'Injil dont voici certains extraits **(5)** *:*

Matthieu 16:21 : « À partir de ce moment Jésus Christ commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait aller à Jérusalem, et subir beaucoup de choses de la part des anciens, des prêtres en chef et des scribes, et être tué, et le troisième jour être relevé »

Actes 10:40 (écrit par le disciple Luc) : « Celui-ci, Dieu l'a relevé le troisième jour et lui a accordé de se manifester »… »

10ème REMARQUE : Le « Signe de Jonas » n'est pas réalisé, les trois jours et trois nuits ne sont pas respectés, vous vous contredisez, vous êtes donc dans l'erreur ainsi que la Bible. Donc Jésus n'est pas mort pour vos péchés, ce qui est non conforme en un Dieu Tout Pardonnant. La manipulation sur la « résurrection de Jésus après 3 jours » et encore une fois, venant de la main de l'homme idolâtre !

Note supplémentaire (5) : En pleine discussion, Angélique change de prononciation et opte pour le mot Arabe « Injil » à la place de son équivalent Occidental, « Évangile ». Mes soupçons sur la secte des Témoins de

Jéhovah se font de plus en plus sentir, car c'est une de leurs récentes démarches issues de leurs tracts : s'inspirer de mots religieux Arabes. (…)

«…1 Corinthiens 15:3-7 (écrit par l'apôtre Paul) : « Car je vous ai transmis, parmi les premières choses, ce que j'ai reçu moi aussi : que Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures ; [4] *et qu'il a été enterré, oui qu'il a été relevé le troisième jour selon les Écritures ;* [5] *et qu'il est apparu à Céphas, puis aux douze.* [6] *Après cela il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont demeurés [en vie] jusqu'à présent, mais quelques-uns se sont endormis [dans la mort].* [7] *Après cela il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres ;* [8] *mais, en tout dernier lieu, il m'est apparu à moi aussi, comme à quelqu'un qui est né avant terme. »… »*

11ème REMARQUE : Paul est un imposteur et confirmés par les savants Chrétiens et Musulmans. C'est lui qui a falsifié en partie les enseignements de Jésus (paix sur lui), donc PAUL/SAUL LE JUIF est UN MENTEUR qui a rajouté cette maudite parole. Vous n'avez pas les originaux qui sont perdus et Paul et un idolâtre ! À cause de lui, l'empereur CONSTANTIN 1er, un imposteur et un adorateur du Soleil, mettait à mort ceux qui croyaient en un Seul Dieu et ceux qui refusaient de diviniser Jésus. Il a imposé la doctrine de Paul le manipulateur, tout ceci est historique, j'ai les sources à votre demande !

Allah, le Dieu Unique dit : **« Et ils ont dit : «Le Tout Miséricordieux S'est attribué un enfant ! » Vous avancez certes là une chose abominable ! Peu s'en faut que les cieux ne s'entrouvrent à ces mots, que la terre ne se fende et que les montagnes ne s'écroulent, du fait qu'ils ont attribué un enfant au Tout Miséricordieux, alors qu'il ne convient nullement au Tout Miséricordieux d'avoir un enfant ! Tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre se rendront auprès du Tout Miséricordieux, [sans exceptions], en serviteurs. »** (Coran : sourate 19 Marie/Maryam, versets 88 à 93) (…)

« …Il y a de nombreuses incohérences temporelles : Selon Barnabé, Jésus serait né sous le « règne » de Ponce Pilate qui n'était en réalité pas roi mais fonctionnaire de l'Empire romain, et qui a commencé son mandat en 26 de notre ère… »

12ème REMARQUE : Si ce que vous citez est vrai sachez qu'une date, de même que jongler avec des mots tels que *« roi »* ou *« fonctionnaire »* est stupide. Ponce Pilate fut présent, c'est l'essentiel, de plus, ce n'est rien en termes d'erreur s'il y a lieu, car comparer à l'association (Shirk) d'une divinité inventée ou d'une créature auprès de Allah, alors là, c'est énorme comme péché manifeste puisque l'association mène en **ENFER** !

Sachez d'avance que Barnabé n'a jamais dit qu'il écrivait par inspiration, car il avoua qu'il peut faire des erreurs ou des oublis, parfois il ne faisait qu'écrire ce qu'il entendait et ne pouvait pas être tout le temps au côté de Jésus (paix sur lui). En même temps, il fut un témoin oculaire au côté de la mission bien rempli de Jésus (paix sur lui) pour écrire son Évangile. L'essentiel du message de Jésus est resté intact, à savoir : IL N'Y A QU'UN SEUL DIEU, qui est le message de tous les Prophètes (paix sur eux tous). En plus, Jésus (paix sur lui) prédit la falsification de l'Évangile, c'est ce qui est arrivé, dans les termes impies de « Dieu » et « fils de Dieu » en la personne de Jésus. Il prédit aussi un Prophète après lui : Mohammed, il est bel est bien arrivé, de même qu'il fut prédit dans votre Bible. J'ai tous les textes irréfutables !

«…Il est dit aussi qu'Adam et Ève mangent une pomme, or la nature du fruit n'est pas précisée dans la Thora. Et cette association entre le fruit et la pomme provient de la traduction latine de la Vulgate et du nom latin de l'arbre « malus », qui désigne à la fois un arbre « mauvais » et un pommier. Cela montre que cet Évangile de Barnabé a été écrit après la traduction de la Vulgate et non à l'époque des premiers chrétiens… »

13ème REMARQUE : Pour les dates, lisez-les (14ème Remarque). L'Évangile de Barnabé a été écrit du temps de Jésus, au **1er siècle** des apôtres, n'essayez donc pas de prouver l'improuvable devant les preuves évidentes. C'est donc le Vulgate qui copia sur l'Évangile de Barnabé. Que ce soit une pomme ou non, il n'empêche que cela n'a pas empêché que Dieu Miséricordieux puisse pardonner Adam le premier homme créé.

En conséquence, il n'y a pas de péché originel, ce qui serait injuste de porter le péché d'un autre, c'est contre la logique et la raison, vous adorez donc un « Dieu Non Miséricordieux », et Allah est au-dessus de cela. Je ne fais que raisonner avec la logique, la science et la raison, car je suis un homme normalement constitué est qui voit bien clair par la Grâce de Allah ! Des personnes hautement respectées et plus compétentes, ont largement fait comprendre aux Chrétiens leurs erreurs de masse. Vous et moi sommes qu'une de ses parties isolées, donc avez-vous envie de réfléchir ?

Dans son Dernier Testament, qui est le Saint Coran, le Tout Pardonnant dit :

« ô Adam, habite le Paradis, toi et ton épouse ; et ne mangez en vous deux, à votre guise ; et n'approchez pas l'arbre que voici ; sinon, vous seriez du nombre des injustes. » (Coran : sourate 7 Al-Araf, verset 19)

« Alors Nous dîmes : « ô Adam, celui-là est vraiment un ennemi pour toi et ton épouse. Prenez garde qu'il vous fasse sortir du Paradis, car alors tu seras malheureux. Car tu n'y auras pas faim ni ne sera nu, tu n'y auras pas soif ni ne seras frappé par l'ardeur du Soleil » » (Coran : sourate 20 Ta-Ha, versets 117 à 119)

« Puis le Diable, afin de leur rendre visible ce qui leur était caché - leurs nudités - leur chuchota, disant : « Votre Seigneur ne vous a interdit cet arbre que pour vous empêcher de devenir des anges ou d'être immortels ! ». Et il leur jura : « Vraiment, je suis pour vous deux un bon conseiller ». Alors il les fit tomber par tromperie. Puis, lorsqu'ils eurent goûté de l'arbre, leurs nudités leur devinrent visibles ; et ils commencèrent tous deux à y attacher des feuilles du Paradis. Et leur Seigneur les appela : « Ne vous avais-Je pas interdit cet arbre ? Et ne vous avais-Je pas dit que le Diable était pour vous un ennemi déclaré ? » » (Coran : sourate 7 Al-Araf, versets 20 à 22)

« Tous deux dirent : « Ô notre Seigneur, nous avons fait du tort à nous-mêmes. Et si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons très certainement du nombre des perdants ». » (Coran : sourate 7 Al-Araf, verset 23)

« Puis Adam reçut de son Seigneur des Paroles, et Allah agréa son repentir car c'est Lui certes, le Repentant, le Miséricordieux. » (Coran : sourate 2 Al Baqarah, verset 37)

« Son Seigneur l'a ensuite élu, agréé son repentir et l'a guidé. » (Coran sourate 20 Ta-Ha, verset 122)

Dois-je vous rappeler que le SAINT CORAN confirme les anciennes écritures originales bien sûr, de même qu'il corrige les erreurs et les falsifications orchestrées par la main de l'homme. Puis, abroge les anciennes écritures et facilite la Religion par les enseignements du Saint Coran et de Son dernier Messager Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui). Enfin, sachez aussi que Dieu n'est pas raciste, en réponse à tous ceux qui sortiraient l'excuse non-fondée de, *« il doit être juif »*, bien que Jésus (paix sur lui) lui-même ait déclaré dans les anciennes écritures qu'il est venu qu'aux brebis égarées d'Israël et non au monde ! (…)

« …L'Évangile de Barnabé dit également : « Jésus dit alors : «Adonaï Sabaot ! » Aussitôt les soldats furent poussés hors du temple comme on pousse les tonneaux quand on les lave pour y mettre du vin ». Or à l'époque, les tonneaux n'existaient qu'en Gaulle et pas en Palestine où ils utilisaient des amphores. Ce ne sont que quelques exemples qui ont retenu mon attention. Il y a encore de nombreux points dont on pourrait discuter mais dans la mesure où ce livre n'est pas harmonieux avec l'ensemble des écrits sacrés, voire en total désaccord, qu'il contredit de nombreuses prophéties et qu'il présente de nombreux anachronismes, il semble évident qu'il ne s'agit pas d'un livre inspiré de Dieu mais plutôt d'un livre apocryphe… »

14ème REMARQUE : Pas si sur avec le Nouveau Testament, citation :

« (…) Il n'existe aucune chaîne de transmission authentique allant de la date de rédaction des évangiles jusqu'à la date de la première copie complète (datant de **2 à 3 siècles** plus tard). Bart EHRMANN, un spécialiste de l'Ancien Testament affirme à cet effet dans son livre « Misquoting Jésus, the story behind who changes de Bible and why » : «…Non seulement nous n'avons pas les originaux, mais nous n'avons pas les premières copies des originaux, nous n'avons même pas les copies des copies des originaux, ni même les copies des copies des copies des originaux. Ce que nous avons sont des copies faites plus tard, beaucoup plus tard. Dans la plupart des cas, ce sont des copies rédigées de nombreux siècles plus tard, et toutes ces copies sont différentes l'une de l'autre, dans des milliers d'endroits (…) Nous savons donc que certains « auteurs » auraient écrit des évangiles mais nous ne sommes pas sûrs si les évangiles qu'ils ont rédigés sont effectivement ceux entre nos mains » **(Citation A)**

Et donc l'Évangile de Barnabé est authentique, citation :

« (…)- L'Évangile de Barnabé a été accepté comme évangile canonique dans les églises d'Alexandrie jusqu'en **325 C.e**. Clément d'Alexandrie et son disciple le célèbre Origène qui vécurent **avant 325** reconnaissent comme authentique l'évangile de Barnabé et que cet évangile était répandu dans les églises d'Alexandrie :

- Iranaeus **(130-200)** avait écrit à l'appui du monothéisme pur et s'est opposé à Paul pour avoir injecté dans le christianisme des doctrines de la religion et de la philosophie romaines (idolâtrie). Il avait cité intensivement l'Évangile de Barnabé à l'appui de ses vues. Ceci prouve que l'Évangile de Barnabé était en circulation aux premier et deuxième siècles du christianisme.

- Une encyclopédie dite « Française », écrite d'ailleurs par des chrétiens mentionne l'existence de cet évangile bien **avant l'an 325**.

- En **325 C.e**, le Conseil de Nicée a été tenu, où on a commandé que tout l'Évangile original en manuscrit Hébreu doive être détruit. Il a été publié un écrit que n'importe quel en possession de ces Évangiles sera punie par la mort.

- Athanasius, dans une lettre écrite en **362** a déclaré apocryphes des travaux dictés par Jésus (paix sur lui), la liste des apocryphes contenait : « ÉVANGELICUM BARNABÉ »

- En **382** le pape St Damas approuva cette liste d'apocryphes préparée par Athanasius.

- Les anciens auteurs avaient mentionné l'Évangile de Barnabé dans le décret de Gelassius et pourtant l'Église prétendit que l'on ne pourrait jamais connaître son contenu car il est perdu.

- En **383 C.e**, le pape Damase a pris une copie de l'Évangile de Barnabé et l'a maintenue dans sa bibliothèque privée.

- En la quatrième année de l'empereur Zenon, soit en **478 C.e**, les restes du corps de Barnabé ont été découverts. Il a été trouvé sur son sein une copie de l'Évangile écrit par sa propre main. **(ACIA Sanctorum Boland Junii Tom II, pages 422 et 450. Anvers 1698)**. La Bible célèbre de Vulgate semble être basée sur cet évangile.

- Toland, dans ses « travaux divers » (édités posthumously en **1747**), en Vol. I, la page 380, mentionne que l'Évangile de Barnabé était encore existant. En chapitre XV il se réfère au décret de Glasian de **496 C.e**. où « Évangelium Barnabé » est inclus dans la liste de livres interdits. Avant ce décret on l'avait interdit par pape Innocent en **465 C.e**. et par le décret des églises occidentales en **382 C.e.**

- Dans l'Encyclopédie Britannique, sous le titre : Littérature apocryphe, on trouve que : « l'Évangile de Barnabé, dans le décret de Gélase (Decretum gelasianum), est décrit comme un document antérieur à saint Grégoire (**6ème siècle**) »…Donc le mythe ou la calomnie d'un soi-disant « musulman » qui aurait écrit l'Évangile de Barnabé, n'est que pur mensonge vociférer par les polythéistes, puisque le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) à commencer sa mission prophétique au-delà de ce temps ! Puis, après la venue du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui), le clergé corrompu chrétien ne fait plus mention de l'Évangile de Barnabé, afin d'écarter les gens le plus loin possible de la vérité, c'est sans compter que le saint Coran, dernier Livre Divin à propager la vérité !

- Puis, beaucoup plus tard au **16ème siècle**, le Pape Sixtos V (**1521-1590**) avait eu un ami, Fra Marino. Celui-là, a trouvé l'Évangile de Barnabé dans la bibliothèque privée du pape (la fameuse copie de **383 C.e**). Fra Marino était intéressé parce qu'il avait lu les écritures d'Iranaeus **(130-200)** où Barnabé avait été profusément cité. Le manuscrit Italien a traversé différentes mains jusqu'à ce qu'il ait atteint « une personne de grand nom et autorité » à Amsterdam, « qui pendant sa vie a été souvent connu pour donner une grande valeur a cette pièce ». Après sa mort l'Évangile est venu dans la possession de J. E. Cramer, un conseiller du roi de Prusse. En **1713**, Cramer présenta ce manuscrit au connaisseur célèbre des livres, prince Eugene de la Savoie. Puis, en **1738** le prince Eugene de la Savoie octroya cet ouvrage de l'Évangile de Barnabé en Italien, à la bibliothèque impériale de Vienne !

- Barnabé est également mentionné dans le Stichometry du numéro périodique 3, Epistle de Nicephorus de Barnabas… Lignes 1, 300. De l'autre côté dans la liste de soixante livres : Numéro Périodique 17. Voyages et enseignement de l'Apostles. Numéro Périodique 18. epitres de Barnabé. Numéro Périodique 24. Évangile selon Barnabé.

- Une version Grecque de l'Évangile Barnabé est également trouvée dans un fragment solitaire. Le reste fut brûlé.

- Le texte Latin a été traduit en anglais par M. et Mme Ragg et a été imprimé chez le Clarendon enfoncent Oxford. Il a été édité par l'université d'Oxford enfoncent **1907**. Cette traduction en anglais a mystérieusement disparu du marché. Deux copies de cette traduction existent, une dans le musée britannique et l'autre dans la bibliothèque du congrès, Washington, C.c. La première édition était d'une copie de microfilm du livre dans la bibliothèque du congrès, Washington, C.c.

- L'histoire prouve qu'il existait avant le Concil de Nicée **(325),** 100 évangiles dont l'Évangile de Barnabé, l'Église a décidé de ne garder que 4 Évangiles parmi les 100 autres car elle a jugé que ce sont les plus véridique

(et cela bien sûr, sans amener des preuves, sauf qu'ils les ont appréciés), d'ailleurs c'est ce que rapporte le chef de l'Église évangélique en Égypte, Samuel Machriki, dans un livre qu'il avait sorti en **1988** nommé « L'impossibilité d'altération du livre saint ».

- La traduction Italienne de l'Évangile de Barnabé, qui avait pénétré à Hofbibliothek (la Bibliothèque) à Vienne en **1738**, sera éditée en **1907**, par le livre « l'Évangile de Barnabé » de l'auteur Luigi Cirillo. Ce dernier sera repris dans une seconde édition de l'Évangile de Barnabé qui verra le jour en **1977**, puis réédité le **03 Mai 2000** broché, (couverture jaune) aux Éditions Beauchesne Religions, numéro 2 ; revue par l'auteur Michel Frémaux en fac-similé du manuscrit Italien du Cod. 2662 de cette même Bibliothèque nationale de Vienne ; avec traduction Française en regard et notes, totalisant 384 pages, en vente sur Internet. » **(Citation B)**

Sources citations A & B : 1* http://www.aimer-jesus.com/evangile_barnabe_reponse.php / 2* http://islammedia.free.fr/Pages/barnabas-3.html / 3* http ://www.le-carrefour-de-lislam.com/E.B/Document%20et%20Historique.htm / 4* Historiques complémentaires, Les Livres de Ribaat : Livre 43)

Enfin, sachez que tous les Prophètes avaient un miracle ou un signe qui prouvait à leur peuple respectif, qu'ils étaient d'authentiques Prophètes (paix sur eux tous) pour le rappel de l'Unicité de Allah, car l'homme oublie. Ainsi, le miracle apporté par le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui), qui est un descendant historique du Prophète Abraham par son premier fils, l'aîné Ismaël (paix sur eux tous), reste le Saint Coran !

Un Livre renfermant des Miracles Scientifiques découverts par la Science moderne et qui prouve sa révélation Divine. Car il était impossible pour Mohammed et ses compagnons de savoir toutes ses vérités scientifiques qui relèvent de l'invisible et l'inconnue. Elles ne furent découvertes des siècles et siècles plus tard, dans les laboratoires, les télescopes géants, les calculs complexes, et d'autres outils divers. Mais aussi le Miracle de sa préservation. En effet, Allah Qu'Il soit Loué, n'a jamais dit qu'il protégerait l'Injil (l'Évangile) et la Thora dans les anciennes écritures. Il le fit seulement pour le Saint Coran, il y a plus de **1400 ans** de révélation déjà.

Aujourd'hui, vous lisez le même et nous avons bien sûr les originaux attestaient par les Musulmans et les non-Musulmans ! Mais encore, sa lecture bénéfique, les codes mathématiques, les prophéties ÉCRITS AU FUTUR dont beaucoup se sont réalisées, ses défis à l'humanité de reproduire une seule sourate, etc…: J'ai environ 150 rapports sur ces sujets pour vous ! (…)

« (...) J'espère que j'ai répondu à votre question.

Dans l'attente de vos commentaires.

Cordialement,

Angélique »

15ème REMARQUE : Au total, j'ai environ plus de 349 rapports traitant de Allah le Dieu Unique, Mohammed, Jésus, (paix et bénédiction de Allah sur eux). Mais aussi l'étude des signes de la fin des temps ou fin du monde, ainsi que divers sujets intelligents. Si vous voulez, rien que pour le Prophète Jésus (paix sur lui) environ une centaine, et cinq biographies sur Barnabé.

C'est pour cela que je vous ai proposé d'avoirs les sources, pour vous éviter la lassitude ou le trop-plein de mes remarques. En effet, ce message vous servira de piste, c'est à vous de décider si vous voulez entrer soit au Paradis soit en Enfer, (en commençant un retour vers Allah). Demandez-moi des éclaircissements sur tout sujet, j'ai sûrement, si Allah le veut, le texte, ou le rapport adéquat qu'il vous faut !

Ne vous entêtez pas, mais plutôt réfléchissez au Saint Coran, notre Créateur Allah demande beaucoup à l'humanité de méditer son contenu ! Cependant si vous ne voyez pas la vérité ici et vos erreurs d'interprétations de la Bible selon vos passions ou celle des autres qui vous les ont inculquées, mettant de côté le rationnel, la science, la logique, les preuves du Saint Coran et de l'Évangile de Barnabé, alors comment les verrez-vous ailleurs ?

Je ne suis qu'un transmetteur, soumis à Dieu demandant Son Pardon pour mes péchés sans intermédiaire. Je tenais à m'excuser d'avance si je vous ai froissé, peut-être étais-je dur dans le ton, lors de mes remarques progressives. Mais c'est pour votre bien, sur terre et dans l'Au-delà, comme un frère envers sa sœur devant les dangers d'une ville ! Ne sommes-nous pas les fils et filles d'Adam (paix sur lui) ?

Que dit la **« Bible Version Louis Segond 1910 »**, dans **(Matthieu 7. 3 à 5) :** « Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. »

Le Seigneur de l'univers dit dans Son Dernier Testament révélé sur terre :

« Ô gens ! Le Messager vous a apporté la vérité de la part de votre Seigneur. Ayez la foi, donc, cela vous sera meilleur. Et si vous ne croyez pas (qu'importe !), c'est à Allah qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Et Allah est Omniscient et Sage. Ô gens du Livre (Chrétiens), n'exagérez pas dans votre religion, et ne dites de Allah que la vérité. Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un Messager de Allah, Sa Parole qu'Il envoya à Marie, et un souffle (de vie) venant de Lui. Croyez donc en Allah et en Ses messagers. Et ne dites pas « Trois ». Cessez ! Ce sera meilleur pour vous. Allah n'est qu'un Dieu unique. Il est trop glorieux pour avoir un enfant. C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre et Allah suffit comme protecteur. Jamais le Messie ne trouve indigne d'être un serviteur de Allah, ni les Anges rapprochés [de Lui]. Et ceux qui trouvent indigne de L'adorer et s'enflent d'orgueil... Il les rassemblera tous vers Lui. Quant à ceux qui ont cru et fait de bonnes œuvres, Il leur accordera leurs pleines récompenses et y ajoutera le surcroît de Sa grâce. Et quant à ceux qui ont eu la morgue et se sont enflés d'orgueil, Il les châtiera d'un châtiment douloureux. Et ils ne trouveront, pour eux, en dehors de Allah, ni allié ni secoureur » (Coran : sourate 4 An-Nisa', verset 170 à 173)

Allah dit la vérité…Et que le salut soit sur celui qui suit le droit chemin. **(Fin du deuxième message e-mail)**

Le 06 Décembre 2011 à 10H33

Troisième message e-mail, réponse d'Angélique à mes 15 remarques, soit 7 jours plus tard :

«…Bonjour,

Tout d'abord merci de l'intérêt que vous avez porté à ma réponse. Je constate que vous êtes une personne sincère dans votre foi, et je suis d'accord avec vous sur certains points.

Il est vrai que j'ai fait le choix d'aborder uniquement certains sujets car il était impossible de parler de tout.

Vous parlez notamment de l'unicité de Dieu et je suis entièrement d'accord sur ce point, c'est d'ailleurs ce que la Bible enseigne (même si de nombreuses religions qui se disent chrétiennes font l'amalgame en Jésus et Dieu, la Bible enseigne bien que Jésus n'est pas Dieu), voici quelques versets qui appuient cette idée, il y en a beaucoup d'autres :

Psaume 83:18 « pour qu'on sache que toi, dont le nom est Jéhovah, tu es, toi seul, le Très Haut sur toute la terre ! »

Deutéronome 6 :4 : « Écoute, ô Israël ! Jéhovah notre Dieu est un seul Jéhovah »,

Littéralement : « Jéhovah notre Dieu [est] Jéhovah seul (ou unique) ». Héb. : Yehwah 'Èlohénou Yehwah 'èḥadh.

Il y a beaucoup d'autres points que vous relevez dont j'aimerais qu'on discute, mais cela serait peut-être plus simple de vive voix, plutôt que par mail. Donc si vous le souhaitez, on pourrait se rencontrer pour en discuter.

Je reste à votre disposition.

Cordialement,

Angélique » **(Fin du troisième message e-mail)**

Je n'ai pas donné suite, le débat est terminé. Cependant, je tenais à partager des rappels avec vous, chers lecteurs et chers lectrices réfléchis, investigateurs et investigatrices :

RAPPEL 1 : Dans son premier e-mail, notre invitée Angélique pose une question à propos de l'Évangile de Barnabé, apôtre de Jésus (paix sur eux) :

« ...La question que l'on peut se poser c'est : est-ce un livre inspiré de Dieu ou un écrit apocryphe ?...»

La réponse est que nulle part dans l'Évangile, l'apôtre Barnabé ne déclare être inspiré par Allah, c'est seulement à la demande de Jésus (paix sur lui) que Barnabé devra écrire les faits :

*(Chapitre 221 de l'Évangile de Barnabé) :** « Se tournant vers celui qui écrit, Jésus dit : « Barnabé, fais très attention à écrire mon Évangile sur tout ce qui est arrivé durant mon séjour dans le monde ! Écris de même tout ce qui est arrivé à Judas, pour que les fidèles soient détrompés et que chacun croie à la vérité ! » Celui qui écrit répondit : « Je ferai tout cela, s'il plaît à Dieu, maître, mais je ne sais pas ce qui est arrivé à Judas, car je n'ai pas tout vu. » Jésus répondit : « Jean et Pierre qui ont tout vu sont là, ils te diront comment tout s'est passé. » **(Fin)***

Après avoir lu l'Évangile en une seule fois, vous verrez que l'apôtre Barnabé a bien rempli sa mission en rapportant l'essentiel du Message de Jésus, qui mène au PARADIS ! :

(Chapitre 39 de l'Évangile de Barnabé) :** « Se dressant sur ses pieds, Adam vit, en l'air, une inscription brillante comme le Soleil. Elle disait : « Il n'y a qu'un Seul Dieu, et Muhammad est le Messager de Dieu ». **(Fin)

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit :

« Ceux qui disent : « Notre Seigneur est Allah », et qui se tiennent dans le droit chemin, les Anges descendent sur eux. « N'ayez pas peur et ne soyez pas affligés ; mais ayez la bonne nouvelle du Paradis qui vous était promis. » » (Coran : sourate 41 Fussilat, verset 30)…Cette bonne nouvelle est communiquée aux croyants et aux croyantes mourants. Puis, après la tombe provisoire, viendra inéluctablement le grand Jour de la Résurrection, l'âme revient dans le corps ressuscité par Allah le Grand. **-Note : Voir le Tafsir d'Ibn Saadi, 1256-.**

Le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Accédera au Paradis celui dont la dernière parole est : « Il n'y a de dieu que Allah » **(rapporté par Abou Dawoud, 3116 et déclaré authentique par al-Albani dans Sahihi Abou Dawoud, 2673)**. Il a aussi dit : « Celui qui dit : « il n'y a pas de dieu en dehors de Allah » avec la seule intention de complaire à Allah accédera au Paradis. Celui dont le dernier acte est une aumône accédera au Paradis » **(Rapporté par l'imam Ahmad, 22813 et déclaré authentique par al-Albani dans Kitab al-djanaiz, p. 43. Voir Kitab al-djanaiz, p. 34 par al-Albani)**

Allah le Tout Miséricordieux dit :

« Ceci est un message (le Coran) pour les gens afin qu'ils soient avertis, qu'ils sachent qu'Il n'est qu'un Dieu Unique, et pour que s'exhortent ceux qui sont doués d'intelligence » (Coran : sourate 14 Abraham/Ibrahim, verset 52)

« Dis : « Ô hommes ! Je suis pour vous tous le messager de Allah, à Qui appartient la royauté des cieux et de la terre. Pas de divinité à part Lui. » (Coran : sourate 7 Al-Araf, verset 158)

RAPPEL 2 : Dans son deuxième message e-mail, nous savons définitivement qu'Angélique est adepte de la secte des Témoins de Jéhovah. Elle prêtant que le Dieu Unique est Jéhovah trouvé dans leur Bible. Notre frère musulman Ahmed Deedat (Que Allah lui fasse Miséricorde), connu mondialement en tant que spécialiste incontesté des trois religions, en avait déjà fait une réponse décisive dans son Livre interdit d'édition en France maçonnique : **« Quel est son nom ? ou Allah dans le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam »**, et présenter au chapitre précédent du **Livre 11**.

Ahmed Deedat prouve à toutes personnes douées intelligences, que le nom « Jéhovah » est une invention, cependant qu'il est réellement écrit ALLAH le Dieu Unique dans la Bible Hébraïque. De même que dans une version Anglaise, qui sera effacé plus tard par les idolâtres orgueilleux.



4- Back to the toc-toc.

Incroyable mais vrai, en **Septembre 2012**, je recevais la visite de deux vieilles dames, le retour au toc-toc des **années 90** à l'air de repousser comme des champignons vénéneux en France. En fait, étant sorti de mon domicile des heures durant, je les ai surprises alors qu'ils sonnaient à ma porte, sur mon retour je m'avançais donc vers eux. La discussion de quelques minutes se passait exclusivement au pied de la porte. Avec une publication en main, ils vous posent ce genre de question : «…Pensez-vous ou croyez-vous à la fin du monde ?...» voilà l'appât.

Je répondais que j'y crois, ils renchérissaient par le Grand Jugement puis la période de tyrannie que nous vivons actuellement dans le monde. Mais voilà le problème, ces Témoins de Jéhovah facilement reconnaissable par leur publication de la « Tour de garde », avec le fait de toquer aux portes des habitants, veulent passer dans mon esprit toujours et encore « la seigneurie de Jésus » et qu'il soit « le fils de Dieu ». Je leur explique que le Coran mentionne la fin du monde, mais au lieu de poser des questions sur le Livre du Dieu Unique, ils me proposaient leur tract polythéiste et partirent. Tout ceci se passa dans la courtoisie. En rentrant chez moi, j'étais un peu dégoûté que cette secte moule dans son fief, des personnes avancées en âges et fragiles, au vu de leurs mouvements, en plus de leurs endoctrinements.

Avant cela, la main mise de l'Europe sur le monde musulman était déjà claire, sur la radio France Culture le **25 Mai 2018** à partir de 09h20, deux spécialistes de l'histoire Arabe, Henry Laurence Gantt et Jalil Lespert, relatent : « (…) Le but de la colonisation française (en Algérie depuis **1830** jusqu'à leur fuite en **1962**) était de christianiser l'Islam, et en le fondant dans la République »…Est ce but fut un échec, tout comme ceux qui emprunteront les chemins de la perdition.

Vous l'aurez compris, les robots appelés Témoins de Jéhovah, ne veulent pas réfléchir, eh bien retournons leur propagande contre eux-mêmes :

Leur publication **« Réveillez-vous ! »** à l'encontre de tout ce qui bouge sur terre, devrait plutôt les concerner. Cependant, ce qu'ils ne savent pas et que chaque croyant et chaque croyante, peuvent dormir et fermer les yeux alors que le cœur qui est la demeure de notre âme immortelle reste toujours éveillé à l'Unicité de Allah sans associé, tout comme **c'est le cœur, et non la langue**, qui parlera au Jour de la Résurrection sur notre véritable image devant Allah, ainsi chaque hypocrite ne pourra pas la faire à l'envers au Jour des Comptes ! De cette réalité, faite vous au moins cette faveur, en recommençant votre vie perdue, ô vous les Témoins de Jéhovah, **« Réfléchissez-vous ? »**. Telle est la question qui est la pierre angulaire de votre retour au monothéisme pur et authentique des Prophètes bien guidés (paix sur eux), depuis la nuit des temps.

Allah le Vrai Dieu dit : **« Très certainement Nous avons exposé [tout ceci] dans ce Coran afin que [les gens] réfléchissent. Mais cela ne fait qu'augmenter leur répulsion. Dis : ‹S'il y avait des divinités avec Lui, comme ils le disent, elles auraient alors cherché un chemin [pour atteindre] le Détenteur du Trône›. Pureté à Lui ! Il est plus Haut et Infiniment au-dessus de ce qu'ils disent ! »** (Coran : sourate 17 Al-Isra, versets 41 à 43)

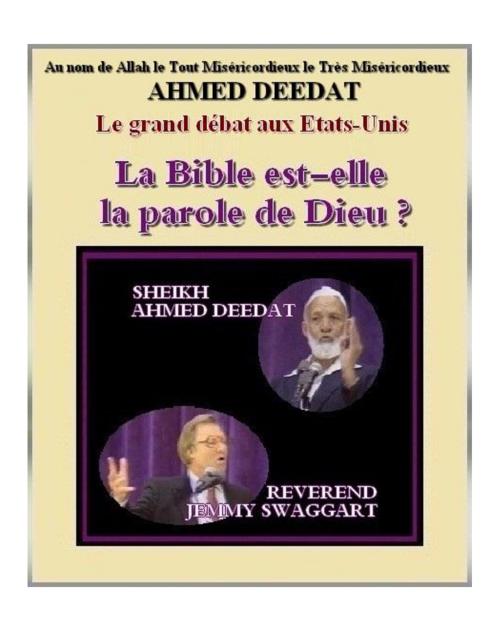
Sur le fait de réfléchir à toute chose, un conseil, méditez les versets scientifiques, ils sont parmi les preuves indéniables des Paroles de notre Créateur, révélées dans le Saint Coran, parmi les plus spectaculaires et à l'adresse de ceux qui désirent avoir un cœur nouveau, sur le chemin d'un repentir sincère. À cet instant, tous vos péchés antérieurs seront immédiatement pardonnés, garce à Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Puis une vie réformée dans le bien, la pratique des bonnes œuvres, et la confiance en Allah, vous rendront heureux.

Finalement, ô gens du Livre, après les décryptages et les vérités dévoilaient, y a-t-il encore une seconde de plus à vouloir suivre toutes ces sectes égarées ?

Que Allah guide ceux qui se repentent, amine. Continuons à réfléchir la vérité sur notre vie sur terre, afin de vous acheminer par la Grâce de Allah, au repentir sincère.

LE GRAND DEBAT AUX ETATS-UNIS : LA BIBLE EST-ELLE LA PAROLE DE DIEU ?

Posté le 01 janvier 2001 et mise en forme par le forum Al-Mourabitoune. Illustration jaquette du Livre d'Ahmed Deedat, avec commentaire, correction est remise en forme Ribaat.



Ahmed Deedat VS Jemmy Swaggart

INTRODUCTION AU DEBAT

L'association des Étudiants Islamiques de Louisiane nous a envoyé un SOS pressant pour que soit organisé un débat avec le Révérend Jemmy Swaggart. Monsieur Ahmed Deedat a immédiatement accepté.

Il a été proposé que chaque orateur parle pendant soixante minutes. Le ministère de Jimmy Swaggart a répondu qu'il désirait que chaque orateur ne dispose que de vingt minutes. Cette réponse nous a déçus, car un sujet tel que « La Bible est-elle la parole de Dieu ? » ne peut être traitée convenablement en un laps de temps si court (ainsi que notre public pourra en juger par ce qui va suivre). Cependant, après des négociations acharnées, il a été convenu que chacun disposerait de quarante minutes. Les spectateurs verront qu'étonnamment, au bout de trente-neuf minutes, Jimmy Swaggart reconnaît qu'il n'a défendu qu'un tiers de son sujet. Nous ne savons ce qu'il faut en conclure de la part de quelqu'un qui dit prêcher devant un vaste public depuis de si nombreuses années.

Monsieur Ahmed Deedat, quant à lui, aurait pu continuer à prouver pendant encore de longues minutes sa conception selon laquelle la Bible n'est pas la parole de Dieu.
Si Jimmy Swaggart croyait qu'en limitant le temps de parole il marquerait des points, eh bien, vous, spectateurs, soyez-en juges.

La Paix soit avec vous !

Au nom de Allah, frères, sœurs et amis, voici le plan du débat d'aujourd'hui :

Le Révérend Jimmy Swaggart va commencer. Il nous parlera pendant **30 minutes**, après quoi Frère Ahmed Deedat aura la parole pendant **40 minutes**. Enfin, le Révérend Jimmy Swaggart reviendra pour nous parler pendant **10 minutes encore**. Cela nous a semblé juste et équitable, et ils l'ont accepté tous les deux. Ensuite, vous l'assistance, vous aurez la possibilité de poser des questions aux orateurs. Nous disposerons **d'une heure pour les questions et les réponses**. Je vous rappelle le titre du débat : **« La Bible est-elle la parole de Dieu ? »** Que notre conduite à tous, musulmans et chrétiens, soit la meilleure possible. Que Allah le Tout-Puissant nous bénisse !

Je vous présente le Révérend Jimmy Swaggart.

JIMMY SWAGGART (30 min) :



Merci beaucoup. Je suis extrêmement heureux d'être ici ce soir et bien que nos amis musulmans soient à l'origine de ce débat, ou plutôt de ces allocutions, il n'empêche que cet éminent savant du monde de l'Islam, Monsieur Ahmed Deedat, est venu pour être avec nous dans notre ville. Je viens de rencontrer Monsieur Deedat cet après-midi, ou plutôt ce soir, à vrai dire pendant quelques minutes seulement, et c'est le genre d'homme pour qui on éprouve de la sympathie dès le départ, et je voudrais que nous tous chrétiens, ici présents, et bien sûr je sais que les musulmans se joindront à nous, et ceci n'empiétera pas sur mes trente minutes, j'aimerais que

nous souhaitions chaleureusement la bienvenue à Monsieur Deedat dans notre ville de Bâton Rouge. C'est un savant, alors que moi-même, je ne suis pas un théologien de la Bible, bien que je l'étudie passionnément. Monsieur Deedat a taquiné ma femme et moi-même juste avant notre arrivée en disant que l'Islam permet d'avoir quatre épouses. Il vient de me corriger : jusqu'à quatre. J'ai répondu : Monsieur Deedat, le christianisme ne nous en autorise qu'une, c'est pourquoi j'ai dû trouver la meilleure du premier coup.

Je suis très honoré d'être ici ce soir, très heureux d'avoir ainsi l'occasion de m'exprimer brièvement sur ce que nous croyons être la parole de Dieu Tout- Puissant. Je voudrais dire quelque chose juste avant que nous commencions. Je ne sais pas grand-chose sur l'Islam. Je ne suis pas fier du tout de le dire, mais je dois être honnête. Ces quelques derniers mois j'ai étudié un peu l'Islam, et j'avoue que je n'ai fait qu'effleurer le sujet. Il y a quelque temps, il y a peut-être deux ans, j'ai fait à la télévision une remarque désobligeante sur le Coran. Si vous n'écoutiez pas cette semaine-là, je ne vais pas vous la répéter, mais je tiens à présenter mes excuses. Je n'ai jamais recommencé et ne le recommencerai jamais, parce que j'estime que ce n'était pas ce qu'il fallait faire. Puis j'ai étudié un peu le sujet, comme je viens de le dire, et j'ai appris que les musulmans sont parmi les gens les plus hospitaliers du globe. J'ai aussi appris que vous vous vouez entièrement et totalement à votre foi, en d'autres termes, que ce n'est pas un simple simulacre pour vous, et que vous y apportez le plus grand sérieux. Et comme l'a dit, il y a un instant notre distingué Président, les deux influences religieuses les plus puissantes dans le monde d'aujourd'hui sont le christianisme et l'islam, et j'aimerais dire d'emblée que le peuple chrétien aime le peuple musulman.

J'ai appris à respecter le Coran et j'ai appris à respecter les musulmans, et je ne crois pas que le Coran soit la parole de Dieu. Je ne crois pas que Mohammed ait été le prophète de Dieu, mais je respecte vos croyances, je respecte votre foi et je respecte votre sincérité. En d'innombrables occasions, devant de vastes publics de téléspectateurs, j'ai brandi cette Bible ou une autre qui lui ressemble, et je suis sûr que la plupart d'entre vous m'ont vu le faire. A la télévision, je l'ai fait à l'attention de 140 pays de par le monde et j'ai affirmé : Ceci est la parole de Dieu Tout-Puissant. J'ai affirmé qu'il n'y a pas d'autre parole de Dieu et que c'est par ce livre que nous vivons ou mourons, coulons ou surnageons. Je le crois et je le crois de tout mon cœur. Mais bien sûr c'est facile à dire, ce sont des paroles qui ne coûtent pas grand-chose. Et j'aimerais commencer ce soir en citant un passage des Écritures sur lequel Monsieur Deedat et moi-même ne sommes pas tout à fait d'accord. Mais qui, dans la parole de Dieu, est cher sinon le plus cher au cœur des chrétiens. Il se trouve, dans l'Évangile selon Saint Jean, chapitre 3, verset 16 : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle ». Et je voudrais baser la simple déclaration que je vais tenter de faire ce soir sur ce texte. Je voudrais que nous baissions tous la tête, et que nous demandions à Dieu de bénir cet effort. « Père céleste, en venant vers toi, nous demandons que tu nous aides, nous tous ici, à nous comporter comme je sais que nous allons le faire, par ton aide et ta grâce, de la façon dont tu désires que nous le fassions. Mais que chaque mot soit à ta gloire, que nous ne disions que ce que tu désires, de la manière dont tu le désires, au nom saint et adoré de Jésus.

Aucun chrétien ne dira que Dieu a écrit la Bible. Dieu n'a pas écrit la Bible. Pour vous dire la vérité, la seule chose que je connaisse que Dieu ait écrit, c'est les dix commandements sur la pierre pour Moïse. Ce fut le décalogue conservé dans l'arche de l'alliance pendant des siècles et des siècles. Mais Dieu n'a jamais écrit la parole de Dieu. La Bible, c'est l'homme qui l'a écrite. La Bible, dans le sens d'une compilation de livres, l'homme l'a écrite selon Simon Pierre selon l'esprit saint. Pierre a dit que des hommes parmi les plus saints l'ont écrite, poussés et inspirés par Dieu, pour écrire ce qui venait de Dieu. Dieu a utilisé leur personnalité, il a utilisé leur caractère, il a utilisé leur dévotion pour lui. Il a même parfois utilisé leur particularité. Mais il a utilisé les hommes afin que son grand projet pour cette planète, pour l'humanité tout entière, puisse être exprimé en des mots simples, pour que l'homme puisse l'appréhender, que l'homme puisse le comprendre. Aucun livre au monde n'a fait l'objet d'autant d'études critiques. Je me sens quelque peu insignifiant en essayant de disserter sur la Bible, alors que je sais que quelques-uns des savants les plus éminents au monde ont passé au crible le moindre texte encore et encore, n'épargnant ni dépense, ni temps, ni effort pour en sonder l'authenticité. J'ai lu la Bible de bout en bout maintes et maintes fois, et d'autres que moi l'ont lue plus souvent, d'autres beaucoup plus instruits que je ne pourrai jamais l'être, qui comprenaient à la fois l'hébreu et le grec.

Les premiers passages de la Bible ont été écrits il y a environ trente-cinq siècles. À ma connaissance, c'est le livre le plus ancien au monde sur la Révélation. Nous croyons que Moïse a écrit ce qu'on appelle le Pentateuque, les cinq premiers livres, à l'exception peut-être des derniers versets. Le Deutéronome, il pourrait même l'avoir écrit, parce que nous croyons que Dieu, et je sais que l'islam le croit, est si puissant qu'il pourrait avoir révélé à Moïse exactement comment il allait mourir, et comment ses funérailles se dérouleraient. Ça n'aurait pas été un problème pour Dieu, car que ce soit Moïse ou Josué qui l'ait écrit, il a été écrit il y a environ trente-cinq siècles, et la totalité de la parole de Dieu, comme vous êtes si nombreux à le savoir, a été écrite par environ quarante hommes sur une période de seize à dix-huit siècles environ, le dernier livre ayant été écrit approximativement un siècle après la mort, la résurrection et l'ascension de notre Seigneur Jésus Christ, par l'apôtre Jean. Il a donc fait l'objet d'études critiques plus que tout autre livre au monde, comme je l'ai mentionné. Il est très intéressant de savoir que, dans sa traduction anglaise du Coran largement utilisée, Yusuf Ah cite à deux reprises Sir Frédéric Kinian comme faisant autorité. Kinian, ancien conservateur en chef du British Museum, a été parmi ceux qui ont fait autorité dans le monde dans l'étude critique des textes anciens.

Pour ce qui est de la fiabilité du texte de la Bible, il a conclu que le chrétien peut prendre la Bible tout entière dans sa main et dire, sans crainte ni hésitation, qu'il tient dans la main la vraie parole de Dieu.

Concernant le Seigneur Jésus-Christ, le professeur de Harvard, Simon Greenhif, à qui on a attribué le mérite avec Joseph Storey, juge de la Cour Suprême, de la renommée atteinte par la Harvard School. Monsieur Greenhif, donc, a abandonné son agnosticisme après seulement un mois d'études attentives et de recherches approfondies. Il est reconnu comme l'autorité aux Etats-Unis en matière de preuves juridiques, et Monsieur Greenhif s'est trouvé logiquement obligé de conclure, après une longue analyse critique, que ces événements réels et historiques que sont la mort, l'ensevelissement, la résurrection du Christ, fils de Dieu, pour le rachat de nos péchés, étaient démontrés par des preuves indéniables, irréfutables, et c'est l'un des juristes les plus brillants du monde. En complet accord, le professeur Thomas Arnold qui occupe ou occupait la chaire d'Histoire Moderne à Oxford a écrit : J'ai pris l'habitude depuis de nombreuses années d'étudier l'histoire d'autres époques et de m'interroger sur le crédit et les témoignages de ceux qui avaient écrit sur ces époques, et je ne connais pas un seul événement dans l'histoire de l'humanité qui, pour un enquêteur de bonne foi, ait été corroboré par de meilleures preuves plus complètes, de toutes sortes, que le signe extraordinaire que Dieu nous a donné, Jésus-Christ mort et ressuscité d'entre les morts, ce que proclame la parole de Dieu. Aucun homme n'a jamais dit qu'il mourrait et reviendrait d'entre les morts comme l'a fait Jésus-Christ. Maintenant, certains se réfèrent aux nombreuses versions de la Bible, ce qui est vraiment une assertion incorrecte.

Il n'y a qu'une version de la Bible. Il y en a de nombreuses traductions. Nos savants débattent sans cesse sur ces diverses traductions. La version du roi James - puisque nous utilisons ce terme, mais incorrectement comme je l'ai dit - est, en réalité, une traduction. D'autres traducteurs ont mis en question la version du roi James, au point de travailler constamment à partir de l'hébreu, langue originale de l'Ancien Testament, à l'exception de quelques versets en araméen et à partir du grec pour le Nouveau Testament. À notre avis, certaines traductions sont incorrectes. Personnellement, j'aime celles du roi James. Toutefois, le Coran a été traduit, lui aussi, dans de nombreuses langues, et il en existe différentes traductions en anglais, en Afrique du Sud, et Monsieur Deedat peut me corriger si je me trompe, je crois que c'était en 1978, on a publié une certaine traduction du Coran qui a été très discutée, et je crois qu'on a exigé son retrait du marché. Donc, les savants du Coran ont le même problème que nous, chrétiens, pour passer d'une langue à une autre, ce qui n'est pas facile. Dans certaines langues les mots n'existent même pas pour exprimer ce que l'on veut dire. Il est donc très, très difficile parfois de trouver le mot exact qui recouvre exactement ce qui a été écrit en hébreu ancien ou en grec ancien.

Il existe quelque vingt-quatre mille manuscrits de la parole de Dieu, je devrais dire rien que pour le Nouveau Testament. Certains remontent à 350 avant notre ère. L'expression originale, la signature, l'autographe de la parole de Dieu n'existent pas. Comme je l'ai dit, les premiers manuscrits ont été écrits sur du parchemin ou sur des tablettes d'argile, il y a quelque trente-cinq siècles. Ils ont fini par disparaître à force d'être trop utilisés, et d'avoir été mis sur des supports peu résistants ou du moins pas résistants à ce point. Mais, de toute manière, quelque vingt-quatre mille exemplaires ont été produits et les savants nous disent que lorsqu'il s agit de livres de l'Antiquité, si au moins dix exemplaires existent, on n'a pas besoin de l'original pour garantir l'authenticité du texte. Et quand on considère qu'il y a vingt-quatre mille exemplaires, on peut admettre qu'il y ait quelques variantes mais, fondamentalement, le texte n'est pas modifié.

Il existe plusieurs livres, certains appelés les apocryphes qui n'ont pas été inclus dans les Bibles protestantes, mais que les catholiques ont inclus dans les leurs pour des raisons qui leur sont propres, et la raison pour laquelle nous-mêmes n'avons pas inclus ces soi-disant livres dans la Bible, est simplement que nous croyons qu'ils ne sont pas d'inspiration divine. Et quand on commence à les étudier, il y a quantité de raisons qui démontrent qu'ils ne sont pas d'inspiration divine.

Maintenant, l'islam nous dit que les musulmans croient en la Thora et l'Injîl. Ils vont conclure qu'ils croient en la Thora et l'Injîl mais que ceci n'est pas la Thora ni l'Injîl, mais un texte dénaturé. Et si c'est un texte dénaturé notre foi est vaine. Si c'est un texte dénaturé que je tiens dans la main, si ce n'est pas la parole de Dieu, alors une multitude, des millions et des millions de chrétiens ont cru en vain, ont vécu en vain et sont morts en vain. Ils nous disent que les livres originaux donnés par Dieu la Thora, l'Ancien Testament, l'Injîl, le Nouveau Testament ont été perdus. Et je ne crois pas que quiconque puisse nous dire où ils ont été perdus, quand ils ont été perdus, et comment ils ont été perdus. Je poserai cette question : Si Dieu a donné ces deux livres originaux, la Thora et l'Injîl, ils sont la parole de Dieu comme le dit le Coran et je crois que tout musulman cultivé garantirait que, comme l'affirme le Coran, Dieu Tout-Puissant a donné des livres autres que le Coran la Thora et l'Injîl. Si Dieu a donné ces livres, Dieu ne pouvait-il pas les préserver ?

Nous autres, chrétiens, nous croyons que Dieu est omnipotent. L'Islam croit que Dieu est omnipotent. Et si Dieu est omnipotent, il aurait pu aisément préserver ses livres sans qu'ils soient perdus. Mohammed se réfère à ces livres un bon nombre de fois dans le Coran et dans les autres livres saints qui ont été écrits, et je vous affirme ce soir que l'Ancien Testament que je tiens dans la main est le même Ancien Testament qu'avaient les juifs au temps de Mohammed. Il n'a pas changé. L'Injîl ou le Nouveau Testament que je tiens dans la main est le même livre que l'Église avait du temps de Mohammed. Dieu l'a préservé. Notre foi n'est pas vaine. Je crois que je peux prouver ce soir qu'elle n'est pas vaine.

Je suis convaincu que tous les musulmans, ici présents, le savent. Après la mort de Mohammed, il est bien connu que de nombreuses versions du Coran circulaient et les docteurs de la religion musulmane donnèrent des instructions pour que le calife ottoman uniformise le texte - je me demande combien de musulmans le savent, peu de temps après la mort de Mohammed - parce qu'il existait de nombreux textes du coran, mais nous ne sommes pas en train d'étudier le coran ce soir. Je veux seulement le dire en passant, il s'agit là d'une foule d'interprétations différentes. Pendant le règne ottoman, on lui rapporta que dans différentes régions de Syrie, d'Arménie et d'Irak, les musulmans ne récitaient pas le Coran de la même façon qu'en Arabie.

Othman réclama immédiatement le manuscrit du Coran qui était dans la possession de Abssa, une des femmes de Mohammed et fille d'Omar, et ordonna à Zayn bent Thabet et à trois autres personnes de faire des copies du texte et de le corriger partout où cela était nécessaire. Quand cela fut fait, on dit qu'Othmân prit des mesures draconiennes concernant les autres manuscrits du Coran qui circulaient alors. Il envoya dans chaque province musulmane un exemplaire du texte qui venait d'être copié et ordonna que tous les autres manuscrits du Coran, qu'il s'agisse d'extraits ou du texte complet, soient brûlés.

S'il n'était pas contradictoire, je me demande pourquoi il a ordonné qu'ils soient brûlés. Les seuls qui aient jamais ordonné que la Bible soit brûlée étaient ceux qui la haïssaient. Je me demande si cela a jamais été étudié. Combien de passages du Coran - et c'est un livre magnifique, sans égal du point de vue littéraire - combien d'histoires ont été plagiées, des fables et du folklore juif, je me le demande. Je désire m'arrêter un moment sur les prétendues contradictions aux variantes trouvées dans la parole de Dieu, et à partir de là, je veux vous prouver que c'est bien la parole. Dans Samuel II chapitre 24 verset 4 et les Chroniques I chapitre 21 verset 1, il est mentionné que Dieu excita David : Samuel livre 11, et que Satan excita David : Chroniques livre I.
Il semble y avoir là une contradiction bien sûr, quiconque étudie la parole de Dieu sait cela. Il est dit que Dieu fait des choses que souvent il ne fait qu'autoriser. Pour être franc avec vous, il est évident que, dans le Coran, Dieu agit de même. Je le répète, il n'y a là aucune contradiction.

Dieu, surtout dans l'Ancien Testament, est tenu responsable de quelque chose alors qu'il a seulement permis que cette chose soit faite. Et, en réalité, si on y réfléchit, il est effectivement responsable. Dans les Rois 1 chapitre 4 verset 26, il est question de 40 000 crèches pour les chevaux, et dans la Gloire de Salomon, Chroniques 2 chapitre 9 verset 25, de 4 000 crèches pour les chevaux. Il s'agit du même fait. Que devons-nous penser ? N'est-ce pas une contradiction ? C'en est une, pleine et entière, il s'agit de la même histoire. Il y a plusieurs passages dans la parole de Dieu qui racontent exactement la même chose de manière différente. Un compte rendu aura été fait et le nombre aura été légèrement modifié, un autre compte rendu aura été fait, il aura mentionné 2 000 alors que dans les Chroniques, livre 1 ou livre 2, il aura été question de 3 000 ou de tout ce que vous voudrez. Saint Jean, chapitre 8 versets 1 à 11, raconte l'histoire d'une femme surprise en adultère, et certains disent que ce passage ne se trouvait pas dans le texte original, que c'est une imposture, que c'est une dénaturation. Cependant, la vulgate de Byzance, la Syriaque de Jérusalem, la Méphénite, l'Éthiopienne et les Pères de l'Église primitive, disent que ces passages se trouvaient dans les premiers manuscrits. Dans les Rois 2:19 et Isaïe 37, il y a des chapitres qui sont identiques mot pour mot. Pourquoi ? Si Dieu les a donnés se seraient-ils répétés ? Pourquoi pas ? Jésus lui-même s'est répété parfois.

Dans le Coran, dans la sourate 32 verset 5 il est question de 1000 ans, dans la sourate 70 verset 4, il est question de 50000 ans. Un jour est comme 1 000 ans, un jour est comme 50000 ans, est-ce là une contradiction ? (certainement pas, le Coran s'exprime en un langage divin, allégorique, cosmique. A la différence, la Bible cite de manière concrète des nombres de crèches pour chevaux). Voici ce que j'ai à vous dire : s'il s'agissait d'un texte dénaturé, s'il s'agissait d'une imposture, d'une supercherie, ne pensez-vous pas que les imposteurs auraient retiré de la parole de Dieu ces prétendues contradictions. Vous êtes-vous jamais arrêtés sur cette idée ? Certains se sont échinés sur le texte pour s'assurer qu'ils comprenaient exactement ce que disait le manuscrit. Ils ont traduit de l'hébreu et du grec.

Que s'est-il donc passé ? Si c'est la parole de Dieu, pourquoi ces contradictions s'y trouveraient-elles ? En fait, c'est tout simple. Il n'y avait pas de photocopieuse Xerox en ce temps-là, il n'y avait pas d'ordinateur, on devait copier à la main, et un copiste commet parfois des erreurs. Je pense que nos frères musulmans seront d'accord là-dessus. Concernant la généalogie dans Matthieu et Luc, dans Matthieu c'est celle de Joseph, et dans Luc c'est celle de Marie.

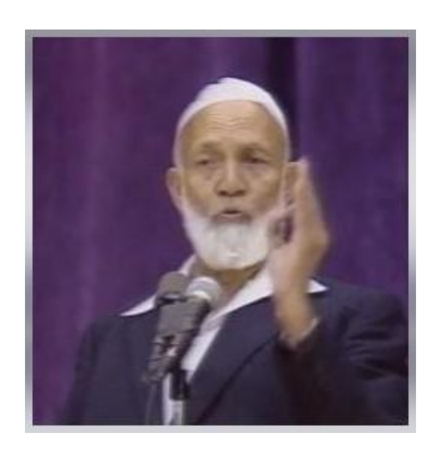
Dans le temple de Jérusalem, s'il y avait eu quoi que ce soit de faux dans la généalogie du Christ, on l'aurait fait remarquer immédiatement, mais on ne l'a pas fait. Ce livre est un livre d'histoire. Il raconte des milliers de détails concernant les villes, les gens, et pas une seule pelletée de poussière archéologique n'a jamais pu en réfuter un seul mot. Deuxièmement, des milliers et des milliers de prophéties et qui se révèlent juste.

Je voudrais terminer rien qu'en disant ceci. Je n'ai jamais rencontré cet homme avant ce soir. J'ai lu le petit livre qu'il a écrit et je dois l'avouer Monsieur Deedat, j'ai été un peu interloqué. Je m'attendais à un peu plus de courtoisie et je ne veux pas vous parler de notre réunion d'aujourd'hui. Je veux parler de votre petit livre qui m'a peiné, m'a attristé. Samedi soir, je suis allé prier dans notre église. J'ai commencé à prier en pensant à cette réunion et je crois que le Seigneur a parlé à mon cœur. Vous êtes plus âgé que moi et je vous témoignerai le respect que votre âge et votre savoir méritent, sans le moindre doute. Le Seigneur, je le crois, a mon cœur et

m’a dit : voici ce que tu diras à cet homme éminent : Il y avait un autre homme, il y a 2000 ans, Saul de Tarse qui n’aimait pas les chrétiens. Et je pense que vous connaissez l’histoire. Saùl rencontra Jésus avant que son temps ne soit venu, sur la route de Damas, et Jésus lui demanda : Pourquoi regimbes-tu contre les aiguillons ?

Et je crois que notre père céleste m’a chargé de vous demander, et je le dis avec considération et respect : Pourquoi vous regimber devant le plus grand des prophètes, le fils de Dieu, le Seigneur Jésus-Christ ? Il m’a dit (si c’était bien Dieu qui me parlait) : Dis à Monsieur Deedat que je l’aime car je suis un Dieu d’amour, et dis-lui que s’il veut me donner son cœur, j’en comblerai la solitude et la souffrance et que je donnerai au peuple musulman un amour tel qu’il n’en a jamais connu auparavant, dans toute sa vie. Et je terminerai ce petit exposé (à peine le tiers de ce que j’avais à dire) en déclarant que nous vous aimons et que Dieu vous aime. Dieu vous bénit.

AHMED DEEDAT (40 min) :



Bissmillah rahman al-rahim (Au nom de Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux)

« Malheur, donc, à ceux qui de leurs propres mains composent un livre puis le présentent comme venant d’Allah pour en tirer un vil profit ! - Malheur à eux, donc, à cause de ce que leurs mains ont écrit, et malheur à eux à cause de ce qu’ils en profitent ! » (Saint Coran : sourate 2 ayat (verset) 79)

Monsieur le Président, chers Frères,

J’aurais voulu aborder d’emblée le sujet, mais le plaidoyer qu’a fait Frère Swaggart m’oblige à faire une confession de foi, à savoir qu’il se trouve que nous autres musulmans nous avons la seule foi non chrétienne dont les croyants ont pour article de foi de croire en Jésus. Aucun musulman n’est un vrai musulman s’il ne croit pas en Jésus. Nous croyons que Jésus-Christ a été un des plus puissants messagers de Dieu. Nous croyons qu’il a été le Messie. Nous croyons en sa naissance miraculeuse que beaucoup de chrétiens des temps modernes rejettent aujourd’hui. Nous croyons qu’il a rappelé les morts à la vie par la permission de Dieu et qu’il a guéri les aveugles de naissance et des lépreux par la permission de Dieu. Nous et vous, allons dans le même sens.

La seule divergence de vue, la seule différence réelle entre les musulmans et les chrétiens est que nous disons qu’il n’est pas Dieu tout-puissant fait homme, qu’il n’est pas l’incarnation de Dieu et qu’il n’est pas le fils engendré par Dieu. Métaphoriquement parlant, nous sommes tous enfants de Dieu, les bons comme les méchants, mais Jésus était plus le fils de Dieu qu’aucun d’entre nous, car il fut plus fidèle à Dieu qu’aucun d’entre nous pourrait jamais l’être. De ce point de vue, nous admettons qu’il est au plus haut point le fils de Dieu. Mais pas dans le sens où l’entendent les chrétiens, c’est-à-dire qu’il est le seul fils qui soit engendré par Dieu, engendré non pas créé, pas dans ce sens-là.

Venons-en à notre sujet. Notre sujet est le suivant **« La Bible est-elle la parole de Dieu ? »** Et Frère Swaggart nous a donnés à entendre que les traductions et les versions sont une seule et même chose. Nous autres musulmans, nous avons un certain nombre de traductions du Coran, y compris en anglais, faites par des personnes différentes, Youssef Ah, Marmaduke Picktall, Yabadi, etc. Nous avons des traductions en anglais faites par différents traducteurs. Or, différentes traductions, cela suppose des différences dans le choix des mots. Par exemple pour traduire tel ou tel phrase d’arabe en anglais, dans le choix des mots, les versions sont quelque chose de tout à fait différentes. J’ai ici, dans la main, cette Bible (Holy Bible, Douay Version) que Frère Swaggart ainsi que de nombreux protestants n’acceptent pas comme étant la parole de Dieu. C’est la version catholique romaine de la Bible. Cette Bible se compose de 53 livres, sept de plus que celle sur laquelle Frère Swaggart prête serment, la version du roi James. Dans son Evangelist magazine, en décembre 1985, quelqu’un demandait si la Bible était la parole de Dieu. Et il a répondu : "C’est la parole de Dieu, et entre parenthèses, je me réfère à la version du roi James. Dans votre "Evangelist de décembre 1985, la version du roi James a supprimé ses sept livres supplémentaires. Autrement dit, ces sept livres supplémentaires, les protestants ne les acceptent pas comme étant la parole de Dieu.

Vous utilisez certains termes techniques comme « apocryphe » que la grande majorité des chrétiens ne connaissent pas. Que veut dire « apocryphe » ? Il veut dire : douteux, faible, qui ne mérite pas d’être dans le

livre de Dieu. C'est pourquoi les protestants ont supprimé les apocryphes comme étant une invention. Donc, cette version-ci de la Bible, les chrétiens protestants ne l'acceptent pas comme étant la parole de Dieu. N'ai-je pas raison Frère ? Ce n'est pas la parole de Dieu. Par conséquent, nous la rejetons. J'accepte ce que vous me dites. Vous dites, ceci n'est pas la parole de Dieu et je dis : je suis d'accord avec vous et je la rejette. À présent, vous me dites que ceci si est la parole de Dieu, à savoir la version du roi James avec ses 66 livres. Elle a été publiée pour la première fois en 1611 sur l'ordre de sa majesté le roi James dont le nom s'est maintenu jusqu'à aujourd'hui (The Holy Bible, The authorized King James Version), la Version Autorisée, mais autorisée par qui ? Pas par le Dieu Tout- Puissant ? Mais par le roi James. C'est lui qui l'a autorisé, pas le Dieu tout-puissant ! Or, elle remonte aux anciens manuscrits, c'est-à-dire quatre à six cents ans après Jésus-Christ. Or nous avons eu accès aux manuscrits les plus anciens. Cette traduction ou version, la Version Standard Révisée, remonte aux manuscrits les plus anciens. Il date de deux ou trois cents ans après Jésus-Christ. Ils sont donc plus près de la source. Or, plus un document est prêt de la source, plus il est authentique.

Cela va de soi. Si ceci avait été écrit du temps de Jésus, et qu'il l'avait signé et dédicacé, il n'y aurait aucune contestation possible. Celle-ci date de deux à trois cents ans après, celle-là de quatre à six cents ans après, donc cette traduction a été publiée ici dans votre propre pays, ainsi qu'en Grande-Bretagne, au Canada. Tous ces pays ont fait paraître cette Bible en même temps. Et nous apprenons que cette traduction a reçu les plus vives louanges. Par exemple, Church of England Newspaper dit que c'est la meilleure version qui est parue au cours de ce siècle. Cette version serait la meilleure. D'après le supplément littéraire du Time (Time literary supplement), c'est une traduction entièrement nouvelle faite par les savants les plus éminents qui ont pleinement utilisé les ressources du savoir moderne. « Life and Work », une autre publication, parle des caractéristiques très appréciées de la Version Autorisée jointes à une exactitude nouvelle dans la traduction. Quant au Times anglais, il parle de l'interprétation la plus exacte et la plus proche de l'original. Les éditeurs de cette Bible, ceux qui l'ont fait connaître pour la première fois en 1952 environ, décernent les plus vives louanges à la Version du roi James et j'aurais manqué à mon devoir si je ne vous avais pas lu ces louanges. Le Frère Swaggart apprécie hautement et moi aussi.

Chaque citation que je ferai sera tirée de la version du roi James. J'en aime beaucoup le langage, le problème est que maintenant certains termes et expressions sont supprimés. Ils ne conviennent pas aux chrétiens d'aujourd'hui comme par exemple la citation par laquelle Frère Swaggart a terminé son discours à propos de Paul sur la route de Damas. Le persécuteur des premiers chrétiens a eu une vision. Jésus-Christ lui apparaît et lui dit en hébreu :

« Saùl, Saùl, pourquoi me persécutes-tu. Il te serait dur de regimber contre les aiguillons (pricks en anglais) ? » **(Actes 9 : 5)**

C'est là la citation exacte de la version du roi James, tandis que Frère Swaggart, je ne sais pas pourquoi, a utilisé le mot « goads ». J'ai demandé à des chrétiens ce que signifiait le mot « goads » et personne ne sait ce que veut dire « goads ». J'ai demandé : Pourquoi changez-vous les mots ? Il est question du mot « pricks ». Il faut garder le mot « pricks » si c'est là la langue originale du roi James, mais voilà qu'il parle des « goads ». C'est la première fois de ma vie que j'entends parler de ce mot. C'est un mot nouveau, une nouvelle terminologie qui apparaît. Changer les mots, la traduction, je n'ai pourtant rien à y redire. Donc ce que disent à propos de la version du roi James, les réviseurs de la Version Standard Révisée --trente-deux savants parmi les plus éminents soutenus en cela par cinquante confessions-- c'est que la version du roi James a été qualifiée avec raison de monument le plus noble de la prose anglaise.

Ces réviseurs, en 1881, ont exprimé leur admiration pour sa simplicité, sa dignité, sa puissance, l'heureux choix de ses expressions, ses cadences musicales et la beauté de son rythme. Elle a contribué, plus qu'aucun autre ouvrage, à façonner le caractère individuel et les institutions publiques des peuples anglophones - je le dis, nous avons envers elle une dette incalculable - tels les Américains, les Canadiens, les Britanniques, et des gens comme moi qui ont adopté l'anglais comme langue maternelle. Je parle l'anglais mieux que n'importe quelle autre langue, quoique pas aussi bien que le Frère Swaggart. Voilà donc pour les louanges. Si quelqu'un décernait de telles louanges au Coran, je ne pourrais pas imaginer qu'un savant musulman puisse en décerner de plus flatteuses. À présent, préparez-vous à recevoir un choc, comme je me prépare aussi à ce choc.

À partir de là, trente-deux savants parmi les plus éminents, soutenus en cela par cinquante confessions, disent pourtant que la Version du roi James a de graves défauts. Et ces défauts sont si nombreux et si graves- ce n'est pas moi qui emploie ces mots - qu'ils appellent une révision de la traduction anglaise. Ils l'ont révisée, et dans cette révision, le roi a des évangélistes : le prêcheur, l'ardent orateur, l'actif prédicateur de la Bible (Chants, chapitre 3 verset 16). Aucun prédicateur chrétien ne peut l'égaler. Aucun ne soutient la comparaison avec Jean. **Jean chapitre 3 verset 16 (Version Autorisée du roi James)** dit :

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné le seul fils qu'il ait engendré ».

Frère Swaggart a changé le mot « engendré » en « unique ». Ce n'est pas ce que dit la version du roi James. Elle dit « engendré ». J'ai entendu le Frère Swaggart à la télévision ce matin. Il parlait à un groupe comme si c'était son propre groupe de fidèles. Vous savez, pendant un exposé sur Babylone, il a utilisé le mot « engendré » ce

matin, et huit heures après, il utilisait à la place le mot « unique ». Je vous le demande. Avez-vous honte du mot « engendré », avez-vous honte du fait que Jésus est le seul fils engendré par Dieu ? Avant de venir, j'ai acheté les trente livres du Frère Swaggart, et j'ai parcouru chacun d'entre eux, il le fallait, je veux savoir ce dont mon frère parle, sur quoi il croit vraiment. Parce qu'en général lorsqu'on parle à un chrétien, il se trouve que chaque chrétien est absolument unique. Dès que l'on met au pied du mur, il dit : Mais je ne crois pas en ça, et sur ce milliard de personnes, la moindre personne est unique, un tel appartient à l'Église anglicane mais vous savez il ne croit pas en ce qu'enseigne l'Église anglicane, un tel appartient à l'Église catholique romaine, mais il ne croit pas vraiment en ce qu'enseigne l'Église catholique romaine. Chacun est unique.

Donc je me suis dit, voyons à présent ce que dit « Black and White », et j'ai vu qu'il cite ce passage de **Jean chapitre 3 verset 16**, et dans la citation de son livre il emploie le mot « engendré ». Ce soir il dit « unique » et voyez-vous la raison est évidente. Les musulmans ne sont pas d'accord avec ce terme. Le Coran condamne cette idée que Dieu ait « engendré un fils » parce qu'engendrer est un acte animal. Il appartient aux fonctions sexuelles animales les plus basses et nous n'allons pas attribuer une telle qualité à Dieu. Les chrétiens, eux, disent dans leur catéchisme que Jésus est le seul fils engendré, non pas créé. Expliquez-moi, je vous prie, ce que vous essayez en fait de mettre en relief quand vous dites « engendré, non pas créé », qu'est-ce que vous essayez en fait de me dire ? Et croyez-moi, en quarante ans, aucun Anglais digne de ce nom n'a su m'expliquer ce mot. Il a fallu que je rencontre un Américain qui faisait un séjour à Durban (Il faisait une visite guidée à la Mosquée et il se trouvait que j'étais le guide) et avec lequel nous avons discuté le sujet. J'ai dit : « Qu'est-ce que signifie « engendré, non pas créé » ? » Cet Américain m'a dit : « Ça signifie « procréé » par Dieu ». J'ai dit : « Comment ? » Il dit : « Non, non, ce n'est pas ce que je veux dire, mais c'est bien ça que ça veut dire : « engendré, non pas crée ». »

Donc, les musulmans sont fortement opposés à l'emploi d'une telle expression à propos de Dieu, que Dieu ait « engendré un fils » et cela d'après votre langage, à savoir le catéchisme de l'Église catholique, romaine, le catéchisme anglican, le catéchisme méthodiste, le catéchisme luthérien. Vous acceptez cela. « Engendré, non pas créé », d'après lui, n'a pas le même sens que pour Adam. Adam a été créé par Dieu. Chaque chien, chaque cochon, chaque âne, a été créé par Dieu, et ainsi métaphoriquement parlant, il est le père de toutes choses. Mais il n'en est pas de même de Jésus. Il a été « engendré, non pas créé ». J'ai demandé : « Pouvez-vous m'expliquer ? » Mais pas d'explication. C'était donc une chose à laquelle les musulmans étaient opposés. Et les trente-deux savants parmi les plus éminents - soutenus en cela par cinquante confessions - ont supprimé ce mot. Est-ce pour nous apaiser, est-ce que les musulmans vous ont fait des menaces ? Est-ce qu'ils ont dit : « Voilà, si vous n'enlevez pas ce mot de la Bible, nous ne vous fournissons plus de pétrole. » Pourquoi l'avez-vous enlevé ? Parce que c'était une interpolation, ce n'était pas la parole de Dieu.

La Bible que vous avez apportée contient une interpolation et vous avez dit ce matin (j'ai entendu la cassette) qu'il s'agissait d'un mot, rien que d'un mot. Même s'il n'est pas censé être là, il est là. Dans ce cas, le livre entier devrait être jeté. Il ne s'agit pas que d'un mot, il s'agît d'un morceau entier selon vos réviseurs. Frère Swaggart me dit, dans un de ses livres, que si l'on veut prendre connaissance d'un fait, s'informer sur un sujet quelconque, on s'adresse aux spécialistes. Et il donne un exemple : Si on veut savoir quelque chose en géologie, on s'adresse à un géologue. Si on veut savoir quelque chose sur la Bible, à qui s'adresse-t-on, au coiffeur, au cordonnier ? Non ! On s'adresse aux spécialistes de la Bible, aux théologiens de la Bible, et ils vous diront que c'est une invention. Ainsi, la Trinité -- le Père, le Fils et le Saint-Esprit -- Frère Swaggart sait aussi textuellement la première épître de **Jean chapitre 5 verset 7**, où il est dit :

« Car il y en a trois qui rendent témoignage, l'esprit, l'eau et le sang et les trois sont d'accord ».

S'il m'en donne le temps, et que vous me demandez dans quel livre il dit ça, je peux l'ouvrir et vous montrer textuellement cette citation. Mais regardez, elle n'est pas dans la Bible. N'est-ce pas la parole de Dieu ? Pourquoi ne se trouve-t-elle pas dans la Bible ? Parce que vos savants -- trente-deux savants parmi les plus éminents -- disent que c'est là une autre invention, une autre interpolation. Ils l'ont donc supprimé aussi, sans cérémonie. Une suppression de plus ! Et en ce qui concerne l'Ascension, Frère Swaggart cite dans son livre **Marc chapitre 16**, **verset 16**, un autre endroit de **Marc, chapitre 16, verset 19**, mais voilà ils ne se trouvent pas dans la Bible. Ce n'est pas moi qui ai imprimé ce livre. Ce ne sont pas des juifs qui l'ont imprimé, ni des hindous, ce sont vous chrétiens qui avez produit ce livre et vous dites que c'est la Bible la plus à jour, qui remonte aux manuscrits les plus anciens. Donc je cherche Marc, chapitre 16 et je vois qu'il se termine au verset 8. Les versets 9 à 20 manquent. Est-ce que c'est moi qui les ai enlevés ? Est-ce que ce sont des musulmans qui les ont enlevés. ? Non ! Ce sont trente-deux savants parmi les plus éminents qui ont estimé qu'il s'agissait d'une autre invention imposée au christianisme, et ils les ont supprimés. Ce n'est pas dans ma Bible, donc ce n'est pas la parole de Dieu. Si ceci est la parole de Dieu alors cela n'est pas la parole de Dieu.

Mais à présent, je prends une autre Bible. Regardez ces deux Bibles, elles sont identiques. Cependant, à l'intérieur de l'une d'elles, l'Ascension avait été supprimée. Il n'y a que deux endroits dans les Évangiles, dans celles de Matthieu, Marc, Luc et Jean, où l'Ascension est mentionnée : Marc chapitre 16, verset 19 et Luc chapitre 24 verset 51. L'Ascension ! Supprimée de cette version, supprimée en tant qu'invention, et pourtant chacune de ces Bibles nous dit que Jésus entra dans Jérusalem montée sur un âne. Matthieu le dit, Marc et Luc également, ainsi que Jean. Cet événement-là n'est pas passé inaperçu aux yeux de Dieu Tout- Puissant, « son

fils » entrant dans Jérusalem monté sur un âne, à une époque où n'importe qui entrait dans Jérusalem monté sur un âne. Ça, il ne l'a pas oublié. Mais l'Ascension n'est pas mentionnée, pas une seule fois, et là où elle était mentionnée on l'a supprimée. J'ai acheté une autre Bible, une Bible identique, imprimée par les mêmes imprimeurs, et regardez : C'est à nouveau dedans.

Ce qui avait été supprimé a été remis. Comment cela se fait-il ? Quel jeu êtes-vous en train de jouer ? Ceci est la version de 1951, et c'est à nouveau dedans. Les gens ordinaires, les pauvres ne savent pas ce qui se passe, quel jeu on joue là. Qui le sait ? Vous lisez la préface, l'homme instruit, le prédicateur lit la préface mais il ne dira pas à son assistant ce qu'il a lu. Dans la préface, nous apprenons que plusieurs personnes, leur faisant peur, les ont obligés à remettre ce passage, sinon ils allaient prêcher contre ce livre. Ne l'achetez pas ! Achetez plutôt la Version du roi James, la Bible la plus à jour qui remonte aux manuscrits les plus anciens. Non ! Ne touchez pas à l'autre livre. Celui-ci est plus sûr car il contient tout ce que vous voulez. Prêchez pour attraper le poisson et il est plus facile d'attraper le poisson avec ceci qu'avec cela, l'hameçon, vous savez. C'est comme ce que David nous dit dans son livre « Comment se faire des ennemis, et influencer les gens ? » Il dit J'aime les fraises à la crème comme, je pense, la plupart des Américains. Il dit, par ailleurs Quand je vais à la pêche, je me sers d'un vers pour attraper le poisson. Ce n'est pas que j'aime les vers, mais c'est ce que le poisson aime. Donc je me sers d'un vers. Donc, si vous voulez attraper des poissons, il vous faut utiliser le bon hameçon. L'Ascension a été rétablie dans le texte, dit la préface. Pourquoi ? Ce n'est pas Dieu qui le leur a dit. Dieu ne parle pas librement à ses savants, pas aussi librement qu'il lui arrive de parler, comme mon Frère le prétend, avec lui.

Souvent, vous savez à maintes reprises, on lit que Dieu vient à lui, lui parle et lui dit : Mon fils, et à nouveau Mon fils, alors qu'il ne le disait pas à son propre fils, « Jésus ». Il ne l'a jamais appelé « Mon fils ». Il parle à la troisième personne. Il dit : « Celui-ci est mon fils bien-aimé ». Mais à Frère Swaggart, il dit : « Mon fils, Mon fils ». C'est pourquoi je dis : « Ecoutez, ce n'est pas la parole de Dieu ! » Ils disent simplement que les groupes d'église, en attendant que ceci soit découvert, ont fait un bénéfice net de 15 millions de dollars sur cette version, avant de pouvoir la retirer.

Frère Swaggart a écrit quelques beaux livres : « L'inceste », « La pornographie », « L'homosexualité », « L'alcool », « Sodome et Gomorrhe ». Je ne crois pas pouvoir faire mieux. -- L'inceste : c'est là la souillure de notre société, la société américaine. Elle a atteint des proportions épidémiques. Dans mon pays, en ce qui concerne les Blancs d'Afrique du Sud, d'après les statistiques, 8 % de tous les Blancs commettent l'inceste, 1 sur 12 commet l'inceste. Je ne sais pas quel est le pourcentage ici, mais Frère Swaggart nous dit qu'il a atteint des proportions épidémiques dans votre puissant pays, l'Amérique, et il donne des exemples tirés de la sainte Bible. Il paraît qu'il y a dix cas d'inceste dans la sainte Bible. Je savais qu'il y en a quatre dans le premier livre de la Bible, la Genèse. Le livre de Frère Swaggart m éclaire sur le cinquième -- comme s'il s'agissait d'un manuel sur l'inceste -- pour m'apprendre quel type d'inceste on peut commettre. Dans un livre de Dieu, dix cas d'inceste et j'apprends quel type de nourriture vous mangez. Si vous mangez de la nourriture corrompue, vous devenez corrompu. Si vous lisez des livres corrompus, vous avez l'esprit corrompu. Est-ce que vous ne vous rendez pas compte que vous êtes programmés par tout ce que vous voyez, tout ce que vous lisez, que vous êtes programmés quand vous lisez sur l'inceste.

L'inceste ! Le père avec ses filles, le fils avec sa mère, le beau-père avec sa belle-fille, le frère avec sa sœur. Qu'est-ce que ça signifie ? Dix cas d'inceste. Vous lisez sur l'inceste ! C'est une petite merveille Vous dites qu'il a atteint des proportions épidémiques. Le docteur Vernon Jones, un psychologue américain très réputé, a réalisé des expériences sur un groupe d'écoliers auxquels il leur lisait certaines histoires et il a dit que ces histoires provoquaient des changements de caractère légers, mais durables même dans le cadre restreint d'une salle de classe. Le genre d'histoires que vous lisez, le genre d'histoire qu'ils lisent, les choses qu'ils voient. Tout cela détermine la mentalité qu'ils auront. Je dis donc que s'il s'agit du livre de Dieu, pourquoi Dieu tout-puissant s'égarerait-il dans son livre saint pour vous révéler dix cas d'accouplements incestueux.

C'est pourquoi mes chers frères et sœurs, cela n'est pas la parole de Dieu. Les cinq premiers livres, supposés être les livres de Moïse -- la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome -- ces réviseurs, docteurs parmi les plus éminents, nous disent aujourd'hui que Moïse ne les pas écrits. Il n'en est pas l'auteur. Il n'est pas l'auteur de la Genèse, le « premier livre de Moïse », ni de l'Exode, le « deuxième livre de Moïse », ni du Lévitique, le « troisième livre de Moïse », ni des Nombres, le « quatrième livre de Moïse », ni du Deutéronome, le « cinquième livre de Moïse ». Je pose la question Pourquoi les guillemets ? Pour quelles raisons ? Ces guillemets vous disent de façon psychologiquement très diplomatique que ce ne sont pas nos paroles à nous ; que nous ne croyons pas. Mais l'homme de la rue, la dame de la bonne société, les prédicateurs, les fervents prêcheurs de la Bible, les ardents évangélistes, eux y croient, et ils croient que ce sont les livres de Moïse. Mais ce n'est pas Moïse qui les a écrits. Nous ne croyons pas que ce sont ses paroles, c'est pourquoi nous les avons mis entre guillemets. Ce ne sont pas les livres de Moïse. On lit plus de sept cents fois dans ces cinq livres des expressions telles que « Et le Seigneur dit à Moïse », « Et Moïse dit au Seigneur », etc. Le Seigneur n'a pas dit cela, pas plus que Moïse ne l'a écrit. L'anglais est votre langue. Cela est écrit à la troisième personne. Pas par Dieu, ni par Moïse. Si c'était Moïse qui l'avait écrit, il aurait dit « Le Seigneur me dit et je dis au Seigneur ». Ou si ça avait été le Seigneur, il aurait dit « Je dis à Moïse et Moïse me dit ». Cela est écrit à la troisième personne. C'est donc quelqu'un d'autre qui a écrit sur ces choses. Ce n'est pas la parole de Dieu. Ce ne sont même pas les paroles de Moïse.

En ce qui concerne la nécrologie, les savants juifs m'apprennent que les prophètes juifs n'écrivaient pas leur nécrologie avant de mourir. Sur les pierres tombales, vous savez, on met des épitaphes. Les juifs ne faisaient pas ça. Le Deutéronome dit : « Mon frère admet que ce pourrait être les paroles de Josué », mais ces livres sont supposés être ceux de Moïse. Comment se fait-il qu'on y parle ainsi de Josué. Le Deutéronome dit : « Moïse mourut là dans le pays de Mohab ». Personne n'en connut son sépulcre jusqu'à ce jour. Moïse était âgé de 120 ans quand il mourut. Bien sûr, Dieu peut tout faire.

Dieu peut tout faire. Dans une explication sur les contradictions de la Bible, dans le passage qui dit que Satan excita David ou que le Seigneur excita David, il (Jemmy Swaggart) a dit : « Écoutez, nous attribuons ceci à Dieu. Bien que le diable l'ait fait, nous disons que c'est Dieu qui l'a fait. » Sur cette base, serions-nous prêts à admettre que Dieu a fait incinérer six millions de juifs parce qu'Hitler l'a fait ? Diriez-vous que c'est parce que Dieu en avait l'intention ? D'après le principe que vous voulez poser là, Dieu serait donc responsable du massacre d'incinération de six millions de juifs, même s'il ne s'agissait que de 600 000 ou même de 6 000, ce serait déjà assez dramatique. Si Hitler l'a fait, pourriez-vous dire que Dieu l'a fait. Allez-vous blâmer Dieu pour cela ? Vous allez disculper Hitler et le parti nazi en disant que c'est Dieu qui l'a fait.

Non ! Cher Frère Swaggart, nous ne pensons pas comme ça. Si un criminel a commis tel ou tel crime, nous disons que c'est son action, qu'il en est responsable. Nous ne disons pas que c'est Dieu qui l'a fait, parce que ses origines du pouvoir découlent de Dieu. Dieu nous a donné la liberté de réfléchir et de distinguer le bien du mal. Donc quand on fait le mal, on est responsable, on ne peut pas tenir Dieu pour responsable. Donc, David a été provoqué, soit par Satan, soit par le Seigneur, et Satan et le Seigneur ne sont dans aucune religion des termes synonymes. Ce sont des antonymes. (Satan) et (Dieu Tout-Puissant) sont des antonymes. Concernant la pornographie, Frère Swaggart la condamne très fortement, et je l'approuve. La pornographie, sous quelque forme que ce soit, par écrit, en images, ou dans les films, est une chose horrible. Dans son livre, Frère Swaggart donne les résultats de ses recherches, de son étude. En premier lieu il dit que, lorsqu'on lit ou qu'on regarde ces choses, elles ont le même effet qu'une drogue comme la marijuana, l'opium, l'héroïne ou l'alcool. On regarde ces choses et elles produisent un effet chimique et je suis d'accord avec Frère Swaggart.

Elles produisent un effet chimique. Le saviez-vous ? Donc, quand on lit sur la pornographie l'esprit s'habitue, et se produit une escalade, une désynthétisation. Ce sont ses propres termes. C'est la première fois que je lis ses termes. Et on doit alors jouer le rôle, se mettre dans la peau du rôle. Voilà comment cette maladie, ce mal accable l'homme. La condamnation de Frère Swaggart est sans appel. Elle se rapproche de la position de mon gouvernement en Afrique du Sud, parce que si je prends un seul des magazines que je peux acheter à l'aéroport Kennedy ou n'importe où ailleurs, et que je l'apporte dans mon pays, je vais en prison pour deux ans. Voilà ce qu'a de bien mon pays l'Afrique du Sud. Bien sûr, il y a, vous savez, l'envers du décor, mais en ce qui concerne la religion, la religiosité, ce sont des chrétiens à toute épreuve. Mais mon pays a interdit certains passages de la Bible. À un moment donné, il y avait un pamphlet qui circulait avec des extraits, neuf extraits de la sainte Bible, et quelqu'un l'a envoyé à la Commission de censure en disant : « Regardez-moi ça ! Une chose pareille ! On a donc fait un décret pour interdire ce pamphlet sans savoir que ces mots étaient tirés de la sainte Bible. Ce sont des extraits de la sainte Bible, tirés du livre d'Ezekiel, chapitre 23. Je défie tout prédicateur de le lire à son assistance. Je défie tout évangéliste de le lire à sa mère, à sa sœur, à sa fille, ou même à sa fiancée, si c'est une femme vertueuse (Ezekiel, chapitre 23, La débauche de deux sœurs, Ohola et Oholiba). Le langage, ce langage si luxurieux, mon gouvernement l'a interdit et il y avait deux ministres de l'Église dans la Commission de censure, mais ils ne savaient pas qu'ils interdisaient des extraits de la sainte Bible. Mon gouvernement est si rigoureux qu'il a interdit L'amant de Lady Chaterley. C'est un roman qui contenait un mot inconvenant, un mot de quatre lettres, un seul mot et à cause de cela, il a été interdit pour vingt ans. Mais à présent, mon gouvernement est devenu grand et plus mûr et il l'a autorisé. Il l'a décensuré, il a retiré ses décrets contre le livre, les neuf extraits de la sainte Bible, ce que vous appelez le livre de Dieu, que vous avez honte de lire à votre audience.

Je défie mon frère de lire ce pamphlet. Je l'ai ici à portée de la main. Il n'a même pas besoin d'ouvrir le livre. Ici, tous ces mots sont en rouge. Je lui dis « Écoutez, avec le langage charismatique qui vous est habituel, avec les actions qui vous sont habituelles, j'aimerais vraiment voir Frère Swaggart -- j'ai honte de le soudoyer-- lire ceci à votre auditoire, je vous donne 100 dollars ». Que sont 100 dollars pour Frère Swaggart ? Bon, je lis dans ce livre sur l'Église catholique romaine qu'il a besoin de 291 000 dollars par jour pour rester à flot. J'ai fait le calcul, cela fait 106 millions par an, juste pour rester à flot, et dans l'Evangelist, Décembre 1985, il aspire, et je lui souhaite bonne chance, à un million de dollars par jour. Il a besoin, dit-il, d'un million de dollars par jour. Mais, à présent, si je lui disais « Je vous donne un million Frère Swaggart ». Vous savez, je peux le tenter et je le sais, mais j'espère et je prie pour que, avec l'ardeur qui lui est coutumière, il ait le courage, le cran qu'aucun prêtre, d'après mon expérience, n'a eu de le lire à l'auditoire Ezekiel chapitre 23. Si vous ne le pouvez alors, je peux vous dire que la Bible n'est pas la parole de Dieu.

Et si une mention était faite, elle est tirée de mon livre « La Bible, est-elle la parole de Dieu ? ». J'en ai fait envoyer environ dix mille à la ville, et je pense qu'ils sont disponibles. Je ne sais pas s'ils seront distribués ici, mais j'ai donné pour instruction de les donner à tout le monde, pour que chacun rentre chez soi, parcourt l'ouvrage, la lise pour lui-même, et se forme sa propre opinion. Dans ce livre, en ce qui concerne les

contradictions, le Coran nous dit **« Ne considère-t-il pas le Coran avec vénération ? »** S'il provenait de quelqu'un d'autre que d'Allah, on lui trouverait beaucoup d'incohérences, beaucoup de contradictions. Le Coran n'est pas notre propos ce soir. Mais c'est ce que dit le Coran. Si c'est vraiment la parole de Dieu, n'importe quel livre qui prétend être le livre de Dieu ne contiendra aucune contradiction.
Ainsi, à propos de l'exemple qu'a donné mon frère, je vais le répéter. Écoutez dans un des livres il est écrit que Salomon avait 4 000 crèches pour les chevaux, dans un autre qu'il avait 40000 crèches pour les chevaux. Entre 4 et 40 il n'y a que la différence d'un zéro. C'est que ce vous dites. Quant à moi, je dis, vous savez, mes cousins les juifs ne connaissaient pas le zéro quand ils écrivirent le livre. Ils ne le connaissaient pas. Ce sont mes frères arabes qui l'ont appris de mes pères en Inde et qui l'ont partagé avec le monde entier. Le zéro, les juifs ne le connaissaient pas. Ils l'ont écrit en mot : quatre : q-u-a-t-r-e en hébreu et quarante : q-u-a-r-a-n-t-e. Je dis en fait : Qui a fait la faute ? Dieu ou l'auteur ? On dit qu'il n'était pas à l'abri des fautes. Madame Elen G. White, vous voyez, c'est une cultiste, la prophéteuse du mouvement adventiste du 7ème jour dit, dans son commentaire de la Bible, qu'elle n'a pas de raison de mentir. Elle croit que la Bible est la parole inspirée de Dieu. Et pourtant elle dit que : « La Bible que nous lisons aujourd'hui est le travail de nombreux copistes qui, dans la plupart des cas, ont accompli leur tâche avec une exactitude admirable. Mais les copistes n'ont pas été infaillibles, et Dieu très évidemment n'a pas jugé bon de les préserver totalement de l'erreur de transcription. »

Autrement dit, ceci est l'affaire de Dieu. S'il le juge bon, s'il veut faire quelque chose, il le fait, s'il ne le veut pas, il dit : Allez au diable ! C'est votre affaire. Donc Dieu n'a pas jugé bon de les préserver des erreurs de transcription. Dans les pages suivantes de son commentaire, Mme White assure plus loin : « Je vis que Dieu avait spécialement protégé la Bible. » Dieu avait spécialement gardé la Bible. Je me demande de quoi. Pourtant, à l'époque où il n'y avait que peu d'exemplaires de la Bible, des érudits avaient à plusieurs reprises changé les mots des manuscrits originaux. Ils avaient changé les mots, croyant simplifier, quand, en réalité, ils obscurcissaient ce qui était simple en l'orientant du côté de leur point de vue établi dicté par la tradition. De même, les témoins de Jéhovah. Ils ont publié une nouvelle traduction appelée Nouvelle Traduction Mondiale. Vous autres, orthodoxes, vous n'acceptez pas ça. Pourquoi ne le faites-vous pas ? Parce qu'ils ont leur propre tendance en fonction de leurs propres idées. Ils changent les mots de la même façon que les protestants l'ont fait. Il y a eu des gens qui croyaient que Jésus était Dieu et ils ont, dès lors, changé les mots, nous disant donc que c'est ce qu'il s'est passé depuis le tout début. En ce qui concerne les 24 000 manuscrits dont vous vous vantez Frère Swaggart, il n'y en a pas deux qui soient identiques. Vos savants l'affirment. Comment arrivez-vous donc à savoir que ceci est la parole de Dieu et que cela ne l'est pas ? Au vu de cela, quand vous ouvrez le livre - l'Injîl et la Thorah - dont vous parlez, voici comment commencent Marc et Matthieu. Dans votre version, celle du roi James, il est question de l'Évangile selon Saint Matthieu, de l'Évangile selon Saint Marc, de l'Évangile selon Saint Luc, de l'Évangile selon Saint Jean.

Je demande pourquoi : à chaque fois selon ? Que veulent-ils dire ? J'ai ici le livre de Frère Swaggart intitulé « L'homosexualité, ses causes et ses remèdes » par Jimmy Swaggart ou simplement Jimmy Swaggart. Il ne dit pas « selon Jimmy Swaggart ». Pourquoi, dans le livre de Dieu, trouvent-ont tous ces « selon » ? Vous savez pourquoi ? Parce que Matthieu n'a pas signé de son nom. Ainsi que Luc, Marc et Jean. Ces livres sont reconnus comme étant des livres anonymes attribués à Dieu. Quant à moi, je dis Ceci n'est pas l'Injîl. Vous voyez, même dans vos traductions arabes de ces livres, on lit « Injîl Matti » signifiant l'Évangile de Matthieu. Le mot « Injîl » est utilisé « Injîl Murqus », « Injîl Lûqa », « Injîl Yûhanna ». Ce à quoi nous croyons est l'Évangile de Jésus, ce qu'il a prêché. Voilà ce en quoi nous croyons comme venant de Dieu. Quand vous regardez ces livres - Matthieu, Marc - ils représentent l'Injîl des évangiles de Matthieu, Marc. Mieux que les gens, nous croyons en l'Évangile de Jésus. C'est lui qui l'a prêché. Et Matthieu dit qu'il se rendit dans tel endroit et qu'il prêcha l'Évangile. Marc, Luc et Jean firent de même. Quant à moi, je dis Jésus avait-il un livre sous le bras ? Avait-il un livre sous le bras. Non ! Tout ce qu'il a prêché venait de Dieu. Voilà ce en quoi nous croyons. Si vous pouvez produire un document appelé « l'Évangile de Jésus », nous serions très heureux de le reconnaître comme tel, de chercher à vérifier s'il vient de Dieu, et de l'accepter en tant que tel.

Mais ce que vous avez, Matthieu, Marc, Luc et Jean, et Jimmy Phillips, chanoine à la cathédrale de ichester, en Angleterre, dit dans la préface de son ouvrage « The anglican church » (L'Église anglicane), à la page 7, à propos de Matthieu : « Une tradition ancienne a attribué cet évangile à l'apôtre Matthieu. (C'est ce que les gens disent). Mais les savants, aujourd'hui, rejettent presque tous ce point de vue ». Quels savants ? Les savants juifs, les savants hindous, les savants musulmans ? Pas du tout. Ce sont les savants chrétiens, parmi les plus éminents, soutenus en cela par cinquante confessions qui disent que ce n'est pas Matthieu qui a écrit l'Évangile de Matthieu. Ils disent que : « L'auteur que nous pouvons encore, par commodité, appeler Matthieu ». Pourquoi « par commodité » ? Parce qu'au lieu que ce soit moi qui vous le dise, référons-nous au premier livre du Nouveau Testament, chapitre 9, verset 9, le premier livre du Nouveau Testament, chapitre 5, verset 17. Je vous fais perdre votre temps, et le mien aussi. Je dis donc : Matthieu chapitre 9 verset 9, Matthieu chapitre 5 verset 17 (par commodité, j'utilise le nom de Matthieu). Ils ont donc dit que l'auteur a simplement tracé à nouveau le mystérieux « q » entre guillemets, qui représente le mot allemand « Quella » qui veut dire « source ». Et ces sources auraient pu être un recueil de traditions orales. L'auteur aurait utilisé, en toute liberté, l'Évangile de Marc. Pour parler comme un maître d'école, il aurait largement copié sur Marc. Matthieu, un témoin oculaire et auditif de ce qui s'est passé auprès de Jésus ; un de ses disciples, de ses apôtres qui va copier un livre vieux de dix ans qui ne se trouvait pas là. À quoi cela rime-t-il ? Un homme avec un témoin oculaire et un témoin auditif ? Un compagnon de Jésus ! Et vous dites que c'est la parole de Dieu !

En ce qui concerne la généalogie, Matthieu et Luc attribuent à Jésus 66 pères et grands-pères. À l'exception d'un nom, il n'y en a pas deux qui soient identiques. Sur ces listes séparées, chaque nom est un nom différent. Frère Swaggart dit « L'une est la généalogie de Marie, l'autre de Jésus ». Je dis : « Pourquoi de Marie ? Est-ce que le livre dit cela ? » Non ! Le livre dit : Ceci est la généalogie de Jésus-Christ. L'autre se termine avec Jésus-Christ. Il n'y est pas question de Marie. Sur 66 noms, il n'y a pas deux qui soient les mêmes, à l'exception d'un seul, et le père présumé de Jésus-Christ, Dieu tout-puissant, ne s'y trouve pas. Pouvez-vous imaginer Dieu tout-puissant dictant la généalogie de son « fils », sans se mentionner lui-même. Il s'égare. Pour dicter ainsi deux généalogies avec 66 noms sans s'y mentionner lui-même, il ne s'y trouve pas. Je me demande ce qu'il peut bien essayer de vous dire, en ne faisant pas figurer son nom. Un homme qui n'a aucune généalogie, on lui a miraculeusement, sans aucune intervention du sexe masculin, donné 66 pères et grands-pères, et vous dites : c'est Dieu tout-puissant qui a dicté cela.

Vous voyez Frère Swaggart, nous autres, musulmans, nous sommes fortement opposés à cette espèce de manipulation de ce puissant messager de Dieu. Nous disons, c'était un puissant messager de Dieu. Sa naissance a été miraculeuse. Le Saint Coran en témoigne. Il a fait, qu'aujourd'hui, un milliard de musulmans dans le monde, sans aucune espèce de preuve de la part des chrétiens, croit que Jésus-Christ est né miraculeusement et qu'il était le messie, qu'il était la parole que Dieu a accordée à Marie. Je traiterai ce sujet demain soir dans le titre « Mohammed, le successeur naturel du Christ » et je serai prêt à répondre à toutes les questions qui viendront s'ajouter à celles de ce soir. Sur ces mots donc, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, je suis infiniment reconnaissant à la communauté ici réunie de m'avoir fourni l'occasion d'occuper la tribune au côté du plus grand orateur charismatique, Frère Jimmy Swaggart. Je considère cela comme un privilège et un honneur. Je vous remercie.

JIMMY SWAGGART (10 min) :

Je regarde les Bibles que tient Monsieur Deedat, et dans le Coran, une sourate, celle que nous appelons chapitre 62 verset 5 dit : Il ressemble à l'âne qui porte des livres, de même que l'âne est inconscient de la valeur de la charge qu'il a sur son dos, de même certains hommes ignorent les trésors spirituels qu'ils ont entre les mains. Que produit la Bible ? Ce qu'elle produit, ce sont des preuves indestructibles. J'étais en Afrique, il y a peu de temps, et je me suis trouvé avec un groupe de ministres. J'ai fait leur connaissance, parlé avec eux, et j'ai demandé à l'un d'eux ou plutôt on lui a demandé : « Comment êtes-vous devenu un ministre de l'Évangile de Jésus-Christ ? » Vous voyez, Jésus ne peut pas être à la fois le messie, un grand prophète et un menteur. Sois il est ce qu'il a dit qu'il était, soit il est un menteur. Or, il n'est pas un menteur. Il a dit : Voici comment je suis devenu un ministre de l'Évangile. Il a dit : Un de mes plus proches amis était un chrétien. Nous avions sans arrêt des discussions sur l'islam, et sur le christianisme. Un jour, le jeune chrétien a dit : « Je connais un homme possédé par le démon ». Vous savez Saint Marc, chapitre 16 verset 17, dit :

« En mon nom, ils chasseront les démons. »

Ceci est un livre de pouvoirs. Des millions et des millions ont été guéris par le pouvoir de Dieu en invoquant le nom puissant de Jésus. Des millions ont été transformés instantanément, délivrés des pires chaînes que l'enfer n'ait jamais pu forger ainsi qu'il l'a mentionné. Par la puissance de la parole de Dieu tout-puissant, je vous rappelle que n'importe quel livre mort ne pourrait produire ce genre de résultat. Allez à votre église, et vous verrez que plus de la moitié des gens qui s'y trouvent sont d'anciens alcooliques ou d'anciens drogués. Chaque chaîne que l'enfer peut forgé- je sais que dans votre religion, l'islam, on croit à l'enfer - mais aujourd'hui ils sont libérés par le pouvoir du Dieu Tout-Puissant, délivrés au nom puissant du Seigneur Jésus-Christ. L'Évangile de Jésus-Christ produit des résultats, ils brisent les chaînes du péché, il remplit le vide des cœurs, l'ami a dit : « Allons-y et il l'a accompagné ». Il allait prier pour cet homme possédé par le démon, un fou furieux. Il a dit : « Quand nous sommes arrivés, il avait l'écume aux lèvres ». Je n'ai jamais rien vu de pareil. Et il a dit : Mon ami a prié pour lui sans résultat visible et il est parti chercher un autre ministre, et je suis resté seul avec ce fou furieux. Et il a dit : je pense que je vais, moi aussi, prier pour lui.

Et il a dit qu'il a prié en disant, au nom de Mohammed [C'est un blasphème pour un musulman de prier au nom de Mohammed] : « Sors de lui ! » Je lui ai demandé : « Que s'est-il passé ? » « Rien ! » « Il a prié plusieurs fois au nom de Mohammed : « Sors de lui ! » « Toujours rien ! » Et je ne dis pas cela pour manquer de respect à Mohammed. Il aurait pu invoquer le nom d'Abraham ou de Moïse, il n'aurait rien obtenu de mieux. Il aurait pu prier au nom de Paul ou de Pierre, il n'aurait rien obtenu de mieux. Alors, se trouvant là tout seul, il s'est dit : Je pense que je vais essayer. Mon ami chrétien l'a dit : Je n'y crois pas, mais je vais essayer. Il a étendu les mains sur lui et il a dit : « Au nom de Jésus-Christ sors de lui ! »
Alors, Frère Swaggart a-t-il dit, sous mes yeux, il a été délivré par le pouvoir du Dieu Tout-Puissant. Je sais que vous ne niez pas les miracles de Jésus, mais je vous rappelle avant de terminer, qu'un homme mort ne peut pas produire de miracle. Je tiens à le répéter. Un homme mort ne peut pas produire de miracle ! Jésus est vivant ! [Nous rappelons au lecteur que le sujet du débat est : **La Bible est-elle la parole de Dieu ?]** J'ai encore deux minutes. Il a dit : « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués, chargés, et je vous donnerai du repos ». Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos

pour vos âmes. Un jour, très bientôt, vous voyez, il a promis de revenir, il revient parce qu’il a dit qu’il reviendrait.

La moindre prophétie de ce livre qui devait s’accomplir s’est accomplie. Les autres, celles qui ne se sont pas encore accomplies, s’accompliront. Il y a dans le cœur de chaque homme la faim de Dieu. Seul Jésus-Christ peut apaiser cette faim, car Dieu est amour. Il vous aime. Ce livre dit qu’il est amour et qu’il vous aime, en dépit du péché et de l’iniquité. Il vous aime et veut devenir une réalité pour vous, il n’est pas lointain, distant, inapprochable. À travers Jésus-Christ, vous pouvez l’approcher, l’aimer, l’adorer et il vous aimera parce que c’est ce que dit son livre. Je vous remercie.

LE PRÉSIDENT

Applaudissons ces deux brillants orateurs, applaudissons-les tous les deux.

Mesdames et Messieurs, vous avez maintenant la possibilité de poser des questions. Quelles que soient vos questions, veuillez les adresser soit au Révérend Jimmy Swaggart soit à Frère Ahmed Deedat.

Le glorieux Coran existe-t-il, dans sa forme originale et pure. Les originaux n’ont-ils pas en fait été brûlés ?

Ahmed Deedat : il y a un Coran d’Othmân. Vous savez que lorsqu’il était calife, le frère Swaggart a mentionné quelque chose au sujet de lectures différentes, disant que Othmân avait fait brûler ces variantes. Pour donner un exemple tiré de son propre exposé, de l’exposé du Frère Swaggart, imaginez que quelqu’un ait pris des notes en sténo, en mentionnant un certain nombre de noms, il en a mutilé certains, mais nous le lui pardonnons, parce que quand il a dit : Otmân, ou quelque chose d’approchant, alors que nous, nous disons Othmân, il a plutôt dit Omar, ce qui sonne des plus horribles.

Mais nous ne faisons pas exception pour cela, car vous n’avez pas l’habitude de nos noms, mais la personne qui noterait en sténo, si vous voulez le reproduire, vous ne pourrez jamais retrouver s’il s’agit de Othmân, le troisième calife de l’islam, ou de Omar le deuxième calife de l’islam. Hafsa, vous l’avez prononcé correctement, par contre. Dans ce cas, si je parcourais les notes en vue d’une publication du discours du Frère Swaggart, vous vous attendriez à ce que je le laisse tel quel. Vous savez donc ce qui va se passer en mutilant la façon dont Othmân s’épelle, ce n’est pas Otmân. Je vous dis alors : Vous savez c’est Othmân. Et si je ne dois pas le faire, voici donc ce qui s’est passé. Les livres, que ce soit en écriture hébraïque ou en écriture arabe, furent écrits à l’origine sans les points diacritiques et les voyelles, l’hébreu, sans les voyelles, et l’arabe sans les voyelles. Pour celui, dont c’est la langue maternelle, c’était facile de comprendre ce qui était dit. Mais pour un étranger, sans les voyelles, on ne sait pas rendre la prononciation correcte. C’est comme l’anglais, si vous écrivez sans les voyelles, la phrase « l’homme dort sur le lit », le mot « bed » (lit) s’écrirait bd, pas bid ou bed, bd est là pour « bed ». Votre sens de langue vous fait substituer la voyelle dans votre esprit.

Les Arabes connaissaient cela et les Juifs aussi, concernant leurs langues. Mais dès qu’on passe à une nation étrangère, la personne ne sait pas comment prononcer. C’est comme le mot « el hamdu lillahi rabbu al-alamine », qui signifie « la louange à Dieu, celui qui aime et celui qui dirige le monde ». Ecrit sans voyelles, comment le prononcer : « ai hamdu » ou « il hamdu » ou encore « el hamdu ». C’est ainsi que les différentes nations, dès qu’elles acceptèrent l’islam, commencèrent à prononcer comme elles entendaient, à l’écrire, mais aussi à mutiler la langue. Concernant la différence entre la prononciation anglaise et la prononciation américaine, vos façons d’épeler varient, mais heureusement le son, la prononciation ne varient pas. Mais si cela produit une différence de prononciation, vous dites non. Vous devez changer cela. Il en est de même des lectures différentes de prononciations différentes. Vous dites : La révélation fut donnée dans le dialecte de Qo-raish qui était la famille, la tribu de Mohammed (C)*. Mais cette prononciation doit être préservée. Dès lors, toute autre traduction avec d’autres voyelles doit être éliminée. C’est ce qu’a fait Othmân.

L’exemplaire a été conservé au musée Topkapî à Istanbul (Turquie).

(C)* Paix et bénédiction d’Allah sur lui

Frère Swaggart, voulez-vous m’expliquer comment, d’après la Révélation, ceux qui entreront au paradis seront 144 000 et seront tous des juifs des douze tribus ? Qu’adviendra-t-il de ceux qui, comme nous, ne sont pas juifs ?

Jemmy Swaggart : Est-ce cela votre question ? Les 144000 qui sont mentionnés dans le livre de la Révélation, comme l’a dit le frère, font partie du peuple juif, 12000 de chaque tribu, mais n’ont rien à voir avec les Gentils non juifs. Et ces 12000 seront choisis dans chaque tribu au cours de la période de la grande tribulation parce qu’ils seront ceux qui auront accepté le Seigneur Jésus-Christ comme leur sauveur personnel. C’est ainsi qu’ils seront transportés d’extase d’être au paradis. Cela n’a rien à voir avec la salvation des millions qui seront venus au Seigneur. Cela n’a rien à voir avec les Gentils. Cela ne parle que de ces 144000. Mais cela établit également que quiconque se revendique du nom Seigneur sera sauvé. Ainsi, n’importe quel Gentil qui en appellera au nom du Seigneur sera sauvé également. Je crois que cela répond à la question.

Frère Ahmed Deedat, Jésus dit que le Seigneur notre Dieu est un Seigneur unique. « Et vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur », dit Marc chapitre 12, versets 29-30. Les musulmans sont d'accord avec les chrétiens sur le fait qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Mais comment les musulmans aiment-ils Dieu sans que leur cœur en soit modifié ?

Ahmed Deedat : Que leur cœur en soit modifié ?? Mais regardez les musulmans ! Regardez-les donc ! C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Cueille-t-on des figues sur des chardons, ou du raisin de la tombe ? Chaque arbre sain donnera des fruits sains, et chaque arbre mauvais donnera de mauvais fruits. Le test, ce sont les fruits.

L'Islam a créé la plus grande société de tempérance : abstinence d'alcool du monde. Ils sont quelque 100 millions de musulmans dans le monde et tous les musulmans forment un tout. Ils sont abstinents, ils ne boivent pas et n'achètent pas d'alcool. Voilà les fruits. Prenons le cas de ma propre race, les gens les plus racistes qui soient au monde, la caste des Hindous, la caste des Brahmans, ma nation, et vous voyez cette même nation, ces gens les plus racistes au monde qui deviennent des gens qui acceptent les Blancs et les Noirs, les riches et les pauvres comme leurs frères. Il y a eu un changement. Toutes ces revendications qui ont été faites pour la chrétienté disant que Jésus-Christ transforme la vie des gens, que le vieux vous sort de vous-même et qu'un nouveau vous y entre. Laissez-moi vous dire, mes chers frères et sœurs : Regardez cette puissante nation d'Amérique. Selon le frère Swaggart, il y a 11 millions de buveurs. C'est ce qu'il dit et 44 millions de drogués sévères, la voilà votre nation. Et le Frère Swaggart dit : « Je ne vois aucune différence entre eux ». C'est donc 55 millions de gens qu'ils considèrent comme des buveurs, mais il y a une différence. Il ne va pas assez loin. En islam nous disons même que vous êtes un buveur social. Le Saint Coran en parle, mais même avant, le prophète Mohammed (C) avait dit : **« Ce qui intoxique en grande quantité est interdit même en petite quantité ».** Pas d'excuse pour un petit coup ou pour un pot pris hors de chez soi.

Le Saint Coran dit :
« Ô les croyants ! Le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées, les flèches de divination ne sont qu'une abomination, œuvre du Diable. Écartez-vous en, afin que vous réussissiez. »
(Saint Coran Sourate 5 : ayat (verset) 90)

Les bouteilles de vins furent alors déversées dans les rues de Médine pour ne plus être remplies. Ce sont les fruits de cet enseignement. Le Frère Swaggart dit, dans son livre sur le jeu, que « 54 millions de dollars sont gaspillés au jeu ». Prenez le cas des miracles : le Christ a donné la vie, a guéri les malades. Mohammed (C) n'a pas pu. Au nom de Mohammed, ils n'ont pas pu le faire, a dit Swaggart. Je vous dirais, mes frères et sœurs, que vous ne lisez pas dans les Écritures. Jésus-Christ a dit : « Car il va arriver de nombreux faux christs et de nombreux faux prophètes qui vous montreront de grands signes et de grandes merveilles essayant de tromper les élus ». Si de faux prophètes peuvent faire des miracles je vous demanderai si cela est un test pour votre foi.

Non. Jésus-Christ dit que ceux qui feront de telles œuvres miraculeuses, il vous le dit dans L'Évangile de Saint Matthieu, ce jour-là le dernier jour du jugement, il dira : « Beaucoup viendront vers moi ce jour-là, disant : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom, et n'avons-nous pas réalisé beaucoup de grandes choses en ton nom, au nom de Jésus, n'avons-nous pas fait toutes ces choses ? N'avons-nous pas fait tout cela ». Et il répondra : « Oui, mais je vous jure que je ne vous ai jamais connu. Éloignez-vous de moi, païens de l'iniquité, il ne s'agit pas de vous ». Il ne dira pas aux juifs : « Éloignez-vous de mois, partez, je ne vous connais pas ». Il ne le dira pas non plus aux Hindous, ni aux athées. C'est à vous qu'il le dira. Je voudrais savoir pourquoi il vous dira : « Je ne vous connais même pas, allez-vous en ! » C'est pourquoi j'ai dit que ces choses ne sont pas un test. Jean-Baptiste fut, selon Jésus, l'un des plus puissants messagers de Dieu. Jésus a dit : « Parmi tous ces hommes et femmes, il n'y en pas eu un de plus grand que Jean-Baptiste ». Et pourtant il n'a accompli aucun miracle. L'a-t-il fait ? Montrez-moi ce qu'il a fait. Quel miracle ? Les miracles ne sont pas un test. Mais le plus grand des miracles est que sans un miracle vous transformiez des nations. Des nations sont transformées, un milliard de gens qui n'achètent pas, qui ne boivent pas d'alcool à cause des préceptes de Mohammed. (C)

Jimmy Swaggart : Qu'adviendra-t-il des musulmans qui croient en Jésus mais qui ne le considéreront pas comme un Seigneur, comme le fils de Dieu, quand ils mourront ?

Jimmy Swaggart : La Bible nous dit qu'il n'y a pas d'autre rédemption sous le ciel que par l'intermédiaire du Seigneur Jésus-Christ. Le fait de croire en Jésus, de croire qu'il a fait des miracles, qu'il a été un prophète, qu'il a été un grand enseignant, n'est pas assez. Vous devez accepter ce qu'il a fait au calvaire de la croix pour que votre âme soit sauvée. L'homme peine sous un énorme fardeau de péchés comme résultat de la faute. Le péché n'est pas seulement un acte que vous commettez, ce n'est même pas une force, c'est une nature. Vous ne pouvez pas contrôler cette nature en coupant la main d'un homme. Vous devez atteindre son cœur. Si tous les musulmans du monde sont pénétrés et heureux de ce qu'ils ont, pourquoi des centaines de milliers d'entre eux regardent-elles mon émission de télévision [ils regardent également des émissions telles que « Dallas », « Dynasty » etc...].

Deuxièmement, les vrais chrétiens ne boivent pas non plus. Ce que peut et doit avoir un homme c'est un changement de son cœur. Vous ne pouvez rien de l'extérieur. Cela vient de l'intérieur. Seul Jésus-Christ peut faire cela. Ne pas boire d'alcool ne suffit pas. Ne pas jouer ne suffit pas. S'en tenir tout juste aux règles ne suffit pas. La chrétienté, en réalité, n'est pas une religion. Ce n'est pas une série de : « Fais et ne fais pas ! » Vous ne pouvez pas épargner pour votre salut. Jésus l'a payé sur la croix totalement et complètement, et nous l'acceptons. Ainsi, la nature de péché est brisée. La personne ne boit pas parce qu'elle ne croit pas qu'on va lui couper la main, les doigts de pieds ou le nez ou n'importe quoi. Elle ne boit pas parce qu'elle n'en a plus le désir. Acceptez Jésus-Christ comme votre sauveur personnel, et l'Évangile comme destinée au monde entier, et non à quelques-uns sélectionnés, car Dieu aime le monde, et je signale au passage que le mot « engendré » signifie également « produit », Monsieur. Dieu a produit son propre fils.

Le glorieux Coran déclare-t-il que le Saint Évangile est une guidance pour toute l'humanité ?

Ahmed Deedat : Non, le Saint Coran ne dit pas que le Saint Évangile est une guidance pour toute l'humanité. La Bible ne le dit pas non plus. Vous voyez, lorsque Jésus-Christ envoya ses disciples avec la mission de prêcher et de guérir, il leur donna ses instructions. N'allez pas sur le chemin des Gentils et n'allez pas dans les villes des Samaritains, mais allez plutôt jusqu'à la seigneurerie de la maison d'Israël. Je voudrais savoir quelle est la place des Américains anglo-saxons en tant que juifs de la maison d'Israël ?. Donc, tandis qu'il parlait, une femme juive vint à lui pour que sa fille soit guérie.

Alors il détourna le visage d'elle. Elle alla de l'autre côté et ne voulut pas le laisser partir. Les disciples dirent : Aidez-la, cette femme est entêtée. Vous savez comme un homme qui se noie s'accroche à un fétu de paille, une femme qui se noie fait de même. Guéris son enfant. Alors Jésus dit : « Je ne suis envoyé qu'à la seigneurerie de la maison d'Israël ». Jésus ajouta : « Ne jetez pas le pain des enfants aux chiens ! » Et qui étaient les chiens ? Les Gentils, c'est-à-dire vous et moi, tous les êtres humains qui n'étaient pas juifs étaient considérés comme des chiens et des cochons, selon Jésus ou selon votre Écriture. Et dès que Jésus a dit : « Ne jetez pas ce qui est sacré aux chiens, ne jetez pas les miettes aux porcs avant qu'elles ne rancissent » Et qui sont les chiens, et qui sont les porcs ? Les Gentils. Alors quand il a dit : « Ne jetez pas le pain des enfants aux chiens », la femme désespérée gisant dans cet état dit : « Seigneur Maître, même les chiens ont des miettes tombées de la table du maître ». Et elle ajouta : « Donne-lui les miettes ! » Voilà c'est dans les Écritures. Malheureusement, les Écritures n'ont pas été citées, les Écritures ont cité ce que Jésus a dit. Jésus a dit non à la supposition selon laquelle vous pourriez juste croire en lui et être sauvés. Il a dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, à moins que votre droiture ne surpasse celle des scribes, vous n'entrerez pas au royaume des cieux ». Il n'y a pas de paradis pour vous à moins d'être meilleur que les juifs et moi je vous demande comment vous pourriez être meilleurs que les juifs en ne vous tenant pas aux lois et aux commandements. Répondez à cela.

Monsieur Swaggart, Monsieur Deedat a donné ses preuves que la Bible que vous tenez dans votre main n'est pas la parole de Dieu. Quelle preuve avez-vous qu'il a tort ? Je veux dire une preuve, non pas seulement une conviction.

Jimmy Swaggart : Je crois avoir trouvé sans l'ombre d'un doute ce soir que la parole de Dieu est vraie. Et je ne vois pas de quelle autre preuve on aurait besoin. Vous pouvez lire la Bible et ne pas y croire. Mais le Seigneur nous dit d'y croire pour que nous en tirions les nombreux bénéfices. Si quelqu'un ne veut pas croire malgré la preuve qui lui est montrée il ne croira pas. Le Seigneur dit à un individu particulier : Si quelqu'un revient de chez les morts, il racontait l'histoire du seizième chapitre de Luc et un homme riche dit : Envoie quelqu'un revenant des morts pour avertir mes frères, si quelqu'un revenait des morts, il ne croirait pas. Même s'il ne croit pas, les prophètes sont déjà là. Donc, on ne peut donner aucune preuve à un incroyant parce qu'il ne croira pas. C'est la réponse qu'il donna. Une fois encore, je cite un verset favori : « Parce que Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son seul fils engendré de sorte que quiconque croira en lui ne périra pas mais aura la vie éternelle ». Et je terminerai par une déclaration supplémentaire, Monsieur. Je suis la preuve qu'il est réel parce qu'il a sauvé mon âme.

Ahmed Deedat. Pourriez-vous citer et donner la référence du glorieux Coran et sinon dites-nous quand il a été corrompu (les anciennes écritures), par qui et où exactement il a subi des modifications ?

Ahmed Deedat : Monsieur le présentateur et mes chers frères. Vous savez que j'ai commencé à prendre la parole avec une incantation, une récitation. Je n'essayais pas de vous magnétiser, de vous hypnotiser. En réalité, je citais les mots du Coran qui nous instruisent et nous disent, nous informent que l'Écriture dont les chrétiens nous parlent, la Bible, est leur propre création. Je répète ce que j'ai dit, je lis d'abord puis je lui donnerai la traduction.

« Malheur, donc, à ceux qui de leurs propres mains composent un livre puis le présentent comme venant d'Allah pour en tirer un vil profit ! - Malheur à eux, donc, à cause de ce que leurs mains ont écrit, et malheur à eux à cause de ce qu'ils en profitent ! » (Saint Coran : sourate 2 ayat (verset) 79)

C'est comme ces 15 millions de dollars de bénéfice net faits sur la « Version Standard Révisée » [Ahmed Deedat montre à l'auditoire la Bible dont il est question], 15 millions, c'est très peu comparé à l'éternité, comparé à la bonté et au salut de Dieu. Ce n'est rien 15 millions.
«Malheur, donc, à ceux qui de leurs propres mains composent un livre puis le présentent comme venant d'Allah pour en tirer un vil profit ! -…. » (Saint Coran Sourate 2 : ayat 79) En d'autres mots, c'est ce que je vous ai prouvé tout au long. En réalité, je vous donnais un commentaire de ce verset coranique sans entrer dans les détails, car je sais que le temps primait. Au départ, nous étions d'accord pour une heure chacun. Pour quelque mystérieuse raison, on m'a volé 20 mn, ce qui fait que j'ai dû tout résumer. J'ai tellement plus à donner que je le réserve pour demain soir. Donc, maintenant ceci était en fait un commentaire sur le fait que ce livre a été rédigé de leurs propres mains.

Vous ajoutez cela, vous ôtez cela, vous ajoutez et vous effacez. Voyons, voici une preuve suffisante. Les livres que vous avez en mains sont une preuve suffisante que les livres ont été changés, que vous les avez changés. Sur 24000 manuscrits il n'y en a pas deux identiques. C'est un challenge, pas deux de ces manuscrits ne sont identiques.

Monsieur Swaggart, y a-t-il un endroit dans l'Ancien Testament qui dise que le prophète Mohammed viendra après Jésus ?

Jemmy Swaggart : Presque toutes les religions essaient de trouver dans la Bible leurs enseignements et leurs croyances. Le Coran fait de même. Il essaie de dire qu'il est mentionné dans la Bible, et que Mohammed est mentionné dans la Bible. Mais Mohammed n'est pas mentionné dans l'Ancien Testament. Je sais que vous faites référence au livre du Deutéronome, mais il n'est pas mentionné. Ce passage se réfère totalement et complètement au Seigneur Jésus-Christ. Mohammed n'est mentionné nulle part, de la Genèse à la période de la Révélation.

(**Ribaat :** Non ! Mohammed est bien mentionné dans la Bible : Malgré que les scribes orgueilleux aient effacé le nom « Ahmed » Son autre nom est écrit dans l'original de la Bible Hébraïque dans la partie de l'Ancien Testament !! Explication : « Cantique des Cantiques 5/16 (de Salomon) » : dans la version hébraïque originale le terme employé est exactement **« Mohammadim »**. Le **« im »** terminal est simplement le pluriel de respect en hébreu (comme Elohim, pour Dieu). Le nom a été traduit en français par : « toute sa personne est désirable », mot qui pourrait se traduire par « celui qui est loué ». C'est-à-dire le sens même que le nom du Prophète Mohammed (paix et bénédiction d'Allah sur lui) !)

Ahmed Deedat, que peuvent dire les musulmans du fait que des gens sont guéris au nom de Jésus ?

Ahmed Deedat : Je n'hésite pas à admettre ce phénomène. Cela peut arriver et ces choses arrivent. Dans l'hindouisme, des gens font des miracles. En islam, des gens font des miracles. Vous savez, même au nom d'un faux Dieu, vous pouvez faire des miracles. Une femme, celle qui avait des hémorragies depuis sept ans sans guérison, en appela à Jésus. Tandis qu'il passait près d'elle, elle toucha l'ourlet de son vêtement et fut instantanément guérie. Jésus avait senti que quelque chose était sorti de lui, la regarda et dit : « Femme, c'est ta foi qui t'a sauvée ». Sa foi, le fait qu'elle avait la foi, qu'en touchant Jésus elle serait guérie, c'est cela. Sa foi. Donc, en d'autres termes, la foi qu'on a en un faux Dieu peut également faire un miracle. C'est Jésus qui l'a dit : « Car il viendra beaucoup de faux prophètes et de faux christs, qui vous montreront de grands signes et de grandes merveilles au point de tromper les élus. ». Même les disciples de Jésus pourront être abusés par de tels miracles. Alors les miracles ne constituent pas une preuve de l'authenticité de la personne.

Monsieur Jimmy Swaggart, pourquoi l'Ancien Testament ne mentionne-t-il pas qu'il est le fils de Dieu ? Si oui, lisez-le-moi s'il vous plaît !

Jemmy Swaggart : Dans Isaïe chapitre 7 verset 14, on lit : « C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un fils. Attention, une vierge concevra et portera un fils et il lui donnera pour nom Emmanuel, et Emmanuel signifie « Dieu avec nous ».

[Emmanuel signifie « Dieu avec nous » et non « le fils de Dieu » (Jemmy Swaggart apporte donc une preuve contre lui !!)].

Monsieur Ahmed Deedat, qui peut nier le fait que Dieu qui a préservé dans le passé sa parole, la Thora ainsi que le Saint Évangile peut les préserver à jamais ?

Ahmed Deedat : Ce que je vous ai dit pendant toute la soirée, c'est que ces livres n'ont pas été préservés. S'ils l'avaient été, ils mériteraient d'être reconnus. Qu'est-ce qui a été préservé alors ? Les choses qui sont dedans ont créé tous les dégâts. Le genre de livres qui est de la pornographie, je vous dis de le lire. Mon frère a eu plus de temps que nécessaire pour lire ce petit chapitre d'Ezekiel. J'ai dit que je défie quiconque de le lire à sa congrégation et je vous dis que je parie que vous ne le lirez pas. La raison : parce que ce n'est pas la parole de Dieu. Si c'était la parole de Dieu, vous n'auriez pas honte.

Si Dieu Tout-Puissant n'avait pas honte de révéler les détails de la prostitution de Dieu vous n'en auriez pas honte. Si Dieu Tout-Puissant n'avait pas honte de révéler les détails de la prostitution de ces deux sœurs, pourquoi donc, je vous le demande, auriez-vous honte ? Etes-vous plus saint que Dieu ? C'est ce qu'on pourrait en déduire. Vous êtes si saint que vous n'osez pas prononcer les mots que Dieu Tout-Puissant a prononcés. Etes-vous plus saint que Dieu ? Je dis non. La question est que ce n'est pas de Dieu. Vous dites que la Bible a été écrite par quarante auteurs différents. Quarante personnes ont écrit ce livre. Nous, nous disons que nous croyons à la Thora, cela signifie la Révélation que Dieu a donnée à Moïse. Il n'a pas envoyé un livre. Le frère Swaggart admet que les seules choses écrites par Dieu furent ses tablettes et que ces tablettes, Moïse les a détruites, jetées et mises en pièces. Si ces cinq livres avaient été écrits sur des tablettes de pierre, vous auriez besoin d'un musée aussi haut qu'un gratte-ciel pour conserver les pierres de la Genèse, de l'Exode, du Lévitique, des Nombres et du Deutéronome. Où les garderiez-vous, ces tablettes de pierre ? Non. Nous disons que ce ne sont pas les livres de Moïse. Moïse n'aurait aucune raison de rabaisser Loth, un prophète comme lui, en prétendant qu'il a commis l'inceste avec ses filles. Et Ruben, un des fils de Jacob, qui aurait commis l'inceste avec sa mère.

Pourquoi ? Et Juda, le père de la race juive, d'où vient le mot judaïsme qui aurait cohabité avec ses belles-filles sur le bord de la route lorsqu'il se rendait à Tîndat. Il voit une femme sur le bord de la route.

Il va vers elle et lui demande : « Permets-moi d'entrer avec toi ».
Elle répond : « Que me donnes-tu ? »
Il dit : « Je te donnerai des jeunes du troupeau. »
Elle demande ce quelle peut avoir comme garantie.
Il répondit : « Quelle garantie veux-tu ? »
Elle répondit : « Ton sceau, ton bracelet et tes provisions. »

Alors, il cohabita avec sa belle-fille et eut des jumeaux, Faris et Zara, que l'on met maintenant dans la généalogie de Jésus. Ces enfants, issus de l'inceste, seraient les ancêtres de Jésus-Christ, selon Matthieu chapitre 1 verset 1. Et voici la généalogie de Jésus-Christ, fils d'Abraham, fils de David. Abraham eut Isaac, Isaac eut Jacob, Jacob eut Juda et son frère, et Judâ eut Faris et Zara de Tamara. Qui sont-ils ? Regardez la référence indiquée : Genèse 38. Vous trouverez le beau-père cohabitant avec sa belle-fille, produisant ces enfants incestueux qui ont l'honneur de devenir les arrières grands-parents de Jésus-Christ. Je voudrais savoir comment cela fait partie du livre de Dieu. Comment cela fait-il partie de la généalogie d'un homme qui n'a pas de généalogie ?

Monsieur Swaggart, voulez-vous répondre â la requête de Monsieur Deedat de lire certains passages de la Bible, je veux dire les passages que le frère Ahmed nous a mis au défi de lire dans son exposé ?

Jemmy Swaggart : Monsieur Deedat a le problème de répondre à des questions qui n'ont jamais été posées. Ezekiel 23 :

« La parole du Seigneur vint à moi disant Fils de l'homme, il y avait deux femmes, les filles et une mère et elles se prostituaient en Egypte. Elles ont commis la prostitution dans leur jeunesse. Elles eurent leurs seins pressés, et elles meurtrissaient les mamelons de leur virginité et leurs noms étaient Aholah l'aîné et Aholibah sa sœur, et elles furent à moi, et eurent des fils et des filles, donc leurs noms furent Samaria et Aholah, et Jérusalem Aholibah.
Et Aholah joua à la courtisane lorsqu'elle était mienne. Et elle aima à la folie ses amants, ses voisins assyriens dont les vêtements étaient bleus, capitaines et commandants, tous des jeunes gens désirables, des cavaliers montant leur cheval. Donc elle commit ses prostitutions avec eux, avec tous ceux qui étaient les hommes choisis d'Assyria, et avec tous ceux qu'elle aima à la folie. Avec toutes leurs idoles elle se débaucha. Elle n'abandonna jamais ses prostitutions amenées d'Égypte car, dans sa jeunesse, ils avaient couché avec elle. Ils avaient contusionné les seins de sa virginité et versé leurs prostitutions sur elle. C'est alors que je l'ai délivrée de ses amants, dans les mains des Assyriens qu'elle aimait à la folie. Ils découvrirent sa nudité, ils prirent ses fils et ses filles, et la tuèrent de leur épée et elle devint célèbre parmi les femmes car ils avaient exécuté la sentence sur elle. Et lorsque sa sœur Aholibah vit cela, elle devint encore plus corrompue dans ses amours irrégulières et dans ses prostitutions, plus que sa sœur dans ses prostitutions. Elle aima à la folie ses voisins assyriens, capitaines et dirigeants dans leurs vêtements des plus magnifiques, cavaliers montés sur leurs chevaux, tous des jeunes hommes désirables. Alors je vis qu'elle était débauchée, qu'elles avaient pris toutes les deux le même chemin, et qu'elle avait augmenté dans ses prostitutions, car lorsqu'elle voyait des portraits de jeunes hommes peints au mur, les portraits des Chaldéens peints en rouge vermillon, vêtus de ceinture sur leurs reins, extravagants dans leurs atours teints sur leur tête, tous ressemblant à des princes suivant les manières des Babyloniens de Chaldée, leur pays natal. »

Jusqu'où voulez-vous que j'aille ? Attendez un instant chapitre 19 :

« Pourtant elle multiplia ses prostitutions appelant dans ses souvenirs les jours de sa jeunesse où elle jouait les courtisanes au pays d'Égypte, car elle aima à la folie leurs amants dont la peau est semblable à la peau des ânes, et dont le jaillissement est semblable à celui des chevaux. »

Voulez-vous que je continu à lire ? Je crois que cela suffit. ok, attendez, je veux mes cent dollars maintenant ! Tous les musulmans sont des gens de confiance. Voilà les cent dollars, mais cet homme a la poche pleine d'argent. Ça va encore aggraver la dette extérieure des USA. Je ne sais pas quel sortes de programme d'action vous avez ici en islam, mais je veux donner ces cent dollars pour ce que vous avez, pour aider à couvrir les frais de cette conférence de ce soir.

Monsieur Deedat, vous avez déclaré que l'islam croit en la naissance virginale du Christ, or Dieu n'engendre pas et n'est pas engendré. Luc chapitre 1 versets 34-35 explique la naissance du Christ comme étant le Saint-Esprit qui a couvert Marie de son ombre et le pouvoir du Très-Haut qui est venu sur elle. Comment expliquez-vous cela ?

Ahmed Deedat : Vous savez, le frère Swaggart a suggéré durant son exposé, que le Coran était une copie, un plagiat d'études issues de la Bible. Laissez-moi donc vous donner cet exemple, une comparaison entre ce que disent les Écritures et ce qui est dit dans le Coran au sujet de la naissance de Jésus :

« (Rappelle-toi) quand les Anges dirent : ‹Ô Marie, certes Allah t'a élue au-dessus des femmes des mondes. »
(Saint Coran : sourate 3 verset 42)

Voilà l'honneur qui fut fait à Marie, la mère de Jésus dans le Saint Coran. Elle est une femme choisie parmi toutes les femmes de toutes les nations.

« ‹Ô Marie, obéis à Ton Seigneur, prosterne-toi, et incline-toi avec ceux qui s'inclinent›. Ce sont là des nouvelles de l'Inconnaissable que Nous te révélons. Car tu n'étais pas là lorsqu'ils jetaient leurs calames pour décider qui se chargerait de Marie ! Tu n'étais pas là non plus lorsqu'ils se disputaient. »
(Saint Coran : sourate 3 versets 43 et 44)

Je ne vais pas vous donner l'histoire complète, mais si je puis, je devrais le faire demain soir. Mais les versets continuent :
« (Rappelle-toi,) quand les Anges dirent : ‹Ô Marie, voilà qu'Allah t'annonce une parole de Sa part : son nom sera ‹al-Masih› ‹Hissa›, fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l'au-delà, et l'un des rapprochés d'Allah›. »
(Saint Coran : sourate 3 versets 45)

Mais les chrétiens ajouteront qu'il est assis à la droite de Dieu. Nous ne disons pas physiquement, ni géographiquement, mais en stature, en spiritualité, dans la compagnie de ceux qui sont les plus proches de Dieu :

« Il parlera aux gens, dans le berceau et en son âge mûr et il sera du nombre des gens de bien›. »
(Saint Coran : sourate 3 versets 46)

Lorsque cette bonne nouvelle fut donnée à Marie de la naissance d'un fils béni, elle dit :

« Elle dit : ‹Seigneur ! Comment aurais-je un enfant, alors qu'aucun homme ne m'a touchée ?› - ‹C'est ainsi !› dit-Il. Allah crée ce qu'Il veut. Quand Il décide d'une chose, Il lui dit seulement : ‹Sois›; et elle est aussitôt. »
(Saint Coran : sourate 3 versets 47)

Voilà comment les musulmans conçoivent la naissance de Jésus, que Dieu a créé un Jésus sans père humain, juste comme cela, ou de créer un million de Jésus sans père, sans mère, juste comme cela. La version biblique en comparaison, je la suggère au révérend Dunkan, le chef de la société biblique de Johannesburg. J'étais allé acheter une Bible indonésienne à Johannesburg, et il m'avait invité pour le thé, car il m'avait remarqué à cause de mes drôles de cheveux et de ma drôle de barbe, et avait vu que j'étais intéressé par les Bibles. Donc, il m'appela dans son bureau et je lui expliquai ceci. C'était nouveau pour lui, ça l'étonnait que je parle ainsi de ce qu'il y a dans mon livre. Il dit « Vraiment, je trouve que ceci est la Bible c'est la même chose ». Je lui dis : « Oui, en apparence, nous essayons tous les deux de dire la même chose : que Jésus a été créé par un miracle spécial. Mais quand vous comparez de près la différence entre la Bible et le Coran, ses craies et fromage. Je ne sais pas si les Américains comprennent cette expression. Les Canadiens ne la comprenaient pas, car ils ne connaissent pas la craie. Ils connaissent le crayon et le fromage. Craie et fromage signifient deux mondes à part.

Le Coran dit que pour Dieu, créer quelque chose c'est simplement la vouloir, et la chose devient. La Bible pose la même question : Comment serait-ce possible alors « qu'aucun homme ne m'a touchée ou que je ne connais aucun homme », sous-entendu sexuellement. La Bible dit : « Et le Saint-Esprit viendra sur toi, et le pouvoir du Très-Haut te vaincra. »

Cela donne un tableau que les athées et les agnostiques refusent. Comment l'Esprit Saint viendrait-il sur Marie ? Comment le Tout-Puissant l'a-t-il recouverte de son ombre, comme sa femme, comment ? Non, nous savons qu'il ne veut pas dire cela, mais le langage des deux est différent : le langage coranique est que lorsque Dieu crée quelque chose, il la veut et la chose est. Le langage biblique est terre à terre. J'ai demandé au révérend Dunkan : « Quelle version seriez-vous plus prête à donner à votre fille : la version coranique de la naissance de Jésus ou la version biblique ? » Et croyez-moi, il baissa la tête de honte et dit : **« Je préférerais donner à ma fille la version coranique ».**

Frère Swaggart, que vouliez-vous dire par le terme « unique » ?

Jemmy Swaggart : Après cette réponse, je propose que --ce n'est pas hors des règles -- ce soit la dernière question. Dans la traduction grecque, le mot « unique » signifie simplement « différent de tout ce qui a jamais existé ». Il n'y en a jamais eu un comme le fils de Dieu. Il est unique. Il n'y en a jamais eu comme Marie qui produisît le fils de Dieu, comme il l'a expliqué d'une façon si éloquente il y a un moment. Cela veut simplement dire qu'il n'y en a jamais eu auparavant comme lui, qu'il n'y en aura pas comme lui après cela. Il est unique en tant que fils de Dieu, manifesté dans la chair. Et, à propos, nous chrétiens ne croyons pas en trois dieux. Nous ne croyons pas que Dieu est marié et vit dans un appartement au Paradis, et a beaucoup d'enfants. Nous ne croyons pas qu'il faille enseigner une telle folie. Nous croyons que, par amour, Dieu Tout-Puissant a condescendu de descendre ici sur cette planète et de vivre parmi les êtres humains, et de marcher et de parler parmi les hommes et sous une forme humaine. C'est l'incarnation. Le fait d'être mort sur la croix comme offrande de soi parfaite pour une humanité, l'homme étant impuissant à se sauver lui-même. Et c'est ce qu'il fit. Il a dit aux gens : « Vous avez tué son corps. Dans trois jours, je le ressusciterai. »

Une fois de plus, il fut unique en cela. Il fut unique dans ses prophéties. Il fut unique dans sa naissance. Il fut unique dans sa vie, il fut unique dans ses miracles. Il fut unique dans son ministère. Il fut unique dans sa mort. Il fut unique dans sa résurrection. Il fut unique dans son ascension. Et lorsqu'il reviendra, il sera unique dans son retour.

Monsieur Deedat, nous vous avons invité dans notre nation chrétienne pour débattre du sujet : « La Bible est-elle la parole de Dieu ? ». Voudriez-vous maintenant avoir le courage d'inviter le Révérend Swaggart à débattre du même sujet dans la cité de La Mecque. Si non, pourquoi?

Ahmed Deedat : Vous savez, si la question était : « Êtes-vous prêt à débattre avec le frère Swaggart dans différentes villes des États-Unis, je dirais que je suis même prêt à offrir 10000 dollars pour chaque meeting. Pour quatre meetings aux USA, ce serait 40000 dollars. Mais la question était de savoir si je suis prêt à l'inviter à La Mecque ? Tout d'abord, je ne possède pas La Mecque. Deuxièmement, si vous voulez aller à La Mecque, il vous faut un visa. Lorsque j'ai dû venir aux USA, votre gouvernement m'a forcé à faire ce visa. J'ai dû passer par tous les cheminements pour l'avoir et me voilà. Vous savez, je voulais aller dans l'ancienne Zambie lorsque la Zambie devint indépendante. À cette époque, c'était Yann Smith qui gouvernait la Rodhésie du Sud. Alors, ils m'ont donné les formulaires pour le visa et j'ai dû noter au dos que je ne reconnaissais pas le régime illégitime de Smith avant qu'ils ne me donnent le visa.

Je voulais y aller, alors j'ai dû signer le document que je ne reconnaissais pas le régime illégitime de Smith en Rodhésie du Sud. De la même façon, si je dois venir aux USA, je dois remplir vos conditions, quoique vous me demandiez si je suis prêt à passer par là, j'obtiens le visa. Sans cela pas de visa pour le Canada, par de visa pour ici, pas de visa pour les gens en Afrique du Sud. Vous devez remplir les conditions. Il y a une condition pour visiter La Mecque, et cette condition c'est que vous déclariez avec vos lèvres : **« La illaha illAllah Mohammed rasul allah »**. La signification en est : « Je crois qu'il n'y a qu'un Dieu, ni père, ni Saint-Esprit, ni Jésus. Je crois dans le Dieu Un et Unique "Allah", ce qui est son nom, et que Mohammed est le dernier messager, le messager final de Dieu ». Si vous remplissez cette condition, vous êtes le bienvenu à La Mecque.

Monsieur Swaggart, selon votre position, la version du roi Jacques de la Sainte Bible est nécessaire pour le salut. Pouvez-vous dès lors en déduire que celui qui utilise une autre Bible brûlera en enfer tout comme les musulmans, les bouddhistes, les catholiques, les juifs, etc... ?

Jemmy Swaggart : Je n'ai jamais dit et jamais cru que vous deviez croire en la version du roi Jacques pour être sauvés. C'est de la folie. C'est idiot. Et avant de répondre à la question, si vous ne me laissez pas aller à La Mecque, laissez-moi y passer à la télévision. Monsieur Deedat a mentionné la double version de la Bible ou traductions disons-le ainsi.

Nous n'acceptons pas les livres falsifiés qui ont été mentionnés mais nous croyons en une double traduction. Nous ressentons que c'est une bonne traduction. Personne ne doit croire en une traduction particulière de la Bible pour être sauvé, et encore une fois, la parole de Dieu dit : « Il n'y a pas d'autre nom sous le ciel ». Elle nous dit aussi que nous sommes sauvés par notre foi, pas par les actions dont devrait se glorifier n'importe qui. Nous sommes sauvés par la foi dans le Seigneur Jésus-Christ. Et je ne me préoccupe pas de savoir où est la parole.

Avez-vous un Coran ici Monsieur ? J'espérais qu'il en avait emporté. Quel que soit le mot de Dieu qui est dans ce livre, si vous y croyez comme relevant du salut, vous serez sauvé. Vous suivez ce que je dis. Si la parole de Dieu appartenant au salut, appartenant à la rédemption, appartenant au fait d'être sauvé, qu'elle est écrite sur le côté d'un mur quelque part, pour être franc avec vous, elle est écrite sur mon cœur. C'est ce que la Bible nous dit. Vous pouvez étudier ce livre par cœur et le vénérer, il ne vous sauvera pas. Il n'a pas le pouvoir de vous sauver. Mais bien la parole de Dieu, c'est-à-dire accepter Jésus-Christ comme votre propre sauveur personnel. Si c'est dans le Coran, vous pouvez être sauvé.

Monsieur Deedat, comment les musulmans expliquent-ils les différentes versions du Coran ? Toutes ces versions sont-elles des mensonges, ainsi que vous le dites de la Bible ?

Ahmed Deedat : Je le répète, des versions différentes du Coran cela n'existe pas. J'ai dit qu'il y a des traductions, tandis que les vôtres ce sont des versions. Dans ses réponses aux questions précédentes frère Swaggart a dit qu'il y a sept livres falsifiés dans la version de Douay. Sept livres falsifiés qu'il rejette, c'est donc une version. Il y a sept livres dans celle-ci qu'il n'est pas d'accord d'admettre comme la parole de Dieu. Par contre, chaque Coran traduit dans le monde c'est la parole de Dieu traduite. Nous avons un choix de mots, mais ce ne sont pas des versions. Voici ces trois différentes versions, beaucoup de choses sont rejetées de ce qui est dans celle-ci. Ce sont trois versions différentes. J'espère que vous comprenez mon anglais. Vous savez, je ne sais pas comment je pourrais le dire plus simplement, que les choses sont variées. [Ahmed Deedat montre les différentes versions de la Bible]. Ce qui est ici dans le septième livre n'est pas là. Ce qui est ici dedans n'est pas dans ça. Ce qui est ici dedans a été enlevé de là de nouveau. Voyez-vous c'est une version.

Révérend Jimmy Swaggart, qu'est-ce que la Trinité ?

Jemmy Swaggart : Nous croyons que la parole de Dieu enseigne qu'il y a un dieu, non pas deux, cinq, dix ou quinze, manifeste en trois personnes, en trois différentes personnalités.

Nous croyons qu'il y a un père dans les cieux. Nous croyons qu'il y a Dieu le fils, et nous croyons que le Saint-Esprit qui, comme l'a mentionné Monsieur Deedat (selon la Bible), est venu sur Marie est aussi Dieu. Ils sont indivisibles, ce qui veut dire qu'ils sont parfaitement d'accord. Ils sont un dans l'unité. Ils n'ont jamais été en désaccord. Nous croyons que lorsque vous allez au Paradis, si vous y allez, Jésus-Christ sera assis, selon la parole, de Dieu à sa droite. Et nous maintiendrons ce trône pour toujours. Enfin c'est que ce nous voulons dire par trinité.

Monsieur Deedat, croyez-vous au Saint-Esprit ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

Ahmed Deedat : Vous savez, l'idée du Saint-Esprit dans la chrétienté est qu'il est un dans la Trinité. Lorsque les chrétiens disent que le père est Dieu, que le fils est Dieu, et que le Saint-Esprit est Dieu, et qu'ils ne sont pas trois Dieux mais un seul Dieu, dans son catéchisme il continue que le père est Tout-Puissant, que le Fils est tout-puissant et que le Saint-Esprit est tout-puissant, qu'ils ne sont pas trois toute-puissances mais un seul tout-puissant. Il continue votre catéchisme. Il dit que le père est une personne, que le fils est une personne, et que le Saint-Esprit est une personne, mais ce que le frère Swaggart dit dans son livre, personne, personne, personne, mais pas trois personnes, mais personne, je me demande quelle langue vous parlez, c'est du baragouinage, ce n'est pas de l'anglais.

Vous savez, il a dit : personne, personne, personne, mais pas trois personnes, mais une personne. Je veux dire, frère Swaggart, que vous et vous autres deux, nous dirons qu'ils sont trois triplés identiques, et que nous ne pouvons pas faire de différence entre vous trois. Ils sont tous identiques. On ne peut pas faire la différence. Si l'un de vous commet un meurtre, pouvons-nous prendre les deux autres. Vous direz non. Je demanderai pourquoi. Vous direz : il est une personne différente. Je dirai d'accord. Mais qu'est-ce qui le rend différent. Vous direz sa personnalité. Donc, voyez-vous, le père, l'imagination, l'esprit humain, vous n'y pouvez rien. Mais quand vous utilisez des mots, ils évoquent certaines images mentales. Lorsque vous utilisez des mots, ils évoquent des images.

Lorsque vous dites « Au Nom du père », vous avez une certaine image mentale du vieux père Noël, de Saint Nicolas. Des millions et des millions d'hommes omnipotents, mais ressemblant à des hommes, assis sur une quelconque planète, balançant les pieds sur un repose-pieds, portant un casque, le bien-aimé père dans les cieux.

Quand vous dites « Dieu le fils », je vous demande si vous pensez à un taureau de combat ou à quelqu'un de déloyal. Non, vous pensez à un beau jeune homme aux cheveux blonds, aux yeux bleus, à la physionomie agréable. Quelque chose comme le roi des rois, Jésus de Nazareth, le jour de son triomphe, joué par Geoffroy Hunter, beau jeune homme, blond, yeux bleus, physionomie agréable, jolie barbe, pas quelqu'un avec un nez tordu qui vous ferait venir d'autres images à l'esprit. Vous savez, Shakespeare rendit Shylock célèbre. Non vous pensez à quelqu'un comme à un Anglais, un Nordique du type germanique, avec un nez droit, le fils.

Et le Saint-Esprit, quelque chose qui est venu comme une colombe lorsque Jésus a été baptisé par Jean-Baptiste dans le Jourdain ou quelque chose qui vient comme des flammes de feu à la Pentecôte. L'image n'est pas très

vivace, mais elle est là. Vous avez trois images mentales distinctes et quels que soient vos efforts vous ne pouvez jamais superposer ces trois images pour en créer une seule. Elles seront toujours trois dans votre esprit. Si je vous demande combien d'images vous voyez, vous répondez une. Frères et sœurs, vous me mentez. Vous me mentez.

Monsieur Swaggart, premièrement donnez-vous la permission pour tous ceux qui seraient intéressés d'avoir une copie de cet événement ? Deuxièmement, pourquoi n'avez-vous pas permis que cet événement soit télévisé. Nous vous avons offert la possibilité que cet événement soit télévisé à La Mecque, mais ça nous a été refusé.

Jemmy Swaggart : N'avez-vous pas honte ! Vous m'avez mal cité. Je n'ai pas dit que Dieu est une personne, que le fils est une personne, que le Saint-Esprit est une personne.

Je n'ai jamais dit cela. J'ai dit qu'il y a un Dieu, pas une personne [Cf au livre de Jimmy Swaggart "The Error of the Jésus only Doctrine", page 9, dans lequel nous pouvons lire "We teach is one God manifest in three persons : God the Father, God the Son, God the Holy Ghost…"] Il me semble qu'ils sont en train de retransmettre cela par télévision. Je vois cinq caméras. Vous dites qu'ils ne sont pas en train de le téléviser. Or, ils sont en train de le téléviser. Non ? Je suis un peu confus. Je ne comprends pas.

En réponse à la seconde question je réponds : Oui sans aucun doute, du moment que vous n'éditez pas des enregistrements. Vous savez, j'en connais un brin sur la télévision. Et on peut faire dire à n'importe qui tout ce que vous voulez lui faire dire, en faisant un montage. Nous sommes experts en la matière, Monsieur Deedat. Et je fais confiance à cet homme. Vous me regardez, Monsieur. Je vous fais confiance. Mais je ne fais confiance au monde entier que je ne vois pas. Et nous demandons de signer une déclaration disant que si vous vouliez le retransmettre à la télévision et l'emporter avec vous, pour tout ce que vous voudriez en faire, ce serait à la condition de nous dire où vous allez l'éditer, et comment vous allez le découper. Je crois que ce n'est que justice. Nous ne voudrions pas prendre ce qu'il a dit, le découper et le faire paraître dire quelque chose qu'il n'a pas dit. Ce ne serait ni bien, ni juste. Et je crois que nous nous sommes comportés d'une façon aussi chrétienne que possible.

Fin du Débat

DIALOGUE ENTRE UN CHRÉTIEN ET UN MUSULMAN

L'extrait de l'ouvrage : « Dialogue entre un Chrétien et un Musulman », du Docteur Hassan M. Baagil & A.Y Mousa en Janvier 1984. Révisé par Abu Ahmed le 25 Août 2006. Mise en ligne par Mehdi, le 16 Février 2007.

Extrait du Sommaire + Lien + Livre sous Word :

- LE DOGME DE LA RÉDEMPTION ET DU PÉCHÉ ORIGINEL

3/ LE PROPHÈTE MOHAMMED (PBSL)

- ISAAC ET ISMAËL FURENT BÉNIS L’UN ET L’AUTRE

- JÉRÉMIE, CRITÈRE D’AUTHENTICITÉ DU PROPHÈTE

- JUSQU’À LA VENUE DE CHILO

- JUSQU’À LA VENUE DE CHILO (SCILO)

- "BACA" ET "MEKKAH" NE FONT QU’UN

- LA MAISON DE MA GLOIRE

- L’ATTELAGE D’ÂNES ET L’ATTELAGE DE CHAMEAUX

- LE PROPHÈTE A L’IMAGE DE MOISE

- MON SERVITEUR, MON MESSAGER, MON ÉLU

- LE ROI DAVID L’A APPELÉ "MON SEIGNEUR"

- ES-TU CE PROPHÈTE ?

- « IL VOUS BAPTISERA AVEC LE SAINT-ESPRIT ET AVEC LE FEU »

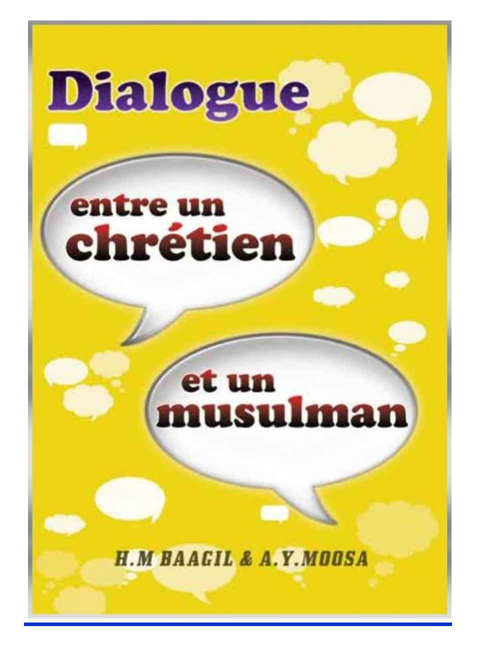
- « LE PLUS PETIT DANS LE ROYAUME DES CIEUX »

- « BÉNIS SOIENT LES ARTISANS DE PAIX »

- LE CONSOLATEUR

- RÉVÉLATION FAITE AU PROPHÈTE MOHAMED [P.B.S.L.]

4/ OUVRAGE COMPLET EN 118 PAGES POUR VOUS



1/ AVANT-PROPOS

- AVANT-PROPOS DE L’ÉDITION FRANÇAISE -

Le **« Dialogue Islamo-Chrétien »** a été écrit originellement en anglais.

La plupart des ouvrages cités, notamment les nombreuses versions de la Bible, sont originellement en langue anglaise. Le lecteur pourra se référer à ces ouvrages ou à leur traduction en langue française, et constater que les idées exprimées par l’auteur ne perdent pas de leur poids, malgré le passage d’une langue à l’autre. **Les citations apparaissent dans cet ouvrage de la manière suivante :**

▸ **CORAN : ["Nom de la sourate"] (no. de la sourate : no. du verset) : "citation en italique". Exemple : "La Famille d'Imran" (3 : 120) :"Qu'un bien vous touche, ils s'en affligent […]".**

▸ **BIBLE : [Nom du livre] (no. du chapitre : no. du verset) : "citation en caractères normaux". Exemple : Genèse (14:13) : "Et vint l'un d'entre eux qui avait échappé […]".**

Nous espérons que les lecteurs francophones accueilleront cet ouvrage avec enthousiasme, et nous demandons à Allah que notre maigre contribution à la traduction sera mise à l'actif de nos bonnes actions. Amin.

- INTRODUCTION -

Au nom de Dieu, le Miséricordieux, Celui qui fait miséricorde.

Je rends grâce à Dieu de l'opportunité qui m'a été donnée de lire le manuscrit de « Dialogue Islamo-Chrétien » et de ce qu'il m'a été demandé d'écrire une introduction à un ouvrage aussi remarquable. Quiconque s'intéresse à l'étude comparative des religions trouvera dans ce livre nombre d'éléments surprenants qui remettent en question ce que tant de consciences considèrent comme des vérités absolues.

Le Docteur Hassan M. Baagil est l'auteur de cet ouvrage qui reflète un souci constant et méticuleux de présenter les fruits de ses recherches de manière claire et concise. Grâce à une période de quatre années consacrées à l'étude du Christianisme et de la Bible, le Docteur Baagil, fervent musulman, s'est rendu compte que non seulement les Chrétiens diffèrent en ce qui concerne les articles fondamentaux de la foi, tels le dogme de la Trinité et de la divinité de Jésus, mais ignorent de surcroît, qu'à maintes reprises, la doctrine de l'Église contredit la Bible et que la Bible en vient à se contredire elle-même ! Ses conversations avec les Chrétiens, que ce soient des membres du clergé ou des laïques, l'ont vivement incité à écrire le : **« Dialogue Islamo-Chrétien ».**

Le lecteur sera surpris d'apprendre que dans la Bible, Jésus - [Paix et Bénédiction soit sur lui] - n'a jamais prétendu être Dieu, qu'il n'est pas mort sur la croix, que les miracles accomplis par lui l'ont été par bien d'autres prophètes et même par des mécréants, et que l'avènement du Prophète Mohamed a été prophétisé par Jésus lui-même - [P.B.S.E.] - Tout ceci, et bien plus encore, est analysé à partir de passages clairs et concis extraits des écritures bibliques. La Bible est-elle la parole de Dieu ? Voici la question qui, de toute évidence doit être soulevée une fois mises en lumière de si criantes contradictions.

Le Docteur Baagil ne s'est pas évertué à tourner les Chrétiens en dérision ni, certes pas, à ridiculiser Jésus et ses enseignements. A Dieu ne plaise ! Il s'est clairement fixé pour but de dénoncer les fausses accusations, les représentations dénaturées, et les mensonges directs à l'encontre de Dieu et de ses Prophètes, comme les plus odieux propos formés dans l'intention de tourner en dérision et de ridiculiser.

Le « Dialogue Islamo-Chrétien » présente un clair exposé du point de vue islamique en ces diverses matières et montre à quel point le Coran, révélé par Dieu au Prophète Mohamed [P.B.S.L.] six cents ans environ après Jésus-Christ - [P.B.S.E.] - corrige les erreurs qui se sont glissées suivant un processus conscient ou inconscient, dans le message apporté par Jésus. Ce livre devrait s'avérer être un apport considérable tant pour les Musulmans que pour les Chrétiens, étant donné l'intérêt que constituent les dialogues entre les deux confessions religieuses. Avec l'aide de Dieu, les Musulmans trouveront en cet ouvrage un outil propre à soutenir leurs efforts pour inviter les Chrétiens à accepter l'Islam.

De même, suite à l'étude de ce livre, les Chrétiens devraient être mieux informés sur les enseignements de la Bible, et sur le Vrai Message de Jésus [P.B.S.L.]. Enfin, en tant que Musulmans, nous espérons que les non-musulmans accueilleront la vérité, porteront témoignage à l'Unicité d'Allah et attesteront que Mohamed est Son serviteur et Son Messager. Daigne Allah récompenser le Docteur Baagil qui a œuvré pour disperser l'obscurité. Qu'il daigne étendre Sa paix sur nous tous. **AMINE**

Mohamed A. Nubee.

- NOTE DE L'AUTEUR DR.HASSAN M.BAAGIL -

Ce fascicule, tel qu'il a été conçu, résulte des entretiens que j'ai eus tant avec les membres du clergé chrétien qu'avec des laïcs. Les discussions ont été polies, agréables, amicales et constructives, sans la moindre intention de blesser les sentiments religieux d'aucun Chrétien quel qu'il soit. Le texte qui en ressort provoque et lance un défi à l'ensemble du monde chrétien. Son contenu est indispensable à quiconque recherche la Vérité, ou s'intéresse à l'étude comparative des religions…..

Note :

C : Chrétien

M. ou m : Musulman

PBSL : Paix et Bénédiction sur lui.

PBSE : Paix et Bénédiction sur eux.

N. de l'E : Note de l'Éditeur.

H.M. Baagil, M.D. Janvier 1984

- TÉMOIGNAGE -

Je suis un Américain élevé depuis mon enfance dans la foi chrétienne. Avant que ne commençât ma quête spirituelle de Dieu, j'avais considéré comme closes une fois pour toutes d'importantes matières à discussion. Après avoir débattu à plusieurs reprises, lu et relu le manuscrit du présent **« Dialogue Islamo-Chrétien »**, j'ai examiné les citations extraites du Saint Coran d'une part, et de la version dite « du Roi Jacques » de la Sainte Bible, d'autre part. Je prononce finalement la profession de foi **(Chahada)** publiquement en anglais, puis en langue arabe : **« J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah, qui n'a aucun associé et que Mohamed est Son serviteur et Son messager. »**

Roy Earl Johnson.

- BIBLIOGRAPHIE -

Explanatory English Translation of Holy Qur'an, par **Dr Muhammad Taqui-Din Al-Hilali et Dr Muhammad Muhsin Khan.**
La Bible, version du Roi Jacques (King James'version), 1611
La Bible, Version Classique Révisée (Revised Standard Version), 1952, 1971
New World Translation of the Holy Scriptures : Jehova's Witnesses Church.
Nouvelle Bible Classique Américaine (New American Standard Bible), 1973
The Cross and the Crescent (La Croix et le Croissant), Maulana Mohammed Imran
Davis Dictionary of the Bible, 1980
The International Standard Bible Encyclopedia (Encyclopédie Internationale Classique de la Bible)
Smith's Bible Dictionary, 1980 (Dictionnaire Smith de la Bible)
Encyclopedia Britannica, 1980
Muhammad in the Bible, **Pr Abdul-Ahad Dawud**
Muhammad in the Bible, **Ahmed Deedat**
Jesus, A Prophet of Islam (Jésus, un prophète de l'Islam), **Sulaiman Shahid Mufassir**
Biblical Studies from Muslim Perspectives (Etudes Bibliques du Point de Vue Islamique), **S. Mufassir**
Muhammad in the Bible, **Jamal Badawi** - Revue "Al Ittihad", Jan-Mar 1982
Bible : Ancien et Nouveau Testament : "Nouvelle version Second Révisée". Alliance Biblique Universelle. **(Utilisé pour la traduction française)**

Le Saint Coran, Traduction du sens des versets, **Mohamed Hamidullah (Utilisé pour la traduction française)**
Le Saint Coran et la traduction en langue française du sens de ses versets, Al-Madinah, Complexe du Roi Fahd **(Utilisé pour la traduction française).**

2/ LE PROPHÈTE JÉSUS [PBSL]

- PREMIER CONTACT ENTRE UN CHRÉTIEN ET UN MUSULMAN -

C. Pourquoi, dans la dernière décade, y a-t-il eu de nombreux débats entre Chrétiens et Musulmans au sujet de leur foi respective?

M. C'est parce que nous avons, je pense, beaucoup de choses en commun. Nous croyons en l'Unique, le Créateur qui a envoyé de nombreux prophètes à l'humanité, en Jésus, Messie et Verbe de Dieu à la fois, que les Juifs ont nié en tant que tel. Notre saint Coran mentionne dans la sourate "La Famille d'Imran" (3:45) : **« […] Ô Marie, voilà que Dieu t'annonce un verbe de sa part : son nom est l'Oint, Jésus, fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l'au-delà, et l'un des rapprochés d'Allah ».** Des entretiens ont eu lieu partout en Europe, au Canada, aux Etats unis et en Australie. Le Vatican lui-même n'est pas resté hors du débat lorsqu'à Rome en 1970, puis au Caire en 1974 et en 1978, se sont déroulés des entretiens entre des théologiens du Vatican et des universitaires musulmans égyptiens. De même, des théologiens du Vatican et des universitaires musulmans d'Arabie Saoudite, se sont réunis à Rome en 1974, et maintes fois par la suite à Colombo ; ceci sans mentionner les Musulmans invités par de nombreuses Églises à présenter des conférences sur l'Islam.

C. Puisque le Christianisme compte presque deux mille ans d'existence et l'Islam plus de mille quatre cents ans, pourquoi de tels débats n'ont-ils pas été tenus au fil des siècles ?

M. Au cours des trois ou quatre derniers siècles, donc récemment encore, les pays régis par les Musulmans, ont été colonisés par la Grande Bretagne, la France, les Pays-Bas, la Belgique, l'Espagne et le Portugal. De nombreux colons formant des missions chrétiennes ont essayé de convertir autant de Musulmans qu'il était en leur pouvoir de le faire et ce, par tous les moyens dont ils disposaient : administration de soins médicaux, dons de vêtements, de nourriture, attribution d'emploi pour les pauvres ; mais quelques-uns seulement se convertirent. Une mince partie de l'élite intellectuelle se convertit en vertu du préjugé suivant lequel le Christianisme les ramenait à leur civilisation d'origine et les engageait dans la voie du progrès et de la connaissance. Ils avaient des notions erronées en la matière puisque les progrès scientifiques ne furent réalisés en Europe qu'après la séparation de l'Église et de l'État. Après la Seconde Guerre mondiale, de nombreux Musulmans originaires de pays asiatiques et africains émigrèrent vers les pays occidentaux pour y gagner leur vie en tant que simples travailleurs ou pour y exercer une profession. Ainsi furent-ils mis en contact avec des Chrétiens. Des étudiants, pour leur part, œuvrèrent également pour introduire l'Islam.

C. Voyez-vous d'autres raisons pour lesquelles nombre d'entretiens ont eu lieu de nos jours entre les représentants des deux religions ?

M. Je pense que le fossé qui les sépare se rétrécit en raison d'une plus grande tolérance, et ce, bien que les deux religions continuent de rivaliser pour obtenir le maximum de conversions. Je me rappelle encore mon professeur chrétien qui avait l'habitude de dire : *« Mohamed l'imposteur, le rêveur, l'épileptique. »* Vous constaterez que de moins en moins nombreux sont les auteurs dépeignant ainsi [le Prophète de] l'Islam. Nous Musulmans, nous sentons plus près des Chrétiens que des Juifs et des incroyants, suivant la prophétie qui en est faite dans le Coran, "La Table Servie", (5 : 82) : **« Tu trouveras à coup sûr dans les Juifs et les faiseurs de dieux, les plus forts en fait d'inimitié contre les croyants. Et tu trouveras à coup sûr les amis les plus proches des croyants dans ceux qui disent :' En vérité, nous sommes Nazaréens.' C'est qu'il y a parmi eux des prêtres et des moines** (c'est-à-dire des personnes entièrement consacrées au service de Dieu comme l'étaient les Musulmans)**, et qu'ils ne s'enflent pas d'orgueil. »**

Certaines confessions chrétiennes accomplissent en ce moment des progrès impressionnants en reconnaissant, pour la première fois dans l'histoire, **que Mohamed [P.B.S.L] descend d'Ismaël par le second fils de celui-ci, Kedar**. Dans le dictionnaire Davis de la Bible, édité en 1980 sous les auspices du conseil chrétien de l'Éducation de l'Église Presbytérienne aux États-Unis, est portée la mention suivante sous le mot "Kedar" : « […]Tribu descendant d'Ismaël (Genèse, 25 : 13) […]. Le peuple de Kedar correspond à celui de « Cedraï » mentionné par Pline, et de leur tribu fut en définitive issu Mohamed. » L'Encyclopédie Classique Internationale de la Bible cite les précisions suivantes ayant pour auteur A.S. Fulton : « […] Parmi toutes les tribus ismaélites, Qedar a certainement été l'une des plus importantes, de sorte que, ultérieurement, le nom vint à être appliqué à toutes les tribus farouches du désert. C'est par l'intermédiaire de Qedar (en arabe "Qeidar") que les généalogistes musulmans déterminent l'ascendance de Mohamed à partir d'Ismaël. »

Le dictionnaire Smith de la Bible ne reste pas en deçà et rapporte : « […] Kedar (noir) : second fils d'Ismaël (Genèse, 25 : 13). La lignée de Mohamed remonte à Abraham par l'intermédiaire de la célèbre tribu des Qoraïch qui fut issue de Kedar. Les Arabes du Hidjaz sont appelés Beni Harb (Fils de Harb), et sont, conformément à leur lointaine origine, des Ismaélites. Palgrave affirme que leur langue est aussi pure à l'heure actuelle que lorsque le Coran fut transcrit en 610 de l'ère chrétienne. N'ayant subi aucune altération depuis plus de 1200 ans, il est une preuve remarquable de la constance des Institutions en Orient. »

L'apport des immigrés musulmans aux pays occidentaux n'est pas la main-d'œuvre qu'ils ont constituée, mais l'Islam qui désormais s'y enracine. De nombreuses mosquées et centres islamiques y sont établis et beaucoup de gens sont retournés à l'Islam. Je préfère le mot "retour" à celui de "conversion", car tout être humain est né soumis à Allah, c'est-à-dire dans l'Islam, telle étant la nature première de chaque nouveau né. Les parents ou la communauté dont il est issu, le convertissent alors au Judaïsme, au Christianisme, à d'autres croyances ou à l'athéisme. D'autre part, nous n'avons pas de missions spéciales organisées comme les missions chrétiennes, ce qui montre que la propagation de l'Islam s'opère simplement à travers des individus ou des groupes de Musulmans. Pour preuve de la progression de l'Islam, citons ces chiffres : la population mondiale s'est accrue de 136 % entre 1934 et 1984 ; dans la même période, le nombre de Chrétiens a augmenté de 47 %, et le nombre de musulmans de **235 %.** Voir la revue "The Plain Truth", Février 1984, numéro spécial à l'occasion du cinquantenaire de la revue, reprenant les chiffres du "World Almanac and Book of Facts, 1935" et le "Reader's Digest Almanac and Yearbook, 1983".

C. Si les trois religions, le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam, proclament ensemble qu'elles émanent du seul et même Créateur, pourquoi alors diffèrent-elles ?

M. Tous les prophètes depuis Adam jusqu'à Mohamed [P.B.S.L.] ont été envoyés avec le même message constituant un appel à la totale soumission de l'humanité à Allah. Cette soumission se nomme "Islam" en langue arabe Islam signifie également Paix, paix entre le Créateur et ses créatures. A la différence des dénominations "Judaïsme" et "Christianisme", ce nom, Islam, a été donné par Allah, le Créateur Lui-même, comme il est mentionné dans le Coran, "La Ma'idah", (5:3) : **« Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion et accompli sur vous Mon bienfait. Et il M'agrée que l'Islam soit votre religion. »**

Ni le mot "Judaïsme", ni le mot "Christianisme" ne figurent dans la Bible, ni même dans un dictionnaire de la Bible. Aucun prophète israélite n'a jamais mentionné le mot "Judaïsme". Jésus n'a jamais proclamé qu'il établissait le Christianisme sur terre, et ne s'est jamais attribué lui-même le nom de "Chrétien". Le mot "Chrétien" est mentionné seulement trois fois dans le Nouveau Testament. Il fut d'abord prononcé par les païens et les Juifs d'Antioche aux environs de l'an 43 de l'ère chrétienne, longtemps après que Jésus eût quitté cette terre. On peut lire dans les "Actes des Apôtres" (11:26) : « […] Et les disciples furent appelés Chrétiens tout d'abord à Antioche. »

Par la suite, le terme "Chrétien" fut employé par le roi Agrippa II : « Cependant Agrippa dit à Paul :'peu s'en faut que tu ne m'aies persuadé d'être Chrétien'. » (Actes, 26 : 28). Ainsi le nom de Chrétiens fut-il donné en premier lieu par des ennemis plutôt que par des amis… Et finalement par Pierre dans sa lettre pour réconforter les fidèles : « Cependant si un homme souffre en tant que Chrétien, qu'il n'en ait pas honte […] » (Pierre I, 4:16). Le premier Musulman sur la terre ne fut pas Mohamed mais Abraham qui s'est totalement soumis à Allah. Mais l'Islam en tant que mode de vie, a été révélé à d'autres prophètes antérieurs à Abraham comme Adam et Noé. Ainsi **l'Islam**, s'inscrit dans ce même prolongement, en tant que mode de vie pour toute l'humanité.

C. Comment Abraham pouvait-il être musulman puisqu'il est connu comme Juif ?

M. Un Juif ? Qui vous a dit cela ?

C. C'est ce que l'on nous enseigne ; la Bible doit le confirmer aussi.

M. Pouvez-vous me montrer un seul endroit dans la Bible où il est dit qu'Abraham est juif ? Si vous ne pouvez pas trouver rapidement, permettez-moi de vous aider. Lisez Genèse (11:31) :

C. « Terah prit son fils Abram, son petit-fils Loth, fils d'Harân et sa belle-fille Saraï, femme de son fils Abram. Ils sortirent ensemble d'Our-des-Chaldéens, pour se rendre au pays de Canaan. Ils arrivèrent chez Harân et ils habitèrent chez lui. »

M. Abraham qui était né à Ur en Chaldée ne pouvait donc pas avoir été juif. En premier lieu, parce que la Chaldée était en Mésopotamie qui est maintenant une partie de l'Irak. Il était par conséquent davantage arabe que juif. En deuxième lieu le nom "Juif" n'est apparu qu'après l'existence de Judah, arrière-petit-fils d'Abraham (Voir tableau page 4). Voir aussi plus loin, Genèse (12:4 et 5) :

C. « […] et Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il quitta Harân, […] et ils entrèrent dans la terre de Canaan. »

M. Ainsi Abraham émigra-t-il vers Canaan à l'âge de soixante-quinze ans et la Bible mentionne clairement qu'il s'y trouvait comme un étranger, tel qu'il est mentionné en Genèse (17:8) : « Et je te donnerai, et à ta postérité après toi, la terre dans laquelle tu es un étranger, toute la terre de Canaan, pour une possession qui ne prendra pas fin ; et je serai leur Dieu. »

M. Lisez maintenant Genèse (14:13) :

C. « Et vint l'un d'entre eux qui avait échappé, et qui dit à Abram- l'Hébreux […] »

M. Comment pouvez-vous dire qu'Abraham est juif alors que la Bible elle-même le nomme "Hébreux", ce qui signifie "homme originaire de l'autre rive de l'Euphrate." "Hébreux" signifie également "rattaché à Héber, descendant de Sem." Lisez maintenant dans Genèse (32 : 28) ce qu'il advint du nom de Jacob après que celui-ci eut lutté avec un ange :

C. « Et il dit :'Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël, car tel un prince, tu as lutté avec Dieu et avec les hommes, et tu l'as emporté'. »

M. Abraham était donc hébreu. Les descendants de Jacob correspondant eux, aux douze tribus, furent les Israélites. Les membres de la tribu de Judah furent surnommés "Juifs", de sorte que seuls les descendants de Judah furent à l'origine appelés "Juifs". Pour savoir qui était réellement Moïse, il faut lire Exode (6:16 à 20) :

C. « Voici les noms des fils de Lévi, avec leurs lignées : Guerchon, Qehath et Merari […] Fils de Qebath : Amram […] Et Amram prit pour femme Yokebed, la soeur de son père : elle lui donna pour fils Aaron et Moïse. »

M. Moïse n'était donc pas un Juif, car il ne descendait pas de Judah, mais était Lévite. Moïse fut celui qui donna la Loi aux enfants d'Israël, **la Torah étant la Loi.**

C. Comment pouvez-vous expliquer cela ?

M. Parce que nous nous référons au **Saint Coran**. Il est possible d'expliquer la Bible, et de corriger ce qui a été entaché de préjugés par les Juifs et les Chrétiens, en s'appuyant sur le contexte du Coran. C'est le dernier livre révélé et qui n'a jamais été ni falsifié ni corrompu. Son contenu a été cautionné par Allah dans "La Vache", (2:2) : **« Ce livre, point de doute, voilà une guidée pour les pieux […] »** et aussi et dans "Al Hijr", (15 : 9) : **« Sans aucun doute Nous avons fait descendre le Coran et Nous le garderons assurément [contre toute corruption]. »** Ce verset lance un défi à l'humanité. Il est clairement établi que plus de quatorze siècles se sont écoulés sans qu'aucun mot du Coran n'ait été changé, bien que les incroyants aient fait tout leur possible pour le changer ; mais ils ont misérablement échoué dans leurs efforts ainsi qu'il est mentionné dans ce verset cité auparavant : **« Nous le (Coran) garderons »**. Et certes, Allah l'a gardé. Au contraire, tous les autres livres (la Torah, les Psaumes, l'Évangile, etc....) ont été falsifiés par des additions, des suppressions, ou des remaniements de l'original.

C. Que dit le Coran à propos d'Abraham et de Moïse qui puisse être en même temps déduit de la Bible ?

M. On peut lire encore dans le Coran, "La Famille d'Imran" (3 : 65) : **« Ô Gens du Livre, pourquoi vous disputez-vous au sujet d'Abraham, alors que la Torah et l'Évangile ne sont descendus qu'après lui ? Ne comprenez-vous donc pas ? [N'avez-vous donc aucun jugement ?] »**. Et encore, "La Famille d'Imran" (3 : 67) : **« Abraham n'était ni juif, ni [même] chrétien, mais il était un véritable Musulman [véridique dans la Foi, pliant sa volonté à celle de Dieu] et il n'associait qui que ce fût avec Allah dans son adoration »**. On peut lire aussi dans "La Vache", (2 : 140) : **« Ou direz-vous qu'Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les Tribus étaient juifs, vraiment, ou chrétiens ? Dis, [Ô, Mohammed] :'Est-ce vous les plus savants, ou est-ce Allah ? Et Allah n'est pas inattentif à ce que vous faites'. »** Bien sûr ni les uns ni les autres n'étaient juifs puisque le nom "Juif" n'apparut qu'après Judah, et celle de "Chrétien" longtemps après que Jésus eût quitté cette terre.

C. Entendre le nom "Allah" procure une impression étrange. Pourquoi ne dites-vous pas "Dieu" si vous parlez français ?

M. Oui, certes, **le nom Allah** semble étrange aux non-musulmans mais ce nom a été utilisé par tous les prophètes depuis Adam jusqu'à Mohamed [P.B.S.E.]. C'est la contraction de deux mots arabes " Al-ilah", c'est-à-dire "Le Dieu". En laissant tomber la lettre "i", vous trouverez le mot "Allah". Suivant sa position dans une phrase arabe, il peut avoir la forme **"Allaha"** proche du nom hébreu du Créateur, c'est-à-dire **"Eloha"**. Les Juifs cependant utilisent à tort la forme plurielle "Elohim" qui désigne une pluralité de divinités. Le mot "Allaha" sonne d'une manière plus rapprochée du terme araméen utilisé par Jésus, à savoir "Alaha". Ainsi, tandis que le nom "Allah" est étranger aux non-musulmans, il ne l'est aucunement à l'ensemble des prophètes à partir d'Adam jusqu'à Mohamed ; tous, alors, propageaient l'Islam, le même en son principe, c'est-à-dire une soumission totale à Dieu.

Le mot "Allah" est donc le nom propre de l'Être Suprême. Il ne peut être affecté d'un genre ou d'un nombre. Aussi n'en existe-t-il aucune forme plurielle comme "Allahs", non plus que masculine ou féminine, par conséquent, rien de comparable à "dieux", "dieu et déesse". L'emploi du mot "Dieu" entraîne d'autre part une confusion dans la mesure où beaucoup de Chrétiens considèrent Jésus comme Dieu. Le mot "Créateur" est également ambigu, puisque beaucoup de Chrétiens maintiennent encore que Jésus a créé le monde. Or, non seulement le nom "Allah" leur semble étrange, mais aussi la façon dont les Musulmans adorent Allah, en procédant à des ablutions, en s'inclinant, en s'agenouillant, en se prosternant et en jeûnant. Rien d'étrange toutefois pour tous les prophètes qui, sans exception, avaient adoré Dieu de cette manière. Alors que l'ablution, qui consiste à se laver le visage, les bras, les pieds et à s'humecter les cheveux avant la prière est abandonnée par les Chrétiens des temps modernes, elle est toujours exigée des Musulmans comme elle l'était autrefois des prophètes.

Les passages suivants extraits de la Bible mettent ce fait en évidence : Exode (40 : 31-32) : « Moïse, Aaron et ses fils s'y lavèrent les mains et les pieds ; lorsqu'ils entraient dans la tente et qu'ils s'approchaient de l'autel, ils se lavaient comme le Seigneur l'avait ordonné à Moïse. » Bien qu'il eût introduit de multiples changements dans l'enseignement de Jésus, Paul respectait encore la pratique de l'ablution comme il apparaît dans les Actes (21:26) : « Alors Paul prit les hommes à part, et le jour suivant se purifiant lui-même avec eux, entra dans le temple […] ». Les femmes musulmanes font leur prière la tête couverte tout comme l'a écrit Paul dans le premier Épître aux Corinthiens (11:5, 6 et 13) : « Mais toute femme qui prie ou prophétise la tête découverte déshonore sa tête, car c'est exactement comme si elle avait la tête tondue. Si donc la femme n'est pas couverte, qu'elle soit tondue, mais si, pour une femme, c'est une honte que d'être tondue ou d'avoir la tête rasée, alors qu'elle se couvre […] Jugez en vous-mêmes : est-il convenable qu'une femme, prie Dieu la tête découverte ? ».

Ayant retiré leurs chaussures, les Musulmans adorent Dieu en s'inclinant, en s'agenouillant, en se prosternant ainsi que le faisaient autrefois les prophètes. Citons les passages suivants : Psaumes (95 : 6) : « Venez, prosternons-nous, courbons-nous. Fléchissons le genou devant le Seigneur notre Créateur. », Josué (5:14) : « […] Josué tomba le visage contre terre, se prosterna et lui dit : qu'est-ce que mon Seigneur dit à Son serviteur ? […] », Premier Livre des Rois (18:42) : « Et Elisée se rendit au sommet du Carmel, et se courbant contre terre, il mit son visage entre ses genoux. », Nombres (20:6) : « […] Et ils [Moïse et Aaron] se prosternèrent le visage contre terre : et la gloire du Seigneur leur apparut », Genèse (17:3) : « Et Abram tomba face contre terre ; et Dieu lui parla en ces termes […] », Exode (3:5) et Actes (7:33) : « Et Il [Dieu] dit [à Moïse] :'N'approche pas d'ici ; retire les sandales de tes pieds, car l'endroit sur lequel tu te tiens est un lieu sacré'. » Dans le même ordre d'idées, un Chrétien frémirait d'entendre que le **Pèlerinage ou "Hadj"** tel que l'accomplissent maintenant les Musulmans, en faisant le tour de la pierre sacrée de la Kaaba à La Mecque, avait été accompli par de nombreux prophètes, et même par les prophètes israélites.

C. Je n'ai jamais rien lu dans la Bible à propos du **Pèlerinage ou de la pierre sacrée.**

M. Il en a clairement été question à plusieurs reprises, **mais cela a été passé sous silence par les lecteurs de la Bible** : Jacob en route pour Padan-aram eut une vision et le lendemain construisit une colonne en pierre qu'il appela Beth-El, c'est-à-dire la maison du Seigneur (Genèse, 28 : 18 à 19). Des années après, le même prophète, Jacob, reçut d'Allah l'ordre de se rendre à Bethel (Genèse, 35 : 4,14,15) :

«Jacob, avant de se mettre en route, enleva tous les dieux étrangers. Plus tard aussi, le prophète Mohamed [P.B.S.L.] retira toutes les idoles autour de la pierre noire de la Ka'aba à La Mecque. Une autre stèle fut construite par Jacob et son beau-père Laban (Genèse 31 : 45 à 49) : « Et Jacob prit une pierre, et l'érigea en stèle. Et Jacob dit à ses frères [membres de sa congrégation] :'Ramassez des pierres, faites-en un monceau'et ils ramassèrent les pierres et ils en firent un monceau. Et Laban nomma ce lieu Yegar-Sahadoutha, mais Jacob l'appella Galed […] et Mitspa, car il dit, le Seigneur veille entre toi et moi […] ». « Jephte et Ammon guerroyèrent l'un contre l'autre. À Mitspa de Galaad, Jephte jura au Seigneur de lui offrir holocauste s'il remportait la victoire, quiconque sortirait de sa maison à sa rencontre, à son heureux retour de chez les Ammonites […] Et voici que sa fille sortit à sa rencontre […] C'était son unique enfant […] et il accomplit sur elle le vœu qu'il avait fait [en la brûlant vivante !]. » (Juges 11:29-39). « Quatre cent mille hommes d'épée des onze tribus d'Israël jurèrent devant le Seigneur à Mitspa d'exterminer les tribus de Benjamin » (Juges, 20 et 21). « Les enfants d'Israël sous la conduite de Samuël jurèrent à Mitspa de détruire leurs idoles s'ils remportaient la victoire contre les Philistins. » (Samuël I, 7). « Le peuple entier d'Israël s'assembla à Mitspa quand Samuël fut nommé roi d'Israël. » (Samuël I, 10).

Il est évident qu'il ne subsiste dans le monde aucun édifice appelé Mitspa si ce n'est le plus ancien, dans la Cité Sainte de La Mecque, construit par Abraham et son fils Ismaël, à l'origine de la lignée dont fut issu plus tard le prophète Mohamed. Les Musulmans sont réellement les continuateurs de tous les prophètes. Je peux encore vous dire d'autres choses à propos des Musulmans, de l'Islam et de Mohamed dans la Bible, mais pourquoi faudrait-il que vous sachiez si vous n'êtes pas à la recherche de la Vérité ?

C. Je suis sûr de ma propre croyance en tant que Chrétien, mais il est stimulant pour moi d'en savoir davantage au sujet des deux religions. Je me sens parfois ridiculisé dans ma propre foi après avoir lu des livres écrits par des Musulmans.

M. Cela vous a-t-il affecté dans votre vie religieuse ?

C. Oui, je ne vais pas à l'église aussi régulièrement qu'auparavant. Je me suis mis à lire en secret des livres écrits par des Musulmans. J'ai demandé à plusieurs Musulmans d'éclaircir pour moi certains points, mais leurs explications ne m'ont pas réellement satisfait. Je suis à la recherche d'une croyance sur laquelle je puisse entièrement m'appuyer, capable de me procurer la paix de l'esprit, et dont le contenu soit scientifiquement acceptable. **Je refuse de me rallier à un dogme dont il me faudrait aveuglément adopter tous les articles.**

M. Il doit en être ainsi. J'apprécie votre attitude. Il nous est interdit de séduire les consciences avec des arguments faciles. Nous faisons entendre le message à ceux-là seuls qui veulent bien nous écouter.

C. Mais je suis libre de choisir toute forme de croyance suivant qu'elle me convient et personne ne peut m'en empêcher.

M. Certes, il n'y a point de contrainte en religion.

C. Pourquoi donc les Musulmans s'adressent-ils aux autres gens pour qu'ils acceptent leur croyance ?

M. De même que les Chrétiens demandent aux Juifs d'accepter Jésus en tant que Messie, nous, Musulmans, demandons aux Chrétiens aussi bien qu'aux Juifs et à toute l'humanité d'accepter Mohammed [P.B.S.L.] comme Sceau de tous les prophètes. Mohammed, notre Prophète [P.B.S.L.] a dit : « Faites connaître mon message, ne serait-ce qu'une ayah. » De même, Isaïe a parlé en (21:13), de « la charge qui incombe à l'Arabie », ce qui signifie la responsabilité et qui, bien sûr, appartient maintenant à tous les Musulmans en Arabie, dont le devoir est de répandre l'Islam. De ceci, Isaïe fit mention après que, dans une vision, il eût vu un char avec un couple de cavaliers, un char tiré par des ânes et un char tiré par des chameaux en (21:7) : « Et il vit un char avec un couple de cavaliers, un char tiré par des ânes, et un char tiré par des chameaux ; et il prêta l'oreille diligemment, avec grande attention. » Le char tiré par des ânes s'avéra être Jésus entrant à Jérusalem (Jean, 12:14 et Mathieu, 21:5). Qui donc représentait le char tiré par des chameaux ? Ce ne pouvait être que Mohamed qui vint six cents ans environ après l'avènement du Messie. Si l'on se refuse à admettre cette explication alors c'est que la prophétie n'a pas encore été accomplie.

C. Votre explication m'encourage à revoir la Bible plus sérieusement. Je voudrais poursuivre avec vous d'autres discussions.

M. Certes, si l'on réussit dans ce monde, cela ne signifie pas que l'on réussira dans l'autre vie. L'autre vie est bien meilleure que cette vie et la durée en est infiniment plus longue. Les gens maintenant s'enfoncent dans le matérialisme et ne se soucient que de la vie de ce monde. Eh bien, réunissons-nous plusieurs fois et discutons franchement et sans préjugés de ce qui différencie l'Islam du Christianisme. L'Islam est fondé sur la raison, et l'on ne doit pas se contenter d'y adhérer. Votre Bible elle-même déclare : « Prouvez toute chose ; tenez fort à ce qui est bien » (Thessaloniciens I, 5:21).

C. Vous citez à l'instant la prophétie d'Isaïe relative au « char tiré par des chameaux" » et vous avez conclu qu'il s'agissait de Mohamed. A-t-il été, dans la Bible, annoncé par des prophéties ?

M. Sans aucun doute.

C. Dans l'Ancien ou le Nouveau Testament ?

M. Dans l'un et dans l'autre. Vous ne pourrez pas le reconnaître dans la Bible aussi longtemps que vous ne croirez pas à l'unicité de Dieu, je veux dire, aussi longtemps que vous continuerez de croire au dogme de la Trinité, de la divinité de Jésus et de sa filiation divine, du Péché Originel et de la Rédemption. Toutes ces doctrines ont été élaborées par les hommes. Jésus avait prophétisé que les gens l'adoreraient en vain et en croyant à des doctrines faites par les hommes : « Mais en vain m'adorent-ils, tout en enseignant comme doctrines les commandements des hommes. » (Mathieu, 15:9).

- LA SAINTE BIBLE -

M. Êtes-vous sûr que la Bible est sainte ?

C. Oui, j'en suis absolument sûr ; c'est la parole de Dieu.

M. Lisez Ce que disait Luc en (1:2 et 3) à propos de sa narration des faits : « De même que ceux qui, dès le commencement, étaient témoins oculaires et serviteurs de la parole, nous ont transmis un récit des événements qui se sont accomplis avant nous, il m'a semblé bon à moi aussi, qui en ai eu une parfaite compréhension dès le début, de t'en faire un récit ordonné, excellent Théophile. »

M. Si Luc affirmait que lui-même n'était pas un témoin oculaire et qu'il n'avait acquis son savoir ni par le témoignage de ses yeux ni par des paroles inspirées par Dieu, croyez-vous encore que la Bible soit la parole de Dieu ?

C. Peut-être cette partie seulement n'est-elle pas la parole de Dieu.

M. L'histoire a montré que la Bible a subi des changements à travers les âges. La "Nouvelle Version Classique Américaine de la Bible" et la "Nouvelle Traduction Universelle des Saintes Écritures" ont supprimé certains versets qui figurent dans la version du Roi Jacques. Le "Reader's Digest" **a réduit de 50 %** l'Ancien Testament et **d'environ 25 %** le Nouveau Testament. Il y a quelques années des théologiens chrétiens ont envisagé d'expurger la Bible. Dire que la Bible est sainte signifie-t-il que la Bible est dégagée de toute erreur ?

C. Oui, en effet. Mais de quelle erreur voulez-vous parler ?

M. Supposons qu'un verset établisse qu'une personne est morte à l'âge de cinquante ans et qu'un autre verset spécifie que la même personne est morte à l'âge de soixante ans, les deux assertions peuvent-elles être vraies ?

C. Non, les deux assertions ne peuvent être vraies. Ou bien une seule des deux est vraie, ou bien les deux sont fausses.

M. Si un livre saint contient des versets contradictoires, pouvez-vous encore le considérer comme saint ?

C. Certes pas, parce qu'une Écriture sainte est une révélation qui vient de Dieu ; il est impossible qu'elle contienne des erreurs ou des versets contradictoires.

M. Encore une fois, donc, elle n'est pas sainte.

C. Il est vrai que son caractère de sainteté disparaît.

M. S'il en est ainsi, vous ne pouvez y ajouter foi à 100 %. Quelles pourraient être les causes d'une telle altération ?

C. Il pourrait s'agir d'une erreur dans le récit, de modifications opérées délibérément par les scribes, de suppressions ou d'additions.

M. Si la Bible contient des versets contradictoires, la considérez-vous encore comme sainte ?

C. Je ne crois pas que la Bible ne soit pas sainte, puisque je n'y vois pas de versets contradictoires.

M. Elle contient de nombreux versets contradictoires.

C. Dans l'Ancien ou le Nouveau Testament ?

M. Dans les deux Testaments. En voici quelques exemples :

SAMUEL II, 8:4 Et David lui prit mille chars et sept cents cavaliers, et vingt mille fantassins.	**CHRONIQUES I, 18:4** Et David lui prit mille chars et sept mille cavaliers, et vingt mille fantassins.
Q. Sept cents ou sept mille cavaliers ?	

SAMUEL II, 8:9-10 Quand Toi, roi de Hamath, apprit que David avait battu toute l'armée de Hadadézer. Alors Toi envoya son fils Yoram vers le roi David, afin de le saluer et de le remercier, parce qu'il s'était battu contre Hadadézer, et l'avait vaincu. Hadadézer, en effet, était en guerre avec Toi. Et (Yoram se rendit près du roi David) avec des vaisseaux d'argent et des vaisseaux d'or, et des vaisseaux d'airain.	**CHRONIQUES I, 18:9-10** Alors quand Tôou roi de Hamath apprit que David avait battu toute l'armée de Hadarézer roi de Zobah, il envoya Hadoram son fils vers le roi David pour s'enquérir de son bien-être, et pour le féliciter parce qu'il s'était battu contre Hadarézer et l'avait vaincu ; (car Hadarézer était en guerre avec Tôou ;) Et (Hadoram se rendit auprès du roi David) avec toutes sortes de vaisseaux d'or, et d'argent et d'airain.
Q. Toi ou Tôou, Yoram ou Hadoram, Hadadézer ou Hadarézer ?	
SAMUEL II, 10:18 Et les Syriens s'enfuirent devant Israël ; et David extermina sept cents conducteurs de chars leur appartenant et quarante mille cavaliers, et il frappa Chobach, le chef de leur armée, qui mourut sur le champ.	**CHRONIQUES I, 19:18** Mais les Syriens s'enfuirent devant Israël ; et David extermina sept mille conducteurs de chars leur appartenant et quarante mille fantassins, et il tua Chophak, le chef de leur armée.
Q. Sept cents ou sept mille conducteurs ? Quarante mille cavaliers ou quarante mille fantassins ? Chobach ou Chophak ?	
ROIS II, 8:26 Ahaziah avait vingt-deux ans quand il commença à régner.	**CHRONIQUES II, 22:2** Ahaziah avait quarante-deux ans quand il commença à régner.
Q. Vingt-deux ou quarante-deux ans ?	
ROIS II, 24 : 8 Jehoyakîm avait dix-huit ans quand il commença à régner, et il régna trois mois à Jérusalem.	**CHRONIQUES II, 36 : 9** Jehoyakîm avait huit ans quand il commença à régner, et il régna trois mois et dix jours sur Jérusalem.
Q. Dix-huit ans ou huit ans ? Trois mois ou trois mois et dix jours ?	
SAMUEL II, 23:8 Voici les noms des puissants guerriers que possédait David : le Tahkémonite investi du commandement suprême, chef de division ; élevé au même rang fut Adino l'Eznite : il brandit la lance seule contre huit cents ennemis qu'il tua d'un seul coup.	**CHRONIQUES I, 11:11** Et voici le nombre des puissants guerriers que possédait David : Jachobéam, fils de Hakmoni, chef de division ; il brandit la lance contre trois cents ennemis qu'il transperça en une seule fois.
Q. Tahkémonite ou Hakmoni ? Huit cents ou trois cents ennemis ?	
SAMUEL II, 24 : 1 Et à nouveau la colère du Seigneur s'embrasa contre Israël, et elle poussa David contre eux en disant : "Va, fait le recensement d'Israël et de Judah."	**CHRONIQUES I, 21:1** Et Satan se dressa contre Israël, et incita David à ordonner le recensement de son peuple.
Q. S'agit-il d'abord de Dieu - Dieu d'Abraham, de Jacob et de David - et ensuite de Satan ?	

SAMUEL II, 6:23 Or Mikal, fille de Saül, n'eut pas d'enfant jusqu'au jour de sa mort.	**SAMUEL II, 21:8** Cependant le roi prit les deux fils de Ritspa, fille d'Aya, qu'elle avait enfantés à Saül, et qui se nommaient Armoni et Mephibocheth ; et les cinq fils de Mikal, fille de Saül, fils qu'elle avait enfantés à Adriel, fils de Barzillai le Méholathite.
Q. Mikal eut-elle des enfants ou non ? Le nom de Mikal mentionné dans le deuxième livre de Samuel (21:8) se trouve également dans la version du Roi Jacques (King James'version) et dans " La nouvelle Traduction Universelle des Saintes Ecritures" utilisée par les Témoins de Jéhovah, mais apparaît sous la forme "Merab" dans la "Nouvelle Bible Classique Américaine".	

C. Je n'ai jamais remarqué ces erreurs auparavant. Y en a-t-il encore beaucoup ?

M. Voulez-vous davantage de citations ? L'évidence de tant d'erreurs ne suffit-elle pas à dénier à la Bible tout caractère de sainteté ? Voyez en Genèse (6:3) : « Et le Seigneur dit :'mon esprit ne s'efforcera pas toujours [de maintenir] l'homme [en vie], car celui-ci n'est que chair : ses jours toutefois atteindront le nombre de cent et vingt années'. » Quel âge cependant Noé avait-il lorsqu'il mourut : bien plus de cent vingt ans. Voyez en Genèse (9:29) : « Et les jours de Noé furent au nombre de neuf cent cinquante ans lorsqu'il mourut. » Quelques théologiens chrétiens ne soutiennent pas que l'âge de l'être humain serait de cent vingt ans mais que le déluge devait survenir cent vingt ans après. Cette manière de voir les choses ne concorde pourtant pas car, à l'époque du déluge, Noé aurait eu six cent vingt ans (500 + 120), mais la Bible spécifie six cents ans. Etudiez ces versets : Genèse (5:32) : « Et Noé avait cinq cents ans […] » ; Genèse (7:6) : « Et Noé avait six cents ans quand le déluge s'étendit sur la terre. » D'autre part, le christianisme soutient que Dieu a créé l'homme à son image ; comment donc : blanc, noir, ou de tout autre type, masculin et féminin ? C'est ce qui est établi en Genèse (1:26) : « Et Dieu dit, faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance […] ». Mais ce verset contredit Isaïe (40 : 18 et 25) : «'A qui, Dieu compareras-tu ? Ou même, quoi de comparable Lui compareras-tu ? […] A qui donc, Me compareras-tu, ou qui verras-tu comme mon égal ?'dit l'Unique et Saint. » Voyez aussi en Psaume (89 : 6) : « Qui, en effet dans les cieux peut-être comparé au Seigneur ? Qui, parmi les fils des puissants de ce monde, est semblable au Seigneur ? » Et voyez Jérémie (10:6 et 7) : « Étant donné que nul n'existe semblable à Toi, Ô Seigneur […] nul n'existe semblable à Toi. »

C. Mais tous ces versets appartiennent à l'Ancien Testament.

M. Examinons maintenant le Nouveau Testament :

JEAN, 5:37 Vous n'avez jamais entendu Sa voix. (Dieu) à aucun moment, ni vu sa forme.	**JEAN, 14:9** […] Celui qui m'a vu a vu le Père […]
JEAN, 5:31 Si je me rends témoignage à moi-même, mon témoignage n'est pas vrai.	**JEAN, 8:14** Jésus leur répondit et leur dit, quoique je rende témoignage de moi-même, cependant mon témoignage est vrai.

M. Ce sont là seulement quelques contradictions que contient le Nouveau Testament. Vous en trouverez davantage si nous discutons ensemble sur la véracité des doctrines du christianisme moderne concernant les dogmes de la Trinité, de la divinité de Jésus-Christ, de sa filiation divine, du Péché originel et de la Rédemption, sans compter des atteintes dégradantes à la personnalité de nombreux prophètes de la Bible évoqués comme adorateurs de faux dieux, et accusés d'inceste, de viol et d'adultère.

C. Où, dans la Bible, trouvez-vous tous ces détails ?

M. Noé nous est dépeint dans un tel état d'ivresse qu'il reste exposé nu en présence de ses fils adultes (Genèse, 9:23-24) : « Et Sem et Japhet prirent un vêtement dont ils se recouvrirent tous deux les épaules, puis ils avancèrent à reculons et couvrirent la nudité de leur père ; et comme ils lui tournaient entièrement le dos, de leur père ils ne virent point la nudité. Et Noé s'éveilla de son ivresse, et sut ce que lui avait fait son fils cadet. » Salomon fut non seulement accusé d'entretenir un large harem mais aussi d'adorer de faux dieux comme il apparaît au Livre des Rois I (11:9-10) : « Et le Seigneur fut irrité contre Salomon. Il lui avait donné des ordres

sur ce point précis : qu'il n'aille pas se rallier à d'autres dieux : mais il n'observa pas le commandement du Seigneur. »

Aaron en tant que prophète qui avait accompagné son frère Moïse lorsqu'il eut à se rendre auprès de Pharaon, fut accusé d'avoir façonné le veau d'or pour que les Israélites se missent à l'adorer (Exode, 32 : 4) : « Et lui [Aaron] les reçut [des boucles d'oreille en or] de leurs mains, et après qu'il eût fait un veau en or, façonna celui-ci avec un burin ; et ils dirent alors :'Ô Israël, les voici tes dieux qui t'ont fait monter de la terre d'Égypte'. » En Genèse (19:36), il est question de l'inceste commis par le prophète Lot avec ses deux filles : « Les deux filles de Loth devinrent enceintes de leur père. » Il est fait état en Genèse (29 : 28) d'un prophète qui se maria avec deux sœurs en même temps : « […] et il [Laban] lui donna également pour femme sa fille Rachel. » Un autre Prophète fut également accusé d'adultère (Samuel II, 11:4 et 5) : « David envoya des messagers pour la chercher. Elle vint à lui et il coucha avec elle alors qu'elle se purifiait justement de son impureté. Elle retourna dans sa maison. Cette femme devint enceinte et envoya dire à David :'Je suis enceinte'. » Ma question est la suivante : comment David pourrait-il être accepté dans la généalogie de Jésus alors même que cette généalogie a pour origine un adultère ? Que Dieu ne plaise ! Ce récit n'est-il pas en contradiction avec ce qui est mentionné en Deutéronome (23:2) : « Un bâtard n'entrera pas dans la congrégation du Seigneur ; même jusqu'à la dixième génération, il n'entrera pas dans la congrégation du Seigneur. »

Le Livre de Samuel II (13:14) contient une autre allégation d'inceste assortie d'un viol commis par Ammon, le fils de David, sur la personne de sa demi-soeur Tamar : « mais il ne voulut pas l'écouter : il se saisit d'elle, lui fit violence et coucha avec elle. » Le Livre de Samuel II (16:33) relate un autre viol, multiple celui-ci, commis par Absalom sur les concubines de David : « Alors on dressa pour Absalom une tente sur le toit de la maison, et Absalom y pénétra et se joignit à toutes les concubines de son père à la vue de tout Israël. » (Je ne crois pas que qui que ce soit puisse agir ainsi, pas même un barbare). Un autre inceste, commis par Juda et sa belle-fille Tamar sont relatés en Genèse (38 : 18) : « Juda qui se rendait chez Timna pour tondre ses moutons, vit Tamar ; il la prit pour une prostituée parce qu'elle avait le visage couvert […] Et il (Juda) lui donna (le cachet, le cordon, et le bâton) et se joignit à elle. » Bien que les Juifs et les Musulmans soient d'insignes ennemis, aucun musulman n'oserait écrire un livre propre à flétrir des prophètes tels Juda, David, Jésus et d'autres encore [P.B.S.E.] en les accusant de viol, d'adultère, d'inceste ou de prostitution. Tous les prophètes ont été envoyés par Allah pour guider l'humanité. Peut-on concevoir qu'Allah ait envoyé des gens à tort pour remplir cette mission ?

C. Je ne le pense pas. Mais n'avez-vous pas foi en la Bible?

M. Nous croyons en toutes les écritures divines, mais dans leur forme originelle. Dieu a envoyé à chaque nation un prophète ayant pour mission d'avertir, et certains d'entre eux avec une écriture destinée à guider cette nation en particulier. Abraham a reçu le Pentateuque, Moïse, la Torah (qui constitue une partie de l'Ancien Testament), David, les Psaumes (en arabe, Zabur), et Jésus, l'Évangile (qui constitue le Nouveau Testament). Aucune de ces Écritures n'est restée dans sa forme originelle. Allah a finalement envoyé Mohamed en tant que sceau de tous les prophètes avec le Saint Coran, comme guide destiné à toute l'humanité, en tous lieux et en tout temps. Or, Jésus a dit lui-même, en Mathieu (15:24) qu'il avait seulement été envoyé au peuple d'Israël : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis égarées de la maison d'Israël. » Ce verset correspond en fait au début du même évangile, (1:21) : « Et elle mettra au monde un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses pêchés. » Il ajouta même qu'il n'était pas venu pour changer mais pour accomplir [les Écritures] (Mathieu, 5:17-18) : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes : je ne suis pas venu pour détruire, mais pour accomplir. En vérité je vous le dis, jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, pas un seul iota, pas un seul trait de lettre de la loi ne passera, jusqu'à ce que tout soit arrivé. »

C. Mais en Marc (16:15), Jésus dit : « Allez par toute la terre, et prêchez l'Évangile à toute créature. »

M. Ceci entre en contradiction avec ce qui est mentionné ci-dessus en Mathieu (15:24) et Mathieu (1:21). Par ailleurs, les versets 9 à 20 de Marc, 16 ont été supprimés de bien des bibles. La Nouvelle Bible Classique Américaine a mis cette partie entre crochets et a écrit le commentaire suivant : « Quelques manuscrits des plus anciens font abstraction des versets 9 à 20. » La Nouvelle Traduction Universelle des Saintes Écritures utilisée par les témoins de Jéhovah, admet que certains manuscrits anciens ajoutent une conclusion plus ou moins longue à la suite de Marc (16:8) mais que certains l'omettent. D'autre part, la Version Classique Corrigée porte en marge la mention suivante : « Parmi les plus anciennes faisant autorité, certaines versions clôturent le livre à la fin du verset 8 […] ». De cela il ressort également que, telle qu'elle est décrite en Marc (16:9), la résurrection ne peut être retenue comme véridique.

C. Jésus cependant a dit en Mathieu (28 : 19) : « Allez, faites de toutes les nations des disciples. »

M. "Toutes les nations" signifie forcément les douze tribus d'Israël ; compris autrement, ce verset entre en contradiction avec Mathieu (15:24), et Mathieu (1:21). Dans la Nouvelle Bible Classique Américaine, et la Nouvelle Traduction Universelle des Saintes Écritures, la traduction implique, non pas toutes les nations (de la terre), mais « toutes les nations (d'Israël) », ce qui signifie les douze tribus d'Israël. Que pensez-vous de la Bible maintenant ?

C. Ma croyance en elle commence à être ébranlée.

M. Je suis certain que vous serez convaincu de l'authenticité de l'Islam après que nous aurons discuté de tout ce qui le différencie du christianisme.

- LE DOGME DE LA TRINITÉ -

M. Croyez-vous en la Trinité ?

C. Certes ; dans la première Épître de Jean (5:7 et 8), il est écrit : « Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, le Verbe, et le Saint-Esprit : et ces trois sont un. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre : l'esprit, l'eau et le sang et les trois sont d'accord en un seul. »

M. Ce verset figure dans la version du Roi Jacques autorisée en 1611, et il constitue la preuve la plus solide de l'existence de la Trinité. Cette partie cependant, « le Père, le Verbe et le Saint-Esprit : ces trois sont un », a été supprimée de la Version Classique Corrigée de 1952 et 1971 et dans bien d'autres Bibles car il s'agissait d'un commentaire qui avait été inséré abusivement dans le texte grec. En Jean, Épître I (5:7) de la nouvelle Bible Classique Américaine, on peut lire ce qui suit : « Et c'est l'Esprit qui porte témoignage, parce que l'Esprit est vérité. Car ils sont trois à porter témoignage : l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont unanimes. » De même, dans la Nouvelle Traduction Universelle des Saintes Écritures utilisée par les Témoins de Jéhovah, on peut lire : « Car ils sont trois à porter témoignage : l'esprit, l'eau et le sang, et les trois sont unanimes. » Je comprends que vous ne sachiez pas que cette importante partie a été supprimée, mais je trouve surprenant que de nombreux ministères du culte et prédicateurs soient ignorants de ce fait. Le terme « Trinité » n'est pas d'origine biblique. Le mot « Trinité » ne figure pas même dans la Bible ou dans les dictionnaires de la Bible ; il n'a jamais été enseigné par Jésus et n'a jamais été mentionné par lui. Il n'existe dans la Bible aucune preuve ni aucun fondement d'aucune sorte pour rendre acceptable le terme de « Trinité ».

C. Mais dans Mathieu (28 : 19), on peut lire : « […] les baptisant au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. » Cette partie n'a pas encore été supprimée ; n'est-ce pas une preuve de l'existence de la Trinité ?

M. Non. Si vous mentionnez que trois personnes sont assises et mangent ensemble, cela signifie-t-il qu'elles forment une seule personne ? Non. La définition de la Trinité par Athanase, diacre égyptien d'Alexandrie, a été retenue par le Concile de Nicée en 325 de l'ère chrétienne, plus de trois siècles après que Jésus eût quitté cette terre. Sans aucun doute, la mythologie gréco-romaine exerça une influence dans l'élaboration de ce dogme, par le biais de la trilogie Jupiter, Neptune, Pluton. Le jour du Sabbah fut reporté au Dimanche. Le 25 décembre, jour de célébration de la naissance de leur dieu-soleil Mithra, fut présenté comme le jour anniversaire de la naissance de Jésus, bien que la Bible prédise et interdise la décoration des arbres de Noël (Jérémie, 10:2 et 5) : « Ainsi dit le Seigneur :'N'adoptez pas le comportement des païens, et ne soyez pas terrifiés par les signes du ciel, car ces signes plongent les païens dans l'épouvante. Vaines, en effet, sont les coutumes suivies par eux : on coupe l'arbre dans la forêt ; la main de l'ouvrier le travaille avec la hache ; on l'embellit avec de l'or et de l'argent, on le fixe avec des clous, au marteau, pour qu'il ne vacille pas. Ils [ces arbres] sont debout comme le palmier, mais ne parlent pas : il faut les transporter, parce qu'ils ne peuvent faire un pas. Ne les craignaient pas, car ils ne sauraient faire aucun mal, de même qu'ils sont incapables de faire aucun bien'. »

C'est parce que le christianisme s'est considérablement écarté de l'enseignement originel de Jésus que Allah a envoyé comme partie de son plan original, Son dernier prophète, Mohamed, pour instaurer un renouveau et éliminer les changements qui ont altéré les Saintes Écritures : le calendrier romain comme fondement du calcul de l'ère chrétienne ; la suppression de l'interdiction de la viande de porc, l'abolition de la circoncision, abolition préconisée par Paul en (5:2) de son Épître aux Galates : « Voici : moi Paul, je vous dis que, si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de rien. » Le Saint Coran nous avertit dans "La Table Servie" (2 : 73) :
« Sûrement il y a des mécréants, de ceux qui disent :'Allah est l'une des trois personnes (de la Sainte Trinité)'. Mais nul, excepté Dieu (i.e. Allah) n'a le droit d'être adoré. Et s'ils ne mettent un terme à leurs propos, certes un supplice douloureux s'abattra sur tous les mécréants parmi eux. »

Croyez-vous encore en la Trinité, qui n'a jamais été enseignée par Jésus ?

C. Mais Dieu et Jésus ne sont qu'un (Jean, 14:11) : « Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi. »

M. Lisez donc Jean (17:21).

C. « Afin que tous (les disciples) soient un ; de même que toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'ils soient aussi un en nous […] ».

M. Il est clair ici que Dieu et Jésus sont un, mais aussi que les disciples sont un en Jésus et en Dieu. Si Jésus est Dieu parce qu'il est en Dieu, pourquoi les disciples ne sont-ils pas Dieu puisque, de même que Jésus ils sont aussi en Dieu ? Si Dieu, Jésus et le Saint-Esprit forment une seule entité, celle de la Trinité, alors avec les disciples inclus, ils devraient former une entité de quinze.

C. Mais Jésus est Dieu suivant ce qu'en dit Jean en (14:9) : « Celui qui m'a vu a vu le Père. »

M. Voyez maintenant le contexte qui précède Jean (14:8) et qui lui fait suite : « Philippe lui dit :'seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit'» et Jean (14:9) : « Jésus lui dit : ai-je été si longtemps parmi vous, que cependant tu ne me connaisses pas encore, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père ; et comment peux-tu dire alors : Montre-nous le Père ?'. » Ainsi, finalement Jésus a-t-il demandé à Philippe de signifier aux disciples qu'il n'est pas possible de montrer l'apparence de Dieu. On doit croire en Dieu en admirant sa création : le soleil, la lune, toute la création, et Jésus lui-même qui fut créé par Dieu. Jésus dit dans Jean (4:24) : « Dieu est esprit […] » et en Jean (5:37) : « […] Vous n'avez jamais, à aucun moment, entendu sa voix, ni vu sa face. » Comment alors pouvez-vous voir un esprit ? Celui que virent les disciples était Jésus et non pas Dieu. Paul, de même a dit dans son Épître à Timothée (6:16) : « […] Celui que nul homme n'a vu ni ne peut voir […] ». Ainsi, quoi que vous puissiez voir, ce n'est jamais Dieu. Dans la sourate "Les Bestiaux" (6 : 103), le Saint Coran nous apprend que : **« Les regards ne peuvent L'atteindre, cependant qu'Il saisit tous les regards. Et Il est le Doux, le Parfaitement Connaisseur. »**

C. Pour être honnête, il est difficile de nier ce qui nous a été enseigné depuis l'enfance.

M. Peut-être la question suivante vous permettra-t-elle de mieux comprendre ce qu'il en est de la Trinité : qu'est ce que le Saint-Esprit?

C. Le Saint-Esprit est également Dieu. On nous a enseigné que le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu. Il n'est pas permis de dire trois Dieux, mais un seul Dieu.

M. Lisez Mathieu (1:18) :

C. « Maintenant, ainsi fût-il de la naissance de Jésus : quand Marie, sa mère, fut déclarée l'épouse de Joseph, et avant même que leur union ne fût consommée, elle se trouva enceinte par l'opération de l'Esprit Saint. »

M. Comparez maintenant avec Luc (1:26 et 27) :

C. « Et le sixième mois, l'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth, auprès d'une vierge, épouse d'un homme qui s'appelait Joseph, de la maison de David ; et le nom de cette vierge était Marie. »

M. Ainsi dans la naissance miraculeuse de Jésus, Mathieu a mentionné l'Esprit Saint, et Luc, l'Ange Gabriel. Comment, alors, définir l'Esprit Saint ?

C. Le Saint-Esprit est donc l'Ange Gabriel.

M. Croyez-vous encore en la Sainte Trinité ?

C. Par conséquent Dieu est Dieu, l'Esprit Saint est l'Ange Gabriel, et Jésus est…

M. Permettez-moi de vous aider : Jésus est un prophète, fils de Marie.

C. Comment pouvez-vous expliquer ce que nous, nous appelons un mystère ?

M. Nous nous référons au Saint Coran pour corriger les changements faits par les hommes dans les Écritures révélées auparavant. Si maintenant vous croyez en Dieu et en Son Unicité, en Jésus Fils de Marie, en tant que prophète, pourquoi ne faites-vous un autre pas pour accepter Mohamed en tant qu'ultime Messager ? Lisez avec moi l'attestation de foi (Chahadah ou "témoignage"), d'abord en français, puis en arabe :

C. J'atteste qu'il n'y a de divinité que Allah, lequel n'a aucun associé, et j'atteste que Mohamed est Son serviteur et Son messager. **Achhadou an la ilaha ill Allah Ouahdahou la charika lah, oua achhadou anna Mouhammadan abdouho oua rassoulouh**. Mais qu'en est-il de mes aïeux ? Je ne veux pas les renier : ils étaient tous chrétiens.

M. Abraham quitta ses parents et ses grands-parents quand la vérité, c'est-à-dire l'Islam, lui fut révélée. Chacun est responsable de ce qui le concerne en propre. Peut-être la vérité n'est-elle pas parvenue à vos ancêtres aussi clairement qu'elle vous parvient maintenant. Le Saint Coran, dans "Le Voyage Nocturne" (17:15) : **« Quiconque prend le droit chemin ne le prend que pour lui-même ; et quiconque s'égare, ne s'égare qu'à son propre détriment. Et nul ne portera le fardeau d'autrui. Et Nous n'avons jamais puni [un peuple] avant de [lui] avoir envoyé un Messager. »** Ainsi la vérité vous est-elle parvenue de sorte qu'il vous revient d'en tenir compte.

C. Est-il possible d'adhérer en même temps à l'Islam et au Christianisme ?

M. Il n’y a point de contrainte en religion. Vous pouvez faire tout ce que vous voulez. Mais si vous combinez les deux croyances, cela signifie que vous ne vous êtes pas encore soumis à Dieu. Vous êtes encore du nombre des mécréants conformément à ce qui est énoncé dans la sourate "Les Femmes" (4 : 150 à 152) : **« Ceux qui ne croient pas en Allah et en Ses messagers, et qui veulent faire une distinction entre Allah et ses Messagers et qui disent :’Nous croyons en certains d’entre eux mais nous ne croyons pas en d’autres’, et qui veulent prendre un chemin intermédiaire (entre la foi et la mécréance), les voilà les vrais mécréants ! Et Nous avons préparé pour les mécréants un châtiment avilissant. Et ceux qui croient en Allah et en Ses messagers, et qui ne font point de différence entre ces derniers, voilà ceux à qui Il donnera leurs récompenses. Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »** Il se peut que vous soyez plus tard d’accord avec moi si nous discutons davantage.

C. Ne vaut-il pas mieux ne faire aucune profession de foi, de manière à ne pas nous engager ?

M. Aussitôt que vous atteignez l’âge adulte, et que vous êtes sain d’esprit, il vous incombe alors la responsabilité de prononcer ou non l’attestation de foi. **Allah n’a pas créé ce monde en vain**. Il nous a pourvus d’organes nous permettant d’appréhender la différence entre le bien et le mal. Il nous a envoyé des prophètes et des messagers pour nous avertir. Il nous a créés pour que nous L’adorions, et que nous rivalisions en bonnes actions. Ainsi pouvons-nous lire dans le Saint Coran, "La Famille d’Imran" (3 : 191) : **« […] Notre Seigneur, Tu n’as pas créé cela en vain. Gloire à Toi ! Garde-nous du châtiment du Feu. »**… et dans "La Cité" (90 : 8 à 10) : **« Ne lui avons-Nous pas assigné deux yeux, et une langue et deux lèvres ? Ne l’avons-Nous pas guidé aux deux voies [celle du bien et celle du mal] ? »…**et dans "Ceux qui Éparpillent" (51 : 56) : **« Et Je n’ai créé les Djinns et les hommes que pour qu’ils M’adorent. »** Chaque action qui plaît à Allah est un acte d’adoration….et dans "La Caverne" (18:7) : **« Nous avons placé ce qu’il y a sur la terre pour l’embellir, afin d’éprouver (les hommes et afin de savoir) qui d’entre eux sont les meilleurs dans leurs actions. »**

- LE DOGME DE LA DIVINITÉ DE JÉSUS-CHRIST-

M. Jésus est-il Dieu ?

C. Oui. Dans l’Évangile selon Jean, ne lit-on pas en (1:1) : « Au Commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. »

M. Nous avons admis qu’une Sainte Écriture ne saurait contenir de contradiction. Si deux versets s’opposent l’un à l’autre, seul l’un des deux peut être vrai. Les deux ne peuvent être vrais ou bien l’un et l’autre seraient faux. Ainsi, selon Jean (1:1), Jésus est Dieu. Alors combien de dieux y a-t-il ? Deux au moins. Or ceci est en contradiction avec plusieurs passages de la Bible tels : Deutéronome (4:39) : « […] que le Seigneur est Dieu dans les cieux, là-haut, et sur la terre, ici-bas, et qu’il n’y en a point d’autre » ;… ou Deutéronome (6:4) : " » Écoute, Ô Israël :’Le Seigneur notre Dieu est un seul Seigneur’." » ; …ou encore, Isaïe (43 : 10,11) : « C’est vous qui êtes mes témoins […] [vous], et mon serviteur que j’ai choisi, afin que vous le reconnaissiez, afin que vous me croyiez et compreniez que c’est moi : avant moi il n’y a pas été formé de Dieu, et après moi il n’y en aura pas. C’est moi qui suis l’Éternel, et hors de moi il n’y a pas de sauveur. »…De même, en Isaïe (44 : 6) : « Ainsi dit le Seigneur :’[…] Je suis le premier et je suis le dernier ; et hors Moi, il n’y a pas de dieu ;’. » …De même encore, Isaïe en (45 : 18) : « Car, dit le Seigneur qui a créé les cieux ; [c’est] Dieu lui-même qui a créé la terre et l’a façonnée ; Il l’a consolidée ; Il ne l’a pas créée en vain car Il l’a formée pour qu’elle soit habitée : Je suis le Seigneur et il n’y en a nul autre. » Compte tenu de ce dernier passage uniquement, nous pouvons conclure que Dieu fut à l’origine de la création et nul autre ; pas même Jésus, n’a participé à la création. On peut encore citer d’autres passages à ce propos :

-. Deutéronome	(4:35)
-. Exode	(8:10)
-. Samuël II	(7:22)
-. Rois I	(8:23)
-. Chroniques	(17:20)
-. Psaumes	(86 : 8) et (113 : 5)
-. Osée	(13:4)

-. Zacharie	(14:9)

C. Mais tous ces passages appartiennent à l'Ancien Testament. Peut-on en trouver de semblables dans le Nouveau Testament ?

M. Certes. Lisez en Marc (12:29) ce que Jésus lui-même disait :"Et Jésus lui répondit :'Le premier de tous les commandements est :'Ecoute, Ô Israël, le Seigneur notre Dieu est un seul Seigneur'. » De même, dans la première Épître aux Corinthiens (8:4), Paul s'exprime : « […] nous savons qu'une idole est sans valeur au monde et qu'il n'y a de dieu que Dieu seul, et qu'il n'en est aucun autre. » Il écrit encore dans la première Épître à Timothée (2:5) : « Car il n'y a qu'un seul Dieu, et un médiateur entre Dieu et les hommes, l'homme Jésus Christ. »
Voyez l'expression :"l'homme Jésus Christ". Maintenant, vous pouvez dire que Jean (1:1) est vrai et que tous ceux-là sont faux, ou bien l'inverse.

C. Il est difficile de juger !

M. Voyons ce qu'il en est du point de vue du Coran, et remarquons bien que ceci correspond à ce que Jésus lui-même dit dans la Bible. Jésus est mentionné à plusieurs reprises dans le Coran en tant que "verbe d'Allah". Dans la sourate "La Famille d'Imran" (3:39) : **« Alors, les anges l'appelèrent [Zacharie] pendant que, debout, il priait dans le Sanctuaire :'Voilà que Allah t'annonce la naissance de Yahia [Jean Baptiste], confirmateur d'une parole [un verbe] d'Allah. Il sera un chef, un chaste, un prophète et du nombre des gens de bien'. » À** nouveau, dans la même sourate, en (3:45), on peut lire : **« [Rappelle-toi] quand les anges dirent :'Ô Marie, voilà que Allah t'annonce un verbe de Sa part : son nom est le Masih [l'Oint],'Issa [Jésus] fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l'au-delà, et l'un des rapprochés d'Allah. »** Dans les deux versets du Saint Coran, Jésus (et Jean Baptiste) est appelé "verbe d'Allah", c'est-à-dire venant de Sa part ou Lui appartenant. Cela concorde d'ailleurs avec la première Épître aux Corinthiens (3:23) : « Et vous êtes à Christ ; et Christ est à Dieu. » Jean aurait dû écrire en (1:1) : « […] et le verbe était à Dieu. » Il se peut que l'erreur ait été faite lorsque le texte araméen a été traduit en grec, délibérément ou non. "Theos" en grec signifie Dieu, mais "Theou" signifie "à Dieu". Une différence, ne fût-ce que d'une lettre peut entraîner des conséquences considérables.

C. Pourquoi est-il appelé "le Verbe de Dieu" dans les deux Écritures?

M. La création de Jésus dans le sein de Marie se fit sans l'intermédiaire d'un agent fécondant, purement et simplement par le décret divin : "Qu'il en soit ainsi", comme il est mentionné dans la sourate "La Famille d'Imran" (3:47) : **« Elle dit :'Ô, mon Seigneur ! Comment aurai-je un enfant alors qu'aucun homme ne m'a touchée.' Il dit :'Ainsi en sera-t-il car Allah crée ce qu'Il veut. Quand Il a décrété quelque chose, Il dit seulement à cette chose "Sois" et elle est aussitôt'. »**

C. Jésus est Dieu parce qu'il fut empli de l'Esprit Saint.

M. Pourquoi ne considérez-vous pas comme divins d'autres gens qui ont été emplis de l'Esprit-Saint ? Voyez dans les Actes des Apôtres (11:24) : « Car lui **[Barnabé]** était un homme bon, habité par la foi et empli de l'Esprit Saint ; aussi beaucoup de gens encore se rallièrent-ils au Seigneur. ». De même peut-on lire dans les Actes des Apôtres (5:32) : "Et nous sommes témoins de ces choses ; de même que le Saint-Esprit que Dieu a donné à ceux qui Lui obéissent. » Voyez par ailleurs les Actes (6:5) ; la deuxième Épître de Pierre (1:21) ; la deuxième Épître à Timothée (1:14) ; la première Épître aux Corinthiens (2:16) ; l'Évangile de Luc (1:41).

C. Mais Jésus fut empli de l'Esprit Saint alors qu'il était encore dans le sein de sa mère.

M. Il en fut de même avec Jean Baptiste comme le mentionne l'Évangile de Luc en (1:13 et 15) : « Mais l'ange lui annonça :'Sois sans crainte, Zacharie car ta prière a été exaucée. Ta femme Élizabeth te donnera un fils, et tu l'appelleras Jean, car il sera grand aux yeux du Seigneur, et il sera empli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère'. »

C. Mais Jésus pouvait accomplir des miracles. Il rassasia cinq mille personnes avec cinq pains et deux poissons seulement.

M. Élisée et Élie accomplirent le même miracle. Élisée nourrit une centaine de personnes avec deux pains et quelques épis de blé tel qu'il est écrit dans le deuxième livre des Rois (4:44) : « Il mit alors [les pains] devant eux : ils mangèrent et en eurent de reste selon la parole du Seigneur. »… et « Élisée mit en lieu sûr le peu d'huile qui restait à une veuve et lui dit : « Va, vends l'huile, paie tes dettes, et avec le reste, vis avec tes enfants » (Rois II, 4:7).
Voyez aussi ce qui est dit au premier Livre des Rois (17:16) : « Ni le baril de farine ne s'épuisa, ni la jarre d'huile ne se vida, suivant la parole du Seigneur qui avait parlé par la bouche d'Élie. » On lit également en (17:

6) du même livre : « Les corbeaux lui [Élie] apportaient du pain et de la viande le matin, et du pain et de la viande le soir, et il buvait de l'eau du torrent. »

C. Mais Jésus pouvait guérir la lèpre.

M. Élisée dit également à Naaman qui était lépreux de se laver dans les eaux du Jourdain : « Il [Naaman] descendit alors et se plongea sept fois dans le Jourdain, selon la parole de l'homme de Dieu, et sa chair redevint comme celle d'un petit enfant, et il fut pur. » (Rois II, 5:14).

C. Mais Jésus redonna la vue à un aveugle.

M. Ainsi fit aussi Élisée (Rois II, 6:17) : « Et Élisée pria, et dit :'Seigneur, je t'en prie, ouvre lui les yeux, afin qu'il puisse voir'. Et le Seigneur ouvrit les yeux du jeune homme : et il vit […] ». De même, en Rois II (6:20) : « Et quand ils arrivèrent en Samarie, il advint qu'Élisée dit :'Seigneur ouvre les yeux de ces gens pour qu'ils voient', et ils virent ; et voyez, ils se trouvaient alors au cœur de la Samarie. » Il est dit toujours dans le deuxième livre des Rois (6:18), qu'Élisée frappa des gens de cécité : « Et quand ils vinrent à lui, Élisez pria le Seigneur, et dit :'Frappe ces gens de cécité, je t'en prie'. Et le Seigneur les frappa de cécité suivant la parole d'Élisée. »

C. Jésus pouvait ressusciter les morts.

M. Eh bien, comparez donc avec les actions d'Élie (Rois I, 17:22) : "Et le Seigneur entendit la voix d'Élie : et l'âme de l'enfant pénétra à nouveau dans son corps, et il revint à la vie."
Comparez aussi avec les actions d'Élisée (Rois II, 4:34) : « Il [Élisée] s'arc-bouta et s'étendit sur l'enfant ; il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains ; il resta courbé sur lui, et le corps de l'enfant se réchauffa […] ». Après qu'Élisée mourut, ses ossements eux-mêmes, par un simple contact, pouvaient remettre un cadavre en vie (Rois II, 13:21) : « Et voyez ce qui se passa alors qu'on ensevelissait un homme : on remarqua une de ces troupes ; ces gens jetèrent l'homme dans le sépulcre d'Élisée ; et quand l'homme y fut descendu, et qu'il eut touché les os d'Élisée, il revint à la vie, et se dressa sur ses pieds. »

C. Mais Jésus marchait sur l'eau.

M. Moïse étendit les bras au-dessus de la mer : « Et les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer à (pied) sec, et les eaux furent pour eux une muraille à leur droite et leur gauche. » (Exode, 14:22).

C. Mais Jésus pouvait chasser les démons.

M. Jésus lui-même admettait que d'autres gens pouvaient faire de même. Ainsi dit-il en Mathieu (12:27), et en Luc (11:19) : « Et si moi, je chasse les démons par Béebzébul, vos fils par qui les chassent-ils ? C'est pourquoi, certes, ils seront eux-mêmes vos juges. » Les disciples aussi pouvaient chasser les démons comme l'a dit Jésus en Mathieu (7:22) : « Beaucoup me diront en ce jour-là :'Seigneur, Seigneur ! N'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons chassé les démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ? ». Les faux prophètes eux-mêmes pouvaient accomplir des merveilles, comme l'a prophétisé Jésus en Mathieu (24 : 24) : « Car en vérité, paraîtront de faux christs et de faux prophètes, et ceux-là opéreront de grands signes et des prodiges au point de séduire si possible même les élus. »

C. Mais Élie et Élisée accomplirent des merveilles en adressant des prières au Seigneur.

M. Jésus accomplit aussi des miracles par la grâce de Dieu, comme il le dit en Jean (5:30) : « Moi, je ne peux rien faire par moi-même […] » et en Luc (11:20) : « Mais si c'est par le doigt de Dieu que moi je chasse les démons, c'est que, sans aucun doute, le royaume de Dieu est parvenu jusqu'à vous. » Tous les miracles accomplis par Jésus l'ont été par les prophètes précédents, les disciples, et même les incroyants. D'autre part, Jésus ne pouvait pas faire de miracle important quand la foi faisait défaut : « Et là, il ne put faire aucun miracle, sinon guérir quelques malades en leur imposant les mains. Et il s'étonna du manque de foi de ces gens. Et il se rendit dans les villages alentour en continuant d'enseigner. » (Marc, 6:5-6).

C. Mais Jésus fut ressuscité trois jours après sa mort.

M. Nous parlerons ultérieurement de sa prétendue crucifixion parce qu'il existe mainte controverses à ce propos. Maintenant je dirai seulement brièvement que cet épisode est mentionné dans l'Évangile de Paul, Paul n'ayant jamais vu Jésus vivant (deuxième Épître à Thimothée, 2:8) : « Rappelle-toi que Jésus-Christ de la maison de David, fut ressuscité d'entre les morts suivant mon évangile. » Les versets concernant la résurrection en Marc ont été supprimés de nombreuses bibles. S'il n'a pas été supprimé, ce fragment est imprimé en caractères minuscules ou entre deux crochets, et assorti d'un commentaire. Voyez pour cela la Version Classique, la Nouvelle Bible Classique Américaine et la Nouvelle Traduction Universelle des Saintes Écritures des Témoins de Jéhovah. Permettez-moi de vous poser une question : Jésus a-t-il jamais prétendu être Dieu, ou a-t-il jamais dit : « Me voici, moi, votre Dieu, adorez-moi » ?

C. Non, mais il est Dieu et homme.

M. Mais a-t-il jamais prétendu cela ?

C. Non.

M. En effet, il avait prophétisé que des gens l'adoreraient en vain et croiraient à des doctrines émanant non pas de Dieu, mais des hommes (Mathieu, 15:9) : « C'est en vain qu'ils me rendent un culte en enseignant des doctrines (qui ne sont que) préceptes humains. » Tous les dogmes sur lesquels repose le Christianisme moderne ont été élaborés par les hommes : la Trinité, la filiation de Jésus avec Dieu, sa divinité, le Péché originel et la Rédemption. D'après les propres déclarations de Jésus, rapportées dans le Nouveau Testament, il est clair qu'il n'a jamais revendiqué la divinité ou l'identité à Dieu : « Je ne fais rien par moi-même » (Jean, 8:28) ; « Mon père est plus grand que moi » (Jean, 14:28) ; « Le Seigneur notre Dieu, le Seigneur est Un » (Marc, 12:29) ; "Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" (Marc, 15:34) ; (**Ribaat :** Les paroles dans (Marc, 15:34) sont en réalité les paroles de Judas le traître qui fut exécuté sur la croix, et relaté dans l'Évangile de Barnabé).

« Père, entre tes mains je remets mon esprit » (Luc, 23:46) ; « Mais aucun homme ne connaît ni le jour, ni l'heure [du Jugement Dernier], non certes, ni les anges qui sont dans les cieux, ni le fils, le Père seul [en a connaissance]. » (Marc, 13:32). Jésus fut tout d'abord appelé prophète, désigné par Dieu pour enseigner aux gens, serviteur de Dieu, Messie, et fut plus tard élevé au rang de fils de Dieu, puis à celui de Dieu lui-même.

Faisons usage de notre raison : comment Dieu peut-il être né d'une mortelle comme tout autre mortel ? Jésus dormait alors que Dieu ne dort jamais (Psaumes, 121 : 4) : « Voici, Il ne sommeille, ni ne dort, celui qui garde Israël. » Dieu est forcément Tout-Puissant, alors comment les gens pouvaient-ils cracher sur lui, le crucifier comme il est prétendu ? Comment Jésus pouvait-il être Dieu, s'il adorait Dieu comme tout autre mortel : « Mais lui se retirait dans les déserts et priait. » (Luc, 5:16). Jésus fut tenté par Satan pendant quarante jours (Luc, 4:1 à 13), pourtant il est dit en Jacques (1:13) : « […] car Dieu ne peut pas être tenté par le mal […] ». Comment alors Jésus peut-il être Dieu ? Nous pouvons encore approfondir notre raisonnement.

C. Oui, je ne puis moi-même le comprendre, mais nous devons l'accepter sans chercher à comprendre.

M. Ceci n'entre-t-il pas en contradiction avec la Bible qui dit : « Examinez toute chose, et attachez-vous à ce qui est bon. » (Première Épître aux Thessaloniens, 5:21).

C. Voilà qui engendre vraiment la confusion.

M. Mais Paul dit dans la première Épître aux Corinthiens (14:33) : « Car Dieu n'est pas créateur de confusion mais de paix […] ». Or les doctrines élaborées par les hommes engendrent certes la confusion.

- LA DOCTRINE DE LA FILIATION DIVINE DE JÉSUS -

M. Jésus est-il le fils de Dieu?

C. Oui. Lisez en Mathieu (3:17) ce qu'il advint quand Jésus fut baptisé par Jean : « Voici que se fit entendre une voix venant des cieux, disant :'celui-ci est Mon fils bien-aimé en qui J'ai mis toute Ma complaisance'. »

M. Vous ne devez pas accepter le mot "fils" à la lettre parce que nombreux sont les prophètes et les personnes qui, dans la Bible, sont appelés ainsi : fils et enfants de Dieu. Lisez dans Exode (4:22)

C. « Tu diras à Pharaon :'Ainsi parle l'Éternel :'Israël est mon fils, mon premier-né'.' »

M. Voici donc Jacob (Israël), Son fils premier-né. Lisez maintenant le deuxième livre de Samuël (17:13-14), ou le premier livre des Chroniques (22:10).

C. « Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours son trône royal. », puis, « Je serai son père et il sera mon fils […] »

M. Si vous lisez Jérémie (31 : 9), vous serez plongés dans l'embarras : "Je suis un père pour Israël, et Ephraïm est mon premier-né". Dans l'Exode (4:22), Israël était également appelé premier-né. Maintenant, qui est véritablement le premier-né : Israël ou Ephraïm ? Les gens ordinaires peuvent aussi être enfants de Dieu. Lisez Deutéronome (14:1)

C. « Vous êtes les enfants du Seigneur, votre Dieu. »

M. Les gens ordinaires peuvent aussi être appelés premiers-nés ; lisez Romains (8:29)

C. « Car ceux qu'il a connus d'avance, Il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que lui soit le premier-né d'un grand nombre de frères. »

M. Si tous sont premiers-nés, qui est donc alors Jésus ?

C. Il est le seul fils engendré par Dieu.

M. Longtemps avant que Jésus ne fût né, Dieu dit à David : "Je publierai le décret de l'Éternel. Il m'a dit :'Tu es mon fils. C'est moi qui t'ai engendré aujourd'hui'." (Psaume 2 Verset 7). Ainsi David est-il aussi le fils engendré par Dieu. La signification de Fils de Dieu ne doit pas être prise dans le sens littéral mais plutôt métaphoriquement. Il peut s'agir de quiconque est bien aimé de Dieu. Jésus a dit aussi que Dieu n'est pas seulement son Père mais aussi votre Père. (Mathieu, 5:45 et 48).

C. « Afin que vous puissiez être les enfants de votre Père », et, « Par conséquent soyez parfaits de même que votre Père qui est dans les cieux est Parfait ».

M. Ainsi verrez-vous dans de nombreux passages de la Bible "Fils de Dieu", ce qui signifie amour et affection, être proche de Dieu, ce qui ne s'applique pas à Jésus seul. Vous verrez "Fils et Filles de Dieu" à la deuxième Épître aux Corinthiens (6:18) : «'Et vous serez pour Moi des fils et des filles', dit le Seigneur Tout-Puissant ». Compte tenu de ces passages et d'autres encore dans la Bible, il n'y a aucune raison pour que Jésus soit considéré comme fils de Dieu au sens strict et littéral de l'expression.

C. Mais il n'a pas de père ; voilà pourquoi il est Fils de Dieu.

M. Pourquoi alors ne considérez-vous pas Adam comme Fils de Dieu ? Il n'avait ni père ni mère. De plus, il est aussi appelé Fils de Dieu en Luc (3:38) : « […] Seth qui était fils d'Adam, qui était fils de Dieu. » Lisez aussi l'Épître aux Hébreux (7:3)

C. « Sans père, sans mère, sans aucune descendance, ses jours n'ayant ni commencement, ni sa vie aucune fin, et, rendu semblable au Fils de Dieu, il demeure prêtre à perpétuité. »

M. De qui s'agit-il ? La réponse est contenue dans l'Épître aux Hébreux (7:1) : « Melchisedek, roi de Salem, prêtre du Dieu Très-Haut, qui rencontra Abraham […] ». Il est plus unique que Jésus ou Adam. Pourquoi lui, de préférence n'est-il pas fils de Dieu ou Dieu lui-même ?

(**Ribaat :** Jean le Baptiste a été aussi créé comme Jésus, c'est-à-dire sans père et dans le sein de leurs mères respectives. Donc tout d'eux sont « fils » de Dieu, c'est-à-dire des serviteurs honorables qui adorent leur Seigneur comme tous autres croyants. Ceci conclu que Allah n'a pas engendré et n'a pas de fils, car rien ne Lui ressemble et Il Transcende tout.)

C. Comment donc appelez-vous Jésus ?

M. Nous, musulmans, appelons Jésus : « fils de Marie ».

C. Personne n'en disconviendra.

M. Oui, c'est simple et personne ne peut le nier. Jésus se nommait lui-même Fils de l'homme et refusait qu'on l'appelât Fils de Dieu, tel qu'il apparaît en Luc (4:41).

C. « Et des démons surgirent aussi en grand nombre, vociférant, et disant :'Tu es Christ, le Fils de Dieu'. Et il les réprimanda ne souffrant pas qu'ils parlassent ainsi car, eux, savaient qu'il était le Christ ».

M. Il est clair ici qu'il refusait d'être appelé "Fils de Dieu". En Luc (9:20), il refusa à nouveau et somma également ses disciples de ne pas l'appeler ainsi.

C. « Mais vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? Pierre lui répondit en disant :'Le Christ, fils de Dieu'. Et tout de suite il les somma [de se taire] et leur ordonna de ne dire cette chose-là à nul homme. »

M. Jésus était le Messie attendu, un prophète. Or, du rang de "maître", on l'éleva à celui de Fils de Dieu, Seigneur, et finalement Dieu lui-même. Lisez à cet égard Jean (3:1-2) : « Mais il y avait parmi les Pharisiens un chef des Juifs, nommé Nicodème ; il vint de nuit auprès de Jésus et lui dit :'Maître, nous savons que tu es un docteur venu de la part de Dieu'. " Puis Jean (6:14) : « Alors ces hommes, quand ils eurent vu le miracle que Jésus avait accompli, dirent :'voici en vérité le Prophète qui devait être envoyé dans le monde'. » Jésus est aussi appelé "prophète" en Jean (7:40), Mathieu (21:11), Luc (7:16). Quant à Paul, dans les Actes des Apôtres (9:20), il affirme : « Et sur-le-champ il [Paul] prêcha dans les synagogues, disant que le Christ est le Fils de Dieu." » De là, vous pouvez aussi conclure que les premiers Chrétiens utilisaient encore les synagogues, mais plus tard, lorsque le christianisme eut dévié de l'enseignement original de Jésus, des églises furent établies. Paul, Barnabé

et les Gentils furent expulsés des synagogues car ils étaient accusés de blasphème et d'impureté. Voyez dans Actes des Apôtres (13:50) ; (17:18) ; (21:28). Tel est le contenu de l'Évangile selon Luc (2:11) : « Car il vous est né ce jour dans la cité de David un Sauveur, qui est Christ le Seigneur. » De même, en Jean (1:1) : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. »

(**Ribaat** : Gloire à Allah ! Un des Vrai Apôtre qui est Barnabé donc un compagnon de Jésus, est accusé à tort de « blasphème et impureté » puis « expulsé des synagogues » ! Pourtant dans l'Évangile de Barnabé, il propageait et défendait l'enseignement de Jésus c'est-à-dire l'Unicité de Allah ! Cependant le Faux apôtre Paul prêché l'idolâtrie de Jésus. Donc les accusations sur Barnabé portent sur une seule hypothèse possible : le Vrai Apôtre Barnabé est donc accusé par le faux apôtre Paul et ses suiveurs polythéistes comme ils (Paul et ses alliés) accusèrent les disciples de Jésus de vouloir adorer Allah Seul ! C'est impressionnant comme l'Histoire se répète inlassablement : Chaque Prophète (paix sur eux tous) envoyés à leur peuple respectif, était accusé de vouloir adorer Allah Seul dans le fait d'abandonner l'idolâtrie et le Polythéisme ! Alors que Paul dans les Actes des Apôtres (9:20), déclare l'idolâtrie de Jésus)

- JÉSUS A-T-IL ÉTÉ CRUCIFIÉ ? -

M. Le Saint Coran affirme dans la sourate "Les Femmes", (4 : 157) que Jésus ne fut pas crucifié : **« [Les Juifs ont encouru la colère divine] en ce qu'ils ont dit en se vantant :'Nous avons tué le Messie Jésus, fils de Marie, l'Apôtre d'Alla, mais ils ne l'ont pas tué ni ne l'ont crucifié, mais ce n'était qu'un faux-semblant ! Et ceux qui ont discuté sur son sujet sont vraiment dans l'incertitude : ils n'en ont aucune connaissance certaine, ils ne font que suivre des conjectures et ils ne l'ont certainement pas tué ».** Croyez-vous encore qu'il soit mort sur la croix ?

C. Pourtant certes, il mourut et fut alors ressuscité.

M. Nous admettons tous que personne ne vit (n'a pu voir) le moment où il fut ressuscité. Ils trouvèrent vide le sépulcre où Jésus avait été déposé et en tirèrent la conclusion qu'il était ressuscité parce que les disciples et d'autres témoins le virent en personne après sa prétendue crucifixion… Ne faut-il pas admettre comme le Coran l'affirme, que Jésus n'est pas mort sur la croix ?

C. Où en est donc la preuve ?

M. Lisons dans la Bible les passages qui étayent cette évidence. A quoi attachez-vous le plus d'importance : à ce que Jésus a dit, ou à ce que les disciples, les apôtres, et d'autres témoins ont rapporté par ouï-dire ?

C. Naturellement à ce que Jésus a dit lui-même.

M. Voici qui est en accord avec ce que Jésus a dit en Mathieu (10:24) : « Le disciple n'est pas au-dessus du maître, ni le serviteur au-dessus de son Seigneur. »

C. Mais dans l'Évangile de Luc (24 : 46), Jésus lui-même a dit qu'il ressusciterait d'entre les morts : « Et il leur annonça :'Ainsi incombait-il au Christ de souffrir, et de ressusciter d'entre les morts le troisième jour, conformément aux Écritures'. »

(**Ribaat :** Pour mieux comprendre ce qui va suivre, chers lecteurs et chers lectrices attentifs, « la mort sur la croix », était la peine capitale à l'époque du peuple Barbare Idolâtre Romain)

M. Le concept de souffrance est souvent exagéré dans la Bible à tel point que lui est substitué le terme "mort" ; ainsi Paul s'est-il exprimé dans la première Épître aux Corinthiens (15:31) : « J'affirme qu'au moment où nous nous réjouissons tous dans le Christ, en lui je meurs chaque jour » (i. e. je souffre chaque jour).

Voici quelques-unes des preuves que l'on peut avancer : Sur la croix il [Jésus] supplia Dieu de l'aider (Mathieu 27 : 46) : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Et en Luc (22:42) : « Disant, Père s'il en est de ta volonté, écarte de moi cette coupe : néanmoins que ta volonté soit faite et non la mienne. » (Cette coupe est la « coupe de la mort. »). Suivant l'Évangile de Luc, l'Épître de Paul aux Hébreux, et celle de Jacques, la prière de Jésus pour ne pas mourir sur la croix fut acceptée par Dieu. Peut-on admettre encore qu'il mourut sur la croix ? Voici en Luc (22:43) : « Et à ce moment-là, venu du ciel jusqu'à lui, apparut un ange qui le réconforta. » Cela signifie que l'ange l'assura que Dieu ne le laisserait pas sans protection comme il apparaît dans l'Épître aux Hébreux (5:7) : « C'est lui qui, dans les jours de sa chair, offrit à grands cris et avec des larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort et fut exaucé à cause de sa piété. » Les prières de Jésus furent entendues, ce qui signifie que Dieu y répondit de manière positive : « […] La prière agissante du juste a une grande efficacité […] » (Épître de Jacques, 5:16). Jésus lui-même a dit, en Mathieu (7:7 à 10) : « Demandez, et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira ; car celui qui demande, reçoit ; et celui qui cherche, trouve ; et à celui qui frappe, on ouvrira la porte.

Par ailleurs, lequel d'entre vous à qui son fils demande du pain, lui donnera une pierre ? Ou bien s'il lui demande un poisson lui donnera-t-il un serpent ? »

Si toutes les prières de Jésus, y compris celle de ne pas mourir sur la croix ont été acceptées par Dieu, comment se peut-il alors qu'il soit mort sur la croix ? Il est dit en Jean (19:32-33) que ses jambes ne furent pas brisées par les soldats romains : « Alors vinrent les soldats, et ils brisèrent les jambes du premier, et celles de l'autre qui était crucifié avec lui. Mais quand ils vinrent à Jésus, et virent qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes. » Peut-on se fier au jugement de ces soldats concernant le constat du décès, ou bien y a-t-il lieu de penser qu'ils voulurent sauver Jésus du fait qu'ils le trouvaient innocent ? Si Jésus était mort sur la croix, son sang se serait coagulé et n'aurait pas jailli de son corps lorsque son côté fut percé. L'Évangile affirme cependant que de l'eau et du sang sortirent (Jean, 19:34) : « Mais l'un des soldats lui perça le flanc avec une lance, et sur-le-champ il en sortit de l'eau et du sang. » Quand les Pharisiens demandèrent à Jésus un signe concernant sa véritable mission, il répondit : « Car de même que Jonas séjourna trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine, de même, le fils de l'Homme demeurera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. » Remarquez bien maintenant qu'il n'est pas tenu compte du facteur temps dans le deuxième cas : ce ne pouvait être trois jours et trois nuits, mais un jour - la journée du samedi seulement -, et deux nuits : celle du vendredi au samedi, et celle du samedi au dimanche. Jonas était-il vivant dans le ventre de la baleine ?

C. Oui

M. Alors Jésus était encore vivant comme il l'avait prophétisé. Jésus lui-même affirma qu'il n'était pas mort sur la croix. De bonne heure, le dimanche matin, Marie-Madeleine se rendit au sépulcre et le trouva vide. Elle vit quelqu'un qui était là, debout, et qui ressemblait à un jardinier. Après avoir conversé avec cet homme, elle se rendit compte que c'était Jésus et voulut le toucher : « Ne me touche pas ; car je n'ai pas encore été élevé près de mon Père […] » (Jean, 20:17). « Ne me touche pas" » : ainsi dit-il, de crainte, peut-être que sa blessure encore fraîche ne le fit souffrir. « Je n'ai pas encore été élevé près de mon Père » signifie qu'il était encore vivant, pas encore mort, parce que si elle meurt, toute créature humaine retourne à son Créateur. Voici donc la preuve la plus solide apportée par Jésus lui-même. Après la prétendue crucifixion, les disciples pensèrent qu'il ne s'agissait pas du même Jésus en chair et en os, mais de sa personne spiritualisée, parce que les corps ressuscités sont spiritualisés.

C. Permettez-moi de vous interrompre. Comment pouvez-vous être sûr que les corps ressuscités sont spiritualisés ?

M. C'est ce que Jésus lui-même a dit dans la Bible : ils sont égaux aux anges.

C. Dans quel passage de la Bible ?

M. En Luc (20:34 à 36) : « Et il leur répondit en ces termes :'Les enfants de ce monde se marient et sont donnés en mariage. Mais ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prendront ni femmes ni maris. Ils ne pourront pas non plus mourir parce qu'ils seront semblables aux anges et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection'. » Alors Jésus les convainquit qu'il était encore vivant en leur permettant de toucher ses mains et ses pieds, pour qu'ils voient qu'il était la même personne. Comme ils ne pouvaient pas encore le croire, il leur demanda de la nourriture pour leur montrer qu'il mangeait encore comme les vivants. Lisez Luc (24 : 36 à 41) : « Tandis qu'ils parlaient de la sorte, lui-même se présenta au milieu d'eux et leur dit :'Que la paix soit avec vous'. Saisi de frayeur et de crainte, ils pensaient voir un esprit. Mais il leur dit :'Pourquoi êtes-vous troublé et pourquoi ces raisonnements s'élèvent-ils dans vos cœurs [pourquoi des pensées agitent-elles votre cœur] ? Voyez mes mains et mes pieds de manière à vous rendre compte que c'est bien moi : touchez-moi et voyez ; un esprit, en effet, n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai'. Et quand il eut parlé ainsi, il leur montra ses mains et ses pieds. Comme dans leur joie, ils ne croyaient pas encore, et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur demanda :Avez-vous ici quelque chose à manger ?' Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé et un rayon de miel. Il prit la nourriture et mangea devant eux. »

Si vous croyez encore que Jésus mourut sur la croix, c'est qu'il était un faux prophète et un « maudit de Dieu », conformément à ces passages du Deutéronome (13:6) : « Et ce prophète, ou plutôt ce visionnaire, sera mis à mort […] », et en (21:22-23) : « Si l'on fait mourir un homme coupable d'un péché passible de mort et que tu l'aies pendu à un bois, son cadavre ne passera pas la nuit sur le bois ; mais tu l'enseveliras le jour même, car celui qui est pendu est un objet de malédiction auprès de Dieu et tu ne souilleras pas le territoire que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage. » Croire que Jésus est mort sur la croix le discrédite en tant que prophète. Les Juifs ont maintenu qu'ils ont tué Jésus sur la croix et l'ont dépeint de manière à entacher de fausseté toute revendication de sa part de sa mission prophétique. Les Chrétiens croient en la crucifixion comme condition de la rédemption du péché (originel) et, doivent par conséquent accepter la malédiction qui atteint Jésus. Cette croyance chrétienne s'oppose à l'enseignement qui est dispensé dans la Bible en Osée (6:6) : « Car j'ai désiré la miséricorde et non pas le sacrifice ; et la connaissance de Dieu, plus que les holocaustes » Elle s'oppose également au propre enseignement de Jésus en Mathieu (9:13) : « Mais allez apprendre ce que cela signifie : je veux la miséricorde et non le sacrifice […] ». Encore a-t-il déclaré en Mathieu (12:7) : « Mais si vous aviez su ce que cela signifie, je veux la miséricorde et non le sacrifice, vous n'auriez pas condamné des innocents. »

C. Pourquoi les gens croient-ils alors en la résurrection (de Jésus) ?

M. Ce fut **PAUL** qui, étant à Athènes, enseigna la résurrection (de Jésus) comme on peut voir dans les Actes des Apôtres (17,18) : « Quelques philosophes épicuriens et stoïques se mirent à parler avec lui :'Que veut dire ce discoureur ?' Aux yeux de quelques autres, Paul apparaissait comme un prédicateur de divinités étrangères parce qu'il faisait état dans son prêche de Jésus et de la résurrection. » Paul qui jamais ne vit Jésus, admit que la résurrection (de Jésus) constituait son propre message évangélique. Ainsi pouvons-nous lire dans la deuxième Épître à Timothée (2:8) : « Souviens-toi que Jésus-Christ, issu de la descendance de David, fut ressuscité des morts suivant mon évangile. » Il fut aussi le premier à déclarer que Jésus était fils de Dieu : « Et sur-le-champ, il (Paul) prêcha le Christ dans les synagogues, (déclarant) qu'il était le fils de Dieu. » Actes des Apôtres (9:20). Ainsi, le Christianisme ne repose-t-il pas sur l'enseignement de Jésus mais sur celui de Paul.

(**Ribaat :** De nos jours des chercheurs Chrétiens eux-mêmes ont avoué la doctrine de Paul, appelé : le Paulisme. Ils déclarent que les Chrétiens d'aujourd'hui suivent donc la religion de Paul et non celle de Jésus).

C. Mais Marc a mentionné en (16:19) que Jésus a été élevé aux cieux et s'est assis à la droite de Dieu : « Alors après qu'il leur eût parlé, voici que le Seigneur fut élevé dans les cieux, et s'assit à la droite de Dieu. »

M. Comme je vous l'ai dit lors de l'entretien ayant trait à la Sainte Bible, les versets 9 à 20 en Marc, 16, ont été supprimés de certaines bibles. Reportez-vous à la remarque faite dans la Version Classique Révisée, dans la Nouvelle Bible Classique Américaine et dans la Nouvelle Traduction Universelle des Saintes Écritures des Témoins de Jéhovah. Si vous croyez encore que Jésus est d'essence divine parce qu'il a été élevé jusqu'au ciel, pourquoi n'incluez-vous pas d'autres prophètes comme étant d'essence divine puisqu'ils ont été eux aussi élevés dans les cieux ?

C. Qui étaient ces prophètes ?

M. Voyons au deuxième Livre des Rois (2:11-12), ce qui se rapporte à Élie : « […] et Élie fut élevé dans les cieux par un tourbillon de vent. Ce que voyant, Élisée se mit à crier […] Puis il ne le vit plus du tout […] ». Hénoch fut également élevé au ciel par Dieu (Genèse, 5:24) : « Hénoch marcha avec Dieu, puis il ne fut plus, parce que Dieu l'enleva. » Cet épisode est aussi relaté dans l'Épître aux Hébreux (11:5) : « Par sa foi, Hénoch fut ravi au Paradis de sorte qu'il ne connut point la mort ; et on ne le trouva plus parce que Dieu l'avait ravi (au Paradis) ; car avant qu'il ne fût ravi dans les cieux, il reçut la révélation qu'il plaisait à Dieu. »

- LE DOGME DE LA RÉDEMPTION ET DU PÉCHÉ ORIGINEL -

C. Ainsi le rachat des péchés par l'entremise de la crucifixion n'est pas fondé sur l'enseignement de Jésus ?

M. Il s'agit de la doctrine de la rédemption adoptée par l'Église trois ou quatre siècles après que Jésus eût quitté la terre. Une telle doctrine contredit la Bible elle-même comme le montrent les passages suivants : « Les pères ne seront pas mis à mort pour les enfants, ni les enfants ne seront mis à mort pour les pères » (Deutéronome, 24 : 16) ; « Mais chacun mourra pour sa propre iniquité » (Jérémie, 31 : 30) ; « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. Le fils ne portera pas l'iniquité du père, ni le père ne portera l'iniquité du fils : la droiture du juste sera à son bénéfice, et la malice du méchant sera à son détriment. » (Ezékiel, 18:20).
Ainsi Adam et Ève étaient-ils responsables de leur propre péché, que d'ailleurs Allah leur avait pardonné suivant le canon de l'Islam.

C. Mais ces citations sont extraites du Nouveau Testament.

M. Lisez ce que Jésus lui-même a dit dans Mathieu (7:1 et 2).

C. « Ne jugez pas, afin de ne pas être jugés. C'est du jugement dont vous jugez qu'on vous jugera, de la mesure dont vous mesurez qu'on vous mesurera. »

M. Lisez la première Épître aux Corinthiens (3:8) : « […] Ainsi, ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose,…

C.… Ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose ne font qu'un et chacun recevra son propre salaire selon son propre labeur. » Mais nous croyons au péché originel !

M. Voulez-vous encore que je vous prouve que les enfants sont nés sans péché ? Lisez donc de l'Évangile de Mathieu (19:14) :

C. « Mais Jésus dit :'Laissez faire les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi car le Royaume des Cieux appartient à ceux qui leur ressemblent'. »

M. Tout le monde ainsi est né sans péché et tous les enfants appartiennent au Royaume des Cieux. Savez-vous que ce fut Paul qui abolit la loi mosaïque ? Lisez dans les Actes des Apôtres (13:39) :

C. « Et par lui, (Jésus) tous ceux qui croient sont justifiés de tout ce dont vous ne pouviez pas être justifiés par la loi de Moïse. »

M. Permettez-moi de vous poser une question : pourquoi croyez-vous en la résurrection si Paul lui-même, qui n'avait jamais vu Jésus vivant, a admis que c'était de son propre évangile ?

C. Où cela est-il écrit ?

M. Lisez la deuxième Épître à Timothée (2:8) :

C. « Souviens-toi que Jésus-Christ, issu de la descendance de David, fut ressuscité des morts suivant mon évangile. **»** Mais pourquoi devons-nous croire qu'il fut crucifié et ressuscité des morts ?

M. Eh bien, je n'en sais rien à vrai dire. L'Islam est fondé sur la raison et un pur enseignement de tous les prophètes de Allah non contaminés par le paganisme et la superstition.

C. Voilà ce que je recherche.

M. Pourquoi ne prenez-vous pas en considération la profession de foi, d'abord en français, ensuite en arabe. Permettez-moi de vous aider à la prononcer :

C. J'atteste qu'il n'y a de divinité que Allah, Lequel n'a aucun associé, et que Mohammed est Son serviteur et Son messager. **Achhadou An La-ilaha-ill'Allah ouahdahou La charikalah, oua achhadou anna Mouhammadan'abdouhou oua rassoulouh.** L'avènement du Prophète Mohammed [P.B.S.L.] a-t-il été annoncé dans la Bible par des prophéties ?

M. Oui, mais il n'est pas nécessaire pour un Musulman de le savoir à partir de la Bible. Comme vous avez étudié la Bible, je voudrais brièvement en discuter avec vous la prochaine fois.

N.B. Le reste de l'entretien se déroulera entre deux musulmans : **M** et **m.**

3/ LE PROPHÈTE MOHAMMED [PBSL]

- ISAAC ET ISMAËL FURENT BÉNIS L'UN ET L'AUTRE -

M. Pourquoi Ismaël et Agar (Hagar) sa mère, quittèrent-ils Sarah ?

m. Après qu'Isaac fut sevré, Sarah sa mère, vit qu'Ismaël se moquait de lui, et elle ne voulait plus qu'Ismaïl continuât d'être héritier avec son frère Isaac (Genèse, 21:8 à 10) : « Et l'enfant grandit et fut sevré : et le jour même où Isaac fut sevré, Abraham donna une très grande fête. Et Sarah vit que le fils d'Agar l'Égyptienne, fils qu'elle avait donné à Abraham, se moquait d'Isaac. C'est pourquoi elle dit à Abraham : « Chasse cette esclave et son fils : car le fils de cette esclave ne sera pas héritier avec mon fils, pas même avec Isaac. »

M. Isaac avait environ deux ans lorsqu'il fut sevré. Ismaël avait alors seize ans car Abraham avait quatre-vingt-six ans lorsque Agar lui donna Ismaël, et il avait cent ans lorsque Isaac naquit comme il est dit en Genèse (16:16) : « Et Abraham avait cent ans, quand lui naquit son fils Isaac. » Les versets 8 à 10 du chapitre 21 de la Genèse sont donc **en contradiction** avec les versets 14 à 21 du même chapitre : dans ce fragment, Ismaël est dépeint comme un bébé porté à l'épaule, il est appelé "garçon" et "enfant", lorsque avec sa mère, il quitte Sarah : « Et Abraham se leva de bon matin, prit du pain et une outre d'eau qu'il donna à Hagar, plaçant la charge sur son épaule, [puis, désignant] l'enfant :'Lève-toi, soulève le garçon et tiens-le dans tes bras […]'. » C'était le profil d'un bébé et non celui d'un adolescent. Il en ressort qu'Ismaël et Agar sa mère quittèrent Sarah bien avant qu'Isaac ne fût né. Suivant la version islamique, Abraham, afin d'obéir à une injonction divine et répondant à un plan fixé par Dieu, emmena Ismaël et Agar et établit une nouvelle implantation à **La Mecque** qui, dans la Bible s'appelle **Paran**. (Genèse, 21:21) Agar fit sept fois en courant le parcours entre les deux collines **Safa** et **Marwa** afin de trouver de l'eau. Ce parcours devint alors un rituel islamique : des millions de Musulmans venus du monde entier l'accomplissent lors du **pèlerinage à La Mecque**. Le puits d'eau [douce] mentionné en Genèse (21:19), existe encore sous le nom actuel de **Zamzam**. Par la suite, Abraham et Ismaël élevèrent tous deux le saint édifice de **la Ka'aba**. L'endroit proche de la Ka'aba où Abraham avait l'habitude d'accomplir ses prières existe encore ; on l'appelle maintenant **« Maqam Ibrahim »,** c'est-à-dire la Station d'Ibrahim. Durant la période du Pèlerinage, les pèlerins qui se trouvent à La Mecque et les Musulmans du monde entier **commémorent l'offrande** d'Abraham et d'Ismaël en sacrifiant du bétail.

m. Cependant la Bible mentionne que c'est Isaac qui devait être sacrifié.

M. Non, la version islamique affirme que l’alliance entre Dieu, Abraham et son **fils unique Ismaël** fut établie et scellée au moment où Ismaël devait être en principe sacrifié. Et le jour même, Abraham, Ismaël et tous les hommes de leur maison furent circoncis ; à ce moment-là, Isaac n’était pas même encore né comme on peut lire en Genèse (17:24 à 27) : « Et Abraham était âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans quand il fut circoncis dans son prépuce. Et Ismaël son fils avait treize ans, quand il fut circoncis dans la chair de son prépuce. Ce jour même, furent circoncis Abraham et son fils Ismaël. Et tous les hommes de sa maison, nés dans la maison, et ceux que l’on avait acquis de l’étranger à prix d’argent, furent circoncis avec lui. » Une année plus tard naquit Isaac qui fut circoncis le huitième jour après sa naissance comme il est dit en Genèse (21:4 et 5) : « Et Abraham circoncit son fils Ismaël âgé de huit jours, comme Dieu le lui avait ordonné. Et Abraham avait cent ans, quand son fils Isaac lui fut né. »
Ainsi quand l’alliance - celle de la circonsion et du sacrifice - fut établie et scellée, Abraham avait quatre-vingt-dix-neuf ans et Ismaël, treize ans. Isaac naquit un an plus tard quand Abraham eut cent ans. Les descendants d’Ismaël, le Prophète Mohamed [P.B.S.E.] ainsi que tous les Musulmans, restent fidèles jusqu’à aujourd’hui à cette alliance marquée par la circoncision. Dans leurs **prières** qu’ils accomplissent au moins **cinq fois par jour**, les Musulmans invoquent Allah pour qu’Il étende Son salut et Sa bénédiction sur Abraham et sur ses descendants, ainsi que sur Mohamed [P.B.S.L.] et sur ses descendants.

m. Mais il est mentionné en Genèse, chapitre 22 que c’est Isaac qui devait être sacrifié.

M. Je sais, mais ici la contradiction est évidente : Dans le passage que vous évoquez apparaît l’expression : « ton fils unique Isaac ». Ne devrait-on pas y avoir écrit : « ton fils unique Ismaël », puisque, lorsque Ismaël avait treize ans, Isaac n’était pas encore né ?**.** Après la naissance d’Isaac, Abraham avait donc deux fils. **Pour des raisons de chauvinisme, le nom « Ismaël » fut remplacé par celui d’« Isaac » dans tout le chapitre 22 de la Genèse, mais Dieu avait préservé le terme "unique" pour nous montrer ce qui aurait dû être**. Les mots « Je multiplierai ta descendance » en Genèse (22:17), ont été appliqués auparavant à Ismaël en Genèse (16:10). L’ensemble du chapitre 22 de la Genèse ne pouvait-il donc s’appliquer à Ismaël ? « Je ferai de lui une grande nation » avait été répété deux fois à propos d’Ismaël en Genèse (17:20) et en Genèse (18:21), mais elle ne s’appliqua absolument jamais à Isaac.

m. Les Juifs et les Chrétiens maintiennent qu’Isaac était supérieur à Ismaël.

M. C’est ce qu’ils disent, mais la Bible déclare en Genèse (15:4) : « Et, voyez, le Seigneur lui [Abraham] adressa la parole et dit :’Celui-ci [Eliezer de Damas] ne sera pas ton héritier, mais celui qui sera issu de tes entrailles sera ton héritier’. » Ainsi Ismaël était-il donc aussi son héritier. Voyez en Genèse (16:10) : « Et l’ange du Seigneur annonça à Agar :’Je multiplierai infiniment ta descendance, à tel point que ta postérité ne pourra pas être dénombrée’. »…Et en Genèse (17:20) : « **Et pour Ismaël**, je t’ai entendue : Vois, je l’ai béni, et je le rendrai fécond, et je multiplierai sa descendance infiniment ; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation. »… Et encore en Genèse (21:13) : « Et aussi **du fils de l’esclave** je ferai une nation, parce qu’il est ta descendance. »…Aussi en Genèse (21:18) : « Lève-toi, soulève l’enfant **[Ismaël]**, et tiens-le dans tes bras, car je ferai de lui une grande nation. »… Enfin en Deutéronome (21:15 à 17) : « Si un homme a deux épouses, l’une bien-aimée et l’autre haïe, et que l’une et l’autre lui aient donné des enfants, celle qui est aimée et celle qui est haïe, alors, au moment où il transmettra ce qu’il a à ses enfants pour qu’ils en héritent, il ne devra pas avantager le fils de la bien-aimée et le placer avant le fils de celle qui est haïe, celui qui est en vérité le premier né : mais il devra reconnaître le fils de celle qui est haïe comme son premier né, en lui donnant une double part de tout ce qu’il possède : car ce fils représente les prémices de sa vigueur et le droit d’aînesse lui appartient ».
L’Islam ne dément pas la bénédiction que Dieu a accordé à Isaac et à ses descendants, mais le fils de la promesse est Ismaël de qui, plus tard, sera issu plus tard **Mohamed [P.B.S.L], Sceau des Prophètes.**

m. Les Juifs et les Chrétiens prétendent pourtant qu’Ismaël était un fils illégitime.

M. C’est ce qu’ils disent, mais non pas ce que la Bible établit. Comment un grand prophète comme Abraham aurait-il pu avoir une femme et un fils illégitimes ! Nous pouvons lire en Genèse (16:3) : « […] et [Sarah] donna [Hagar] pour femme à son mari. » Si le mariage était légal, comment leur descendance pouvait-elle alors être illégale ? Un mariage contracté entre deux étrangers, un Chaldéen et une Égyptienne, n’est-il pas davantage dans la légalité qu’un mariage entre un homme et la fille de son père (sa demi-sœur) ? Que ce fut ou non un mensonge au sujet d’Abraham, il est dit en Genèse (20:12) : « Et cependant, en vérité, elle [Sarah] est ma soeur ; elle est la fille de mon père, mais non pas celle de ma mère ; et est devenue ma femme ». Le nom « Ismaël » fut également choisi par Allah lui-même : « Et l’ange du Seigneur lui [à Hagar] annonça :’Sache que tu es enceinte et que tu mettras au monde un fils ; et tu lui donneras le nom d’Ismaël, parce que le Seigneur a entendu [tes pleurs et vu] ton affliction’. » "Ismaël" signifie "Dieu entend". Où, d’ailleurs, est-il écrit dans la Bible qu’Ismaël était un fils illégitime ?

m. Nulle part dans la Bible.

M. Bien longtemps avant qu’Ismaël et Isaac ne fussent nés, Dieu établit, selon la Bible, une alliance avec Abraham (Genèse, 15:18) en disant : « Je donne cette terre à ta postérité, la terre qui s’étend entre le fleuve

d'Égypte jusqu'au grand fleuve, l'Euphrate. » La plus grande partie de l'Arabie ne s'étendait-elle pas entre le Nil et l'Euphrate où plus tard s'établirent les descendants d'Ismaël ?

m. Voulez-vous dire qu'aucune terre ne fut promise à Isaac et à ses descendants ?

M. Nous, Musulmans, n'avons jamais nié qu'Isaac eût aussi été béni par Dieu. Voyez en Genèse (17:8) : « Et je te donnerai, et à ta descendance [Isaac] après toi, la terre dans laquelle tu es un étranger, toute la terre de Canaan pour une possession qui ne prendra pas fin ; et je serai leur Dieu. » **Notez bien la différence :** Abraham est mentionné en tant qu'"étranger" dans la terre de Canaan, mais non point dans la terre qui s'étend entre le Nil et l'Euphrate. En tant que Chaldéen, il était plus Arabe que Juif.

m. Cependant, suivant Genèse (17:21), l'alliance fut établie avec Isaac : « Mais mon alliance, je l'établirai avec Isaac que Sarah te donnera l'année prochaine à cette époque-ci. »

M. Cela exclut-il Ismaël ? Où dans la Bible est-il dit que Allah ne ferait aucune alliance avec Ismaël ?

m. Nulle part.

- JÉRÉMIE, CRITÈRE D'AUTHENTICITÉ DU PROPHÈTE -

Ainsi peut-on lire dans le livre de Jérémie (28 : 9) : « Le prophète qui annonce [l'avènement d'un message] de paix ; quand sa prophétie sera accomplie, alors sera connu en vérité le prophète que le Seigneur a envoyé. » Le mot **"Islam"** signifie aussi "Tranquillité, Paix", paix entre le Créateur et Ses créatures. La prophétie de Jérémie ne peut pas s'appliquer à Jésus puisque lui-même a affirmé qu'il n'était pas venu pour apporter la paix (Luc, 12:51 à 53) : « Pensez-vous que je sois venu pour apporter la paix sur la terre ? Que non, vous dis-je, mais plutôt la division : car désormais, cinq personnes dans une maison seront divisées : trois contre deux, et deux contre trois. Le père sera divisé contre le fils et le fils contre le père. La mère contre la fille, et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille, et la belle-fille contre la belle-mère. » Reportez-vous aussi, à ce propos, à Mathieu (10:34 à 36).

- JUSQU'À LA VENUE DE CHILO (SCILO) -

Avant que Jacob ne mourût, tel fut son message à ses enfants : « Et Jacob fit venir tous ses fils, et dit :'Rassemblez-vous afin que je vous dise ce qui vous arrivera dans les jours à venir […]'. » (Genèse, 49 : 1) […] « Le sceptre ne sera pas retiré de Judah, ni l'insigne du législateur d'entre ses pieds, jusqu'à la venue de Chilo ; à ce moment-là, les gens se regrouperont sous son autorité. » (Genèse, 49 : 10).
"Chilo" est aussi le nom d'une ville mais sa véritable signification est "paix, tranquillité, repos", c'est-à-dire, **Islam.** Dans le verset précité, il ne peut s'agir d'une ville. S'il se rapportait à une personne, il pourrait s'agir d'une corruption du terme "Chalouah" (Elohim), c'est-à-dire, messager (de Allah). De cela il ressort qu'un terme serait mis à la succession des prophètes issus de la lignée d'Isaac dès que viendrait "Chilo", ce qui concorde avec le Coran, La Vache (2 : 133) : **« Étiez-vous présents lorsque Jacob toucha au terme de ses jours ? Lorsqu'il demanda à ses fils :'Qui adorerez-vous quand je ne serai plus parmi vous ?' Ils répondirent : "Nous adorerons ton Dieu [Allah], le Dieu de tes pères, Abraham, Ismaël et Isaac, Dieu l'Unique et à Lui nous ferons notre soumission [dans l'Islam]'. »** Une autre nation serait investie du privilège de la prophétie ; telle est la menace exprimée en Jérémie, (31 : 36) : « Si elle s'écarte de ce que j'ai fixé par mes décrets, alors la descendance d'Israël cessera pour toujours d'être une nation à mes yeux. » C'est aussi ce que Jésus a laissé entendre dans l'Évangile de Mathieu (21:43) : « C'est pourquoi je vous le dis, le Royaume des Cieux vous sera retiré, et donné à une nation qui en recueillera les fruits. »

- "BACA" ET "MEKKAH" NE FONT QU'UN -

La Sainte Ka'aba construite par Abraham et son fils Ismaël se trouve à la Mecque. Le terme Mekkah (La Mecque) a été mentionné une fois dans le Saint Coran, la Victoire Éclatante (48 : 24). Suivant le dialecte en usage dans les tribus, **"Baca"** est un autre nom pour **"Mekkah".** Il en a été fait mention une fois, à nouveau, dans le Coran, La Famille d'Imran, (3 : 96) : **« En vérité, la première demeure assignée à l'humanité [comme lieu d'adoration] fut Baca [Mekkah], source de bénédictions et une guidée pour tous les gens. »** Chose absolument stupéfiante, le mot "Baca" a été mentionné par le Prophète David, [P.B.S.L.], dans les Psaumes (84 : 6) : « La pluie forme aussi des flaques qui s'écoulent par la vallée de Baca se rassemblant en un puits. » Ce puits-là est la célèbre **source de Zemzem** que l'on trouve encore à l'heure actuelle, et toute proche de la Ka'aba.

- LA MAISON DE MA GLOIRE -

Isaïe, chapitre 60 : « Lève-toi, resplendis, car ta lumière est venue, et la gloire du Seigneur s'étend sur toi. » Comparez avec le Coran, le Revêtu d'un Manteau, (74 : 1 à 3) : **« Ô, toi [Mohammad] ! Le revêtu d'un manteau ! Lève-toi et avertis. Et de ton Seigneur, célèbre la grandeur. »** « Car, regarde, l'obscurité s'étendra sur la terre, et une flagrante ignorance [aveuglera] les gens : mais le Seigneur sur toi étendra Sa

protection, et Sa gloire t'illuminera [à la vue de tous]. ». L'avènement du Prophète Mohamed [P.B.S.L.] eut lieu en une période d'obscurité où le monde avait oublié l'Unicité de Dieu telle que l'avaient enseignée Abraham et tous les autres prophètes, Jésus inclus [P.B.S.E]. « Et tous les Gentils se dirigeront vers ta lumière, et des rois, à la clarté de ton aurore. » « Lève les yeux aux alentours et regarde : ils se rassemblent tous et viennent vers toi […] ». En moins de vingt-trois ans, l'Arabie dans son ensemble était unie. « […] Car la vaste étendue des mers se ralliera sous ton autorité, les forces des Gentils à toi se soumettront. ». En moins d'un siècle, l'Islam avait dépassé les limites de l'Arabie pour s'étendre à d'autres pays.

« Progresseront vers toi d'innombrables chameaux, les dromadaires de Madian et d'Ephah ; de Saba, certes ils viendront, ils apporteront l'or et l'encens ; et ils proclameront les louanges du Seigneur. » « Tous les troupeaux de **Kedar** seront rassemblés sous ta conduite, les béliers de Nebaioth seront à ton service : de leur plein gré, ils avanceront vers **Mon autel**, et je glorifierai **la Maison de Ma gloire**. » En Arabie, les tribus de Kedar qui, jusqu'alors étaient divisées, furent unies. « La Maison de Ma gloire » se rapporte ici à **la Maison de Allah** sise à La Mecque, et non à l'Église du Christ comme l'ont pensé les commentateurs chrétiens. Il est un fait certain c'est que les villages de Kedar qui, de nos jours, coïncident au moins avec l'ensemble de l'Arabie Saoudite, forment le seul pays au monde qui demeure impénétrable à la moindre influence de l'Église. « Par conséquent tes portes pour toujours resteront ouvertes : ni de jour, ni de nuit elles ne seront fermées ; afin que [tes] hommes puissent soumettre à ton autorité les forces des Gentils, afin que de ceux-ci les rois se rangent sous ton pouvoir. ». Par le fait même, la mosquée qui, à La Mecque, entoure la Sainte Ka'ba est restée ouverte jour et nuit depuis qu'elle fut purifiée par **le Prophète Mohamed** [qui la débarrassa] des idoles, il y a mille quatre cents ans. Depuis lors, les souverains, aussi bien que leurs sujets, se sont rendus au Pèlerinage.

- L'ATTELAGE D'ÂNES ET L'ATTELAGE DE CHAMEAUX -

Telle est la vision d'Isaïe et des deux cavaliers en Isaïe (2:7) : « Et il vit un char avec un couple de cavaliers, un char avec un attelage d'ânes, et un char avec un attelage de chameaux […] » Qui était le cavalier assis sur un âne ? N'importe quel élève du catéchisme sait qu'il s'agit de Jésus comme il est dit en Jean (12:14) : « Et Jésus, lorsqu'il eût trouvé **un ânon** s'y assit, ainsi qu'il a été annoncé dans les écritures. » Qui donc est, conformément à la promesse, le cavalier assit **sur le chameau** ? Les lecteurs de la Bible ont perdu de vue cet éminent Prophète. **Il s'agit du Prophète Mohamed [P.B.S.L.]** ; si elle ne s'applique pas à lui, alors cette prophétie est encore dans l'attente de son accomplissement. C'est pourquoi Isaïe a mentionné plus loin dans le même chapitre (21:13) : « Le fardeau [qui pèse] sur **l'Arabie** […] », ce qui signifie la responsabilité qui incombe aux Arabes musulmans, et naturellement à tous les Musulmans, responsabilité qui consiste à répandre le message de l'Islam. Citons Isaïe (21:14) : « Les habitants de Tema, à celui qui était assoiffé apportèrent de l'eau, à celui qui avait fui, offrirent pain et protection. » Tema ne fait probablement qu'un avec Médine où le Prophète Mohamed et ses compagnons avaient immigré. Chaque immigrant était adopté comme un frère par un habitant de Médine et recevait asile et nourriture. Ainsi peut-on lire en Isaïe (21:15) : « Car ils fuirent la menace des épées, des épées brandies hors du fourreau, la menace des arcs bandés, et l'atrocité de la guerre. » Voici qui a trait à l'époque où le Prophète Mohamed et ses compagnons furent persécutés et durent quitter La Mecque pour Médine.

Ainsi est-il dit en Isaïe (21:16) : « Car voici ce que le Seigneur m'a annoncé :'Encore une année, (comme les) années d'un salarié, et c'en est fait de toute la gloire de Qedar'. » La deuxième année de l'Hégire (ou "immigration") exactement, les païens furent vaincus à la bataille de Badr. Finalement, Isaïe conclut en ces termes en (21:17) : « […] Il ne restera qu'un petit nombre des vaillants archers fils de Qedar, car l'Éternel, le Dieu d'Israël, a parlé. »
Kedar (Qedar) est le second fils d'Ismaël (Genèse, 25 : 13) de la descendance de qui fut issu le Prophète Mohamed [PBSL]. Au commencement, les enfants de Kedar s'attaquaient à Mohamed et à ses compagnons. Or, comme nombre d'entre les assaillants se rallièrent à l'Islam, le nombre de ceux, qui, parmi les enfants de Kedar persistaient dans leur résistance, diminua. Dans quelques versets de la Bible, Qedar est synonyme du mot "Arabe" en général, comme il apparaît dans Ezekiel (27 : 21) : « L'Arabie et tous les princes de Qedar commerçaient par ton intermédiaire. Chez eux se trouvaient tes fournisseurs d'agneaux, de béliers et de boucs. »

- LE PROPHÈTE A L'IMAGE DE MOISE -

Ainsi Dieu s'adressa-t-il à Moïse en Deutéronome (18:18) : « Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète ; il sera semblable à toi [Moïse] et je mettrai mes paroles dans sa bouche ; et il leur annoncera tout ce que je lui commanderai. » Les frères des Israélites, (qui sont les descendants d'Abraham par leur ancêtre Isaac) sont les Ismaélites (qui sont les descendants d'Abraham par leur ancêtre Ismaël). Jésus, étant israélite, ne peut pas être considéré comme le Prophète à l'image de Moïse ; autrement il eût été écrit : "un Prophète issu d'entre vous." Mohamed n'est-il pas semblable à Moïse ? Si nous ne l'admettons pas, nous devons considérer que la prophétie d'Isaïe n'a pas encore été accomplie. Le tableau ci-dessous, extrait de la revue "Al-Ittihad" constitue en lui-même une explication. Lui faisant suite, est établie une comparaison entre quelques traits caractéristiques de Moïse, de Mohamed et de Jésus. Une telle comparaison peut permettre de tirer au clair le problème de l'identité de "ce prophète" qui devrait venir après Moïse :

<u>**ÉLÉMENTS DE COMPARAISON**</u>	**MOISE**	**MOHAMED**	**JÉSUS**
Naissance	**normale**	**normale**	**hors des normes**
Vie familiale	**marié, des enfants**	**marié, des enfants**	**ni mariage, ni enfants**
Mort	**normale**	**normale**	**hors de la norme** **(Ribaat : Elever au ciel vivant, descendra à la fin des temps)**
Carrière	**Prophète** **Homme d'État**	**Prophète** **Homme d'État**	**Prophète**
Forcé d'émigrer à l'âge adulte	**à Médian**	**à Médine**	**Ne fut pas contraint d'émigrer**
Confronté à des ennemis	**Ardente poursuite** **Batailles**	**Ardente poursuite** **Batailles**	**Aucune rencontre**
Résultats des confrontations	**Victoire matérielle et morale**	**Victoire matérielle et morale**	**Victoire morale**
Transcription de la Révélation	**Du vivant de Moïse (Torah)**	**De son vivant (Coran)**	**Après sa vie sur terre (Évangiles)**
Nature des enseignements	**spirituel/ juridique**	**spirituel/ juridique**	**Essentiellement spirituel**
Acceptation de son autorité par son peuple	**Rejetée, puis acceptée**	**Rejetée, puis acceptée**	**Rejetée par la plupart des Israélites**

« Je mettrai mes paroles dans sa bouche. » Ainsi la révélation de Dieu fut-elle transmise par l'intermédiaire de Gabriel, <u>sans que ne fût impliquée aucune spéculation intellectuelle de la part du Prophète Mohamed [P.B.S.L.]</u>. Il en est ainsi, en effet pour toute révélation d'origine divine. Mention en est faite spécifiquement en ce qui concerne le Prophète Mohamed [P.B.S.L.] parce qu'elle est comparée à la révélation reçue par Moïse sous forme d'"écriture sur des tablettes" comme il est rapporté dans la Bible. On peut lire en Deutéronome (18:19) : « Et si quelqu'un n'écoute pas **Mes paroles qu'il dira en Mon nom**, c'est Moi qui lui en demanderai compte. » Dans le Coran, sur 114 chapitres ou "sourates", 113 commencement par cette invocation : **« Au nom de Allah le Miséricordieux, celui qui fait Miséricorde »**. De la même manière, <u>les Musulmans commencent par ces mots</u> leur travail quotidien. Non pas au nom de "Dieu", mais "en Mon nom", Son propre nom qui est **"Allah".** Comme il s'agit pas d'un **nom propre**, il n'est assujetti ni au genre comme "dieu" ou "déesse", ni au nombre comme "dieux", pluriel de "dieu". Or les Chrétiens commencent par ces mots : "Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit". Il faut noter que ceux qui ne l'écoutent pas ou lui opposent un démenti, seront punis. Voici, en concordance, deux passages du **Saint Coran** : - **« Certes, aux yeux de Allah, la [véritable] religion est l'Islam**. » (La Famille d'Imran, 3:9).- **« Et quiconque désire une religion autre que l'Islam, n'y sera jamais autorisé, et dans l'autre monde, il sera l'un des perdants. »** (La Famille d'Imran, 3 : 85).

- MON SERVITEUR, MON MESSAGER, MON ELU -

Un accomplissement évident de la prophétie concernant Mohamed [P.B.S.L] se trouve au chapitre 42 du livre d'Isaïe : « Voici, **Mon serviteur, Mon élu**, en qui Mon âme se complaît ; sur lui J'ai mis Mon esprit : il révélera le droit aux nations. » Il est aussi appelé « **Mon messager** » au verset 19. Sans aucun doute, en vérité, <u>tous les prophètes ont été serviteurs, messagers, et élus de Allah</u>. A aucun des prophètes cependant n'ont été attribués comme à Mohamed [PBSL] ces titres spécifiques en arabe : « Abdouhou oua Rasoulouhoul Moustapha », c'est-à-dire « Son serviteur et Son messager (élu) Mustafa (autre nom de Mohamed)". La

profession de foi d'une personne embrassant l'Islam s'énonce ainsi : « J'atteste qu'il n'y a de divinité que Allah, et j'atteste que Mohamed est Son serviteur et Son messager. » Cette même formule est répétée cinq fois par jour, comme appel à la prière, du haut des minarets, et à nouveau cinq fois par jour, juste avant le commencement de chaque prière. Puis, on le récite encore neuf fois, au cours des prières, dans le « Tachahoud » (témoignage) durant le minimum de prières obligatoires, et quelques fois supplémentaires si un Musulman accomplit de surcroît les prières surérogatoires qui sont recommandées. Le titre le plus fréquemment énoncé pour le Prophète est "Rassouloullah", c'est-à-dire « Messager de Allah ».

« Il ne criera pas, il n'élèvera pas la voix, et ne la fera pas entendre jusque dans les rues. » En ces mêmes termes est évoquée la décence du Prophète Mohamed [PBSL]. «… Il jugera conformément à la vérité. » « Il ne faiblira pas ni ne s'esquivera, jusqu'à ce qu'il ait établi le droit sur terre, et que les îles s'attendent à sa loi. » Ceci doit être comparé avec la mission de Jésus, qui n'a pas prévalu sur ses ennemis et qui fut déçu par le rejet des Israélites. « Moi le Seigneur, Je t'ai appelé pour la justice, et Je te prendrai par la main, et Je te garderai et Je t'établirai pour faire alliance avec le peuple, pour être la lumière des Gentils. » «… et je te garderai » : c'est-à-dire qu'aucun autre prophète ne viendra après lui. En peu de temps, beaucoup de Gentils furent guidés vers l'Islam. « Pour ouvrir les yeux des aveugles, faire sortir de prison les captifs et de leur cachot, les habitants des ténèbres […] ». « Les yeux des aveugles […] » : dénotent ici la vie menée par les païens. « Faire sortir de prison les captifs » : a trait à la libération des esclaves, encouragée par l'Islam, et pour la première fois dans l'histoire de l'humanité.

« Je suis le Seigneur : tel est Mon nom : et Ma gloire, Je ne l'attribuerai pas à un autre, ni Mon honneur aux statues. » **Le Prophète Mohamed est unique** parmi tous les prophètes puisqu'il est **"le Sceau des Prophètes"** et son enseignement, comparé au Christianisme et au Judaïsme, n'a pas été déformé jusqu'à nos jours.
« **Chantez au Seigneur un cantique nouveau**, et sa louange des confins de la terre, […]. » « Un nouveau chant », comme il apparaît, non pas en Hébreux ou en Araméen, **mais en Arabe** : la louange de Dieu et de Mohamed son Messager [P.B.S.L.] est chantée cinq fois par jour du haut des minarets de millions de mosquées à travers le monde. (**l'Adhan** de l'appel à la prière)

« Que le désert et ses villes, de là, **élèvent la voix**, ainsi que les villages où habite Qedar ! Que les habitants de Sela éclatent en acclamations. Que du sommet des montagnes retentissent des cris de joie. » Du mont Arafat près de La Mecque, les pèlerins chantent chaque année les paroles suivantes : « Me voici venu [à ton service], Ô Seigneur. Me voici venu. Me voici venu. Tu n'as point d'associé. En vérité à Toi est la louange, les bénédictions et la souveraineté. Tu n'as point d'associé. » Le chapitre 42 d'Isaïe ne peut pas être appliqué à un prophète israélite étant donné que Kedar est le second fils d'Ismaël. (Voir Genèse, 25 : 13).
« Qu'on rende gloire au Seigneur, et que dans les îles on publie Sa louange. » Et réellement, l'Islam s'est propagé jusqu'à des îles aussi éloignées que l'Indonésie et les Caraïbes.
« […] il prévaudra sur ses ennemis. » En un court laps de temps, le Royaume de Dieu fut établi sur la terre pendant la mission de Mohamed [P.B.S.L].

Ainsi **les versets du 42ème chapitre d'Isaïe** dépeignent-ils exactement les caractéristiques du Prophète Mohamed [P.B.S.L.]

- LE ROI DAVID L'A APPELE "MON SEIGNEUR" -

Psaume (110, 1) : « Le Seigneur a dit à mon Seigneur :'Assieds-toi à ma droite, tes ennemis, j'en ferai l'escabeau de tes pieds'. » Dans ce verset, il est fait mention de deux Seigneurs. Le premier, celui qui parle, est Dieu, le second, celui dont il est fait mention, ne peut pas être Dieu également, car David ne connaissait que Dieu l'Unique. Aussi faut-il comprendre : « Dieu a dit à mon Seigneur,… » Qui donc David appelait-il « mon Seigneur » ? L'Église répondrait "Jésus". Mais c'est ce qui a été démenti par Jésus lui-même en Mathieu (22:45), Marc (12:37) et en Luc (20:44). Jésus lui-même ne s'est pas arrogé ce titre étant donné qu'il est considéré comme fils de David. Comment David pouvait-il l'appeler **« mon Seigneur »** s'il était son fils, dit Jésus lui-même ? Jésus dit en Luc (20:42 à 44) : « Comment peut-on dire que le Christ est fils de David ? Alors que David lui-même a dit dans le livre des Psaumes :'Le Seigneur a dit à mon Seigneur, Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied'. David, par conséquent, l'appelle "Seigneur" ; comment peut-il donc être son fils ? » Jésus a certainement donné une réponse qui n'a pas été rapportée dans les quatre évangiles canoniques, **mais qui a été mentionnée explicitement dans l'Évangile de Barnabé :** « La promesse a été faite à la maison d'Ismaël, et non pas à celle d'Isaac ».

Ainsi de David, Mohamed [P.B.S.L.] est-il le Seigneur qu'il a vu en esprit. Aucun prophète n'a accompli davantage que Mohamed [P.B.S.L.]. L'œuvre même de tous les autres prophètes ensemble est limitée comparée à ce que Mohamed [P.B.S.L.] a réalisé dans l'intervalle d'une courte période de 23 années, et qui est resté inchangé jusqu'à présent.

- ES-TU CE PROPHÈTE ? -

Les Juifs envoyèrent à Jean-Baptiste des prêtres et des Lévites afin qu'ils cherchent à savoir qui réellement il était (Jean, 1:20-21) : « Et il (Jean Baptiste) répondit ouvertement sans nier quoi que ce soit, déclarant au

contraire :'Je ne suis pas le Christ.' Et ils lui demandèrent :'Qui donc es-tu ? Es-tu Elie ?' Et il dit :'Non pas'. 'Es-tu ce prophète ?'Et il répondit :'Non'. » Et là est la question cruciale : **« Es-tu ce prophète ? »** Qui donc était le prophète si longtemps attendu après l'avènement de Jésus et de Jean-Baptiste ? N'était-il pas le Prophète semblable à Moïse dont il est parlé en Deutéronome (18:18), **lequel est Mohamed [P.B.S.L.] ?**

- « IL VOUS BAPTISERA AVEC LE SAINT-ESPRIT ET AVEC LE FEU » -

Voyez Mathieu (3:11) : « Moi certes, je [Jean-Baptiste] vous baptise avec l'eau pour que vous fassiez pénitence : mais celui qui viendra après moi est plus puissant que moi, celui dont je ne suis pas digne de porter les sandales : il vous baptisera avec le Saint-Esprit et avec le feu. » Si, à ce moment-là, Jean Baptiste avait fait allusion à Jésus, il ne se serait pas à nouveau retiré pour vivre dans le désert, mais se serait attaché à lui afin d'être l'un de ses disciples, ce qu'il ne fit pas. C'est donc à **un puissant prophète, autre que Jésus**, qu'il est fait allusion dans ce passage. Celui qui viendrait après Jean-Baptiste ne pouvait pas être Jésus puisque ces deux derniers étaient contemporains. Là encore, Jean-Baptiste ne faisait-il pas allusion **au prophète Mohamed [PBSL] ?**

- « LE PLUS PETIT DANS LE ROYAUME DES CIEUX » -

Telles sont les propres paroles de Jésus dans Mathieu (11:11) : « En vérité, je vous le dis, parmi tous ceux qui sont nés de femmes, il ne s'en est pas levé plus grand que Jean-Baptiste. Cependant **le plus petit dans le Royaume des Cieux est plus grand que lui**. » Peut-on croire que Jean-Baptiste est plus grand qu'Adam, Moïse et bien d'autres prophètes ? Combien de païens Jean-Baptiste a-t-il converti et combien de disciples avait-il ? Mais là n'est pas le point principal. La question est : **qui, dans le Royaume des Cieux, étant le plus petit, était plus grand que Jean-Baptiste ?** Non pas Jésus, certes, puisqu'en ce temps-là, le Royaume des Cieux n'était pas encore formé ; Jésus, lui-même, n'a jamais prétendu être le plus petit, c'est-à-dire le plus jeune. Le Royaume des Cieux consiste en Dieu, en tant qu'Etre Suprême, et tous les prophètes. **Le plus petit, ou le plus jeune, est, en ce cas le Prophète Mohamed [P.B.S.L.].**

(**Ribaat :** Ceci est très logique puisqu'il n'y a plus de prophète après Mohammed, paix et bénédiction de Allah sur lui, indubitablement il est le plus jeune des Prophètes mais qui est le plus grand honoré parmi tous les Prophètes. Ceci ne contredit pas l'Évangile de Barnabé qui déclare que Allah a créé ce monde pour Mohammed. Petit à petit, Le puzzle s'assemble et la vérité est éclatante)

- « BÉNIS SOIENT LES ARTISANS DE PAIX » -

Telles sont en Mathieu (5:9), les paroles de Jésus dans son sermon sur la montagne : « Heureux **les artisans de paix**, car ils seront appelés fils de Dieu. » Or **"Islam"** signifie également **"Paix"** : paix entre le Créateur et celui qui fait acte d'adoration. Jésus ne pouvait pas définir sa mission comme celle d'un artisan de paix puisqu'il n'est pas venu apporter la paix. (Mathieu 10:34 à 36). « ne pensez pas que je sois venu pour apporter la paix sur la terre : Je ne suis pas venu pour apporter la paix mais l'épée. Je suis venu pour mettre un homme en désaccord avec son père, dresser la fille contre la mère, et la belle-fille contre la belle-mère. Et un homme trouvera ses ennemis dans sa propre maison. » Voir également Luc (12:49 à 53).

- LE CONSOLATEUR -

Lisons en Jean (14:16) : « Et moi je prierai le Père et il vous enverra un autre **Consolateur** qui puisse demeurer près de vous pour toujours. » Nous ne connaissons pas exactement le mot d'origine qui en Araméen, correspond à « Consolateur », utilisé par Jésus. En d'autres Bibles, apparaissent les termes « défenseur », « secours », et dans les bibles grecques, le terme **« Paraclet »** dont il existe diverses explications : l'Esprit saint, le verbe, une personne, etc...
Le Saint Coran affirme dans la sourate (61 : 6), que Jésus a explicitement mentionné le nom **"Ahmed"** : **« Et [Rappelez-vous] quand Jésus le fils de Marie a dit :'Ô, enfants d'Israël ! Je suis l'Apôtre de Allah, qui vous a été envoyé pour vous confirmer la Torah [qui est venue] avant moi, et pour vous annoncer la bonne nouvelle d'un Apôtre qui doit venir après moi, et qui aura pour nom "Ahmed" »** (c'est-à-dire l'autre nom du Prophète Mohamed [P.B.S.L.], et qui signifie littéralement « Celui qui, plus que d'autres, rend louanges à Allah). « Consolateur », « défenseur », « secours » ou « Paraclet » ? Quel que soit le terme à retenir, nous pouvons conclure que Jésus a laissé une œuvre inachevée et que quelqu'un devait lui succéder afin de compléter cette mission. Voyons si, à la lumière de la Bible, ce « Consolateur » ou « Paraclet » concorde exactement avec le caractère du Prophète Mohamed [P.B.S.L.] :

« Un autre Consolateur » : ceci implique que de nombreux consolateurs étaient déjà venus et qu'un autre devait venir. « Qui puisse demeurer près de vous pour toujours » : étant donné qu'il était le Sceau de tous les prophètes, il n'était nullement besoin qu'un autre vînt après lui. Cet enseignement durera pour toujours, et restera intact. En fait, le Saint Coran et tous les enseignements qu'il contient, **sont demeurés inchangés depuis 1400 ans. «** Du monde il extirpera le péché » (Jean, 16:8) : tous les prophètes, même Abraham, Moïse, David et Salomon sanctionnèrent leurs voisins et leur peuple pour leurs péchés, mais n'agirent **pas au niveau des nations du monde comme le fit Mohamed [P.B.S.L.]**. Non seulement, en l'espace de 23 ans, il extirpa

l'idolâtrie qui avait cours en Arabie, mais il envoya aussi des émissaires à Héraclius, aux souverains des empires de Perse et de Rome, au Négus, Empereur d'Éthiopie, et à Muqauqis, gouverneur d'Égypte. Il réprimanda les Chrétiens parce qu'ils mirent en cause l'Unicité de Dieu en élaborant le dogme de la Trinité, et parce qu'ils élevèrent Jésus au rang de Fils de Dieu et Dieu lui-même. Ce fut lui qui condamna les Juifs et les Chrétiens pour avoir falsifié leurs écritures. Il mit en évidence le droit d'aînesse d'Ismaël [P.B.S.L.], et lava les prophètes de toutes accusations d'adultère, d'inceste, de viol et d'idolâtrie. « Le prince de ce monde est jugé » (Jean, 16:11) : **il s'agit de Satan** comme il est spécifié en Jean (12:31) d'une part, et en (14:30) d'autre part. C'est ainsi que le Prophète Mohamed [PBSL] est venu châtier le [prince de ce monde] conformément au jugement [annoncé dans l'Évangile de Jean]. « L'Esprit de Vérité » (Jean, 16:13) : depuis son enfance, le Prophète Mohamed [PBSL] était appelé **"Al-Amin"**, c'est-à-dire le probe, le véridique et « en toute chose il vous guidera dans la vérité […] » (Jean, 16:13).

« Car ses paroles ne viendront pas de lui-même, mais il annoncera tout ce qu'il aura entendu. » (Jean, 16:13). Le Saint Coran est la parole de Dieu. Pas un seul mot du Prophète Mohamed [P.B.S.L.] ou de ses compagnons n'y fut inclus. L'ange Gabriel en délivrait la lecture au Prophète qui le mémorisait, alors que ses scribes en faisaient immédiatement la transcription. Les dires et enseignements du Prophète lui-même furent rapportés dans les Ahadith (pluriel du mot « Hadith » ou tradition prophétique). Comparons avec ce qui est dit en Deutéronome (18:18) : « […] et [Je] mettrai Mes paroles dans sa bouche ; et il leur annoncera tout ce que Je lui commanderai. » Ce passage correspond au Coran, (53 : 2 à 4) : **« Votre compagnon [Mohamed] n'est ni égaré ni mal dirigé. Et ce qu'il dit n'émane pas de son propre désir. Il s'agit de l'inspiration qui lui est insufflée. »**

« et il vous montrera les choses à venir » (Jean, 16:13). Toutes les prophéties du Prophète Mohamed [P.B.S.L.] ont été accomplies. « Lui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à Moi et vous l'annoncera. » (Jean, 16:14). Le Saint Coran et les paroles du Prophète Mohamed [P.B.S.L.] dénotent un plus grand respect à l'égard de Jésus [P.B.S.L.] que la Bible et les Chrétiens ne le font eux mêmes. Et voila bien ce que les paragraphes ci-dessous mettent en évidence : Croire en la mort de Jésus sur la croix jette le discrédit sur sa mission prophétique conformément au Deutéronome (13:5) : « Et ce prophète, ou ce rêveur de rêves, oui, certes, il sera mis a mort […] ».Cette allégation formulée par les Chrétiens, équivaut à la flétrissure de la malédiction (que Allah nous en préserve !) suivant Deutéronome (21:22-23) : « [...] car celui qui est pendu est un objet de malédiction auprès de Dieu […] ». Mathieu (27 : 46) : « […] mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" » Selon toute probabilité, ce cri ne fut-il pas proféré par quelqu'un d'autre que Jésus ? Quiconque, quand bien même ne fut-il pas prophète, sourirait dans son agonie sachant que son trépas lui vaudrait d'être couronné des palmes du martyre. Accuser Jésus [P.B.S.L.] d'un tel manque de foi en Allah, n'est-ce pas le charger d'une insulte ? Nous, Musulmans, ne pouvons pas croire que Jésus ait taxé les Gentils de « chiens » et de « pourceaux » et se soit adressé à sa mère en l'interpellant comme suit : « Jésus lui [à Marie] dit :'Femme, qu'ai-je à faire avec toi ?'. » Le Saint Coran affirme au contraire dans la sourate (19:32) : **« Et obéissant à ma mère [c'est-à-dire Marie], et [Allah] ne m'a pas créé violent et arrogant. »**

- RÉVÉLATION FAITE AU PROPHÈTE MOHAMED [P.B.S.L.] -

La première révélation de Allah à l'adresse de Mohamed [P.B.S.L.] par l'intermédiaire de l'ange Gabriel fut le mot **« Iqra »** qui signifie **« Lis »** dans la sourate (96, 1 à 5). Comme il était analphabète, Mohamed répondit : **« Je ne sais pas lire »**. La prophétie relative à cette première révélation réside en **Isaïe (29 : 12)** : « Et le livre lui est transmis, à lui qui n'est pas instruit, [il lui est transmis] avec cette injonction :'Lis ceci, je te prie'et il dit :' Je suis illettré'. »

L'ordre dans lequel se succédèrent les révélations n'est pas celui que l'on peut voir dans le Coran. En d'autres termes, la première partie révélée ne correspond pas à la première page, non plus que la dernière partie révélée ne corresponde à la dernière page (du Coran). Le fait que ces révélations s'échelonnèrent dans le temps et furent insérées dans le Coran suivant un certain ordre fixé par Allah, fut aussi mentionné dans le Livre d'**Isaïe (28 : 10-11)** : « Ordre sur ordre, ordre sur ordre, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là : car c'est avec des lèvres balbutiantes et dans une autre langue qu'il parlera à son peuple. » Il faut comprendre ici une langue autre que l'Hébreux ou l'Araméen, **c'est-à-dire l'Arabe.**

Pour s'adresser à Dieu tant dans leurs prières qu'au cours du pèlerinage, et pour se saluer les uns les autres, les Musulmans dans le monde entier, utilisent une seule langue qui est l'arabe. La réalisation de cette unité linguistique a été également prophétisée dans le livre de Zephaniah (3:9) : « Car alors Je formerai à l'usage des gens une langue pure, afin qu'ils puissent **tous invoquer** le nom du Seigneur, pour que, d'une même âme, ils Le servent. ». La vérité a été révélée en langue arabe,- hélas, cependant, pour certains- qui attendent encore le Prophète Jésus [P.B.S.L], de sorte qu'il puisse, lors de sa seconde venue, apprendre aux gens à adorer Allah dans une seule et unique langue.

Nous, Musulmans, sommes sûrs que **le Prophète Jésus, lors de sa seconde venue**, se joindra aux Musulmans dans leurs mosquées du fait qu'il est lui-même, comme tout autre Musulman, circoncis, s'abstenant de manger la viande de porc, et accomplissant ses prières, après avoir fait ses ablutions, se tenant debout, s'inclinant et se prosternant.

4/ OUVRAGE COMPLET EN 118 PAGES POUR VOUS

Ribaat

Fin de l'extrait du Livre de Docteur Hassan M. Baagil fervent musulman dans son Ouvrage : « Dialogue Islamo-Chrétien ». Sur la Bible, sur les données Scientifiques du Coran et les questions-réponses pertinentes.

- Partie de l'Ouvrage non publié :

- Verdict des non-musulmans sur le Prophète Mohammed (PBSL)

- Données scientifiques et questions / réponse pertinentes :

* EMBRYOLOGIE

* EMPREINTES DIGITALES

* ASTRONOMIE (THÉORIE DU BIG BANG)

* OCÉANOLOGIE

* BOTANIQUE

* DÉCOUVERTES MÉDICALES

* LA PEAU ET LES RÉCEPTEURS DE LA DOULEUR

- Épilogue

- Ouvrage complet et livré gracieusement chez vous en 118 pages sur simple demande en langue Française et autres.

Par Mohamed Taha un correspondant d'Égypte, Mohamed comprend le français, l'anglais et l'arabe. Il vous faut, pour cela, faire la demande par e-mail en indiquant votre nom et adresse à :

MOHAMEDTAHA2004@YAHOO.COM
MOHCIMS@HOTMAIL.COM

Ou bien adresser une lettre postale à :

MOHAMED TAHA P.O.BOX : 834 ALEXANDRIA, EGYPT

- Ouvrage complet mise en ligne :

Lien : http://dialoguecm.free.fr/spip.php?rubrique2
Par le frère Mehdi, le Vendredi 16 Février 2007/1428H.

- Ouvrage complet en téléchargement WORD :

Révisé par Abu Ahmed ; le 25 Août 2006/1427H.
Titre : Dialogue entre un Chrétien et un Musulman.
Word : islammedia.free.fr/livres/Autre_religion/Dialogue_C%20vs_M.rar

- Conclusion :

Dans les nombreux Ahadiths, le Prophète Mohammed prophétise, le retour du Prophète Jésus au côté de Mahdi (le retour du Khalifa de l'Islam) (paix sur eux tous). À la fin des temps, Jésus Tuera l'antéchrist de son épée. C'est un homme nommée Ad-Dajjal Borgne qui prétendra être Allah sur terre, comme l'avait prétendu faussement pharaon qui fut noyé lui et son armée par le châtiment exemplaire de Allah qui sauva ainsi les Prophètes Moise, Aaron (apix sur eux) et les enfants d'Israël. Ad-Dajjal connaîtra le même sort, c'est-à-dire une fin misérable sous l'épée tranchante de Jésus le combattant honorable.

Également, Jésus tuera le porc, cassera la croix, abolira le tribut, et répandra l'Islam dans le monde entier, ce sera l'Âge d'or sur Terre, à tel point que les vivants souhaiteraient que les morts reviennent à la vie pour se joindre à ce bonheur et l'abondance encore jamais vue sur terre. Et pourtant ce n'est rien comparé aux Délices du Paradis au jour de la Résurrection !

Croyaient en Allah, votre Dieu Unique et le nôtre, Seul et sans associé. Croyaient en Mohammed. Croyaient en Jésus.

Accomplissaient la Salat (Prière) et la Zakat (l'aumône annuelle légale). Propageaient l'Islam comme le faisaient les Prophètes (paix sur eux tous).

Œuvraient et Concurrençaient vous dans les bonnes actions pendant que vous êtes vivants sur terre, pour votre Balance au Jour de la Résurrection de l'humanité. C'est votre avenir dans l'au-delà qui est en jeu. Que Allah vous guide à la Vérité, amine.

Louange à Allah Seigneur de l'univers.

CHAPITRE 4 : ÉTUDES MOHAMMAD AMINE ALIBHAYE

ISLAM ET CHRISTIANISME : LOGIQUE DE RAPPROCHEMENT

Par notre frère de l'île de la Réunion, Mohammad Amine Alibhaye.
Site officiel :
http://www.islam-fraternet.com/islam-christ/isl-x-cmpt.htm
Téléchargement PDF :
http://www.way-to-allah.com/fr/documents/Islam_et_Christianisme.pdf

LE livre que les églises ne veulent PAS que vous lisiez !

Les médias martelant nos esprits du caractère barbare de l'Islam, ne finissent plus de prévoir à plus ou moins brève échéance sa disparition à mesure que les hommes s'élèveront psychologiquement, spirituellement, socialement. Bref, l'attrait du progrès achèvera l'Islam, rémanence doctrinale d'un imposteur arabe. Ainsi parlent les médias…

Spéculations non dénuées de sens ? Qu'en est-il réellement ? À l'heure des informations par satellites, du Multimédia, quels sont les faits établis dont chacun peut disposer et contrôler ? Quels sont les faits réellement vérifiables par tous, sur lesquels, les uns comme les autres puissent fonder une approche empirique, rationnelle et fiable du phénomène ?

Dans un langage clair et concis, ce livre, comme d'autres, a pour objectifs d'éclairer, sans compromission, les croyants de diverses confessions autant dans l'évaluation saine du phénomène islamique, que sur la continuité du message divin ; offrant ainsi des moyens d'œuvrer dans le sens de la recherche d'un rapprochement spirituel entre les peuples. Abattre les tabous, définition de la notion de religion, de Dieu, rétablir des vérités historiques largement ignorées ou cachées, analysés des Écritures musulmanes et chrétiennes au filtre de la Logique et de la Raison, études et conclusions largement documentées, révélations explosives, tels sont les outils exclusifs de l'auteur pour imposer la reconnaissance d'un Islam méconnu, pour convaincre de l'absolue transcendance de Dieu et de Sa Bonté, de la nécessité de s'interroger sur Dieu, et le but de notre propre existence.

Car, si aujourd'hui, nous agissons pour plaire aux hommes, il nous faudra alors, leur demander notre rétribution. Mais si c'est pour plaire à Dieu Seul, alors nous devons savoir que Dieu n'est pas ingrat. Et lorsque notre souvenir sera perdu dans la fragile mémoire des hommes, et forcément il le sera un jour, chaque effort accompli cependant pour plaire exclusivement au Créateur des mondes, pour se parfaire à Ses prescriptions, sera autant de monuments nous rétribuant d'une richesse infinie jusqu'à la fin des temps, et dont Lui seul connaît la mesure.

Chercher la vérité sur son Créateur est le devoir de chaque être humain. Une lecture nécessaire pour ceux, tous ceux, qui recherchent la vérité. Vous pouvez télécharger le livre entier (247K), ou voir le sommaire (avec liens) : « Islam et Christianisme : logique de rapprochement »

Au moi de Ramadhan 1416H (1996). Première édition.
Dédiée à ma famille pour leur infinie patience et support et au Dr K.A.T. Al Mansour pour l'aide et l'inspiration précieuse qu'il m'a apportées.

Sommaire :

La Foi et la Raison : antinomie ?

* En Français *
* En Anglais *
* Bibles en Français et en Anglais * consultées.

Au Nom de Allah le Tout Miséricordieux le Très Miséricordieux

Le Saint-Coran : Sourate 16 - verset 125

« Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au chemin de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon. Car c'est ton Seigneur qui connaît le mieux celui qui s'égare de Son chemin et c'est Lui qui connaît le mieux ceux qui sont bien guidés. »

INTRODUCTION

Écrire sur un sujet comme l'Islam, pour un musulman vivant en Occident, lui impose un challenge formidable. Non pas que le sujet islamique soit si difficile à exposer. Non, le problème est plutôt que l'image de l'Islam et de son fondateur, dans l'opinion en général, soit tellement déformée, à loisir, qu'il semble difficile d'élaborer un angle d'approche cohérent et suffisamment convaincant, pour déjà amener le lectorat potentiel à simplement vouloir lire un livre sur l'Islam, jusqu'à la dernière page.
J'ai essayé, dans cette optique de relever le défi, et ainsi donc vous présenter succinctement l'Islam, tout en vous présentant les croyances communes aux deux plus grands courants religieux de la planète, que sont l'Islam et le Christianisme. Cette présentation, sa structure, et le contenu de ce livre seront certainement fort différents de ce que vous avez pu lire sur le sujet. Sa lecture sera profitable au chrétien comme au musulman.

Si l'accent y est mis sur ce qui nous rapproche tous, j'ai dû aussi aborder, sans compromis, et avec le même objectif, une recherche de la vérité dans ce qui nous sépare, là où l'Islam contredit le Christianisme et vice-versa. Donc les écrits qui vont suivre n'ont aucune intention de créer une discorde entre croyants de confession chrétienne et musulmane, bien au contraire. Il s'agit de les inviter tous à une analyse et investigation amicale, de questions et thèmes de grande importance pour notre salut à tous et notre quête de vérité, le tout avec impartialité et dans un esprit de fraternité et de recherche de vérité autour de Dieu. C'est LE but de ce livre.

Ce livre peut-il être impartial ?

La religion et la politique constituent deux sujets tellement explosifs et controversés que la plupart des gens évitent d'en parler. Car on ne sait jamais comment de telles discussions peuvent se terminer. Mais la croyance religieuse est une partie encore plus intime de la personnalité de chacun. Cependant ce sont là deux éléments qu'il est impossible d'éliminer de notre vie de tous les jours.

La religion, plus que la politique, demande donc qu'on s'investisse beaucoup dans une croyance pour se forger une foi, pour ensuite la faire sienne. Il est donc compréhensible qu'une fois engagé dans une voie, il est difficile, voire embarrassant, d'admettre que peut-être, une erreur fondamentale ait pu être commise, quelque part, soit par soi-même, soit par ses parents. Après tout, peu de gens veulent reconnaître s'être trompé. C'est naturel.

Il sera tout aussi naturel à chacun de penser qu'un livre, écrit par un musulman, sur l'Islam et le Christianisme, manquera forcément d'objectivité. Mais la suite, vous en conviendrez peut-être, vous prouvera le contraire. Car vous ne lirez pas une suite d'affirmations ou de postulats, mais nous allons essayer de vivre ensemble une quête du vrai, toutes sources d'information dévoilées et contrôlables.

NOTES : les abréviations « (p) » [=Que la Paix de Dieu soit sur lui] et « (pbsl) » [=Que la Paix et la Bénédiction de Dieu soit sur lui] que vous verrez suivre le nom des prophètes mentionnés ici, sont des marques de respect que chaque musulman est tenu de montrer en prononçant ou écrivant leur nom respectif.

Quelle est la crédibilité de l'auteur ?

Questions légitimes que chacun peut se poser :

1) Est-il apte à écrire sur le sujet ?
2) Pour faire un travail comparatif sur les textes bibliques et coraniques : il est nécessaire de maîtriser les langues originales, l'Hébreu, le Grec, l'Arabe. Est-ce le cas ?
3) La validité de son travail, est-elle occultée, simplement par les limites de ses connaissances dans les domaines abordés ?
4) Quelle est son autorité religieuse ou intellectuelle pour s'arroger le droit d'aborder une analyse de ce genre, autrement dit : n'est-ce pas prétentieux ?
5) Pourquoi ce livre ?

Mes réponses:

1) J'étudie, entre autres, les religions comparatives depuis de longues années, dans tous ses domaines, sans délaisser le moindre détail : depuis l'authenticité d'un texte à la plausibilité d'un événement rapporté dans les Écritures saintes. Et quant à mon aptitude à en parler, je vous laisse, à vous lecteur, le soin d'apprécier ce fait, après lecture complète de ce livre. C'est honnête.

2) Le Grec, l'Hébreu, l'Arabe, sont effectivement des outils essentiels pour qui se lance dans la Haute Critique des Écritures. Tel n'est pas mon but. D'autres, possédant ces outils, le font avec beaucoup plus d'érudition que moi, et publient leurs travaux, en anglais ou français, je les lis. Je lis et consulte les dictionnaires bibliques ou de langues étrangères appropriées (n'importe qui peut le faire) j'analyse, je fais des rapprochements. Tous nous pouvons le faire. Je citerai une bibliographie complète de mes sources principales à la fin. Chacun pourra, à loisir, vérifier.

3) À la lumière de la masse de documents dont je dispose, ou que j'ai pu consulter, n'importe qui s'en donne la peine, et le temps pourrait concocter une synthèse similaire. Les travaux et conclusions ici présentés ont été élaborés sur la base de la simple logique, du rationnel, et d'un long travail de recherche. Vous le constaterez.

Vous pourrez ne pas être d'accord avec son contenu, mais vous percevrez que j'aurai au moins l'honnêteté et la rigueur intellectuelles de ne pas proposer une argumentation qui ne saurait être d'une source contrôlable. Par ailleurs, j'essaierai, dans la mesure du possible, de présenter aussi l'opinion différente de la mienne pour vous laisser juger, vous, amis lecteurs. Ce sont là deux points fondamentaux de cet ouvrage.

L'honnêteté intellectuelle, ainsi qu'une totale dévotion à la logique, au raisonnement, et à la vérité, sont les éléments directeurs de cette étude. Il n'y a, dans les pages qui vont suivre, RIEN qui puisse contrevenir à la vérité. Je considérerai même comme un privilège que chacun vérifie mes arguments et références. J'ai volontairement utilisé un langage simple et clair. Ce n'est pas un ouvrage théologique dont la compréhension nécessite une profonde connaissance des sujets traités. Ici, le lecteur ne se perdra pas, je l'espère, dans le labyrinthe de la pensée d'un auteur. Non, la forme rationnelle et constructive ici adoptée veut qu'un public, le plus large possible, puisse soumettre mon argumentation à sa réflexion, son analyse, son contrôle, et, enfin seulement, à son jugement.

4) De quelle autorité je m'autorise à parler de religion ? Quels sont mes diplômes ? Posée publiquement, cette question pourrait être gênante pour moi, mais surtout et très certainement pour celui qui la pose. Car en cela, il imite les pharisiens (érudits juifs) qui interpellèrent les disciples de Jésus (p) et Jésus (p) lui-même en leur disant que vous n'êtes que des pêcheurs ou fils de charpentier, comment osez-vous parler, à quelle école êtes-vous parti ? Toutes proportions gardées, car je ne suis ni Jésus (p), ni un disciple. Je suis à l'identique de bien d'autres, qui, simplement, veulent partager des connaissances ou des réflexions. S'il faut faire étalage de certificats et diplômes, pour être crédible et approuvé, je pourrai faire cela. Mon but n'est pas d'influencer votre appréciation par un accréditif, et j'espère que je ne serai pas obligé de m'abaisser à le faire, car cela laisserait quelques traces désagréables chez le requérant.

5) Pourquoi ce livre ? Si aujourd'hui, en Europe, 95 % de la littérature sur le Christianisme était le fruit d'orientalistes ou de missionnaires d'origine islamique ou musulmane, que ressentiriez-vous, chrétiens ? N'auriez-vous pas l'impression que quelque part quelque chose ne va pas ? Qu'il y a comme un petit déséquilibre quelque part ? Qu'il y a une possibilité, même infime, que l'information soit incomplète ? Voire totalement erronée ? Figurez-vous que j'ai eu ces sensations. À tort ou à raison. Je vous laisse juge. Et ce livre est le fruit de longues recherches à travers des sources musulmanes et non-musulmanes, les unes récentes, d'autres anciennes, voire très difficile d'accès. Il porte aussi la marque d'innombrables discussions avec des chrétiens de toutes sectes, des plus familiers aux moins familiers avec les Écritures. La structure d'analyse et les arguments proposés sont donc fiables car éprouvés, et bien entendu traduisent mon attachement à la logique, et les conclusions de mes études, le tout, exprimé dans mon style.

But de ce livre.

Nous allons donc tenter, ensemble, d'analyser le phénomène islamique à la lumière de la Bible, de la logique et des faits établis. Pour éviter tout équivoque, je rappelle avec insistance au lecteur qu'un processus d'authentification rationnel, de l'Islam, du Coran, de Mohammad (pbsl), peut parfaitement être élaboré et structuré sans une quelconque référence biblique ou judéo-chrétienne. L'Islam, ni le prophète Mohammad (pbsl) n'ont besoin de soutien ni d'authentification biblique. Beaucoup d'autres approches existent, sont possibles, et aboutissent aux mêmes conclusions. Celle que j'ai adoptée, essaiera, pour votre confort intellectuel, d'utiliser des sources ou références auxquelles vous croyez, a priori non-suspecte de sympathie envers l'Islam, et surtout des sources identifiées que vous pouvez aisément contrôler. Ainsi, je le souhaite, vous pourrez vous concentrer sur la substance même du développement, sans arrières pensées éventuelles sur les sources utilisées pour aboutir à ce développement. Pour rester rationnel et succinct, pour tenir compte de la modeste pagination voulue du livre, le travail se fera autour de 5 thèmes constructifs, et vérifiables par TOUS,

et non par une élite seule :

1 Peut-on authentifier la mission divine de Mohammad ?
2 Peut-on authentifier le message révélé de l'Islam, le Coran ?
3 Réponses à des critiques fréquentes sur l'Islam.
4 L'Islam s'oppose t'il à Jésus ou à des dogmes chrétiens ?
5 L'Islam : rupture ou accomplissement de la foi en Jésus (p) ?

« Douce utopie ! », me direz-vous. En effet, c'est une véritable gageure : comment peut-on, sur si peu de pages, espérer convaincre quiconque sur ces thèmes si controversés ? Il vous suffit de vous accorder quelques instants pour la lecture complète de ce livre pour avoir des éléments de réponse ! Pour ceux dont les évidences et notions scientifiques du Coran primeraient, je leur conseille le livre du DR. MAURICE BUCAILLE : « La Bible, le Coran, et la science », ou encore les 2 tomes de M. KASSAB : « les 1000 vérités scientifiques du Coran ». Ce modeste livre, lui, se concentrera essentiellement sur la logique, le rationnel et le raisonnement, attributs que partage chaque homme. Ce livre contient des révélations probantes, sans précédent, à ma connaissance.

La Foi et la Raison : antinomie ?

La question se pose donc : la Foi est-elle raison-nable ? La réponse est non, si l'on ne prend en considération que le sens habituel, je dirai restrictif, de la raison, comme centre décisionnel. Dans la plupart des religions, la majorité des gens sont conditionnés pour agir sans réelle réflexion : outre leur foi, ils ont leurs habitudes sécurisantes, leurs liturgies sécurisantes, le charisme sécurisant de leur clergé. Sans rentrer dans trop de détails, vous conviendrez assez facilement que c'est un cadre de communication forcément irrationnel, où la force de l'effet et de l'émotion, supplante, occulte, le réflexe du raisonnement. Le mot-clé est en effet : la sécurité.

Cette recherche inconsciente de la sécurité est une des caractéristiques de l'histoire de l'homme à la poursuite d'une religion, de LA religion. Alors, dans cette structure-là, y a-t-il une place, une chance, pour prendre en considération la conception islamique de Dieu ? D'un côté vous avez tant d'éléments confortant, de l'autre tant d'éléments, caricaturant, singularisant, diabolisant, tout ce qui est différent, et plus spécifiquement l'Islam. L'ensemble de ces éléments se potentialisent dans notre subconscient et rentrent à 80 % dans nos orientations et choix.

Ce niveau décisionnel, la raison, est donc largement encombré, et devient donc un ensemble difficilement appréhendable, c'est cependant à cela que j'essaierai de m'adresser. Je prendrai le soin préalable de rendre le terrain plus fertile pour une discussion raisonnée, en essayant de désactiver « ces balises » qui passent au rouge, consciemment ou inconsciemment, dès qu'on parle de l'Islam. C'est en ce sens que ce livre sera « différent », et, je vous prie de le lire jusqu'à la dernière page, avant de le condamner.

En effet, le but fixé n'est pas de convertir, mais d'informer. Je suis convaincu que vous avez suffisamment confiance en votre foi chrétienne pour ne pas craindre une confrontation avec une information, ou la logique, ou le raisonnement. Il n'y a donc pas de risque pour votre foi, car toute l'argumentation de ce livre sera basée sur la logique et l'évidence. Je ne veux PAS faire appel à votre émotion, ici il faut l'évacuer, sinon vous ne pourrez terminer cette lecture. On vous dit souvent que vous ne pouvez comprendre, il faut avoir foi, il faut expérimenter Jésus (p), c'est tout. Moi je vous dis non. Je vous dis que la foi et la raison ne sont pas incompatibles, bien au contraire. Je veux faire appel à votre sens du raisonnement. Vous devez transcender tout cela, et établir votre propre jugement à vous, sur des FAITS et non sur l'INTERPRÉTATION des autres.

Il faut que les arguments et faits qui vous seront présentés ici soient justifiés sur la base d'une saine logique, d'un développement rationnel. Pour que si les gens vous demandent si vous avez lu ce livre, vous puissiez répondre que « peut-être je n'en ai plus grand souvenir, mais, je me rappelle d'une chose : tout était logique ». Et je réserve le droit à quiconque de soumettre ces évidences à sa propre analyse logique, et de déterminer ainsi, et non à travers ses émotions, si oui ou non, elles étaient correctes ou incorrectes. C'est, à mon avis, équitable et respectueux envers vous, amis lecteurs. Vous êtes aptes à apprécier vous-mêmes, une argumentation, basée sur les Écritures, dont vous pourrez vérifier, par vous-mêmes, les sources citées.

Par ailleurs, nous assumerons, pour les besoins de la cause, que vous, amis lecteurs, n'accordez aucun crédit aux sources islamiques. Pour votre édification, l'argumentation ici développée sera donc tirée de sources par vous contrôlables et qui vous agréent : la Bible, la logique, ou encore des historiens et personnalités non-musulmanes. Concernant les citations coraniques (sur Jésus (p) et Marie), elles sont contrôlables à partir de n'importe quelle bonne traduction du domaine public. Par bonne il faut comprendre : des travaux relativement neutres tels que ceux de la Maison des Sciences Religieuses - Paris : « Le Saint-Coran » en français seul, ou la même chose en Arabe et Français. Proscrire particulièrement les pseudo-traductions de personnages tels que celles de Kasimirski, Blachère, entre autres, ou l'ensemble des œuvres de Rodinson. Dans la liste bibliographique, le lecteur trouvera utilement souligné une liste de livres, traitant du sujet islamique.

Mohammad Amine ALIBHAYE

PRÉLIMINAIRES

A) Notion de Dieu

Ce livre n'essaiera pas de prouver que Dieu existe. C'est l'objet de certaines de nos autres publications, ainsi que celui d'ouvrages émanant de spécialistes plus qualifiés. On assumera donc que Dieu, Le Créateur de l'Univers, existe, et qu'incidemment, Il n'a rien contre notre faculté de raisonnement.

Pour clarifier ce dernier point, il convient juste de noter que le Coran, de sa Révélation à ce jour, a toujours appartenu au peuple, et non à une élite. Nul n'a été tué parce qu'il possédait le Coran. Nul n'a été tué parce qu'il a analysé le Coran, ou parce qu'il l'a traduit dans une langue accessible à un peuple donné. Les musulmans n'ont pas condamné Galilée parce qu'il a annoncé que la Terre était ronde (le Coran l'annonçait déjà plusieurs siècles auparavant). Il a par contre été condamné par l'Église. Pourquoi ce rappel ici ? Parce que dans certains milieux scientifiques, ou intellectuels, on fait souvent un amalgame commode de l'ensemble des courants religieux, pour les dénoncer, ou mieux, condamner leur opposition à la science ou à la civilisation. Cela est une injustice totale envers l'Islam, car ce faisant, ils raisonnent sur des données judéo-chrétiennes pour conclure sur….la religion islamique. Je ne peux que trouver cela… curieux.

Le Coran appelle sans cesse <u>à la réflexion, au raisonnement</u>, pour déduire l'existence de Dieu. Le Coran annonce que toute réflexion raisonnée conduira, tout être doué d'intelligence, vers l'existence d'un Créateur. « Étudiez tout : le ciel, la Terre, votre corps, tout te ramène vers un Créateur ». Voilà en substance le message coranique vis-à-vis de la Science. Non seulement il ne le craint, mais il vous encourage dans toutes études scientifiques ! Car tout nous ramène à Dieu, Créateur Suprême des mondes.

B) La religion, c'est quoi ?

Ce point ne me semble pas superflu ici car pour certains, la religion se circonscrit à cette équation : Religion = Naissance (baptêmes) + Mariage + Mort (derniers sacrements).

Pour d'autres, la religion : « c'est notre tradition, notre patrimoine culturel et cultuel, à perpétuer, à transmettre à nos enfants. »

Pour d'autres encore, c'est un ensemble, un cadre spirituel, établi par Dieu, sur lequel il convient de ne pas trop s'interroger.

Ou encore, pour d'autres, la religion se confine à un facteur sécurisant dans ce monde agressif, ou encore à un élément de l'ordre social qu'il est « de bon ton » de ne pas bouleverser, en regard des voisins, ou du cercle familial.

Puis enfin, il y a ceux pour qui la religion n'est rien de tout cela, et ceux pour qui c'est « un peu de » tout cela. Il est difficile d'appréhender les profondes convictions de chacun, tellement on touche là à un aspect intime de la personnalité de l'être humain. Mais si l'on considère que notre religion à chacun n'est pas un simple phénomène social, n'est pas un petit ensemble de traditions, ne s'arrête pas aux portes des églises ou des mosquées, n'est pas pour plaire, ou déplaire, au voisin mais à DIEU ; combien d'entre nous se posent ces questions, qui deviennent fondamentales, pour ceux, tous ceux, qui sont à la recherche de la vérité :

- Une religion, pourquoi ?

- Ai-je choisi ma religion ? (on hésite cependant souvent pour choisir entre deux étals de tomates)

- Est-ce ma religion, la meilleure façon de servir notre Créateur ?

- Ai-je là, une religion qui semble reposer sur un enseignement qui vient de Dieu, donc le meilleur possible pour l'homme et moi-même ?

- Et si c'est le cas, ma religion et ses enseignements fondamentaux sont-ils alors en adéquation avec la logique, le raisonnement, l'Histoire, les Sciences ? D'une religion venant de Dieu, Créateur de l'Univers, je ne peux m'attendre à RIEN de moins que cela : je peux me permettre d'être exigeant dans mon analyse de Son offre ! Dieu a créé chaque être humain sur cette planète avec un outil, Il nous a pourvus d'un « filtre », **la Raison**. Il faut en faire usage. Dieu, qui nous a créés ainsi, nous dirait-Il d'omettre la Raison pour recevoir et percevoir Son message ?

- Ces enseignements venant de Dieu, peuvent-ils alors nous permettre de tendre vers la perfection, en éliminant ces plaies telles que l'alcoolisme, le racisme, la drogue, l'homosexualité, la pornographie, la banalisation du crime ?

- À l'opposé, ces enseignements, nous fournissent-ils une base rationnelle et un encouragement sans faille pour la recherche du savoir, la recherche de la perfection morale, la pratique de la piété, pour la quête du travail et non l'assistance, pour notre motivation personnelle à exceller, pour consolider notre fierté et notre dignité, pour maintenir nos liens familiaux et une cohésion sociale basée sur la fraternité et la solidarité, transcendant race et rang ?

- Enfin, les enseignements du fondateur de ma religion, me donnent-ils une définition complète, sans équivoque, de la piété, de ce que Dieu attend de moi ? De ce en quoi je dois croire et faire, pour Lui plaire et donc pour mon salut ?

Ce sont là les éléments substantiels et fondamentaux à évaluer en matière de religion. Et ceci pour n'importe quelle religion. Il ne convient donc pas de s'attacher aux aspects cérémoniaux, ou traditionnels, ou sécurisants, des différents éléments du culte. Il faut aller vers la substance : plaire à Dieu Seul. SEUL.

C) De l'unicité de Dieu

Le but de reconnaître UN Dieu, ce n'est pas parce que Dieu est jaloux, ou parce que sinon, Il punira nos enfants innocents, ou encore parce qu'il est un dictateur. C'est tout simplement parce que tous les prophètes de la Bible nous ont annoncé UN Dieu. Car c'est la seule alternative, c'est la seule façon de transcender l'eau, le feu, la vache, les pierres taillées, et tous les autres intermédiaires humains que nous mettons entre notre Créateur et nous-mêmes. Mais l'homme résiste, il veut une expérience concrète, il veut des dieux qu'il peut toucher, voir, sentir ; pour se forger une assurance, une sécurité.

Nous insistons donc pour avoir Dieu dans une forme finie. Désirs d'hommes, en dépit d'évidences claires et convaincantes. Par la voix, nous acceptons tous, juifs, chrétiens, musulmans, que l'être humain, un être fini, ne peut appréhender l'infini. Mais dans la pratique, malgré les différentes menaces et admonestations, certains insistent pour concrétiser Dieu, pour lui donner des associés, des égaux.

Est-ce la meilleure façon d'adorer Dieu ?
Est-ce là, ce qu'Il attend de nous ?
Est-ce là, le message des prophètes ? D'un seul prophète ? De n'importe lequel des messagers de Dieu, de la Bible ou du Coran ?
Ce sont-là les questions substantielles que nous devons nous poser !

Dieu, Créateur de l'Univers, n'a nullement besoin de nous, ni de nos prières. Nous ne magnifierons jamais encore plus Dieu, par nos actions. Nous savons tous que, l'ensemble de nos actes d'adoration ne peuvent rendre Dieu plus Grand, ni plus Fort, ni plus Miséricordieux, ni plus Glorieux. En fait, il n'y a rien que nous puissions faire qui puisse augmenter, ne serait-ce que légèrement, les pouvoirs infinis de Dieu. Il est le Créateur Suprême de chaque atome de cet univers. Il est ce qu'Il est ! C'est ce que nous verrons ensemble plus loin.

D) De l'importance de mieux connaître l'Islam, religion universelle

- D'un côté, au fil des invasions contrées, au fil des victimes que l'ONU et l'OTAN désarment pour qu'elles soient mieux massacrées, au fil de charniers qu'on « s'acharne » à ne pas excaver parce que l'on sait qui s'y trouvent (chacun sait que des musulmans gisent là-dessous, mais plus le temps passe, plus les corps se décomposent : méconnaissables, on pourra même accuser les musulmans de génocide, qui sait ?), l'opinion « découvre », ce que les médias, aujourd'hui forcés par les événements et les satellites, leur avaient toujours caché : que de plus en plus de pays sont en fait musulmans, que l'Islam est présent partout, et qu'il a été et est un facteur de tolérance et de stabilité. L'opinion découvre aussi que le musulman peut être arabe, oui, mais aussi africain, indien, chinois, caucasien, afghan, asiatique, européen, et que son physique varie, des traits africains aux blonds aux yeux bleus. Toutes ces données bouleversent, chez le public occidental, les élucubrations savamment concoctées ET concertées par l'anti-islamisme aveugle de caricatures de démocratie et leurs médias.

- D'un autre côté, « on » ancre en chacun d'entre nous, par une synergie dévastatrice l'association : intégrisme + barbus fous furieux + extrémisme + fanatisme = ISLAM. Le mot « islamiste » supplante « musulman » pour bien rimer avec intégriste ! Ils ne sont pourtant pas synonymes !

On fait tout pour radicaliser des gens en leur spoliant des droits les plus élémentaires pour, ensuite, pouvoir mieux les accuser lorsqu'ils cèdent, ensuite, à la violence. Au lieu de stigmatiser un homme, se focalisant sur sa seule appartenance confessionnelle, l'équité la plus élémentaire nous enseignerait à rechercher et condamner l'ORIGINE d'un mal, et non ses CONSÉQUENCES : se demander, par exemple, pourquoi certains musulmans sont-ils devenus « cela » ?

L'Islam, quant à lui, enseigne le strict respect de tous ceux qui respectent les musulmans. C'est clairement spécifié dans le Coran. Il est extrêmement important de noter que ces phénomènes de violences isolées, et commises par des gens excédés, contre des innocents, sont inadmissibles et condamnables. Ils ne surviennent

pas À CAUSE de l'Islam, mais bien, malgré l'Islam. Non, le musulman n'est pas un ange, cependant, histoire de rassurer les uns, il n'existe pas chez le musulman un chromosome spécial, que ne possède pas le reste de l'humanité, et qui le rendrait, lui, sanguinaire ou fanatique. Bien sûr ! Non, mais… puisque je vous l'assure ! Aujourd'hui, parmi les non-musulmans, il y a une répulsion pavlovienne de l'Islam, basée sur une conception totalement erronée. Conception largement élaborée par certains orientalistes et par les médias : deux corporations dont le fonds de commerce est d'exploiter la peur de l'Islam parmi les Occidentaux. Une religion tantôt considérée comme composée de fanatiques, tantôt comme un culte abondant en dogmes, superstitions ou danses rituelles. Bref, une invitation permanente à rejoindre le « club house » des islamophobes, même au prix de grossières manipulations.

Le fait est que l'Islam est une religion simple, basée sur la raison, pratique pour l'homme ou la femme moderne, comme ceux des petits villages africains ou sud-américains : c'est une religion universelle. C'est un mode de vie prescrit par Dieu pour le développement social, moral, et spirituel de l'humanité. A aucun moment l'Islam ne demande à l'homme de se départir de ses facultés de raisonnement, ni ne lui demander de croire avec une foi aveugle dans d'obscures et inexplicables mystères. L'Islam enseigne la forme la plus pure du monothéisme, l'absolue transcendance de Dieu et considère le polythéisme comme un péché impardonnable, sauf grâce divine. L'Islam propose à l'Homme une relation DIRECTE avec le Créateur de l'Univers ; sans l'intermédiaire de saints ou d'un clergé. Malgré le fait que l'Islam soit considéré comme la plus jeune des religions révélées, ce n'est pas une nouvelle religion, car elle s'inscrit dans la continuité des religions révélées par Dieu aux précédents prophètes : c'est-à-dire dans la continuité du tout premier message de Dieu à l'Homme : UN Seul Dieu. L'Islam annonce la purification de ce message éternel de Dieu, des additions et corruptions de l'homme, au fil des temps, pour le ramener vers sa pureté originelle. Il est facile de constater que tous les prophètes depuis Adam jusqu'à Mohammad - paix sur eux tous - sont venus prêcher la même religion, qui a continué de s'élaborer chez l'homme, à mesure que progressait, en maturité, l'intellect humain.

Le Coran annonce que ce message, le Coran lui-même et par conséquent l'Islam, a atteint la perfection, et que Mohammad (pbsl) fut le dernier messager de Dieu. L'Islam est la seule religion au monde qui commande à ses croyants de respecter et révérer les fondateurs de toutes les religions révélées, comme Abraham, Moïse, Noé, Jésus etc...Ce qui renforce les possibilités de dialogue inter-religieux, dans le but d'établir la volonté de Dieu l'Unique, pour le bien-être de l'humanité entière.

L'Islam est un mode de vie révélé par Dieu dans le Coran, à un messager appelé Mohammad (pbsl). Il y a, là, des messages très forts, et qui, tout de même, interpellent tout esprit intellectuellement curieux ! Nulle obligation à quiconque de croire et d'accepter cela comme vérité. **« Nulle contrainte en religion »** nous dit le Coran (S2V256). Il suffit d'étudier les différents éléments qui seront développés pour se forger sa conviction : vérité ou imposture ? Mais la honte sur l'Homme est de ne pas rechercher où se trouve cette vérité, LA vérité sur notre Créateur, sur le sens même de la vie, ou de trouver mille excuses pour ne pas s'en inquiéter. Il est vrai que, par une étrange similitude, l'animal aussi, se pose peu de questions… Mais il a une excuse : il ne raisonne pas. Il ne le peut. L'Islam enseigne que Dieu nous a tous pourvues de la faculté de réflexion, de constater, et de raisonner, d'évaluer. Nulle excuse.

Avant de commencer à vous forger une opinion sur l'Islam, demandez-vous si vos idées et données actuelles sur cette religion sont, objectivement, suffisantes ou lacunaires. Demandez-vous, si vos connaissances proviennent de sources diversifiées, équilibrées, et fiables, ou de préjugés plus ou moins inconscients sur lesquels vous ne vous posez plus de questions. La seule approche rationnelle est de vous forger vous-même votre propre opinion. Vous avez cette opportunité entre les mains, que je vous conseille vivement de compléter, par la lecture du Coran, « traduit » le plus fidèlement possible en français (voir bibliographie). C'est un moment de grande émotion ! Puisse cette expérience spirituelle, déjà entamée, être enrichissante et plaisante. Cependant, la subtile diabolisation de l'Islam, à laquelle on assiste, produit chez des gens à l'esprit critique, l'effet opposé à celui escompté. Jugez vous-mêmes, à partir de ce qui va suivre.

Les multiples affirmations concernant l'Islam dans tous les supports d'informations, démontrent au moins deux faits :
1) Le degré d'intérêt croissant porté à l'Islam.
2) Le haut degré d'accumulation de sentiment anti-islamique, ou d'ignorance, préjudiciable à l'Islam, dans le monde occidental.

Quelques faits :

Il faut donc savoir que l'Islam n'est pas une religion pour les Arabes seuls (15 % seulement de la population musulmane mondiale), ni pour les Asiatiques ou indiens ou encore les noirs seuls : l'Islam est une religion universelle, il suffit de prendre une bonne encyclopédie pour le lire, et de s'informer, pour s'en rendre compte : l'Islam est massivement présent sur tous les continents.

Certains soutiennent que l'Islam est une doctrine pour des gens quelque peu retardés, non-civilisés, portés sur la violence, le terrorisme, la sorcellerie : « restez-en à l'écart, ils vous feront du mal ! » Est-il encore nécessaire

d'affirmer que l'Islam n'est rien de tout cela ?

Les chiffres parlent d'eux-mêmes :

Il y a dans le monde, aujourd'hui, plus d'un milliard trois cents millions de musulmans (1 300 000 000).

L'Islam connaît la plus grande progression de l'Histoire des Religions :
- L'Islam est La religion qui progresse le plus en Afrique.
- L'Islam est La religion qui progresse le plus en Asie.
- L'Islam est La religion qui progresse le plus en Amérique du Nord.
- L'Islam est La religion qui progresse le plus en Amérique du Sud.
- L'Islam est La religion qui progresse le plus en Europe.
- L'Islam est La religion qui progresse le plus dans le monde.

L'Église Catholique le dit.
L'Église Protestante le dit.
L'Église Orthodoxe le dit.
Les statistiques nationaux le disent, et, les musulmans le disent.
L'unanimité est absolue.

Le phénomène est mondial. Le taux de conversion à l'Islam atteint des proportions hors du commun.

Mais il doit bien y avoir au moins UNE raison !
Le monde entier ne peut être retardé !
Le monde entier ne peut être non-civilisé !
Le monde entier ne peut être terroriste !

Il doit bien y avoir, dans le monde, quelques personnes, intelligentes, rationnelles, saines d'esprit, qui ont réfléchi, analysé, et évalué les alternatives de la voie vers Dieu, pour ensuite arriver à la conclusion que l'Islam est LA parfaite religion, pour eux au moins. Bien sûr que les musulmans ne sont pas tous parfaits, mais la religion a dû être jugée parfaite. Ils ont peut-être dissocié tout phénomène sociologique (traditions, mouvements politiques, etc), externe à l'Islam, de la doctrine islamique elle-même. Ils ont certainement eu la présence d'esprit d'évaluer non des hommes, mais l'Islam et ses valeurs en tant que religion. Tout comme nul ne peut accuser les enseignements du Christ des crimes de l'Inquisition ou de ceux d'Hitler : la seule conclusion possible ici est leur non-conformité avec les enseignements du Christ.

C'est pareil pour l'Islam.

E) Quelques perspectives d'avenir

Selon une projection démographique des Nations Unies (l'O.N.U.), basée sur la population musulmane en 1988, dans 58 ans à partir de 1995, sur cette planète, un habitant sur deux naîtra musulman. Ce n'est pas une pure spéculation de ma part. L'O.N.U. le dit.

Mieux. Ils assument, pour les besoins de cette étude démographique basée sur les seules lois de la natalité, que personne d'autre dans le monde ne se convertisse à l'Islam. Nous savons que c'est la religion qui connaît la plus grande progression. Mais si nous occultons ce fait, s'il n'y a plus aucun converti, malgré tout, dans 58 ans la population mondiale comptera 50 % de musulmans ! Donc si nous ajoutons les conversions aux taux d'aujourd'hui, il faudrait par conséquent conclure que 60 à 70 % de la population mondiale, naîtront alors musulmans ! Ou encore que dans 25 à 35 ans le monde sera majoritairement musulman ! Cela ne devrait pas effrayer ceux qui ne sont pas musulmans, cela devrait juste les informer du futur proche, les informer de ce que sera le profil du monde. C'est irréversible. C'est inéluctable.

Voilà au moins une raison pour ne serait-ce que s'informer sur ce futur bloc de plusieurs milliards d'âmes unies par une foi à un Dieu Unique !

Voilà au moins une raison pour que vous informiez vos enfants sur le profil du monde qui les attend, et qu'ils s'y préparent.

Voilà au moins une raison pour que les deux moitiés du monde ne s'ignorent pas et apprennent à se connaître.

Voilà enfin au moins UNE raison pour affirmer que la Bible n'a pas pu occulter, ni ignorer, un homme, Mohammad (pbsl), qui par ses prêches, a fait, qu'aujourd'hui, plus d'un milliard, demain plusieurs milliards, d'hommes et de femmes sur tous les continents reconnaissent que Jésus (p) fut un grand messager de Dieu, reconnaissent sa naissance miraculeuse, et reconnaissent ses miracles. Ce que même beaucoup de chrétiens refusent de croire aujourd'hui ! Car amis lecteurs, vous devez savoir qu'aucun musulman n'est musulman s'il ne croit pas en l'avènement de Jésus (p), tel que décrit si merveilleusement dans le Coran (vous le verrez plus

loin).

Je m'attacherai donc à vous présenter, avec concision, quelques prophéties bibliques se rapportant indiscutablement à l'Islam, aux musulmans, et au dernier messager de Dieu, Mohammad (pbsl) ; puis dans un deuxième temps, à vous montrer ce qui, selon la pure et simple logique, prouve le caractère divin de la révélation coranique («wahy », en arabe), comme prédit par la Bible. Puis ensuite, mettre en évidence nos points communs. Une étude psychologique toute triviale de certains passages du message coranique va révéler à tout esprit impartial, soumis non à l'émotion, mais à l'analyse rigoureuse, que le Coran est manifestement LE DERNIER TESTAMENT, par analogie à l'Ancien et au Nouveau Testament.

En résumé, ce livre vous demande simplement d'accorder au moins une chance à la conception islamique de la religion que Dieu agrée, selon le Coran. Évaluez l'Islam sur ce qu'il est. Juste le temps de cette lecture au moins, veuillez ignorer provisoirement les pensées instinctivement, et inconsciemment, hostiles, confortablement entretenues, là dans votre cerveau, par toute une culture, dès qu'est évoqué le sujet islamique. Vous pourrez, ensuite, les mettre en perspective et jugez l'ensemble.

En bref, faites le vide et jugez les arguments ici présentés pour ce qu'ils valent selon vous.

CHAPITRE 1

A) Peut-on authentifier la mission divine de Mohammad (pbsl) à la lumière du message biblique ?

Nous allons, pour la clarté de l'exposé, assumer certains points, et vous renvoyer vers nos autres publications pour les détails spécifiques. Nous n'allons pas prouver que Dieu existe.
Nous allons assumer qu'il existe un livre, vers lequel on peut pointer son doigt, et dire que, le Coran, c'est ça.
Nous allons assumer provisoirement que ce message, nous arrive d'un humble arabe du VIIè siècle, intact tel qu'il l'a reçu, selon lui, de Dieu.

1) Mohammad (pbsl) et l'Islam selon la Bible

Alors, existerait-il dans la Bible des prédictions concernant Mohammad (pbsl) ? Le Coran l'affirme en plusieurs endroits (S61V6-S26V196/7-S7V157 etc.). La Bible confirme ou infirme-t-elle le Coran dans ses allégations ? C'est ce que, très succinctement, à travers l'étude de quelques seuls versets nous allons essayer d'établir.

2) La Bible

Les chrétiens sont d'accord pour dire que chaque livre de la Bible annonce la venue de Jésus (p) Christ. Sans le contester, car le Christ est annoncé dans l'Ancien Testament, il convient aussi de préciser qu'en aucun cas, aucun, Jésus (p), n'est nommément cité dans les prophéties bibliques, ni d'autres détails précis sur sa vie (nom de sa mère etc...). C'est là le propre de bien des prophéties : on comprend leur accomplissement après leur réalisation, les prophéties deviennent alors claires. On fait donc une déduction, un raisonnement. Il ne serait donc que juste que l'on puisse appliquer le même processus d'appréciation pour authentifier certaines prophéties bibliques concernant Mohammad (pbsl) et l'Islam. Les prophéties concernant la venue de Mohammad (pbsl), dans la Bible se comptent par plusieurs dizaines, nous ne vous en soumettrons que quelques-unes. Ceux qui ne sont pas intéressés par cette partie du livre pourront passer au chapitre suivant p 45.
Assumant alors (forcément !), que la Bible annonce clairement la venue de Mohammad (pbsl).

3) Ancien Testament :

a) Deutéronome 18:18 et 19

Tous les chrétiens attribuent cette prophétie importante de l'Ancien Testament à Jésus (p) : « C'est un prophète comme toi (Moïse) que je leur susciterai du milieu de leurs frères ; je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles, celles que le prophète aura dites en mon nom, alors moi-même je lui en demanderai compte. Mais si le prophète, lui, a la présomption de dire en mon nom une parole que je ne lui aurai pas ordonné de dire, ou s'il parle au nom d'autres dieux, alors c'est le prophète qui mourra. »

Sur le fondement, de quels critères objectifs les chrétiens peuvent-ils attribuer cette prophétie à Jésus (p) ? Pas d'interprétation.

1) Jésus (p) était juif comme Moïse (p)
2) Jésus (p) était prophète comme Moïse (p)
3) C'est tout «. »

Un rapprochement de ce type n'a de sens que s'il est établi entre des spécificités et non des généralités, sinon, n'importe quel prophète juif postérieur à Moïse, tels que Salomon, David, Isaïe ou Ezékiel conviendraient aussi.

Cette prophétie a été reprise postérieurement à Jésus (p), par, entre autres, Luc citant Pierre dans Actes 3 : 22, puis encore par Luc citant Étienne « rempli d'esprit saint » peu avant sa mort (Actes 7 : 37). Cela seul suffit pour prouver à tout esprit impartial que cette prophétie ne s'appliquait pas à Jésus (p), car sinon, ni Pierre, ni Étienne, ne rappelleraient alors une prophétie déjà réalisée, comme devant s'accomplir bientôt. Mais assumons malgré tout que les témoignages de ces deux disciples, contemporains de Jésus (p), soient insuffisants. Et étudions la prophétie :

La prophétie dit : « un prophète comme toi (Moïse) »
- **Prophète :** Moïse est serviteur et prophète de Dieu. Mohammad (pbsl) aussi. Jésus (p) est selon les chrétiens, dieu lui-même, ou fils de Dieu.
- **comme toi :** Moïse est né normalement, avait un père, une mère, il a eu une descendance, a régné sur son peuple, a établi une nouvelle législation religieuse basée sur une révélation écrite et l'a fait respecter, il a été accepté comme prophète par son peuple, il est mort dans son lit, puis enterré. Mohammad (pbsl), absolument de même. Jésus (p) par contre, est né miraculeusement, n'avait pas de père humain, n'a pas eu de descendance, n'a jamais régné sur son peuple qui l'a rejeté, a accompli la loi de Moïse et non une nouvelle, n'eut aucune révélation écrite, est mort, selon la Bible, crucifié, puis il fut élevé au ciel.
- **il viendra du milieu de leurs frères :** la prophétie précise ici l'origine du prophète : non des fils d'Israël, descendance d'Isaac, mais des frères des fils d'Israël. Or chacun sait que Mohammad (pbsl) est issu du peuple arabe, descendance d'Ismaël, peuple frère du peuple d'Israël (Ismaël et Isaac étaient deux frères ; tous deux fils d'Abraham). Jésus (p) est issu des fils d'Israël : s'agissant de Jésus (p), la prophétie aurait dit que « le prophète viendrait du milieu des fils d'Israël ».
- **je (Dieu) mettrai mes paroles dans sa bouche** : Mohammad (pbsl) était illettré, et ne faisait que répéter, que transmettre, les paroles que Dieu mettait dans sa bouche. Lui, n'a cessé de le répéter, le Coran n'a de cesse de le répéter.
- la prophétie dit aussi clairement que le prophète qui parlera faussement au nom de Dieu, périra.
- Nul ne peut remettre en cause l'Omnipotence de Dieu.
- 113 sourates du Coran (sur 114), commencent par la formule « Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux. » : Mohammad (pbsl) a indiscutablement parlé au nom de Dieu, du même Dieu qui, comme dans la Bible, a créé l'Univers, et envoyé les prophètes précédents. Chacun cependant sait la réussite de la religion révélée par Dieu à Mohammad (pbsl), et que sa mort fut naturelle. Tandis que, Jésus (p), fut lui, tué et crucifié, selon la Bible : devrait-on assumer, comme d'autres l'ont fait, qu'il fut un faux prophète ? Loin des musulmans un tel blasphème : selon le Coran, il fut un grand prophète et messager de Dieu (comme nous le verrons), et il ne fut ni tué, ni crucifié, bien que cela leur a semblé ainsi, mais Dieu l'a élevé auprès de Lui. Là encore Mohammad (pbsl) remplit parfaitement la prophétie biblique (Deut.18 : 18), et confirme ce qu'avance le Coran (46 : 10) à ce sujet, à savoir, qu'un témoin parmi les fils d'Israël atteste la conformité du Coran avec la Thora (révélé à Moïse (p)).

Concernant donc cette prophétie, la conclusion que la logique impose est claire. Mais la logique n'est pas toujours le seul critère d'appréciation, malheureusement ; bien que cette prophétie va à Mohammad (pbsl) comme un gant…

b) Genèse 49 : 10

Prophétise la venue d'un ultime prophète non-juif, à qui les peuples devront obéissance (le Shiloh). Quel est le seul candidat possible ?

La réponse est évidente.

c) Esaïe 29 : 12

- Le prophète Isaïe, parlant de la révélation d'un document :

« On le donne alors à celui qui ne sait pas lire en disant : Lis donc ceci. Il répond : je ne sais pas lire. »

Cette prophétie ne s'accorde avec aucun prophète de la Bible. Des siècles plus tard, cependant, elle se réalisera, mot pour mot avec Mohammad (pbsl), confirmé encore par le Coran S7V157. Pour sa réalisation voir page le deuxième chapitre.

4) Nouveau Testament :

a) Le Royaume des cieux
Un thème récurrent dans la Bible.

Lorsque Jésus (p) enseigne la prière à ses disciples, on retrouve le thème : « Fais venir ton royaume… » (Mat 6:10). Lorsqu'il envoie ces disciples prêchés, il leur dit de prévenir les gens que le royaume des cieux approche.

(Mat 10:7). Puis encore dans Luc 9:1, 10:1 et 10:8/10, Marc 1:15, Jean 3:3, etc...

Si ce royaume des cieux était le salut apporté par « la religion de Jésus (p) », comme l'allèguent certains savants chrétiens, pourquoi Jésus (p) lui-même aurait-il dit qu'il approche, qu'il doit venir, alors qu'il était déjà là ? Beaucoup d'éléments portent à croire que le royaume des cieux est la religion fondée par Mohammad : l'Islam. Je m'expliquerai. Un argument souvent soutenu par les chrétiens est qu'il s'agit de la propagation du Christianisme après le retour de Jésus (p).

Certaines bibles, comme la T.O.B., traduisent souvent le mot « approche » par « est arrivé » (Luc 10:9/11 etc.), alors que selon le Grec original, le doute n'est point permis dans la traduction. Pourquoi mettre un futur au passé ? Y a-t-il une crainte chez les éditeurs, qu'ils évacuent ainsi, induisant en erreur les lecteurs de la Bible ? Chacun décidera.

Pour nous éclairer davantage sur le sujet, il convient de lire différentes paraboles de Jésus (p) se rapportant aux royaumes des cieux.

b) Les ouvriers de la onzième heure - Mat 20:1/16

Il est expliqué ici que « Le Royaume des cieux est comparable… » à un système de rétribution de la part de Dieu qui se conclue par ces mots fatidiques : « Ainsi les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers. »

Et encore cette parabole dans Luc 13:22, qui se ponctue ici encore par : « il y a des derniers qui seront premiers, et il y a des premiers qui seront derniers »

Qui sont les premiers et qui sont les derniers parmi les croyants des religions révélées. Quelle est la dernière des religions révélées ? Lisez ces paraboles dans la Bible. Peut-être me comprendriez-vous ?

c) Les métayers révoltés

En conclusion d'une parabole (Mat 21:33/45, éloquente en elle-même), Jésus (p) déclare :
« Aussi je vous le déclare : le Royaume de Dieu vous sera enlevé, et il sera donné à un peuple qui en produira les fruits. » (Mat 21:42)

Il annonce donc que le royaume de Dieu sera enlevé des juifs, il parlait là de toute évidence de la religion agréée de Dieu, transmise jusqu'alors par des prophètes juifs. Qui est donc ce peuple ? Les « Gentils » (c'est-à-dire les non-juifs, chrétiens d'alors et d'aujourd'hui) ou les musulmans, se réclamant eux aussi du même Dieu ?

Jésus (p) dit qu'on les reconnaîtra à « leurs fruits ». C'est, ici, la seule indication qu'il nous donne. Mais le lecteur peut aussi consulter la parabole : « tels arbres, tels fruits » (Mat 7:15), entre autres, en conformité, encore une fois, avec le Coran S48V29. Ces prédictions bibliques, concernant l'Islam et Mohammad (pbsl), sont précisément reprises dans le Coran (par ex : S17V157-S48V29, etc.), et contrôlables ce jour. Faut-il rappeler que la Bible ne fut traduite en arabe que plusieurs siècles après le Coran ?

Mais de quels **« fruits »** parlait donc Jésus (p) ?

Ce ne sont pas des critiques, ni une accusation généralisée, c'est un simple constat, pour nous éclairer sur ce point précis. Les musulmans n'ont pas inventé, ni utilisé, des bombes atomiques, sur d'innocents civils du Japon ; et dont l'armée allait capituler, comme maintenant chacun le sait.

- Les musulmans n'ont pas colonisé ou réduit à l'esclavage sur des critères raciaux des peuples souverains, au nom de Dieu, ou de Jésus (p), tuant ou dérobant ainsi une centaine de millions d'Africains à leur terre, privant donc aussi l'Afrique d'un énorme potentiel.

- Les musulmans n'ont pas inventé l'apartheid, élaboré par l'Église sud-africaine.

- Les musulmans n'ont pas tué six millions de juifs.

- Les musulmans n'ont pas mis le virus de la tuberculose dans les couvertures offertes aux Indiens d'Amérique comme cadeaux, tuant entre autres ainsi, au nom de l'évangélisation, plusieurs dizaines de millions d'êtres humains.

- Les musulmans n'ont pas tué trente-deux millions de créatures de Dieu pendant la 2è guerre mondiale.

- Les musulmans n'ont pas fondé l'Inquisition (abolie en… 1834). Saint-Dominique en est le fondateur.

- Les musulmans ne se sont jamais arrogé le droit, appartenant à Dieu Seul, d'absoudre les péchés, en vendant des certificats, « les indulgences », pratiques maintenant désuète (et remplacée).

- Les musulmans n'ont jamais créé une liste des livres condamnés, appelée « l'Index » (abrogé en… 1966) où l'on pouvait trouver en 1745, une traduction de la… Sainte Bible dans la langue du peuple (donc condamnée… par l'Église ! Mais pourquoi donc ?).

Sont-ce là les fruits dont parlaient Jésus (p) ? Forcément : NON.

Les musulmans, ont leurs « brebis galeuses », comme tous les autres peuples, c'est certain, mais pris en tant que nation, dans son ensemble, personne ne peut contester aux musulmans qu'ils ont :

- les plus faibles taux d'alcoolisme au monde.
- les plus faibles taux de criminalité au monde.
- les plus faibles taux de ségrégation raciale au monde.
- les plus faibles taux de population carcérale au monde.
- les plus faibles taux de d'homosexualité au monde.
- les plus faibles taux d'adultère au monde.
- les plus faibles taux de divorce au monde.
- les plus faibles taux de drogués au monde.
- les plus faibles taux de suicide au monde.
- les plus hauts taux d'aumônes volontaires au monde
- Les plus hauts taux de pratiques religieuses rituelles
- Des pratiques hygiéniques parfaitement exemplaires.

Jésus (p) Christ parlait-il de cela, de ces fruits-là ? À vous de juger. Cependant, les musulmans se permettent de défier quiconque de trouver « un arbre », une religion, qui a su allier le spirituel au temporel, et qui donne des « fruits » meilleurs, et ce, plus de mille quatre cents ans après la mort de son « fondateur ».

Pourquoi cette assurance ? Parce que selon l'Islam, Mohammad (pbsl) n'a rien inventé. C'est la notion prophétique qui valorise Mohammad (pbsl) et non l'inverse. Les musulmans affirment que c'est Dieu, à travers l'ultime prophète qu'Il a choisi pour les hommes, Qui a établi cette religion, et jeté les bases d'un mode de vie juste et en harmonie avec notre faible nature. Mohammad (pbsl) ne fut qu'un messager, et il n'a cessé de le dire sa vie durant.

d) Vrais et faux chrétiens

Certains vous diront que « les vrais chrétiens ne sont pas touchés par ces problèmes », « ils sont différents », ou encore que ceux qui ont expérimenté « la nouvelle naissance » en Jésus (p), par la grâce du Saint-Esprit, ont pu être sauvés de ces calamités citées et s'en sortir. Bien.

Considérons les deux :

1) concernant « les nés à nouveau », je dis qu'un système universel, ouvert à tous, qui empêche, qui prévient ces péchés, est bien meilleur que celui qui permet d'en sortir, bien meilleur qu'un système qui a permis de générer ces problèmes ; et enfin bien supérieur à un système élitiste dans la pratique (« il faut avoir été touché par le Saint-Esprit pour comprendre ceci, puis cela etc... » : les « nés à nouveau » utilisent cette phrase pirouette pour justifier l'injustifiable, lorsque acculés).

2) si on dit que les vrais chrétiens ne font pas cela (ces péchés), il faut alors comprendre que ceux qui le font ne sont donc « pas de vrais chrétiens » (que de fois ai-je entendu cette expression !). Selon ce raisonnement, pas le mien, il faut en déduire qu'il n'y a pas beaucoup de chrétiens sur terre ! Non. C'est là juste l'exutoire choisi par ceux qui défendent cette opinion, pour fuir une difficulté ou une gêne.

Je n'en veux pour preuve que 2 faits vérifiables : alors que les différents papes ont excommunié bien de chrétiens (souvent prélats d'ailleurs), NI Hitler, NI Mussolini n'ont jamais été excommuniés par le Pape Pie XII et suivants ! Je sais parfaitement pourquoi. Demandez la réponse au Vatican.

Le problème GRAVE posé est : le péché peut-il oui ou non faire perdre la foi chrétienne ?
Et qui peut en décider ? Si oui : combien ? Après un péché ? Deux ? Pourquoi pas cinq ? Et que dites-vous de dix ? Où se trouve la ligne de démarcation ? Doit-on juger la quantité ou la qualité des péchés ?

Il est étonnant de voir avec quelle facilité des chrétiens se permettent de disqualifier la foi d'autres chrétiens, lorsque le comportement de ceux-ci est immoral ou inconvenant. Nul n'est qualifié pour juger de la foi d'un autre. Nul n'est qualifié pour juger de l'intention d'un autre. Jésus (p) a dit : « Ne jugez point, et vous ne serez point jugés, ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés » (Luc 6:37). Ce que l'on peut analyser,

approuver ou réprouver, ce sont des comportements. Sont-ils conformes ou contraires à l'enseignement du Christ ? Jésus (p) lui-même a dit : « à leur fruit vous les reconnaîtrez. » (Mat. 7:20) On peut juger les fruits, les actes. Mais pas la personne, ni sa foi, ni ses intentions. Comment peut-on le faire lorsque Jésus (p) lui-même dit que 70 x 7 offenses (péchés) doivent être pardonnées ? (Mat 18:21/22).
Qui a, après cela, autorité pour dire si une personne n'est plus chrétienne, si Dieu, dans Sa Miséricorde lui a déjà pardonné ses offenses à la Loi ? (Par 70x7 offenses, Jésus (p) voulait dire un nombre infini, car personne ne compterait ses péchés pour s'arrêter à 489 !).

Donc le péché, selon la Bible même, ne peut être un critère de jugement de la validité de la foi ou de l'intention d'une personne. [Nul n'est parfait, car « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » (Romains 3:23). Ainsi le dit « St Paul » !]

e) Évangile selon Jean : le Paraclet ou Consolateur :

Il s'agit de l'un des points les plus controversés des prédictions de Jésus (p). De quoi s'agit-il ? Les chrétiens disent que ces versets annoncent la venue du Saint-Esprit (partie de dieu) sur les apôtres, sur le fondement CLAIR de Jean 14:26. Et ils voient l'accomplissement et la confirmation de cette promesse en la venue du Saint-Esprit sur les apôtres le jour de la Pentecôte. Tandis que les musulmans croient y voir distinctement la prédiction de la venue et mission prochaine d'un autre messager de Dieu, Mohammad (pbsl). Dans un souci de clarté et de confort visuel, je vais transcrire les versets concernés in extenso, et ensuite soumettre les deux hypothèses -chrétienne et musulmane- à une étude vérifiant leur consistance par rapport à l'ensemble de la prédication de Jésus (p) sur ce thème. Le jugement ultime de leur degré respectif de fiabilité restera ensuite vôtre, amis lecteurs. (les gras sont de l'auteur)

1- La promesse de l'Esprit - Jean 14:15 à 26.

Il s'agit là des dernières recommandations de Jésus (p) à ses disciples, peu avant « sa mort ». Ce sont donc des versets très importants qui ont un caractère testamentaire:

15 Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements,
16 moi, je prierai le Père : il vous donnera <u>un autre Paraclet</u> qui restera avec vous pour toujours.
17 C'est lui, l'Esprit de vérité, celui que le monde est incapable d'accueillir parce qu'il ne le voit pas et qu'il ne le connaît pas. Vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous et il sera en vous. **[c'est-à-dire, union dans la foi : moi, Jésus (p), procédant de Dieu, je suis en vous car vous avez foi en Dieu par mes paroles ; le Paraclet, procédant de Dieu, sera donc aussi en vous - voir verset 20 qui l'explique clairement]**
18 Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens à vous
19 Encore un peu et le monde ne me verra plus ; vous, vous me verrez vivant et vous vivrez vous aussi.
20 En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père et que vous êtes en moi et moi en vous.
21 Celui qui a mes commandements et qui les observe, celui-là m'aime : or celui qui m'aime sera aimé de mon Père et à mon tour, moi je l'aimerai et je me manifesterai à lui.
24 Celui qui ne m'aime pas n'observe pas mes paroles ; or, cette parole que vous entendez, elle n'est pas de moi mais du Père qui m'a envoyé.
25 Je vous ai dit ces choses tandis que je demeurais auprès de vous ;
[IMPORTANT : va suivre le seul verset -Jean14 : 26- qui rapproche explicitement les termes « Paraclet » et « St-Esprit ».]
26 le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. (Traduction des bibles « T.O.B », « Segond », « Bible de Jérusalem », « T.B.S », pour ce verset)

Le problème c'est que le Grec original ne dit pas cela du tout!

GREC original de Jean 14:26 :

26 ὁ παράκλητος, τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον
the paraclete, the spirit the holy

Traduction du grec : **« le paraclet, <u>l'esprit</u>, <u>le saint</u>, que le Père enverra etc.... »**

Cela, vous conviendrez, <u>diffère totalement de…. « l'Esprit Saint »</u> !

Sans rentrer dans les détails grammaticaux des différents genres d'articles définis dans le Grec Koiné de la Bible : une chose est certaine, nul ne pouvait omettre, dans une traduction, cet article défini **« tó »**, <u>sans une volonté manifeste d'en changer le sens</u>. <u>Le Grec d'origine démontre bien 3 noms précédés de 3 articles définis pour qualifier la même personne</u>. Il y avait là une simple traduction directe du grec à faire, et on l'a transformé

nom propre, qui en change totalement le sens. Qu'est-ce que cela prouve ? Cela prouve que cette traduction a été faite non pas objectivement, mais subjectivement. Pourquoi ? Pour faire conformer les paroles de Jésus (p) à l'interprétation des éditeurs ou de l'Église, au dogme de la Trinité, qui transparaît en filigrane. Nul autre endroit dans la Bible ou plus spécifiquement dans l'Évangile selon Jean, écrit en GREC à l'origine, le St-Esprit n'a été appelé de la sorte : donc cette traduction erronée n'est pas le fruit d'une procédure d'uniformisation et de cohésion dans la traduction de la Bible. C'est une tentative délibérée d'induire en erreur. Au nom de quelle éthique ?

Cela est très grave et le lecteur appréciera : Jésus (p) parlait distinctement d'une personne qu'il a lui-même qualifiée « le paraclet », « l'esprit », « le saint » ; et on a transformé cela en « Saint-Esprit » ! Accessoirement, réfutant par avance, l'argumentation sur la venue d'un quelconque autre messager.

Suite de l'Évangile selon (**Jean 14 : 28 à 29) :**

28 Vous l'avez entendu, je vous ai dit : « Je m'en vais et je viens à vous. » Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père, car le Père est plus grand que moi.
29 Je vous ai parlé dès maintenant, avant l'événement, afin que, lorsqu'il arrivera, vous croyiez.

(Jean 15 : 26 à 27) :

26 Lorsque viendra le Paraclet que je vous enverrai d'auprès du Père, I'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra lui-même témoignage de moi ;
27 et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi depuis le début.

2- L'œuvre de l'Esprit - Jean 16 : 5 à 15

5 Je ne vous l'ai pas dit dès le début car j'étais avec vous. Mais maintenant je vais à Celui qui m'a envoyé et aucun d'entre vous ne me pose la question : « Où vas-tu ? »
6 Mais parce que je vous ai dit cela, l'affliction a rempli votre cœur.
7 Cependant je vous ai dit la vérité : c'est votre avantage que je m'en aille ; en effet, si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; si, au contraire, je pars, je vous l'enverrai.
8 Et lui, par Sa venue, il confondra le monde en matière de péché, de justice et de jugement ;
9 en matière de péché : ils ne croient pas en moi ;
10 en matière de justice : je vais au Père et vous ne me verrez plus
11 en matière de jugement : le prince de ce monde a été jugé.
12 J'ai encore bien des choses à vous dire mais vous ne pouvez les porter maintenant ;
13 lorsque viendra l'Esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité tout entière. Car il ne parlera pas de son propre chef mais il dira ce qu'il entendra et il vous communiquera tout ce qui doit venir.
14 Il me glorifiera car il recevra de ce qui est à moi et il vous le communiquera.
15 Tout ce que possède mon Père est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il vous communiquera ce qu'il reçoit de moi.

Le terme clé de ces versets est Paraclet, ou Consolateur, ou Assistant, selon les bibles. Pour clarifier ce qui suit, il convient de noter qu'il s'agit d'une traduction d'un mot de Jésus (p), qui lui, ne s'exprimait ni en anglais, ni en français, ni même en hébreu, **mais en araméen**. Jésus (p) a dit un nom ou un mot, dont, à ce jour, on n'a commodément plus de trace… (la plus ancienne, en GREC, date du IIIè siècle). Bien que ce mot soit capital, comme il le dit lui-même, bien qu'il exhorte ses disciples à témoigner leur foi à « celui-là », bien que « celui-là » soit la clé de ce testament spirituel de Jésus (p). Et pour comble de malchance, ni Marc, ni Matthieu, ni Luc n'ont jugé utile de reprendre les termes de cette ultime et capitale recommandation de Jésus (p), s'adressant pourtant à l'ensemble des disciples. Cela nous aurait mieux éclairés. Cependant, ni Marc, ni Luc, ni Matthieu, ni Jean n'ont omis de signaler que Jésus (p) montait un âne lorsqu'il entra dans Jérusalem ; bien qu'après tout, à cette époque, tout le monde montait un âne… Simple constatation.

Les faits sont que :

1) seul l'évangile selon Jean nous a rapporté l'annonce par Jésus (p) de ce Paraclet à venir (en grec original : parakletos)
2) qu'il est établi que cet évangile fut rédigé en grec. « Jean », toujours, l'a aussi nommé l'esprit (en grec original, esprit = pneuma) ou le saint, ou encore l'esprit de vérité. Un mot équivoque est déterminé dans un sens ou dans un autre par le moindre indice dans le contexte qui nous indique le sens que l'auteur avait donné à ce mot lors de sa rédaction. La question qu'on pourrait se poser est : a-t-il, ailleurs, fait d'autres usages de ces mots dans le grec original ? Cela nous permettrait de mieux cerner les sens. Démarche objective et logique.
La réponse est oui. Dans 1Jean 2:1 et dans 1Jean 4:1.

3- Paraclet (Parakletos) -1ère Épître de Jean : 1Jean 2:1

« Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat **(« parakletos »)** auprès du Père, Jésus (p) Christ le juste »

Ici, le mot paraclet a été traduit (avocat). Pourquoi ? Si le mot paraclet désigne le « Saint-Esprit » dans l'Évangile selon Jean, et si Jésus (p) aussi est désigné comme paraclet dans cette épître du même Jean, alors logiquement :

Soit Jésus (p) doit être le Saint-Esprit ! Impossible.
Soit Jésus (p) est un paraclet, un prophète, tout comme celui qu'il a annoncé.

Certains soutiennent que le mot paraclet peut avoir plusieurs sens, je l'accepte volontiers. Si on me le prouve par des exemples de ce mot (et non des dérivés de « paraklesis » ou « parakaleo ») tirés de la littérature grecque de l'époque… Il n'y a pas grand risque de ce côté : il n'y a rien de connu et reconnu, sinon que le mot grec pour « consolateur » ou « réconforteur » est **PARAKALON** et NON PARAKLETOS et pour « avocat » c'est « sunegorus » ou « MeditÉa », ce sont des faits.

La seule hypothèse solide, selon la Bible même, est donc que le paraclet soit, comme Jésus (p), un homme, un messager de Dieu. D'autres avancent que ce mot a été pris dans cette acception car c'est celle qui prévaut dans ce contexte. Tout déterminatif qui contredit la raison et la logique, comme démontré (Cf. supra et infra) est à rejeter. Il convient de rester cohérent dans une traduction.

4- Esprit (pneuma) -1ère Épître de Jean : 1Jean 4:1

« Mes bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais éprouvez les esprits pour savoir s'ils viennent de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Reconnaissez à ceci l'esprit de Dieu : tout esprit qui atteste que Jésus (p) est venu en chair est de Dieu, et tout esprit qui n'atteste pas de Jésus (p) n'est pas de Dieu… »

Si on prend le mot « esprit » dans le sens explicite de cette phrase, Jean dit, donc textuellement, que tout prophète qui atteste que Jésus (p) est venu en chair et en os, est de Dieu. En outre, « Jean » a écrit son évangile en grec, il ne s'agit pas d'une traduction, et à chaque fois, il a utilisé le même mot grec « pneuma » (esprit) pour qualifier et désigner le paraclet, si donc, l'esprit (de vérité) prédit était, alors, le Saint-Esprit, 3ème tiers de dieu (dans la trinité), le verset ci-dessus de ce même Jean n'aurait aucun sens : comment expliquer qu'ici, « Jean », « inspiré par le Saint-Esprit » ait pu écrire qu'un « Saint-Esprit » (3ème tiers de Dieu), eut pu contester la réalité de Jésus (p) (2ème tiers du même Dieu) ? Cela peut-il avoir UN sens ? Je suis ouvert à toute explication rationnelle.

C'est donc une évidence que le même auteur de l'Évangile selon Jean, qui nous parlait du paraclet comme l'esprit (pneuma) de vérité, confirme bien ici que le mot esprit (pneuma), pour lui, veut bien dire prophète : le prophète qui atteste de Jésus (p) est un vrai prophète. Le prophète qui ne l'atteste pas, n'est pas de Dieu.

L'auteur de l'Évangile, rapportant la prophétie de Jésus (p), parlait avec une parfaite clarté de l'annonce par Jésus (p) de la venue d'un autre homme, d'un prophète, d'un messager de Dieu. Et ce verset de son épître conforte cette conclusion. Il nous donne ici, en plus, le moyen de reconnaître ce prophète : « le vrai prophète attestera que Jésus (p) est venu en chair » (non en esprit, non comme dieu). Nous verrons plus loin SI Mohammad (pbsl) atteste de Jésus (p) et QUI conteste Jésus (p)…Déjà, il est notable que la seule hypothèse conforme à l'ensemble de la prédiction de Jésus (p) sur ce thème, et aux évangiles, est que, Jésus (p) lorsqu'il prophétisait la venue du « paraclet », il parlait d'un homme, d'un homme saint, comme lui, qui entend, comme lui, qui parle, comme lui, bref d'un autre messager véridique, mais qui, comme lui, procède du même Dieu.

B) Le point de vue chrétien sur ce testament spirituel de Jésus (p) Christ

Analysons ces versets de Jean, selon d'abord l'interprétation chrétienne :

1) le Paraclet est un être spirituel assimilé au Saint-Esprit, 3ème tiers de dieu (trinité) - ou selon les Témoins de Jéhovah le paraclet est « la force active de Dieu ». Tout cela exclut Mohammad (pbsl).

2) Jésus (p) l'a annoncé comme devant venir sur ces proches disciples seuls (ils devaient attendre le Saint-Esprit à Jérusalem, Actes1 : 4), et rester en eux pour l'éternité. Ce qui, encore, exclue Mohammad (Pbsl). Nous avons déjà vu précédemment les contradictions qu'impliquerait le point n°1, selon la Bible elle-même. Mais d'autres, incontournables, suivront plus loin.

Ce point n°2, lui, déjà, soulève trois objections majeures :

a) RIEN, dans le contexte des versets ci-dessus comme dans les Évangiles, ne prouve que Jésus (p) avait réservé cet « esprit saint » aux seuls disciples présents. RIEN. Car s'adressant aux disciples, il fallait bien, pour la communication, qu'il dise « vous, mais le contexte établit qu'il s'agit d'un « vous » liguer, concernant par conséquent l'ensemble des croyants, présents et à venir.

b) Si seuls les disciples présents pouvaient « faire l'expérience du Saint-Esprit », qu'en est-il de « Paul (ex-persécuteur du Christ-Actes9 : 4) touché par le Saint-Esprit 3 ans après le départ de Jésus (p) » ? Qu'en est-il de

tous ceux qui se vantent d'avoir « fait l'expérience de la nouvelle naissance par la grâce du Saint-Esprit », et ce même aujourd'hui, après 2000 ans ?

c) Jésus (p) a dit : « Si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas, si je pars, je vous l'enverrai (Jean 16:7) ». La venue du paraclet/esprit saint est, très clairement donc, doublement conditionnée au départ de Jésus (p), et cela est doublement énoncé par Jésus (p), lui-même. Cela implique que ce Saint-Esprit n'est pas encore venu. Est-ce donc si difficile à appréhender ? Non, nous dit-on, le paraclet ne peut être un homme puisqu'il s'agit du Saint-Esprit. J'accepterais. Mais si cette hypothèse est vraie et que Jésus (p) a dit vrai, alors : qu'en est-il, alors, de la mère, puis du père de Jean Baptiste rempli d'Esprit Saint, bien avant la naissance de Jésus (p) (Luc 1:41 et 67) ? De Siméon qui reçut l'esprit saint, et ce bien avant le départ de Jésus (p) (Luc 2:26) ? Du Saint-Esprit qui assista Jésus (p) lui-même durant son ministère (Mat 12:28, Luc 11:20 etc...) ? Serait-ce un autre ?

[Les musulmans disent que le Christ parlait d'un autre prophète à venir après lui, et dont la religion et la révélation qu'il apportera, resteront pour l'éternité dans le cœur des hommes, et cette hypothèse sera prouvée plus loin, par la Bible, elle-même]

Étudions maintenant l'argumentation principale sur cette prophétie de Jésus (p) :
L'esprit de vérité ou le paraclet (annoncé par Jésus (p)) est le Saint-Esprit (3ème tiers de dieu). Dans leurs explications, les chrétiens parlent invariablement des miracles glorieux de la Pentecôte, comme le témoignage majeur de la réalisation de cette prophétie de Jésus (p).

Qu'en est-il ?

Tout d'abord, il convient, pour l'édification du lecteur, de rappeler que la Pentecôte était une fête annuelle juive célébrée le 50ème jour après le début de la moisson du maïs, et non une fête religieuse consacrée par Jésus (p). Ce jour-là, nous dit Luc dans le livre des Actes, Pierre avec les onze reçurent chacun le Saint-Esprit et « se mirent à parler en d'autres langues », et la foule se mit un moment à penser qu'ils étaient ivres. Alors Pierre se leva et leur dit ceci : « Ces gens ne sont pas ivres comme vous le supposez, car ce n'est que la troisième heure du jour. Mais (ce qui arrive) c'est là ce qui a été dit par le prophète Joël ». L'apôtre Pierre dit cela en Actes 2 : 16.

Selon les chrétiens, Joël fut inspiré pour prophétiser ces événements, Pierre tout autant inspiré pour le rappeler à la foule, et Luc aussi pour le rapporter ! Donc, il ne fait aucun doute que selon la Bible, l'expérience de la Pentecôte fut l'accomplissement de la prophétie du prophète Joël, et non celle de Jésus (p) concernant le paraclet. Cependant, contredisant : Joël, Pierre, et Luc ; les chrétiens maintiennent qu'il s'agit de l'esprit promis par Jésus (p) dans l'Évangile de « Jean » ! Donc du fameux paraclet !

La Foi ne doit pas nous faire perdre notre sens critique !

Car si, faisant abstraction de cela, on assume que c'est là ce qu'a promis Jésus (p) : qu'en est-il de cet autre paraclet, de ce consolateur promis ? De cette « entité » qui devait guider l'humanité vers toute la vérité ? Rien n'est rapporté sur les « langues » ou les chuchotements des apôtres, sur ce qu'ils ont dit ou apporté comme nouvelles vérités, comme l'a aussi promis Jésus (p). Rien. Tout ceci démontre que le consolateur, le paraclet, promis par Jésus (p) et relaté dans l'Évangile selon Jean, n'est pas le Saint-Esprit de la Pentecôte de Luc. « Jean » parlait d'une prophétie de Jésus (p), Luc nous parle ici d'autre chose, et la Bible nous le confirme comme s'agissant d'une prophétie de Joël (Actes 2 : 16). La Bible. Pas moi.

Mais continuons l'étude de cette hypothèse : Paraclet = Saint Esprit.

Le Saint-Esprit est unique, selon les dogmes chrétiens : il forme Un avec le Père et le Fils. Bien. Si le paraclet était le Saint-Esprit, de quel AUTRE Paraclet - Saint-Esprit parle alors Jésus (p) dans Jean14 : 16 ? (voir p 33 -plus haut-) ? La question reste sans réponse. Ou alors, Jésus (p) aurait-il blasphémé contre le Saint-Esprit en annonçant un autre ? Alors que Jésus (p) a dit lui-même que c'est le seul blasphème jamais pardonné !

Existerait-il une autre « force active de Dieu » ?… Preuve ?

De toute évidence, cette hypothèse ne convient pas, mais s'agissant de l'annonce d'un autre prophète comme lui, Jésus (p), le terme est adéquat. Car manifestement, en disant « autre paraclet », Jésus (p) s'identifie lui-même comme un paraclet, identifiant ainsi le messager à venir après lui. Car en fait, ce sont bien deux messagers du même Dieu.

Étudions maintenant : Jean15 : 26 et 27 :

- « il rendra lui-même témoignage de moi »

Était-il nécessaire, selon la simple logique, que le Saint-Esprit rendit témoignage de Jésus (p), sur les disciples mêmes de Jésus (p), qui le recevaient ? Dans ce cas, il aurait fallu, que les disciples, tout en recevant l'esprit,

aient aussi renié leur foi, et cela n'est mentionné nulle part dans la Bible. Est-il possible, envisageable, compréhensible, de perdre sa foi tout en étant en train d'être inspiré ?

- « et vous aussi, vous rendrez témoignage »

Le mot « aussi » prouve bien que les disciples doivent aussi, indépendamment, du paraclet, rendre témoignage. Si le paraclet fut le Saint-Esprit en eux, leur témoignage n'eut pas été distinct de celui du paraclet, car le Paraclet-Saint-Esprit serait supposé être en eux. Cette distinction est par contre naturelle, si le paraclet à venir est un nouveau messager de Dieu, autre que les disciples de Jésus (p). Un livre entier ne suffirait pas à énumérer les contradictions et objections que soulève l'hypothèse « Paraclet = St Esprit », cependant pour les « inconditionnels », j'en expose une dernière :

En mathématiques, on fait, des fois, ce que l'on appelle « une démonstration par l'absurde » ; c'est-à-dire : partant d'une hypothèse qu'on assume vraie, si on démontre qu'elle aboutit à une impossibilité, alors l'hypothèse est donnée pour fausse. De la même manière, on assume vraie l'hypothèse que le paraclet ou l'esprit de vérité soit le Saint-Esprit de la 3ème personne de la Trinité, comme le soutiennent les savants chrétiens. Il faut savoir par ailleurs que ces mêmes chrétiens soutiennent dogmatiquement que le Père et le Fils et le Saint-Esprit ne forment qu'UN. Donc, le Père est Dieu, le Fils est Dieu, et le Saint-Esprit est Dieu, mais ils ne forment qu'UN Dieu. Alors les mots du Fils, Jésus (p), disant (selon Jean16 : 13) : « il **(le Paraclet-St Esprit donc dieu lui-même)** ne parlera pas de son propre chef mais il dira ce qu'il entendra » n'ont aucun sens.

En effet, comment Dieu, le Créateur de l'Univers, Omnipotent, pourrait-Il ne pas parler selon Sa volonté ? Et selon la volonté de qui alors ? Selon l'hypothèse, le Saint-Esprit étant Dieu lui-même, les paroles « il dira ce qu'il entendra » n'ont aussi plus aucun sens : comment Dieu pourrait-il dire ce qu'il a entendu ? Et de QUI entendra-t-il des révélations ?

À moins d'affirmer et de prouver l'existence d'un 4ème dieu encore supérieur au dieu de la Trinité (!), on relève donc une double impossibilité. L'hypothèse ne peut qu'être rejetée, car elle ne soutient pas la moindre analyse logique ou même cohérence théologique. Et là, il ne s'agit même pas d'exégèse, c'est une étude basée purement sur l'analyse de la cohérence des messages induits. D'autres arrivent à des conclusions différentes. Encore une fois, je suis ouvert à toutes les preuves logiques démontrant le contraire de mes conclusions. Mais, il ne faut surtout pas confondre exégèse et apologie, ni explications et preuves. Leur degré de fiabilité et argumentaire respectif étant évidemment différent.

Par contre, ces paroles conviennent parfaitement à ce prophète Mohammad (pbsl) qui n'a fait que transmettre une inspiration verbale, littérale, des paroles de Dieu. Toutes ces contradictions prouvent bien que le paraclet est différent du Saint-Esprit qui descendit sur les apôtres le jour de la Pentecôte : Luc, relatant la Pentecôte parlait bien du Saint-Esprit, et « Jean » lui, rapportant une prophétie de Jésus (p) sur la venue du paraclet, de l'esprit de vérité, de l'esprit, du saint, parlait bien d'un homme, comme démontré plus haut. Les deux phénomènes sont totalement distincts. Et l'étude des documents grecs originaux le prouve.
Un autre élément non moins important est que même si l'on prend l'interprétation chrétienne par foi, il faudrait pouvoir expliquer pourquoi Jésus, qui ne s'est jamais considéré comme le dernier des messagers annoncerait lui, la venue d'un esprit dans la conduite des affaires humaines, tandis que tous les autres prophètes ont annoncé d'autres prophètes bien humains comme successeurs. Rien ne permettrait de justifier une telle position. Bien que par ailleurs, déjà beaucoup d'éléments logiques et objectifs renforcent l'hypothèse musulmane, du Christ annonçant la venue de Mohammad (pbsl) : nous allons maintenant voir, toujours selon les tests acides de la Bible et de la logique, si les faits établis sur la vie de Mohammad (pbsl) contribuent à accréditer cette thèse.

Puisque l'hypothèse du Saint-Esprit doit être rejetée selon les raisons sus-évoquées, avons-nous des éléments, sur la vie de Mohammad (Pbsl), qui puissent prouver qu'il ait rempli toutes ces prophéties de Jésus (p) selon « Jean » ? Si ce n'est pas le cas, ce n'est pas lui, et il faudra chercher ailleurs. Avons-nous des faits, vérifiables de nos jours par chacun, et non une élite, qui puissent accréditer, corroborer, ne serait-ce que légèrement, la thèse que le Christ ait bien annoncé et recommandé de suivre le prophète Mohammad (Pbsl) ? Nous avons bien plus, et chacun pourra contrôler la valeur des arguments qui vont suivre et les soumettre à leur propre analyse.

À ce stade de votre lecture, vous avez peut-être envie de refermer le livre et de conclure : encore un illuminé qui veut nous apprendre notre Bible ! Ne faites pas cela, le cœur du livre va suivre. Je vous demande juste de soumettre les arguments qui suivent à votre analyse. C'est tout. Puis, rejetez-les s'ils vous semblent inconsistants.

C'est équitable. Jugez donc sur pièce.

CHAPITRE 2

Peut-on authentifier le message révélé, le Coran ?

1) Le messager : Mohammad (Pbsl)

La Bible et les prophéties sus-évoquées n'étaient pas connues des Arabes et a fortiori de Mohammad (pbsl), car non traduites en arabe jusqu'à l'an 1000. Donc, aucun livre saint (Thora ou Évangiles) n'existait en arabe. Ce n'est que 400 ans après l'avènement du prophète Mohammed qu'ils furent adaptés en arabe.

Par ailleurs aucune source historique ne mentionne la présence en Arabie, de la Thora complète (Ancien Testament) ou des Évangiles, parmi la minorité juive et chrétienne. Car il faut savoir que ces écrits n'étaient pas alors exactement sous la forme d'un livre… Les rouleaux de peaux contenant l'ensemble de ces écrits prendraient le volume d'une chambre ! Et c'est un fait que cela se saurait et aurait été rapporté ailleurs. Et si Mohammad (pbsl) fréquentait de tels endroits ou érudits bibliques, TOUS ses détracteurs -de tout temps- auraient démontré son imposture, à commencer par les juifs et les chrétiens de son époque ! Élémentaire. Pour ces raisons, et bien d'autres non développées ici, nul ne peut soutenir que 1) Mohammad (pbsl) s'est inspiré de la Bible, 2) le message coranique fut adapté par Mohammad (pbsl) pour se conformer à des prédictions bibliques.

Par ailleurs, le message coranique révélé à Mohammad (pbsl) est le même que celui que l'ensemble des corans en arabe de nos jours, de Dakar à Moscou, de La Mecque à Dallas, de Tunis à Pékin. Il n'y a donc pas eu de changements au message coranique postérieurement à Mohammad : cela est historiquement reconnu. C'est un fait, qu'avec le Coran, les musulmans disposent d'un texte dont l'authenticité est reconnue, et ce, même par leurs pires ennemis. Cela leur donne quand même un certain degré de quiétude et d'assurance. Je vous prie de tenir compte de tout cela à la lecture de ce qui suivra.

Qui est Mohammad (pbsl) ?

Mohammad (pbsl), né en Arabie en 570 de l'ère chrétienne, fut très rapidement orphelin, et élevé par son grand-père puis par son oncle. Il exerça les métiers de berger, caravanier, marchand, entre autres. Jusqu'à l'âge de 40 ans il n'y avait rien qui puisse notablement le distinguer des autres arabes, si ce n'est qu'il était reconnu pour sa droiture, sa piété, son honnêteté et son amour de la vérité…..

Bref, rien de bien transcendant, et lui-même d'ailleurs n'avait, selon les historiens, jamais fait état, jusqu'alors, d'une ambition particulière ou hors du commun. Illettré, il l'était, illettré il le fut, sa vie durant. À cela, de célèbres orientalistes répondent, que « le prophète n'était pas illettré, donc le soi-disant miracle coranique l'est beaucoup moins. Le prophète a été déclaré illettré pour magnifier le Coran. »

Ces arguments à première vue solides, avancés par de « grands orientalistes » et autres docteurs en islamologie et en divinité, semblent donc dénier au Coran tout caractère miraculeux. « Le Coran, lecture par excellence, révélé dans une langue pure à un homme illettré d'entre les Arabes ». Ce message est souvent répété dans le Coran (ex : S7V158, S29V48), pour justement montrer aux Arabes, amoureux de la poésie, de l'éloquence, le caractère miraculeux du Coran. Un illettré les surpassait ! Car, que faisait donc Mohammad (pbsl) de ces révélations ? Comme cela lui a été recommandé, pour prêcher, il les récitait partout à tout le monde, dans l'enceinte sacrée de la Kaaba, dans les marchés, bref à tous ces concitoyens idolâtres qui l'ont connu pendant ses 40 premières années où il fut un personnage respecté.

Alors, s'il n'était pas connu pour être illettré, et qu'il savait donc lire et écrire (admirablement) l'arabe, et qu'il répète inlassablement : je suis illettré et j'ai reçu ceci ou cela venant d'un Dieu dans le ciel. On lui aurait dit qu'il devient fou, qu'il ne sait plus ce qu'il dit. Et surtout, surtout, PERSONNE ne l'aurait jamais cru, et surtout pas ses proches (qui furent les premiers convertis !). Or on sait qu'en seulement 23 ans il a pu réunir sous la bannière de l'Islam un peuple insoumis et toujours en guerre entre eux. Logique élémentaire qui échappe, manifestement, à ces orientalistes !

Ceci dit, Mohammad (pbsl) ne sachant ni lire, ni écrire ; quelle serait la tentation « naturelle » d'un tel leader ? La tentation d'un « imposteur » illettré dirigeant une large communauté de personnes ? Il serait tenté de ne jamais encourager les gens à rechercher le savoir, à former leur intelligence : car ses ordres d'illettré pourraient être contestés ! « Ses lacunes » pourraient hypothéquer sa qualification à diriger. Que fit-il donc ? Son « trône » ou le savoir au peuple ?

Il a recommandé fermement à chaque musulman de :

- rechercher le savoir du berceau au cercueil.
- de rechercher le savoir, même jusqu'en Chine s'il le faut.

Il a dit que le conseil d'un érudit vaut plus que la prière de 1000 personnes. Il libérait les prisonniers de guerre qui avaient appris à lire et à écrire à des musulmans. Il s'agit-là de l'Histoire, de faits établis. Et, je ne relève pas là, les innombrables exhortations, dans le Coran, à rechercher le Savoir, pour la promotion même de l'Homme. Son Savoir d'illettré, à lui, provenait de Son Créateur et sa seule obligation était de le proclamer et de l'implémenter dans sa vie.

C'était là toute son ambition : signe distinctif des messagers de Dieu. Il a institué un prélèvement obligatoire sur les richesses (la Zakaate) pour les redistribuer aux croyants pauvres, tout en s'excluant, par décret, lui et sa descendance des bénéficiaires possibles de cet argent collecté ! Drôle d'imposteur ! Il a toujours voulu rester pauvre, et il est mort pauvre sur son lit de feuilles de dattiers desséchées, sans palais, sans valet, sans garde du corps, portant des vêtements par lui réparer, des chaussures par lui recousues. Lui, Mohammad (pbsl), suzerain alors de toute l'Arabie, révéré à l'extrême par ses fidèles prêts à mourir pour lui. Lui, Mohammad (pbsl), fondateur d'un empire qui allait bientôt s'étendre sur la moitié du monde alors connu et qui tenait un levier qui allait faire trembler le monde ! Ainsi fut Mohammad (pbsl) Ibn Abdallah.

Mais je préfère laisser à quelques historiens, écrivains, voire missionnaires chrétiens vous donner leur jugement sur l'homme :

« Je l'ai étudié -le merveilleux homme- et à mon avis, loin d'être un anté-christ, il mérite le titre de sauveur de l'humanité. » **(Georges Bernard Shaw dans « The genuine Islam », vol I, N° 81936)**

« Si la grandeur du dessein, la petitesse des moyens et l'immensité du résultat sont les trois mesures du génie de l'homme, qui osera comparer humainement un grand homme de l'histoire moderne à Mohammed ? »… « Philosophe, orateur, apôtre, législateur, guerrier, conquérants d'idées, restaurateur de dogmes rationnels, d'un culte sans images, fondateurs de vingt empires terrestres et d'un empire spirituel, voilà Mohammed ! À toutes les échelles où l'on mesure la grandeur humaine, quel homme fut plus grand ? » **(Alphonse de Lamartine, « Histoire de la Turquie », Tome I, Livre premier, XCV, Paris 1854, pp 277/280.)**

«… sans armée, sans garde du corps, sans palais, sans revenu ; si aucun homme avait le droit de dire qu'il régnait de par le droit divin, c'était bien Mohammed, car il détenait tous les pouvoirs sans ses instruments, ni son soutien. » **(Révérend R. Bosworth Smith, « Mohammed and Mohammedanism », Londres 1874, p 92 - Ed. française « Mahomet et le Mahométisme », 1946.)**

Je pourrais citer Nietzsche, Gœthe, Ghandi, Edouard Gibbon, Gustave Le Bon, etc...Mais je risquerais de vous lasser, amis lecteurs. Je préfère vous laisser juge par rapport à ce que vous saviez de lui.

Son peuple.

Ses contemporains arabes, étaient négligés par tous, délaissés comme barbares aux mœurs barbares : idolâtres, en guerre tribale permanente, portés sur le vin, les jeux, le sacrifice humain, l'adultère, etc. Bref, ces fils d'Ismaël (p), avaient atteint un état de grande déchéance morale, et personne « ne pensait pouvoir en faire grand-chose ». Et, surtout, eux-mêmes, ils n'attendaient aucun sauveur ni messie, contrairement à d'autres peuples. Du fin fond de cette Arabie oubliée par l'Histoire, advint alors un événement qui allait changer le cours de l'Histoire, un événement qui allait changer la face du monde.

L'Arabie et son environnement.

Protégée par ses larges étendues désertiques et stériles (…les voies de Dieu étaient alors encore impénétrables…), aucune des grandes puissances d'alors ne s'étaient intéressées sérieusement à l'Arabie. Si l'on aurait demandé à quiconque de cette époque, quelles étaient les chances de succès de la nouvelle religion, l'on vous répondrait par un sourire suffisant, voire un fou-rire. Car à l'époque personne n'accordait la moindre chance à cette « petite secte » issue d'un petit peuple barbare. Il faut dire qu'alors :

- L'Égypte était chrétienne.
- Le Soudan était chrétien.
- L'Abyssinie était chrétienne.
- Le Yémen était chrétien.
- La Lybie était chrétienne.
- L'Irak était chrétien.
- La Syrie était chrétienne.

Prenez une carte de géographie, vous comprendrez ! Cependant, malgré cela, et malgré l'énorme disproportion des forces (dire que d'honorables « auteurs » avancent que l'Islam s'est propagé par la force !), en l'espace de quelques années, et sachant que la force permet des conquêtes, pas des conversions :

- L'Égypte embrassa l'Islam.
- Le Soudan embrassa l'Islam.
- L'Abyssinie embrassa l'Islam.
- Le Yémen embrassa l'Islam.
- La Lybie embrassa l'Islam.
- L'Irak embrassa l'Islam.

- La Syrie embrassa l'Islam.

Et même si ces pays furent, à un moment donné, à nouveau conquis par l'impérialisme colonial, le peuple, lui, jamais, ne renia l'Islam.

2) Le Message : Le Coran

Un jour que Mohammad (pbsl) s'était retiré sur les hauteurs de la Mecque, comme il en avait pris l'habitude chaque année, pour fuir cet environnement, il vit un ange qui lui dit :

« IKRA ! » - Lis !
Il répondit : **« Je ne sais pas lire ! »** (arabe : **« ma ana biqâ ri »**)
L'ange, à nouveau lui dit : **« Lis ! »**
Et il répondit encore : **« Je ne sais pas lire ! »**
L'ange le serra alors très fort et lui dit : **« Lis ! Au nom de ton Seigneur… »**
Mohammad (pbsl) comprit alors qu'il s'agissait de réciter, de proclamer, autres sens du mot ikra. Il a alors répété mot à mot ces premières phrases de la toute première révélation :

« Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé,
qui a créé l'homme d'une adhérence.
Lis ! Ton Seigneur est le très Noble
qui a enseigné à l'homme, par la plume,
ce qu'il ne savait pas. » (Saint Coran : S98V1à5)

Alors quoi ? Qu'y a-t-il de si extraordinaire là-dedans ? Il a peut-être rêvé !
Soit. Mais Mohammad (pbsl) est soit l'un ou l'autre - un imposteur ou un véritable messager de Dieu - il ne peut être les deux à la fois. La narration elle-même diffère de nos habituels « il était une fois » etc...Ici, elle commence par « Lis », et cette sourate n'est pas au début du Coran comme l'on pouvait s'y attendre, mais c'est la Sourate 96 !

Les questions à se poser sont les suivantes:

- Quelle est sa motivation ? Veut-il se prétendre prophète de Dieu ?
- Pourquoi, alors, nous parle-t-il de lecture, d'écriture, d'apprendre, de savoir ?
- Pourquoi nous parle-t-il de plume (symbole du Savoir) ?
- Cela vous semble-t-il correspondre à une quelconque structure logique de pensée ? De motivation ?
- Ce message semble-t-il répondre, ou, correspondre à un quelconque besoin, à un quelconque intérêt, à une quelconque préoccupation de son peuple ?
- Est-ce là, la meilleure façon d'approcher ces Arabes barbares dont les centres d'intérêt sont ailleurs, dans le vin, la guerre, ou la débauche ?

Alors pourquoi ? Pourquoi aurait-il agi ainsi s'il voulait annoncer à son peuple idolâtre qu'il n'y a qu'UN Dieu ? Qu'il est dans le ciel, que moi, Mohammad (Pbsl), celui que vous avez connu, je suis maintenant Son messager ? Cela n'a pas de sens, sauf….La suite nous dira pourquoi. Notez bien qu'incidemment, Mohammad (pbsl), accomplit lors de cette première révélation, la prophétie biblique d'Isaïe (voir chapitre un).

Puis, après cette expérience, il court chez lui, où il se réfugie, tout effrayé, tremblant et fiévreux, dans les bras de son épouse. Vous semble-t-il logique qu'un imposteur, s'il le fut, agisse de la sorte ? Est-ce que les imposteurs agissent de la sorte ?

Et ensuite pendant les 23 années suivantes, lui furent révélés d'autres versets. Ces versets étaient à chaque fois consignés par écrit et appris par cœur par ses compagnons. Une double conservation, sous le contrôle de l'envoyé de Dieu, Mohammad (pbsl) lui-même. Chaque année pendant le mois de Ramadan, Mohammad (pbsl) récitait de mémoire l'intégralité du texte alors révélé (et il l'a fait deux fois lors du dernier Ramadan de sa vie), ce qui permettait à ses compagnons de corriger d'éventuelles fautes dans leurs copies. Cette tradition s'est perpétuée jusqu'à nos jours, et durant chaque mois de Ramadan, depuis la mort de Mohammad (pbsl), dans toutes les mosquées du monde, le Coran est intégralement récité de mémoire par ceux qu'on appelle les « hafeez ul Qur'aan » (gardiens du Coran). Et à ce jour, il y a dans le monde environ un million de musulmans qui connaissent par cœur le Coran. Cette double méthode de conservation et de contrôle (une méthode corrigeant l'autre), nous garantit la parfaite authenticité du texte coranique, de sa révélation à ce jour. La mission de Mohammad (pbsl) était de rétablir la pureté du message de Dieu, tout en lui donnant un caractère d'inaltérabilité afin de garantir sa pérennité pour les générations à venir. Qui peut contester le succès de cette mission-là ?

Car le messager, celui qui a reçu ces révélations, a lui-même authentifié tous les versets du Coran actuel, de son vivant : chaque consonne et chaque voyelle (oui, oui) ! C'est un fait unique dans l'histoire de toutes les religions révélées, et que même les plus sérieux adversaires de l'Islam ne contestent. Mohammad (pbsl) ne fut ainsi

qu'un messager, transmettant non ce qui vient de lui, mais ce qui vient de Dieu. Il l'a répété sa vie durant.

Le Coran, très brièvement, est un livre qui choque invariablement ses lecteurs qui le découvrent : on n'y trouve AUCUN des repères humains habituels. Le nom des proches de Mohammad (pbsl) n'y sont pas cités, les noms des lieux sont fort rares : ce n'est ni un livre d'histoire, ni une biographie de Mohammad (Pbsl). Chaque évocation des prophètes antérieurs, chaque rappel des forces de la nature, du moindre événement « naturel », sert de trame pour faire appréhender au lecteur une morale, ou les pouvoirs du Créateur, de la relativité du facteur temps, voire de notre vie terrestre. L'événementiel y est exprimé comme un moyen, et non une fin ; qui elle, reste la morale. La lecture, d'une bonne « traduction », est une expérience que chacun, musulman ou non, doit expérimenter.

Ce Coran donc, révélé à Mohammad (pbsl) sur 23 ans, traite de chaque aspect de notre humanité, guide l'homme vers toute la vérité, nous donne, à nous, êtres humains, la solution à nos problèmes, comme prédit par Jésus (p) lui-même :

« le Paraclet, l'Esprit, le Saint vous enseignera toutes choses et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. » **(Jean 14:26)**

« J'ai encore bien des choses à vous dire mais vous ne pouvez les porter maintenant ; lorsque viendra l'Esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité tout entière. » **(Jean 16 : 12à13)**

Sur des bases ne résistant à aucune analyse, les uns disent que l'esprit de vérité dont parle Jésus (p) fut le Saint-Esprit, 3ème tiers de la Trinité, donc dieu Lui-même, annoncé par son 2ème tiers (Le Fils), ou encore selon les autres il serait la force active de Dieu. Je veux bien. Il leur faut alors conclure que Dieu, ses composantes ou sa force active aient menti, car il est dit aussi dans le même livre de la même Bible que l'esprit de vérité vous enseignera toutes choses, que l'homme ne pouvait alors porter. Les Témoins de Jéhovah qualifient le paraclet comme « la force active de Dieu ». Il convient de savoir qu'un attribut n'existe que par l'existence de celui dont il émane, et n'a aucune indépendance.

Mais la question qui reste alors posée : où sont-elles ces nouvelles choses, cette « toute vérité » ? Où sont-elles, ces promesses, et toutes ces promesses, de Jésus (p) ? Peut-on, aujourd'hui, après 2000 ans, me citer une seule nouvelle vérité ? Une seule solution nouvelle, qu'aurait apportée le Saint-Esprit à l'humanité, solution qui n'existait pas à l'époque de Jésus (p), et ce, comme promis par Jésus (p) ? J'essaie de comprendre.

Jésus (p) a dit « toute la vérité », « en toutes choses », toute veut dire en simple français : plus qu'une seule. Je ne veux qu'une seule solution, à ces principaux problèmes de l'humanité, apportée par le Saint-Esprit / Paraclet :

- l'alcoolisme.
- le racisme.
- les jeux du hasard (avec mise).
- la prostitution.
- le crime.
- la drogue.
- le divorce.
- le surplus de femme.
- l'homosexualité.

Cependant, si on retient l'hypothèse que Mohammad (pbsl) était celui qui fut annoncé par Jésus (p), si on retient que Mohammad (pbsl) a bien été celui qui « ne parlera pas de son propre chef mais dira ce qu'il entendra », alors on constate que le Coran, la révélation à Mohammad (Pbsl), nous apporte les solutions promises par le Christ, et ce, à chacun des problèmes sus-évoqués. Et cela, après une simple analyse superficielle. Mais le Coran peut beaucoup plus encore. Remplissant en cela les prophéties de Jésus (p).

Revenons maintenant à « l'esprit de vérité ». Jésus (p) a dit aussi que l'esprit de vérité le glorifiera. **(Jean 16:14).** Mohammad (pbsl) l'a-t-il fait ?

Oui. Et de façon sublime. Il l'a fait tant et si bien que de nos jours, sur la seule attestation du Coran plus d'un milliard trois cents millions de musulmans croient en l'avènement de Jésus (p), le respectent comme un grand messager de Dieu, croient en sa naissance miraculeuse, croient qu'il a guéri des aveugles par la permission de Dieu, et que, par la permission de Dieu, il a ressuscité des morts. Aucun musulman n'est musulman s'il ne croit pas en Jésus (p), ou en Moïse (p), ou en Abraham (p). Le Coran a lavé Jésus (p) de toutes les calomnies des pharisiens (érudits juifs), a élevé Marie, sa mère au rang de purifiée.

Les musulmans sont-ils hypocrites ? Ou veulent-ils plaire aux chrétiens, eux « les ennemis du Christ » ? Pour « un retour d'ascenseur » ? Rien de tout cela. Le Coran a réellement confirmé la mission divine du Messie Jésus (p). Exactement comme l'avait prophétisé Jésus (p) :

« Lorsque viendra le Paraclet que je vous enverrai d'auprès du Père, L'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra lui-même témoignage de moi » **(Jean 15:26)**. Puis en Jean 16:9, Jésus (p) annonce que le Paraclet confondra ceux qui ne croient pas en lui. Mais voyons plutôt en quels termes cette confirmation de Jésus (p) et Marie a pris forme.

Confirmation de Jésus (p) et Marie.

(Coran S3V42 à 47) :

42. (Rappelle-toi) quand les Anges dirent : « Ô Marie, certes Dieu t'a élue et purifiée ; et Il t'a élue au-dessus des femmes de toutes les nations.
43. « Ô Marie, obéis à Ton Seigneur, prosterne-toi, et incline-toi avec ceux qui s'inclinent.
45. (Rappelle-toi) quand les Anges dirent : « Ô Marie, voilà que Dieu t'annonce une parole de Sa part : son nom sera « al-Masiha (messie) « Issa » fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l'au-delà, et l'un des rapprochés de Dieu ».
46. Il parlera aux gens au berceau et il sera du nombre des gens de bien.
47. - Elle dit : « Seigneur ! Comment aurais-je un enfant alors qu'aucun homme ne m'a touchée ? »
« C'est ainsi » dit-Il. Dieu crée ce qu'Il veut. Quand Il décide d'une chose Il lui dit seulement : Sois. Et elle est aussitôt.

Chacun appréhende aisément ces termes élogieux utilisés pour annoncer et confirmer la naissance miraculeuse de Jésus (p). Mais ils font beaucoup plus, car la question est :

Ces mots sont-ils de Mohammad (pbsl), Ibn Abdallah, Ibn Muttalib ?

Ceux qui péremptoirement le soutiennent, ne verront alors aucun inconvénient à ce qu'on les soumettent à une analyse, de façon à prouver l'œuvre de mystification de Mohammad (pbsl), prouver son imposture. Faisons pour cela appel à la simple logique humaine, à une psychologie triviale, et non à une interprétation « mystico-socialo-intello-apologético-analytico-islamique ». Non : exercice d'exégèse simple, à la portée de tous, et non d'une élite.

Situons bien le contexte que nous voulons étudier : Mohammad (pbsl) se dit « envoyé de Dieu ». Du même Dieu qu'adorait Abraham (p), Moïse (p), Jésus (p) et tous les prophètes véridiques antérieurs. Il s'adressait à son peuple, arabes idolâtres, qui se moquait de lui. La faible minorité juive et chrétienne de La Mecque aussi se moquait de lui.

Ces versets ci-dessus sont-ils, donc, une création de Mohammad (pbsl) ?

Tous les historiens nous disent que la structure de la société arabe d'alors était d'essence purement tribale. La tribu prime. Mohammad (pbsl) est arabe, son peuple est arabe, pas indien ni chinois. Et il dit que Marie, une juive, a été élue et choisie parmi les femmes de toutes les nations. Les juifs ont toujours méprisé les Arabes comme des fils d'esclave -référence à leur ancêtre Ismaël (p), fils qu'Abraham (p) a eu avec Hagar (Agar) « sa servante » (Paul aussi se moquer de cela, dans la Bible en Galathes 4:21/30). D'où le terme « hagariens » souvent attribué aux Arabes. Ils les regardent de haut depuis 3000 ans. Mohammad (pbsl) donc provoquerait inutilement ses concitoyens ? C'eût été plus logique de dire que sa mère, ou sa femme, ou sa fille, ou au moins une Arabe soit la meilleure femme !

Si Mohammad (pbsl) n'était, comme le martèlent « certaines » littératures en vente libre, « qu'un imposteur, meurtrier, bandit, pillard », et bien d'autres douceurs de ce genre, alors il faut pouvoir expliquer pourquoi, à un « vulgaire imposteur » arabe, pour lui, la meilleure des femmes ne serait pas la sienne, ou sa mère, ou de sa tribu ? Pourquoi l'a-t-il choisie juive, d'une nation qui les méprise, eux les Arabes ? Ces paroles ne pouvaient que renforcer et les juifs et les chrétiens ! Non. Cela ne relève d'aucune logique humaine. Il n'avait pas le choix. Ni des mots, ni des faits relatés. Là est l'évidence, que l'objectivité nous force d'admettre.

Rappelez-vous de la prophétie de Jésus (p) : « Car il ne parlera pas de son propre chef mais il dira ce qu'il entendra » **(Jean 16:13)**

Si l'on soutient que Mohammad (pbsl) n'a fait ici, ou ailleurs, que preuve de génie ou d'esprit de prosélytisme ou d'ouverture, en essayant de gagner à lui, la faible minorité chrétienne ou juive de La Mecque ou de Médine. J'accepte qu'on puisse lui dénier la qualité d'envoyé de Dieu. Mais même ses pires ennemis lui reconnaissent un esprit de génie. Alors il leur faudra m'expliquer la logique qui veut que pour ce génie, il soit plus « judicieux » de se mettre à dos la vaste majorité, son peuple, sa tribu, dans l'espoir d'un hypothétique (!) ralliement de la minorité. Le fin stratège qu'il était, aurait certainement trouvé mieux ! Quand bien même cela aurait marché, les Arabes et les juifs n'auraient vu alors dans cette nouvelle religion qu'une nouvelle secte chrétienne. « Une de plus », diraient-ils. Le fait est que cela défie la logique humaine.

La naissance de Jésus (p) est aussi décrite dans la sourate (chapitre) intitulée « Marie » (Sourate 19). Ici donc vous avez déjà une idée de la mise en valeur de la mère de Jésus (p) : un chapitre entier du livre sacré des musulmans porte le nom de Marie en l'honneur de la mère de Jésus (p) ! Je me demande combien de chrétiens savent cela ? À l'opposé, dans aucun des 73 livres de la Bible catholique ou 66 livres de la Bible protestante, on ne trouvera cela. Pas un livre, ou même un chapitre ne porte son nom : il y a Génèse, Samuel, Malachie, Osée, Marc, Luc, Actes, Galathes, Romains, mais point de Marie. Dans le Coran, que plus d'un milliard de musulmans lisent, et embrassent, par respect comme paroles divines, Il n'y a pas le nom de la mère de Mohammad (pbsl) mais celui de la mère de Jésus (p) ! On n'y trouve point trace de la naissance de Mohammad (pbsl) mais de celle de Jésus (p) ! C'est fantastique. Mais nullement curieux, car il n'y eut jamais de doute sur l'honorabilité de la naissance de Mohammad (pbsl), mais sur Jésus (p) et sa mère Marie, oui. Dieu a ainsi rétabli la vérité.

Mais voyons cette version de la naissance de Jésus (p) :

La naissance de Jésus (p)

(Coran S19 : 16 à 21) :

16. Mentionne, dans le Livre (le Coran), Marie, quand elle se retira de sa famille en un lieu vers l'Orient.
17. Elle mit entre elle et eux un voile. Nous lui envoyâmes Notre Esprit (Gabriel), qui se présenta à elle sous la forme d'un homme parfait.
18. Elle dit : « Je me réfugie contre toi auprès du Tout Miséricordieux. Si tu es pieux, [ne m'approche point].
19. Il dit : « Je suis en fait un Messager de ton Seigneur pour te faire don d'un fils pur ».
20. Elle dit : « Comment aurais-je un fils, quand aucun homme ne m'a touchée, et que je ne suis point une dissolue (femme de mauvaise vie) ? »
21. Il dit : « Ainsi sera-t-il ! Cela M'est facile, a dit ton Seigneur ! Et Nous ferons de lui un signe pour les gens, et une miséricorde de Notre part. C'est une affaire déjà décidée ».
« C'est ainsi » dit-Il. Dieu crée ce qu'Il veut. Quand Il décide d'une chose Il lui dit seulement : Sois. Et elle est aussitôt.

Comparez ces mots qui subliment Jésus (p) et sa mère, à la version du même événement dans la Bible : Luc 1:34 et 35 : Marie dit à l'ange : « comment cela se fera-t-il puisque je n'ai pas eu de relations conjugales ? » L'ange lui répondit : « L'esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. » C'est une version humaine du même événement, et les termes utilisés sont ambigus et donnent le change à ceux, nombreux même chez les chrétiens, qui réfutent la conception miraculeuse de Jésus (p) : « viendra sur toi », « te couvrira de son ombre ». Le Coran dissipe donc les moindres doutes et réhabilite et Marie et Jésus (p).

La Bible ne nous dit pas comment et pourquoi les gens ont cru à sa naissance miraculeuse. L'explication que nous donne les enseignements bibliques c'est que comme elle vécut ensuite avec Joseph le charpentier, on a assumé, avec peu d'assurance, que l'enfant fut de Joseph (Voir Luc 3:23, l'expression « croyait-on » ne figure pas dans les originaux grecs ! C'est une interpolation). C'est-à-dire que les gens de l'époque de sa naissance ne perçurent point le miracle, donc il n'y avait pas lieu de l'expliquer. C'est là une bien pâle explication à un vide manifeste et évident.
Si demain, votre fille ou votre femme, ou votre sœur, vous dit que j'ai eu une vision d'un homme et voilà, aujourd'hui je suis enceinte : la croiriez-vous ? Est-ce ainsi que les enfants étaient conçus à cette époque ? A notre époque ? Était-ce un phénomène naturel ? Alors pourquoi l'ont-ils cru ? Pourquoi, cette « génération adultère, perverse, et sans foi », comme dit Jésus (p), a telle crue en sa naissance miraculeuse, pour nous la relater ensuite dans les Évangiles ? Là encore, la réponse est dans le Coran.

Tout en insistant sur le respect que Jésus (p) avait envers sa mère, le Coran nous donne l'explication : Dieu permit à Jésus (p) de faire son premier miracle, pour à la fois innocenter sa mère des calomnies à son sujet et confirmer sa naissance miraculeuse ainsi que sa mission prophétique. Dans la Bible, le premier miracle de Jésus (p) est ainsi relaté, selon Jean 2:2 : lors d'un mariage à Cana, le vin vint à manquer, et Marie, la mère de Jésus (p), lui demanda de transformer de l'eau en vin ; ce qu'il fit, non sans avoir reproché à sa mère sa demande : « qu'ai-je à faire avec toi, femme, mon heure n'est pas encore venue » (selon la Bible, Jésus appelle toujours sa mère « femme », c'est à croire que le terme « mère » n'existait pas en hébreu ou araméen !)

(Coran S19 : 22 à 35) :

22. Elle devint donc enceinte [de l'enfant], et elle se retira avec lui en un lieu éloigné.
23. Puis les douleurs de l'enfantement l'amenèrent au tronc du palmier, et elle dit : ‹Malheur à moi ! Que je fusse mort avant cet instant ! Et que je fusse totalement oubliée !›
24. Alors, il l'appela d'au-dessous d'elle, [lui disant :] ‹Ne t'afflige pas. Ton Seigneur a placé à tes pieds une source.
25. Secoue vers toi le tronc du palmier : il fera tomber sur toi des dattes fraîches et mûres.

26. Mange donc et bois et que ton œil se réjouisse ! Si tu vois quelqu'un d'entre les humaines, dis [lui :] ‹Assurément, j'ai voué un jeûne au Tout Miséricordieux : je ne parlerai donc aujourd'hui à aucun être Humain›.
27. Puis elle vint auprès des siens en le portant [le bébé]. Ils dirent : « Ô Marie, tu as fait une chose monstrueuse !
28. « Sœur de Haron, ton père n'était pas un homme de mal et ta mère n'était pas une femme de mauvaise vie ».
29. Elle fit alors un signe vers lui [le bébé]. Ils dirent : « Comment parlerions-nous à un bébé au berceau ? »
30. Mais (le bébé) dit : « Je Suis vraiment le serviteur de Dieu. Il m'a donné le Verbe et m'a désigné Prophète.
31. Où que je Sois, Il m'a rendu béni ; et Il m'a recommandé, tant que je vivrai, la prière et la charité,
32. et la bonté envers ma mère. Il ne m'a fait ni violent ni malheureux.
33. Et que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant. »
34. Tel est Issa (Jésus (p)), fils de Marie : parole de vérité, dont ils doutent.
35. Il ne convient pas à Dieu de S'attribuer un fils. Gloire et Pureté à Lui ! Quand Il décide d'une chose, Il dit seulement : « Sois ! » et elle est.

Laquelle de ces deux versions vous semble mieux glorifier Jésus (p) ? Mieux glorifier sa mère ? Mieux les honorer ? Notez bien, qu'incidemment, selon le Coran, la toute première parole de Jésus (p) fut d'affirmer son humanité, et non sa divinité.

Alors maintenant d'autres questions se bousculent :

Mohammad (pbsl) était-il obligé de parler de Jésus (p), de Marie, à ces concitoyens arabes ?
Non. Mais il l'a fait.

Cela servait-il ses intérêts de parler en des termes si élogieux de Jésus (p), de Marie, confortant en cela les chrétiens de La Mecque qui voyait en lui un défi à leur religion ?
Non. Mais il l'a fait.

Pour « un imposteur », n'aurait-il pas été plus facile de nier, de ridiculiser « leur soi-disant » miracle ? De dire : comment peut-on croire à de telles fables ? La meilleure façon de se débarrasser d'un adversaire, n'est-elle pas de le ridiculiser ?
Oui. Mais il ne l'a pas fait.

N'aurait-il pas eu l'assentiment de ses concitoyens s'il l'avait fait ?
Oui. Mais il ne l'a pas fait.

Loin de ridiculiser ce miracle, il l'annonce. Il l'explique.

Pourquoi ? Parce que c'est le même Dieu qui a permis tous ces miracles qui lui révélait et l'enseignait sur ces faits dont il ne pouvait avoir connaissance. Le même Dieu qui avait fait prophétiser Jésus (p) sur ce messager qu'Il enverrait avec des paroles révélées. Le même Dieu que Jésus (p) lui-même adorait, à qui Jésus (p) lui-même priait, avait prévenu Jésus (p) que cet « esprit de vérité », ce « paraclet », ce « consolateur » viendrait le glorifier, confirmer que Jésus (p) fut le Messie (Christ) et « fera accéder le monde à la vérité toute entière».

C'est pour cela, tout cela, que Jésus (p) Christ a pris grand soin de répéter avec insistance, pour que personne n'oublie, pour qu'aujourd'hui vous aussi, amis lecteurs, sachiez bien que telles furent les dernières recommandations de Jésus (p) de Nazareth, le Messie, le Christ, pendant ce même dernier repas avec ses disciples où il prophétisa la venue du « paraclet » :

Jean 14:15 : Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements. **(s'ensuivit l'annonce du paraclet).**
Jean 14:29 : Je vous ai parlé dès maintenant, avant l'événement, afin que, lorsqu'il arrivera, vous croyiez. **(ces paroles font suite à l'annonce du paraclet).**

Question subsidiaire : pourquoi mettrait-il autant d'emphase, autant d'insistance, à raffermir la croyance de ses disciples dans la venue du paraclet, comme pour en faire une obligation absolue ? Si le paraclet allait être l'esprit qui descendit sur les apôtres, ou autres, le doute n'allait pas leur être permis car ils allaient le sentir en eux-mêmes. Manifestement, il ne parlait pas d'esprit mais d'un autre prophète, messager de ce même Dieu auquel Jésus (p) priait. En vous fondant sur les évidences incontestables, développées dans les deux précédents chapitres : la Bible a telle prophétisé la venue de Mohammad (pbsl) et donc du livre révélé : le Coran ? La décision reste vôtre.

Beaucoup d'autres références à Jésus et à Marie existent dans le Coran. Mais, et l'on s'en doute bien, le

message coranique ne se confine pas à ce seul thème. Il se dit être le message du Maître Suprême de l'Univers, et défie quiconque d'y trouver des contradictions, défie les hommes de produire un seul verset identique au sien. Voyez-vous, lorsque vous prétendez quelque chose, comme c'est le cas du Coran, il est intéressant que ce même Coran nous offre de multiples défis de le mettre en défaut, c'est-à-dire que si vous pouvez prouver le contraire de ceci ou faire cela, alors ce n'est pas de Dieu. Le Coran est rempli de ce genre de défis (S2V111, S4V82, S3V61, etc...), de tout ordre, permettant à chacun d'éprouver la solidité du message. Il est notable que c'est le seul livre religieux révélé de la planète qui montre une telle assurance !

Lorsque Einstein a annoncé ses théories de la relativité (en 1905 et 1916), il n'a pas juste offert une théorie. Il a dit : voilà la théorie et voilà 3 façons de démontrer que j'ai tort. Si vous y arrivez, alors j'ai tort. Cela devient plus intéressant ! Cette notion n'existe nulle part ailleurs que dans l'Islam. Beaucoup ont essayé de relever un des défis ou plusieurs, parmi ces savants-là, beaucoup se sont ensuite convertis à l'Islam, qu'ils fussent auparavant athée ou érudits chrétiens. Le Coran n'est pas un recueil de données scientifiques, mais il recèle beaucoup de données découvertes seulement récemment :

- La théorie du Big Bang (S21V30)
- L'Origine aquatique de la vie (S21V30, S24V45))
- Les orbites de la Terre, de la lune, du Soleil (S21V33, S36))
- Création en couples pour l'Homme, le règne végétal, le règne animal, et tant d'autres choses que nous ignorons (S36V36)

Voici en fait une appréciation du **Dr Maurice Bucaille**, tirée de son livre **« La Bible, le Coran et la Science », p126 :** «… Cette dernière constatation rend inacceptable l'hypothèse de ceux qui voient en Mohammed l'auteur du Coran. Comment un homme, illettré au départ, aurait-il pu, en devenant par ailleurs, du point de vue de la valeur littéraire, le premier auteur de toute la littérature arabe, énoncer des vérités d'ordres scientifiques que nul être humain ne pouvait élaborer en ce temps-là, et cela sans faire la moindre déclaration erronée sous ce rapport. »… « Pour moi, il n'existe pas d'explication humaine au Coran. » **(gras de l'auteur)**

J'invite les lecteurs intéressés à lire aussi particulièrement : « La civilisation des Arabes de Gustave Le Bon » (rare), « Le Soleil de Allah brille sur l'Occident », et « Les 1000 vérités scientifiques du Coran ».

Si l'invitation à la recherche scientifique dans le Coran n'est pas à démontrer (il nous supplie d'étudier la médecine, la biologie, la physique, la chimie, la géologie, la géographie, l'astronomie, et même la météorologie etc), cela est remarquable qu'il a contribué à transformer ces hommes du désert comme les véritables initiateurs des sciences modernes. Et que c'est ainsi que les grands centres islamiques devinrent de véritables foyers de culture scientifiques, et les plus grands centres de civilisations que le monde avait connus. Vous consulterez utilement les titres suscités pour les détails.

En outre, le Coran, contrairement aux préjugés n'est pas un code social et juridique, mais une éthique, un ensemble de recommandations morales : sur près de 6000 versets du Coran, seuls 200 concernent des prescriptions légales.

Par quelques versets (S49V13, S2V213, etc), il a éradiqué toute distinction de races ou de rangs : l'exemple de Mohammad (pbsl) et l'histoire même de l'Islam le prouve : fraternité et égalité totale. Le meilleur homme (parmi toute l'humanité) c'est le plus pieux. C'est tout.

Dans le domaine des droits de l'Homme, le Coran est en avance à bien des points de vue sur l'actuelle et abstraite Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de… l'O.N.U. Nous avons actuellement, en ce début 1996, une démonstration flagrante, révoltante et sanglante de la relativité de ces « droits », dans la conscience tranquille, à géométrie variable, des états du Conseil de Sécurité, censés garantir ces « droits ». J'essaye de comprendre les ressentiments de ces peuples, massacrés, sachant que leur vie fut et est suspendue à un système où ils n'ont virtuellement aucun accès, ni droit.

Dans le concept coranique des droits de l'Homme, se trouve fermement implémentée une réciprocité : oui nous avons des droits, endémiques à l'humanité, oui, aussi, nous avons le devoir de les respecter dans nos relations avec les autres. Autrement dit, nous atteignons là une dimension extraordinairement avancée pour l'époque (VIIè siècle) : notre humanité nous confère des droits, mais aussi des devoirs, tout autant que l'obligation de leur application, et, chacun a des responsabilités envers l'autre, où qu'il soit, dans le monde !

Cet ensemble de notions, par Dieu élaboré et exposé dans le Coran, a donné naissance dans la conscience musulmane, puis dans la réalité, à un formidable élan communautaire, appelé ce jour encore « la Oummah ». Voilà bien un mot étonnant : Il fait rêver les uns et frissonner les autres ! Bien que vous ne soyez pas musulmans, amis lecteurs, j'ai ici essayé de vous faire partager ce sentiment d'appartenance à une communauté, « la Oummah », en vous exposant succinctement mais clairement ses fondements coraniques. Je ne vous dis pas que pour comprendre la substance du mot, il faut être musulman ou l'expérimenter, non. Je parle là de l'Islam. Il vous suffit simplement de relire cette page. L'explication rationnelle de ce concept largement immatériel s'y trouve exposée. La vérification reste votre entier privilège.

Le Coran renferme donc bien des trésors, qui ne peuvent être tous exposés ici. « Le phénomène coranique » de Malleck Bennabi, « les 1000 vérités scientifiques du Coran » de M. Kassab, entre autres, seraient des lectures appropriées, sur ce thème. Je terminerai ce chapitre sur une citation du Dr Gustave Le Bon dans « La civilisation des Arabes », pVIII :

« À mesure que l'on pénètre dans l'étude de cette civilisation, on voit les faits nouveaux surgir et les horizons s'étendre. On constate bientôt que le Moyen Âge ne connut l'Antiquité classique que par les Arabes ; que pendant cinq cents ans, les universités de l'Occident vécurent exclusivement de leurs livres, et qu'au triple point de vue matériel, intellectuel, et moral, ce sont eux qui ont civilisé l'Europe. »… « L'action des Arabes, déjà si grande en Occident, fut plus considérable encore en Orient »… « **(Parlant de l'Orient et de l'Asie)** Des conquérants divers ont renversé les Arabes, aucun n'a songé à remplacer la civilisation qu'ils avaient créée. Tous ont adopté leur religion, leurs arts, et la plupart, leur langue…. »

CHAPITRE 3

Réponses à quelques critiques

Ce chapitre sera très brièvement traité, simplement, parce qu'il existe, pour ceux qui sont intéressés, un livre plus détaillé sur ce vaste sujet. Pour la cohérence de ce livre, et prévenir deux critiques conséquentes, qui pourraient gêner le lecteur pour la suite, j'y répondrai brièvement, maintenant.

1) Le discours du Coran sur Jésus (p) est fort beau, mais alors que ce dernier confirme une révélation de Dieu sur Moïse (p) et Jésus (p), pourquoi, le même Coran accuse certains juifs et chrétiens d'avoir corrompu la Bible ? (Coran S3V71 et 77, entre autres).

D'abord le Coran n'a jamais parlé de la Bible, jamais. Il a évoqué des documents précis comme la Thora de Moïse, du « Zabour » de David et de l'« Injil » de Jésus -Paix sur eux tous. Les chrétiens ont assumé que le Coran parlait de l'Ancien Testament, des Psaumes, et des évangiles. Certains de ces livres, après sélection, sont maintenant regroupés dans les différentes bibles. Retenez bien, cependant, que le Coran n'a jamais enseigné que l'intégralité de ces livres sont faux. Le Coran est précis, et je vous prie de tenir compte, en toute équité, de la question qui suit.

Alors, le Coran est-il fondé dans ses accusations de corruptions et d'escamotages partiels, mais volontaires, de ces livres (Thora, Zabour, et Injil), par certains juifs et chrétiens ? Le problème c'est qu'il y a bien des raisons d'y croire.

Il y a 3 types d'évidences aisément identifiables de ces faits, sans même rentrer dans des débats théologiques:

a) évidences externes
b) évidences internes
c) évidences bibliques (oui, oui !)

Évidences externes : Il suffit de voir les rayons spécialisés de bonnes librairies pour voir l'existence de plusieurs versions de la Bible. Je dis bien VERSIONS et non traductions. Et en observant bien, on s'aperçoit que l'une contient tel livre, l'autre non ; ou tels versets sont ici présents et là non. Ce sont là des versions. Une différence de traduction, est juste un problème de choix de mots pour émettre la même idée (ce qui peut être le cas, des fois, pour le Coran par ex.). Ce n'est pas la même chose quand un livre ou des versets entiers, sont présents ici et absents là. Là, il s'agit de versions. Et chacune des versions de la Bible revendique son authenticité : laquelle est vraie, laquelle est fausse ? Elles ne peuvent tout être authentiques ! Donc il n'y a pas UNE Bible, mais des bibles. À tout le moins, cela crée une certaine confusion, chez le croyant chrétien de base, qui doit se dire que quelque chose de pas très saint se passe… dans leur Sainte Bible.

Évidences internes : la Bible dit plus de 700 fois que ni Dieu, ni Moïse (p) n'ont écrit le Pentateuque (les 5 premiers livres de la Bible « généralement » attribués à Moïse (p)): « Moïse dit à Dieu », « Dieu dit à Moïse », « Moïse dit à Dieu » etc. N'importe qui comprendra que ce n'est ni Dieu, ni Moïse qui parle : c'est élémentaire. Un exemple de contradiction, concernant la même histoire racontée en deux endroits : Salomon (p) avait-il 4000 écuries ou 40 000 écuries ? Dieu n'a pas pu inspirer les deux chiffres (2 Chroniques 9:25 contre 1 Rois 4:26). L'un des 2 chiffres est faux. « Errare humanum est » (l'erreur est humaine) dit l'adage, mais jamais divine ! Tout comme confondre Dieu avec Satan… mérite sa dose de réflexion ! Vous lirez cela dans 2 versions d'une même histoire concernant David (p) : 2 Samuel 24 contre 1 Chroniques 21.

Un élément majeur me permet d'avancer que « les Évangiles » ne sont pas *exactement* celui que Jésus prêchait, l'Injil dont il est fait référence dans le Coran : l'Évangile de Jésus (p) n'aurait pas pu évoquer les circonstances de sa crucifixion, de sa « mort », de sa résurrection dans les détails que chacun connaît. Cet épisode n'a pu être fixé par écrit que postérieurement à Jésus (p), et les spécialistes vous le diront : des décennies après Jésus (p) ces évangiles ont été écrites, à partir de traditions orales (lire utilement les introductions de chaque évangile,

dans « la Bible de Jérusalem » G.Ft - Ed.1994)

Évidences bibliques : Puis enfin, chaque chrétien, doit bien savoir que douter de l'authenticité de la Bible n'est pas une idée musulmane ! Les musulmans ne sont pas tout d'un coup devenus des ennemis de la Bible ! C'est une idée biblique ! C'est une donnée BIBLIQUE : avant l'imprimerie, les bibles étaient recopiées manuellement par ceux qu'on appelait des « scribes ». Et le prophète biblique, **Jérémie, au chapitre 8, verset 8**, lui, parle de ces « scribes »…. Et si vous lisez le verset, vous lirez, vous-mêmes, que les scribes ont écrits des mensonges dans le livre ! L'information est indiscutable, et ce, quelles que soient les acrobaties dialectiques de camouflage de certains éditeurs pour dissimuler cette annonce. Il vous suffit de contrôler vous-même ! Donc nul ne peut accuser le Coran, ou les musulmans, de ce que la Bible, elle-même, atteste.

2) Si nous allons au bout de nos conclusions, en les résumant - j'emploie le conditionnel pour bien marquer que la conclusion reste vôtre - : le Christ, Jésus (p), aurait annoncé la venue d'un ultime messager, venant du même Dieu, pour « guider l'humanité vers toute la vérité », et définir clairement ce que Dieu attend de l'homme, apporter des prescriptions « qu'ils ne pouvaient porter avant ». Alors pourquoi ?

Oui, « pourquoi Dieu se contredirait-Il dans ses prescriptions et messages à travers ses différents messagers ? » « Tout cela, ne contribue-t-il pas à apporter la confusion chez les hommes ? » Sans oublier la haine ou la guerre ? « Pourquoi pas le bon message monothéiste avec le bon messager, dès la première fois ? » Ce sont là des questions que chacun est en droit de se poser.

Dieu serait-il donc auteur de confusion ? Ce serait là cependant un niveau de raisonnement élémentaire, qui dénigrerait à Dieu un attribut fondamental : Son Omniscience. Sa science embrase l'Univers. Nul être humain ne saurait appréhender, ne serait-ce que la plus infime partie de la Science Divine.

Je m'explique. Concrètement : pourquoi ne pas enseigner la trigonométrie et la biochimie à l'école maternelle ? Parce que nous, simples créatures, nous avons pu déterminer, selon notre science pédagogique limitée, que pour amener un esprit humain à maturité, il convenait qu'une population donnée passe par l'école maternelle, puis l'école élémentaire, puis ensuite dans les collèges et lycées, et finalement dans les universités. Comment pouvons-nous, alors, reprocher à Dieu, les étapes qu'Il a conçues pour amener l'humanité entière à la perfection. Perfection morale, spirituelle et physique. La science de Dieu est sans faille, nous sommes faillibles. Si demain, votre fille de cinq ans vous demande de lui expliquer la théorie d'Einstein, ou les lois de la Relativité ? Vous lui répondrez que, ma fille, je te l'expliquerai plus tard. Élémentaire.

Cependant, cette logique, élémentaire, Dieu ne la posséderait pas ?

Mais, concernant les « différentes » religions monothéistes. Il faut ici bien souligner que dans leurs enseignements fondamentaux, la base monothéiste pure est exactement la même ; chez Moïse (p) (Deut.6 : 4), chez Jésus (p) (Marc 12:29) et chez Mohammad (pbsl) (Coran S.112). Il n'y a pas une lettre de différence ! Pour ceux que cette étude comparative éloquente intéresse plus en détail, veuillez vous reporter à notre publication : « Si c'est ça l'Islam, tous nous sommes musulmans ! » (à paraître)

CHAPITRE 4

L'Islam renie-t-il Jésus (p) ou certains dogmes chrétiens ?

Je veux, ici, à nouveau clarifier la ligne directrice de ce livre. Les points qui vont être évoqués ne dénigrent en rien, ni ne se veulent une offense, ou une « insulte », à la foi chrétienne. Les uns penseront que je dois faire preuve d'œcuménisme, les autres diront que les musulmans ne sont pas, eux aussi, irréprochables. Afin d'éviter des interprétations erronées, je rappelle ceci.

Il s'agit simplement d'une démarche logique et rationnelle pour essayer de quantifier, d'évaluer la consistance et la cohérence intrinsèque, puis globale, de chacun des éléments fondamentaux de la doctrine chrétienne actuelle, par rapport aux enseignements tirés de la vie de Jésus (p) tels que la Bible nous les livre. Car Jésus (p) n'a laissé aucun élément doctrinaire fondamental, si ce n'est l'Unicité de Dieu. C'est un fait.

On pourra toujours récuser une telle tentative, car venant d'un musulman, donc, avec des compétences forcément inférieures à ceux des exégètes chrétiens. Je l'accepte d'autant plus volontiers, que je n'ai pas cette prétention-là.

Cependant, et conséquemment, tout aussi forcément, les uns et les autres, docteurs es-divinité ou pas, devront pouvoir répondre tout aussi FACILEMENT et par des preuves aux questions ici soulevées « par un incompétent en la matière » : elles touchent la substance même des dogmes chrétiens actuels, et non des éléments doctrinaires secondaires. Cela devrait donc être facile à contrer. Quelqu'un, quelque part, devra pouvoir répondre, et nous prouver la non-existence, sur la base d'une saine rationalité, des invraisemblances relevées ici. Et je fais bien la distinction entre « prouver » et « expliquer » : les deux mots n'ont pas du tout le même sens.

Tout cela dans le seul but d'éclairer le lecteur sur le fait fondamental que l'Islam ne s'oppose pas à Jésus (p), mais à des dogmes établis postérieurement à lui, et qui ne résistent à l'analyse.
Vous ne relèverez ici AUCUNE interprétation, de ma part, mais des déductions et inductions à partir des données de la BIBLE.

Donc pour me réfuter, il convient non de m'opposer un exercice d'interprétation, mais d'aboutir par un raisonnement rationnel et précis, sur la base de documents indiscutables, à un « résultat » différent des miens, ET, conforme à l'ensemble des dogmes chrétiens. Cohérence oblige ! Tout comme j'ai demandé aux lecteurs d'évaluer en toute honnêteté l'Islam et non des hommes, j'estime que la chrétienté est assez mature et forte, pour autoriser une analyse rationnelle des éléments fondamentaux de sa doctrine. Il s'agit donc purement de questions découlant d'une étude des doctrines chrétiennes, à travers la logique, par un non-chrétien. Et non d'attaques qui ne répondraient en rien aux objectifs constructifs fixés.

Nous allons examiner les principaux dogmes, qui forment le fondement même de la doctrine chrétienne. Sans un seul d'entre eux, la Christianisme n'a plus sa raison d'être, et selon les sources chrétiennes, ce sont là les seules voies du salut.

Voyons-les:

- Nous portons tous, en nous, le péché originel d'Adam et Ève
- Jésus (p) est le fils unique (engendré et non créé) de Dieu, que dieu le Père nous a envoyé pour nous laver de ce péché originel.
- Par amour pour l'humanité, Dieu a sacrifié son fils Jésus (p), pour nous laver de nos péchés
- La rédemption : le salut du genre humain, par la seule foi dans le sacrifice de Jésus (p) qui en a « déjà payé le prix »
- Jésus (p) est Dieu lui-même (vrai homme et vrai dieu, selon le credo)
- Le dogme de la Trinité : 3 en 1, et 1 en 3 (le Père et le Fils et le St Esprit)

Cet ensemble doctrinaire est-il le fruit d'un enseignement clair de Jésus (p), envoyé de Dieu ? Ou est-il le fruit de l'imagination des hommes, même saints, mais néanmoins faillibles ? Regardons les Évangiles canoniques, cela nous éclairera. Et c'est capital, car il s'agit de notre salut à tous ! Du mien et du vôtre. Car je ne revendique pas le monopole de la logique et de la Raison. Le problème c'est que Jésus (p), selon la Bible, n'importe quelle bible, pas UNE seule fois de toute sa vie, n'a mentionné UN seul de ces dogmes ! Pas un. Vous pouvez prendre la Bible, en n'importe quelle langue, à l'endroit ou à l'envers, mais dans aucun des livres qui la constituent, dans aucun des textes considérés comme inspirés, vous ne verrez jamais :

- que Jésus (p) se dit fils unique de Dieu.
- que Jésus (p) se dit Dieu ou encore de l'adorer.
- le mot, l'expression même, de « Trinité ». Pas une fois n'y figure.
- que Jésus (p), ou un quelconque envoyé de Dieu, dire que nous sommes porteurs du péché d'Adam.
- que Jésus (p), ou un envoyé de Dieu, annonce un quelconque sacrifice du fils unique de Dieu, pour racheter l'humanité de ses péchés, dont l'originel.
- Jésus (p) dire que seule la foi en sa mort pour nos péchés représente le salut du genre humain.

Et cependant, la croyance en ces dogmes sont d'une importance si capitale, que notre salut en dépend, de l'aveu même des plus hautes autorités chrétiennes. Alors la question logique qui se pose serait celle-ci :

Dieu, ou Jésus (p), pour des croyances si importantes pour notre salut, ne devaient-ils pas les annoncer au genre humain dans le plus CLAIR des langages ? Voire même préparer le monde par les autres prophètes ? Je précise que les apôtres ne sont pas « JÉSUS » (p). Non seulement, ils (Dieu ou Jésus) ne les ont pas annoncé clairement, mais ils ne les ont pas annoncé du tout ! Bien au contraire. Voyons ce que, selon la même Bible, Jésus (p) et les prophètes ont dit.

a) Dieu Unique

Amis lecteurs, il faut savoir et bien retenir que selon la BIBLE, tous les prophètes ont annoncé une seule chose en commun : la croyance fondamentale en UN Seul Dieu. Vérifiez à loisir.

Noé a dit : **Un Dieu.**
Abraham a dit : **Un Dieu.**
Moïse a dit : **Un Dieu.**
David a dit : **Un Dieu.**
Isaïe a dit : **Un Dieu.**
Ezékiel a dit : **Un Dieu.**
Salomon a dit : **Un Dieu.**

Puis vint Jésus (p). Qu'a-t-il dit, lui ? Trinité ?

Un jour, un Scribe (érudit juif) lui demanda : « Maître, dit nous quel est le premier, le plus grand, le plus important de tous les commandements ? »

Notez que la question fut posée par un érudit juif, un pharisien, qui, bien sûr, connaissait la réponse, mais voulait simplement piéger Jésus (p), encore plus érudit dans la Loi. Jésus (p) répondait souvent en parabole, mais cette fois-là, il fut très clair, et absolument inéquivoque, de sorte que quiconque croit en lui, saura quel fut son enseignement principal. Jésus (p) Christ répondit que le premier et le plus grand des commandements est : **il n'y a qu'Un Dieu. UN.** (Marc 12:29)

NULLE part dans la Bible, Jésus (p) n'a dit qu'il était Dieu ou encore adorez-moi !

b) Trinité

S'il professait la Trinité, là aurait été le moment de le dire ! Mais bien après qu'il quitta ce monde, les uns se dirent qu'il n'a pas voulu dire cela ! Il y a plus d'un Dieu, il y en a au moins trois dont on est sûr de connaître l'existence ! Est-ce pour des considérations politiques ou histoire de conformer le judéo-christianisme naissant à un résidu hélléniste romain païen ? Là n'est pas le débat. Aujourd'hui.

Mais les faits sont que : les Évangiles insistent. Ailleurs dans Marc 10:17, on lit qu'un homme vint voir Jésus (p) et lui dit : « Mon bon maître… », Jésus (p) l'interrompt : « pourquoi m'appelles-tu bon, il n'y a qu'un seul bon, et c'est mon Père qui est au ciel ! »

Ou encore en Luc 11:20, Jésus (p) dit : « Mais si c'est par le doigt de Dieu que moi je chasse les démons… »

Puis ailleurs, dans Jean 5:30, Jésus (p) confesse à nouveau : « Moi, je ne peux rien faire par moi-même… »

On pourrait multiplier les exemples de ce genre, où Jésus (p) confirme son humanité et l'existence d'un Dieu Unique.

Mais je vous donne la cerise sur la tarte.

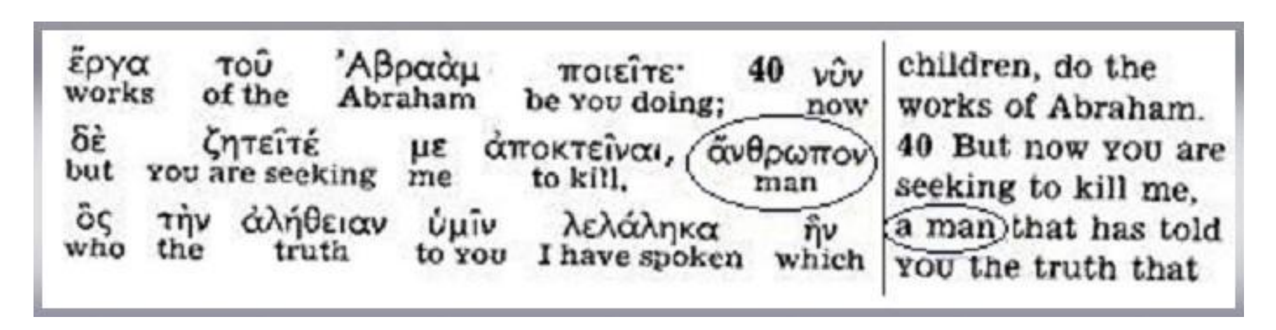
Si JE vous dis, moi-même que je suis M. Dupont et mon directeur est M. Martin. Avez-vous le droit de déclarer que je suis M. Martin ?

Dans l'Évangile selon Jean chapitre 8 verset 40, il y a un double aveu de Jésus (p) concernant et sa nature humaine et sa soumission à Dieu.

Cependant la Bible Segond, la T.O.B. (Traduction Oecuménique de la Bible) et bien d'autres, sauf la Bible de Jérusalem, NE TRANSCRIVENT PAS ce mot, ils l'escamotent. Jugez vous-même :

Jean 8:40 : « Or, vous cherchez maintenant à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue auprès de Dieu ;… »

GREC ORIGINAL de Jean 8:40 :


ἔργα τοῦ Ἀβραὰμ ποιεῖτε· 40 νῦν
works of the Abraham be you doing; now
δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον
but you are seeking me to kill, man
ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα ἣν
who the truth to you I have spoken which

children, do the works of Abraham. 40 But now you are seeking to kill me, a man that has told you the truth that

Il y a dans le grec original de ce verset les mots de Jésus (p) ainsi énoncés : **« moi, un homme, qui vous ai dit… »**. Ce mot **« HOMME »** (anglais : **« man »**) pourquoi ne l'a-t-on pas traduit ?

Pour scrupuleusement respecter le message des textes originaux ??
Ou pour ne pas contredire, voire égratigner, le dogme de la divinité de Jésus (p) ?
Devrais-je conclure que ce fut pour, encore une fois (Cf. supra), faire conformer les paroles de Jésus (p) aux dogmes postérieurs de l'Église ?
Cherchez l'erreur. Moi, j'y perds mon latin… pardon, mon grec.

J'entends souvent une parade à cela. Nos amis chrétiens jouent au caméléon : dès qu'un argument suggère l'humanité de Jésus (p), on le fait rapporter à sa nature humaine. Qu'un autre élément devienne alors inexplicable ? Il s'en sert à l'appui de la divinité de Jésus (p) ! Mais n'est-ce pas de la dérision, que lorsque pour

éviter une moindre ignorance, l'on arrive à en affirmer une plus grande ?

Car il convient d'être consistant et réaliste dans une analyse :

Dieu est Immuable, nul ne peut affirmer le contraire, et Il est bien au-dessus de ces conjectures et de nos pauvres conceptions humaines. QUI peut remettre en cause cet attribut divin ? Alors, il a fallu chercher une explication à cette insistance pour avoir TROIS dieux en un, bien que chaque livre de la Bible, y compris Jésus (p), nous parle d'Un Dieu Unique.

c) Péché originel

Et on nous offre cette explication tirée de la Génèse:

Adam et Ève, qui était dans l'environnement paradisiaque du jardin d'Éden, avaient transgressé un commandement de Dieu, et ont donc commis un péché. Et comme conséquence de ce péché originel d'Adam, l'ensemble de l'humanité fut puni :

1- L'Homme et sa descendance sont exclus du jardin d'Éden.
2- L'Homme est condamné à manger à la sueur de son front.
3- La Femme enfantera dans la douleur.
4- Le Serpent, à l'origine du délit, rampera à vie sur son ventre.
5- L'Homme et sa descendance ont perdu le don de l'immortalité.

Dieu, donc, dans sa grande mansuétude et compassion envers l'humanité coupable du péché d'Adam, nous a envoyé son fils unique, car il fallait un être pur, Jésus (p) Christ, pour être sacrifié et nous apporter ainsi la rédemption perpétuelle, par son sang. Ce Dieu-amour troquerait donc la crucifixion et le sang de son fils innocent contre notre salut de pécheurs devant l'Éternel. Voilà donc en résumé les raisons de la venue de Jésus (p) Christ, en tant que fils unique du dieu de la Trinité. Si nous n'étions pas porteurs du péché originel, rien ne justifierait la venue du « fils unique », Jésus (p), vrai homme et vrai dieu, selon cette doctrine.

d) Analysons ces quelques dogmes

Alors assumons temporairement, que tout cela ait UN sens. Je sais que c'est difficile, que le livre d'Ézékiel dit le contraire, mais, ne raisonnons pas… Ils disent qu'il faut le prendre avec foi, je dis : prenons donc cela par le seul canal possible : la foi. Mais on a toujours un problème ! Voyons cela.

- Admettons que l'on me pardonne pour un péché que je n'ai pas commis. (Adam et Ève ne m'ont rien demandé avant leur péché)
- Admettons que la transgression d'Adam soit enlevée, effacée, rachetée, pardonnée, par le sang du Christ, fils unique de Dieu.
- En bref, admettons que Dieu ait crucifié Jésus (p) pour un péché qu'il n'a pas commis, et qu'Il me pardonne, moi, pour un péché que je n'ai aussi pas commis, et un sacrifice que je n'ai aussi pas eu à supporter. Mais, un pardon est un pardon, aussi, je le prends.
- Soit donc il y a pardon du péché originel, et les séquelles conséquentes disparaissent, soit il n'y a pas de pardon. Sinon quelle est ma garantie d'être pardonné ? La preuve de ce pardon ?
- Tout doit donc être restauré grâce à ce divin pardon !

Si ce péché avait généré le courroux de Dieu contre l'humanité et donc des conséquences fâcheuses pour l'homme, SON PARDON, divine justice oblige, devrait nous restaurer dans notre état premier !

- Il convient donc alors de demander à ceux qui croient en cette doctrine l'adresse du jardin d'Eden : nous voulons rentrer chez nous ! Car c'est là que nous étions avant le péché d'Adam.
- Les chrétiennes enfantent-elles toujours dans la douleur ?
- Les chrétiens doivent-ils toujours travailler pour manger ?
- Les serpents, au moins dans l'arrière-cour des chrétiens, devraient gambader comme des fous.
- Les chrétiens meurent-ils toujours ? Ou sont-ils redevenus immortels ?

Raisonnons. Si la mort est la conséquence d'un péché, alors pourquoi, les ânes et les chiens aussi meurent-ils ? DE quoi sont-ils, eux, coupables ? « L'âme qui pèche mourra ». Oui, spirituellement, elle meurt. Dans le livre d'Ezékiel (18:21), nous lisons, sur le salut : si le pécheur se repent de ses péchés, il vivra sûrement, il ne mourra pas. Cependant nous mourons tous ! Oui, mais, spirituellement, cette âme repentie reste vivante. C'est la même logique.

La vie est un cycle. Tous nous mourrons. Croyants ou pas. Et tous nous serons jugés et rétribués selon nos seuls actes à nous et notre foi, le jour du Grand Jugement. Cela est, très brièvement, la position musulmane sur ce problème, du péché originel.

Si comme le souligne le dogme de la Trinité les 3 « personnes » composant LE dieu sont égaux, consubstantiels, pourquoi introduire l'idée d'une priorité ou d'antériorité entre eux ? Pour se « signer », pourquoi le chrétien ne peut-il pas dire « au nom du Saint-Esprit, et du Fils, et du Père » ? Pourquoi serait-ce une hérésie ou une impiété de lire la formule comme cela lors de l'Eucharistie, ou du Baptême dans les églises ?

Si les trois sont absolument égaux entre eux, pourquoi la perpétuation de cet ordre précis dans les énoncés ? Cette différence implicite de traitement des 3 « personnes » de la Trinité, outre les images mentales différentes que chacun d'entre nous perçoit de chacune de ces 3 « personnes », nous force à admettre une vérité mathématique : 1+1+1 = 3, donc trois dieux. Je passe, là, sous silence une argumentation bien plus longue, objet de nos autres ouvrages.

Si le concept de la Trinité est une vérité biblique, je voudrais savoir où il se trouve clairement défini. Le mot lui-même n'existe pas dans la Bible. Ni même sa définition. Je vous invite à le vérifier ou à vous renseigner. Si des gens persistent à y croire, en dépit de la Raison dont Dieu nous a tous pourvu, il faut qu'ils sachent bien une chose : Jésus (p) n'a JAMAIS enseigné la Trinité. Donc, peu importent les terminologies et les conventions de langage : la Trinité est une formule déguisée de polythéisme, et cela est condamné par TOUS les prophètes comme étant la plus grave offense à Dieu. Ils ont tous dit qu'il n'y a qu'Un Dieu. Et n'importe quoi de plus : trois, deux, voire même un et demi, c'est trop !

Je ne dis pas que les chrétiens sont des polythéistes, ils sont sincères dans leur foi, mais il est évident, selon la Bible, que le concept d'un Dieu Unique en trois est pour le moins ambigu et inexplicable, et tant que l'on renie l'absolue Unicité de Dieu, on est dans l'erreur ; non selon mes conclusions, mais selon celles de l'ensemble des prophètes de la Bible. Il ne s'agit pas d'intolérance, ni de condamnation. Ne me faites aucun procès d'intention. Je n'ai aucune autorité pour affirmer cela. La Bible elle-même dit cela ! Lisez par ex. le PREMIER commandement de Dieu à Moïse (Ex.20 : 3), relisez le Nouveau Testament et recherchez ce qu'a dit Jésus (p), seul, et non les autres. Vous me comprendrez alors mieux.

Moi, j'essaie de trouver une consistance logique à cette approche de Dieu, et l'on s'embrouille. À tout le moins, je suis confus et embrouillé. Et je ne suis pas le premier à le dire, aujourd'hui, en 1995. Beaucoup des premiers chrétiens n'ont jamais accepté cela, et ils ont été tués et chassés et pourchassés pour n'avoir pas cru en cela (la Trinité). Depuis que cette croyance fut fixée au concile de Constantinople I en 553, par des HOMMES, le dogme trinitaire a été à l'origine de permanentes controverses, régulièrement réprimées dans le sang. Puis, même dans un passé récent, des dizaines de milliers furent tuées pour cela.

Une des merveilleuses qualités que Dieu ait pourvue à l'homme est l'acquisition de connaissances par induction et déduction. Dieu ne peut pas nous tenir grief de le faire, Il ne peut, non plus, pas craindre cela : car Il sait que cela nous ramènera vers Lui. Parce que même si je concède une quelconque vérité à cette conception de Dieu, beaucoup de questions se bousculent :

- Comment puis-je être puni pour un crime que je n'ai pas commis ?
- Comment ce « péché » a-t-il été lavé par le sang du Christ, mais en fait, n'a pas été lavé ? (Cf. supra)
- Dieu aurait-Il alors choisi un « fils » peu disposé à se sacrifier ? Il appelle aux armes (Luc 22:36), il se lamente, il transpire, il pleure, il se plaint (Marc 14:33/36, Luc 22:44).
- Jésus (p) est-il mort sur la croix (selon la Bible) en tant que Dieu ? [S'ils sont co-égaux et consubstantiels, donc Dieu peut-il mourir ? Ne serait-ce que pour quelques secondes ? Personne n'a pu oser me confirmer cela]
- Jésus (p) est-il, sinon, mort sur la croix (selon la Bible) en tant qu'homme ? [Si oui, comment le sacrifice d'un homme peut-il laver les péchés de toute l'humanité ?]
- Jésus (p) retrouva-t-il alors sa nature divine après sa crucifixion ?
-Si oui, la divinité se prête telle donc à être donnée ?
-Jésus (p), en tant que dieu descendit-il en Enfer, comme le dit le Credo ? Pour notre édification, il serait intéressant de savoir.
- Si Jésus (p) fut dieu comment a-t-il pu dire sur la croix : « mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné » ? (c.à.d. « moi-même, moi-même, pourquoi me suis-je abandonné ? » (Mat27 : 46). La question, en elle-même (« pourquoi »), dénigre à Jésus (p) toute divinité car Dieu est Omniscient ! Il n'ignore rien.
- Comment et pourquoi Jésus (p) aurait-il pu mentir et dire à son peuple qu'il n'y a qu'Un Dieu ? (Marc 12:29) Alors que les docteurs chrétiens disent qu'il y en a 3 en 1 ? Qui ment ?
- Comment Jésus (p) a-t-il pu dire que « mon Père est plus grand que moi » alors qu'on me dit qu'ils sont égaux ? (Jean 14:28)
- Comment Jésus (p) a-t-il pu dire qu'il n'est qu'un envoyé de Dieu, alors qu'il serait dieu ? (Jean 16:5)
- Comment Jésus (p) a-t-il pu dire que si l'on blasphème le Père, cela peut être pardonné, si l'on blasphème le Fils, cela peut être pardonné, mais si l'on blasphème le Saint-Esprit cela ne sera jamais pardonné, alors qu'ils seraient tous les trois une seule et même entité, consubstantiels ? (Mat 12:31)
- Comment Jésus (p) a-t-il pu dire que Seul le Père au ciel peut assigner des places au paradis, alors que le Fils et le Père seraient une seule et même entité ? Se séparent-ils pour se diviser les fonctions ? (Mat 20:23)
- Comment Jésus (p) a-t-il pu dire à Pierre, qu'il ne sait pas quand il reviendra, que les anges aussi ne le savent pas, et que Seul, le Père qui est aux cieux le sait ? S'ils ne seraient qu'un, comment peuvent-ils se garder des secrets ? (Marc 13:32)

- Comment et pourquoi Jésus (p) a-t-il pu dire que pour entrer dans le Royaume des Cieux, il faut faire non ma volonté mais la volonté de mon Père qui est aux cieux….s'ils étaient égaux ? (Mat. 7:21)
- Comment Jésus (p) peut-il s'asseoir à la droite de Dieu ? (Marc16 : 19) Étant « Dieu » lui-même, peut-on s'asseoir à la droite de soi-même ?

Nul ne doit être offensé par ces questions, j'essaye seulement d'exposer des interrogations légitimes pour un non-chrétien, espérant éveiller ainsi nos sens et notre logique pour que chacun trouve une réponse à ces questions. La foi, je sais, c'est croire sans voir. Soit. Mais, en ce qui nous concerne, croire en quoi ? Croire en ce qui défie la raison ? A mon humble avis, cela ne peut être le dessein de Dieu. Ni celui de Jésus (p).

De la même Bible d'où les spécialistes ont cru voir le péché originel condamnant l'humanité, nous lisons l'inverse. Quelques livres plus loin, dans (Ezékiel, au chapitre18 verset 20 et 21), nous lisons que l'âme qui pêche mourra, que le fils ne portera pas la faute du père, que le fautif qui sincèrement se repent, certainement ne mourra pas, il vivra. Bien. Logique. Paroles empreintes de sagesse. Mais cela contredit totalement tout le concept du péché originel et le système dogmatique du rachat ou salut par le Christ, occulté ici par le seul repentir sincère du pécheur ! Le Christ s'opposerait-il au prophète Ezékiel ? En Mat 5:17, il dit qu'il n'est PAS venu abroger la Thora et les prophètes.

Qu'a donc dit Jésus (p) sur le ou les moyens de salut et d'atteindre le Paradis ? Sans jamais évoquer le salut par la seule foi en son sacrifice, il a, plusieurs fois donné des indications sur le thème. Mais le plus explicite se retrouve dans Matthieu 5:20. Souvenons-nous que les pharisiens étaient des juifs érudits qui se distinguaient par un respect pointilleux et littéral de la Thora, ce qui leur valut maintes reproches de Jésus (p). Cependant ici, Jésus dit à ses disciples « Car je vous le dis : à moins que votre piété ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. » Donc, vous ne pouvez être sauvés qu'en suivant, encore mieux qu'eux, la Thora ; je n'y vois d'autres sens. Jésus n'a jamais parlé de foi dans un quelconque sacrifice apportant le salut. Les faits sont que nul prophète de la Bible, y compris Jésus (p), n'ont une seule fois mentionné ces concepts décrits : Trinité (donc Jésus (p) dieu ou fils unique de Dieu, etc.), péché originel, rédemption par la seule foi en un sacrifice humain, ou divin, etc.

La conclusion unique que l'on est forcé d'admettre, après cette étude succincte de la position de la Bible sur ces différents dogmes tardifs et admis, c'est que ce sont des inventions purement humaines : fruits d'interprétations « dogmatisées », plus ou moins tardivement, dans l'histoire de l'Église. En concordance avec l'Histoire. Alors œuvres de qui ? Ce n'est pas l'objet du livre, et c'est, là, un problème que les chrétiens devront résoudre eux-mêmes. Et jusque-là, sur ces concepts, on vous répondra toujours que « c'est là, mon fils, un mystère insondable » (ou ineffable). Car PERSONNE ne peut l'expliquer.

Si c'était un mystère, comment l'ont-ils su, eux ?

e) Quelques considérations historiques

Y a-t-il des éléments objectifs et historiques permettant d'établir l'origine gréco-romaine du Christianisme actuel?

Pourquoi cette question grotesque et conflictuelle ? Suis-je en train de dévoiler ma stratégie qui serait donc de discréditer, sous couvert de « logique », l'Église « apostolique » romaine ? Il y a les mythes et les faits, l'apologie chrétienne et l'Histoire. Moi, par principe, je m'attache aux faits historiques, pour votre confort, relatés ici par des savants non-musulmans. Je filtre, le tout en perspective, à travers la logique. Mais nul chrétien ne doit ignorer ce qui va suivre, ne serait-ce que pour mieux comprendre leur religion et son origine.

Tout ce qui suit est contrôlable, et chacun appréciera selon ses convictions leur degré d'importance, d'autres pourront toujours essayer de me prouver le contraire, si cela leur semble possible. Selon la logique, toujours, et les faits historiques, il y a une foule de questions que chaque chrétien est en droit, et doit se poser, tenant compte du fait que le Christ est originaire de Palestine (langue d'usage : araméen ou hébreu ancien) :

- Pourquoi le titre du seigneur et dieu des chrétiens, « Christ », provient-il du mot GREC « christos », voulant simplement dire « oint » ou « sacré » ?
- Pourquoi le livre sacré des chrétiens, « Bible », provient-il du mot GREC « Biblia », voulant dire le livre ?
- Pourquoi le mot, (Église) « Catholique », principal courant du Christianisme actuel, provient-il du mot GREC « katholikos », voulant dire (Église) universel ?
- Pourquoi le lieu sacré de prière des chrétiens, « Église », provient-il du mot GREC « ekklésia », voulant dire assembler ? Idem pour « ecclésiastes » et autres dérivés.
- Pourquoi le nom même des chrétiens, provient-il du mot GREC « christianoi » ?
- Pourquoi le nom des livres sacrés des chrétiens, « Évangiles », provient-il du mot GREC « evangelion » ?
- Pourquoi les mots, « prêtre » et « presbytère » proviennent-ils du mot GREC « Presbuteroi » ?
- Pourquoi les études religieuses, « théologie », provient-il du mot GREC « theos », voulant dire dieu ? Idem pour les dérivés.
- Pourquoi le mot, « Pentateuque », est d'origine GRECQUE pour dire cinq ? Pourquoi une origine grecque

pour qualifier les cinq premiers livres de la Thora juive ?
- Pourquoi le mot « œcuménisme », provient-il du mot GREC « oikoumenê », mot qui désigne un espace de terre gagné à la « civilisation », une espèce d'évangélisme syncrétique ?
- Pourquoi les apôtres, disciples de Jésus (p), tous des juifs, auteurs supposés des évangiles, n'ont-ils RIEN écrit dans leur propre langue, mais en GREC ?
- Peut-on prouver qu'ils savaient écrire ? Et écrire parfaitement le Grec koiné de la Bible ?
- Pourquoi le Saint-Esprit a t-il fait à Jésus (p) une Révélation en araméen ou en hébreu, puis aurait causé sa destruction, pour finalement, et forcément, enseigner à une demi-douzaine de juifs (les disciples) la langue GRECQUE, et inspirer chacun d'entre eux à écrire en GREC dans leur propre style une portion de la même Révélation ?
- Pourquoi n'existe-t-il plus aucune trace d'un quelconque évangile original en hébreu, alors que Jérusalem fut le centre de la nouvelle foi ? (les plus anciens fragments d'évangiles que l'on possède sont TOUS en GREC ; alors que des manuscrits en Hébreu de l'Ancien Testament -bien plus ancien- existent toujours.)

Pourquoi donc, les termes qui ponctuent la vie de l'église chrétienne d'aujourd'hui sont-ils tous d'origine grecque (ou latine), alors que la naissance du Christianisme est censée être en Palestine chez des Hébreux ? Comment et pourquoi, un mouvement originellement judéo-chrétien du Moyen-Orient, a-t-il pu se métamorphoser ainsi, ET, représenter toujours fidèlement, ce jour, les enseignements de Jésus (p) de Nazareth, le Messie, qui, lui, ne parlait pas un mot de Grec, langue administrative imposée en Palestine par ses oppresseurs et ennemis, les romains ?

Est-ce anormal que je sois en droit de conclure que cela pourrait être un mouvement religieux, où initialement la politique n'est pas étrangère, forgé sur un universalisme syncrétique ? Les dogmes actuels, comprennent-ils des éléments du judéo-christianisme et des éléments païens d'origine gréco-romaine, comme pour s'attirer les faveurs des « gentils » en incorporant certaines de leurs croyances ? La réponse est oui.

Il est cependant clair, que, située, dans la métropole de l'Empire gréco-romain, l'Église Romaine devait nécessairement et essentiellement être une Église de « Gentils » (non-juifs). Tout indique que cette église fut plutôt Grecque que Latine. Pour conforter cette hypothèse, nous savons que les apôtres et disciples de Jésus ne parlaient pas le Grec, mais que les Épîtres de Paul, ont tous été rédigés en Grec, et qu'ils sont bien antérieurs aux évangiles canoniques, puisqu'à une époque ces épîtres constituaient les seuls écrits du Christianisme naissant. Nous savons que, sauf exceptions, pendant les deux premiers siècles les évêques de Rome (le terme « pape » vint plus tard) furent GRECS, que la plupart des salutations dans l'épître de Paul aux Romains, fut adressée à des Grecs, tout autant que les jeux de mots, typiquement grecs.

La littérature donc unique en circulation, à cette époque, et étudiée pour forger ce qui s'est développé en « église chrétienne » furent les épîtres de Paul, en Grec, SEULS écrits « chrétiens », bien avant les Évangiles canoniques des « disciples hébreux de Jésus »…en Grec. Alors tout ceci est pour le moins troublant, voire déroutant, et il a bien fallu se justifier face à l'Histoire, tout autant que face à la logique.

Alors pour justifier ce transfert d'autorité, entre le temple de Jérusalem de Jésus (p) et l'église romaine, les apologistes chrétiens nous disent que le transfert s'est fait par Pierre. En d'autres termes, l'apôtre juif Simon Pierre, que Jésus (p) aurait nommé fondateur de son église, donc futur « pape désigné », sachant BIEN que les judéo-chrétiens sont persécutés et tués à Rome et, ne connaissant personne à Rome, aurait fait tout le chemin jusqu'à Rome, aurait cherché et trouvé « une autre personne » (aucune information historique) parmi les « Gentils » à qui il aurait alors et confié « la papauté », et manifestement confié aussi de surtout garder la lignée des papes parmi « les Gentils », car depuis, nous n'avons plus jamais eu de pape juif, ou de couleur. Puis Pierre serait revenu à Jérusalem. À Jérusalem où le lieu de prière s'appelait toujours temple, où se trouve Jacques « le frère du Seigneur ». À Jérusalem où se trouve le cœur du mouvement judéo-chrétien, jusqu'à sa destruction et sa dispersion en l'an 70 par les… Gréco-Romains, « les Gentils », oui, oui !

Il y eut une scission au sein du mouvement judéo-chrétien, à un moment donné de l'Histoire que l'on nous a présenté comme une simple séparation de pouvoir. Les uns suivant Paul, l'apôtre posthume des « Gentils » et véritable fondateur du Christianisme, les autres, tous les disciples, restant à Jérusalem, formant le mouvement judéo-chrétien initial, mais en opposition ouverte avec Paul. Ce sont là des faits établis, aboutissements de multiples études et que maintes formules apologétiques chrétiennes essayent de cacher, à travers les écrits bibliques où ils sont manifestes.

Je souligne pour votre information que Pierre ne s'appelle pas Pierre, mais Simon, « surnommé » Céphas ou Képhas (le mot hébreu pour pierre ou rocher) par Jésus (p). Mais le fondateur de l'Église chrétienne se nommant Simon, cela ne faisait pas sérieux. Ainsi, il en va pour les noms des autres apôtres. Voilà donc la version officielle chrétienne pour justifier de ce transfert d'autorité « apostolique » entre Jérusalem et Rome : ça vient de Pierre ! Et dans les conditions sus-évoquées… À vous de juger…

Historiquement :

- nous ne possédons aucune preuve du voyage de Pierre et de ce transfert d'autorité. Certains auteurs n'hésitent

pas à avancer le mot « fable ».
- nous savons rien de précis ni sur Pierre, ni sur Paul. Leur supposée fin de martyrs chrétiens ne repose que sur des spéculations.
- nous ne savons RIEN des premiers papes, ni même leur nom ! En fait, rien ne prouve objectivement l'existence même de ces premiers papes !
- Paul, dans son épître aux Romains, ne fait AUCUNE mention de Pierre comme fondateur de l'église de Rome, ni même du passage de Pierre, voire de l'existence de ce pape mythique, alors qu'il adresse une longue liste de salutations (à des Grecs). Étrange, non ?

L'ensemble de ces données, historiques, vérifiables, et connues des spécialistes, jette, pour le moins, un voile épais d'obscurité sur les origines et l'autorité « apostolique » de l'Église de Rome. Elles ne répondent, en tout cas, absolument pas, aux critères de précision, d'historicité, et même de logique élémentaire, pour être acceptable comme bases de données fiables, pour aboutir à des conclusions valables et solides, dans le sens de la version officielle.

Pour ceux qui doutent de ces faits, ici avancés, ils consulteront utilement la bibliographie en fin de livre, ainsi que les notes de bas de page précédentes, et ne pourront aboutir qu'aux mêmes conclusions : les données, ici avancées, sont parfaitement conformes aux conclusions, et des spécialistes, et des historiens, souvent professeurs de théologie, à savoir : le Christianisme est à l'origine un mouvement judéo-chrétien hellénisé, et condamné par le courant originel, émanant de Jésus (p). Lequel courant fut détruit avec la ville de Jérusalem en 70, et les survivants dispersés à travers le Moyen-Orient et leurs descendants aujourd'hui très probablement largement islamisés.

Je vous laisse à votre réflexion, tout en introduisant le chapitre suivant.

CHAPITRE 5

L'Islam : rupture ou accomplissement de la foi en Jésus (p) ?

Selon les critères établis par Jésus (p) lui-même, peut-on accorder une part de vérité à l'Islam, et si oui, quelle est cette part ? Peut-on parler d'une conformité de l'Islam aux enseignements de Jésus (p) et/ou de Jésus (p) aux enseignements de l'Islam ? Je parle là des enseignements fondamentaux de l'Islam, de la doctrine islamique, pas de cet Islam modelé de sorte à entretenir ce mur d'ignorance, de haine ou de peur. Cette psychose voulue concernant l'Islam, prend chaque jour l'aspect d'un cliché fané qui n'effraie que ceux qui ne réfléchissent, ne s'informent et ne raisonnent pas. Prenons un exemple fort simple, de la vie courante.

Si l'on vous dit qu'une personne :

- croit, prie et se soumet exclusivement à un Dieu unique et indivisible.
- est circoncis.
- pratique le jeûne.
- ne mange de la viande que saignée (animal égorgé (en prononçant le nom de Dieu) et vidé de son sang, appelé viande Kacher ou Hallal)
- pratique une religion à vocation universelle.
- ne mange pas de porc.

Et que l'on vous demande : quelle pourrait être sa religion ?

Judaïsme ? Les juifs se considèrent comme le peuple élu de Dieu. C'est une religion ethnique qui n'a aucune vocation universelle.

Christianisme ? De toute évidence non.

Reste la seule réponse possible : **l'Islam**. En effet, le musulman, dans sa très vaste majorité, correspond à ce profil. En effet la religion de cette personne pourrait, selon toute vraisemblance, être l'Islam. La réponse, c'est vrai, était facile. Le plus curieux dans cette histoire, c'est que le nom de la personne dont je parle est Jésus (p) de Nazareth, le Christ, lui-même..! Élément de réflexion…

Aucun spécialiste sérieux ou docteur en Divinité ne peut prouver, selon les Écritures, que les assertions ici sur Jésus (p) sont inexactes, aussi surprenantes qu'elles puissent sembler. Il ne s'agit pas là d'insinuation, ou d'exercice d'imagination, mais simplement d'une analyse concrète que vous venez de mener vous-mêmes. Je vous demande simplement de tenir compte des résultats auxquels vous avez abouti. Suis-je en train d'essayer de « récupérer » Jésus (p) sous la bannière de l'Islam ? Nul besoin de le faire.

Le passé et le présent nous laissent perplexes, pour le moins. La lumière est dans le futur !
Car chacun sait que le retour eschatologique de Jésus (p) se fera chez les chrétiens ! Tous les chrétiens sont d'accord sur ce principe du retour de Jésus (p)…chez eux. Jusqu'à ce qu'on me montre un certificat signé de

Jésus (p) disant qu'il reviendrait chez ceux qu'on nomme aujourd'hui chrétiens, je me permettrais toujours de soumettre l'hypothèse à l'analyse.

Assumons que Jésus (p) reviendrait chez les chrétiens. Alors, il faut aussi se demander : dans quelle Église ? Car telle Église dit que telle autre n'est pas chrétienne. Les protestants considèrent plusieurs livres « canoniques » des Catholiques comme apocryphes (non-authentiques ou faux), Mêmes choses pour les Orthodoxes. Toutes les sectes chrétiennes, tout en se disqualifiant les unes les autres, revendiquent le retour de Jésus (p) chez elle. Sur laquelle se portera le choix de Jésus (p), si son retour se fera chez les chrétiens ? Chez les Catholiques ? Les Protestants ? Les Orthodoxes ? Les Témoins de Jéhovah ? Les Trinitaires ? Les Anglicans ? Les Adventistes ? Les Pentecôtistes ? Les Baptistes ? Les Réformés ?….Non. Le problème est ailleurs.

Tous présument que Jésus (p) était chrétien, et donc forcément, il reviendra chez les chrétiens.
La question donc que chacun doit se poser avant de revendiquer le retour de Jésus (p) chez eux c'est :

Jésus (p) Christ était-il chrétien ?

Question absurde pour les uns. La réponse est dans la question pour les autres. Pour avoir une meilleure approche du sujet, il convient de l'étudier. Puisque la réponse est toute certaine, nul ne devrait craindre de la soumettre à l'analyse des faits et de l'Histoire, en évacuant tout accès émotionnel. Jésus (p) n'a jamais entendu parler du mot « chrétien » de sa vie, la Bible le confirme en Actes 11 : 26.

- Alors quelle était la religion de Jésus (p) ?
- A qui s'adressait-il lorsqu'il priait ? Cela orienterait nos recherches.
- Il s'adressait à Dieu le Père qui est au ciel. (Mat 26 : 39 - Mat 6:9 etc.)
- Et le fait de s'adresser à Dieu qui est au ciel le rend-il chrétien ?
- Tous ceux qui prient Dieu sont-ils chrétiens ?
- Les juifs sont-ils chrétiens ?
- Les musulmans sont-ils chrétiens ?
- La réponse est non. Mais tous, ils prient à ce même Dieu. Alors ?
- Qu'est-ce qui différencie la foi chrétienne du Judaïsme, de l'Islam ?
- Qu'est-ce, donc, qui FAIT que l'on soit chrétien ?

Le chrétien est la personne qui croit que Jésus (p) est Dieu, ou encore fils de Dieu. Voilà la ligne de démarcation : incarnation de Dieu. Le mot « chrétien » veut donc dire, « adorateurs du Christ », par différenciation avec l'Islam et le Judaïsme. La question devient donc : le Christ adorait-il le Christ ? Toutes les Écritures nous disent qu'il adorait, qu'il priait et qu'il se soumettait à « Dieu le Père qui est plus grand que lui ». Il ne s'adorait pas lui-même ! Par conséquent, Jésus (p) Christ n'était pas chrétien.

Attendez… attendez… Ne laissez pas l'émotion supplanter l'analyse ; souvenez-vous qu'au début du livre, je vous avais demandé de surmonter tout sursaut émotionnel. Je n'ai fait que répéter ce que j'ai lu ! Tout se trouve dans la Bible, je n'ai rien inventé. Je n'étais pas là, moi, en l'an 30. Je ne peux que répéter ce qu'ont dit ceux qui étaient, alors, présents aux alentours de cette époque.

« Matthieu » a dit que Jésus (p) adorait et priait Dieu l'Unique.
« Marc » a dit que Jésus (p) adorait et priait Dieu l'Unique.
« Luc » a dit que Jésus (p) adorait et priait Dieu l'Unique.
« Jean » a dit que Jésus (p) adorait et priait Dieu l'Unique.

Jésus (p) lui-même lorsqu'il apprit à ses disciples à prier a dit : « Notre Père qui….. » (Mat.6 : 9). Puis lorsque je lis la Bible, je me rends compte que Jésus (p), lui-même, n'a JAMAIS enseigné, ni conçu, ni même entendu parler de la « Sainte Trinité ». Je constate que le mot « Christianisme » ne figure nulle part dans la Bible. Dans aucune bible. Alors comment pourrais-je, moi, aujourd'hui, réfuter toutes ces attestations (celles de Jésus (p), comme celles des disciples) ?

Si quelqu'un, dont le témoignage est supérieur à ceux des proches disciples de Jésus (p), supérieur à celui de Jésus (p) lui-même, me dit que : Jésus (p) de Nazareth, le Christ, adorait le Christ, alors, peut-être, conviendrait-il de l'étudier.

Si ce témoignage s'avère juste et authentique.
Si ce témoignage s'avère ne pas être inspiré de croyances païennes.
Si ce témoignage ne contredit pas l'enseignement du Christ, lui-même.

Alors, et seulement alors, j'arrêterai de dire que Jésus (p) ne fut pas chrétien et qu'il ignorait tout de la Trinité, du « Christianisme », mots qui ne figurent PAS dans la Bible. Mais tant que cette évidence ne nous est pas fournie, nul ne peut contester cette réalité biblique : Jésus (p) Christ ne fut et n'a jamais été chrétien, et durant

sa vie, il n'a jamais entendu ce mot, et encore moins le mot « Trinité ».

C'EST UN FAIT VÉRIFIABLE PAR TOUS.

Donc jusqu'à preuve du contraire, dire que Jésus (p) était « chrétien » est une considération toute conceptuelle et émotionnelle, rassurante, peut-être, mais erronée, et qui n'a aucune base objective et scripturaire. Bien entendu, vous pensez que la foi n'est pas une question de label voire de sémantique, et quelle que fut la religion de Jésus (p), « le Christianisme est fondé sur les enseignements de Jésus (p) » comme le dit le dictionnaire. Et à ce titre, plus que quiconque, « nous, les chrétiens, pouvons revendiquer notre filiation spirituelle avec notre seigneur le Christ. » Voyons cela.

Les chrétiens essayent-ils de suivre l'exemple de leur seigneur Jésus (p) ?

- Jésus (p) Christ croyait en un Dieu Unique, Être Suprême, Indivisible et Infini, seul digne d'adoration, et auquel il se soumettait totalement. **Et vous ?** (Marc 12:29 et Mat 4:10 + Mat 26 : 39)
- Jésus (p) Christ était circoncis, **et vous ?** (Luc 2:21)
- Jésus (p) Christ ne mangeait surtout pas de porc, **et vous ?** (Loi mosaïque qu'enseignait Jésus (p) : Lévit. 11:7 et 8)
- Jésus (p) Christ ne mangeait de la viande que sanctifiée ou saignée (en prononçant le nom de Dieu) (« Kacher » ou « Hallal »), **et vous ?** (Loi mosaïque qu'enseignait Jésus (p) : Lévit. 17:12 à 14)
- Jésus (p) Christ a enseigné et pratiqué le jeûne, **et vous ?** (Mat. 4:2 - 6:16 et 17:21 etc...) Sachant que seule une absence totale de nourriture peut causer la faim que Jésus (p) a éprouvé, comme décrit dans Mat.4 : 2.
- Lorsque Jésus (p) rencontrait ses amis et disciples, il leur disait « Que la paix soit avec vous » (Luc24 : 36), « Shalom » en hébreu, « Assalam aleikoum » en arabe (les trois expressions s'équivalent ! : Que la paix soit avec vous). **Et vous ?**

N'y a-t-il pas comme un vague profil qui se dessine dans votre esprit ? Même en filigrane, ne voyez-vous pas des candidats, qui, eux, dans leur ensemble, suivent tous ces enseignements de Jésus (p) ? Nul besoin d'être islamologue pour savoir que les musulmans, eux, font tout cela. On me dira que Jésus (p), selon la Bible, n'a pas interdit l'alcool, comme c'est le cas dans l'Islam. La réponse est que selon la même Bible, le même Jésus (p) nous a tous prévenu que son enseignement n'est pas terminé, que le messager à venir nous enseignera toutes choses que sa génération ne pouvait supporter pour l'instant (Jean 16:12/13 - cf supra)

Questions de « Loi » (Thora)

Je sais. La Loi. Vous allez m'assommer avec : « Monsieur, vous ne savez rien. Laissez cela aux spécialistes. la Loi (traduction de Thora), elle a été magnifiée, abolie, fixée sur la croix par notre seigneur Jésus (p). Nous vivons maintenant en état de grâce. »

Mais où donc avez-vous vu cela ? --Mais, monsieur, dans la Bible voyons ! Galathes, Philippiens, Corinthiens, Colossiens, Romains….--

Et qui est-ce ? --Paul, puis Paul, puis encore Paul, et encore Paul.--

Qui donc est votre seigneur ? --Jésus (p).--

Et lui, Jésus (p) Christ, lui, qu'a-t-il dit ? :

- Jésus (p) dit : « Qui m'aime, suit mes commandements » : **et, vous suivez Paul !**
- Jésus (p) dit : « N'est pas des miens celui qui ne suit mes enseignements » **(il n'a pas dit ceux de Paul).**
- Jésus (p) enseigne : « Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir la Loi (Torah) » Mat5 : 17 ; **tandis que Paul, dit** en Galathes 2:16 : « il est INJUSTE devant Dieu d'accomplir ce qu'ordonne la Loi » (sic !)
- Jésus (p) enseigne : « Pas un iota de la Loi (Thora) ne devra être aboli » Mat5 : 17 (un iota = la plus petite lettre de l'alphabet hébraïque !) **tandis que Paul dit** en Galathes 2:16 que juste la foi est suffisante, oubliez la Loi ! Dans Romains 10:4, **Paul dit :** « Car Christ est la fin de la Loi » !
- Genèse 17:13/14 (que suivait et enseignait Jésus (p)) dit que la circoncision est un pacte PERPÉTUEL avec Dieu, **Paul dit** dans Galathes 6:15 que la circoncision n'a plus d'importance, ou, ailleurs, il parle de la circoncision du cœur !

À chaque fois que vous contredirez Jésus (p), ou son enseignement, vous le ferez avec les paroles de Paul, « disciple » tardif de Jésus (p), ex-persécuteur des premiers chrétiens. Mais, Jésus (p) n'a-t-il aussi pas dit que « le disciple n'est pas plus grand que le maître » ?

Qui est le maître ? Paul ou Jésus (p) ?

Qui est votre seigneur ?

Il est quand même extraordinaire que les chrétiens accordent plus d'importance aux prescriptions et amendements de Paul qu'aux enseignements de Jésus (p) ! Paul, est le seul « saint » qui ait participé au meurtre d'un autre saint (Étienne) ! C'est dans la Bible (le livre des Actes).

Invitation aux chrétiens

J'invite les lecteurs chrétiens à répondre pour eux-mêmes et en toute sincérité à ces questions fondamentales ci-dessus, en regard de ces paroles de Jésus (p) selon l'Évangile de Jean :

Jean 14:15 : « Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements, »
Jean 14:21 : « Celui qui a mes commandements et qui les observe, celui-là m'aime »
Jean 14:24 : « Celui qui ne m'aime pas n'observe pas mes paroles »

Donc, n'est-il pas évident que, selon les critères mêmes de Jésus, pas les miens, la substance de la foi n'est pas de lui chanter des hymnes, ou de l'appeler « doux Jésus » ?

Les seules voies du Salut ne sont-elles pas dans la foi en Jésus (p) et de suivre SES commandements, dont les actions prescrites en Mat.5 : 20 (cf supra), dont l'annonce d'un messager final en qui vous devrez croire, établi ici selon toute logique, comme étant Mohammad (pbsl) ? A-t-il dit que la seule foi en mon sang de sacrifié vous ouvrira le Salut ? JAMAIS. **C'est une création prosélyte de Paul**, pour attirer et faciliter l'adhésion des « Gentils » à la foi facile, mais vidée de toute substance, qu'il voulait prêcher, **contre l'avis des vrais fidèles de Jésus (p) à Jérusalem**.

Les musulmans croient en Jésus (p), prophète de Dieu, pas en Paul, ancien persécuteur de Jésus (p) et des premiers chrétiens, qui a corrompu les enseignements de Jésus (p) et l'a enseigné ainsi. Crime de haute trahison, selon Jésus (p) lui-même (Mat5 : 19). J'invite les lecteurs à lire Mat.5 : 19/20 -paroles de Jésus (p)- et Galathes 2:16 et 6:15 -paroles de Paul-, et ils comprendront la position musulmane. Cela se passe de commentaire : c'est éloquent.

Quelle était la religion de tous les prophètes antérieurs ?

- Si quelqu'un dit que **Dieu est Unique**, il est en accord avec tous les prophètes de la Bible et surtout avec Jésus (p) : Mat.7 : 21 - Marc 12:29 etc...
- Si quelqu'un enlève ses sandales pour se présenter dans l'assemblée devant Dieu, il est en accord avec Moïse (p) **qui enlève ses sandales pour prier** dans la vallée sacrée (voir Exode 3:5)
- Si quelqu'un **fait ses ablutions**, se lave, avant de se joindre à la congrégation devant Dieu, il est en accord avec Moïse (p), Aaron (p), et leurs fils, qui sont ordonnés de se laver avant de pénétrer la tente………. (voir Exode 40 : 31)
- Si quelqu'un **se prosterne, face contre terre**, devant Dieu, pour prier, il est en accord avec Jésus (p) qui se prosterne ainsi pour prier (Mat.26 : 39), avec Moïse (p) et Aaron (p) (Nombres 20:6), avec Abraham (p) qui s'est prosterné ainsi pour prier (Genèse 17:3)
- Si quelqu'un **jeûne** il est en accord avec Jésus (p) (Matt 4:2 - 17:21)
- Si quelqu'un **se fait circoncire**, ou **ne mange pas de la viande de porc, ou de la viande non saignée**, il est en accord avec TOUS les prophètes de la Bible, depuis Abraham (p) jusqu'à Jésus (p) compris.
- Enfin, si quelqu'un **croit en un messager de Dieu qui est venu après Jésus (p)**, pour parfaire, glorifier, confirmer, les enseignements des autres prophètes et de Jésus (p) en particulier, il ne fait que se parfaire aux commandements de plusieurs prophètes de la Bible qui insistent pour qu'on accepte et croit en ce prophète (relire les prophéties de Moïse (p) et de Jésus (p) p.24 et 32, mais il y eut aussi les prophéties d'Isaïe, Ezékiel, Juda, David (p) etc...)

Mais il est évident, pour qui connaît un tant soit peu l'Islam et ses rites, que sur cette terre, de nos jours, seuls les musulmans incluent quotidiennement dans leur vie, ces pratiques bibliques des prophètes, Jésus (p) compris. Ce n'est pas un quelconque signe de supériorité, mais c'est tout simplement le signe d'un peuple, d'une communauté, qui reste attaché aux principes de vie établis par Dieu, dans le Coran, à travers le dernier, le sceau des prophètes, Mohammad (pbsl). Dieu, dans le Coran, n'a jamais dit que les hommes seront jugés sur ce que les autres ont ou n'ont pas fait. Il nous enseigne que chacun devra répondre de ses propres actes : qu'a-t-il fait de sa vie ? De sa fortune ? De son savoir ? Pour les autres ? Dans la logique islamique, ce sont là les questions substantielles que chacun doit se poser.

« Quel est le bilan de ma vie, si demain je dois mourir ? »

Selon les références contrôlables, données ici, si on écoute Jésus (p), si on imite Jésus (p), on est « soumis à Dieu ». Et on est « musulman ». Si on contredit Jésus (p), on suit Paul. C'est d'une importance capitale. **Car Jésus n'a jamais connu Paul**. C'est 3 ans après le départ de Jésus (p) que Saül, de persécuteur fanatique devint Paul séducteur. Et cela par la grâce d'une « vision » de Jésus (p) dont il est le seul véritable témoin. Il y a 3 versions totalement différentes et incompatibles de la « conversion » de Paul dans le livre des Actes : 9:3/8 - 22:6/11 - 26 : 12/15. Vérifiez.

Accordez-vous le temps de réfléchir, car après tout : c'est de votre salut et de ceux de vos enfants qu'il s'agit !

L'Islam, à travers le Coran que Dieu a révélé à Mohammad (pbsl), est la seule religion sur terre qui conforte et confirme les principaux prophètes bibliques. C'est un fait vérifiable.
L'Islam ne dit pas de ne plus croire en Moïse (p), en Abraham (p), en David (p), en Jésus (p), mais de croire en Mohammad (pbsl) seul. L'Islam ne dit pas cela. L'Islam ne dit pas que Jésus (p) n'est pas Dieu, mais que Mohammad (pbsl) est Dieu. (L'Islam ne dit pas cela). Louange à Dieu.

Non, l'Islam enseigne les musulmans à aimer, à respecter, à révérer tous ces prophètes cités mais à ne pas les diviniser. L'Islam enseigne que Dieu Seul est digne d'adoration.

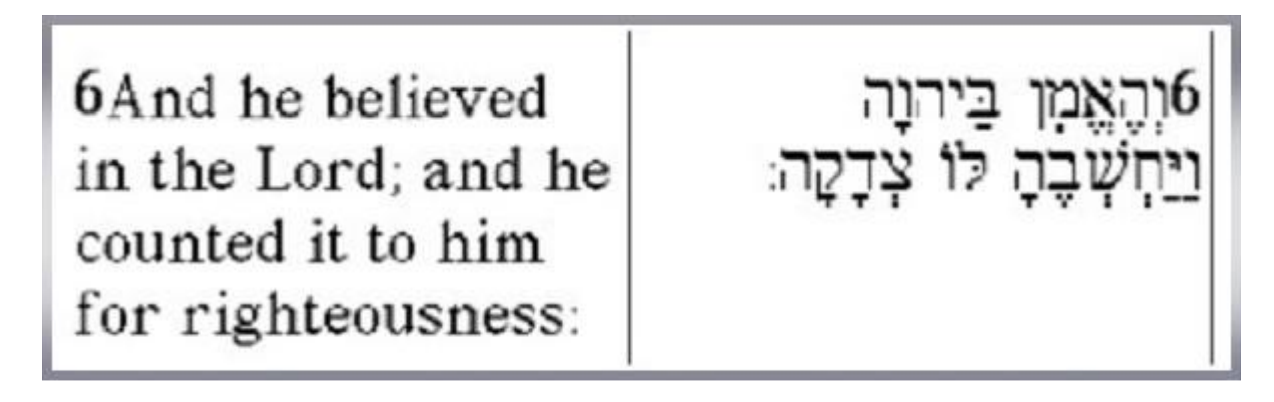
L'Islam dit d'adorer le même Dieu que Moïse adorait, le même Dieu que Jésus (p) adorait, qu'Abraham adorait, le même Dieu que Mohammad (pbsl) adorait. Tous, avec une totale soumission à leur Créateur, Créateur de l'Univers, Celui qui donne la vie et la reprend, le Dieu, Unique, Tout Puissant et Miséricordieux, le Seul Digne de Louanges. C'est là le message essentiel de l'Islam.

Moïse (p) nous dit dans Deutéronome 6:4 que sa religion est une religion de totale soumission à Dieu, l'Unique ; des siècles plus tard dans Marc 12:29, Jésus (p), redit mot à mot les mêmes paroles que Moïse (p) : sa religion est une religion de totale soumission à Dieu, l'Unique (la Shama).

En langue arabe, il existe un mot qui exprime exactement cela, et ce mot est « Islam »- traduction : « soumission totale à la volonté de Dieu ». Ce n'est qu'un simple problème de traduction, de label. Le concept décrit est le même. Le mot arabe « mouslimine » transcrit phonétiquement en français par « musulmans » est dérivé du mot « Islam », et ce mot (musulman) veut simplement dire « soumis à Dieu ». Un fait « très commode » est notable, mais d'une grande importance : les langues européennes ont toutes fait une transcription phonétique et non une simple traduction textuelle du mot « musulman » (soumis à Dieu), de sorte à bien ancrer dans les esprits une fictive différence entre la qualification biblique de ces prophètes « soumis à Dieu » et « les musulmans », et surtout éviter tout rapprochement éventuel.

En effet il serait gênant, voire compromettant, de lire dans la Bible, dans une église, que l'ensemble des prophètes y compris Jésus (p) furent « soumis à Dieu », traduit : « musulman ». Car la Bible atteste cela en plusieurs endroits, et ce, pour plusieurs prophètes, même pour Jésus (p).

Voyez **Genèse 15:6**, il y est dit : « Abram (Abraham) eut foi dans le Seigneur, et pour cela, le Seigneur le considéra comme Juste »



La T.O.B. nous dit en note que le terme hébreu traduit par « Juste » **désigne un accord complet (soumis - NDA) avec la volonté de Dieu**, plutôt que la rectitude morale. Pourquoi ne pas l'avoir traduit ainsi alors ? Mais c'est la définition de l'Islam, et du musulman ! Donc s'abstenir.

Chaque fois que les mots français « juste » ou « toute justice » sont utilisés, dans ce type de phrase dans la Bible, et de même pour tous les autres prophètes, il s'agit de la même traduction du même mot hébreu, **qui en arabe se traduirait Islam ou musulman, en toute cohérence.** Voir ainsi Esaie 60 : 21, 24 : 16 etc. Idem pour Judah etc.

C'est ainsi qu'en Mat 3:15 nous lisons : « c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice » (Parole de Jésus (p))

Je cite la note de la Traduction Oecuménique de la Bible (la TOB) : Le mot rendu par « toute justice » veut fondamentalement dire **« conformité, soumission à la volonté de Dieu ».**
Mais c'est la définition même du mot Islam ! En d'autres termes Jésus (p) lui-même dit de suivre l'Islam… Je le lis, en français, et, dans la Bible. Je n'interprète rien du tout. Lisez les versets cités, avec en perspective la traduction adéquate, et vous comprendrez pleinement l'assurance des musulmans quant au message du Coran.

On me dira que ni Jésus (p) ni Moïse, ne peuvent être qualifiés de musulmans aujourd'hui car il faut aussi croire que Mohammad (pbsl) est le messager de Dieu pour être musulman ! Vrai.

Mohammad (pbsl) n'étant pas encore né, ils ne pouvaient l'attester. Cependant, par leur foi en un Dieu unique et leur totale soumission à Dieu, personne ne peut leur dénier, à ces prophètes cités, ainsi qu'à tous les prophètes véridiques, le titre que Dieu lui-même donne à de telles personnes. Ils sont tous musulmans : ils croient tous en un Dieu unique. Mais, et aussi, leurs Écritures et messages dans la Bible, annoncent et annoncent la venue de l'ultime messager, Mohammad (pbsl). Tout autant que le font tant d'autres prophètes de la Bible, prophéties non reprises ici, dans cet espace limité. Donc leur soumission est totale envers Dieu. Le nom que Dieu a donné à cette religion de soumission totale à Dieu, dans le Coran, est l'Islam. Mais chacun peut toujours l'appeler par sa traduction : « soumission totale à la volonté de Dieu », ce n'est pas gênant car c'est la même chose, mais moins pratique à énoncer. C'est tout.

Le Judaïsme et le Christianisme sont des labels donnés par des hommes postérieurement à leur prophète fondateur respectif. Ni Moïse, ni Jésus (p) ne connaissent ces termes ! Ils ne les ont jamais entendus de leur vie, et ne figurent dans aucune de leurs Écritures. Dans leur racine même on retrouve leur nature humaine : Juda et Christ. Dans le mot arabe « Islam », il n'y a que la notion de Dieu Seul.

Compte tenu des éléments présentés ci-dessus, force est de constater que les musulmans ne revendiquent pas la possession d'une religion exclusive ou particulière. Toutes les religions révélées ne sont en fait qu'une seule et même religion, comme le confirme le Coran en S2V136 et S42V13. L'Islam ayant juste restauré les valeurs fondamentales devant régir l'humanité, à travers les versets du Coran, seules révélations divines intégralement intactes, de nos jours.

« L'Islam », ou, si vous le voulez « la soumission à la volonté de Dieu », est une religion élaborée par Dieu dès le début de la Création, et il ne peut en être autrement : Dieu ne change pas, les hommes évoluent, Dieu adapte son message à mesure de la maturation de l'esprit humain et de sa capacité progressive à appréhender des valeurs morales plus évoluées. Et c'est dans cette logique de non-exclusivité que le Coran encourage les musulmans à partager fraternellement la vérité révélée : simplement d'interpeller et d'exhorter les non-musulmans à se réconcilier avec Dieu, qui est Un et qui n'engendre pas et ni n'a été engendré.

Rappelant toujours que la foi réelle, la foi pure en Dieu, ne voile pas la Raison, ni ne la viole. Bien au contraire, la Raison est un outil au service de la Foi. Pourquoi ne pas en faire usage ?

- Le Coran dit : **« Ô Gens du Livre (terme respectueux du Coran envers les juifs et les chrétiens), notre envoyé est venu pour vous éclairer, après les autres prophètes, afin que vous ne disiez pas : nous n'avons eu personne pour nous annoncer la Vérité et nous prévenir. Vous l'avez ce message et (vous l'avez) ce guide. Dieu est Le Tout-Puissant. »**

Point de péché originel en Islam

En Islam, chaque enfant naît PUR, sans péché, et soumis à Dieu, donc musulman : qu'il soit noir ou blanc, pauvre ou riche, de parents chrétiens, juifs, hindous ou athées). Les enfants impubères ne sont, en Islam, responsables ou porteurs d'aucuns péchés. Donc chaque être humain naît pur et soumis à Dieu, donc en français : musulman. Puis, le temps passant, nous adoptons généralement la religion de nos parents, délaissant ainsi notre état d'origine. Beaucoup cependant, après mûre réflexion et évaluation de différentes religions, y compris la leur, aboutissent, non à une conversion à l'Islam, mais à une réversion… à un retour à l'Islam.

Car la perspective islamique qui s'offre à tous ceux qui recherchent la vérité, n'est pas de devenir arabe ou non, iranien ou non, pakistanais ou non, indien ou non, irakiens ou non. NON. Les musulmans ne sont ni tous des anges, ni tous des démons ; mais l'option offerte (par l'Islam) est de revenir à Dieu l'Unique, analysée non à travers le fallacieux des médias ou les préjugés, mais à travers Sa dernière révélation, le Coran, et son impact sur l'humanité, la naissance de l'Islam, ou de la Oummah, transcendant race et frontière. C'est le message révélé qui doit être analysé, comparé, évalué, sur des bases saines, rationnelles. Et non quelques individus, peut-être, dans l'erreur. Jugez l'immense majorité, et non les exceptions. Outre ses informations sur l'Islam, la seule perspective de réflexion que propose ce livre est : L'Islam est-elle une rupture ou un accomplissement de la foi chrétienne ?

La plupart des ex-chrétiens devenus musulmans vous diront qu'ils sont de meilleurs chrétiens qu'avant ! Lavage de cerveau ? Lucidité ? À vous d'apprécier.

La réponse, aussi cruciale soit-elle, réside en vous-même, amis lecteurs.

C'est fantastique. Imaginez la Terre tournant inlassablement sur elle-même et sur son orbite, autour du soleil, tout comme la feuille morte tombant, virevoltant, vers le sol. Tous deux, et toute la Création, obéissent tous aux lois fixées par Le Créateur de l'Univers. Et à nous, infimes et frêles créatures dans cette immensité, Ce même Créateur, Notre Créateur, nous a donné la faculté de choisir !

C'est une des fabuleuses capacités de liberté, à la fois merveilleuse et terrible, et sur laquelle, cependant et par voie de conséquence, nous aurons tous à répondre.

Puisse Dieu nous éclairer tous.

CONCLUSION

Résumé. Je veux juste, qu'à la lumière des quelques informations ici fournies, rappeler à tous de ne pas condamner sans s'informer, de ne rien rejeter sans avoir tous les éléments d'informations nécessaires afin de se forger une opinion éclairée et argumentée. Quelle qu'elle soit, même opposée à la mienne, car je serai extrêmement étonné que tous soient d'accord avec moi !

Mais il est indéniable que nous avons assisté à un phénomène sans précédent dans l'histoire de l'humanité : l'Islam en quelques années s'est propagé dans le monde d'alors à une vitesse fulgurante. Aujourd'hui, en ce moment même, l'Islam est la religion qui connaît la plus grande expansion dans le monde, sur tous les continents. Selon les statistiques de l'O.N.U., s'il n'y a aucun converti de plus - donc ne tenant aucun compte de la réalité de l'expansion de l'Islam - uniquement en projection des lois démographiques de la natalité, en 2050 ou avant, l'Islam sera la religion de la moitié des habitants de cette planète. Comment ne pas reconnaître dans ce formidable développement de l'Islam, l'assistance de Dieu ?

La Bible nous le dit (voir Genèse 18). Le prophète qui annonce ce que Dieu n'a pas dit, Dieu le fera mourir.

La Bible nous dit que Dieu est Omnipotent, il peut faire ce qu'Il veut.

Soit Mohammad (pbsl) est envoyé de Dieu, soit il est un imposteur. Il ne peut être les deux. C'est un fait.

Soit Dieu est omnipotent, soit Il ne l'est pas. Tous les croyants diront qu'Il l'est. Forcément, c'est la vérité. Nul ne peut restreindre les pouvoirs de Dieu.

Alors que dire de l'Islam ? De son expansion extraordinaire ?

Si telle n'est pas la volonté de Dieu, alors il faut pouvoir expliquer:

Pourquoi et comment Dieu a-t-il laissé tout cela arriver ?
Pourquoi et comment Dieu a-t-il laissé « un imposteur » parler en son nom ? (113 sourates du Coran commencent par « Au nom de Dieu »)
Pourquoi et comment Dieu a-t-il laissé « une hérésie » se développer sur 14 siècles ?
Pourquoi et comment Dieu peut-il laisser l'Islam se développer ainsi, malgré une adversité médiatique sans précédent ?
La seule conclusion possible est que telle est la volonté de Dieu.

Et si telle est la volonté de Dieu, alors, les opposants à l'Islam réaliseront-ils, un jour, qu'ils s'opposent à Dieu ?

- Il y a chez les musulmans : Dieu et les envoyés de Dieu. Ils n'étaient ni des dieux, ni des demi-dieux, ni fils de Dieu. Il s'agit de les aimer tous, de suivre leurs enseignements à eux, et non de les diviniser.

Les faits sont que tous les prophètes de Dieu nous ont annoncé UN Dieu. UN. Ils n'ont jamais parlé d'associés, de partenaires et encore moins de Trinité de dieu. Mais des hommes ont décidé qu'il y a trois dieux en un. Des hommes ont voulu des dieux qu'ils peuvent voir, entendre, toucher. Des dieux qu'ils peuvent sentir et ressentir. Même si voir, entendre, sentir, nous confine à ce monde, et aux perceptions limitées de nos pauvres sens. Même si cela nous confine à ce monde dans lequel nous vivons, et ne faisons qu'un passage éphémère. Par la méditation sur Un Seul Dieu, nous transcendons ces limites humaines que nulle créature ne peut imposer au Créateur : nous ne pouvons Lui donner une forme finie. Même la forme d'un prophète-fils de Dieu, dit le Coran.

Il faut mesurer ce que l'on avance sur Dieu, Être Infini, Créateur Suprême de l'Univers. Un univers que l'esprit humain ne peut encore appréhender. Notre Soleil fait partie des quelque 100 000 millions d'étoiles qui constituent notre galaxie. Il ne s'agit là que de notre galaxie seule : la Voie Lactée ! Nous savons aussi, selon les astronomes, et les dernières informations reçues par le vaisseau spatial « Hubble » que plus de 20 000 millions autres galaxies équivalents au nôtre existent dans l'Univers ! Mais de quoi parlons-nous donc là ?

Un esprit humain peut-il raisonnablement appréhender de tels chiffres ? Cela ne forge-t-il pas en nous une profonde humilité ? Cela ne force-t-il pas notre respect envers ce Créateur ?

Le phénomène est identique dans l'infiniment petit. C'est prodigieux ! Les biochimistes le confirment chaque jour : les atomes ont des structures similaires à notre Système solaire, avec son équilibre magnétique prodigieux, et ses électrons sur orbite !

Alors donc, ce Créateur de ces milliards et milliards de corps célestes, le Créateur de cet Univers infini, Dieu, dit à l'homme de communiquer avec Lui. Et de le faire DIRECTEMENT, sans intermédiaires, sans les saints ou

dieux humains, sans clergé d'aucune sorte : **DIRECTEMENT**. Le même contact qu'Adam (p) avait avec notre Créateur.

Quel privilège ! Que vouloir de plus ? Pourquoi offenser Dieu en cherchant des intermédiaires ?

Le Coran le condamne comme une des plus graves offenses à Dieu. Dans le Coran, Dieu recommande à l'homme d'adresser ses prières ou son repentir à Lui, et Lui Seul. Dieu dit, dans le Coran, qu'Il est plus près de nous que notre propre veine jugulaire ! Dieu, dans le Coran dit à l'Homme qu'Il nous montrera Ses signes dans l'infiniment grand et dans l'infiniment petit, jusqu'à ce que nous croyions, et termine le verset par ces paroles terribles : **« Ne leur suffit-il de Ton Seigneur comme Témoin de toutes choses ? »** (le témoignage de DIEU n'est-il pas suffisant ?) Coran S41 : 53.

Tout ce qu'Il demande au croyant, dans son intérêt, c'est de croire en Lui, un Dieu Unique, et de ne rien lui associer : ni homme, ni esprit. Dieu Seul.

Il nous dit que nul ne portera le péché d'autrui.
Il nous dit que le plus petit atome de bien nous sera décompté.
Il nous dit que le plus petit atome de mal nous sera décompté.
Il nous dit que nul, sinon Lui, ne peut absoudre nos péchés.

Dire le contraire c'est mentir sur Dieu. Et nul ne mentira impunément pendant longtemps, sur Dieu. Lui Seul détient le pardon, et Sa miséricorde est infinie envers ceux qui viennent vers Lui. Il ne cesse de le répéter inlassablement dans le Coran, son dernier message révélé et seul intact à ce jour.

Il nous dit, dans le Coran, que le meilleur d'entre les croyants est le plus pieux. Pas le plus beau, pas le plus blanc ni le plus noir, pas le plus riche, mais le plus pieux. Mohammad (pbsl) ne fut qu'un messager du Dieu de toutes les créatures de la Terre et des mondes, peu importe, à Dieu, que les uns y croient ou pas. Sa mission ne consista qu'à délivrer le message, le Livre, le Coran, à implémenter dans sa vie les prescriptions révélées par Dieu, pour l'homme, dans le Coran. Il a rempli sa mission et nous a laissé le Coran et les souvenirs de sa vie exemplaire.

Un livre qui, tout en affirmant l'existence et l'unicité de Dieu, affirme Son immatérialité et Son absolue transcendance.

Ce sont là quelques éléments fondamentaux de la foi islamique.

C'est ça l'Islam.

Napoléon Bonaparte et… l'Islam

Ce petit paragraphe a sa place et dans cette étude, et dans cette phase de conclusion, malgré votre étonnement. Vous allez vite comprendre pourquoi. Lorsque j'étais jeune, à l'école, cela m'aurait intéressé de savoir les vues de l'Empereur de France sur l'Islam.

Il aurait été intéressant de savoir qu'il a pris le temps, plusieurs fois, pendant sa campagne d'Égypte et surtout lors de son séjour final à Ste Hélène, d'écrire et de faire écrire ses vues sur la religion de l'Islam. Je signale que cette persistance de l'Islam chez Napoléon dans ces derniers jours, ruine totalement l'hypothèse du mensonge politique ou stratégique en Égypte, comme avancée par certains historiens, pour justifier ses vues pro-islamiques. Il faut se rendre à cette évidence.

Mais cela, je ne l'ai jamais appris à l'école, et on ne trouve guère encore trace de ses vues, à prix exorbitants, chez quelques antiquaires spécialisés. J'ai eu cette chance. Je vous les livre, ci-dessous. L'Empereur Napoléon Bonaparte, ayant une écriture illisible, faisait écrire par ses derniers amis et généraux son « journal intime »… Et dans celui-ci il a enregistré son évaluation du Judaïsme, du Christianisme et de l'Islam.

Il dit en substance :

- **Moïse (p) a reçu de Dieu**, un message pour guider les Hébreux sur le droit chemin. Mais conséquemment, ces derniers ont gardé pour eux seuls les merveilleux enseignements de Moïse (p). Ils ont détourné ce message pour le confiner à « une race d'élus de Dieu », au lieu d'en faire profiter le monde.
- **Puis vint Jésus (p)**, dit-il. Jésus (p) a souligné une belle vérité sur Dieu. Il a dit que Dieu est Unique et que vous devez l'aimer de tout votre cœur, et aimer votre voisin comme vous-même. Mais, dit Napoléon, après la mort de Jésus (p), un groupe de politiciens, de Rome, a vu dans cette religion, une possibilité de contrôler une masse importante de gens. Ils ont donc élevé Jésus (p) au rang de Dieu, et partie de Dieu Lui-même. Ils ont ensuite donné à Dieu des partenaires. Ils étaient maintenant trois en un. Napoléon a dit : c'est de l'‘idolâtrie.

- **Puis enfin**, l'Empereur Bonaparte a enregistré ceci : à un certain moment de l'histoire, apparut un homme appelé « Mohamed » (Mohammad -pbsl). Et cet homme a dit la même chose que Moïse (p), Jésus (p), et tous les autres prophètes : il n'y a qu'Un Dieu. C'était le message de l'Islam. L'Empereur Napoléon Bonaparte a dit : « l'Islam est la vraie religion ». Et il a ajouté que plus les gens liront et deviendront intelligents, plus ils se familiariseront avec la logique et le raisonnement. Ils abandonneront les idoles, ou les rituels qui supportent le polythéisme, et ils reconnaîtront qu'il n'y a qu'Un Dieu. Et par conséquent, j'espère que le moment ne tardera pas où l'Islam prédominera le monde, car…..il prédominera le monde.

Ainsi a parlé l'Empereur Napoléon Bonaparte.

Réf. succinctes : - Correspondance de Napoléon 1er : tome V, p518
Correspondance de Napoléon 1er : pièce N°3148
Journal inédit de Sainte Hélène, de 1815 à 1818 (Gal Baron Gourgaud)
Références complémentaires : voir bibliographie à la fin

Ce sont là des sources précises, vérifiables, sur l'évaluation de l'Islam par Napoléon Bonaparte, Empereur de France.

Ses prévisions se déroulent, aujourd'hui, sous nos yeux. Voilà pourquoi cela nous intéresse, ici.

En annexe, je précise que dans « Correspondance de Napoléon 1er », tome V, p518 « Correspondance et Mémoire sur l'administration intérieure 1798-1799 », la pièce n°4287 du 17 Juillet 1799, Napoléon Bonaparte prononce aussi officiellement sa déclaration de foi à l'Islam. Et la même information figure aussi dans un autre ouvrage (Nakoula) : sa profession de foi en arabe (j'ai le photostat), traduite et publiée par M. Desgranges aîné, secrétaire-interprète officiel, et imprimé en 1839 à l'Imprimerie Royale - p130 et 131.

Dieu possède les secrets de l'âme, dit le Coran. Bonaparte devait être considéré comme musulman, puisqu'il l'a dit et écrit ! De ces archives nationales historiques-là de la Guerre, on n'en fera jamais la une des journaux ! Si ce n'est ici, dans ce livre, vous aurez peu de chance de relire cela. Mes références sont toutes vérifiables et officielles pourtant !

Épilogue

Dans tout esprit objectif où les évidences, les faits vérifiables, priment sur l'émotion, certaines questions deviennent inévitables :

-… et si le Coran disait vrai ?
-… et si réellement, comme cela a été ici démontré, Dieu à travers Moïse (p), dans la Bible (Deut. 18:18) nous avait bien demandé de suivre Mohammad (pbsl) ?
-… et si Jésus (p) disait vrai lorsqu'il annonçait la venue d'un autre messager qu'il fallait suivre ? (Jean 14:26 et autres)
-… et si Jésus (p) disait vrai lorsqu'il vous annonçait que seuls ceux qui obéissent à Dieu SEUL entreront dans le Royaume des cieux, et NON ceux qui croit en lui seulement ? (Mat 7:21)
-… et si Jésus (p) parlait de ceux qui se disent chrétiens, comme étant ceux qu'il a écartés dans sa définition des vrais disciples ? N'a-t-il pas dit : « Beaucoup me diront en ce jour-là, Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons fait de nombreux miracles ? Alors, je leur déclarerai : « Éloignez-vous de moi, je ne vous ai jamais connu… » (Mat 7:22). Qui d'autres que vous les chrétiens, l'appelleraient « Seigneur » ? Les hindous ? Les musulmans ? Les juifs ? L'hypothèse qu'il s'agit en fait des « mauvais chrétiens » ne résiste pas à cette simple logique : aucun « mauvais chrétien » ne prophétiserait ni ne réaliserait un quelconque miracle au nom de Jésus (p).

J'ai essayé d'exposer, avec mes humbles moyens, une autre image de l'Islam, d'exposer son origine et sa consistance face à des parallèles que j'ai été forcé de faire avec le Christianisme, lorsque des dogmes de ce dernier contredisaient des éléments fondamentaux de l'Islam.

J'espère avoir ainsi contribué à lever des préjugés. Mais amis lecteurs, chrétiens ou non, l'appréciation ultime des éléments que je vous apporte ici, reste souverainement vôtre. Comme vous, cette évaluation de l'Islam pour ce qu'elle est réellement, d'autres le font actuellement.

Jugez plutôt :

- Le gouvernement chinois a fait, en 1992, une déclaration de loi. Celle-ci disait en substance que l'Islam est une religion indigène à la Chine, le Christianisme une religion étrangère à la Chine. Cela veut donc dire que l'Islam est officiellement reconnu comme partie de la culture chinoise. C'est, après tout normal, avec les 50 millions de chinois musulmans en Chine.

- Le gouvernement japonais a pris conscience qu'au 21ème siècle, ils auront à faire face à de multiples

problèmes qui feront perdre aux Japonais leur fibre morale, leur discipline et leur dévouement au travail pour un sort meilleur. Aussi ils ont chargé une commission, la MITA, d'étudier comment perpétuer leurs institutions face aux problèmes prévisibles des 50 prochaines années. **Le Professeur Yugo Itagaki**, a ainsi été chargé d'évaluer différentes religions dans cette perspective. Il a voyagé dans différents pays, dont l'Arabie Séoudite, dans le cadre de cette mission, mandaté par le gouvernement japonais.

Ces conclusions, rendues publiques, ont été, en substance celles-ci :

Le Japon a atteint son niveau actuel de progrès grâce à son indépendance économique et financier, aux durs labeurs des Japonais, et à une adhésion à certaines valeurs morales. Cependant, ce système de valeur commence à s'effriter. Dans les circonstances présentes, l'Islam est la religion qui offre de profondes solutions aux graves problèmes que le Japon aura à affronter au 21ème siècle. Il n'a pas dit Judaïsme ou Christianisme. Il a dit L'ISLAM.

Le Japon, avec toute sa puissance économique, avec son extraordinaire capacité informatique, avec sa technologie de pointe, le Japon donc, s'est rendu à l'évidence que l'Islam est la religion de leur avenir ! Cela non plus, vous ne le lirez pas dans les gros titres de journaux.

Plus médiatique cependant, est l'inquiétude que suscitent les vastes mouvements d'adhésion à l'Islam et ses valeurs « archaïques », usant de contre-vérités flagrantes ou improvisant des explications les plus fantaisistes, chacun y va de sa plume et de sa tribune pour ramener ce phénomène, à un mal de société, à un manque d'informations, à un opportunisme de gueux, voire à une triste dérive.

Jugez plutôt :

L'Amérique s'inquiète de ces 5000 GI'S (soldats) qui se sont convertis à l'Islam, en l'espace de 4 mois passés en Arabie pendant la Guerre du Golfe. Lire le Figaro-Magazine du 13 Juin 1992, malgré les énormités qui font sourire les musulmans informés.

Lire aussi le quotidien US, San Antonio Express News du 19 Février 1996 qui annonce des faits précis, chiffres à l'appui, et cherche à comprendre comment des petits et grands délinquants sont radicalement changés après leur conversion à l'Islam, en devenant des employés et des pères de famille modèles.

La France s'inquiète : « Itinéraire d'un loubard lorrain devenu missionnaire de l'intégrisme », « la délinquance au service du maquis islamistes ? » (« L'Événement du Jeudi » du 8 au 14/09/94). Malgré ces titres alarmants, le journaliste décline quand même que cela voulait dire former des mini-groupes d'études et d'alphabétisation dans les banlieues, cela voulait dire lutter -efficacement- contre les trafiquants de drogue ! Un petit jeu médiatique destiné à toujours tourner en dérision l'Islam et ses convertis. Bien triste jeu. Cela dit, tout ceci ne veut forcément pas dire que votre évaluation doit être la leur.

Je ne vous demande pas de choisir entre le Christianisme ou l'Islam. Je vous suggère seulement de vous informer à des sources sûres afin d'aboutir à une évaluation réfléchie de ces valeurs spirituelles, et non de perpétuer une tradition ancestrale ou des habitudes ou des cérémonies que vous appréciez. J'insiste bien sur le fait que je ne fais pas ici une réduction simpliste de la foi ou la piété de quiconque, je vous rappelle humblement que notre religion à tous doit être le fruit d'un choix soumis à la Raison, si c'est déjà le cas, tant mieux. On peut très bien naître musulman, ou (adopter la religion des) juif, ou chrétien, puis après évaluation objective, persister dans sa voie d'origine.

Alors, ce choix, cette position, vous pourriez forcément la défendre sur la base de saines évidences et d'analyses, par vous élaborer, à travers cette faculté de raisonnement dont Dieu nous a tous pourvu, lorsque viendra Le Jour. Terrible mais inéluctable moment où chacun sera jugé selon sa foi et ses actes. Et rien d'autres. Car nous n'aurons aucune excuse lorsque viendra, demain ou dans 50 ans, le temps, sombre et froid, des vains regrets éternels : une fosse creuse et la terre comprimant nos poitrines, dans lesquels nos cœurs auront cessé de battre. Pour toujours. (Avant la Résurrection de l'Humanité)

Le Saint-Coran S3V64 :

« Dis (O Mohammad) : O Gens du Livre (juifs et chrétiens), venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'adorions que Dieu, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres (des hommes comme nous) pour seigneur en dehors de Dieu. Puis s'ils tournent le dos, dites : « soyez témoins que nous, nous sommes soumis. » »

« Nous sommes soumis » : musulmans

Le Saint-Coran S2V256:

«Nulle contrainte en religion, la vérité se distingue de l'erreur. »

Si ce livre vous a éclairé sur l'Islam, ou mieux, vous a informé de la substance du message islamique, ne serait-ce que légèrement, tout le crédit revient à Allah (Dieu selon la terminologie chrétienne).

Je suis conscient que certaines informations ou analyses pourraient bouleverser certaines personnes. Si c'est le cas, posez-vous la question de savoir pourquoi, avant de condamner : contre-vérités, insultes, ou bouleversement de faits ou convictions que vous croyiez établis ? Mes sources sont toutes dignes de foi et contrôlables. Dans tous les cas, alors, il vous sera facile de me prouver mes erreurs, si vous ne le pouvez, tenez-en compte, et surtout ne rangez pas ce livre au placard de l'oubli.

Mes objectifs, constructifs, et les moyens pour les atteindre ont été exposés dès le début. A aucun moment je n'ai dévié de mon approche méthodique, rationnelle et largement argumentée du sujet, puisant mes informations de sources érudites et fiables.

Tout en maintenant chaque ligne de ce livre, je m'excuse auprès de ceux qui, éventuellement submergés par l'émotion, ont cru y déceler autres choses. Et je reste ouvert, via l'association, à ce que l'on me prouve mes fautes.

Dieu Seul est infaillible.

Mohammad Amine ALIBHAYE

BIBLIOGRAPHIE : NOTES

Comme évoqué dans l'introduction, la plupart du matériel d'informations sur l'Islam est l'œuvre de non-musulmans. Cela est un fait. Parmi ces ouvrages, l'écrasante majorité, mais pas tous -j'insiste-, ne sont destinés qu'à maintenir les non-musulmans dans l'ignorance, voire le mépris, vis-à-vis de l'Islam. Cela va des titres aux contenus : la thématique alarmiste des titres frappe l'imaginaire des gens, tandis que les contenus sont sans évidences solides, et incohérents par rapport aux faits établis. Et quelques fois le contenu n'est qu'un déballage de forfaitures ou de fantasmes, destiné à alimenter l'imaginaire des lecteurs dans leur peur de l'Islam : un fonds de commerce largement exploité. Vérifiez à loisir.

J'ai une belle collection de ce genre d'ouvrages. Cet anti-islamisme aveugle substitue à la recherche de la vérité historique, les préjugés ; aux sources contrôlées et fiables, le kleenex. Ces faits ici décrits ne se limitent pas seulement à l'information écrite, mais s'appliquent à l'ensemble des médias.

Je vous donnerai une liste bibliographique non exhaustive, fiable selon mes connaissances. Après contrôle, ou analyse, chacun pourra ensuite comparer et se forger sa propre opinion. Ces ouvrages ne sont qu'une faible partie des documents utilisés pour la rédaction succincte du présent ouvrage. Ils sont donnés à titre indicatif à ceux qui seraient intéressés par un sujet spécifique. Les ouvrages en caractères gras sont des ouvrages d'informations conseillés, sur l'Islam, et ses différents aspects.

BIBLIOGRAPHIE : SOURCES

*** En Français ***
Le Saint Coran - Maison des Sciences Religieuses - Paris (utilisé pour les traductions figurant dans ce livre)
(**Ribaat :** Pour Rappel, cette maison d'édition qui a traduit le Coran en Français, n'a malheureusement pas respecté le nom propre de Allah qui doit rester comme Il est dans toute traduction du monde. Seul le mot arabe « Ila » se traduit pas Dieu. Est donc Allah reste Allah)
M. Kassab : Gloire à Dieu et les 1000 vérités scientifiques du Coran (2 tomes)
Béchir TORKI : L'Islam, religion de la science - Ed. Chihab
Maurice Bucaille : La Bible, le Coran et la science - Ed. Seghers
Ahmed Deedat : Mohammed dans les écritures bibliques - Tempête du désert - La Bible ou le Coran, laquelle est la parole de Dieu - Mohammad, le successeur naturel du Christ
A. ALEM : Mohammad (pbsl) dans la Bible
Al Ghazali : Réfutation excellente de la Trinité
Rahmatoullah Al Hindi : Manifestation de la vérité - Créadif Ed.
Malek Bennabi : 1) Le phénomène coranique - 2) Vocation de l'Islam
Abul A'la Maudoudi : Comprendre l'Islam
Didier Hamoneau : La Torah, l'Évangile, le Coran
A. Djaber Eldjazaïri : La voie du musulman
Roger Garaudy : 1) L'Islam vivant - 2) Promesses de l'Islam
Ancelm Turmeda (ex-prêtre) : Pourquoi j'ai embrassé l'Islam
Ismayl Urbain-Agmed Riza : Tolérance de l'Islam
Les bulletins du Centre Islamique de Genève (par Les frères Ramadan)
A. Omowale : L'Islam, âme de l'humanité
Sigrid Hunke : Le soleil d'Allah brille sur l'Occident

Saïd Kotb : Jalons sur la route de l'Islam - Ar Rissala -Bruxelles
Slaheddine Kechrid : Le vrai visage de l'Islam

Liste non-exhaustive : d'autres excellents ouvrages existent mais ne sont pas mentionnés ici, par manque de place :

Eugène Jung : L'Islam, notre ami, notre allié - Centre Abaad St-Ouen
Tristan Hananiel : Les controverses du Christianisme -Bordas
Etienne Dinet : La vie de Mohammad
Hugh Schonfield : Le mystère Jésus - - Jésus, Messie ou Dieu ? Pygmalion - Paris
Revue : Souvenir Napoleonien n°291-1977
Général Baron Gourgaud : Journal inédit de Ste-Hélène (1815-1818) -Flam. Ed.
Christian Cherfils : Bonaparte et l'Islam - A. Pedone, Editeur - 1914
L. Duchesne : Histoire ancienne de l'Eglise -3 tomes- E. De Boccard, Ed.--1910
J. Lebreton et J. Zeiller : Histoire de l'église - 2 tomes - Bloud & Gay, Ed.-- 1946
St-Jean Chrysostome : Enseignements pratiques de l'Évangile 1875-Paris - V. Palmé Ed.
Catéchisme d'évêques de France - Pour adultes - Paris 1991
Dr Gustave Le Bon : La civilisation des Arabes - SFIED - 1985

*** En Anglais ***
M.A. Yussef : The Dead Sea Scrolls - By American Trust Association - Indianapolis
Pr Abdul-Ahad Dawud (ex-évêque) : Muhammad in the Bible - IPCI - S.A.
Dr K.A.T. Al Mansour : Welcome to Islam - The Pentecostals -F.A.A.P-San Francisco
Dr H.M. Baabil : Christian Muslim Dialogue - Islamic Vision-- Birmingham
Pr K.S. Ramakrishna Rao : Muhummed
Mawlana S. Abul Hasan Nadwi : Islam and earliest muslims
M.H. Durrani : Muhammad, biblical promised prophet
Ahmed Deedat : The choice
History of Christianity in the light of Modern knowledge - A collective work - Harcourt - Brace & C°-New York

Liste d'érudits des écritures bibliques dont les ouvrages ont aussi été consultés dans le cadre de cette étude :

Dr William Foxwell Albright : From the stone age to Christianity - New York
Rev. Dr. A. Powell Davies : The meaning of the Dead Sea Scrolls-N.A.L.W.L-New York- The first Christians - Strauss & Cudhay-New York
Dr Hugh J. Schonfield : The Passover plot
Philip K. Hitti : History of the Arabs -The Macmillian C°-New York
William Smith : Smith Bible Dictionary

(En gras : les livres conseillés en priorité)

Tous ces livres peuvent être achetés dans toute bonne librairie islamique ou dans les librairies spécialisées, voire toutes celles qui ont un rayon « Sciences Humaines » fourni ; ou sinon consultés dans des bibliothèques de littératures étrangères.

*** Bibles en Français et en Anglais (listes partielles) ***
Bible interlinéaire anglais français : Translation of the Greek Scriptures edited by B.F. Westcott and J.F. Hort (1881 et 1969)
The old Testament (hébreu/anglais) sur CD ROM : 1994 - Bible Land Software - New York
Bibles Segond (« à la Colombe ») : différentes éditions (1954 à 93)
La Sainte Bible (1897) : L'Abbé Glaire
La T.O.B. (Traduction Oecuménique de la Bible) 1993
La Bible de Jérusalem (1975-petit format) - (1994-Grand Format)
The Bible : Revised Standard Version - 1971
La Sainte Bible (T.B.S.)
Témoins de Jéhovah : La Traduction du Monde Nouveau (bible)

CHAPITRE 5 : ÉTUDE AHMED SIMOZRAG

RÉFUTATION DE LA CONVERSION AU CHRISTIANISME (1)

Titre original : « Apostasie par ignorance » 1er Edition Janvier 2004, du livre de Ahmed Simozrag, né le 08 Octobre 1942 à Oueled-Djellal en Algérie. Membre du Centre Africain de Diffusion Islamique et Scientifique (CADIS), Ouagadougou capital du Burkina Faso. Commentaire Ribaat.

Ribaat (1) : « Pour rappel, La Parole de Allah le Dieu Unique dans le saint Coran, qui met en garde contre tous musulmans et musulmanes qui perdent la Foi et deviennent mécréants : **« Et quiconque désire une religion autre que l'Islam, ne sera point agrée, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants. Comment Allah guiderait-Il des gens qui n'ont plus la foi après avoir cru et témoigné que le Messager est véridique, et après que les preuves leur sont venues ? Allah ne guide pas les gens injustes. Ceux-là, leur rétribution sera qu'ils auront sur eux la malédiction de Allah, des Anges et de tous les êtres humains. Ils y demeureront éternellement. Le châtiment ne leur sera pas allégé, et ils n'auront aucun répit, excepté ceux qui par la suite se repentiront et se réformeront : car Allah est certes Pardonneur et Miséricordieux. En vérité, ceux qui ne croient plus après avoir eu la foi, et laissent augmenter encore leur mécréance, leur repentir ne sera jamais accepté. Ceux-là sont vraiment les égarés. Ceux qui ne croient pas et qui meurent mécréants, il ne sera jamais accepté d'aucun d'eux de se racheter même si pour cela il (donnait) le contenu, en or, de la terre. Ils auront un châtiment douloureux, et ils n'auront point de secoureurs. »** (Coran : sourate 3 verset 85 à 91.) Allah dit la Vérité. »

Sommaire :

01/ AVANT-PROPOS, DÉFINITION DE L'APOSTASIE

Au moment où la vérité se distingue de l'erreur grâce au progrès scientifique, où les gens viennent à l'Islam en masses, où les églises se vident de leurs fidèles, il est pour le moins regrettable que certains frères musulmans se soient convertis au christianisme et qu'ils s'efforcent de convertir d'autres.

Notre déception est d'autant plus grande qu'il s'agit cette fois-ci d'intellectuels, censés connaître à fond leur religion, pour pouvoir résister aux invites et aux pressions de leurs amis et proches. La conversion de M. Saye Zerbo, ex-président de la république de Haute Volta, est l'événement qui m'a donné l'idée de m'adresser à l'intéressé ainsi qu'à d'autres frères y compris ceux que lui-même aurait convertis. Mon objectif est d'attirer leur attention sur la gravité de leur acte vis-à-vis de Dieu et de la Oumma (communauté musulmane au sens large du terme).

Le dialogue initié par M. Zerbo et pour lequel il a consacré un fascicule d'une trentaine de pages m'a fait penser au dialogue que j'ai eu avec un ami protestant nommé Yves Goasguen, édité sous forme de livre en 2 tomes. Je voulais intituler le présent écrit : « réplique à un ancien président de la république. » Mais après réflexion et compte tenu du fait que je devais m'adresser à d'autres frères que M. Zerbo, j'ai opté pour le titre : « **apostasie par ignorance**. » **(2)** Car c'est de cela qu'il s'agit, quand bien même nous utilisons fréquemment dans cet écrit le terme « conversion ». Je tiens à préciser que le mot ignorance lié au titre a une double application : l'ignorance de l'Islam et l'ignorance du danger de l'apostasie. Je me propose d'aborder, dans cette réplique, section par section, le document de base établi par M. Saye Zerbo sous le titre : « Dialogue entre un Chrétien et ses frères musulmans »

Je m'adresse à l'auteur non pas en sa qualité d'ancien président de la république, mais en tant qu'homme de religion. Car c'est à ce titre, que je me suis permis, vérité oblige, un certain écart de langage pour lequel je présente toutes mes excuses. Autrement dit, je dois beaucoup de respect au président d'un peuple béni et intègre comme le peuple du Burkina Faso envers lequel j'ai autant d'admiration pour sa sagesse que de reconnaissance pour son hospitalité. Dans la note liminaire de sa brochure, M. Zerbo, tout en s'interrogeant si tous les chemins mènent vers Dieu, annonce que son œuvre « se veut être un dialogue entre lui et ses interlocuteurs frères musulmans » sur la divinité « du Fils de Dieu, de l'unicité de Dieu, du chemin pour arriver dans la présence de Dieu, de la Bible, de la grâce… ». L'auteur déclare aborder ces questions sur la base de « preuves indiscutables tirées de la Bible et du Coran » dans le souci de procurer le salut aux hommes.

Épousant les thèses des savants protestants, eux-mêmes imprégnés de préjugés et de conceptions hostiles à l'Islam, M. Zerbo semble tiraillé par des idées contradictoires. En tant qu'ancien musulman, il désire garder le contact avec ses anciens coreligionnaires sur la base d'un dialogue courtois comme le veut le Coran, mais la virulence des critiques anti-islamiques puisées dans l'arsenal du camp judéo-chrétien ne lui a pas permis de respecter l'obligation de réserve qu'impose tout dialogue de ce type.

Ce faisant, il s'est trouvé pris dans un tourbillon de contradictions qui, ajoutées aux contradictions des thèses à défendre, font que M. Zerbo semble quelque peu déboussolé, pour ne pas dire en perdition. Il souhaite dialoguer, cherche des assurances, veut aller vers Dieu par le chemin le plus court et obtenir le salut de la manière la plus sûre, ces préoccupations sont, à n'en point douter, légitimes ; mais peut-on trouver dans le Christianisme les réponses à ces questions ? Quelles sont les garanties de succès d'une telle entreprise ? C'est ce que nous allons examiner dans les lignes qui suivent. Une chose est sûre, c'est qu'on peut se tromper ou être trompé d'autant plus que **Satan** nous attend malheureusement à chaque tournant et à chaque faux pas.

Or, avant de prendre une décision aussi délicate, il aurait fallu prier Dieu constamment, faire des recherches, bien étudier la Bible et le Coran et réfléchir sur leur authenticité, le sens de leurs versets, en consulter l'exégèse. À mon humble avis, quand il s'agit de la Foi, il ne suffit pas d'écouter les conseils des amis, ni des prédicateurs, ni des missionnaires. Certains sont payés pour cela, d'autres sont eux-mêmes en perdition ou victimes de manipulations sataniques sans qu'ils le sachent.

Ni la raison ni le sentiment ne peuvent délivrer de l'égarement. Ces facultés sont également sujettes à l'erreur. Seul Dieu et l'effort personnel de recherche peuvent aider à trouver le bon chemin. Nous regrettons que M. Zerbo fasse preuve d'un manque d'objectivité en donnant aux textes sacrés une interprétation passionnelle afin de les adapter à ses désirs. À moins qu'il n'ait pas bien saisi le sens de certains versets coraniques, auquel cas, nous n'aurions aucun reproche à lui faire.

S'ajoutent aux erreurs d'interprétation et de déformation des textes, des contradictions flagrantes susceptibles d'embrouiller le lecteur. Selon lui, « Jésus est à la fois Dieu et Prophète ; le Coran est vrai et faux ; Dieu est Un et Trois », et j'en passe. Ce message se veut être une réponse aux thèses de l'auteur et un appel aux frères musulmans qui ont abdiqué leur religion. Lorsque nous voyons des amis ou des frères dans l'erreur, notre devoir est d'intervenir afin de les conseiller, et c'est la moindre des choses. Il est certain que d'aucuns ne manqueront pas de considérer mon jugement d'un point de vue subjectif et le rejeter.

Quelle erreur ? Il n'y a aucun mal à ce qu'on change de religion, c'est le même Dieu, me diront-ils ! J'assume ce que je dis et m'expliquerai de manière rationnelle et sur la base de preuves tangibles. Passer de l'Islam au Christianisme, c'est prendre le risque de perdre et l'Islam et le Christianisme. C'est faire un pas en arrière, donc une régression, voire un refus de la grâce de Dieu. D'ailleurs le mot « riddah » (apostasie) signifie littéralement le retour en arrière. Ce n'est pas la conversion elle-même qui est préjudiciable, mais les motifs, les implications et les conséquences de cette conversion surtout pour un musulman.

D'emblée, on peut se poser cette question : Pourquoi un musulman se convertit-il au Christianisme dès lors que, en tant que musulman, il croyait déjà à Jésus et à l'Évangile ? S'il le fait, c'est qu'il n'est pas musulman ou un musulman de nom qui ignorait sa religion. Il est communément admis que le vrai Musulman n'abdique pas facilement sa religion. De nombreux théologiens dont Charles de Rémusat, Barthélemy Saint-Hilaire, P.V.Carletti et bien d'autres, ont reconnu qu'aucune communauté de l'univers n'est aussi fidèle que la communauté musulmane : « L'apostasie lui est presque inconnue […] La résistance de la Foi musulmane a fatigué nos infatigables missionnaires […] On ajoute qu'au sein d'aucune religion l'incrédulité n'est aussi rare. »

Des siècles d'activités missionnaires intensives, précédés de siècles de croisades et de colonialisme n'ont pas réussi à arracher les musulmans à leur religion, à l'exception d'une poignée de faibles d'esprit qui ont vendu leur conscience à vil prix. Plus les campagnes d'évangélisation s'intensifient, plus le nombre de musulmans augmente ; parce qu'un vrai musulman n'a pas besoin de se convertir à une autre religion. Sa conversion est extrêmement grave dans la mesure où elle ne peut se faire sans la négation du Coran et du prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui), ce qui est un acte d'impiété injustifiable et impardonnable, d'où le terme apostasie. Une telle conversion est un défi à l'Islam, impliquant l'une des deux hypothèses suivantes : soit Dieu s'est trompé en envoyant inutilement un message et un messager, soit le Coran est faux et Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui), un imposteur. C'est cette dernière hypothèse que retiennent généralement les Chrétiens.

Pour eux le Coran est une invention de Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui). Autrement dit l'Islam serait une fausse religion. Je n'ai pas la prétention de leur démontrer ici la véracité de l'Islam et l'origine divine du Coran. Cette question a fait l'objet de nombreux traités comportant des preuves scientifiques irréfutables. Je dois tout de même faire remarquer ceci :

1° Une fausse religion ne peut jamais atteindre en un temps relativement court des proportions humaines et géographiques aussi énormes. La fausse religion serait plutôt celle qui a éclaté en une multitude de sectes dont beaucoup d'entre elles se sont malheureusement illustrées dans la pratique d'homosexualité, de pédophilie et de suicides collectifs.

2° Le Coran est un miracle éternel qui continue d'étonner plus d'un milieu scientifique. Il a évoqué des événements sur le passé et sur le futur totalement inconnu à l'époque du prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui). Certains énoncés furent vérifiés et confirmés par l'histoire et la science moderne, d'autres demeurent jusqu'à nos jours un défi à l'intelligence humaine. Il a été scientifiquement prouvé - et le défi demeure lancé par Dieu - que les plus grands érudits des Humains et des Djinns, même s'ils mettent leurs efforts en commun, sont incapables de produire une œuvre semblable au Coran ; comment peut-on admettre qu'un berger du sixième siècle, de surcroît analphabète, vivant dans le désert ait pu réaliser une œuvre pareille ? Impossible ! Mille fois impossible ! Le Coran est bien le Livre qui a sauvé et qui sauvera l'humanité des ténèbres de l'égarement. Le salut est dans le Coran ; la lumière, c'est le Coran. Il est une miséricorde, une guidée et un remède pour l'humanité. C'est Dieu qui le dit, ce n'est pas moi.

S'il suffisait du Christianisme comme religion de salut universelle, à quoi bon révéler une autre religion et un Livre qui a révolutionné le monde ? Peut-on se contenter des Écritures bibliques comme seul témoignage de la vérité divine ? Je répondrai plus loin à cette question. Abdiquer l'Islam et le Coran après les avoir connus est beaucoup plus grave au regard de Dieu et de Sa loi que la situation de quelqu'un qui rejette l'Islam avant de le connaître et d'y entrer.

Lâcher l'Islam pour une autre religion, c'est lâcher la proie pour l'ombre et la certitude pour l'illusion.

Quand on comprend bien la religion musulmane, ses valeurs, sa vérité, son Livre, on n'a nullement besoin de chercher une autre religion. Si le fait de se convertir au vrai Christianisme, à supposer qu'il existe, est inacceptable pour un musulman, que dire alors d'une conversion à un Christianisme qui se trouve à mille lieues de la religion de Jésus ? La religion musulmane est la seule religion actuellement en vigueur parce qu'elle est la seule agréée par Dieu. Non seulement, elle englobe et intègre les principes et les croyances des religions du Livre dans leur pureté originale, mais aussi et surtout, elle les abroge du fait qu'elle est la dernière, la plus authentique et la plus fiable. Les messages révélés à Moïse et à Jésus (paix sur eux) ont subi des altérations qui ont affecté, outre les principes de la religion, les notions fondamentales du **monothéisme** de sorte qu'il eût fallu un autre message authentique, en l'occurrence le Coran, sans lequel toute l'humanité aurait sombré dans le chaos de l'égarement.

Louange à Allah (Le Dieu Unique) qui nous a sauvés par l'envoi du message et du messager. La conversion des non-musulmans au Christianisme peut se comprendre si elle est sincère et motivée par la recherche de la vraie religion. C'est un chemin qui pourrait les conduire à la vérité. Toutefois, la validité de leur acte demeure tributaire de certaines conditions en rapport avec leurs croyances, les motifs de leur conversion et le but poursuivi. Cela s'explique par le fait que cette conversion ne doit pas être motivée par des intérêts matériels ; pour réussir, le converti doit avoir uniquement pour but Dieu, la Vérité, le succès dans la vie future. Celui qui cherche la vérité, Dieu le mettra sur sa voie. C'est pourquoi, les conversions à l'Islam d'intellectuels de tous bords ont connu une progression sensible ces derniers temps. Ces gens ne viennent pas à l'Islam à l'aveuglette ou par hasard, c'est l'aboutissement de tant d'efforts de recherche et de réflexion. La vérité est là, même si beaucoup de musulmans ne sont pas encore à la hauteur de leur religion. Le Christianisme ne peut être qu'une étape vers l'Islam. Or, embrasser le Christianisme sans parvenir à l'Islam, c'est entreprendre un voyage sans atteindre le but, sans arriver à destination. La conversion d'un polythéiste, d'un athée ou d'un animiste, peut certes avoir une signification dans la mesure où l'acte représente un pas positif en direction de la vraie religion mais la valeur de cette conversion dépendra de la foi et du comportement du converti. Si ce dernier se borne à croire en Jésus selon la doctrine chrétienne avec le risque de se perdre dans les dédales de la Trinité et d'y croire, sa conversion sera certainement sans valeur auprès de Dieu. Si au contraire le néophyte, dans sa quête de la vérité, après s'être rendu compte des absurdités et des insuffisances du Christianisme, s'intéresse à l'Islam et finit par y croire, sa foi sera accomplie et sa conversion agréée.

En revanche, la conversion d'un musulman ne peut être que négative, une régression de la foi. D'autant plus que Jésus lui-même était musulman. Il suffit que l'acte soit qualifié d'apostasie. Il n'y a qu'une seule vérité, celui qui en sort ne fait que sombrer dans l'égarement. On peut être d'accord avec M. Zerbo sur le fait qu'il existe plusieurs chemins qui mènent à Dieu. Cependant, l'Islam est le plus indiqué et le plus sûr. Par ailleurs, on ne peut aller vers Dieu en défiant le plus important de ses Livres et de ses messagers, sauf si nous n'en avions pas eu connaissance. D'autre part, on ne doit pas occulter l'aspect négatif de l'événement sur le plan social. Étant donné l'appartenance du musulman à une communauté, son départ de manière injustifiée, surtout à un moment où la communauté affronte de grands défis, peut être qualifié de défection ou de dissidence. C'est un coup de pouce à l'œuvre de dépersonnalisation de la communauté musulmane, un geste d'autant plus grave et significatif qu'il émane d'un ancien chef d'État, qui plus est, d'un pays membre de l'Organisation de la Conférence islamique.

L'Islam est un système complet de vie, régissant la vie privée et publique des individus et des groupes au sein d'une même communauté ; s'il punit sévèrement l'apostasie, c'est à cause du fait qu'elle touche à ce système qui est le fondement et la raison d'être de la communauté musulmane. Cette dernière considère la religion comme étant la condition même de son existence, compte tenu du fait que l'adoration de Dieu est l'Unique raison de la création de l'homme. La religion est la première des cinq nécessités que l'Islam vise à préserver, à savoir : **la religion, la vie, la postérité, la raison et les biens**. Le danger de l'apostasie réside dans le fait qu'elle porte atteinte non seulement à la religion, mais à un système de société basé sur ladite religion. À cet égard, elle est considérée comme une trahison, surtout quand elle est l'objet de publicité dans un but de prosélytisme tendant à y entraîner d'autres musulmans, comme c'est le cas des nouveaux apostats qui s'évertuent à inviter les musulmans à l'apostasie.

Ribaat (2) : « **Premièrement :** on peut déjà voir dans ce titre « **apostasie par ignorance** », ainsi que l'avant-propos, constater l'erreur manifeste de M. Zerbo qui se prétendait au départ être « musulman ». C'est de suivre dans un premier lieu, une première doctrine, appelée « la Démocratie ou Nationalisme » qui place l'homme en législateur au lieu de Allah Seul. C'est du Shirk (association) comme le fit Pharaon, adorait par ses suiveurs. Par ailleurs, notre frère Ahmed SIMOZRAG ne manquera pas de vous le rappeler !

En plus de cette mécréance, M. Zerbo rajoute une deuxième couche d'erreur : c'est le choix de suivre une deuxième doctrine, appelée « le Paulisme » qui idolâtre Jésus. Donc vous avez M. Zerbo auto-divinisé dans la Démocratie, et qui plus est, augmente dangereusement sa mécréance, en embrassant la doctrine de Paul persécuteur des apôtres, et qui idolâtre le Prophète Jésus (paix sur lui) innocent de cet égarement ! Ne s'agit-il pas, ici, d'aller loin, très loin dans l'égarement ? Peut-on s'appeler « musulman-laïque nationaliste » ou bien « laïque-christianisme » ? Est-ce que l'Intellectualisme d'un homme raisonne avec les contradictions, l'idolâtrie, le polythéisme ou bien la logique du monothéisme pur ? On peut donc comparer M. Zerbo à l'empereur Constantin 1er qui adoré le Soleil, s'auto-divinisa par sa législation comme le fit Pharaon, puis de surcroît, adoré Jésus en suivant le trinitarisme de Paul : Trois doctrines pour Cinq divinités. Quelle divinité commande dans les Cinq ? Où est l'Unicité de Allah ? Ceci est donc une mise en garde : Quand le musulman suit une autre ou plusieurs doctrines, en dehors de la religion de l'Islam (Din Islam), il devient donc un mécréant qui perd la Foi en Allah le Dieu Unique, le saint Coran (sourate 3 verset 85 à 91), est sans équivoque.

Deuxièmement : je voudrais aussi faire un second rappel, c'est contre le mythe du mécréant qui ira au Paradis grâce à ces bonnes actions : quand bien même une personne, quel que soit son rang social, fait tout le bien du monde, il ne lui sera pas compté au Jour de la Résurrection, si cette personne meurt mécréante ! Car Allah Loué soit-il dit : **«… Et quiconque abjure la Foi, alors vaine devient son action, et il sera dans l'au-delà, du nombre des perdants. »** (Coran : sourate 5 verset 5). Par contre l'inverse est vrai, si vous revenez à la Foi en un Dieu Unique, non seulement toutes vos mauvaises actions seront pardonnées, et de plus, vous gardez toutes vos bonnes actions acquises avant votre retour à l'adoration du Dieu Unique Allah ! N'est-ce pas là, de bonnes nouvelles réjouissantes ? Est-ce que les suiveurs de M. Zerbo, aiment les bonnes nouvelles réjouissantes ? Y a-t-il quelqu'un parmi vous, chers lecteurs et chers lectrices, qui aimeriez que Dieu Lui pardonne et le guide ? »

1.1 QU'EST-CE QUE L'APOSTASIE ? :

L'apostasie signifie le détournement délibéré et sans contrainte du musulman, mature et conscient, de l'Islam vers la dénégation. On objectera sans doute qu'une conversion au Christianisme n'est pas une dénégation dans la mesure où il s'agit d'un départ d'une religion vers une autre. On verra que ce qui compte n'est pas la conversion ou le devenir de l'apostat mais le reniement de principes, de croyances, de pratiques résultant de l'abandon de l'Islam.

1.2 QUELS SONT LES ACTES DE L'APOSTASIE ET A PARTIR DE QUAND LE MUSULMAN DEVIENT APOSTAT ? :

1.2.1 Renier de la religion ce qui est connu par nécessité : par exemple renier l'Unité de Dieu, renier le fait qu'Il soit le Créateur de cet univers, renier l'existence des Anges, renier le ministère prophétique de Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) et l'origine divine du Coran, renier la Résurrection et la Rétribution, renier le caractère obligatoire de la prière, de l'aumône légale (Zakat), du jeûne ou du pèlerinage.
1.2.2 Considérer comme licite un interdit au sujet duquel existe un consensus des musulmans pour l'interdire : par exemple, considérer comme licite la consommation d'alcool ou de porc, l'usure, le meurtre ou le vol.
1.2.3 Interdire une chose dont le caractère licite est reconnu en vertu d'un consensus des musulmans : par exemple les bonnes nourritures.
1.2.4 Insulter ou railler le prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) ainsi que tout autre prophète envoyé par Dieu.
1.2.5 Insulter la religion, diffamer le Coran et la Sunna, ne pas en faire application sur le plan social et politique et leur préférer des lois purement humaines. (3)
1.2.6 Déchirer un Coran ou même un feuillet du Coran ou du Hadith, les jeter dans les ordures par mépris et par dédain de leur contenu.

1.2.7 Faire fi d'un des noms de Dieu, d'un de Ses commandements, d'un de Ses interdits ou d'une de Ses promesses.

Il suffit d'un seul acte pour devenir apostat. Il convient toutefois de noter que les nouveaux convertis à l'Islam sont dispensés d'observer certaines règles du fait qu'ils ne connaissent pas encore les enseignements de l'Islam. Si l'un d'eux nie quelque chose de la religion par ignorance, il n'est pas considéré comme apostat. Certaines questions relevant du consensus (ijma') des musulmans ne sont pas connues de tout le monde. Celui qui nie une telle question n'est pas considéré comme un apostat : il est excusé à cause de son ignorance de ladite question.

Ribaat (3) : « C'est exactement ce que font tous les présidents Démocrates nationalistes, comme l'a été M. Zerbo. Pour de plus ample information sur cette doctrine de Satan, expliquée par les savants de l'Islam, reportez-vous à mon **Livre 33 : « Démocratie, une idole des temps moderne à désavouer » »**

1.3 OPINIONS DES ULÉMAS SUR L'APOSTASIE :

Les Ulémas (les Savants de l'Islam) considèrent l'apostasie comme étant le plus haut degré de la mécréance. C'est pourquoi, la majorité d'entre eux est d'accord sur la rigueur des sanctions applicables aux apostats. En effet, tout en fermant les yeux ou presque sur l'apostasie non déclarée, comme il le fait à l'égard de l'hypocrisie, l'Islam sanctionne sévèrement l'apostasie déclarée et active, du fait qu'elle constitue une propagande tendant à provoquer la désagrégation de la société musulmane. On peut lire sous la plume du Cheikh Youssouf Al-Qaradaoui le commentaire suivant :

« L'Islam ne condamne pas à la peine capitale l'apostat qui ne professe pas son apostasie ou qui n'y invite pas les autres. Il considère que son châtiment est laissé à Dieu le Jour du Jugement dernier, si du moins il meurt mécréant. Le Très Haut dit en effet : **« Et ceux parmi vous qui abjureront leur religion et mourront infidèles, vaines seront pour eux leurs actions dans la vie présente et la vie future. Voilà les gens du Feu : ils y demeureront éternellement. »** Coran : sourate 2, verset 217. Au pire, l'Islam punira un tel apostat par une peine discrétionnaire adaptée. L'Islam sanctionne uniquement l'apostat qui professe ses opinions, en particulier celui qui s'active à inviter à l'apostasie. L'Islam entend ainsi protéger l'identité de la société et préserver ses fondements et son union. Il n'existe aucune société dans le monde qui ne possède des fondements auxquels il est interdit de s'en prendre, comme par exemple : l'identité, l'affiliation, l'allégeance. Il est ainsi inacceptable pour un membre d'une société donnée de modifier l'identité de celle-ci ou de transformer son allégeance aux ennemis de la société en question. C'est pour cette raison que la trahison de la patrie et l'alliance avec les ennemis de celle-ci, en leur témoignant de l'amitié et en leur délivrant les secrets, sont considérées comme un crime d'une grande importance. Pourtant, nul n'a jamais dit qu'il faut accorder au citoyen le droit à ce qu'il change son allégeance nationale à qui il veut et quand il veut. L'apostasie n'est pas seulement une prise de position intellectuelle, pour que le débat se résume au principe de la liberté de conscience. Plus que cela, il s'agit d'un changement d'allégeance, d'une transformation de l'identité, d'une mutation de l'affiliation.

L'apostat porte désormais son allégeance et son rattachement d'une communauté vers une autre communauté, d'une patrie vers une autre patrie, autrement dit de la Terre (Maison) d'Islam (Dâr Al-Islâm) vers une autre terre. Il se détache de la Communauté islamique dont il faisait partie intégrante, et se rattache de par sa raison, de par son cœur et de par sa volonté aux adversaires de cette communauté. C'est ce qu'exprime le Hadith prophétique, d'après la version consensuelle d'Ibn Mas`ûd : **« l'apostat qui abandonne la communauté. »**

L'expression « qui abandonne la communauté » est ici une caractérisation générale, non-restrictive : tout apostat abandonne de facto la Communauté. L'apostat qui invite à l'apostasie n'est pas un simple mécréant, ne croyant pas à l'Islam. Il mène de fait une guerre contre l'Islam et contre la Communauté. Il est donc à considérer au même titre que ceux qui font la guerre à Dieu et à Son Messager (paix et bénédiction de Allah sur lui), répandant la corruption sur Terre. La guerre - comme le dit Ibn Taymiyah - est de deux sortes : la guerre par la main et la guerre par la langue. En matière de religion, la guerre par la langue peut porter encore plus de préjudice que la guerre par la main.

02/ RAISONS DE LA CONVERSION DE M. SAYE ZERBO

2.1 D'APRÈS L'AUTEUR:

L'auteur explique dans la première section de son ouvrage les raisons de sa conversion au Christianisme intervenue lors de sa détention alors qu'il fut « petit-fils, premier né du premier musulman de Tougan. ». Selon lui, sa conversion est une réponse à la volonté de Dieu qui l'a sauvé de tous les malheurs qu'il avait connus quand il était musulman, d'autant plus que le Coran le lui permet (Sourate de la Vache 2. 256) et que le prophète de l'Islam s'est déclaré incapable de sauver quelqu'un du jugement de Dieu. Au moyen de l'expression *:* « enfermé musulman et libéré chrétien », l'intéressé entend insinuer qu'en tant que musulman, il était malheureux et qu'il n'a connu le bonheur qu'après sa conversion au Christianisme. En d'autres termes,

l'Islam symbolise selon lui la captivité et le Christianisme la liberté. Les motifs de sa conversion peuvent se résumer comme suit :

Le Christianisme lui permet d'avoir davantage d'assurance en matière de salut. Jésus, selon l'Islam et les musulmans, « sera le témoin final en qui tout le monde croira » (A sa venue vers la fin des temps). En outre, sa conversion serait conforme aux enseignements de l'Islam. Par ailleurs, après avoir démontré à un de ses visiteurs musulmans « l'inconstance du Coran et l'immuabilité de la Bible », il lui posa cette question : « Suis-je toujours pour toi un rebelle ? » Son visiteur lui répond : « Certainement pas, tu n'es pas un rebelle en suivant Jésus ; et c'est même une recommandation et une bénédiction selon le Coran lui-même » (page 19)

2.2 RÉPLIQUE :

En réalité, le fait que M. Zerbo parle de « l'inconstance du Coran », montre bien **qu'il n'a rien compris** à ce glorieux Livre dont la vertu, la véracité et la pertinence ne peuvent échapper qu'à des consciences aveugles. Ce qui explique, sans doute, le désintérêt et l'absence de motivation qui sont à l'origine de l'abjuration de notre frère Président. En d'autres termes, l'auteur n'en était pas convaincu parce que son scepticisme ne lui a pas permis de s'y intéresser.

Selon ses dires, M. Zerbo n'a pas résisté à l'épreuve. Dieu éprouve par le bien et par le mal. L'intéressé ne doit pas oublier que c'est Allah qui l'a fait président de la république. Jusqu'ici tout allait bien, semble-t-il, mais il a suffi de quelques désagréments pour que M. Zerbo retourne sur ses pas, à l'instar de ceux au sujet desquels, le Coran a dit : **« Il en est parmi les gens qui adorent Allah superficiellement. S'il leur arrive un bien, ils en jouissent tranquillement. Et s'il leur arrive une épreuve, ils détournent leur visage, perdant ainsi et la vie de ce monde et la vie future. Voilà une perte certaine »** Coran : sourate 22, verset 11.

Ce que M. Zerbo appelle des malheurs ne sont que des épreuves que Dieu fait subir à tout croyant pour sonder son cœur, comme Il a éprouvé les Prophètes et les vertueux. **« Est-ce que les gens pensent qu'on les laissera dire : « Nous croyons ! » sans les éprouver ? Oui, Nous avons éprouvé ceux qui ont vécu avant eux. Allah connaît ceux qui disent la vérité et Il connaît les menteurs. »** Coran : sourate 29, verset 2, 3

M. Zerbo n'est pas sans savoir que Jésus a subi des rudes épreuves, tout comme Abraham, Joseph, Job, Jonas, Zaccaria, Jean Baptiste et bien d'autres. (paix sur eux tous). Malheureusement, M. Zerbo a échoué à l'épreuve, celle-ci ayant révélé la faiblesse de sa foi.

Au demeurant, l'intéressé n'a jamais dissimulé ses doutes sur l'origine divine du Coran. Après avoir atteint son objectif, l'épreuve a cessé, n'ayant plus sa raison d'être. De l'absence d'épreuve, il résulte une embellie que l'intéressé estime consécutive à sa conversion au Christianisme, alors que cette embellie pour un croyant qui réfléchit est un mauvais signe. Autrement dit, le Bonheur que l'auteur attribue à sa conversion au Christianisme ne peut être que son salaire ici-bas, à l'exemple de ceux auxquels Dieu accorde les biens de ce monde pour solde de tout compte ; mais ils n'auront aucune part dans la vie future. Quant aux voix qu'il entendait, il est très probable que ce fût **Satan** qui l'aurait induit en erreur, alors que l'intéressé croyait que c'était Dieu. Ce genre de communication directe par un ange ne s'adresse qu'à un prophète au titre de la révélation qui lui est faite par Dieu ; Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) étant le dernier prophète qui a reçu la dernière révélation divine. Plus de révélation divine depuis la mort de celui-ci. Par conséquent, les communications avec le monde spirituel ne peuvent être en réalité que sataniques, à l'exception de certaines visions ou communications faites en rêve. Celles-ci peuvent être d'origine divine, comme elles peuvent être d'origine satanique également.

À travers le livre de M. Zerbo, on peut facilement comprendre pourquoi Dieu l'a abandonné. La question se pose de savoir s'il était animé d'une foi pure, sans doute et sans mélange ? Était-il un vrai Musulman ?

En tout cas, celui qui lit son livre, répondrait sûrement par la négative. Ses critiques, plutôt ses accusations contre le Coran et le prophète Muhammad reflète la fragilité de sa foi en tant que Musulman. Ce seul fait peut entraîner sa déchéance. C'est bel et bien une déchéance car il a échangé le meilleur pour le moins bon, le Tawhid de l'Islam contre le Chirk de la Trinité. En effet, être musulman n'est pas donné à tout le monde ; le seul fait de se lever à cinq heures du matin pour commencer une prière qui doit se répéter cinq fois dans la journée, est vraiment pénible sauf pour les croyants sincères.

Si je dois mettre un bémol à mon appréciation de l'événement, je dirai que sa conversion serait pour le moins une dégradation. Je dis pour le moins, c'est-à-dire dans le meilleur des cas, parce qu'il y a des Chrétiens qui ont basculé dans le polythéisme et l'idolâtrie. Il est rare de trouver présentement des Chrétiens dignes du qualificatif de Gens du Livre, à l'exception des unitariens qui sont une minorité éparpillée dans le monde, notamment en Europe et en Amérique. Ceux-là sont des vrais Chrétiens qui croient en l'Unicité absolue de Dieu. Ils nient la Trinité, le péché originel, l'incarnation de Jésus, etc. Pour eux Jésus est seulement homme et prophète.

Selon l'école Hanafite, les Gens du Livre sont ceux qui remplissent ces trois conditions :

1) se réclamer d'une religion qui a été révélée par Dieu ;
2) se référer à des écritures qui étaient à l'origine celles laissées de façon authentique par un messager de Dieu ;
3) ne pas être devenu polythéiste.

Les Chrétiens de notre époque remplissent-ils les deux dernières conditions ? Font-ils référence à des écritures authentiques ? Combien de fois le Coran évoque-t-il cette catégorie de mécréants et d'idolâtres parmi les gens du Livre ?

Je laisse au lecteur le soin de répondre à ces questions. Espérons que M. Zerbo ne soit pas de ceux-là. Ce dernier soutient que sa conversion est une réponse à la volonté de Dieu qui l'a sauvé de tous les malheurs qu'il avait connus quand il était musulman, d'autant plus que le Coran le lui permet (Sourate de la Vache 2. 256) **(4)**

Ribaat (4) : En effet, le saint Coran ; comme le confirmera Ahmed Simozrag ; ne permet pas la conversion du Musulman intègre vers une doctrine de Satan. Voici le verset en question, Allah le Législateur dit : **« Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroit au Taghout tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est Audient et Omniscient. »** (Coran : sourate 2 verset 256). Le Musulman déterminé et intègre est celui qui apprend de l'Islam jusqu'à sa mort sans tomber dans l'orgueil de tout savoir. Il faut toujours étudier ou encore écouter des rappels ; car soit nous oublions une règle acquise, soit nous ignorons totalement une règle de l'Islam. C'est ainsi que le saint Coran, qui est la Parole de Allah, est secondé par l'exégète (Tafsir), qui est l'interprétation de certains versets : vous avez par exemple, LES VERSETS ABROGÉS ET ABROGEANT ; puis LE JIHAD pour que la parole de Allah soit la plus Haute ; deux règles en Islam !

- L'Imam Ibn Kathîr de l'école chaféite, mort en 774 de l'Hégire ; a dit au sujet du verset **« Nulle contrainte en religion »** : « Un grand groupe de savants ont considéré que ce verset visait les gens du Livre et ceux qui sont entrés dans leur religion avant l'abrogation s'ils versent la jizyah (capitation). D'autres ont dit que ce verset est abrogé par le verset du combat (Jihad) et qu'il est obligatoire d'appeler toutes les communautés à entrer dans la religion du monothéisme pur, la religion de l'Islam. Si l'un d'entre eux refuse d'y entrer alors qu'il n'a pas de pacte ni ne verse la jizyah (capitation), il est combattu jusqu'à la mort. Or c'est bien cela la contrainte. Allah a dit : **« Vous serez bientôt appelés contre des gens d'une force redoutable. Vous les combattrez à moins qu'ils n'embrassent l'Islam. »** [sourate al-Fatḥ : 16] Et Il a dit : **« Ô prophète ! Mène la lutte contre les mécréants et hypocrites et sois rude à leur égard. »** [sourate at-Taḥrîm : 9] **(Abû Muḥammad al-Baghawî, Ma'âlim at-Tanzîl fî Tafsîr al-Qur`ân, t. 3, p. 46.)**

- L'Imam aṭ-Ṭabarî ; mort en 310 de l'Hégire ; a dit à propos du même verset : « Tous les musulmans ont rapporté de leur Prophète qu'il a contraint des gens à l'Islam en refusant d'accepter d'eux autre chose que l'Islam. Il a décrété qu'ils devaient être tués s'ils le refusaient et ceci a été le cas pour les adorateurs d'idoles parmi les idolâtres arabes, pour l'apostat qui a délaissé sa religion pour la mécréance et d'autres cas similaires. Pour d'autres, il a délaissé la contrainte à l'Islam en acceptant d'eux qu'ils versent la jizyah (capitation) afin qu'ils puissent demeurer sur leur fausse religion. Cela a été le cas pour les gens des deux livres [les juifs et les chrétiens] et leurs semblables. Il est donc clair, par cela, que le sens de **« Nulle contrainte en religion »** est nulle contrainte en religion pour celui dont il est permis d'accepter la jizyah (capitation) s'il la verse effectivement et accepte d'être soumis au jugement de l'Islam. **(Abû 'Abdillah al-Qurṭubî, al-Jâmi' li-Aḥkâm al-Qur`ân, t. 6, p. 146.)**

2.3 AUTRE RÉPLIQUE :

Ce verset dit : **« Pas de contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. »** Allah dit : ne contraignez personne à embrasser l'Islam parce qu'il est d'une clarté évidente, et qu'il contient des preuves irréfutables, de sorte qu'il n'est nul besoin de faire usage de la contrainte pour sa compréhension. Grâce au Coran, la vérité s'est distinguée de l'égarement, le vrai du faux, la foi de l'incroyance. L'appel étant adressé aux Musulmans afin qu'ils ne pratiquent pas la conversion forcée des non-musulmans à l'instar des colons et des croisés envers les indigènes musulmans ou des chevaliers teutoniques qui baptisaient les enfants avant de les brûler vifs et les faire ainsi mourir dans la foi chrétienne. Le verset ne dit pas que les Musulmans sont libres de changer de religion.

Certes, l'Islam n'oblige personne à l'embrasser **(5)**, la foi ne s'impose pas, elle relève du libre choix de l'individu dans le cadre de la liberté de conscience reconnue par l'Islam bien avant qu'elle le soit par la charte universelle des droits de l'Homme. Dieu, Exalté a dit : **« Et dis : la vérité émane de votre Seigneur, croira qui voudra et niera qui voudra. »** Coran s18, v29. Et Il a dit, exalté soit-Il : **« Est-ce à toi de contraindre les gens à devenir croyant ? »** Coran s10, v99. Mais la religion en Islam ne se réduit pas à une simple question de foi ou de croyance confinée dans la conscience de l'individu. C'est, on ne le répète jamais assez, un système complet de vie comprenant des lois, des rites, des valeurs, des traditions régissant et l'organisation et la vie

d'une communauté. De ce point de vue, l'Islam n'accepte pas que la religion se transforme en souk où les gens entrent et sortent comme ils veulent et quand ils veulent.

Pour revenir à notre sujet, faut-il rappeler à M. Zerbo les crimes de l'Église occidentale, les massacres, la torture, l'inquisition, l'esclavage perpétré au nom de la foi chrétienne ?

Accepte-t-il d'assumer l'histoire ensanglantée du Christianisme ?

En tant qu'Africain descendant de Canaan, ce dernier est-il conscient du fait qu'on a falsifié les Écritures bibliques pour faire de lui un esclave : « Maudit soit Canaan ! Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères ! » **Gn 9.25.**

Tandis que le Coran l'a affranchi et honoré. Dieu dit : **« Nous avons ennobli les fils d'Adam. Nous les avons portés sur la terre ferme et sur la mer. Nous leur avons accordé d'excellentes nourritures. Nous les avons nettement préférés à plusieurs de nos créatures. »** Coran s17, v70 **« ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle. Nous vous avons constitués en peuples et en tribus pour que vous vous connaissiez entre vous. Le plus noble d'entre vous auprès de Dieu, est le plus pieux. »** Coran s49, v13

Et le prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) de préciser : **« Vous êtes tous d'Adam et Adam a été créé de terre, l'Arabe n'a aucun mérite sur le non-Arabe ni le blanc sur le noir sauf par la piété. »**

En Islam, la différence de couleur n'est jamais un critère de préférence ou de favoritisme : **« Et parmi Ses signes la création des cieux et de la terre, la diversité de vos idiomes et de vos couleurs. »** Coran s30, v22

M. Zerbo semble avoir oublié les horreurs que les colons et les négriers ont fait subir à ses ancêtres sous la bénédiction de l'Église occidentale. Cette dernière a justifié l'esclavage des Nègres au moyen d'une explication aussi honteuse que fallacieuse du texte susmentionné de la (Genèse 9.25) en s'appuyant sur l'idéologie coloniale de la hiérarchisation des races. N'est-ce pas **le pape Nicolas V** qui autorisa, par une bulle datée du 8 janvier 1454, le roi du Portugal à pratiquer la traite pontificalement justifiée par le seul argument d'une malédiction divine qui repose encore sur ce peuple africain. N'est-ce pas **Bossuet** qui déclara à son tour : « Abolir l'esclavage serait condamné le Saint-Esprit qui ordonne aux esclaves, par la bouche même de Saint-Pierre, de demeurer en leur état et n'oblige pas le maître à les affranchir. » N'est-ce pas **le père Dutertre** qui a écrit : « Je ne sais ce qu'a fait cette malheureuse nation à laquelle Dieu a attaché comme une malédiction particulière et héréditaire, aussi bien que la noirceur et la laideur du corps, l'esclavage et la servitude. C'est assez d'être noir, pour être pris, vendu et réduit à l'esclavage pour toutes les nations du monde. »

Il est vrai que le symbolisme des couleurs énoncé par Montabert au début du XIXème siècle reste le fond idéologique de l'Église occidentale : Le blanc est le symbole du bien, de la divinité ; le noir est le symbole du mal, du démon.

M. Zerbo se permet de forcer le sens du verset de non-contrainte en religion pour justifier son apostasie, alors que Dieu dit :

« La religion auprès de Allah, c'est l'Islam » Coran s3, v19
« Et quiconque désire une religion autre que l'Islam, ne sera point agréé, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants » Coran s3, v85
« Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agrée l'Islam comme religion pour vous. » Coran s5, v3
« Et puis, quiconque Allah veut guider, Il lui ouvre la poitrine à l'Islam » Coran s6, v125

Dieu n'a pas parlé du Christianisme : la Religion que Dieu accepte, c'est l'Islam, Il agrée l'Islam comme religion, Quiconque Allah veut guider, le guide vers l'Islam. Le mot « Christianisme » n'existe nulle part ni dans le Coran ni dans la Bible. D'ailleurs, toutes les religions portent le nom de leurs fondateurs ou du lieu de leur naissance. Par exemple, le Christianisme est ainsi appelé par rapport au nom du Christ ; le bouddhisme de Bouddha ; le zoroastrisme de Zoroastre, le confucianisme de Confucius, le judaïsme, du nom de la tribu juive de Juda où elle prit naissance. **Seul l'Islam** a cette particularité de n'être associé à aucun homme ou peuple déterminé. L'Islam n'est le propre d'aucune personne, d'aucun peuple, d'aucun pays, il n'est pas le produit d'une invention humaine, c'est une religion universelle, d'origine divine, destinée à l'humanité tout entière.

Ribaat (5) : L'erreur d'Ahmed Simozrag et de dire que l'Islam ne s'impose pas (du moins dans certains cas comme mentionné dans la note 4), cependant la mission du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) est d'anéantir totalement l'idolâtrie mondiale.

- l'Imam Muslim nous rapporte que le messager d'Allah avait l'habitude d'exhorter les chefs militaires avant chaque expédition en disant : « Et si tu rencontres ton ennemi parmi les idolâtres, invite-les à trois choses.

Quelle que soit celle à laquelle ils consentent [parmi les deux premières], accepte cela d'eux et abstiens- toi de les combattre. Invite-les donc à l'Islam et s'ils y consentent, accepte alors cela d'eux et abstiens-toi de les combattre […] S'ils refusent, demande-leur de verser la jizyah (capitation) et s'ils y consentent, alors accepte cela d'eux et abstiens-toi de les combattre. S'ils refusent, recherche alors l'aide d'Allah et combats-les. » **(Muslim Ibn al-Ḥajjâj, Ṣaḥîḥ Muslim, Hadith n° 173)**

En plus des Gens du livre qui payent la Jizyah ; pendant le Jihad, les enfants et les femmes ne sont pas tués, en plus des pactes de sécurité pour certains d'entre eux.

- L'Imam Ibn al-Qayyim ; mort en 751 de l'Hégire ; confirme ce point en disant : « Les mécréants sont soit des gens de la guerre (ahl ḥarb), soit des covenantaires (ahl 'ahd). Et ces mêmes covenantaires sont de trois types : les dhimmî, ceux qui avec qui une convention de paix a été conclue (ahl hudnah) et ceux qui bénéficient d'un accord de sécurité (ahl amân). » **(Ibn Qayyim al-Jawziyah, Aḥkâm Ahl adh-Dhimmah, t. 2, p. 873)**

03/ QU'EST-CE QUE L'ISLAM ET QUI EST MUSULMAN ?

Le mot **Islam** signifie : **soumission à Dieu.** Il est tiré de l'un des noms de Dieu : As-Salam qui signifie : « La Paix ». Tout ce qui est dans l'univers est soumis à Dieu, donc Musulman, (c'est la traduction littérale arabe du mot soumis).

Le soleil, la lune, les étoiles et les planètes sont soumis du fait qu'ils sont astreints à des fonctions qu'ils remplissent régulièrement en toute obéissance ; la plante est soumise parce qu'elle pousse, le cœur est soumis parce qu'il bat. Les anges sont soumis parce qu'ils obéissent à Dieu et exécutent servilement Ses ordres : **« Ils ne désobéissent jamais à l'Ordre de Dieu, ils font ce qu'Il leur commande. »** Coran sourate (At-Tahrim), verset 6.

Toutes les choses et les êtres dans cet univers se prosternent devant Dieu et chantent ses louanges en signe d'obéissance et de soumission, soit d'islamité. **(Islam).** Cependant, l'homme peut ne pas obéir. Il possède le libre choix d'observer ou non les commandements de Dieu et c'est là une grave responsabilité. S'il choisit de se soumettre, il est en harmonie avec lui-même et avec toute la nature. Mais l'homme peut refuser de se soumettre et s'attribuer une autre divinité ou se prendre lui-même pour une divinité et nier Dieu. Cette liberté d'accepter ou de rejeter la foi a pour corollaire une responsabilité que les cieux, la terre et les montagnes ont refusé d'endosser. **« Nous avions proposé aux cieux, à la terre et aux montagnes la responsabilité (de porter les charges de faire le bien et d'éviter le mal). Ils ont refusé de la porter et en ont eu peur, alors que l'homme s'en est chargé ; car il est très injuste [envers lui-même] et très ignorant.** » Coran s33, v72.

Tout ce qui est soumis aux lois de la nature qui sont les lois de Dieu vivent dans l'harmonie et dans la paix. En revanche, le refus de se soumettre ou l'insoumission est une manière de se révolter, de se rebeller contre Dieu et cette insoumission conduit tôt ou tard à l'autodestruction que ce soit au plan individuel ou collectif.

Après avoir connu qui est musulman parmi les choses et les êtres, il importe de savoir qui est musulman parmi les hommes ?

L'Islam est la religion de tous les Prophètes. Ces derniers étaient tous des Musulmans non pas dans le sens de disciples de Muhammad (Paix et bénédiction de Allah sur lui) mais dans le sens de soumis à Dieu. On ne peut pas dire que les Prophètes étaient des insoumis. À partir du moment où c'est Dieu Lui-même qui les a choisis parmi les vertueux pour diffuser Ses messages, ils étaient eux-mêmes soumis à Dieu et ils avaient recommandé la soumission à leurs apôtres et à leur progéniture. **« Qui est-ce qui tient un plus beau langage que celui qui appelle à Allah, fait le bien et dit : je suis du nombre des musulmans.** » Coran s41, v33.

Les Prophètes depuis Noé jusqu'à Muhammad en passant par Abraham, Jacob, Isaac, Moïse, Jésus (paix sur eux tous), tous avaient prêché le même credo : l'unicité de Dieu et le devoir de se soumettre à Lui. Il n'y avait point de contradictions dans leurs enseignements. Aucun Prophète ne s'est departi de ce credo. Lequel des Prophètes n'auraient pas enseigné l'unicité de Dieu ? Lequel des Prophètes n'auraient pas obéi à Dieu ? Lequel des prophètes n'auraient pas recommandé à son peuple l'adoration de Dieu ?

Pendant qu'ils élevaient les assises de la Ka'ba, Abraham et Ismaël disaient dans leurs invocations : **« Notre Seigneur ! Fais de nous Tes soumis, et de notre descendance une communauté soumise à Toi, montre-nous nos rites et accepte de nous le repentir. Car c'est Toi certes qui accueille le repentir, le Miséricordieux. »** Coran s2, v127, 128

Il est bien précisé dans le Coran qu'Abraham était musulman : **« Abraham n'était ni Juif ni Chrétien. Il était entièrement soumis à Allah (musulman) et il n'était point du nombre des associateurs.** » Coran s3, v67

Dans leur testament, Abraham et Jacob ont recommandé à leurs enfants la soumission à Dieu : **« Et c'est ce qu'Abraham recommanda à ses fils de même que Jacob : O mes fils, certes Allah vous a choisi la religion : ne mourrez point donc autrement qu'en soumis (musulman). »** Coran s2, v132 **« Étiez-vous**

témoins au moment de la mort de Jacob quand il dit à ses fils : Qu'adorerez-vous après moi ? Ils répondirent : Nous adorerons ton Dieu, le Dieu de tes pères : Abraham, Ismaël, Isaac, Dieu unique et auquel nous sommes soumis (musulman). » Coran s2, v133.

Joseph, après avoir exprimé sa reconnaissance à Dieu pour les bienfaits qu'Il lui a accordés, Le pria de le faire mourir musulman : **« ô Mon Seigneur ! Tu m'as donné du pouvoir et Tu m'as enseigné l'interprétation des rêves. Créateur des cieux et de la terre, Tu es mon protecteur ici-bas et dans l'au-delà, fais-moi mourir musulman et fais-moi rejoindre les vertueux. »** Coran s12, v101

La reine de Saba, après avoir adoré le soleil, elle se convertit à l'Islam avec Salomon : **« Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même : Je me soumets avec Salomon à Allah, Seigneur de l'univers. »** Coran s27, v44
Les sorciers du Pharaon émirent le même vœu avant leur décapitation par le Pharaon : **« Seigneur ! Déverse sur nous la patience et fais nous mourir musulmans. »** Coran s7, v126

Les Juifs étaient terrassés par la peur du Pharaon, Moïse leur dit : **« ô mon peuple, si vous croyez en Allah, placez votre confiance en Lui si vous êtes soumis. »** Coran s10, v84

Les Apôtres ont fait cette confession devant Jésus Christ **: « Et quand j'ai révélé aux Apôtres ceci : Croyez en Moi et en Mon Messager (Jésus). Ils dirent : Nous croyons et atteste que nous sommes entièrement soumis. »** Coran s5, v111. Les Apôtres réitèrent la même déclaration devant Jésus : **« Jésus dit, après avoir constaté leur incroyance (les Juifs) : Qui sont mes alliés dans la voie de Allah ? Les Apôtres dirent : Nous sommes les alliés de Allah. Nous croyons en Allah, et sois témoin que nous lui sommes soumis. »** Coran s3, v52 **« Désirent-ils une autre religion que celle de Allah, alors que se soumet à Lui, bon gré mal gré, tout ce qui existe dans les cieux et sur la terre, et que c'est vers Lui qu'ils seront ramenés. »** Coran s3, v83.

Il ressort de ces versets que l'Islam est la religion de tous les Prophètes. Jésus n'a professé et n'a prêché que l'Islam, la religion d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Joseph, de Moïse, de David (paix sur eux tous), c'est-à-dire le plus pur monothéisme. Et c'est cette même religion que Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) a pratiquée et prêchée : **« Dis : mon Seigneur m'a guidé vers un chemin droit, une religion droite, la religion d'Abraham, le pur croyant, soumis exclusivement à Allah et qui n'était pas au nombre des polythéistes. »** Coran s6, v161 **« Qui est meilleur en religion que celui qui soumet à Allah son être, tout en se conformant à la loi révélée et suivant la religion d'Abraham, homme de droiture ? »** Coran s4, v125

3.1 UNE OU PLUSIEURS RELIGIONS ? :

On peut se poser la question comment se fait-il qu'il existe plus d'une religion chez les gens du Livre étant donné leur croyance en un Dieu unique ? La religion qui prône la soumission à Dieu est la seule religion révélée. En effet, pour les gens du Livre, il y a une seule religion, celle d'Abraham, basée sur la croyance en un Dieu Unique et désignant Satan comme le seul ennemi de l'Homme. Cette religion a malheureusement été accaparée ou privatisée par les Juifs et déformée par les Chrétiens. Il a fallu donc un dernier message pour rétablir la vérité de cette religion. D'où la révélation du Coran et sa transmission par le prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui). C'est pourquoi le Coran ne parle jamais de religion au pluriel. Comme nous venons de le voir, cette religion qui est celle de tous les prophètes, de Noé jusqu'à Muhammad (paix sur eux tous), y compris des prophètes que nous ne connaissons pas, est la soumission à Dieu.

Elle est fondée sur des textes sacrés parmi lesquels on peut citer la Thora, le Psaume, l'Evangile et le Coran. Allah, Exalté, a dit : **« Il a établi pour vous en matière de religion ce qu'Il avait prescrit à Noé, ce que Nous t'avons révélé ainsi que ce que Nous avions prescrit à Abraham, à Moïse et à Jésus : « Établissez la religion ; et n'en faites pas un sujet de divisions. »** Coran s42, v13

Il y a donc une seule religion comportant plusieurs messages. Il est faux de considérer comme religions le Judaïsme et le Christianisme. Ce ne sont que des sectes au sein d'une grande religion appelée : soumission à Dieu.
Ces sectes se caractérisent par la confession, non pas de toute la religion, mais d'une partie de la religion ; elles croient, non pas à tous les messages, mais à quelques messages représentant des épisodes dans la longue histoire de cette religion qui est la soumission à Dieu. Elles n'appliquent pas la Parole de Dieu dans son intégralité, mais seulement une partie et surtout la partie dont l'authenticité est mise en doute. Elles ne croient pas à tous les prophètes envoyés par Dieu, elles croient en quelques-uns seulement.

Les Musulmans se distinguent de ces sectes par le fait qu'ils croient en tous les prophètes et en tous les Livres. Le Coran leur ordonne **« Dites : ‹Nous croyons en Allah et en ce qu'on nous a révélés, et en ce qu'on n'a fait descendre vers Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les Tribus, et en ce qui a été donné à Moïse et à Jésus, et en ce qui a été donné aux prophètes, venant de leur Seigneur : nous ne faisons aucune distinction entre eux. Et à Lui nous sommes Soumis›. »** Coran s2, v136

3.2 UNE CROYANCE PARTIELLE, TRONQUÉE :

Une croyance qui ne s'étend pas à tous les Livres et à tous les prophètes ne peut être que partielle et, partant, sectaire. C'est en raison de leurs croyances tronquées et partielles que le Judaïsme et le Christianisme sont assimilables à des sectes. Il me paraît tout à fait juste et logique de les qualifier comme telles.

« **Ceux qui ne croient pas en Allah et en Ses messagers, et qui veulent faire distinction entre Allah et Ses messagers et qui disent : « Nous croyons en certains d'entre eux mais ne croyons pas en d'autres », et qui veulent prendre un chemin intermédiaire (entre la foi et la mécréance), les voilà les vrais mécréants ! Et Nous avons préparé pour les mécréants un châtiment avilissant. Et ceux qui croient en Allah et en Ses messagers et qui ne font pas de différence entre Ses messagers, voilà ceux à qui Il donnera leurs récompenses. Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux.** » Coran s4, v150-152

Si nous considérons le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam comme une seule religion monothéiste, nous sommes par là même obligés de classer les deux premiers dans la catégorie des sectes sauf s'il faut admettre la présence de religions au sein d'une même religion. Dans ce cas, le mot secte n'aurait aucun sens.

04/ GENÈSE ET BIEN-FONDÉS DE LA SOUMISSION A DIEU

Un rapide coup d'œil sur l'histoire nous permet de comprendre le parcours et le bien-fondé de cette religion monothéiste qui est la soumission à Dieu.

Dieu informa les anges de Sa volonté d'installer un lieutenant sur la terre. Il créa Adam d'argile et lui insuffla de Son esprit. Il lui apprit tous les noms et ce fut un défi aux anges qui n'avaient pas ce savoir. Ensuite, Il ordonna aux anges de se prosterner devant cette noble créature. Les anges s'exécutèrent sauf **Iblis (Satan)** (de la communauté des Djinns) qui, par orgueil et jalousie, refusa d'obéir sous prétexte qu'il était mieux que lui, mieux qu'Adam parce que créé de feu, alors qu'Adam était créé d'argile. Dieu n'ayant pas voulu l'anéantir, Il le déchut et, sur sa demande, lui accorda un délai jusqu'au jour de la résurrection.

Iblis jura par la Gloire et la Puissance de Dieu de corrompre la progéniture d'Adam, de l'assaillir de tous les côtés pour les dévoyer et les rendre désobéissants. Dieu lui répondit qu'Il leur indiquera une direction qui permettra à ceux qui la suivront d'êtres à l'abri de ses tentations. Satan commença par Adam. Il l'incita à transgresser la première directive divine et ainsi s'amorça une lutte acharnée entre les hommes et Satan. Injustices et péchés se multiplièrent, le désordre prit une telle ampleur que Dieu jugea nécessaire - et c'était déjà dans Sa prescience et dans Son dessein - de rappeler à l'ordre.

Il envoya le premier messager, Noé qui, pendant longtemps, prêcha sans succès ; l'indifférence de son peuple au message de Dieu avait provoqué le déluge. Depuis, une nouvelle souche résultant d'un petit nombre de rescapés se reconstitua. Une suite de messages se succéda, marquée par certains messagers de grande envergure tels Abraham, Moïse, Jésus, Muhammad. (Paix sur eux tous). Chaque message vient accomplir le précédent et chaque prophète confirme son prédécesseur et annonce son successeur.

Ainsi peut-on comparer les messagers à des lampadaires en bordure d'une route qui va dans une direction unique, celle de Dieu.

Le Coran étant le dernier message, comparable au dernier phare destiné à éclairer le dernier tronçon de cette route menant à Dieu.

Chaque communauté était concernée par le message de son époque et dès l'avènement d'un message nouveau, c'est celui-ci qui l'emporte du fait qu'il rectifie et abroge tout ou partie du message précédent et les contemporains doivent s'y conformer jusqu'à nouvel ordre. Les Juifs qui ont renié Jésus et son message (l'Évangile) ont été qualifiés de mécréants en dépit de leur croyance à Moïse et à la Torah.

Ils devraient croire en Jésus et appliquer les enseignements de l'Évangile portant, entre autres, amendement de la Torah. Cela n'impliquait pas l'abandon de la Torah, loin s'en faut ; il s'agissait seulement de tenir compte de certaines modifications, de surcroît, dans l'intérêt des Juifs.

Nous sommes la dernière communauté humaine concernée par le dernier message, **le Coran**, transmis par **le Prophète Muhammad** (paix et bénédiction de Allah sur lui). Les messages antérieurs sont devenus caducs depuis la révélation du Coran qui en reprend l'essentiel de leurs contenus et les remplace. On verra pourquoi, il les remplace. Non seulement, les anciens messages avaient besoin d'être complétés, actualisés, mais aussi ils étaient foncièrement dénaturés à tel point qu'ils aient perdu leur caractère de témoignage de la vérité divine.

Certaines erreurs sont visiblement volontaires, d'autres sont dues à la traduction. D'une part, on y trouve des dogmes et des croyances qui n'ont pas été prescrites par Dieu. D'autre part, des révélations importantes transmises par Moïse et Jésus font défaut si elles ne sont pas substantiellement déformées. Outre les contradictions nombreuses que contient la Bible, on y trouve des incompatibilités et des divergences aussi bien avec l'histoire qu'avec les données de la science moderne. Les auteurs de la Bible ont rabaissé Dieu au rang de l'homme, parfois plus bas ; ils ont attribué à des prophètes le péché d'adultère et d'idolâtrie **;** ils enseignent la

discrimination raciale, la décadence morale**.** Quand on ajoute les croyances imaginaires de la Trinité, le sacrifice de Jésus pour le salut des humains, on ne peut que s'interroger sur l'origine de pareilles croyances sans aucun rapport avec les enseignements de Jésus. Il est inconcevable que de telles erreurs proviennent de Dieu ou d'un Envoyé de Dieu. En effet, il ne peut s'agir que de **manipulations humaines**. On verra plus loin dans les détails ces contradictions et ces erreurs.

L'Islam nous enseigne que Dieu n'a ni parent ni enfant ni semblable ni associé ; Il est Indescriptible, Invisible, Indivisible, Il n'a pas d'origine, Il n'aura jamais de fin, Il est Incorporel, sans composition et sans mouvement ; l'univers ne peut le contenir, Il est Immense, ne mange pas, ne dort pas et ne souffre d'aucune déficience. Il est partout et il n'y a pas d'autre dieu que Lui. Les hommes ne donnent pas à Dieu le rang qu'Il mérite : **« Au Jour du Jugement, Il fera de la terre entière une poignée, et les cieux seront pliés dans Sa main droite. Gloire à Lui ! Il est au-dessus de ce qu'ils lui associent »** Coran s39, v67

En ce qui concerne le péché originel que l'on croit à l'origine de tous les malheurs des humains, on peut affirmer avec certitude qu'Adam s'en repentit et Dieu accepta son repentir. Les hommes ne naissent pas avec ce péché, et s'ils commettent des péchés, ils peuvent directement et sans intermédiaire demander pardon à Dieu. Il n'est nul besoin d'un sacrifice humain pour obtenir ce pardon. Quant à Jésus, fils de Marie, il a la qualité de prophète, messager ; il n'est ni Dieu ni fils de Dieu. Sa création sans père est semblable à celle d'Adam ; encore que la création de ce dernier à partir de rien est plus miraculeuse. La création de Jésus est une opération simple découlant de l'ordre : **« Soit »** ; qui est à l'origine de tout être et de toute chose.

Ce sont là les enseignements du Coran en tant que dernier témoignage de la Parole divine. Le Coran est plus crédible en raison de son authenticité et de sa postériorité. Dieu a pris l'engagement de protéger le Coran contre toute tentative d'altération : **« Nous avons fait descendre le Coran et Nous sommes chargés de sa protection. »** Coran : s15, v9. En dehors du Coran, aucun Livre révélé ne nous a été authentiquement conservé. Les originaux de ces Livres (antérieurs au Coran) ont disparu, il n'en existe que des copies dans des langues autres que la langue de révélation.

Il fallait rétablir la vérité et supprimer les fausses croyances. D'où l'impérieuse nécessité du rappel coranique. Le Coran, en revanche, est conservé entièrement dans sa langue d'origine, la langue arabe. En plus de sa conservation matérielle dont l'authenticité est scientifiquement prouvée, le Coran a été conservé dans les mémoires de dizaines de millions de Musulmans. Il n'y a pas la différence d'un iota entre le Coran manuscrit et imprimé et le Coran appris par cœur.

Or, si l'on veut prendre connaissance de la vraie Torah et du vrai Évangile, on les trouve relatés dans le Coran. Tous les prophètes ont prêché la même religion, basée sur l'Unicité de Dieu, à savoir : **Il n'y a de Dieu qu'Allah**, et tous ont annoncé la venue d'un dernier messager ayant pour mission de transmettre aux hommes la dernière révélation divine.

Le Coran est donc le dernier message de Dieu aux mondes des humains et des djinns (génies), transmis par le prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui)

Croire au Coran c'est croire à tous les Livres révélés avant lui, la croyance au prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) équivaut à la croyance en tous les prophètes avant lui, ne pas croire au Coran et au Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) équivaut au rejet de tous les Livres et de tous les prophètes.

05/ DÉFORMATIONS DES VERSETS DU CORAN

Je suis dans le regret de constater que Mr Zerbo n'est pas en possession d'une bonne traduction du Coran. L'intéressé a invoqué à l'appui de ses arguments plusieurs versets déformés. Il est curieux de savoir quelle traduction du Coran a-t-il utilisé pour reproduire toutes ces erreurs qui n'existent, à notre connaissance, dans aucune des traductions connues du public musulman. On peut citer les versets déformés dans l'ordre de leur inscription dans la brochure.

Ainsi peut-on relever : Page 6, verset déformé : « Ce ne sont que des infidèles ceux qui disent que Dieu est le Messie, Fils de Marie » Le verset authentique dit : **« Ce sont, certes, des mécréants ceux qui disent : Allah est le Messie, fils de Marie »** Coran : s5, v72. L'adverbe de restriction « **ne… que** » n'existe pas dans le verset.

Page 10, verset déformé : « Ô gens de l'Écriture, n'exagérez pas dans votre religion. Ne dites que la vérité à propos de Dieu. La vérité, c'est que le Messie, Jésus, Fils de Marie, a été le prophète de Dieu et Son verbe, qui a été déposé dans Marie. C'est une âme venue de Dieu directement… » Le verset authentique dit : **« Ô gens du Livre, n'exagérez pas dans votre religion et ne dites de Allah que la vérité. Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un messager de Allah, Sa parole qu'Il envoya à Marie, et un souffle venant de Lui. »** Coran : s4, v169. L'erreur se situe dans l'expression « **n'est qu'un messager de Allah** » que l'auteur a cette fois retranchée.

Page 11, verset déformé : « Voici que les anges disent : Ô Marie, Dieu t'envoie le message suivant : il se nommera le Messie, Jésus, Fils de Marie, sera intercesseur dans ce monde et dans l'autre et un des familiers de Dieu. » Coran : s3, v45

Le verset authentique dit : **« Quand les anges dirent : ''ô Marie, voilà que Allah t'annonce une parole de Sa part : son nom sera « al-Masîh » « 'Issâ », fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l'au-delà, et l'un des rapprochés de Allah »** Coran : s3, v45. L'erreur réside essentiellement dans le sens du mot arabe « **wajihan** », ce mot signifie : illustre, célèbre mais jamais intercesseur. La traduction arabe du mot intercesseur est : « **chafi'**», l'intercession : « **chafa'a** ».

Page 12, verset déformé : *«* *Ô*, mon père, lui dit son fils (Isaac), exécute ce qui t'est ordonné. Je serai courageux s'il plaît à Dieu. Il s'était résigné et Abraham lui avait déjà couché le front contre terre, quand nous lui criâmes : ''O Abraham !'' Tu as exécuté ton rêve. Nous ; de notre côté, nous secourons les gens de biens. C'était là une dure épreuve. Nos rachetâmes l'enfant contre une victime de grande valeur ». Les versets authentiques disent : ***«…''*** ***Ô*** **mon père, fais ce qui t'est commandé : tu me trouveras, s'il plaît à Allah, du nombre des patients.'' Puis quand tous deux se furent soumis et qu'il l'eut jeté sur le front, voilà que Nous l'appelâmes ''Abraham ! Tu as confirmé la vision. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants.'' C'était là certes, l'épreuve manifeste, Nous rachetâmes son fils par un sacrifice solennel. »** Coran : s37, v102-107. L'erreur réside dans **l'interpolation du nom d'Isaac** dans le verset alors qu'il n'y figure pas. Il s'agit en réalité d'Ismaël et non d'Isaac.

5.1 ABRAHAM VOULAIT SACRIFIER SON FILS ISMAËL ET NON ISAAC :

La Bible (Gn 22) parle du fils unique. À ce moment-là, Ismaël était le fils unique car Isaac n'était pas encore né. « Abram était âgé de quatre-vingt-six ans lorsque Agar enfanta Ismaël à Abram » (Gn 16.15). Isaac était né quatorze ans après. Abraham était âgé de cent ans à la naissance d'Isaac : « Abraham tomba sur sa face ; il rit, et dit en son cœur : naîtrait-il un fils à un homme de cent ans ? et Sara, âgée de quatre-vingt-dix ans, enfanterait-elle ? » (Gn 17.17, 18) Lorsque Dieu annonça à Abraham la naissance d'Isaac l'année suivante, Ismaël était déjà âgé de treize ans et c'était le jour de sa circoncision (Gn 17.20.27). « Abraham était âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, lorsqu'il fut circoncis. Ismaël, son fils, était âgé de treize ans, lorsqu'il fut circoncis. Ce même jour, Abraham fut circoncis, ainsi qu'Ismaël, son fils. » (Gn 17. 24-26)

Tandis que, d'après le Coran, la naissance d'Isaac a été annoncée en même temps que celle de Jacob, ce qui implique qu'Isaac n'allait pas subir l'épreuve du sacrifice. **« Sa femme était debout, et elle rit alors ; Nous lui annonçâmes donc (la naissance d') Isaac et après Isaac, Jacob »** Coran s11, v71

La postérité d'Isaac est également évoquée dans la Bible : « Dieu dit : Certainement Sara, ta femme, t'enfantera un fils ; et tu l'appelleras du nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle pour sa postérité après lui. À l'égard d'Ismaël, je t'ai exaucé. Voici, je le bénirai, je le rendrai fécond, et je le multiplierai à l'infini ; il engendrera douze princes et je ferai de lui une grande nation. J'établirai mon alliance avec Isaac, que Sara t'enfantera à cette époque-ci de l'année prochaine. » (Gn 17.19-21). Au moment où Dieu prononça cette parole à Abraham, Ismaël avait l'âge de treize ans. Donc, c'était lui le fils unique qui fut soumis à l'épreuve du sacrifice. De surcroît, il est inconcevable que Dieu ordonne l'immolation d'Isaac dont la postérité a déjà été annoncée.

Page 17, verset déformé : « Ô gens de l'Écriture… Vous avez reçu de Dieu la lumière et un livre plein de substance ». Le verset authentique dit : **« Ô gens du Livre ! Notre messager (Muhammad) est venu à vous, vous exposant beaucoup de ce que vous cachiez du Livre, et passant sur bien d'autres choses ! Une lumière et un Livre explicite vous sont certes venus de Allah »** Coran s5, v15. On voit bien que, dans le verset déformé, l'auteur tente d'escamoter le Coran et Muhammad, ne laissant subsister que ce qui pourrait s'interpréter comme étant l'Évangile et Jésus.

Page 17, verset déformé : « Nous t'avons révélé le livre (le Coran) expression de la vérité pour confirmer les Livres qui l'ont précédé et assurer leur permanence… À chaque peuple nous avons donné une loi et une voie. » Les versets authentiques disent : **« Et sur toi (Muhammad) Nous avons fait descendre le Livre avec la vérité, pour confirmer le Livre qui était là avant lui et pour prévaloir sur lui… À chacun de vous Nous avons assigné une législation et un plan à suivre. »** Coran : s5, v48, 52. L'auteur du verset déformé ne semble pas accorder la même valeur aux Livres, puisqu'il écrit en minuscule le livre se rapportant au Coran et en majuscule les autres livres. Mais l'erreur fondamentale réside dans l'expression « assurer leur permanence ». Le Coran n'est pas venu assurer la permanence des Livres précédents. Il est question de primauté, de prédominance du Coran sur les Livres qui l'ont précédé.

Page 17, verset déformé : «… Les principes de Dieu sont immuables » Le verset authentique dit : **« Et nul ne peut changer les paroles de Allah »** Coran : s6, v34 Il y a pour le moins une différence entre « principes et paroles ».

Page 18, verset déformé : « Avant ce livre (le Coran), il y a eu celui de Moïse qui a été tout à la fois un guide et une bénédiction. Ce Coran confirme en langue arabe le livre de Moïse. Il t'autorise à menacer les méchants et à annoncer de bonnes nouvelles aux gentils » Le verset authentique dit : **« Et avant lui, il y avait le Livre de Moïse, comme guide et comme miséricorde. Et ceci est [un livre] confirmateur, en langue arabe, pour avertir ceux qui font du tort et pour faire la bonne annonce aux bienfaisants »** Coran : s46, v12 L'expression « Il t'autorise à menacer les méchants » est manifestement étrangère au verset.

Page 18, verset déformé : « Nous avons donné aux fils d'Israël, le livre (la Bible), la puissance à des Prophètes… » Le verset authentique dit : **« Nous avions donné aux fils d'Israël le Livre, la sagesse et la prophétie »** Coran : s45.v16

Page 23, verset déformé : « Croyants, le jeûne vous est prescrit comme il a été prescrit aux peuples qui vous ont précédés. Peut-être vous perfectionnerez-vous ? » Le verset authentique dit : **« Ô les croyants, le jeûne vous est prescrit comme il a été prescrit à ceux d'avant vous, ainsi atteindrez-vous la piété. »** Coran : s2, v183 Le terme « peut-être » n'existe nulle part dans le verset. Le mot arabe « la'allacum » se traduit par : ainsi, afin que, pour vous permettre de…

Page 23, verset déformé : « Redoutez le supplice du feu réservé aux insoumis. Soumettez-vous à Dieu et au Prophète. Peut-être obtiendrez-vous la miséricorde de Dieu ? » Le verset authentique dit : **« Et craignez le Feu préparé pour les mécréants. Et obéissez à Allah et au messager afin qu'il vous soit fait miséricorde ! »** Coran : s3, v131-132 Le verset déformé contient au moins deux fautes : Obéissez et non soumettez-vous, le terme « peut-être » est une fausse interprétation.

Page 23, verset déformé : « Et ce Livre que nous vous révélons est béni. Suivez-le. Craignez Dieu. Peut-être obtiendrez-vous Sa bénédiction ? » Le verset authentique dit : **« Et voici un Livre béni que Nous avons fait descendre. Suivez-le donc et soyez pieux, afin de recevoir la miséricorde. »** Coran : s6, v155. Tout comme les deux erreurs précédentes, le mot « peut-être » n'existe pas.

Page 28, verset déformé : « Ô croyants, croyez en Dieu, à son prophète, au Livre qu'Il a révélé (le Coran) et aux saintes Écritures qui l'ont précédé ! (la Bible). Celui qui renie Dieu, Ses anges, Ses Livres, Ses prophètes et le jour de la résurrection, s'écarte à jamais de la vérité. » Le verset authentique dit : **« Ô croyants ! Soyez fermes en votre foi en Allah, en Son Messager, au Livre qu'Il a fait descendre sur Son messager, et au Livre qu'Il a fait descendre avant. Quiconque ne croit pas en Allah, en Ses anges, en Ses Livres, en Ses Messagers et au jour dernier, s'égare loin dans l'égarement. »** Coran : s4, v136 Dans ce verset, le Coran parle du « Livre qu'Il a fait descendre avant », c'est-à-dire la Torah, le Psaume et l'Évangile. Il n'est pas fait mention dans ledit verset ni des saintes Écritures ni de la Bible.

Page 28, verset déformé : « Voici que les anges disent : « Ô Marie, Dieu t'envoie le message suivant : il se nommera le Messie, Jésus, Fils de Marie, sera intercesseur dans ce monde et dans l'autre et un des familiers de Dieu. » » Le verset authentique dit : **« Quand les anges dirent : « Ô Marie, voilà que Allah t'annonce une parole de Sa part : son nom sera « al-Masîh » ('Issâ), fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l'au-delà et l'un des rapprochés de Allah » »** Coran : s3, v45 Ce verset est cité plusieurs fois dans la brochure, il contient une altération très frappante et c'est pour cette raison que nous avons tenu à le signaler une deuxième fois aux lecteurs. Il s'agit du terme arabe « wajihan » qui a été arbitrairement traduit par intercesseur, alors qu'il signifie : illustre, célèbre. Par cette manœuvre pour le moins indélicate, l'auteur tente d'attribuer à Jésus une qualité qu'il n'a pas.

5.2 SIGNIFICATION DU MOT ARABE « LA'ALLA» :

Les détracteurs du Coran focalisent leurs critiques sur le caractère équivoque de certains termes auxquels ils donnent souvent une fausse interprétation pour se conforter dans leur aigre haine de l'Islam. Je me sens d'autant plus concerné par le devoir de clarification que la langue arabe est ma langue maternelle. J'agis donc en connaissance de cause et il me paraît hors de question que quelqu'un puisse soutenir valablement le contraire.

Le mot « **la'alla** », arbitrairement interprété par « **peut-être »** fait partie de ces critiques taxant le Coran d'inconstance et l'Islam d'incertitude en ce qui concerne le salut. Il importe de souligner, à cet effet, que ce mot a plusieurs sens. Les Arabes emploient ce mot dans le sens de : afin que, comme si, peut-être, il se peut que, dans l'espoir de, etc. Ce mot est cité 130 fois dans le Coran. Cent vingt fois au sens de : « **afin que »** ; neuf fois au sens de : « **peut-être »**, « **il se peut que »** et une fois au sens de « comme si ». Cette dernière se trouve au verset suivant : **« Et édifiez-vous des châteaux comme si vous deviez demeurer éternellement ? »** Coran s26, v129.

Les mots « **la'alla** » au sens de « **peut-être »**, « **il se peut que** » figurent dans les versets et chapitres suivants : Coran : (s11, v12) ; (s18, v6) ; (s20, v10) ; (s21, v111) ; (s26, v3) ; (s33, v63) ; (s42, v17) ; (s65, v1) ; (s80, v3)

On notera que l'emploi de **« peut-être »**, **« il se peut que »** concerne généralement une éventualité ou un secret que Dieu n'entend pas révéler, par exemple : « **Et qu'en sais-tu ? Peut-être que l'Heure est proche ?** » Coran

s42, v17 ou « **Tu ne le sais pas : il se peut que d'ici là, Dieu suscite quelque chose de nouveau**. » Coran s65, v1

Il est bien évident que dans ces versets, Dieu ne veut pas dévoiler ni la date de la fin du monde ni ce « quelque chose de nouveau » qu'Il envisage de susciter. Quant au mot **« la'alla »** au sens de : **« afin que »**, il est généralement placé devant les termes : afin que vous craigniez, vous soyez reconnaissants, vous soyez guidés, vous raisonniez, vous réussissiez, vous méditiez, qu'il vous soit fait miséricorde, vous vous rappeliez, vous ayez la certitude, vous soyez interrogés, vous vous réchauffiez, vous croyiez, qu'ils comprennent, qu'ils reviennent, qu'ils puissent témoigner, etc.

Le grand savant **Al-Qurtubi**, dans son commentaire du Coran, verset 22 de la Sourate 2, écrit :

« la'allacum se définit de trois manières : la'alla dans le sens de l'attente et de l'espérance, et cela relève du domaine des humains. Comme si on leur dit : faites ceci dans l'espoir de votre part de raisonner, de vous rappeler, d'atteindre la piété. C'est le propos de Sibawaïh et des ténors de la langue. Sibawaïh a dit, à propos de la parole de Dieu, Béni et Exalté : **« Allez vers Pharaon : il s'est vraiment rebellé. Puis parlez-lui gentiment, afin qu'il se rappelle ou qu'il (Me) craigne »** Coran s20, v43,44 Cela signifie, a-t-il dit, allez dans l'attente et l'espoir de votre part qu'il se rappelle ou qu'il craigne. Abul Ma'ali a opté pour ce propos.

Les Arabes ont fait usage de « la'alla » exempt du doute, au sens de : Afin que vous raisonniez, vous vous rappeliez, vous atteigniez la piété […]

la'alla au sens de rechercher la chose en se mettant dans sa voie ; comme si on dit : faites ceci, en vous mettant dans la voie du raisonnement, du rappel, de la piété.

06/ LA BIBLE ET LE CORAN

6.1 D'APRÈS L'AUTEUR :

Selon M. Zerbo, la Bible n'est ni dépassée ni remplacée par le Coran (page 19). Un jour, un de ses visiteurs (musulman) lui dit que la Bible est dépassée. Pour le convaincre du contraire, M. Zerbo lui cita certains passages du Coran avant de lui poser cette question : « Alors, que dis-tu de tout cela contredisant ta Bible dépassée ? Et ta Bible remplacée ? » Son visiteur lui répond : « Rien, tout compte fait, la Bible n'est guère dépassée contrairement à mon entendement. Et je conviens avec toi que la Bible est vraiment la Parole de Dieu, et que le Coran, l'ayant confirmée ne peut la remplacer. » (page 18)

« Si le temps de la Bible était dépassé, pourquoi (au verset 47 de la Sourate 5) le prophète Ahmed n'a-t-il pas demandé aux Chrétiens de juger conformément aux préceptes du Coran ? » « Par ailleurs, la même Sourate (5) dit au verset 68 : « Dis : Ô gens d'Écriture, vous manquerez de toute base tant que vous ne vous appuyez pas sur le Pentateuque, l'Évangile et ce qui vous a été révélé par votre Seigneur » (Sourate de la table, 5.68) Le Coran confirme, dit-il, les Livres de la Bible, assure leur permanence, c'est-à-dire leur pérennité, bref : « il est donc leur gardien, leur sentinelle » La Bible est incorruptible et éternelle, et la Sourate 5.v47 dit : « que les gens de l'Évangile jugent… » Le Coran encourage les Chrétiens à s'appuyer sur la Bible…. Le Coran va jusqu'à dire qu'il n'y a rien de plus solide qu'un appui biblique » (page 19)

6. 2 RÉPLIQUE :

Le problème ne se pose pas en ces termes et je ne suis pas en mesure de polémiquer sur cette question qui trouve sa réponse dans le chapitre 4 et le chapitre 13. Il importe, toutefois, de noter **qu'il n'y a pas de Livre révélé sous le nom de la Bible**. Celle-ci est un recueil de textes disparates où s'enchevêtrent parole divine, récits légendaires, œuvres littéraires, chansons, poésie, proverbes si bien qu'il est inexact de parler d'un livre révélé. On ne possède pas les originaux des livres de la Bible. Nous n'avons que des copies manuscrites.

Ces livres qui ont subi les vicissitudes d'une histoire mouvementée n'ont pu parvenir jusqu'à nous que grâce à la mémoire tantôt de théologiens zélés, tantôt d'historiens peu soucieux de la valeur théologique des faits qu'ils rapportent. On commença à composer très tardivement les Livres de la Bible. Les originaux de ces livres ont été perdus et chaque fois, il fallait faire appel au concours des érudits pour les reconstituer.

Nabuchodonosor envahit deux fois la Judée, détruisit Jérusalem et brûla le temple. Pendant la seconde invasion, la Torah fut détruite ainsi que tous les autres livres du Vieux Testament qui avaient été composés avant cette époque.

Lorsque Esdras recopia le Livre de la Torah, **Antiochus** les fit brûler lors de la conquête de Jérusalem. Ceux qui en possédaient des copies furent tous condamnés à mort. Une inspection était faite à cette fin chaque mois et ce, pendant plusieurs années, on détruisait les copies et on tuait tous ceux qui en possédaient.

John Milner, historien catholique, dit : **«** Après la restitution du texte par Esdras, les copies en furent de nouveau perdues au temps d'Antiochus… Rien ne prouverait donc l'authenticité de ces livres si nous n'avions le témoignage de Jésus et des Apôtres. **»**
Les livres d'Esdras et plusieurs autres copies disparurent lors des invasions de la Judée dont celle de Titus en 70 de notre ère. L'historien **Josèphe Flavius** raconte ces événements en détail.

Les Chrétiens, quant à eux, ont connu des persécutions terribles pendant les trois premiers siècles. Les empereurs romains de **Néron** jusqu'à **Dioclétien** en passant par **Trajan**, **Adrien**, **Antonin, Maximien (Hercule), Decius, Valérien**, tous ont massacré les Chrétiens et détruit leurs églises et leurs livres.

À cette époque, de nombreux livres furent perdus et il était quasiment impossible de les reproduire de manière exactement conforme à l'original, ce qui explique le nombre considérable de fautes, d'omissions et de contradictions qui caractérisent ces livres. En effet, il n'est pas aisé de forger pareilles œuvres à partir de la seule mémoire sans verser dans l'improvisation et les invraisemblances. D'ailleurs l'apparition tardive des Évangiles - au lieu d'un seul - et des autres livres du Nouveau Testament est la conséquence directe de ces péripéties.

On fait remonter à **165** la rédaction de l'Évangile de Matthieu parce que St Justin, avance-t-on entre autres raisons, écrit sa « Vie du Christ » en **160** et il n'a jamais entendu parler des quatre Évangiles dont la rédaction n'était pas encore achevée. D'autres situent le premier Évangile aux années 40-50, d'autres encore aux années 80-90. En tout cas, personne ne connaît une date exacte sur la composition des Évangiles.

On attribue tantôt à Marc, tantôt à Matthieu le premier Évangile. Pour les uns, Matthieu a écrit son Évangile en Araméen, pour d'autres en Hébreux avant qu'il soit traduit en grec par Matthieu lui-même. **Aucun des quatre Évangélistes n'était un disciple de Jésus.** Certains Évangiles composés par des disciples de Jésus, par exemple l'Évangile de Pierre, l'Évangile de Jacques, l'Évangile de Philippe, l'Évangile des douze, L'Évangile de Barthélémy, étaient rejetés, alors que des Évangiles écrits dans des circonstances obscures par des inconnus, non-disciples de Jésus étaient acceptés comme canoniques.

Si les trois Évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc) se ressemblent, l'Évangile de Jean se distingue par une originalité tout à fait particulière. Ce qui a fait dire à l'Encyclopédie américaine : « les désaccords entre les synoptiques et celui selon Jean sont trop grands de sorte que si les synoptiques sont acceptés comme canoniques, donc l'Évangile selon Jean doit être considéré comme non authentique. »

Signalons au passage que les documents de Qumran contiennent des vérités qui contredisent les doctrines chrétiennes, d'où l'embargo décrété contre la publication de certains manuscrits. **Le Vatican** s'ingénie, semble-t-il, à dissimuler une grande quantité de textes de nature à mettre en cause les fondements du Christianisme. Par contre, la situation du Coran est totalement différente. Ce Livre a bénéficié d'une double conservation par écrit et de mémoire, ce qui a efficacement préservé son authenticité depuis sa révélation jusqu'à nos jours. **Le Coran est la Parole de Dieu révélé au prophète Muhammad** (paix et bénédiction de Allah sur lui) pendant une période de 23 ans (de 609 à 632) de l'ère chrétienne. **Dicté en langue arabe par l'Ange Gabriel sur l'ordre de Dieu**, le Coran témoigne lui-même de son origine divine. Il suffit de connaître un tant soit peu la langue arabe pour constater la nette différence de style entre le Coran et le Hadith.

Au fur et à mesure de la révélation des versets du Coran, le Prophète (paix et bénédiction de Allah sur lui) les apprenait par cœur et chargeait ses compagnons lettrés de les noter. On se servait de différents objets pour fixer par écrit les versets révélés : morceaux de parchemin et de cuir tanné, tablettes de bois, pierres polies, morceaux de poteries brisées, morceaux d'écorce de palmier, etc. Le Prophète (paix et bénédiction de Allah sur lui) demandait également à ses nombreux compagnons de les apprendre par cœur afin de pouvoir les réciter pendant la prière. En outre, il récitait à chaque mise par écrit tout le texte en présence de ses compagnons pour s'assurer de son exactitude. A sa mort, le Coran était parfaitement fixé par écrit dans plusieurs manuscrits et appris par cœur par plus d'un millier de Musulmans.

Le **Calife Abû Bakr** décida, sur le conseil d'**Umar ibn al Khattab**, de **rassembler** en un seul recueil les manuscrits du Coran afin de mieux assurer sa conservation. Cette mission d'assemblage du Coran fut confiée à Zayd ibn Thabit dont le choix s'expliquait par le fait qu'il était le compagnon et le scribe le plus assidu et le plus compétent en matière de connaissance et d'exégèse du Coran. Aidé par trois autres compagnons connaissant parfaitement le Coran, Zayd se mit à rassembler tous les supports contenant des versets du Saint Livre. Il n'acceptait que ce qui avait été écrit de la vie du Prophète (paix et bénédiction de Allah sur lui) et il exigeait que le texte soit mentionné de façon identique dans au moins deux feuillets divers, outre sa confrontation avec ce qui est déjà appris par cœur. Ce recueil fut conservé par le Calife **Abû Bakr**, puis par son successeur **Umar** qui le confia, à sa mort, à sa fille **Hafsa.**

Ensuite, lorsque des différences de lecture apparurent à l'occasion de l'extension du monde musulman au cours du **Califat de Othmân**, ce dernier demanda au même Zayd ibn Thabit d'écrire une deuxième fois le Coran en prenant en considération les différentes lectures. Avec l'accord du Calife, Zayd se fit assister de trois anciens

compagnons, spécialistes du Coran et de la langue arabe : **Abdullah ibn Azzoubeir, Sa'ïd ibn Al'-As** et **Abdurrahmâne ibn Al-Hartith ibn Hichâm.**

Une fois le travail achevé, Othmân demanda à Hafsa de lui prêter le volume qui était déposé chez elle en jurant de le lui rendre ; alors elle le lui donna ; il le collationna avec le nouveau manuscrit, mais n'y trouva aucune différence. Il rendit donc le premier manuscrit à Hafsa, puis il ordonna de confectionner des copies pour les provinces et il en garda une chez lui dite « Al Imam » ; cette dernière servira désormais d'archétype pour toute nouvelle édition du Coran. Certains de ces manuscrits existent jusqu'à nos jours au musée de Topkapi à Istambul (Turquie), et à Boukhara, au Turkestan**.**

Puis, le nombre de copies du Coran, ainsi que le nombre de ceux qui l'apprenaient par cœur augmentaient au fur et à mesure de l'extension de l'Islam ; ces deux procédés de conservation ont permis d'assurer et sa pérennité et sa protection contre les tentatives de corruption. Le fait qu'il soit mémorisé par un nombre considérable de Musulmans, l'a mis à l'abri des erreurs volontaires et involontaires des copistes et plus tard de l'impression. Car n'importe quel Musulman, connaissant par cœur le Coran, pouvait se rendre compte de l'existence d'une erreur ou d'une omission dans le texte coranique ; une telle défaillance était sitôt signalée sitôt réparée. On ne doit pas s'étonner de cette étrange authenticité du Coran dès lors que Dieu a promis de le protéger : « **C'est Nous qui avons fait descendre le Coran et c'est Nous qui en sommes gardiens.** » Coran s15, v9 **« Le faux ne l'atteint d'aucune part, ni par-devant ni par-derrière : c'est une révélation émanant d'un Sage, Digne de louange. »** Coran s41, v42

En ce qui concerne (la sourate 5 verset 68) invoqué par M. Zerbo, je suis entièrement d'accord avec lui et je l'invite à accepter comme moi l'arbitrage de notre débat par ce verset qui dit : « **Dis : « Ô gens du Livre, vous ne vous appuyez sur rien, tant que vous n'observez pas la Torah, l'Évangile et ce qui vous a été révélé de la part de votre Seigneur.** » » Coran s5, v68

Dans ce verset, Dieu exhorte les gens du Livre à appliquer Ses enseignements contenus dans la Torah, l'Évangile et le Coran. Il dit que les Juifs et les Chrétiens n'ont aucune base tant qu'ils n'appliquent pas la Torah, l'Évangile et ce qui leur a été révélé de la part de leur Seigneur dans le Coran.

Les gens du Livre sont dans une situation de totale instabilité, ils ne tiennent qu'à un fil, ils n'ont aucune assise qui leur permette de se tenir debout tant qu'ils ne se conforment pas aux livres de Dieu, à tous Ses Livres, y compris le Coran. Je suis entièrement d'accord avec M. Zerbo quand il dit : « Le Coran encourage les Chrétiens à s'appuyer sur la Bible…. Le Coran va jusqu'à dire qu'il n'y a rien de plus solide qu'un appui biblique » Tout à fait, j'en conviens. Mais je ne suis pas d'accord avec lui quand il esquive la suite du verset concernant le Coran : «… **et ce qui vous a été révélé de la part de votre Seigneur**. » Dieu leur demande de se conformer à la Torah, à l'Évangile et à ce qui leur a été révélé, en l'occurrence **le Coran**, de la part de leur Seigneur.

La croyance à tous les livres est une condition essentielle de la foi. C'est pourquoi les Musulmans croient en tous les Livres révélés. De la même manière les gens du Livre doivent croire au Coran, C'est bien là le sens dudit verset. Or, le fait de parler de « la Bible dépassée » ou non, est une manière de fuir ou de déplacer le débat. Par contre, j'avoue que M. Zerbo a raison quand il dit : « le Coran encourage les Chrétiens à s'appuyer sur la Bible et à l'appliquer. » ; cependant, la question qui se pose est la suivante : est-ce que les gens du Livre appliquent les enseignements de la Bible **?**

Laissons de côté le fait que la Bible leur enjoint de croire au Coran et au prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui), parlons uniquement des autres enseignements de la Bible, et interrogeons les Juifs et les Chrétiens, s'ils les appliquent ou non.

Dieu leur dit : « Vous observerez toutes mes lois et toutes mes ordonnances, et vous les mettrez en pratique… » **Lv 20. 8, 22 ; 22.31 ; Dt 4.40 ; 8.1 ; 12.32 ; 28.1**
« Maudit soit celui qui n'accomplit point les paroles de cette loi, et qui ne les met point en pratique ! -Et tout le peuple dira : Amen ! » **Dt 27. 26**

1- La Bible interdit le vin et la boisson enivrante :

A ce propos, Dieu dit à Aaron : **«** Tu ne boiras ni vin, ni boisson enivrante, toi et tes fils avec toi, lorsque vous entrerez dans la tente d'assignation, de peur que vous ne mouriez : ce sera une loi perpétuelle parmi vos descendants, afin que vous puissiez distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, ce qui est impur de ce qui est pur… **» Lv 10.9**

Et à Moïse : **«** L'Éternel parla à Moïse, et dit : Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Lorsqu'un homme ou une femme se séparera des autres en faisant vœu de naziréat, pour se consacrer à l'Éternel, il s'abstiendra de vin et de boisson enivrante ; il ne boira ni vinaigre fait avec du vin, ni vinaigre fait avec une boisson enivrante ; il ne boira d'aucune liqueur tirée des raisins… **» Nb 6.1-3**
« Aucun sacrificateur ne boira du vin, lorsqu'il entrera dans le parvis intérieur. **» Ez 44.21**

« Tu vas devenir enceinte, et tu enfanteras un fils ; et maintenant ne bois ni vin ni liqueur forte, et ne mange rien d'impure, parce que cet enfant sera consacré à Dieu dès le ventre de sa mère jusqu'au jour de sa mort. **» Jg 13.4-7**

Lorsque l'ange annonça à Zacharie la naissance de Jean baptiste, il mentionna comme qualité de l'enfant, entre autres, le fait qu'il **«** ne boira ni vin ni liqueur enivrante. **» Lc 1.15**
« Ne vous enivrez pas de vin, c'est de la débauche. **» Ep 5.18**

À travers ces versets, il apparaît clairement que le vin est une boisson impure qui fut interdite par la bouche de tous les prophètes bibliques. L'Islam n'a fait que confirmer les règles qui existaient avant lui. <u>Est-ce que tous les gens du Livre observent ces commandements ?</u>

2- La Bible ordonne de s'abstenir de manger la viande du porc :

« Vous ne mangerez pas le porc, qui a la corne fendue, mais qui ne rumine pas : vous le regarderez comme impur. Vous ne mangerez pas de leur chair, et vous ne toucherez pas leurs corps-morts. » **Dt 14.8**
« Vous ne mangerez pas le porc, qui a la corne fendue et le pied fourché, mais qui ne rumine pas : vous le regarderez comme impur. Vous ne mangerez pas de leur chair, et vous ne toucherez pas leurs corps-morts : vous les regarderez comme impur. » **Lv 11.7,8**
« J'ai tendu mes mains tous les jours vers un peuple rebelle, qui marche dans une voie mauvaise, au gré de ses pensées ; vers un peuple qui ne cesse de m'irriter en face, sacrifiant dans les jardins, et brûlant de l'encens sur les briques ; qui fait des sépulcres sa demeure, et passe la nuit dans les cavernes, mangeant de la chair de porc, et ayant dans ses vases des mets impurs. » **Es 65.2-4**
« Ceux qui se sacrifient et se purifient dans les jardins, au milieu desquels ils vont un à un, qui mangent de la chair de porc, des choses abominables et des souris, tous ceux-là périront, dit l'Éternel. » **Es 66.17**

<u>Est-ce que tous les gens du Livre observent ces commandements ?</u>

3- La consommation du sang est interdite selon la Bible :

« vous ne mangerez rien avec du sang » **Lv 19.26**
« Seulement, garde-toi de manger le sang, car le sang c'est l'âme ; et tu ne mangeras pas l'âme avec la chair. Tu ne le mangeras pas : tu le répandras sur la terre comme de l'eau. Tu ne le mangeras pas afin que tu sois heureux, toi et tes enfants après toi, en faisant ce qui est droit aux yeux de l'Éternel. » **Dt 12. 23-25**

4- La Bible proscrit les intérêts bancaires:

«Si ton frère devient pauvre, et que sa main fléchisse près de toi, tu le soutiendras ; tu feras de même pour celui qui est étranger et qui demeure dans le pays, afin qu'il vive avec toi. Tu ne tireras de lui ni intérêt ni usure, tu craindras ton Dieu, et ton frère vivra avec toi. Tu ne lui prêteras point ton argent à intérêt, et tu ne lui prêteras point tes vivres à usure. » **Lv 25.35-37**
« Si tu prêtes de l'argent à mon peuple, au pauvre qui est avec toi, tu ne seras point à son égard comme un créancier, tu n'exigeras de lui point d'intérêt. » **Ex 22.25**
« Tu n'exigeras de ton frère aucun intérêt ni pour argent, ni pour vivres, ni pour rien de ce qui se prête à intérêt. » **Dt 23.19, 20**
« Rendez-leur donc aujourd'hui leurs champs, leurs vignes, leurs oliviers et leurs maisons, et le centième de l'argent, du blé, du moût et de l'huile, que vous avez exigé d'eux comme intérêt. » **Ne 5.11**
« Il n'exige point d'intérêt de son argent, et il n'accepte point de don contre l'innocent. » **Ps 15.5**
« Chez toi, l'on reçoit des présents pour répandre le sang ; tu exiges un intérêt et une usure, tu dépouilles ton prochain par la violence, et moi, tu m'oublies, dit le Seigneur, l'Éternel. » **Ez 22.12**

<u>Est-ce que tous les gens du Livre observent ces commandements</u> ?

5- La Bible interdit l'adultère :

« Tu ne commettras point d'adultère. » **Ex 20.14**
« Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain » **Ex 20.17 ; Dt 5.21**
« Tu n'auras point commerce avec la femme de ton prochain, pour te souiller avec elle. » **Lv 18. 20**
« Car le pays est rempli d'adultères ; le pays est en deuil à cause de la malédiction. » **Jr 23.10**
« Tu connais les commandements : Tu ne commettras point d'adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignages ; tu ne feras tort à personne ; honore ton père et ta mère. » **Mc 10. 19**
« Au milieu de toi, chacun se livre à l'abomination avec la femme de son prochain, chacun se souille par l'inceste… » **Ez 22.11**

<u>Est-ce que tous les gens du Livre observent ces commandements</u> ?

6- La Bible interdit l'homosexualité :

« Tu ne coucheras point avec un homme comme on couche avec une femme. C'est une abomination. » **Lv 18. 22**
« Si un homme couche avec un homme comme on couche avec une femme, ils ont fait tous deux une chose abominable ; ils seront punis de mort : leur sang retombera sur eux. » **Lv 20.13**

Est-ce que tous les gens du Livre observent ces commandements ?

7- La Bible ordonne la lapidation de l'homme et de la femme adultères :

« Mais si le fait est vrai, si la jeune femme ne s'est point trouvée vierge, on fera sortir la jeune femme à l'entrée de la maison de son père ; elle sera lapidée par les gens de la ville, et elle mourra […] Si l'on trouve un homme couché avec une femme mariée, ils mourront tous deux, l'homme qui a couché avec la femme, et la femme aussi […] Si une jeune fille vierge est fiancée, et qu'un homme la rencontre dans la ville et couche avec elle, vous les amènerez tous deux à la porte de la ville, vous les lapiderez, et ils mourront, la jeune fille pour n'avoir pas crié dans la ville, et l'homme pour avoir déshonoré la femme de son prochain. » **Dt 22. 20-24**
« Si un homme commet adultère avec une femme mariée, s'il commet adultère avec la femme de son prochain, l'homme et la femme adultère seront punis de mort. » **Lv 20. 10**

Est-ce que tous les gens du Livre observent ces commandements?

8- La Bible ordonne l'application de la loi du talion :

« Si un homme frappe son prochain avec un instrument de fer, et que la mort en soit la suite, c'est un meurtrier : le meurtrier sera puni de mort… » **Nb 35. 16, 17**
« Voici des ordonnances de droit pour vous et pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez. Si un homme tue quelqu'un, on ôtera la vie au meurtrier, sur la déposition de témoins. Un seul témoin ne suffira pas pour faire condamner une personne à mort. Vous n'accepterez point de rançon pour la vie d'un meurtrier qui mérite la mort, car il sera puni de mort. » **Nb 35. 29-31**
« Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi. Les autres entendront et craindront, et l'on ne commettra plus un acte aussi criminel au milieu de toi. Tu ne jetteras aucun regard de pitié : vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied. » **Dt 19. 19, 21**

Est-ce que tous les gens du Livre observent ces commandements ?

9- La Bible ordonne de croire en un Seul Dieu :

« Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras point d'autres Dieu devant ma face. » **Ex 20.2,3**
« Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu. » **Es 44.6**
« Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre, hors moi il n'y a point de Dieu » **Es 45-5**
« C'est toi qui es le seul Dieu de tous les royaumes de la terre, c'est toi qui as fait les cieux et la terre, Éternel ! » **2R 19.15**
« Ne suis-je un Dieu que de près, dit l'Éternel, et ne suis-je pas aussi un Dieu de loin ? Quelqu'un se tiendra-t-il dans un lieu caché, sans que je le voie ? dit l'Éternel. Ne remplis-je pas, moi, les cieux et la terre ? dit l'Éternel. » **Jr 23. 23,24**
« Et moi, je suis l'Éternel, ton Dieu, dès le pays d'Égypte ; tu ne connais d'autre Dieu que moi, et il n'y a de sauveur que moi. » **Os 13.4**
« N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés ? » **Ml 2.10** « Tu as dit avec vérité que Dieu est unique, et qu'il n'y en a point d'autre que lui. » **Mc 12.32**
« Or, le médiateur n'est pas médiateur d'un seul, tandis que Dieu est un seul. » Ga 3.20
« Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul. » **Mc 10.18**
«… le roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. » **1Tm 6. 15,16**
« Nous travaillons en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. » **1Tm 4.10**

10 -La Bible proscrit les statues, les images et les représentations :

« Tu ne feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. » **Ex 20. 4**
« Maudit soit l'homme qui fait une image taillée ou une image en fonte, abomination de l'Éternel… » **Dt 27. 15**

11 - Le meurtre est interdit selon la Bible :

« Tu ne tueras point, tu ne commettras point d'adultère, tu ne déroberas point, tu ne porteras point de faux témoignages contre ton prochain, tu ne convoiteras point la maison de ton prochain, tu ne convoiteras point la femme de ton prochain. » **Ex 20.13-17 ; Dt 5.17-21**
« Et le pays fut profané par des meurtres » **Ps 106.38**
« le pays est rempli de meurtres, la ville est pleine d'injustice » **Ez 9.9**
« On use de violence, on commet meurtre sur meurtre » **Os 4.2**
« Tu ne tueras point » **Mt 5.21**
« En effet, celui qui a dit : Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi : tu ne tueras point. » **Jc 2. 11**
« Ils sont tous en embuscade pour verser le sang, chacun tend un piège à son frère. » **Mi 7.2**
« Vous ne souillerez point le pays où vous serez, car le sang souille le pays ; et il ne sera fait pour le pays aucune expiation du sang qui y sera répandu que par le sang de celui qui l'aura répandu. » **Nb 35.33**
« Mais des hommes justes les jugeront, comme on juge les femmes adultères, comme on juge celles qui répandent le sang ; car elles sont adultères, et il y a du sang à leurs mains. » **Ez23.45**
« vos mains sont pleines de sang » **Es 1.15**

12 -La Bible condamne le racisme :

« Tu ne maltraiteras point l'étranger, et tu ne l'opprimeras point. » **Ex 22.21**
« Tu n'opprimeras point l'étranger » **Ex 23.9**
« si un étranger vient séjourner avec vous dans votre pays, vous ne l'opprimerez point. Vous traiterez l'étranger en séjour parmi vous comme un indigène du milieu de vous ; vous l'aimerez comme vous-mêmes. » **Lv 19.34**
« Vous aimerez l'étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'gypte. » **Dt 10.19**
« Tu n'opprimeras point le mercenaire étranger, pauvre et indigent, qu'il soit l'un de tes frères ou l'un des étrangers demeurant dans ton pays, dans tes portes. » **Dt 24.14, 15**
« Maudit soit celui qui porte atteinte au droit de l'étranger, de l'orphelin et de la veuve !- Et tout le peuple dira : Amen ! » **Dt 27. 19**

13 -La Bible impose le respect du voisin, de l'opprimé, de la veuve et de l'orphelin :

« Tu n'affligeras point la veuve, ni l'orphelin. » **Ex 22.22**
« Protégez l'opprimé ; faire droit à l'orphelin, défendez la veuve. » **Es 1.17**
« N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre. » **Za 7.10**
« Pratiquez la justice et l'équité ; délivrez l'opprimé des mains de l'oppresseur ; ne maltraitez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve ; n'usez pas de violence et ne répandez point de sang innocent dans ce lieu. » **Jr 22.3**
« Ils dépassent toute mesure dans le mal, ils ne défendent pas la cause, la cause de l'orphelin, et ils prospèrent ; ils ne font pas droit aux indigents. » **Jr 5. 28**
« Tu ne déplaceras pas la borne de ton voisin, qui a été posée par les ancêtres dans la part que tu auras reçue dans le pays que Yahweh, ton Dieu, veut te donner pour en prendre possession. » **Dt 19.14**
« Ne déplace pas les bornes anciennes que tes pères ont posées. » **Pr 22.28**
« Les chefs de Juda sont comme ceux qui déplacent les bornes ; Je répandrai sur eux ma colère comme un torrent. » **Os 5.10**
« Maudit soit celui qui déplace les bornes de son voisin !- Et tout le peuple dira : Amen ! » **Dt 27. 17**

Est-ce que les gens du Livre observent ces commandements ?

14- La Bible prescrit le jeûne et la prière :

«…..pour cet enfant que je priais, et l'Éternel a exaucé la prière que je lui adressais. Aussi je veux le prêter à l'Éternel : il sera toute sa vie prêtée à l'Éternel. Et ils se prosternèrent là devant l'Éternel. » **1S 1.28**
« Venez, prosternons-nous et humilions-nous, fléchissons le genou devant l'Éternel, notre Créateur ! » **Ps 95.6**
« Alors Job se leva, déchira son manteau, et se rasa la tête ; puis, se jetant par terre, il se prosterna… » **Job 1.20**
« Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies -je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. » **2Ch 7.14**
« Veillez et prier, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation. » **Mt 26.41** ; **Lc 22.40**
« Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, en élevant des mains pures, sans colère ni mauvaises pensées » **1Tm 2.8**
« Je publierai un jeûne d'humiliation devant notre Dieu. » **Esd 8.21**
« J'humilie mon âme par le jeûne, je priais la tête penchée sur mon sein. » **Ps 35.13**
« Elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière. » **Lc 2.37**
« Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. » **Mt 4.2**

15 -La Bible prescrit l'amour du prochain :

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » **Lv 19.18**
«… et aimer son prochain comme soi-même » **Mc 12.33**
« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » **Rm 13.9**
« Tu n'opprimeras pas ton prochain » **Lv 19.13**

Est-ce que les gens du Livre observent ces commandements ?

16 -La Bible ordonne l'équité et condamne l'injustice sous toutes ses formes :

« Rends justice à l'innocent et traite-le selon son innocence. » **2Ch 6.23**
« mais tu jugeras ton prochain selon la justice » **Lv 19.15**
« Apprenez à faire le bien, recherchez la justice » **Es 1. 17**

17 -La Bible ordonne à la femme de s'habiller d'une manière décente :

« Je veux aussi que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, ne se parent ni de tresses, ni d'or, ni de perles, ni d'habits somptueux, mais qu'elles se parent de bonnes œuvres… **» 1Tm 2. 9,10**
« Toute femme, au contraire, qui prie ou qui prophétise, la tête non voilée, déshonore son chef : c'est comme si elle était rasée. Car si une femme n'est pas voilée, qu'elle se coupe aussi les cheveux. Or, s'il est honteux pour une femme d'avoir les cheveux coupés ou d'être rasée, qu'elle se voile […] Jugez-en vous-mêmes : Est-il convenable qu'une femme prie Dieu sans être voilée ? **» 1Co 11.5-14**

18 -La Bible prescrit la circoncision :
« C'est ici mon alliance, que vous garderez entre moi et vous, et ta postériorité après toi : tout mâle parmi vous sera circoncis. Vous vous circoncirez ; et ce sera un signe d'alliance entre moi et vous. A l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis. » **Gn 17. 10-12 ; Lv 12.3**
« Un mâle incirconcis, qui n'aura pas été circoncis dans sa chair, sera exterminé du milieu de son peuple : il aura violé mon alliance. » **Gn 17.14**

Telle est l'interprétation exacte, claire et sans équivoque de la sourate 5 verset 68 du Coran aux termes duquel Dieu demande aux gens du Livre d'appliquer les enseignements de la Bible et ce qui leur a été révélé dans le Coran.

Or, **les gens du Livre ne semblent malheureusement appliquer ni l'une ni l'autre**. Nous verrons dans les développements suivants que si les gens du Livre se conformaient à la Bible, ils ne seraient nullement en porte-à-faux avec le Coran ; Parce qu'il n'y a pas une grande différence entre les Livres révélés, dès lors qu'ils procèdent d'un même Auteur, en l'occurrence Dieu. Par ailleurs, si les gens du Livre appliquaient la Bible, ils deviendraient musulmans sans difficulté étant donné que la Bible leur enjoint de croire au Coran.

07 JÉSUS D'APRÈS LA BIBLE ET LE CORAN

7.1 D'APRÈS L'AUTEUR :

Dans la section II de sa brochure, M. Zerbo affirme avoir convaincu son oncle de la divinité du « fils de Dieu. ». Jésus se distingue, précise l'auteur, par les qualificatifs « **Verbe de Dieu »** et « **Esprit de Dieu »** qui lui ont été attribués par le Coran lui-même. Il en conclut que Jésus **«** participe pleinement à l'essence de l'Etre divin. **»** Il cite entre autres les versets où « Christ lui-même souligne constamment sa divinité. » Par exemple :

Jean 8.24 : « C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés, car si vous ne croyez pas que Moi je suis, vous mourrez dans vos péchés. »
Jean 8.58 : « Jésus leur dit (aux Juifs) : En vérité, en vérité, Je vous le dis, avant qu'Abraham fût, Moi je suis. »
Le « je suis », selon l'auteur, fait allusion à Exode 3.14 : « Dieu dit à Moïse, Je suis, celui qui suis. » « Et Il ajouta » : « C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle « Je suis » m'a envoyé vers vous. »
Michée 5.1 : « Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour Moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'Éternité. »
Zacharie 12.10 : « Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers Moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur Lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur Lui comme on pleure sur un premier-né. »
Coran s2, v87 : « Nous avons donné le Livre à Moïse, nous avons envoyé des prophètes après lui, nous avons permis à Jésus, fils de Marie, de prouver sa mission et nous l'avons affermi par l'Esprit de Sainteté.. »
Coran s2, v253 « Nous avons conféré à Jésus, fils de Marie, le don de faire des miracles, et nous l'avons affermi par l'Esprit de Sainteté…. »
Coran s5, v110 : « Dieu a dit à Jésus, fils de Marie : Reconnais les bienfaits que j'ai répandus sur toi et ta mère. Ne t'ai-je pas animé de l'Esprit de Sainteté et ne t'ai-je pas donné le don de parler aux hommes dès le berceau et ensuite quand tu fus un homme ? Ne t'ai-je pas enseigné le Livre, la Sagesse, le Pentateuque et l'Évangile ? Ne t'ai-je pas conféré le don de façonner des corps d'oiseaux avec de l'argile, de souffler sur eux et de les transformer en oiseaux ? Ne t'ai-je pas conféré le don de guérir les aveugles de naissance et les lépreux et de ressusciter les morts… ?. » Ainsi donc, conclut l'auteur : « Le Père aime le fils et a tout remis dans sa main » (Jean 3.35) « Et c'est pourquoi Jésus dit : « Moi et le Père, nous sommes un » « Il y a donc dans ce verset, une unité de nature et non une simple entente morale » assure l'auteur.

Mais bizarrement, il reconnaît plus loin qu'il n'y a qu'un seul Dieu et que Jésus lui-même en témoigne. Il cite dans l'ordre suivant :

Marc 12.29 : « Jésus répondit : Voici le premier commandement : Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. »
Deutéronome 32.39 : « Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y a point de Dieu près de Moi ; je fais vivre et je fais mourir, je blesse et je guéris et personne ne délivre de ma main. »
Esaïe 43.10 : « Vous êtes Mes témoins, dit l'Éternel, vous, et Mon serviteur que J'ai choisi, afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est Moi : Avant Moi il n'a point été formé de Dieu, et après Moi il n'y en aura point. »
1Timothée 2.5, « l'apôtre Paul dit : **«** Car il y a un seul Dieu, aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, un homme, le Christ-Jésus »**. »**

À la fin de son entretien avec son oncle -lequel s'est donné au Christ avant de mourir- il lui dit qu'il était « satisfait de ce qu'il a bien compris que « Lara » que notre aïeul Gnazon honorait sans le connaître, n'était que le Créateur du monde et de tout ce qui s'y trouve, c'est-à-dire : Dieu… »

7. 2 RÉPLIQUE :

M. Zerbo ne cache pas sa foi en la divinité de Jésus, contrairement à l'assertion selon laquelle il est plus facile de détourner le soleil de sa course que de faire croire à un Musulman la divinité de Jésus**.** Ce qui confirme encore une fois que l'intéressé n'avait que peu de rapport avec l'Islam.

Par cette parole : « avant qu'Abraham fut, Moi je suis » Jésus voulait dire qu'il était dans la prescience de Dieu avant qu'Abraham soit. Il parle de son existence virtuelle et non réelle. Il existe plusieurs hadiths selon lesquels le Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) était avant qu'Adam ne fût, ou avant la création d'Adam.

De la même manière, Dieu a dit à Jérémie qu'Il le connaissait avant sa conception et avant sa naissance : « La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots : Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu eusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. » **Jr 1.4-6**

Certains saints ont également fait état de leur existence virtuelle avant qu'ils viennent au monde. Cette question relève donc de la prescience divine qui embrasse l'ensemble des créatures et pas seulement Jésus.

7.2.1 JÉSUS N'EST PAS DIEU :

Tout au long de sa vie, Jésus n'a pas cessé de démontrer par les actes et par la parole qu'il n'est qu'un serviteur de Dieu. Celui-ci mangeait, buvait et dormait, il était sujet aux mêmes passions et aux mêmes faiblesses que nous, pour cette bonne et simple raison, on ne peut admettre qu'il était Dieu.

Il n'y a pas un seul verset de l'Évangile où Jésus aurait dit : Je suis votre Dieu, adorez-moi. Lui-même passait des nuits à prier Dieu. Celui qui adore ne peut pas être Dieu. Jésus va certes désavouer tous ceux qui lui attribuent la divinité, il leur dira : « retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. »

« Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : je ne vous ai jamais connu, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. **» Mt 7.21-24**

Une iniquité des plus criantes est celle de donner des associés à Dieu, fut-ce Jésus lui-même.
« En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. » **(Lc 6.12)** Jésus avoue en **Jean (14.28)** que le Père est plus grand que lui. On peut supposer, pour le besoin de l'argumentation, que Jésus a subi le supplice de la croix, est-ce que cela est digne d'un Dieu ?

Le fait qu'il ait lancé des cris de détresse sur la croix n'est-il pas une preuve de faiblesse incompatible avec la divinité ? Comment appeler Dieu quelqu'un qui s'écria : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » **(Mt 27.46)** Jésus n'a pas cessé de prêcher la nécessité de connaître et d'adorer Dieu pour avoir la vie éternelle :

« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » **Jn 17.3** « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre » **Jn 4.34** « Je ne cesse de rendre grâce pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre

Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur… » **1Ep 1.16-18**

Il est bien évident que la requête n'est pas adressée à Jésus-Christ mais à Dieu, le Seigneur de Jésus-Christ. « Dieu, qui est le Père du Seigneur Jésus-Christ, et qui est béni éternellement, sait que je ne mens point ! » **2Cor 11.31, 32** Lorsque les Juifs exprimèrent leur étonnement des connaissances qu'avait Jésus, lui « qui n'a point étudié », Jésus leur répondit : « Mon enseignement n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé » **Jn 7. 14-16** Jésus a affirmé que Seul le Père au ciel peut attribuer des places au paradis. **(Mt 20.23)**

Jésus a reconnu son ignorance du jour de la résurrection, affirmant que Seul le Père le sait : **«** Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul. **» Mc 13.32**

Jésus a déclaré que l'entrée dans le Royaume des cieux est réservée à ceux qui font non pas sa volonté mais la volonté de son Père qui est dans les cieux. **(Mt 7.21)** Jésus priait Dieu, implorait son secours et chantait ses louanges : « En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier. » **Lc 6.12** Jésus a déclaré que sa parole n'est pas la sienne, mais celle de Dieu ; « Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. » **Jn 14.24**

Jésus avoue que c'est la volonté de Dieu qui l'emporte et non la sienne : « Mon Père, s'il est possible que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » **Mt 26.39**
« En ce moment même, Jésus tressaillit de joie dans son esprit, et il dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. » **Lc 10.21**

Jésus enseignait la prière à ses disciples, une prière entièrement consacrée à l'adoration de Dieu, ne comportant nullement la moindre allusion à une requête à l'endroit de Jésus. **Lc 11.1-4** ; **Mt 6.9-13** Sachant qu'il fut un simple serviteur de Dieu, Jésus dit à ses disciples : « tout disciple accompli sera comme son maître » **Lc 6.40** « Jésus est un médiateur entre Dieu et les hommes. » **1Tm 2.5** « Et n'appelez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. » **Mt 23.9** « Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ » **1Co 11.3**

Jésus parlait dans **un style** métaphorique ; son discours abonde en métaphores, de sorte qu'il fût souvent amené à faire des comparaisons pour se faire comprendre. Ainsi par exemple lorsqu'il dit : « Moi et le Père, nous sommes un », c'est par pure métaphore qu'il s'exprimait ainsi. Il a d'ailleurs expliqué aux Juifs le sens de la métaphore lorsque ces derniers, considérant ses propos blasphématoires, prirent des pierres pour le lapider. Quand Jésus leur demanda : « pour laquelle des bonnes œuvres me lapidez-vous ? » Les Juifs lui répondirent : « Ce n'est pas pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu. » **(Jn 10.30-33)** Jésus leur répondit : **«** N'est-il pas écrit dans votre loi : « Vous êtes des dieux ? Si donc elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, à combien plus forte raison celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde ! **»**

Or, lorsque Jésus dit : « Moi et le Père, nous sommes un », il n'entendait pas ces propos dans leur sens littéral, de sorte qu'il soit réellement uni avec Dieu. Il voulait simplement dire qu'il agissait au nom et pour la cause de Celui qui l'a sanctifié et envoyé dans le monde. Tout comme le représentant ou le mandataire qui s'identifie au mandant, Jésus s'identifia à Dieu qui l'envoya dans le monde afin d'accomplir une mission en son nom. L'usage de la métaphore était très fréquent chez les Prophètes. Ce style abonde dans la Bible. Il put donc calmer leur colère en leur faisant la comparaison avec eux-mêmes qui sont appelés des dieux à cause du fait que la parole leur a été adressée sans qu'ils fussent réellement des dieux.

Par ailleurs, Moïse aussi fut appelé Dieu à l'occasion de sa mission pour le Pharaon : « L'Éternel dit à Moïse : Vois, je te fais Dieu pour Pharaon ; et Aaron, ton frère, sera ton prophète. » **Ex 7.1**

Il y a une similitude entre ce genre de métaphore et un hadith du prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) qui, parlant au nom de Dieu, a dit : **« Ceux qui veulent se rapprocher de moi, n'y arriveront jamais mieux qu'en accomplissant mes préceptes. Puis mon serviteur ne cessera de se rapprocher de Moi par les œuvres surérogatoires jusqu'à ce que je l'aime. Et quand je l'aurai aimé, je serai pour lui l'oreille par laquelle il entend, l'œil par lequel il voit, la langue par laquelle il s'exprime, la main par laquelle il accomplit des exploits. »**

En réalité, il est impossible que Dieu soit présent dans chacun de ces membres (partie du corps) ou qu'Il soit ces membres eux-mêmes. Mais l'homme qui fait des efforts pour se rapprocher de Dieu, Dieu le fortifie par sa présence dans sa pensée, ses propos et ses mouvements.

Dans sa réponse aux Juifs, Jésus s'est nettement proclamé Envoyé de Dieu, écartant toute idée de participation à la divinité comme ces derniers l'avaient prétendu. Signalons la parution d'un livre intitulé « **Le mythe de l'incarnation de Dieu** » qui a provoqué de grands remous en Occident. Publié récemment en Grande Bretagne,

ce livre remet en cause la théorie chrétienne de la divinité de Jésus. D'autant plus que ce livre n'a pas été écrit par un Musulman ou par n'importe quel écrivain, mais par sept grands théologiens britanniques, dont six Anglicans, le septième est un professeur de théologie de l'université de Birmingham.

Ce groupe fut, en outre, aidé par un professeur de théologie au Christ Church Collège à Oxford qui est aussi un ancien directeur de la Commission Doctrinale Britannique. Les auteurs démontrent dans ce livre **le caractère fallacieux et purement imaginaire des références données à Jésus comme étant le fils de Dieu**. Ces références : **«** sont essentiellement d'ordre poétique et ne doivent en aucun cas être prises à la lettre**. »**

Ils expliquent que Jésus n'a jamais prétendu être de nature Divine. Mais en fait, cette prétendue nature divine fut promulguée, au cours des premiers temps de l'ère chrétienne, sous l'influence d'idées païennes : **«** Jésus lui-même n'a jamais enseigné la doctrine de la Trinité ou qu'il était un fils de Dieu envoyé sur la terre pour racheter par sa mort les péchés de l'humanité. Par conséquent, concluent les auteurs, **Jésus n'était pas chrétien**. Ces révélations ont fait l'effet de choc chez beaucoup de Chrétiens ordinaires qui adoraient Jésus comme une divinité depuis leur enfance. **»**

Il en est de même du terme « Fils de Dieu » qui doit être prit dans un sens métaphorique : « J'avais dit : Vous êtes tous des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut, cependant vous mourrez comme des hommes. » **Ps 82.6, 7**

7.2.2 JÉSUS N'EST PAS FILS DE DIEU :

En effet, le terme « **Fils de Dieu** » est contesté par tout le monde y compris par d'éminents théologiens chrétiens. Dans l'Ancien Testament, ce terme appartient à l'allégorie, car Dieu ne s'est donné ni conjoint ni enfant, c'est-à-dire Il ne s'est jamais marié, n'a jamais engendré, n'a pas été engendré et nul n'est égal à Lui. Bien que ce terme soit l'objet d'un emploi fréquent dans la Bible, il n'a jamais été interprété au sens littéral. C'est par pure métaphore qu'on l'applique à Jésus et à bien d'autres personnes. Les bienfaiteurs, les vertueux, les justes, tous étaient appelés « Fils de Dieu ». On peut citer les exemples suivants :

« Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés **fils de Dieu** ! » **Mt 5.9, 44, 45**
« Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher parce qu'il est né de Dieu. C'est par-là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du Diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu **» 1Jn 3.9,10** « Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. » **1Jn 4.7** Dans son Épître aux Romains, Paul dit : « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. » **Rm 8.14** Tandis que dans son Épître aux Philippiens, il dit : « Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu. » **Ph 2.14, 15**

Ainsi il apparaît clairement que le terme « Fils de Dieu » est pris dans un sens figuré, de même que le nom de Dieu attribué à des personnes, ne peut être pris que dans un sens figuré. C'est dire que les mots « Père » et « Fils » revient fréquemment sous la plume des Auteurs de l'Ancien et du Nouveau Testament auxquels le langage métaphorique était très familier. Dans l'Exode, il est écrit : **«** Tu diras à Pharaon : Ainsi parle l'Éternel : Israël est mon fils, mon premier-né. Je te dis : laisse aller mon fils, pour qu'il me serve ; si tu refuses de le laisser aller, voici je ferai périr ton fils, ton premier-né. **» Ex 4.22, 23**

Dans les Psaumes, on lit : « J'ai trouvé David, mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte, ma main le soutiendra, et mon bras le fortifiera… Lui, il m'invoquera : Tu es mon Père, mon Dieu et le rocher de mon salut ! Et moi, je ferai de lui le premier-né. » **Ps 89. 22-28** Il est bien évident que les mots Père et Fils échangés entre Dieu et David ne peuvent être pris que dans une acception métaphorique. « Il m'a dit : Salomon, ton fils, bâtira ma maison et mes parvis ; car je l'ai choisi pour mon fils, et je serai pour lui un père. » **1Ch 28.6** Le prophète Jérémie rapporte cette parole de Dieu : « Car je suis un père pour Israël, et Ephraïm est mon premier-né. » **Jr 31.9**

Ephraïm est le nom d'une tribu israélite qui tire son nom de la montagne d'Ephraïm. Et pourtant on lui donne le titre de premier-né, ce qui signifie que ce mot peut désigner indifféremment des personnes, des tribus ou des peuples. Dans de nombreux passages de l'Ancien Testament, on trouve l'expression « fils de Dieu » appliquée à tous les enfants d'Israël ? Ainsi par exemple : « Vous êtes les enfants de l'Éternel votre Dieu » **Dt 14.1** « L'Éternel l'a vu, et Il a été irrité, indigné contre ses fils et ses filles. » **Dt 32.19** « Alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ? » **Job 38.7** «… On leur dira : Fils du Dieu vivant » **Osée 2.1** De même que cette expression fut appliquée aux premières générations humaines : « Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. » **Gn 6.2-4**

Si ces titres impliquaient une quelconque signification réelle en rapport avec la divinité, Israël, David et Ephraïm, en tant que premiers-nés, auraient plus de droit à la divinité que Jésus et ce, en vertu des droits rattachés à la primogéniture (les droits d'aînesse) ; Jésus n'étant qu'un puîné, n'ayant même pas le droit à l'héritage selon les traditions de l'époque **:** « Tu sais bien que, puîné, je n'ai point part à l'héritage » **(Gide)** Il

est indéniable cependant que ce mot a été détourné de son sens figuré pour prendre un sens péjoratif, blasphématoire.

S'agit-il d'un simple glissement de sens entre le sens figuré et le sens propre ? Ou s'agit-il d'un emploi au sens réel par certains et au sens symbolique par d'autres ? Le Coran nous informe pourtant que le terme « fils de Dieu » a été utilisé dans un sens blasphématoire par les Juifs et les Chrétiens qui ont imité ce que disaient les mécréants avant eux. À ce sujet, Dieu affirme : **« Les Juifs ont dit : « Uzaïr est fils de Dieu ! » Les Chrétiens ont dit : « Le Messie est fils de Dieu ! » Telle est la parole qui sort de leurs bouches ; ils répètent ce que les mécréants disaient avant eux. Que Allah les anéantisse ! Comment s'écartent-ils de la vérité. »** Coran : s9, v30

En effet, des termes semblables apparurent aussi chez d'autres peuples. On trouve, par exemple, le terme « fils du ciel » chez les Chinois, « descendants des dieux » chez les Grecs, les Brahmanistes, « descendant du soleil » chez les Japonais. D'aucuns se permet de justifier l'usage de ce terme dans un sens spirituel, soulignant que le Christ serait le fils spirituel et non charnel de Dieu.

La réaction énergique du Coran écarte toute idée d'une simple acception ou usage symbolique de ce terme. Si Dieu s'en prend avec véhémence à ceux qui lui attribuent un fils, c'est bien la preuve que ce terme est et a été pris au sens propre, ce qui constitue une grave offense à la divinité (Unique de Allah le Seul Dieu). Et c'est pourquoi, l'Islam a livré un combat acharné contre ce langage anthropomorphique des uns et des autres, exigeant que les choses soient appelées par leurs noms. Il s'agit d'hallucinations et de mensonges que le Coran condamne de la manière la plus sévère. Écoutons le Coran :

« Et ils ont dit : « Allah s'est donné un fils » ! Gloire à Lui ! Non ! Mais c'est à Lui qu'appartient ce qui est dans les cieux et la terre et c'est à Lui que tous obéissent. » Coran : s2, v115
« Gloire à Lui ! Il transcende tout ce qu'ils Lui attribuent. Créateur des cieux et de la terre. Comment aurait-il un enfant, quand Il n'a pas de compagne ? C'est Lui qui a tout créé, et Il est Omniscient. » Coran : s6, V 100,101
« Ils disent : « Allah s'est donné un enfant » Gloire et Pureté à Lui ! Il est Le Riche par excellence. À Lui appartient tout ce qui est aux cieux et sur la terre. » Coran : s10, v68
« Et dis : Louange à Allah qui ne s'est jamais attribué d'enfant, qui n'a point d'associé en la royauté et qui n'a jamais eu de protecteur de l'humiliation. Et proclame hautement Sa grandeur. » Coran : s17, v111
« Un Livre d'une parfaite droiture pour avertir d'une sévère punition de sa part… et pour avertir ceux qui disent : « Allah s'est attribué un enfant. » Ni eux ni leurs ancêtres n'en savent rien. Quelle monstrueuse parole que celle qui sort de leurs bouches ! Ce qu'ils disent n'est que mensonge. » Coran : s18, v 1-5
« Il ne convient pas à Allah de s'attribuer un fils, Gloire et Pureté à Lui ! Quand Il décide d'une chose, Il dit seulement : « sois ! » et elle est. » Coran : s19, v35

C'est un blasphème qui peut faire trembler tout l'univers : **« Et ils ont dit : « Le Tout Miséricordieux s'est attribué un enfant ! » Vous avancez certes là une chose abominable ! Peu s'en faut que les cieux ne s'entrouvrent à ces mots, que la terre ne se fende et que les montagnes ne s'écroulent du fait qu'ils ont attribué un enfant au Tout Miséricordieux, alors qu'il ne convient nullement au Tout Miséricordieux d'avoir un enfant ! Tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre se rendront auprès du Tout Miséricordieux en serviteurs. Il les a dénombrés et bien comptés. Et au jour de la résurrection, chacun d'eux se rendra seul auprès de Lui. »** Coran : s19, v88-95
« Et ils disent : « Le Tout Miséricordieux s'est donné un enfant. » Pureté à Lui ! Mais ce sont plutôt des serviteurs honorés. » Coran : s21, v26
« Allah ne s'est point attribué d'enfant et il n'existe point de divinité avec Lui ; sinon, chaque divinité s'en irait avec ce qu'elle a créé, et certaines seraient supérieures aux autres. Gloire et Pureté à Allah ! Il est supérieur à tout ce qu'ils décrivent. » Coran : s23, v91
« Qu'on exalte la Bénédiction de Celui qui a fait descendre le Livre de discernement sur Son serviteur, afin qu'il soit un avertisseur à l'univers. Celui à qui appartient la royauté des cieux et de la terre, qui ne s'est point attribué d'enfant, qui n'a point d'associé en Sa royauté et qui a créé toute chose en lui donnant ses justes proportions. » Coran : s25, v1,2
« Dis : « Si le Tout Miséricordieux avait un enfant, alors je serais le premier à l'adorer. » Coran : s43, v81.
Ces versets montrent que le fait d'attribuer à Dieu un fils est une grande offense à la divinité. Une telle prétention peut provoquer un glissement vers le polythéisme dans la mesure où elle introduit l'idée de succession ou de partage des attributs entre le Père et le Fils. De la sorte, il est déjà porté atteinte à l'Unicité de Dieu, ne serait-ce que par la pensée. C'est la raison pour laquelle le Coran condamne vigoureusement pareilles croyances.

08/ LA TRINITÉ

8.1 D'APRÈS L'AUTEUR :

M. Zerbo aborde ce thème dans la section III de son ouvrage ; que dit-il à ce propos ? Un ami musulman, venu lui rendre visite, lui a reproché le fait que les Chrétiens adorent trois dieux : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. M. Zerbo s'est défendu d'être idolâtre, affirmant que le Coran ne mentionne nulle part que « le Père », le « Fils de Marie » et le « Saint-Esprit » sont des idoles. Au contraire, lui dit-il, « les chrétiens n'ont qu'un seul Dieu qui est également Celui des musulmans. » Il invoque comme argument ce verset du Coran : **«** Ne discutez pas avec les gens de l'Écriture que d'une manière courtoise, si ce n'est quand ils sont mal intentionnés. Dites : nous croyons à ce qui nous a été révélé (le Coran) et à ce qui vous a été révélé (la Bible). Notre Dieu et le vôtre ne font qu'un. Et nous lui sommes soumis **»** (S29, V 46)

Ensuite, l'auteur tente de démontrer que les trois éléments de la Trinité n'entament nullement l'unité de Dieu. D'après la Bible, précise l'auteur, « Dieu est seul en Lui-même et parle par la Parole, vivant par son Esprit : « Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, la Parole et l'Esprit-Saint. Et les trois sont un ». « Car il y en a trois qui rendent témoignage : l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord » (1Jean 5 :8) » Il poursuit la démonstration : « La « Parole de Dieu » est représentée par Jésus (Fils de Dieu) sur le plan spirituel. Car Jésus est la « Parole de Dieu » devenue chair, comme l'attestent la Bible et le Coran : Jean 1.14 : « La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé la gloire comme celle du Fils unique venu du Père. »
« Et le Coran dit ; « O gens de l'Écriture, n'exagérez pas dans votre religion. Ne dites que la vérité à propos de Dieu. La vérité, c'est que le Messie, Jésus, Fils de Marie, a été le Prophète de Dieu et Son verbe, qui a été déposé dans Marie. C'est une âme venue de Dieu directement… » (S4, V169)

8.2 RÉPLIQUE :

M. Zerbo tente de déformer le sens des versets du Coran et de la Bible.

L'Unicité de Dieu est un dogme fondamental sur lequel reposent les Écritures saintes. À l'instar de bon nombre de Chrétiens, M. Zerbo tente en vain de nier le caractère polythéiste de la Trinité. Il suffit d'examiner de près ce dogme pour se rendre compte de ce polythéisme avéré, cette pluralité de Dieu que l'on s'efforce d'expliquer par l'absurde en tentant de concilier l'inconciliable, c'est-à-dire l'Unicité de Dieu et la Trinité.

Ce dogme a été fixé au **concile de Nicée (Turquie)** qui eut lieu en **325** à la suite de la conversion au Christianisme de l'empereur romain **Constantin 1er**. On craignait à l'époque la propagation des idées d'Arius qui prônait l'Unicité de Dieu. **Arius**, prêtre d'Alexandrie (mort en 386) niait que le Christ soit égal à Dieu. Pour lui : Dieu existait forcément avant le Verbe puisqu'il est le seul incréé, sinon, il y aurait deux incréés, ce qui serait contradictoire avec l'Unicité de Dieu ; il y a donc eu un temps où le Verbe n'existait pas. Avant qu'il soit condamné par le concile de Nicée, Arius fut excommunié par le Patriarche d'Alexandrie sous prétexte que Jésus lui-même, qu'il aurait vu en rêve **(6)**, lui aurait ordonné de maudire et d'excommunier Arius**.** Ces divergences sur la nature de Jésus furent à l'origine de ce premier concile au cours duquel le dogme de la Trinité fut imposé.

Ribaat (6) : « Dans le même alignement de Paul, le Patriarche d'Alexandrie est aussi un grand menteur, car le Diable ne peut prendre ni dans la réalité, ni dans les rêves l'apparence des Prophètes pour mentir de la sorte. Donc dire que Jésus « aurait dit en rêve » d'excommunier Arius qui prônait l'Unicité de Allah comme le fit Jésus et tous les Prophètes est donc contradictoire. »

En effet, sur les 2048 Évêques réunis, 318 seulement adoptèrent cette doctrine (l'Unicité de Allah) sous la pression de l'Empereur. Ce concile, qui fut le premier concile œcuménique de l'histoire, avait adopté le credo suivant : « Nous croyons en un Dieu, Père tout-puissant, créateur de toutes choses visibles et invisibles ; et en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, unique engendré du Père, c'est-à-dire de la substance du Père, Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré, non créé, consubstantiel (de même nature) au Père, par qui tout a été fait… »

À l'opposé de la doctrine Arienne, le credo de Nicée exclut toute subordination du Verbe au Père. De même que le Père est incréé, affirment les doctes de la Trinité, le Verbe est incréé, il coexiste avec le Père depuis le commencement. Il en résulte que Le Dieu adopté dans ce concile est un Dieu qui ne va pas sans le Fils, il n'est Dieu qu'en tant que Père. En d'autres termes, sans le Christ, Dieu ne serait pas Dieu. Quand on ajoute le Saint-Esprit dont le statut va être défini au concile de Constantinople, Dieu va se trouver davantage démembré, puisque d'un demi-Dieu, il va être réduit à un tiers de Dieu. **Le concile de Constantinople (381)** complétera le credo par l'adoption de la formule suivante sur le Saint-Esprit : «… Et en l'Esprit Saint, le Seigneur, qui vivifie, qui procède du Père, qui avec le Père et le Fils reçoit même adoration et même gloire, qui a parlé par les prophètes. »

Ainsi, sur la base de **la Trinité**, fut déterminée la profession de foi chrétienne ; ceux qui s'y opposaient se voyaient **contraints soit à l'abdication, soit à l'exil ou à la mort.** Le concile avait ordonné de **brûler** tous les livres qui prônaient des opinions contraires. On croyait avoir réglé définitivement la question de l'Unicité de Dieu prêchée par Arius. Mais, les événements vont démontrer le contraire. En effet, l'unitarisme arien continua

à se propager, l'Empereur Constantin s'étant converti sur le tard à cette doctrine. Il fallait ensuite trouver une formulation précise afin d'éviter les divergences d'interprétation, d'où l'apparition de ce qu'on a convenu d'appeler le credo ou le symbole d'Athanase proclamant que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont à la fois trois personnes distinctes et un seul Dieu. Ces trois personnes prises séparément ont des attributs distincts, disent-ils, mais une fois réunies, leurs attributs se ramènent à un seul.

Par exemple :

« Tel qu'est le Père, tel le Fils, tel le Saint-Esprit. Le Père est incréé, le Fils est incréé, le Saint-Esprit est incréé. Le Père est immense, le Fils est immense, le Saint-Esprit est immense. Le Père est éternel, le Fils est éternel, le Saint-Esprit est éternel. Et néanmoins ce ne sont pas trois éternels, mais un seul Éternel. Comme aussi ce ne sont pas trois incréés ni trois immenses, mais un seul Incréé, un seul Immense. De même que le Père est tout-puissant, le Fils est tout-puissant, le Saint-Esprit est tout-puissant. Cependant ce ne sont pas trois tout-puissants, mais un seul Tout-Puissant. Ainsi le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu. Et néanmoins, ce ne sont pas trois dieux, mais un seul Dieu. Ainsi le Père est Seigneur, le Fils est Seigneur, le Saint-Esprit est Seigneur. Et néanmoins ce ne sont pas trois seigneurs, mais un seul Seigneur **»**

Et dans cette **Trinité**, précisent les théoriciens de cette doctrine, il n'y a ni priorité ni postériorité, l'un n'est pas plus grand ni moindre que l'autre, les trois personnes sont semblablement égales et éternelles. Comment peut-on admettre un seul Dieu composé de trois personnes distinctes ? N'est-il pas absurde de dire que trois = 1 et 1 = trois. Ils affirment que « les trois personnes sont distinctes, mais sont indivisibles car elles ont une seule essence, éternité, puissance et qualité ». Y a t-il **un polythéisme (Chirk)** plus grand que celui-là ? À mon avis : NON ! Est-il possible à la raison humaine d'admettre un Dieu en trois Dieux, formant une Trinité, bien distincte quant aux personnes, mais indivisible quant à l'essence ?
Quand la personne du Fils s'est incarnée dans Jésus, a-t-elle cessé de faire partie de l'essence divine ? Dans ce cas, Dieu se serait privé d'une de ses parties constituantes, ce qui aurait causé la destruction de l'être même de Dieu, car la séparation d'une partie entraîne l'anéantissement du tout. Si, en revanche, la personne du Fils, après s'être incarnée dans Jésus, a continué à faire partie de l'essence divine, alors la personne du Fils se serait trouvée en même temps en Dieu et dans Jésus, ce qui est absurde. On ne peut imaginer la présence d'une personne dans deux endroits différents en même temps. Ces trois personnes composant la divinité, agissent-elles ensemble ou séparément ?

Il est impossible qu'une chose, une personne, une divinité soit à la fois une et plusieurs. Comme il est impossible que plusieurs unités deviennent une seule, sans se confondre essentiellement. Si la raison humaine est incapable d'appréhender la nature de l'Être suprême, autrement dit, si la perception de Dieu est supérieure à notre intelligence, il est par-là même impossible d'admettre une fusion de créatures dans la personne du Créateur ou inversement. Pour passer de l'abstrait au concret, supposons que l'on veuille fabriquer trois statues représentant chacune des trois personnes de la Trinité, doit-on donner les mêmes dimensions aux trois figures ?

Si l'on veut y rendre un culte, peut-on dire qu'on le fait à un seul, à la divinité, quand bien même nous sommes agenouillés face aux trois statues ?

Si l'on met de côté les idées abstraites dont se nourrit **le dogme de la Trinité**, on parvient facilement à découvrir son **caractère manifestement idolâtrique et anti-monothéique**. On voit bien que la représentation matérielle de ce dogme permet de démontrer à l'évidence son absurdité, étant donné l'impossibilité de représenter par une seule image ou une seule statue les trois personnes de la Trinité.

Si on nous dit qu'il est impossible de représenter matériellement des choses relevant du domaine spirituel, on leur rétorquera que Jésus, tel que les hommes l'avaient connu, est un homme en chair et en os et qu'il existe des myriades de statues représentant le Christ et le Saint-Esprit, mais sous forme de personnes distinctes, séparées. Or, rien n'empêche, me semble-t-il, de façonner des statues représentant la sainte Trinité pour nous permettre d'imaginer comment s'opère la fusion idéale des trois personnes alors qu'elle est réellement impossible. S'ils disent qu'ils ne peuvent pas représenter Dieu matériellement, on leur répondra avec le même argument, en ce sens qu'ils ne peuvent pas non plus le démembrer ni matériellement ni spirituellement.

On ne peut se contenter d'une explication symbolique de la Trinité, de manière à croire aveuglément à quelque chose que notre intelligence ne puisse ni expliquer ni comprendre. On peut croire à l'invisible, mais on ne peut croire l'inexplicable. Jésus a enseigné une doctrine simple, claire et précise, axée sur la foi en un Dieu Unique et en Son Envoyé Jésus Christ. Malheureusement cette doctrine est rendue incompréhensible à cause du dogme de la Trinité, à telle enseigne qu'une multitude de Chrétiens ont fui leur religion à cause de l'absurdité de cette fausse croyance.

On raconte que trois individus s'étant convertis au Christianisme, un prêtre fut chargé de leur enseigner les dogmes fondamentaux de leur nouvelle religion. Un des amis du prêtre, étant venu le voir, s'informa des trois néophytes, qui étaient alors au service du prêtre, et demanda à ce dernier s'ils avaient déjà appris quelque chose ; le prêtre répondit affirmativement, et ayant fait venir l'un des néophytes, il l'interrogea sur le dogme de la Trinité. « Tu m'as enseigné », dit le néophyte, « qu'il y a trois dieux, dont un est au ciel, le second est né de

la vierge Marie, et le troisième est descendu, sur le second, sous forme de colombe, quand celui-ci eut atteint sa trentième année. » Le prêtre, en colère, lui coupant la parole, le renvoya et appela le second néophyte qui répondit à la même interrogation : « Tu m'as enseigné qu'il y a trois dieux ; l'un d'eux ayant été crucifié, il en reste deux. » Encore plus irrité, le prêtre le chasse de sa présence plus rudement que le premier, et ayant appelé le troisième néophyte, qui était intelligent par rapport aux autres, et se donnait plus de peine à apprendre ses leçons, et l'ayant interrogé, il répondit : « Ô mon maître, j'ai bien compris ce que tu m'as dit : trois et un, et un et trois, et un étant mort crucifié, tous sont morts à cause de l'unité de la nature divine, de sorte qu'il n'y a plus de Dieu à présent, autrement il faudrait nier l'unité des trois personnes. »

C'est dire combien est absurde cette doctrine qui continue à embarrasser ceux-là mêmes qui ont passé toute leur vie à l'étudier, avouant y croire sans comprendre. En vérité, aucun prophète n'a parlé de la Trinité. Si ce dogme était vrai, Moïse et les autres prophètes hébreux auraient dû l'expliquer de manière claire et sans équivoque.

***On ne peut concevoir qu'un dogme si fondamental, selon les Trinitaires, soit passé sous silence par tous les prophètes depuis Moïse jusqu'à Jésus Christ*.**

Moïse a exposé avec beaucoup de détails des dogmes et des préceptes beaucoup moins importants que la Trinité, en insistant sur les sanctions sévères que pourrait entraîner leur inobservance ou leur méconnaissance. Jésus n'a fait aucune allusion à ce dogme ; il n'a jamais dit par exemple : Dieu est un composé de trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. L'unité de Dieu est le fondement de la vraie religion.

L'Ancien Testament insiste sur l'Unicité de Dieu, de même que le Nouveau Testament et le Coran. Tous les prophètes ont enseigné que Dieu est Unique, Éternel, Tout-Puissant, qu'Il est Immatériel et Sans forme. Dieu dit à Moïse : « Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'images taillées, de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les serviras point. » **Dt 5.7-9, Ex 20.3-5**
Ce verset décrète une interdiction absolue de toutes les formes de polythéisme que ce soit les statues, les images ou toute autre forme de représentation. La Trinité n'est rien d'autre qu'une représentation imaginaire.

On se représente un Dieu composé de trois personnes. La subtilité de ce polythéisme, de cette idolâtrie consiste à créer des divinités à l'intérieur de l'Être suprême, tout en faisant croire à l'intégrité de l'unité divine. On s'est ingénié à créer des semblables à l'intérieur de l'Être et ce en le démembrant, en le divisant en trois parties. Cette forme de polythéisme est extrêmement grave dans la mesure où non seulement on donne des associés à Dieu, mais en plus on le démembre, on le coupe en trois parties. L'autre forme de Chirk qui consiste à adorer des faux dieux est beaucoup moins grave que le Chirk de la Trinité qui porte atteinte non seulement à l'unicité de Dieu, mais encore à son intégrité.

Dans ce polythéisme trinitaire, nous n'avons pas une pluralité de dieux à côté d'un Bon Dieu entier, nous avons un Dieu divisé en trois parties ou trois dieux. Alors que Dieu ne cesse de répéter dans tous Ses Livres et par la bouche de tous ses messagers qu'Il est Unique, Insaisissable, Sans forme, Sans parties et Sans membres :
« Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y a point de dieu près de moi ; je fais vivre et je fais mourir, je blesse et je guéris, et personne ne délivre de ma main. Car je lève la main vers le ciel et je dis : je vis éternellement ! » **Dt 32.39-40**

Il y a lieu de se demander quelle est la personne de la Trinité qui fait vivre et qui fait mourir, qui blesse et qui guérit ? Faut-il que les trois se réunissent pour exercer ces fonctions, ou bien suffit-il de la volonté d'une seule pour le faire ? Et Il dit à Esaïe :

« À qui assimilerez-vous et quel simulacre placerez-vous à côté de lui ?… Ne sais-tu pas ? N'as-tu pas entendu ? Le SEIGNEUR est le Dieu de toujours, Il crée les extrémités de la terre, Il ne faiblit pas, Il ne se fatigue pas **(7)** ; nul moyen de sonder son intelligence. » **Es 40.18-28**
« Avant moi ne fut formé aucun dieu et après moi il n'en existera pas. C'est moi, c'est moi qui suis le Seigneur, en dehors de moi, pas de Sauveur. » **Es 43.10-11** « Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu. » **Es 44.6** « Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre, hors moi il n'y a point de Dieu » **Es 45-5** « Le Créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée. » **Es 45.18** « N'est-ce pas moi, l'Éternel ? Il n'y a point d'autre Dieu que moi, je suis le seul Dieu juste et qui sauve. Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. » **Es 45. 21,22** « Car je suis Dieu, et il n'y a point d'autre, je suis Dieu et nul n'est semblable à moi. » **Es 46. 9** « C'est moi, moi qui suis le premier, c'est aussi moi qui suis le dernier. Ma main a fondé la terre, et ma droite a étendu les cieux : je les appelle, et aussi ils se présentent. » **Es 48.12, 13**

Ribaat (7) : « Dans **Exode 40.18-28**, Allah est : «… Il ne faiblit pas, Il ne se fatigue pas… » Ceci, est en conformité avec le Coran, qui réfute bien les mensonges des scribes de la Bible sur « le repos » du Seigneur

après avoir créé le monde, cité dans cette même Bible, qui est : **Exode 31 : 17** «… en six jours, l'Éternel a fait les cieux et la terre et le septième jour, Il a cessé son œuvre et Il s'est reposé » Ceci est donc en contradiction. »

Quant à Jésus, il a enseigné avec clarté l'Unicité de Dieu. Il se distingue nettement de Dieu en affirmant de manière répétitive : « Celui qui m'a envoyé » «… celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement » **Jn 5.24**
Jésus conditionne la vie éternelle à l'écoute de sa parole ainsi qu'à la croyance en Celui qui l'a envoyé. Il ne dit pas que la vie éternelle s'acquiert en croyant que Dieu se compose de trois personnes.

« Je ne suis pas venu de moi-même ; mais celui qui m'a envoyé est vrai, et vous ne le connaissez pas. Moi, je le connais ; car je viens de lui, et c'est lui qui m'a envoyé. » **Jn 7. 28-30** « puis je m'en vais vers celui qui m'a envoyé. » **Jn 7.33** « Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le père qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. » **Jn 12.49** « Maintenant je m'en vais vers celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où vas-tu ? » **Jn 16.5** « Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur ; et : tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. » **Mc 12.29-31**

L'Unicité de Dieu est ici le principe fondamental du salut, aucune allusion n'est faite au dogme de la Trinité. Jésus affirme que Dieu seul connaît le jour de la résurrection, ni lui-même ni le Saint-Esprit. Comment concilier cela avec le dogme de la Trinité dont le Fils et le Saint-Esprit forment avec le Père un seul Dieu omniscient ?. Comment se fait-il qu'un événement si important échappe à la connaissance du Christ s'il était Dieu ou une partie de Dieu ? Le Coran est encore plus clair sur l'Unicité de Dieu et la réfutation de la Trinité :

« Ô gens du Livre, n'exagérez pas dans votre religion, et ne dites de Allah que la vérité. Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un Messager de Allah. Sa parole qu'Il envoya à Marie, et un souffle (de vie) venant de lui. Croyez donc en Allah et en Ses Messagers. Et ne dites pas « trois ». Cessez ! Ce sera meilleur pour vous. Allah est un Dieu unique. Il est trop glorieux pour avoir un enfant. C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. » Coran : s4, v171

Ce verset est une sévère mise en garde contre les trinitaires. **« Ceux qui disent : « Dieu est le Messie fils de Marie », sont impies »** Coran : s5, v17, 72 **« Oui, ceux qui disent : « Dieu est le troisième de trois » sont impies »** Coran : s5, v73

Faut-il rappeler à M. Zerbo qui est Dieu selon l'Islam ? Je pense qu'on ne saurait jamais mieux présenter Dieu qu'à travers ses plus beaux noms. Nous verrons qu'il n'y a absolument pas de place pour les personnes de la Trinité y compris le Père que les Chrétiens ont rabaissé au rang de l'homme. Allah que nous connaissons à travers les noms-attributs ci-après exposés est à mille lieues du père du Christianisme. Ces noms ne sont pas une invention humaine, ils procèdent de Dieu lui-même.

8.3 LES 99 NOMS DE DIEU: (8)

ALLAH, le Dieu absolu (Unique)
Ar-Rahmân, Le Très-Miséricordieux.
Ar-Rahim, Le Tout-Miséricordieux.
Al-Malik, Le Souverain, Le Roi, Le Suzerain.
Al-Qouddous, Celui qui est infiniment Saint, Le Pur.
As-Salâm, La Paix, le Salut.
Al-Moumin, Le Fidèle, le Sécurisant, le Confiant, Le Rassurant.
Al-Mouhaymin, Le Surveillant, le Prééminent, le Préservateur, le Prédominant.
Al-'Aziz, Le Tout-Puissant, l'Irrésistible, Celui qui l'emporte.
Al-Djabbâr, Celui qui domine et contraint.
Al-Moutakabbir, Le Superbe, Celui qui se magnifie.
Al-Khâliq, Le Créateur, le Déterminant.
Al-Bâri-u, Le Créateur, le Producteur.
Al-Mousawwir, Le Formateur, le Dessinateur, le Modéliste.
Al-Ghaffâr, Le Tout-Pardonnant, Qui fait du pardon non seulement une qualité mais aussi une habitude.
Al-Qahhâr, Le Tout et Très Contraignant.
Al-Wahhâb, Le Donateur gracieux.
Ar-Razzâq, Celui qui pourvoit et accorde toujours la subsistance.
Al-Fattah, Le Grand Juge par la Vérité, Celui qui tranche, Le Décideur.
Al-Alim, l'Omniscient.
Al-Qâbiz, Celui qui retient et qui rétracte.
Al-Basit, Celui qui étend Sa générosité et Sa Miséricorde.
Al-Khâfiz, Celui qui abaisse.
Ar-Rafi', Celui qui élève.
Al-Mou'izz, Celui qui donne puissance et considération.

Al-Moudhill, Celui qui avilit.
As-Sami', L'Audient, Celui qui entend absolument toute chose.
Al-Baçir, Le Voyant, Celui qui voit absolument toute chose.
Al-Hakam, Le Juge, l'Arbitre, Celui qui décide, tranche.
Al-'Adl, Le Juste, l'Équitable, Celui qui rétablit l'équilibre.
Al-Latif, Le Subtil-Bienveillant, le Bon, Le Doux.
Al-Khabir, Le Très-Instruit, le Bien-Informé, Le Parfaitement Connaisseur.
Al-Halim, Le Longanime, le Très Clément, Le Courtois.
Al-'Azim, L'Immense, le Magnifique, l'Eminent, Le Très Grand.
Al-Ghafour, Le Tout-Pardonnant.
Ash-Shakour, Le Très-Reconnaissant.
Al-'Aliyy, Le Sublime.
Al-Kabir, l'Infiniment Grand.
Al-Hafidh, Le Préservateur.
Al-Mouqit, Le Gardien, le Puissant, le Témoin, celui qui fournit toute subsistance.
Al-Hasib, Celui qui tient compte de tout.
Al-Djalil, Le Majestueux.
Al-Karim, Le Tout-Généreux.
Ar-Raqib, Le Vigilant.
Al-Moudjib, Celui qui exauce, qui répond.
Al-Wâsi', L'Immense.
Al-Hakim, L'Infiniment Sage.
Al-Wadoud, Le Bien-Aimant, Celui qui est plein d'amour.
Al-Madjíd, Le Très Glorieux, doté d'un Pouvoir parfait.
Al-Ba'ith, Celui qui ressuscite Ses serviteurs après la mort.
Ash-Shahid, Le Témoin, qui n'ignore rien de ce qui arrive.
Al-Haqq, Le Vrai, dont l'Existence est la seule véritable.
Al-Wakil, Le Garant, l'Intendant, Celui à qui on se confie et dont le soutien ne fléchit jamais, le Protecteur.
Al-Qawiyy, Le Très-Fort, le Très-Puissant, Celui qui possède le Pouvoir complet.
Al-Matine, Le Très-Ferme, l'Inébranlable qui jamais ne fléchit ou ne fatigue.
Al-Wáliyy, Le Très-Proche, l'Ami, le Maître, le Tuteur, le Patron.
Al-Hamid, Celui qui est Digne de Louanges.
Al-Mouh'sy, Celui dont le savoir cerne toute chose, Celui qui détient le compte.
Al-Moubdi, Celui qui produit sans modèle, Celui qui donne l'Origine, le commencement.
Al-Mou'id, Celui qui renouvelle la création, qui redonne existence après la mort.
Al-Mouhiy, Celui qui fait vivre.
Al-Moumit, Celui qui fait mourir le vivant.
Al-Hayy, Le Vivant, dont la vie est différente de notre vie.
Al-Qayyoum, L'Immuable, le Subsistant par lui-même.
Al-Wâjid, L'Opulent, Celui qui trouve tout ce qu'Il veut.
Al-Madjid, Le Noble, le Majestueux, Celui qui est plein de Gloire.
Al-Wahid, L'Unique, sans associé, le Seul, l'Un.
As-Samad, Le Maître absolu, le Soutien universel, L'Impénétrable, Celui en qui on place sa confiance.
Al-Qadir, Le Puissant, le Déterminant, le Détenteur du pouvoir.
Al-Mouqtadir, Celui qui a pouvoir sur tout, le Détenteur Absolu du pouvoir.
Al-Mouqaddim, Celui qui met en avant, Celui qui précède ou devance.
Al-Mouakhkhir, Celui qui met en arrière, Celui qui vient en dernier ou qui retarde.
Al-Awwal, Le Premier, dont l'existence n'a pas de commencement.
Al-Akhir, Le Dernier, dont l'existence n'a pas de fin.
Ad-Dâhir, L'Apparent, Celui qui est manifeste.
Al-Bâtin, Le Caché.
Al-Walí, Le Maître très proche, Celui qui dirige.
Al-Mouta'ali, Le Sublime, l'Exalté, Le Très Haut.
Al-Barr, Le Bon, le Bienveillant, le Bienfaisant, envers ses créatures.
At-Tawwab, Celui qui ne cesse de revenir, d'accueillir le repentir sincère de ses adorateurs et qui leur accorde Son Pardon.
Al-Mountaqim, Le Vengeur, qui a le dessus sur Ses ennemis et les punit pour leurs péchés.
Al-Afouw, Celui qui efface, l'Indulgent dont le Pardon est large.
Ar-Raouf, Le Compatissant, Le Très-Doux, le Très-Bienveillant.
Malikoul-Moulk, Le Possesseur du Royaume, qui contrôle son règne et donne un règne à qui Il veut.
Zhoul Djalal Wal-Ikram, Le Détenteur de la Majesté et de la Magnificence, qui Mérite d'être Exalté et non renié.
Al-Mouqsit, L'Équitable, Celui qui rend justice, sans léser quiconque.
Al-Djami', Celui qui réunit, Celui qui synthétise.
Al-Ghaniyy, Le Riche, qui se suffit à lui-même.
Al-Moughni, Celui qui confère la suffisance et satisfait les besoins de Ses créatures.
Al-Mou'ti, le Donateur de toutes choses, le Dispensateur de toutes grâces.

Al-Mâni', Le Défenseur, Celui qui empêche, qui protège et donne victoire à Ses pieux croyants.
Ad-Dhâr, Celui qui contrarie, Celui qui peut nuire (à ceux qui L'offensent).
An-Nâfi', Celui qui accorde le profit, l'Utile, Celui qui facilite à qui Il veut.
An-Nour, La Lumière.
Al-Hâdi, Le Guide.
Al-Badi', Le Novateur, Celui qui a créé toute chose et les a formées sans exemple précédent.
Al-Bâqi, Le Permanent, dont la non-existence est impossible pour Lui.
Al-Wârith, L'Héritier.
Ar-Rachid, Celui qui agit avec Droiture, Celui qui dirige avec Sagesse.
As-Sabour, Le Patient, le Très-Constant, qui fait reculer la punition des pécheurs.
Le Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) a parlé d'un nom caché, demeuré ineffable. Il n'est connu que de ceux auxquels Dieu le communique.

Ribaat (8) : Dans la fatâwas sur les piliers de l'Islam, vol 1, Question 31, par l'éminent Sheikh Mouhammad Ibn Salih Al-'Outheymine (Que Allah lui fasse Miséricorde), les beaux Noms de Allah ne sont pas limité à 99, voici un extrait : Le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Ô Allah ! Je suis Ton serviteur, le fils de Ton serviteur et le fils de Ta servante… », jusqu'à dire : « Je T'invoque par tout Nom par lequel Tu T'es appelé, que Tu as enseigné à quelqu'un parmi Ta création ou que Tu as réservé auprès de Toi dans l'Inconnaissable. » **(cité par Ahmad (1/391))**

09 / JÉSUS EST-IL LE SEUL CHEMIN QUI MÈNE À DIEU ?

9.1 D'APRÈS L'AUTEUR :

Dans une discussion avec ses visiteurs, M. Zerbo réussit à les convaincre qu'il n'y a qu'un seul chemin qui mène à Dieu, celui de Jésus, **« l'intercesseur »**, **« l'avocat »**, « **le médiateur entre nous et Dieu »**. Il invoque comme preuve des versets du Coran et de l'Évangile, à savoir :

Coran S3, V45 : « Voici que les anges disent : Ô Marie, Dieu t'envoie le message suivant : Il se nommera le Messie, Jésus, fils de Marie, sera intercesseur dans ce monde et dans l'autre et un des familiers de Dieu. »
Jean 5.24 : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute Ma parole et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. »
1Timothée 2.5 : « Car il y a un seul Dieu et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, un homme, le Christ-Jésus. »
Jean 3.36 : « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui désobéit au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. »
1Pierre 3.18 : « Une seule fois, Christ est mort pour les péchés, Lui juste pour des injustes, afin de vous amener à Dieu. « Mis à mort selon la chair, il a été rendu vivant selon l'Esprit. »
Jean 1.29 : « Le lendemain, il (Jean) vit Jésus venir à lui et dit : Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. »
Romains 3.23 : « Car il n'y a pas de distinction : tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. »

9. 2 RÉPLIQUE :

Il convient de rappeler que le qualificatif « **wajihan** » appliqué à Jésus (Coran s3, v45) signifie : **célèbre, illustre et non intercesseur**.

Je peux être d'accord avec M. Zerbo sur le fait que celui qui écoute la Parole de Jésus et qui croit à Celui qui l'a envoyé, a la vie éternelle (Jn 5.24). Mais cette parole de Jésus a des limites dans le temps. Effectivement, Jésus était le seul chemin qui mène à Dieu pendant son ministère. Il était le seul chemin aussi pendant la période de vacance prophétique, celle qui a précédé la venue du Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui). Moïse fut également à un moment donné le seul chemin qui mène à Dieu, mais il a cessé de l'être dès le début du ministère de Jésus. Abraham était aussi le seul chemin qui mène à Dieu jusqu'au commencement de la mission de Moïse. (Paix sur eux tous)

Depuis sa venue, Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) est le seul chemin qui mène à Dieu. C'est le sens du mot **« Paraclet »** qui signifie : **défenseur, intercesseur, avocat.** C'est aussi le sens de la prophétie de Jésus qui dit : « qui conduira dans toute la vérité ! » **Muhammad** (paix et bénédiction de Allah sur lui), c'est lui qui conduit dans toute la vérité, et ce, grâce au Coran, le seul témoignage authentique de la vérité divine. Lorsque Jésus -sur lui la grâce et la paix- dit : celui qui écoute ma parole et qui croit à Celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, il entend par là toute sa parole, y compris l'annonce de la venue du prophète Ahmad.

On revient à la même question : Les Chrétiens, ont-ils écouté la parole de Jésus concernant la venue du prophète Ahmad ? Le Paraclet qui les conduira dans toute la vérité ! Est-ce qu'ils croient au saint Coran qui incarne cette vérité annoncée par Jésus ? Dieu promet Sa miséricorde à ceux qui suivent le prophète illettré:

«Et Ma miséricorde embrasse toute chose. Je l'inscris pour ceux qui me craignent, pour ceux qui font l'aumône, pour ceux qui croient en Nos signes, pour ceux qui suivent l'Envoyé : le prophète illettré qu'ils trouvent écrit chez eux dans la Torah et l'Évangile. Il leur ordonne ce qui est convenable ; il leur interdit ce qui est blâmable ; il déclare licites, pour eux, les excellentes nourritures ; il déclare illicite, pour eux, ce qui est mauvais et leur ôte les jougs et les carcans qui les accablaient. Ceux qui auront cru en lui ; ceux qui l'auront soutenu ; ceux qui l'auront secouru ; ceux qui auront suivi la lumière descendue avec lui : voilà ceux qui seront heureux » Coran : s7, v156, 157
« Et c'est ainsi que nous t'avons révélé un esprit (le Coran) provenant de Notre ordre. Tu n'avais aucune connaissance du Livre ni de la foi ; mais Nous en avons fait une lumière par laquelle Nous guidons qui Nous voulons parmi Nos serviteurs. » Coran : s42, v52 **« Dis : Suivez-moi, si vous aimez Dieu ; Dieu vous aimera et vous pardonnera vos péchés. Dieu est celui qui pardonne, il est Miséricordieux. »** Coran : s3, v31

Le prophète illettré est incontournable. Dieu a fait de la foi en ledit prophète une condition nécessaire pour l'entrée au Paradis. Dans un hadith Qudsi, Dieu jure qu'il n'ouvrira ses portes à personne sans Muhammad :
« Par Ma puissance et Ma gloire, si les gens, pour venir vers moi, empruntent tous les chemins et frappent à toutes les portes, je ne leur ouvrirai point tant qu'ils ne viennent pas derrière toi. ô Muhammad ! »

Ce prophète qui « ne parle pas de son propre chef » a dit : **« Celui qui entend parler de moi parmi ma communauté ou un Juif ou un Chrétien et ne croit pas en moi n'entrera pas au Paradis. »** (Hadith rapporté par Abu Mussa Al Ach'ari selon Muslim.)

Il sera le premier intercesseur le jour du jugement. Au moment où tous les prophètes seront pris de panique, Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui), à la demande des foules, s'adressera à Dieu en se prosternant jusqu'à ce que Dieu lui demande de se relever et de présenter sa requête : **« et l'intercession m'a été accordée, je l'ai réservée pour ma communauté le Jour du Jugement, elle est pour celui qui ne donne pas d'associé à Allah »**

Il faut noter que l'intercession n'est possible qu'avec la permission de Dieu :

« Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission. » Coran : s2, v255 **« Il n'y a d'intercesseur qu'avec Sa permission. »** Coran : s10, v3 **« Ce jour-là, l'intercession ne profitera qu'à celui auquel le Tout Miséricordieux aura donné Sa permission et dont Il agréera la parole. »** Coran : s20, v109 **« Et ils n'intercèdent qu'en faveur de ceux qu'il a agréés. »** Coran : s21, v28 **« L'intercession auprès de Lui ne profite qu'à celui en faveur duquel Il la permet. »** Coran : s34, v23 **« Et que d'Anges dans les cieux dont l'intercession ne sert à rien, sinon qu'après que Allah l'aura permis en faveur de qui Il veut et qu'Il agrée. »** Coran : s53, v 26

Il y aura plusieurs intercesseurs et plusieurs catégories d'intercession. Les intercesseurs sont, entre autres, les Prophètes, les martyrs, les saints, les savants, les croyants. L'intercesseur pourra intercéder en faveur d'une ou de plusieurs générations, d'un peuple, d'une tribu, d'un clan, voire d'une seule personne.

Les catégories d'intercession sont au nombre de cinq :

N°1- La grande intercession qui profitera à toutes les créatures et qui consistera à apaiser les tourments de la situation et à activer le jugement.
N°2- Celle qui consiste à faire entrer des gens au Paradis sans jugement.
N°3- Celle qui consiste à promouvoir certains habitants du Paradis.
N°4- Celle qui sauvera des damnés avant qu'ils soient précipités au Feu.
N°5- Celle qui délivrera des damnés du Feu.

La première et la deuxième intercession (N°1 & N°2) : sont réservées au Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui). C'est lui qui inaugurera en quelque sorte les opérations d'intercession. Un long hadith rapporté par Bukhari et Muslim selon Abu Hurayra nous apprend que tous les hommes seront réunis au même endroit **le Jour de la Résurrection**. Fatigués d'attendre, ils se mettent à chercher quelqu'un qui peut intercéder en leur faveur auprès de Dieu. Ils vont alors trouver Adam et lui dire :

« Ô Adam, tu es le père de l'humanité. Dieu t'a créé de Sa Main, Il a insufflé en toi Son Esprit, Il a ordonné à Ses anges de se prosterner devant toi et t'a fait demeurer en Paradis. Ne pourrais-tu pas intercéder en notre faveur auprès de ton Seigneur ? Ne vois-tu pas notre situation ? Ne vois-tu pas ce qui nous arrive ? » Adam répondra : « Mon Seigneur S'est mis en ce jour dans une colère telle que jamais Il n'en a connu de semblable et qu'Il n'en connaîtra jamais plus de semblable. Il m'a (autrefois) interdit de manger de l'Arbre et je Lui ai désobéi. J'ai assez à faire avec moi-même ! J'ai assez à faire avec moi-même ! J'ai assez à faire avec moi-même ! Allez trouver quelqu'un d'autre ! Allez donc voir Noé ! » Ils vont trouver Noé et lui dire : « Ô Noé tu es le premier de ceux qui ont été envoyés vers les hommes (litt. : vers la terre) et Dieu t'a qualifié de serviteur reconnaissant ; ne vois-tu pas notre situation ? Ne vois-tu pas ce qui nous arrive ? Nous serviras-tu d'intermédiaire auprès de ton Seigneur ? » Il répondra : « Mon Seigneur S'est mis en ce jour dans une telle

colère que jamais Il n'en a connu de semblable et qu'Il n'en connaîtra jamais plus de semblable. Or, j'avais invoqué Dieu contre ma communauté. J'ai assez avec moi-même ! J'ai assez avec moi-même ! J'ai assez avec moi-même ! Allez trouver quelqu'un d'autre ! Allez trouver Abraham ! » Ils vont trouver Abraham et lui dire : « Ô Abraham, tu es le Prophète de Dieu et son ami intime, choisi parmi tous les hommes. Sers-nous d'intercesseur auprès de ton Seigneur. Ne vois-tu pas notre situation ? » Il leur répondra : « Mon Seigneur S'est mis en ce jour dans une telle colère que jamais Il n'en a connu de semblable et qu'Il n'en connaîtra jamais plus de semblable. Or (dans le passé) j'ai proféré trois mensonges ! J'ai assez à faire avec moi-même ! J'ai assez à faire avec moi-même ! J'ai assez à faire avec moi-même ! Allez trouver quelqu'un d'autre ! Allez trouver Moïse ! » Ils vont trouver Moïse et lui dire : « Ô Moïse, tu es un Envoyé de Dieu. Dieu t'a accordé la préférence sur les hommes en te donnant la prophétie et en te parlant (sans intermédiaire). Intercède en notre faveur auprès de ton Seigneur. » Moïse répondra : « Mon Seigneur S'est mis en ce jour dans une telle colère que jamais Il n'en a connu de semblable et qu'Il n'en connaîtra jamais plus de semblable. J'ai tué un homme sans en avoir reçu l'ordre. J'ai assez à faire avec moi-même ! J'ai assez à faire avec moi-même ! J'ai assez à faire avec moi-même ! Allez voir quelqu'un d'autre ! Allez trouver Jésus ! » Ils vont trouver Jésus et lui dire : « Ô Jésus, tu es l'Envoyé de Dieu et Son Verbe qu'Il a déposé en Marie et un Esprit (venant) de Lui. Tu t'es adressé aux hommes dès le berceau ! Intercède en notre faveur auprès de ton Seigneur. Ne vois-tu pas notre situation ? » Jésus répondra : « Mon Seigneur en ce jour S'est mis dans une telle colère qu'Il n'en a jamais connu de semblable et qu'Il n'en connaîtra jamais plus de semblable. Mais il ne fera pas état de péchés (qu'il aurait commis antérieurement !). J'ai assez à faire avec moi-même ! J'ai assez à faire avec moi-même ! J'ai assez à faire avec moi-même ! Allez trouver quelqu'un d'autre ! Allez trouver Muhammad- sur lui la Grâce et la Paix. » Ils vont alors trouver Muhammad. Et dans une autre version : ils vont trouver (le Prophète) et lui dire : « Ô Muhammad ! Tu es l'Envoyé de Dieu et le sceau des Prophètes ! Et Dieu t'a pardonné tes péchés antérieurs et à venir. Intercède pour nous auprès de ton Seigneur ! Ne vois-tu pas notre situation ? » « Alors je partirai me placer sous le trône (divin) je me tiendrai prosterné devant Mon Seigneur. Puis Dieu m'inspirera des formules de louange et de glorification qu'Il n'aura inspirées à personne d'autre avant moi. Puis il (me) sera dit : « Ô Muhammad relève la tête ! Demande et il te sera accordé, intercède et tu seras exaucé ! » Alors je relèverai la tête et je dirai : « Ô Seigneur, ma communauté ! Seigneur ma communauté ! Seigneur ma communauté ! » Puis il sera dit : « Ô Muhammad introduit au Paradis ceux de ta communauté qui n'ont pas de compte à rendre par la porte de droite et ils seront également associés aux autres (élus) pour entrer par les autres portes. » Puis le Prophète ajouta : « Et par Celui qui détient mon âme entre Ses Mains, la distance entre les vantaux de chacune des portes du Paradis équivaut à celle qui sépare la Mecque de Hajar, ou à celle qui sépare la Mecque de Busrâ. » **(Sahih Bukhari et Muslim)**

En voulant s'adresser à Dieu, le Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) utilisera une méthode aussi admirable qu'efficace, il usera d'une espèce de protestation pieuse qui suscitera la pitié et la clémence de Dieu. Il se placera sous le Trône et se tiendra prosterné si longtemps que Dieu réagisse, tel un patron face à un gréviste de la faim qui refuse de s'alimenter avant de faire accepter sa revendication. Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) ne se contentera pas de réciter une seule fois les formules de Louange qui lui seront inspirées, puis se relever. Il demeurera prosterné, répétant les formules de Louange jusqu'à ce que Dieu intervienne par compassion et exauce ses prières.

10 / LE SACRIFICE DE JÉSUS

10.1 D'APRÈS L'AUTEUR :

À l'instar de tous les Chrétiens, M. Zerbo croit que Jésus s'est sacrifié pour le salut des hommes. À ce propos, il dit : « C'est pourquoi Jésus s'est sacrifié pour pouvoir intercéder valablement auprès de Dieu. »
Jean 14.6 : « Jésus dit (à Thomas) : Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par Moi. »
Actes 4.12 : « Le salut ne se trouve en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. » L'auteur cite (page 12) les versets du Coran (s37, v102-107) relatifs au sacrifice du fils d'Abraham, en ajoutant le nom d'Isaac entre parenthèses : « O, mon père, lui dit son fils (Isaac), exécute ce qui t'est ordonné… »
M. Zerbo affirme que la délivrance d'Isaac « est une préfiguration de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. » Il fait le parallèle entre le sacrifice du bélier qui a permis de sauver la vie à l'enfant d'Abraham **(son fils aîné Ismaël)** et le sacrifice de Jésus qui nous permet d'avoir la vie éternelle.
Enfin, il exhorte ses interlocuteurs à accepter « Jésus comme Abraham accepta le bélier de Dieu. Si Abraham avait refusé ce mouton, qui allait mourir ? De même, si nous refusons Jésus qui est l'Agneau de Dieu, qui mourra ? »

10. 2 RÉPLIQUE :

Quel rapport y a-t-il entre un bélier et un être humain ?

Le bélier a été créé pour être tué et consommé, tandis que l'être humain n'a pas été créé pour cela ! Pourquoi Abraham n'a-t-il pas sacrifié son fils si cela était permis ?

Est-il possible à la raison humaine de concevoir un homme-Dieu, partie constituante d'une trinité, cloué sur la croix afin de servir de sacrifice expiatoire d'un péché très lointain qu'il n'a pas commis ?

Est-il logique d'admettre le sacrifice d'un homme pour un péché commis par un autre homme depuis plusieurs milliers de siècles ?

Est-il rationnellement admissible que le salut des humains dépende de la seule croyance à ces absurdités lamentables ? Dieu a-t-il besoin de sacrifier Son Messager ou selon les Chrétiens, « Son fils » pour le salut des hommes ?

Dieu n'est-Il pas capable de pardonner aux hommes, de leur accorder la vie éternelle autrement que par ce sacrifice ? La réponse est certainement OUI.

Cette théorie (le sacrifice de Jésus pour les péchés de l'homme) est l'un des meilleurs exploits de Satan depuis que le monde est monde**.** Pour guérir les Juifs, Dieu a sacrifié un fil d'airain, pas même un serpent vrai ; comment peut-on admettre qu'Il accepte le sacrifice d'un être humain et surtout son Messager bien-aimé ? C'est absurde !

Qui peut accepter un prétendu salut que l'on n'obtient que par le sacrifice d'un être innocent ? Comment voulez-vous que Dieu qui n'accepte pas l'injustice, fut-ce contre un insecte, la pratique contre Jésus. **Il s'agit d'une fausse croyance qui conduit tout droit en Enfer** et avec, sans aucun doute, l'approbation de Jésus lui-même.

Tous les sacrifices mentionnés dans la Bible sont des sacrifices d'animaux. Il n'y a pas un seul sacrifice humain. Dieu n'accepte pas l'effusion du sang humain ; c'est pourquoi le fils d'Abraham fut remplacé par un bélier. Si le sang de Jésus n'a pas été versé, comme il est précisé dans le Coran, c'est parce que, d'une part, Dieu n'a pas voulu que Son Messager fût injustement tué et, d'autre part, le sang d'un homme, fut-ce Jésus lui-même, ne saurait être un moyen de purification de « tout péché. »

Il s'agit là de théories humaines qui ont été démenties par le Coran. Il y a des péchés que Dieu pardonne sans le moindre sacrifice. De même qu'il y a des péchés impardonnables même au prix de mille sacrifices. Les Prophètes de l'Ancien Testament n'ont jamais prédit le sacrifice de Jésus ; bien au contraire, **ils ont prédit sa délivrance des mains des ennemis.** C'est ce qui ressort des invocations de détresse élevées par Jésus dans le Psaume 22 et dans d'autres endroits et tout indique que Dieu l'a exaucé et délivré. Une délivrance qui serait intervenue après la crucifixion et la mort n'en est pas une. On peut appeler délivrance celle qui fait échapper la victime au supplice et qui empêche l'ennemi d'atteindre son objectif. « Qu'ils ne disent pas dans leur cœur : Ah ! Voilà ce que nous voulions » Psaume 35.25. Des assertions comme celle de la crucifixion sont en contradiction non seulement avec le Coran mais avec la Bible elle-même. **La vérité est qu'on a comploté contre Jésus et Allah a déjoué leur complot. Il l'a sauvé.**

10.2.1 DÉLIVRANCE DE JÉSUS :

Je tiens à rappeler quelques passages de la Bible concernant la conspiration et la délivrance :
« Les rois de la terre s'insurgent, et les grands conspirent entre eux, contre le Seigneur et contre son Messie : Brisons leurs liens, rejetons leurs entraves. » **Psaume 2.2-3**
« Ils se sont mis d'accord contre moi, ils conspirent pour m'ôter la vie. » **Psaume 31.14**
« Tu me feras sortir du filet qu'ils m'ont tendu ; car Tu es mon Protecteur. » **Psaume 31.5**
« Tu me délivreras, Éternel, Dieu de vérité ! » **Psaume 31.6**
« Et Tu ne me livreras pas aux mains de l'ennemi, Tu mettras mes pieds au large. » **31.9**
« Puisqu'il s'attache à moi, je le libère, je le protégerai car il connaît mon nom. S'il m'appelle, je lui répondrai, je serai avec lui dans la détresse ; je le délivrerai et le glorifierai ; je le comblerai de longs jours et je lui manifesterai mon salut. » **Psaume 91.14-16**
« Seigneur, j'ai fait appel à toi ; j'ai supplié le Seigneur : Que gagnes-tu à mon sang et à ma descente dans la fosse ? La poussière peut-elle te rendre grâce ? Proclame-t-elle ta fidélité ? Ecoute, Seigneur ! Par pitié ? Seigneur, sois mon aide ! » **Psaume 30.9-11**
« Au jour du malheur, le SEIGNEUR le délivre, le SEIGNEUR le garde vivant et heureux sur la terre. Ne le livre pas à la voracité de ses ennemis. » **Psaume 41.2,3**
« Le SEIGNEUR a brisé le plan des nations, Il a anéanti les desseins des peuples. Le plan du SEIGNEUR subsiste toujours. » **Psaume 33.10,11**
« Mes ennemis, qui battent en retraite, trébuchent et périssent devant toi, car tu as défendu mon droit et ma cause ; tu t'es assis sur ton Trône. Tu as menacé des nations, fait périr l'infidèle. » **Psaume 9.4-6**
« Dieu, je suis tenu par mes vœux : j'accomplis pour toi les sacrifices de louange. Car tu m'as délivré de la mort. » **Psaume 56.10-14**
« Maintenant je le sais : le SEIGNEUR donne la victoire à son messie : Il lui répond de son sanctuaire céleste, par les prouesses victorieuses de sa droite… Eux, ils plient, ils tombent, et nous, debout, nous résistons » **20.7-9**
« Ils ont projeté du mal contre toi, ils ont conçu de mauvais desseins, mais ils seront impuissants. » **Psaume 21.9-12**

« Quand j'étais assiégé, j'ai appelé le SEIGNEUR ; LE SEIGNEUR m'a répondu en me mettant au large. Le SEIGNEUR est pour moi, il me vient en renfort, et je toise mes ennemis… Non, je ne mourrai pas, je vivrai pour raconter les œuvres du SEIGNEUR… C'est lui qui m'a sauvé… il ne m'a pas livré à la mort. Je te loue parce que tu m'as exaucé, parce que tu m'as sauvé. » **Psaume 118.5-21**
« Il chargera ses anges de te garder en tous tes chemins. Ils te porteront dans leurs bras…. Puisqu'il s'attache à moi, je le libère. » **Psaume 91.11-14**
« Je fais appel à Dieu, le Très haut, au Dieu qui fera tout pour moi, que des cieux, il m'envoie le salut ! » **Psaume 57.3, 4**
« Car il me dissimule dans son abri au jour du malheur ; il me cache au secret de sa tente, il m'élève sur une roche. » **Psaume 27.5**
« Tu ne m'as pas livré aux mains d'un ennemi, tu m'as remis sur pied, tu m'as donné du large… Béni soit le SEIGNEUR, car sa fidélité a fait pour moi un miracle dans une ville retranchée. Et moi, désemparé, je disais : « je suis exclu de ta vue ». Mais tu as entendu ma voix suppliante quand j'ai crié vers toi. » **Psaume 31.9, 22-23.**
« C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété… » **Hébreux 5.7**

Ces prophéties sont en parfaite concordance avec la réalité et avec les énoncés du Coran. Jésus invoque Dieu et Dieu répond à son appel ; Il fit échouer le plan des comploteurs et mit sa vie hors de tout danger.

10.2.2 JÉSUS N'A PAS PARLE DE SA MORT MAIS DE SON ASCENSION AU CIEL :

1° Dieu informa Jésus qu'Il allait l'élever vers Lui (CORAN s3, v55). Jésus en fit part à ses disciples et à la foule, mais celle-ci avait du mal à comprendre : « Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi » « en parlant ainsi, il indiquait de quelle mort il devait mourir. La foule lui répondit : Nous avons appris par la Loi que le Christ demeure éternellement ; comment donc dis-tu : il faut que le fils de l'homme soit élevé ? Qui est ce fils de l'homme ? » **Jean 12.32-34** Il est bien évident que Jésus leur a annoncé l'approche de son élévation, mais la foule n'a pas compris ; elle n'a pas pu imaginer le déroulement de cet événement sans passer par la mort, d'où leur étonnement : Comment se fait-il que le fils de l'homme soit élevé, alors que nous avons appris par la loi que le Christ demeure éternellement ? Cela prouve également que le passage « il disait cela pour signifier de quelle mort il devait mourir » n'est pas de Jésus. **C'est un commentaire qui a été ajouté à la parole de Jésus.** La parole de Jésus, qui est placée entre guillemets dans les commentaires, n'inclut pas cette phrase : « en parlant ainsi, il indiquait de quelle mort il devait mourir. »

Cela relève d'une addition ou d'une incompréhension de la parole de Jésus, parce que cela ne cadre pas avec le texte. Jésus leur parlait de son élévation ; eux, lui parlaient de la mort, alors qu'il n'était pas question de mort et c'est pourquoi la prétendue façon de mourir n'est pas précisée. Par ailleurs, Jésus a dit aux Juifs : « si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. » **Jn 8.52** Or ; comment se fait-il que celui qui garde la parole de Jésus ne verra jamais la mort, et Jésus lui-même aurait vu la mort?

2° Jésus Christ se présenta sain et sauf à Marie de Magdala. À première vue, elle pensait que c'était le jardinier ; il était donc déguisé puisqu'elle n'a pu le reconnaître qu'à sa voix. S'il était déguisé c'est qu'il avait peur des juifs, et sa crainte s'explique par le fait qu'il n'était pas mort. Car s'il était mort et ressuscité, il n'aurait pas eu peur, sachant d'une part qu'on ne meurt qu'une seule fois et d'autre part -Et Jésus lui-même l'a dit-, les corps ressuscités seront des esprits. Ensuite, Jésus dit à Marie de Magdala : « Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon père… » **Jean 20.14-17** Cela signifie qu'il n'avait pas subi la mort.

3° Quand Jésus entra dans le cénacle où se trouvaient les disciples, les portes étaient fermées à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs. Pourquoi cette crainte ? Parce qu'ils savaient que les Juifs étaient toujours à la recherche de Jésus et que les disciples étaient accusés de l'avoir caché. Les Juifs continuaient à le rechercher parce qu'ils savaient qu'ils avaient crucifié une autre personne et non Jésus.

Si Jésus était mort, et même ressuscité, il n'y aurait ni poursuite contre lui ni crainte de qui que ce soit. On ne poursuit pas quelqu'un déjà mort. Après que Jésus s'est présenté au milieu d'eux et leur dit : « La Paix soit avec vous ! Et quand il leur dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur. » **Jean 20.19,20.** Pour ceux d'entre eux qui étaient dans la confusion, n'ayant pas assisté à son élévation, « il leur montra ses mains et son côté » **Jean 20.20** Pourquoi leur montra-t-il ses mains si ce n'est pour leur prouver qu'il n'a pas été crucifié ? S'il était mort et ressuscité, il n'avait pas à leur montrer ses mains, puisque les traces de la crucifixion sont censées disparaître après la résurrection.

Il ne pouvait pas être ressuscité avec des mains et des pieds percés, c'est inconcevable. On ressuscite avec un corps nouveau. Le fait d'avoir tenu à leur montrer ses mains, c'est pour contrer la rumeur de la crucifixion qui fut largement répandue à cette occasion. Thomas qui était convaincu que Jésus a été crucifié, persistait dans l'incrédulité affirmant : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point. » **Jean 20.25** Huit jours après, Jésus se présenta une deuxième fois à ses disciples quand Thomas se trouvait avec eux. Il s'adressa directement

à Thomas, lui disant : Toi qui ne veux pas croire, avance ici ton doigt et regarde mes mains ; « avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois… » **Jean 20.27**

Jésus disait à Thomas : viens, regarde mes mains, touche. Cela sous-entend et implique qu'il n'a pas subi la mort, qu'il n'a pas été crucifié, qu'il n'y avait aucune trace dans son corps. C'est bien cela que Jésus voulait démontrer et expliquer à Thomas. Le fait que Jésus ait mangé avec eux est une autre manière de démontrer aux sceptiques qu'il n'avait rien subi d'extraordinaire, **ni crucifixion ni résurrection**, qu'il était le même Jésus qui mangeait et qui buvait.

4° Il est important de souligner cette phrase de Matthieu sur la fuite des disciples au moment de l'arrestation de celui qu'on croyait « Jésus » : **«** Alors tous les disciples l'abandonnèrent, et prirent la fuite. **» Mt 26.56**

Si c'était Jésus qu'on avait arrêté, les disciples ne l'auraient pas abandonné et ils n'auraient pas pris la fuite. Les disciples n'étaient pas si lâches au point de commettre une telle ignominie ; fuir et abandonner l'être le plus cher, est indigne des disciples. S'ils l'avaient fait, c'est parce que la personne arrêtée était autre que Jésus. C'était vraisemblablement une personne qui n'avait pas le soutien des apôtres. Jésus a été élevé au ciel en leur présence. Il leur a déjà annoncé cet événement en ces termes : « Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. » **Jn 12.32** En effet, Jésus n'a pas été tué, on a appréhendé et crucifié un autre à sa place**,** probablement **Juda l'Iscariot**, celui qui a vendu Jésus aux autorités romaines. Jésus n'a été ni arrêté ni crucifié. M. Zerbo sait parfaitement que le Coran est formel sur ce point : **« Ils ne l'ont ni tué ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux-semblant ! Et ceux qui sont en désaccord à son sujet restent dans le doute ; ils n'en ont pas une connaissance certaine, ils ne font que suivre des conjectures et ils ne l'ont certainement pas tué. »** Coran : s4, v157

10.2.3 QUI A ÉTÉ CRUCIFIÉ À LA PLACE DE JÉSUS ?

Dès que **Judas** eut dévoilé le lieu où Jésus s'était réfugié, alors les soldats allèrent encercler cet endroit ; c'était au cours de la nuit, dans une maison au jardin de Gethsémani. C'est juste à ce moment que se produit un miracle : Des Anges sauvèrent Jésus par une lucarne et l'emmenèrent au ciel ; et Dieu jeta la ressemblance de Jésus sur un de ses disciples du nom de Serges. Ce dernier avait, semble-t-il à la demande de Jésus qui lui avait promis une place à ses côtés au Paradis, accepté de prendre sa ressemblance et de se sacrifier pour lui. On captura donc Serges, croyant que c'était Jésus. Certains disent que c'est **Judas** qui fut capturé et crucifié (Allah sait mieux). Curieusement, le doute envahit les soldats et le gouverneur au sujet de l'identité du personnage arrêté. Pilate l'interrogea : es-tu Jésus ? Es-tu le roi des Juifs ? Il doutait tant de son identité que de sa culpabilité. Pilate déclara à la foule : « Mais quel mal a-t-il fait ? C'est alors que le gouverneur, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule, et dit : Je suis innocent du sang de ce juste. » **Mt 27.23, 24 ; Luc 23.4, 14 ; Jn 18.39 ; 19.6**

Selon une autre version, **c'est Judas qui fut capturé et crucifié**. Dieu ayant jeté sur ce dernier et à cause de sa trahison la ressemblance de Jésus. **(9)** C'est pourquoi, il s'écria sur la croix : Eloï, Eloï, lama sabaqtani ! Si en araméen cela signifie : « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » En arabe, ce terme signifie : **Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu teinté, pourquoi m'as-tu, coloré, transformé ?** Il y a donc une parfaite relation entre le mot **« sabaqtani »** et la ressemblance de Jésus appliquée à Judas. **N'est-ce pas là un miracle linguistique du Saint Coran ?** En tout cas, le Coran nous a habitués à ce genre de miracle.

On découvrit, il y a quelques années, le squelette d'un crucifié datant de l'époque de Jésus Christ. Les inscriptions gravées sur la paroi du coffre indiquaient que le corps du crucifié n'était pas celui de Jésus. Cette découverte a inspiré la réalisation d'un film par Antonio Banderas et Olivia Williams. Ce film, titré « THE BODY » (le Corps), traduit l'esprit de l'Église qui voulait à la fois prouver une chose et son contraire. Elle tentait d'accréditer l'idée que le corps du crucifié était celui de Jésus et ce pour contrer le Coran. Mais elle réalisa en même temps que cette thèse va à l'encontre du dogme de la résurrection**.** Ce fut alors un dilemme ! On a tenté tout au long du film de démontrer que le corps était celui de Jésus. Mais certains éléments avaient manifestement prouvé que cela n'était pas possible.

Ce n'est qu'à la fin du film qu'on a commencé à reconnaître que ce corps n'était pas celui de Jésus, et ce après avoir tenté d'inculquer l'opinion contraire. S'il y a une scène qui mérite d'être rapportée, c'est celle au cours de laquelle un médecin légiste examine les ossements et proclame les résultats. À l'aide d'une lampe de poche, le médecin découvre en quelques petites minutes que le mort a été crucifié, qu'il avait coiffé une couronne d'épines, qu'il avait été percé par une lance et qu'il devait être charpentier ! C'est le comble du ridicule ! Il semble que la découverte remonte au mois de juin 1968, mais l'écho ne nous est parvenu que dix-huit ans après.

J'ai écrit à ce sujet aux autorités israéliennes directement et sous couvert de l'UNESCO mais aucune suite n'a été donnée à ma demande. Lors des fouilles archéologiques au Nord de Jérusalem, les Bulldozers mirent à nu des tombes datant du premier siècle avant Jésus Christ au premier siècle après Jésus Christ ; le département israélien de l'antiquité sollicita l'intervention de l'archéologue grec Vasilius Tzaferis afin de dégager soigneusement ces tombes. C'est alors que l'archéologue découvrit le squelette d'un homme crucifié, datant de

l'époque du Christ. Le squelette est celui d'un homme qui s'appelait Yehohanân fils de Shaggol, et qui avait été crucifié à un âge situé entre 24 et 28 ans.

M.Tzaferis écrivit un article dans le numéro de Janvier/Février 1985 de la revue Biblical Archaeologie Review (BAR) où il fait les commentaires suivants sur la crucifixion à l'époque de Jésus : **« […]** En 1873, un célèbre érudit français, Charles Clermant-Ganneau, rapporta la découverte d'une chambre ou grotte mortuaire sur le Mont des oliviers. Il y avait à l'intérieur quelque trente ossuaires, des caisses rectangulaires en pierre dans lesquelles des restes de squelettes avaient été préservés après la décomposition des corps. […] Un [ossuaire] portait le nom de « **Juda** » associé à une croix aux bras d'égale longueur. De plus le nom de « Jésus » apparaissait trois fois, dont deux en rapport avec une croix[…] **»**

J'estime que l'ossuaire portant le nom de **Judas**, était effectivement celui de **Judas le traître** et les deux ossuaires du nom de « Jésus » en rapport avec la croix, sont ceux des deux bandits qu'on avait identifiés sous le nom de Jésus croyant qu'ils étaient crucifiés avec ce dernier mais en réalité ils étaient crucifiés avec **Judas.** Pour preuve, il ne peut y avoir deux ou trois squelettes appartenant à la même personne. Or ces deux squelettes ou ossuaires ne peuvent être que ceux des bandits pour l'identification desquels Jésus a servi de référence. Et la présence du squelette de Judas avec les deux autres ne fait qu'appuyer cette hypothèse, à savoir la crucifixion de Judas à la place du Christ. Et Allah sait mieux.

Ribaat (9) : « Louange à Allah qui sauva Jésus d'un complot de meurtre : tout ce qui a été dit jusqu'ici sur Judas Iscariote est confirmé dans l'Évangile de Barnabé puis le Majestueux Coran qui confirme, corrige et abroge toutes les écritures précédentes ! À cause de sa traîtrise, Judas fut transformé par Allah, en « l'apparence de Jésus » et donc Judas fut crucifié avec deux autres personnes, relaté dans l'Évangile de Barnabé et confirmé par le Coran par « un faux-semblant ». Tel est pris qui croyait prendre ! De plus les 11 Apôtres qui ont pris la fuite sans se faire attraper, malgré la présence des idolâtres barbares romains, est un miracle de Allah, qui exauça la prière de Jésus, pour sauver ses 11 Apôtres, relaté dans ce même Évangile de Barnabé, qui fut un Apôtres parmi les 11 sauvés par ALLAH ! Judas, qui est le douzième apôtre, était un hypocrite »

---

11 / Y A-T-IL UN SUCCESSEUR APRÈS JÉSUS

11.1 D'APRÈS L'AUTEUR :

Cette question est traitée dans la Section V de la brochure de M. Zerbo. Ne pouvant admettre le raisonnement qui veut que « chaque prophète ait son temps comme chaque roi ou chaque président de république, tout comme Moïse eut son temps », ce dernier affirme qu'il n'y a pas de successeur après Jésus. Il s'appuie sur les versets du Coran confirmant la Bible, mais il rejette les versets annonçant la venue d'un messager après Jésus :

« Dans les Sourates 2.87 et 61.6 ci-dessus cités, le Coran confirme la Bible. Mais pour ce qui est de l'après Jésus, la Parole de Dieu dit clairement ceci : « Après les soixante-deux semaines, un oint (le Messie Christ) sera retranché, et il n'aura pas de successeur » (Daniel 9 : 26) » Actes 2 : 4 « Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler en d'autres langues.. » « Ainsi les prophéties furent accomplies à un moment précis, comme le montre le fait que nous avons le Saint-Esprit venant de Dieu, et non un homme du commun des mortels » page 22 « Disons pour terminer, que c'est bien de l'Esprit de Dieu dont il est question après l'Ascension de Jésus et non d'un être en chair et en os. »

11.2 RÉPLIQUE :

M. Zerbo croit à la partie du verset coranique (61.6) qui confirme la Bible, mais il rejette la partie du même verset annonçant la bonne nouvelle de la venue du prophète Ahmad (paix et bénédiction de Allah sur lui). Il s'agit pourtant du même verset rapportant les propos de Jésus Christ à l'endroit des enfants d'Israël. Son seul argument est que le prophète Daniel aurait prédit la mort d'un prochain Messie qui n'aura pas de successeur. Ainsi, est-il facile et il suffit d'interpoler un mot dans un verset biblique pour en modifier le sens et le mettre en contradiction avec le Coran.

Ce passage de Daniel 9.26 « et il n'aura pas de successeur » **n'existe nulle part ailleurs.** Hormis la version Louis Segond, il n'existe aucune trace de ce passage **ni dans les textes originaux ni dans les autres versions de la Bible**. **(10)**

Ribaat (10) : « Les manipulations abracadabrantes, de vouloir insérer des mots dans la Bible qui parlerait au futur pour justifier des prophéties au nom des Prophètes, sont aussi une des ruses chez les Témoins de Jehovah pour justifier par le mensonge « la crucifixion de Jésus ». »

Avant de discuter le fond du problème, il importe de passer en revue ledit verset dans les autres versions de la Bible :

11.2.1 BIBLE DE JÉRUSALEM :

« Et après les 62 semaines, un messie supprimé, et il n'y a pas pour… la ville et le sanctuaire détruits par un prince qui viendra. Sa fin sera dans le cataclysme et, jusqu'à la fin, la guerre et les désastres décrétés. » Daniel 9.26 « A la fin des soixante-deux semaines, un homme ayant reçu l'onction sera mis à mort, bien qu'on ne puisse rien lui reprocher 9. Quant à la ville et au sanctuaire, ils seront détruits par le peuple d'un chef qui viendra, mais sa fin arrivera, provoquée comme par une inondation, et jusqu'à la fin, séviront la guerre et les dévastations qui ont été décrétées. » Daniel 9.26

11.2.3 BIBLE DE L'ALLIANCE BIBLIQUE UNIVERSELLE :

« À la fin de ces 62 périodes, on tuera un homme consacré, et personne ne le défendra. Puis un chef viendra avec son armée détruire la ville et le lieu Saint. Pourtant, ce chef finira sous les coups de la colère de Dieu. Mais jusqu'à sa mort, il fera la guerre et il détruira tout comme cela a été décidé. » Daniel 9.26

11.2.4 BIBLE DE LA LIGUE CATHOLIQUE DE L'ÉVANGILE (SOUS LA DIRECTION DU CARDINAL LIENART) :

« Et après soixante-deux semaines un oint sera retranché sans qu'il ait eu de faute. Et le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin sera dans l'inondation, et jusqu'à la fin sera la guerre, savoir les dévastations décrétées. » Daniel 9.26

11.2.5 BIBLE TOB (TRADUCTION OECUMENIQUE DE LA BIBLE) :

« Et après soixante-deux semaines, un oint sera retranché, mais non pas pour lui-même. Quant à la ville et au sanctuaire, le peuple d'un chef à venir les détruira ; mais sa fin viendra dans un déferlement, et jusqu'à la fin de la guerre seront décrétées des dévastations. » Daniel 9.26

11.2.6 BIBLE VERSION AUTORISÉE ANGLAISE, DITE KING JAMES (VERSION J.N. DARBY, CONSIDÉRÉE COMME L'UNE DES PLUS PROCHES DE L'ORIGINAL) :

« Et après les soixante-deux semaines [le] Messie sera retranché et n'aura rien ; et le peuple du prince qui viendra, détruira la ville et le lieu saint, et la fin en sera avec débordement ; et jusqu'à la fin, [il y aura] guerre, un décret de désolation. » Daniel 9.26

11.2.7 BIBLE DAVID MARTIN, TEXTE DE 1744 :

« Et après ces soixante-deux semaines, le Christ sera retranché, mais non pas pour soi ; puis le peuple du conducteur, qui viendra, détruira la ville et le Sanctuaire, et la fin en sera avec débordement, et les désolations sont déterminées jusqu'à la fin de la guerre. » Daniel 9.26

11.2.8 BIBLE D'ANDRÉ CHOURAKI :

« Après les soixante-deux semaines, un messie sera tranché, il ne sera plus. Un peuple-guide viendra et détruira la ville et le sanctuaire. Mais sa fin sera dans un cataclysme. Les désolations sont décrétées jusqu'à la fin de la guerre. » Daniel 9.26

11.2.9 BIBLE VERSION STANDARD RÉVISÉE :

« Et après les soixante-deux semaines, un messie sera découpé, et n'aura rien ; et les gens du prince qui doit venir détruiront la ville et le sanctuaire. Sa fin viendra avec une inondation, et à la fin, il y aura guerre ; des désolations sont décrétées. » Daniel 9.26

11.2.10 BIBLE VERSION ARABE (TRADUIT DES LANGUES ORIGINALES, SOIT L'HÉBREU, L'ARAMÉEN, LE GREC) :

« Et après soixante-deux semaines, le Messie sera coupé et non pour lui-même. Et le peuple d'un futur Chef détruira la ville et le lieu saint et la fin en sera avec submersion ; et jusqu'à la fin, il y aura guerre et ruine décrétées. » Daniel 9.26 (traduit de l'arabe par nous-mêmes.)

11.2.11 LES ANCIENS MANUSCRITS :

Le manuscrit Hébreu de l'Ancien Testament ne contient que les vingt premiers versets du chapitre neuf du Livre de Daniel. Les Versets de 21 à 26, considérés comme apocryphes, sont rejetés par les Hébreux. En

Araméen, il n’existe que quelques fragments de l’Ancien Testament écrits dans cette langue, à savoir : Daniel 2.4-7, 28 ; Esdras 4.7 ; 6.18 ainsi qu’un verset de la Genèse 31.47 et du Livre de Jérémie 10.11.

Le Chapitre 9 du Livre de Daniel n’existe pas dans les fragments des manuscrits découverts à Qumrân, ni parmi les textes publiés, soit Daniel 1.10-17 ; 2.2-6 ; 3.22-30, ni parmi les textes de la grotte 4 qui ne sont pas encore publiés.

Tandis que dans le manuscrit Grec de l’Ancien Testament, il n’est pas fait mention du mot successeur. D’ailleurs, voici ce que dit le verset 26 du chapitre 9 dudit Livre, en version originale Grecque :

και μετα επτα και εβδομηκοντα και εξηκοντα δυο α
ποσταθησεται χρισμα και ουκ εσται και βασιλεια ε
θνων φθερει την πολιν και το αγιον μετα του χριστο
υ και ηξει η συντελεια αυτου μετ᾽ οργης και εως κα
ιρου συντελειας απο πολεμου πολεμηθησεται

Dont traduction française, à savoir : « Et après les soixante-deux semaines, un Messie supprimé, il n’y a pas pour lui… La ville et le sanctuaire détruits par un prince qui viendra. Sa fin sera dans le cataclysme et, jusqu’à la fin, la guerre et les désastres décrétés. » **Daniel 9.26** (Source : manuscrit Grec de l’Ancien Testament. Il n’y a aucune trace non plus de ce passage dans le commentaire du messager évangélique où l’on peut lire : « Le Messie (ou Oint) devait souffrir et mourir, au lieu de prendre possession de son royaume : « Il vint chez soi et les siens ne l’ont pas reçu » (Jean 1:11). Le propos de Dieu quant à la terre est renvoyé à un jour à venir. Les conséquences qui, dans le gouvernement de Dieu à l’égard de son peuple, devaient résulter, pour celui-ci du rejet et de la mort de Christ, sont annoncées ensuite : « Le peuple du prince qui viendra détruira la ville et le lieu saint » **(v. 26).**

L’incrédulité et la méchanceté de la nation rebelle à l’égard de son Roi devaient amener sur elle des souffrances inexprimables. La cité et le lieu saint furent détruits par les Romains, « peuple du prince qui viendra. » Ce dernier sera le chef de l’Empire romain qui, à la fin, « confirmera une alliance avec la multitude » des Juifs ramenés dans leur pays.

11.2.12 UN FAUX EN ÉCRITURE UNIVERSELLE :

Il est clair que l’expression « et il n’aura pas de successeur » **ne figure pas dans les textes originaux.** Cette expression résulte donc d’une interpolation pure et simple, ce qui explique pourquoi on ne la trouve pas dans les autres traductions.

Si ce passage existait dans les textes originaux, il aurait été repris par les autres traducteurs. On peut supposer qu’il ait été omis par un ou deux traducteurs, mais il est impossible qu’il soit omis par tous les traducteurs. Il est à noter que les versions sont des traductions de la Bible à partir de l’Hébreu, de l’Araméen et du Grec vers d’autres langues.

La traduction Louis Segond est l’une des versions protestantes en langue française. Cette traduction, commencée en 1871 avec l’Ancien Testament, fut achevée une dizaine d’années après. Elle a connu plusieurs révisions, notamment en 1901, 1975, 1978 et 2002. Celle de 1978 est connue sous le nom de « Bible de la Colombe. »

Les équipes ayant contribué à la traduction de la Bible sont toutes composées d’experts de confessions juive et chrétienne ; à ma connaissance, il n’y a aucun Musulman au sein de ces équipes**.** On ne peut donc suspecter les Musulmans de corrompre tel ou tel passage pour le mettre en accord avec les prédictions du Coran.
Il s’agit manifestement d’un faux en écriture universelle imputable au premier chef à la société biblique de Genève.

11.2.13 BREF COMMENTAIRE :

Eu égard à cela, il me paraît inutile de discuter cette question au fond, car ce serait admettre un faux postulat. Cependant, pour éclairer le lecteur, un bref commentaire me paraît nécessaire.

En dépit de ce faux avéré, le problème n’est pas pour autant résolu. En effet, rien ne prouve que la prophétie concerne Jésus et que le terme successeur désigne nécessairement un prophète après Jésus. Un enfant aussi peut

être le successeur de son père. Quant au Messie, Jésus n'est pas le seul Messie de l'histoire biblique. Ce terme désigne aussi des justes de toutes les nations, comme le roi de Perse Cyrus **(Es 45.1).** La prophétie évoque des événements avant Jésus, telle que la prise de Jérusalem et la fin de culte du temple en 167 avant Jésus Christ. Un oint sera retranché : d'après le commentaire de la Bible TOB, il s'agit « du grand prêtre Onias III assassiné sur l'ordre d'Antiochus Epiphane en 171. »

D'autres commentateurs ont exprimé la même opinion en ce sens que la prophétie a prédit des événements avant Jésus : « Le prince Messie étant reconnu en Cyrus par certains et en Josué par d'autres **(Esd 3.2, Ag 1.1 ; Za 3.1).** Les soixante-deux septénaires vont jusqu'en 171 avant Jésus Christ date de l'assassinat du grand prêtre légitime Onias… » Quant à l'expression : « retranché et n'aura rien », on peut lire dans le commentaire de J.N. Darby : « personne ne s'est levé pour sa défense… Le Christ, chef du peuple juif, est bien venu et il a été rejeté ; il n'a eu comme tel, que des crachats au visage et la mort. »

On trouve quasiment la même opinion dans le nouveau commentaire biblique : « et n'aura rien ». Cette expression souligne le rejet total du Christ par l'homme et son abandon par Dieu » Il est donc peu probable que la prophétie concerne Jésus et même dans cette hypothèse, il n'est jamais question de successeur, mais d'abandon et d'absence de défense par Dieu et par les hommes. **Le mot successeur est une pure invention de la traduction Louis Segond.** On peut passer maintenant à l'examen de cette question à la lumière du Coran.

11.2.14 D'APRÈS LE CORAN :

Le Coran à travers lequel Dieu a rétabli la vérité de la religion, des messages et des prophètes nous informe que l'avènement de Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) a été annoncé dans la Torah et l'Évangile. Que dit le Coran à ce propos ?

« Et Ma miséricorde embrasse toute chose. Je l'inscris pour ceux qui me craignent, pour ceux qui font l'aumône, pour ceux qui croient en Nos signes, pour ceux qui suivent l'Envoyé : le prophète illettré qu'ils trouvent écrit chez eux dans la Torah et l'Évangile. Il leur ordonne ce qui est convenable ; il leur interdit ce qui est blâmable ; il déclare licites, pour eux, les excellentes nourritures ; il déclare illicite, pour eux, ce qui est mauvais et leur ôte les jougs et les carcans qui les accablaient. Ceux qui auront cru en lui ; ceux qui l'auront soutenu ; ceux qui l'auront secouru ; ceux qui auront suivi la lumière descendue avec lui : voilà ceux qui seront heureux » Coran : s7, v156, 157

Lorsque la Parole de vérité dit : **« le prophète illettré qu'ils trouvent écrit chez eux dans la Torah et l'Évangile »,** il est absolument certain que Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) a bel et bien figuré et figure encore dans ces Livres malgré les vicissitudes du temps et les manipulations humaines. C'est encore une fois la preuve du caractère fallacieux de tout ce qui contredit cette Vérité du Coran.

Et le Coran de poursuivre : **« Ô gens du Livre ! Notre messager (Muhammad) est venu à vous, vous exposant beaucoup de ce que vous cachiez du Livre, et passant sur bien d'autres choses ! Une lumière et un Livre explicite vous sont certes venus de Allah »** Coran : s5, v15

Allah lance un appel aux Juifs et aux Chrétiens, leur annonçant la venue de Son Messager, Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui), afin de leur montrer une partie de ce qu'ils occultaient du Livre, tels le cas des gens qui ont été transformés en singes et en porcs après avoir transgressé le Sabbat ou la lapidation pour le péché d'adultère. Comme preuves de sa mission prophétique, il leur montre ces choses que nul autre que Dieu n'est censé savoir et il se tait sur bien d'autres choses. Une lumière et un Livre explicite vous sont venus de la part de votre seigneur, ce qui sous-entend : faites-leur bon accueil !

« Ô gens du Livre ! Notre Messager (Muhammad) est venu pour vous éclairer après une interruption des messagers afin que vous ne disiez pas : « il ne nous est venu ni annonciateur ni avertisseur. » Voilà, certes, que vous est venu un annonciateur et un avertisseur. Et Allah est Omnipotent. » Coran : s5, v19

Ceci est un autre appel à l'endroit des gens du Livre pour les prévenir à l'avance qu'un Messager leur est venu et que, de ce fait, ils ne pourront plus arguer d'un manque d'information ou de savoir sur ce sujet.

« Et lorsque Jésus fils de Marie dit : « Ô Enfants d'Israël, je suis en vérité le messager de Allah envoyé à vous pour confirmer la Torah avant moi et pour vous annoncer la bonne nouvelle d'un prophète qui viendra après moi, dont le nom sera « Ahmad. » Puis quand celui-ci vint à eux avec des preuves évidentes, ils dirent : « C'est là une magie manifeste. » Coran : s61, v6

Ahmad (paix et bénédiction de Allah sur lui) est l'un des noms du prophète de l'Islam qui signifie « le vénéré » ou le « glorieux. » Muhammad disait : **« Je m'appelle Muhammad sur la terre, mais Ahmed dans le ciel. »** Ces deux noms sont employés indifféremment dans les poèmes lyriques consacrés au prophète de l'Islam. Le sens de ces deux noms est quasiment identique. Cette prophétie que le Coran met dans la bouche de Jésus est la confirmation exacte de celle rapportée dans l'Évangile selon Jean, à savoir :

« Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements ; moi je prierai le Père : **il vous donnera un autre Paraclet** » **Jn 14.15-16 « Le Paraclet**, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, vous communiquera toutes choses, et **vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit**. **» Jn 14.26** « C'est votre avantage que je m'en aille ; en effet, si je ne pars pas, **le Paraclet** ne viendra pas à vous ; si au contraire je pars, **je vous l'enverrai**. » **Jn 16.7**

Un auteur du VIIIe siècle de notre ère, **Ibn Ishac affirme**, en citant les versets susmentionnés de l'Évangile selon Jean, que **« Periclytos »** en langue romaine signifie **« Muhammad »**. Ce qui prouve que dans les Évangiles de son époque, il lisait « Periclytos » au lieu de -Paraklétos-. Cette question sera traitée plus loin en détail.
Rappelons dans ce contexte que **le Négus d'Abyssinie** fut fortement ému après avoir entendu de la bouche de Jaâfar ibn Abi Talib, cousin du prophète et porte-parole des réfugiés musulmans en Abyssinie, la récitation du début de la Sourate Maryam (Marie) n° 19 du Coran.

Les versets récités parlent de deux événements miraculeux : la naissance de Jean Baptiste et celle de Jésus. Les chroniques précisent que le Négus, qui était entouré des évêques, avec des copies de l'Écriture sainte devant eux, commença à pleurer et les évêques aussi, à cette admirable glorification de ceux qu'ils aimaient. Le roi dit : « **La source de cette lumière est la même que celle du message de Jésus. Soyez le bienvenu, vous et celui qui vous a envoyé, j'atteste qu'il est le messager de Dieu que nous trouvons dans l'Évangile et dont la venue a été annoncée par Jésus. Allez en paix ; je ne vous livrerai jamais à ces païens** ».

« Dis : « ô gens ! Certes la vérité vous est venue de votre Seigneur. Donc, quiconque est dans le bon chemin ne l'est que pour lui-même ; et quiconque s'égare, ne s'égare qu'à son propre détriment. Je ne suis nullement un protecteur pour vous. » Coran : s10, v108

« Ô gens ! Le Messager vous a apporté la vérité de la part de votre Seigneur. Ayez la foi donc, cela vous sera meilleur. Et si vous ne croyez pas (qu'importe !), c'est à Allah qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Et Allah est Omniscient et Sage. » Coran : s4, v170

« Ô gens ! Certes une preuve évidente vous est venue de la part de votre Seigneur. Et Nous avons fait descendre vers vous une lumière éclatante. » Coran : s4, v174

« Ô gens ! Une exhortation vous est venue, de votre Seigneur, une guérison de ce qui est dans les poitrines, un guide et une miséricorde pour les croyants. » Coran : s10, v57

« Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers. » Coran : s21, v107

« Et Nous ne t'avons envoyé qu'en tant qu'annonciateur et avertisseur pour toute l'humanité. Mais la plupart des gens ne savent pas. » Coran : s34, v28

« Nous t'avons envoyé avec la Vérité en tant qu'annonciateur et avertisseur. Il n'est pas une nation qui n'ait déjà eu un avertisseur. » Coran : s35, v24

« Muhammad n'a jamais été le père de l'un de vos hommes, mais le messager de Allah et le dernier des prophètes. Allah est Omniscient. » Coran : s33, v40

Ces versets sont la démonstration par récurrence de la véracité du Coran et de la mission prophétique de Muhammad. C'est aussi l'administration de la preuve contre ceux qui n'y croient pas.

12 / LES PROPHÉTIES BIBLIQUES SUR MOHAMMED

12.1 LA PROPHÉTIE DU DEUTERONOME

12.1.1 D'APRÈS L'AUTEUR :

M. Zerbo affirme (page 20) que la prophétie du Deutéronome 18.15-19 ne s'applique pas au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui), elle s'applique à Jésus. L'expression « du milieu de leurs frères », précise-t-il, ne renvoie pas aux Arabes comme prétendent les musulmans. Il invoque les arguments suivants :

« D'abord, les juifs sont sans doute de vrais frères entre eux plus qu'avec les Arabes, comme l'a démontré l'histoire, ensuite, cette prophétie va de pair avec une autre semblable concernant le futur roi d'Israël. Dans le Deutéronome 17.14-15, il est écrit : « Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel ton Dieu te donne, lorsque tu le posséderas, que tu y auras établi ta demeure, et que tu diras : je veux mettre un roi sur moi, comme toutes les autres nations qui m'entourent, tu mettras sur toi un roi que choisira l'Éternel, ton Dieu, tu prendras un roi du milieu de tes frères, tu ne pourras pas te donner un étranger, qui ne soit pas ton frère. » « Plus loin, dans le Livre de Samuel, nous voyons que le Prophète, sur indication de l'Éternel, a effectivement sacré l'un

d'eux comme roi, et que celui qu'il a choisi, était un juif, Saül de la tribu de Benjamin » (1 Samuel 10.1). « L'Apôtre Pierre, prêchant dans le temple, fit allusion à ce passage, parlant de la venue de Jésus qui était au sens plein du terme leur frère : « C'est à vous premièrement que Dieu, après avoir suscité Son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités » (Actes 3.26).

12.1.2 Réplique :

Pour répondre à M. Zerbo, je commence par relever cette contradiction flagrante qui consiste à considérer Jésus comme Dieu d'une part et à lui appliquer d'autre part la prophétie du Deutéronome. Jésus est-il Dieu ou Prophète ? M. Zerbo agit comme s'il voulait ajouter à sa foi « authentique » des fausses croyances destinées à plaire à ceux qui sont à l'origine de sa conversion ; il devra donc s'expliquer sur les nombreuses contradictions qui donnent l'impression que son livre a été composé par plusieurs personnes sans se concerter.

À vrai dire, il n'est pas aisé de répondre à quelqu'un qui se contredit, car on ne sait pas à laquelle des affirmations contradictoires il croit. Avant d'analyser en détail les termes de la prophétie en question, disons qu'elle ne s'applique pas à Jésus pour les raisons suivantes :

D'une part, Il ressort des questions posées à Jean Baptiste par les prêtres et les lévites que les Juifs attendaient à cette époque trois Messagers : **le Christ, Elie et le prophète (Jean 1.20-26).**

Par ailleurs, la venue de trois personnages, deux Messies et un prophète, est clairement mentionnée **dans les documents de la grotte de Qumrân (Mer Morte).** Le Prophète étant une personne autre que le Christ, cette distinction entre le Christ (qui est très certainement Jésus) et le Prophète est confirmée dans la parole de Jean **(7.40-41)** concernant les dires de la foule au sujet de Jésus. Elie étant apparu sous le nom de Jean Baptiste **(Matthieu 11.14-15)**
Or, le prophète visé par le verset du Deutéronome n'est ni Elie ni Jésus. Qui est donc ce prophète que les Juifs attendaient pendant et après le ministère de Jésus ? Il s'agit bel et bien du **Prophète Muhammad** (paix et bénédiction de Allah sur lui).

C'est pourquoi, **de nombreux Juifs** s'installèrent à Médine pour assister à la venue du Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) et beaucoup d'entre eux crurent en lui et se convertirent à l'Islam**.** Il en est ainsi de **Ka'ab Al Ahbar, Abdullah Ibn Sallâm** et bien d'autres.
D'autre part, peu avant la naissance du Prophète Muhammad, (paix et bénédiction de Allah sur lui) plusieurs caravaniers arabes, dignes de foi, ont entendu **des moines chrétiens** parler de l'imminence de cet événement. Ainsi, **Salmân Al Farissi** affirme avoir servi un moine en Syrie qui lui conseilla de rentrer en Arabie parce que : **« le moment est proche où un Prophète sera envoyé avec la religion d'Abraham ; il s'exilera vers une oasis située entre deux « hamadas ». Il a des traits visibles. Il accepte le cadeau mais pas l'aumône et il porte entre ses épaules le sceau de la prophétie. »**

L'intéressé déclare avoir constaté ces caractéristiques avant d'embrasser l'Islam. Outre les dires des chroniques arabes, certains chercheurs occidentaux ont assuré qu'au début du 6e siècle de l'ère chrétienne, les Juifs et les Chrétiens attendaient la venue d'un dernier messager divin, pour répondre aux attentes des gens. Les Juifs attendaient un Prophète après Jésus et les prophéties bibliques en parlent. Qui est donc ce Prophète sinon Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) ? Deux mille ans se sont écoulés depuis l'Ascension de Jésus, aucun prophète n'est venu **à part le prophète Muhammad** (paix et bénédiction de Allah sur lui)**.**

Examinons maintenant les termes de la prophétie : **«** L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouterez ! Il répondra ainsi à la demande que tu fis à l'Éternel, ton Dieu, à Horeb, le jour de l'assemblée, quand tu disais : Que je n'entende plus la voix de l'Éternel, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, afin de ne pas mourir. L'Éternel me dit : Ce qu'ils ont dit est bien. Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. **» Dt 18.15-20**

D'après cette prophétie, on peut résumer **en quatre points** les caractéristiques du prophète annoncé, à savoir un prophète comme Moïse, du milieu de leurs frères, Dieu mettra **ses** paroles dans sa bouche et il parlera au nom de Dieu, c'est le sens de l'expression **: «** mes paroles qu'il dira en mon nom »**.**

12.1.2.1 Un Prophète comme Moïse :

Jésus est-il un prophète comme Moïse ? Est-ce qu'il y a des ressemblances entre Jésus et Moïse ? On peut d'emblée répondre par la négative. Il n'y a pas l'ombre d'une similitude entre eux. La distance qui les sépare est la même que celle qui sépare le ciel et la terre.

Jésus diffère de Moïse par la naissance, le mariage, le message, le tempérament, bref par la vie et la mort. Selon les Chrétiens, Jésus était Dieu pour certains, fils de Dieu pour d'autres, alors que Moïse était un Prophète,

serviteur de Dieu. Jésus n'est pas mort ou « mort sur la croix » (selon les chrétiens), Moïse est mort naturellement. Jésus « descendit en Enfer » (selon les chrétiens) pendant trois jours, Moïse n'eut pas à y aller.

Qui est donc ce prophète comme Moïse si ce n'est le Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) ?

Il existe de nombreux points communs entre Moïse et Muhammad (paix sur eux). On se contentera d'en citer quelques-uns :

a) Moïse est né d'un père et d'une mère, Muhammad aussi est né d'un père et d'une mère. Mais Jésus est né seulement d'une mère, il n'avait pas de père.

b) Moïse s'est marié et a eu des enfants, Muhammad aussi s'est marié et a eu des enfants, mais Jésus était célibataire pendant toute sa vie.

c) Moïse était polygame, Muhammad aussi était polygame et les deux étaient l'objet de critiques à cause de cela.

d) Moïse appartient à une tribu - de Levi - ayant la charge du service rituel. Les gens de cette tribu étaient des sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel. Muhammad aussi descend d'une tribu - Bani Abdu manaf - qui avaient la charge de la gestion de la Ka'ba. (Maison de Allah érigé par Adam, reconstruite par Abraham et Ismaël…)

e) Moïse faisait paître le troupeau, Muhammad aussi faisait paître le troupeau, mais Jésus n'a pas exercé cette profession.

f) Moïse mena des batailles contre les infidèles, Muhammad aussi mena des batailles contre les infidèles, mais Jésus, ayant apporté un message de paix, n'a mené aucune bataille.

g) Moïse est mort d'une mort naturelle, Muhammad aussi est mort naturellement. Mais selon les Chrétiens, Jésus est mort crucifié. (Le Coran déclare Jésus élevé vivant au ciel avant son retour sur terre)

h) Chacun de Moïse et Muhammad fut enterré après sa mort, mais Jésus, selon les Chrétiens, fut ressuscité au bout de trois jours et monté au ciel. (Le Coran déclare Jésus vivant à ce jour car Élevé au ciel, il n'est donc pas encore mort)

i) Moïse et Muhammad ont apporté à leur peuple des messages fondamentaux avec des lois nouvelles indiquant les droits et les devoirs, ce qui est licite et ce qui est illicite, ce qui est obligatoire et ce qui est facultatif, les infractions et les sanctions applicables à leurs auteurs, mais Jésus n'a apporté qu'un message additif à la Torah, une sorte de code moral destiné à combler le déficit de la Torah sur le plan spirituel. Jésus lui-même l'a dit : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. » **Mt 5.17**

j) Moïse et Muhammad étaient tous les deux obéis par leur peuple, ils s'imposèrent comme prophètes et avaient une autorité comparable à celle des monarques ou des chefs d'États, alors que Jésus n'avait aucune autorité sur son peuple, bien plus, il était rejeté par son peuple qui s'était révolté contre lui.

Le Coran déclare clairement que Moïse et Muhammad se ressemblent : « **Nous vous avons envoyé un messager pour être témoin contre vous, comme nous avons envoyé un messager à Pharaon** » Coran : s73, v15

Ce verset établit à l'évidence **la similitude entre Moïse et Muhammad**. Avant Muhammad, (paix sur eux) il y eut une multitude de messagers, et pourtant aucun n'a été évoqué sauf Moïse pour souligner la ressemblance entre lui et Muhammad, et ainsi confirmer la prophétie du Deutéronome.

« Et avant lui, il y avait le Livre de Moïse comme guide et comme miséricorde. Et ceci est un Livre en langue arabe, confirmant les autres, pour avertir ceux qui font du tort et pour faire la bonne annonce aux bienfaisants. » Coran : (s46, v12) (s6, v154, 155) (s11, v17)

« Nous avons donné à Moïse et à Aaron le Livre du discernement (la Torah) ainsi qu'une lumière et un rappel pour les gens pieux, qui craignent leur Seigneur bien qu'ils ne Le voient pas, et redoutent l'Heure. Et ceci est un Rappel béni que Nous avons fait descendre. Allez-vous donc le renier ? » Coran : s21, v48-50

Ces deux derniers versets expriment la similitude entre la Torah donnée à Moïse et le Coran révélé à Muhammad. Paix sur eux tous

12.1.2.2 DU MILIEU DE LEURS FRÈRES :

Si le prophète annoncé devait être un Juif, la formulation du verset aurait été la suivante : je leur susciterai « de leur milieu » et non « du milieu de leurs frères » ou « un prophète des leurs ».

Les frères des Juifs ici sont incontestablement les Arabes, parce que le verset : « je leur susciterai du milieu de leurs frères » s'adresse aux Juifs en tant que groupe ethnique descendant d'Isaac, le frère d'Ismaël qui est l'ancêtre des Arabes. Ismaël et Isaac sont les fils d'Abraham. Étant eux-mêmes des frères, leurs enfants sont considérés comme des frères, même si dans le langage courant ils sont appelés cousins. Les Juifs sont les enfants d'Isaac, et les Arabes les enfants d'Ismaël, ils sont de ce fait frères les uns des autres. On lit dans la Genèse à propos d'Ismaël : « Il s'établit en face de tous ses frères » **(Gn 25.18)**

12.1.2.3 JE METTRAI MES PAROLES DANS SA BOUCHE :

Mettre les paroles dans la bouche de quelqu'un, c'est lui dicter un message verbal qu'il doit transmettre. Cela suppose que la personne doit être illettrée, ne sachant ni lire ni écrire. C'est bel et bien le cas du Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) qui ne savait ni lire ni écrire. Dieu a mis Ses paroles dans la bouche de ce dernier. La révélation des premiers versets du Coran dans la caverne de Hirah montre bien comment cette parole fut mise dans la bouche du Prophète.

Lorsque l'ange Gabriel apprit à Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) à faire ses ablutions et lui demanda de lire, celui-ci lui répondit : « je ne sais pas lire. » Il le prit dans ses bras et le serra très fort avant de le lâcher et lui demander encore une fois de lire. Muhammad dit : « mais je ne sais pas lire. » L'Ange le serra de nouveau et plus fort, puis lui demanda de lire ; et il répondit qu'il ne savait pas lire. Il le prit dans ses bras pour la troisième fois, le serra très fortement, puis le relâcha et dit : **« Lis par le nom de ton Seigneur qui a créé, qui a créé l'homme d'un caillot de sang ! Lis ! Car ton Seigneur, le Très Noble, c'est Lui qui a enseigné par la plume. Il a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas. »** Coran : s96, v1-5

Ces cinq versets, de même que les autres versets du Coran dont la révélation s'est échelonnée sur une période de vingt-trois ans, ont été mis dans la bouche du Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel. (Jibril)

A la différence de la Torah, du Psaume et de l'Évangile qui furent respectivement remis sous forme de textes écrits à Moïse, à David et à Jésus, le Coran n'a pas été remis en tant que livre au Prophète Muhammad, c'était la parole de Dieu placée dans sa bouche. Lorsque le Coran parle de la Torah, du Psaume et de l'Évangile, il précise qu'il s'agit de livres donnés, c'est-à-dire remis de la main à la main aux prophètes concernés et non révélés ou inspirés. (Paix sur eux tous). La distinction entre ce qui a été révélé et ce qui a été donné apparaît clairement dans de nombreux versets du Coran et de la Bible, notamment dans les versets suivants :

« Dites : nous croyons en Allah, à ce qui nous a été révélé, à ce qui a été révélé à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob et aux tribus ; à ce qui a été donné à Moïse et à Jésus ; à ce qui a été donné aux prophètes de la part de leur Seigneur. » Coran : s2, v136 **« Dis : nous croyons en Allah, à ce qui nous a été révélé ; à ce qui a été révélé à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob et aux tribus ; à ce qui a été donné à Moïse et à Jésus et aux prophètes de la part de leur Seigneur. »** Coran : s3, v84 **« Dis : « Qu'y a-t-il de plus grand en fait de témoignage ? » Dis : « Allah est témoin entre moi et vous ; et ce Coran m'a été révélé pour que je vous avertisse, par sa voie, vous et tous ceux qu'il atteindra. »** Coran : s6, v19

« Lorsque l'Éternel eut achevé de parler à Moïse sur la montagne de Sinaï, il lui donna les deux tables du témoignage, tables de pierre, écrites du doigt de Dieu. » **Ex 31.18 ; Dt 10.2**

Il ressort de ces versets que certains messages ont été **donnés**, alors que d'autres ont été **inspirés**. L'expression : « Je mettrai mes paroles dans sa bouche » ne peut donc s'appliquer qu'au Prophète Muhammad. (Paix et bénédiction de Allah sur lui)

12.1.2.4 IL PARLERA EN MON NOM :

Cette expression n'a nul besoin de commentaire. Elle signifie que le Prophète ne parlera pas en son nom propre mais au nom de Dieu. Son rôle se limite donc à transmettre, à prononcer, à dire la Parole de Dieu qui sera mise dans sa bouche. Cette prophétie ne saurait non plus s'appliquer à Jésus pour la bonne et simple raison que les Chrétiens le considèrent comme Dieu ou fils de Dieu et à ce titre il n'a nul besoin de recevoir ni ordre ni révélation. En revanche, cette parole s'applique au Prophète Muhammad (Paix et bénédiction de Allah sur lui) qui a transmis le Coran tel qu'il lui a été dicté par l'Ange Gabriel.

La preuve de cette vérité est établie par le Coran lui-même, exemple : Chaque Sourate du Coran commence par la formule : « **Au nom de Allah le Clément, le Miséricordieux** », à l'exception de la neuvième Sourate. C'est la preuve formelle que Muhammad (Paix et bénédiction de Allah sur lui) a parlé au nom de Dieu, exactement comme l'avait annoncé la prophétie.

L’impératif du verbe dire (Dis) est répété 333 fois dans le Coran. La prophétie affirme : « et il leur dira tout ce que je lui commanderai. » Il ne fait pas de doute que la prophétie s’accomplit parfaitement en Muhammad (Paix et bénédiction de Allah sur lui) ; c’est incontestablement lui qui a transmis au nom de Dieu, la parole de Dieu mise dans sa bouche.

Le Coran dit : « **Ceux qui suivent le Messager, le prophète illettré qu’il trouve mentionné chez eux dans la Torah et l’Évangile. Il leur ordonne ce qui est convenable ; il leur interdit ce qui est blâmable ; il déclare licite, pour eux, les excellentes nourritures ; il déclare illicite, pour eux, ce qui est mauvais et leur ôte les jougs et les carcans qui les accablaient.** » Coran : s7, v157

Enfin, la confirmation du Coran de la prophétie du Deutéronome a pour objet de sceller la certitude de cette réalité tangible et constamment vérifiable. Cependant, la Bible contient d’autres prophéties concernant le Prophète Muhammad (Paix et bénédiction de Allah sur lui) On peut se contenter d’en citer quelques-unes :

12.2 LA PROPHÉTIE DES PSAUMES :

« Tu es le plus beau des fils de l’homme, la grâce est répandue sur tes lèvres, c’est pourquoi Dieu t’a béni pour toujours. Vaillant guerrier, ceins ton épée, ta parure et ta gloire ! Sois vainqueur, monte sur ton char. Défends la vérité, la douceur et la justice. Et que ta droite se signale par de merveilleux exploits ! Tes flèches sont aiguës ; des peuples tomberont sous toi […] Le spectre de ton règne est un spectre d’équité. Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté […] Des filles de rois sont parmi tes bien-aimées… Écoute, ma fille, vois, et prête l’oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père. Le roi porte ses désirs sur ta beauté ; puisqu’il est ton seigneur, rends-lui tes hommages. Et, avec des présents, la fille de Tyr, les plus riches du peuple rechercheront ta faveur […] Tes enfants prendront la place de tes pères ; tu les établiras princes dans tout le pays. Je rappellerai ton nom dans tous les âges : aussi les peuples te loueront éternellement et à jamais. » **Ps 45.3-18**

Ce texte trace le portrait d’un personnage dont la fonction, les qualités et les exploits s’identifient à celles du Prophète Muhammad (Paix et bénédiction de Allah sur lui). On se contentera d’un bref commentaire, étant donné la clarté des termes de la prophétie :

1) « Le roi porte ses désirs sur ta beauté » : En matière de beauté, Muhammad est décrit par ses compagnons comme étant d’une beauté extraordinaire. Sa beauté et son charme sont l’objet d’une multitude de poèmes et de chants inspirés de différents témoignages de ses contemporains : « Nous n’avons jamais vu quelqu’un de plus beau que le prophète » disent les uns, « quand on le regarde, on croirait voir le soleil se mouvoir dans son visage » témoignent les autres.

2) « La grâce est répandue sur tes lèvres » : Muhammad était plein de grâce. Il avait le don de la parole et la force de la persuasion ; son éloquence particulière était reconnue par tout le monde y compris ses ennemis.

3) « C’est pourquoi Dieu t’a béni pour toujours. » : Le Prophète Muhammad a les bénédictions de Dieu, des anges et des centaines de millions de Musulmans. (Paix et bénédiction de Allah sur lui). À chacune des prières quotidiennes et chaque fois que son nom est mentionné dans une conversation, une réunion, un sermon ou un écrit, Muhammad reçoit la bénédiction et le salut des Musulmans. (Paix et bénédiction de Allah sur lui). Aucun autre prophète n’est l’objet d’autant de louanges et de bénédictions. Il en est ainsi parce que Dieu exhorte les croyants à prier pour le Prophète Muhammad (Paix et bénédiction de Allah sur lui) et à lui adresser des salutations : « **Allah et ses Anges bénissent le prophète ; ô vous qui croyez, priez sur lui et adressez-lui vos salutations.** » Coran : s33, v56. À l’évidence, ces bénédictions sont l’accomplissement le plus parfait et le plus indéniable du verset ci-dessus des Psaumes qui dit « Je rappellerai ton nom dans tous les âges : aussi les peuples te loueront éternellement et à jamais. »,

4) « Vaillant guerrier » : Muhammad (Paix et bénédiction de Allah sur lui) est bien connu pour ses qualités de vaillant guerrier. Il a mené plusieurs batailles contre les païens de La Mecque qui avaient déployé tous les moyens pour l’empêcher d’accomplir sa mission. Il combattait au nom de Dieu pour la vérité et la justice. L’esclavage battait son plein à La Mecque, les puissants écrasaient les faibles, les filles n’avaient pas droit à la vie, on les tuait au berceau, les guerres tribales faisaient des ravages, l’idolâtrie était à son paroxysme, Muhammad (Paix et bénédiction de Allah sur lui) avait combattu ces fléaux et rétabli la justice.

5) « Des peuples tomberont sous toi » : En effet, Muhammad a changé la face du monde. Il a fait tomber des empires et rallié à sa cause les peuples de trois continents. Il importe de citer dans ce contexte **le témoignage d’Alphonse de Lamartine** qui dit : **«** Jamais homme ne se proposa volontairement ou involontairement un but plus sublime, puisque ce but était surhumain : saper les superstitions interposées entre la créature et le Créateur, rendre Dieu à l’homme et l’homme à Dieu, restaurer l’idée rationnelle et sainte de la divinité dans ce chaos de dieux matériels et défigurés de l’idolâtrie. Jamais homme n’entreprit, avec si faibles moyens, une œuvre si démesurée aux forces humaines, puisqu’il n’a eu, dans la conception et dans l’exécution d’un si grand dessein, d’autre instrument que lui-même, et d’autres auxiliaires qu’une poignée de barbares dans un coin du désert. Enfin jamais homme n’accomplit en moins de temps une si immense et si durable révolution dans le monde, puisque moins de deux siècles après sa prédication, l’islamisme prêché et armé régnait sur les trois Arabies,

conquérait à l'unité de Dieu : **la Perse, le Khorasan, la Transoxiane, l'Inde occidentale, la Syrie, l'Égypte, l'Éthiopie, tout le continent connu de l'Afrique septentrionale, plusieurs des îles de la Méditerranée, l'Espagne et une partie de la Gaule**. Si la grandeur du dessein, la petitesse des moyens, et l'immensité du résultat sont les trois mesures du génie de l'homme, qui osera comparer humainement un grand homme de l'histoire moderne à Muhammad ? Les plus fameux n'ont remué que des armes, des lois, des empires : ils n'ont fondé (quand ils ont fondé quelque chose) que des puissances matérielles écroulées souvent avant eux. Celui-là a remué des armées, des législations, des empires, des peuples, des dynasties, des millions d'hommes sur un tiers du globe habité ; mais il a remué de plus des autels, des dieux, des religions, des idées, des croyances, des âmes ; il a fondé sur un Livre dont chaque lettre est devenue loi une nationalité spirituelle qui englobe des peuples de toute langue et de toute race, et il a imprimé, pour caractère indélébile de cette nationalité musulmane, la haine des faux dieux, et la passion du Dieu Un et immatériel. **»** (Alphonse de Lamartine)

6) « Le spectre de ton règne est un spectre d'équité. Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté » : Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) a fondé à Médine un État de droit et de justice, basé sur une constitution qui fut la première constitution écrite dans le monde entier. Cet État a servi d'exemple à plusieurs autres sociétés. Grâce à lui, le monde arabe est passé de la barbarie à la civilisation et de l'ignorance au savoir. On ne saurait mieux décrire cette mutation qu'en rapportant la plaidoirie de Ja'far ibn Abi Taleb devant le Négus d'Abyssinie où il dit : « O roi, nous étions ignorants : nous adorions les idoles, commettions les péchés charnels, opprimions les faibles, et faisions tout ce qui est abominable, jusqu'à ce que Dieu nous envoyât Son messager, l'un d'entre nous. Nous le connaissions parfaitement, sa véracité, sa chasteté, toutes ses vertus depuis toujours. Il nous a appris de nous abstenir à faire mal à autrui, à n'adorer que le Dieu unique, à prier, à donner les aumônes, à jeûner, et à pratiquer tout ce qui est bien. Cela nous plut, et nous commencions à le pratiquer ; mais vint tout de suite la persécution de nos compatriotes, qui nous a contraints à quitter notre patrie et à nous réfugier dans ton pays ; et nous t'avons préféré à tous autres dans notre choix, car nous espérions que personne ne nous opprimerait chez toi. » (Ja'far ibn Abi Taleb devant le Négus d'Abyssinie)

7) « Des filles de rois sont parmi tes bien-aimées » : Le Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) épousa des filles de grands Chefs de tribus, considérés comme des rois par leurs peuples. Ce fut le cas de Juwairiyah, fille d'al-Hârith de la tribu des Banu'l-Mustaliq ou d'Umm Habîbah, fille d'Abû Sufyân, Chef de la tribu des Banû Umaiyah, ou encore le cas de la Juive Safiyah, fille de Huyaïy ibnu Akhtab, Chef de la tribu des Banû Nadhir. Celle-ci était une jeune veuve, elle avait une tache verte sur la joue. Le Prophète (paix et bénédiction de Allah sur lui) l'interrogea sur cette tache, elle lui dit : « **il y a quelque temps, j'avais vu en rêve que la lune se détachait de sa place et tombait dans mon sein ; et lorsque j'en fis part à mon mari, il me dit : Tu veux te marier avec ce roi de Médine (et je ne savais rien sur toi à cette époque) et il me donna une gifle dont subsiste la trace sur ma joue !** » (Safiyah, fille de Huyaïy ibnu Akhtab Chef de la tribu des Banû Nadhir)

On peut en conclure que ces prophéties sont loin de s'accomplir en un personnage comme Jésus. On ne peut qualifier de vaillant guerrier quelqu'un comme Jésus qui n'a jamais fait de guerre, ni porté l'épée. De même qu'on ne peut lui attribuer la fondation d'un gouvernement ou d'un empire pour lui appliquer la prophétie concernant le règne de justice. Plus loin de Jésus encore, les filles de rois qui seront parmi les bien-aimées du personnage de la prophétie, étant donné que Jésus n'a jamais eu de compagne ni en mariage ni en concubinage.

12.3 LES PROPHÉTIES D'ESAÏE

12.3.1 LE PROPHÈTE ILLETTRÉ :

Esaïe a prophétisé la réponse de Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) dans la caverne de Hira à l'injonction de l'Archange Gabriel. Lorsque l'Archange apparut pour la première fois à Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) et lui ordonna de lire, celui-ci lui répondit : **« Je ne sais pas lire. »** Cette réponse est l'accomplissement de la prophétie d'Esaïe qui dit : **«** Ou comme un livre que l'on donne à un homme qui ne sait pas lire, en disant : Lis donc cela ! Et qui répond : Je ne sais pas lire. **» Es 29.12** Lorsque l'Ange Gabriel demanda à Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) de lire, ce dernier a prononcé à deux reprises l'expression : « je ne sais pas lire. » Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) est ce prophète illettré dont parle le Coran aux versets 157 et 158 de la Sourate 7.

Notons qu'il n'y avait pas de Bible traduite en arabe au temps du Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui), c'est-à-dire au 7ème Siècle de notre ère. La Bible ne fut traduite en arabe qu'au 17ème Siècle après J.C.

« Lis donc cela ! » : Cet ordre vient de Dieu par la voix de son prophète Esaïe. Le même ordre fut intimé au Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) 13 Siècles après par l'Archange Gabriel : Lis ! Et Muhammad **(paix et bénédiction de Allah sur lui)** de répondre : « Je ne sais pas lire. » L'Archange lui ordonne une deuxième fois : Lis !… Je ne sais pas lire ! Il le prit dans ses bras pour la troisième fois, le serra très fortement, puis le relâcha et dit : **« Lis par le nom de ton Seigneur qui a créé, qui a créé l'homme d'un caillot de sang ! Lis ! Car ton Seigneur, le Très Noble, c'est Lui qui a enseigné par la plume. Il a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas. »** Coran : s96, v1-5

12.3.2 LE SERVITEUR ÉLU :

« Voici mon serviteur que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations. Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues. Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore ; il annoncera la justice selon la vérité. Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi […] Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres. » **Es 42.1-8**

Cette prophétie d'Esaïe comporte également beaucoup de signes correspondant au Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) :

1) « J'ai mis mon esprit sur lui » : Elle parle d'un serviteur sur lequel, Dieu a mis son Esprit. La mise de l'Esprit sur ce serviteur est une incidence, un événement contingent, créé. En revanche, l'Esprit par rapport à Jésus est une chose innée, naturelle. S'il s'agissait de Jésus, Dieu aurait dit : « Voici mon Esprit » ou « Voici mon Verbe » et Il n'aurait nullement besoin de mettre son Esprit sur lui parce que Jésus était déjà formé d'Esprit. Jésus a dit : « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. » **Jn 3.6-7**

2) Ce serviteur « annoncera la justice aux nations. » : Le mot « justice » implique des lois et des règles destinées à régir les rapports humains. Il ne saurait y avoir de justice sans qu'il existe des lois et des règles qui la définissent et qui indiquent les droits et les devoirs, ce qui est permis et ce qui est prohibé, ce qui est juste et ce qui est injuste, de manière à appliquer cette justice. Le Message de Jésus n'est rien de plus qu'un code moral, venant compléter une loi (la Torah) qui existait déjà. Le Coran constitue, par contre, un code de lois nouvelles annonçant la justice aux nations, aux peuples.

3) « Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, Et ne la fera point entendre dans les rues » **Es 42.2**. : Le Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) n'a jamais élevé la voix contre quelqu'un.

Anas ibn Malik témoigne à ce propos : **«** J'ai servi le messager de Dieu pendant dix ans, il ne m'a jamais apostrophé, ni adressé le moindre reproche sur ce que j'ai fait ou ce que je n'ai pas fait. Il avait le meilleur caractère du monde. Je n'ai jamais touché ni velours ni soie plus douce que sa main, ni senti un musc ou un parfum à l'odeur plus agréable que la sueur du Prophète. **»**

Son épouse Aïcha raconte : **«** Il ne parlait jamais du mal de quiconque. Au lieu de rendre le mal pour le mal, il avait l'habitude de pardonner ceux qui l'offensaient. Il ne supportait pas l'iniquité et ne pensait jamais à se venger. Il ne frappa jamais une servante, un serviteur ou un esclave, même une créature muette. Il ne refusait jamais une requête raisonnable à quiconque la lui demandait. **»**

Ali ibn Abi Taleb dit : **«** Le Prophète était d'humeur toujours gaie, il était bienveillant et avait un intérieur limpide. Affable et courtois, il ne se montrait jamais rude envers quelqu'un, il gardait ordinairement le silence au lieu de lui répondre brutalement ou d'accéder à sa demande inacceptable. Ceux qui connaissaient ses habitudes, comprenaient ce que son silence veut dire. Il n'aimait faire de la peine à personne, plutôt il les rassurait car il était plein de gentillesse et de compassion. Il était d'une bienveillance et d'une générosité extrêmes, aimant la vérité et la bonté. C'était un plaisir d'être en sa compagnie. **»**

Toujours au sujet du Prophète Muhammad, Hind, fils de Khadija rapporte : **«** Il avait bon cœur, il était doux et d'humeur agréable. Il n'aimait offenser personne. Il se montrait toujours reconnaissant pour la moindre faveur. Il acceptait de bonne grâce toute nourriture qu'on plaçait devant lui. Il ne se montrait jamais furieux pour toute offense à sa propre personne, ni ne songeait à se venger ou à trahir. **»**

4) « Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre. » : Le ministère de Jésus n'a duré que trois ans ; cette période n'est pas assez longue pour que l'on puisse parler de relâchement ou de découragement, bien qu'il eût rencontré lui aussi d'énormes difficultés dans sa mission. Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) a prêché le message pendant vingt-trois ans sans relâche et sans découragement malgré les rudes épreuves qu'il subît. A sa mort, le message de l'Islam était en passe d'atteindre les extrémités de la terre.

12.3.3 LE CANTIQUE NOUVEAU :

« Chantez à l'Éternel un cantique nouveau, Chantez ses louanges aux extrémités de la terre, Vous qui voguez sur la mer et vous qui la peuplez, Iles et habitants des îles ! Que le désert et ses villes élèvent la voix ! Que les villages occupés par Kédar élèvent la voix ! Que les habitants des rochers tressaillent d'allégresse ! Que du sommet des montagnes retentissent des cris de joie ! Qu'on rende gloire à l'Éternel, Et que dans les îles on publie ses louanges ! » **Es 42.10-12**

Le **cantique nouveau est le Coran**. Il est psalmodié partout dans le monde, jusqu'aux extrémités de la terre. Le désert est le désert d'Arabie ; les îles sont celles formant la péninsule arabique. **Kédar** est le fils d'Ismaël, ancêtre du Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui). La mention de Kédar recouvre et confirme trois réalités : le message, le lieu et le messager. Le message étant le Coran (le cantique nouveau) ; le lieu est l'Arabie, désignée par les termes désert, îles ; le messager est Muhammad, descendant de Kédar. (paix sur eux)

12.3.4 LE PEUPLE AVEUGLE :

« Je ferai marcher les aveugles sur un chemin qu'ils ne connaissent pas… Je changerai devant eux les ténèbres en lumière. Et les endroits tortueux en plaine : Voilà ce que je ferai, et je ne les abandonnerai point. Ils reculeront, ils seront confus, ceux qui se confient aux idoles taillées, Ceux qui disent aux idoles de fonte : Vous êtes nos dieux ! » **Es.42.16, 17**

Le peuple insensé, aveugle fut bel et bien le peuple arabe avant d'être guidé vers la lumière, le savoir et la gloire de l'Islam. Parce que ce sont eux, les Arabes « qui se confient aux idoles taillées… qui disent aux idoles de fonte : Vous êtes nos dieux ! » **Es 42.17**
Ce sont eux « la nation insensée » que Dieu a juré de promouvoir pour exciter la jalousie des Juifs. **Cf. Dt 32.21**

12.3.5 LE MESSAGER AVEUGLE ET SOURD :

« Qui est aveugle sinon mon serviteur, Et sourd comme mon messager que j'envoie ? Qui est aveugle comme l'ami de Dieu, Aveugle comme le serviteur de l'Éternel ? » **Es 42.19**

De toute évidence, cette prophétie vise un messager qui ne sait ni lire ni écrire. Jésus n'était pas illettré ; il savait lire et écrire, il est appelé « Esprit de sagesse et d'intelligence » **Es 11.2.**
De ce fait, il ne pouvait être qualifié ni d'aveugle ni de sourd « Il (Jésus) se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Esaïe. L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit : l'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres… » **Lc 4.17-18.**

Par contre, Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) était illettré, le Coran le qualifie comme tel :
« Ceux qui suivent le messager, le prophète illettré qu'ils trouvent mentionné chez eux dans la Torah et l'Évangile » Coran : s 7, v 157. Dieu a voulu que son dernier messager soit illettré afin de le mettre à l'abri de tout soupçon quant à la production et à l'écriture du Coran. **« Et c'est ainsi que Nous t'avons révélé un esprit (le Coran) provenant de notre ordre. Tu n'avais aucune connaissance du Livre ni de la foi ; mais nous en avons fait une lumière par laquelle Nous guidons qui nous voulons parmi nos serviteurs. »** Coran : s42, v 52

L'histoire a aussi témoigné ainsi que les contemporains de Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui), y compris ses ennemis, qu'il ne savait ni lire ni écrire. Ce serviteur aveugle et sourd est l'ami de Dieu. Ce qualificatif s'applique également à Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui). Jésus est sans doute plus qu'un ami par rapport à Dieu. Le titre d'ami de Dieu ne peut s'appliquer au verbe ni à L'Esprit de Dieu. À l'instar d'Abraham et de Moïse, Muhammad est l'ami de Dieu (paix sur eux). Comment en serait-il autrement dès lors que Dieu accorde son amour à ceux qui le suivent : **« Dis : si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés »** Coran : s3, v31
Dieu lui a déclaré son amour à plusieurs reprises par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel. Lors du voyage céleste, tous les Anges qu'il avait rencontrés l'ont appelé ainsi et Dieu aussi l'a appelé : « **Mon ami** ».

12.3.6 LA LOI GRANDE ET MAGNIFIQUE :

« Tu as vu beaucoup de choses, mais tu n'y as point pris garde ; On a ouvert les oreilles, mais on n'a point entendu. L'Éternel a voulu, pour le bonheur d'Israël, publier une loi grande et magnifique. » **Es 42.20-21**

Ces derniers versets s'adressent aux Juifs. Dieu a voulu les sauver par **cette loi grande et magnifique qui n'est autre que le Coran**, étant entendu que l'Évangile, encore une fois, n'est pas une loi ; c'est un supplément à caractère spirituel de la Torah. Tandis que le Coran représente une loi -grande et magnifique- au sens propre et juridique du terme. Mais en dépit du fait qu'ils l'ont vue et entendue, ils n'y ont pas cru et ne l'ont pas suivie. C'est sur cette même loi et son impact sur les îles qu'Esaïe a prophétisé en d'autres occasions : « Car la loi sortira de moi, Et j'établirai ma loi pour être la lumière des peuples, Ma justice est proche, mon salut va paraître, Et mes bras jugeront les peuples ; Les îles espéreront en moi, Elles se confieront en mon bras. » **(Es 51.4-6)**

La nouvelle loi susmentionnée est le Coran. Elle ne sera pas l'apanage ou le monopole du peuple d'Israël comme la loi de Moïse, mais une lumière pour tous les peuples du monde. Elle prend appui sur le pouvoir islamique qui symbolise le pouvoir de Dieu ou « les bras de l'Éternel ». « Car les îles espèrent en moi » **Es 60.9**
Les îles en question sont les pays de la péninsule arabique où règnent sans partage les lois de l'Islam.

12.3.7 LES ILES, LE DÉSERT ET KEDAR :

« Iles et habitants des îles ! Que le désert et ses villes élèvent la voix ! Que les villages occupés par Kédar élèvent la voix ! Que les habitants des rochers tressaillent d'allégresse ! » **(Es 42.11)**

Les habitants de ces lieux désignés par les termes « déserts », « îles », « rochers », bref les populations arabes ne cessent de rendre hommage à Dieu pour l'immense grâce de l'Islam. Les îles et leurs habitants élèvent la voix, à la louange de Dieu**. La Mecque** est située dans une **vallée rocheuse, en plein désert**, c'est le lieu où va naître le Prophète attendu (paix et bénédiction de Allah sur lui). Toutes **les villes d'Arabie** ressemblent à une **presqu'île désertique**. De plus, la prophétie précise que le pays du Prophète attendu (paix et bénédiction de Allah sur lui) est **le pays de Kédar**. Celui-ci est le fils d'Ismaël qui habitait en Arabie avec ses frères **(Gn 25.13-16).**

« Que du sommet des montagnes retentissent des cris de joie ! Qu'on rende gloire à l'Éternel, Et que dans les îles on publie ses louanges. » **(Es 42.11-12)**

L'expression « **et que dans les îles on publie ses louanges** », montre qu'il s'agit bel et bien de La Mecque où le Nom de Dieu est invoqué en permanence par des millions de pèlerins qui s'y rendent continuellement pour le petit et le grand pèlerinage. **(Omra, et le Hajj)**

« ils reculeront, ils seront confus, ceux qui se confient aux idoles taillées, ceux qui disent aux idoles de fonte : vous êtes nos dieux ! » **(Es 42.17)**

Les ennemis du Prophète attendu (paix et bénédiction de Allah sur lui) étaient des idolâtres et des polythéistes. Tout le monde sait que La Mecque était la capitale des idoles. Il y avait, autour de la Ka'ba, des centaines d'idoles, représentant les divinités des tribus de l'Arabie. Dans les fresques à l'intérieur de la Ka'ba, il y avait des tableaux représentant, entre autres, Abraham et Ismaël. **Le Prophète Muhammad** (paix et bénédiction de Allah sur lui) **avait purifié ce lieu saint, vaincu les idolâtres et détruit les idoles**.

« L'Éternel s'avance comme un héros, Il excite son ardeur comme un homme de guerre ; Il élève la voix, Il jette des cris, Il manifeste sa force contre ses ennemis. » **(Es 42.13)**

Il est clair que la prophétie évoque **les grandes batailles de l'Islam**. Menées au nom de Dieu et sur son ordre, ces batailles avaient pour but de repousser la violence des incroyants : **« Combats dans le sentier de Allah, tu n'es responsable que de toi-même, et incite les croyants (au combat). Allah arrêtera certes la violence des incroyants. Allah est plus redoutable en force et plus sévère en punition. »** Coran : s4.v84

Effectivement, c'était Dieu qui conduisait le combat et qui « **s'avance comme un héros** ».
Le Coran dit : « **Ce n'est pas vous qui les avez tués : mais c'est Dieu qui les a tués. Ce n'est pas toi qui lançais les traits quand tu les lançais, mais c'est Dieu qui lançait…** » Coran : s8.v17

12.3.8 LA VOIE SAINTE :

« Le désert et le pays aride se réjouiront ; La solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse… ils verront la gloire de l'Éternel… Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, S'ouvriront les oreilles des sourds… Car des eaux jailliront dans le désert, Et des ruisseaux dans la solitude ; Le mirage se changera en étang, Et la terre desséchée en sources d'eaux… Il y aura là un chemin frayé, une route, Qu'on appellera la voie sainte ; Nul impur n'y passera ; elle sera pour eux seuls ; Ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer. » **(Es 35.1-9)**

Ces prophéties sont tellement claires qu'elles peuvent se passer de commentaires. Les aveugles, les sourds et les insensés dont il est question étaient les Arabes qui habitaient le désert. Ils étaient plongés dans la barbarie et l'ignorance à tel point qu'ils furent comparés à des insensés, des aveugles et des sourds-muets. Ils sont appelés ainsi dans plusieurs passages de la Bible, exemple :

12.3.9 LA NATION INSENSÉE :

« Ils ont excité ma jalousie par ce qui n'est point Dieu, ils m'ont irrité par leurs vaines idoles ; Et moi, j'exciterai leur jalousie par ce qui n'est point un peuple, Je les irriterai par une nation insensée. » **(Dt 32.21)**

Ce passage fait clairement allusion à **la nation arabe** au sein de laquelle Dieu a prévu de placer Son règne, c'est-à-dire : Son message, Sa loi. Depuis l'avènement de l'Islam, ils ont recouvré la raison, l'ouïe et la vue. Le désert n'est plus un désert, il est fabuleusement **transformé** en champs de culture, en prairies verdoyantes, comme le prédit la prophétie. Le mirage s'est effectivement changé **en étang**, et la terre desséchée en **sources d'eaux**. L'eau y devient abondante. De grands forages y ont été réalisés en plus des usines de dessalement qui ont permis l'exploitation des eaux de mer à des fins domestiques et agricoles.

Le désert est en passe de disparaître dans les pays du Golfe et surtout en Arabie Saoudite. **La route ou la voie sainte est incontestablement la route de La Mecque. C'est la route qui mène à la Mosquée sainte, située dans la cité sainte**. Cette cité est interdite aux idolâtres, considérés comme impurs par le Coran. Esaïe dit : « Nul impur n'y passera ; elle sera pour eux seuls. »

Le Coran corrobore les dires du Prophète Esaïe en affirmant : **« ô vous qui croyez ! Les idolâtres ne sont qu'impureté : qu'ils ne s'approcheront donc plus de la Mosquée sacrée, après cette année-ci. »** Coran : s9.v28

Il est vrai que le Prophète Esaïe a prédit beaucoup de choses sur Jésus ainsi que sur Jérusalem ; il est hors sujet d'en parler ici. Mais concernant les prédictions ci-dessus, il ne fait aucun doute qu'elles se rapportent toutes à l'Islam et au Prophète Muhammad. (Paix et bénédiction de Allah sur lui). La preuve en est que les mots tels que les îles, Kédar, le désert, le changement du désert en sources jaillissantes, les idoles, la guerre, les aveugles, la voie sainte interdite aux impurs, la loi nouvelle qui sera une lumière pour tous les peuples, le disent assez explicitement.

Tous ces termes désignent La Mecque, le désert d'Arabie, le Prophète Muhammad (descendant de Kédar paix sur eux), le Coran comme lumière et loi nouvelles et enfin l'Islam d'une manière générale. D'autant plus que le Coran -c'est-à-dire la Loi de Dieu ou le règne de Dieu dont parlent ces différentes prophéties- est déjà appliqué dans de nombreux pays. Son application s'étendra sans doute à une grande partie sinon à l'ensemble de l'humanité dès le retour de Jésus. Qu'il soit présentement bien ou mal appliqué, c'est en tout cas un autre problème.

12.4- LES PRÉDICTIONS DE JÉSUS SUR LE PARACLET

12.4.1 D'APRÈS L'AUTEUR :

Ce dernier affirme (page 21) que les prédictions de Jésus sur le Paraclet ne concernent pas « Ahmed ». Il invoque non sans commentaire les versets suivants : « Cependant, je vous dis la vérité : il est préférable pour vous que je parte, car si je ne pars pas, le Consolateur ne viendra point vers vous…. » **Jean 16.7-15** « Quand sera venu le consolateur que Je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui provient du Père, il rendra témoignage de moi…. » **Jean 15.26-27** « Et Moi, je prierai le Père, et Il vous donnera un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous : L'Esprit de vérité que le monde ne peut pas recevoir parce qu'il ne Le connaît pas ; mais vous, vous Le connaissez, parce qu'Il demeure auprès de vous et qu'Il sera en vous » Jean **14.16-17**

« D'après les Musulmans, le mot grec « Paraklêtos » traduit « Conseiller » devrait s'écrire « Periklytos » ou « Vénéré », ce qui aurait le même sens que Ahmed ou Mohammed. Le Paraklêtos est celui à qui on a fait appel pour assister un autre comme conseiller ou consolateur. Il peut aussi être traduit comme « avocat ». » « 1 Jean 2 :1 : « Mes petits enfants, je vous écris ceci afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ le Juste ». « Beaucoup de Musulmans pensent que lorsque Ahmed vint, les Chrétiens changèrent un peu ce mot « Périklytos » pour qu'il ne renvoie plus au « Vénéré » mais au « Conseiller » ou « Consolateur ». « Cependant des manuscrits grecs de plusieurs passages du Nouveau-Testament écrits avant l'époque d'Ahmed, aucun ne contient le mot « Périklytos » parmi les centaines qui avaient été préservés. Tous s'écrivaient « paraklêtos » (Conseiller). » « En outre, le temps et l'objet de la prédiction ont réfuté cette contradiction. En effet, Jésus fit cette promesse relative au « Consolateur » la nuit à la veille de sa crucifixion quand les disciples étaient craintifs et anxieux parce qu'Il les avait prévenus qu'Il serait enlevé et tué. » « On comprend que si Jésus voulait parler d'un enseignant arabe qui devait naître 600 ans plus tard à l'étranger, cela n'aurait eu aucun intérêt pour les disciples en détresse. Et Jean 14 :16-17 cités plus haut fait ressortir plusieurs qualités du Consolateur ou du Conseiller, et aucune ne renvoie à Ahmed. » « Jésus appelle sans ambiguïté celui qui viendra : Esprit que le monde ne voit pas et ne connaît pas. Or, Ahmed fut chair et sang et le monde l'a bien vu. » (page 22) Cet Esprit dit Jésus, « demeure auprès de vous et sera en vous », c'est-à-dire pour toujours. Mais Ahmed vint, et mourut. Jésus précise que le monde ne connaîtra pas celui qui devait venir sauf ceux qui croient en lui et l'ont accepté. Or, les amis et les ennemis d'Ahmed l'ont tous vu et connu. Jean rendit cette identité claire et nette : « Mais le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en Mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que Moi je vous ai dit (Jean 14 :26) L'identification du « Paraklêtos » avec le Saint-Esprit est donc claire. En plus, juste avant Son Ascension, Jésus promet que le moment d'attente de la venue de l'Esprit serait très court : Actes 1 : 5,8. » « Disons pour terminer, que c'est bien de l'Esprit de Dieu dont il est question après l'Ascension de Jésus et non d'un être en chair et en os. » (Page 22)

12.4.2 RÉPLIQUE:

Jésus a fait deux prophéties concernant la venue du Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui).

D'une part, il a parlé de l'approche du règne ou du royaume des cieux **(Matthieu 4.12-17)** Il a également averti les Juifs que le Royaume de Dieu leur sera enlevé et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. **(Matthieu 21.43)**

Il explique les raisons de ce transfert du royaume de Dieu par la parabole de la vigne et des vignerons qui détournèrent à leur profit les fruits. **(Matthieu 21.33-44 ; Marc 12.1-12 ; Luc 20.9-18)**

Le royaume de Dieu consiste en la révélation, la prophétie et le Message. Ce Royaume était dans la maison d'Israël depuis sa naissance, mais les Juifs étaient un peuple de rebelles qui a perdu le mérite de ce privilège divin. **(Dt.9.24 ; 23.28 ; Matthieu 3.7-9)**

Or, **le Royaume de Dieu a été transféré à la nation arabe** qui a reçu le Message du Coran par l'intermédiaire du Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui). D'autre part, Jésus a parlé sans équivoque de la venue d'un Messager après lui nommé Ahmad. **Coran s61.v6**

Cette déclaration claire et précise de Jésus a subi sans aucun doute des altérations volontaires- par suppression pure et simple- ou involontaires du fait des traductions. Sinon comment expliquer que seul l'Évangile de Jean rapporte cette prophétie sur le « Paraclet » qu'on a arbitrairement traduit par Consolateur. Le mot grec pour consolateur est parakalon et non paracletos. Effectivement, les Musulmans estiment que le texte grec avait porté **« Periclytos »** qui signifie exactement ce que dit le Coran, soit **« Ahmed »,** « le Glorieux ou le Vénéré ». La question est toujours posée de savoir comment ce terme est mystérieusement devenu : « paracletos » qui a donné Paraclet en français ? Qu'à cela ne tienne !

Faisons cette concession à nos frères chrétiens et acceptons le mot « paracletos » qui signifie intercesseur, défenseur, avocat. Quoi qu'il en soit, l'épithète consolateur ne rend pas le sens exact du terme « paracletos ». Comment se fait-il que ni Matthieu, ni Marc, ni Luc n'ont cru devoir rapporter une question aussi fondamentale évoquée par Jésus au cours de ses derniers entretiens avec les disciples ?

Pourtant, ni Matthieu, ni Marc, ni Luc, ni Jean n'ont omis de mentionner que Jésus montait un âne lorsqu'il entra dans Jérusalem.

Que dit exactement la prophétie ? « Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements ; moi je prierai le Père : il vous donnera un autre Paraclet » **Jn 14.15-16**
« Le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, vous communiquera toutes choses, et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. » **Jn 14.26**
« Il rendra lui-même témoignage de moi. » **Jn 15.26**
« C'est votre avantage que je m'en aille ; en effet, si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; si au contraire je pars, je vous l'enverrai. Et lui, par sa venue, il confondra le monde en matière de péché, de justice et de jugement. » **Jn 16.7-8**
« Lorsque viendra l'Esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité tout entière, car il ne parlera pas de son propre chef, mais il dira ce qu'il entendra et il vous communiquera tout ce qui doit venir. Il me glorifiera. » **Jn 16.13-14**
M. Zerbo affirme que cette prophétie concerne un Esprit, **«** l'Esprit de Dieu » et non Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui). Une manière de réduire à néant la prédiction d'un événement qui engage le destin de toute l'humanité**.** D'un revers de la main, on balaye la vérité sortie de la bouche d'un Prophète et on fait basculer dans le chaos de l'ignorance non pas une génération ou une histoire, mais une multitude de générations et des millénaires d'histoire.

Louange à Dieu qui nous a fait connaître la vérité !

Cette question étant tranchée par le Coran, je n'entends nullement polémiquer là-dessus. Je voudrais néanmoins attirer l'attention du lecteur sur le fait que le Paraclet ne peut pas être un Esprit au sens spirituel ou angélique du terme et ce, pour les raisons suivantes :

1° Le Saint-Esprit (généralement l'Archange Gabriel) a vécu avec Jésus de même qu'il a accompagné tous les prophètes dans leurs missions. Il n'est nul besoin que sa venue soit conditionnée au départ de Jésus, **il était déjà présent avec lui. (Voir Luc 3.22 ; Matthieu 12.28)** D'autre part, l'Esprit Saint est un souffle divin destiné à sanctifier, illuminer la personne qui le reçoit. S'agissant d'une chose et non d'un être, il n'entend pas et ne parle pas.
Par ailleurs, au moment même où Jésus leur parlait **«** Il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit Saint. **» Jean 20.21-22**, ce qui signifie que **l'Esprit Saint était déjà avec eux.** La prophétie fait donc allusion à un homme, étant donné que Jésus précise : «… car si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas vers vous ; mais si au contraire je pars, je vous l'enverrai. » Un homme dont la venue est conditionné par le départ de Jésus.

2° Selon cette déclaration de Jean **(1Epître 4.1)** le mot Esprit visé par la prophétie est synonyme de prophète :
« Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout **esprit** ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. »

Cette parole de St Jean traduit clairement le mot Esprit par Prophète en précisant notamment que plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde.

3° L'Esprit de vérité est un homme qui entend et qui parle « Il vous fera accéder à la vérité tout entière. Car il ne parlera pas de son propre chef, mais il dira ce qu'il entendra et il vous communiquera tout ce qui doit venir. » **(Jean 16.13-14)**

Dans le commentaire de la prophétie du Deutéronome, nous avons souligné le fait que Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) ait transmis la parole de Dieu mise dans sa bouche, et parlé au nom de Dieu, ce qui signifie qu'il n'a pas parlé de son propre chef ! Il est hors de question que la prophétie vise un ange, car un ange ne peut être envoyé comme messager aux humains, hormis le cas où il se borne à communiquer l'ordre ou la parole de Dieu à des messagers humains. C'est pour cette raison que la prophétie précise qu'il ne « parlera pas de son propre chef, mais il dira ce qu'il entendra ». S'il s'agissait d'un ange, cette précision aurait été inutile, car l'Ange messager n'a pas le pouvoir de parler de son propre chef.

La précision en question a donc pour objet de signifier qu'il s'agit d'un homme qui va entendre et communiquer honnêtement.

4° Dans la première Épître de Jean, le mot Paraclet, désigne Jésus et non l'Esprit Saint. On lit dans cette Épître : « Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ le juste. » **1Jn 2.1**

Que **le mot paraclet soit traduit par intercesseur ou par avocat**, comme c'est le cas dans le verset ci-dessus, peu importe. Néanmoins, pourquoi ce mot désigne-t-il un homme (Jésus) d'un côté et de l'autre, il désigne l'Esprit Saint ? Comment se fait-il que le même mot, employé pourtant dans le même contexte et par le même personnage, désigne tantôt un homme, tantôt un ange ?

Il est certain que si le mot paraclet désignait un ange ou une chose, l'évangéliste Jean n'aurait pas fait usage de ce mot pour désigner Jésus. En disant ceci : « Et si quelqu'un a péché, nous avons un paraclet », il savait pertinemment que sa parole ne prêterait pas à confusion. Comme il faisait allusion à Jésus dans l'Épître, il faisait pareillement allusion à un homme dans l'Évangile. Puisque c'est le même personnage (Jean) qui a fait usage du mot paraclet dans les deux endroits. Peut-on admettre que la même personne emploie différemment le même mot, sans en donner des explications ? **La réponse est Non.**

5° la prophétie affirme : « Il rendra lui-même témoignage de moi. » **Jn 15.26** Est-il besoin que le Saint-Esprit rende témoignage de Jésus à ses disciples qui le connaissaient parfaitement pour avoir vécu avec lui ? Supposons qu'il est nécessaire qu'il le fasse, l'Esprit Saint désigné par le terme paraclet avait-il témoigné pour Jésus ? **Non** ! **Il n'a témoigné pour personne.**

Par contre Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) n'a pas cessé, tout au long de sa mission, de témoigner pour Jésus et de le glorifier. Par la bouche de ce dernier, le Coran qualifie Jésus **« d'enfant pur »**, **« béni »**, **« juste »**, **« vertueux »**, **« un signe pour les gens »**, une **« miséricorde de notre part »**, **« un prophète »**, « **un Messager de Allah** », « **Son Esprit**, **Son verbe qu'Il a placé en Marie** », « **illustre dans ce monde et dans l'au-delà** », **« l'un des rapprochés de Allah »**. Dans la Sunna, Jésus est qualifié de juge impartial, son retour sur la terre est plusieurs fois rappelé et souligné par le Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) qui se dit être plus proche de Jésus que des autres prophètes.

L'Esprit Saint a-t-il confondu le monde en matière de péché, de justice et de jugement ? **Non** !

Les apôtres ont-ils annoncé quelque chose de nouveau ou confondu quiconque lorsqu'ils furent remplis du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte **(Actes 2.1-4)** ? **Non** !

Par contre Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) a confondu le monde grâce à la révélation du Coran, tel un réquisitoire annonçant la dérive de l'humanité, à commencer par cette petite Sourate qui déclare :

« Par le Temps ! L'homme est certes, en perdition, sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance. » Coran : sourate 103.
« L'homme est vraiment très injuste, très ingrat. » Coran : s14, v34 ; s17, v67, 83, 100 ; s22, v66 ; s43, v15 ; s80, v17 ; s100, v6 ; s25, v50.
« Hélas pour les gens ! Aucun messager ne vient à eux, qu'ils ne se moquent de lui. » Coran : s36, v30.
« Il a créé l'homme d'une goutte de sperme ; et voilà que celui-ci devient un querelleur déclaré. » Coran : s16, v4 ; s36, v77.
«Ô toi, l'homme ! Comment donc as-tu été trompé au sujet de ton noble Seigneur » Coran : s 82, v6.
« la plupart des gens ne sont pas reconnaissants. » Coran : s2, v243 ; s12, v38 ; s17, v89 ; s40, v61 ; s27, v73.
« Et si tu obéis à la majorité de ceux qui sont sur la terre, ils t'égareront hors du sentier de Allah : ils ne suivent que la conjecture et ne font que fabriquer des mensonges. » Coran : s6, v116.

« Oui, c'est la vérité venant de ton Seigneur ; mais la plupart des gens n'y croient pas. » Coran : s11, v17 ; s12, v103 ; s13, v1
« Et avertis-les du Jour du regret, quand tout sera réglé ; alors qu'ils sont (dans ce monde) inattentifs et qu'ils ne croient pas. » Coran : s19, v39.
« Ainsi Allah leur montrera leurs actions, source de remords pour eux ; mais ils ne pourront pas sortir du Feu. » Coran : s2, v167.
« Et quand soudain l'Heure leur viendra, ils diront : '' Malheur à nous pour notre négligence à son égard,'' et ils porteront leurs fardeaux sur le dos, et quels mauvais fardeaux ! » Coran : s6, v31.
« Et malheur aux mécréants, ils subiront un dur châtiment. » Coran : **s**14, v2 ; s19, v37 ; s21, v18 ; s38, v27 ; s41, v6 ; s43, v 65 ; s51, v60 ; s52, v11 ; s77, v15,19,24,28,34,37,40,45, 47,49**.**
« Ils diront : « Malheur à nous ! Nous étions vraiment injustes » » Coran : s21, v14, 97 ; s18, v49 ; s36, v52 ; s37, v20 ; s68, v31**.**
« Mais la plupart d'entre vous sont des pervers » Coran : s5, v59.

Voilà comment le Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) a confondu le monde comme l'avait prédit Jésus Christ. « Lorsque viendra l'Esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité toute entière » A quelle vérité ont accédé les apôtres quand ils furent remplis du Saint-Esprit ? **Aucune.** S'il y avait quelque chose, on l'aurait su. Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui), au contraire, a apporté la vérité du Coran comportant des révélations sur les mystères de la création, du passé et de l'avenir de l'humanité.

Non**,** le mot paraclet ne peut s'appliquer qu'à un homme, un messager comme Jésus Christ, d'autant plus que Jésus parle d'un autre paraclet : « moi je prierai le Père : il vous donnera un autre Paraclet » **Jn 14.15-16** L'emploi du mot autre suppose qu'un premier paraclet a existé ou existe, et ce ne peut être que Jésus Christ lui-même.

6° L'expression « que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point, mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous et il sera en vous », **ne fait pas partie de la prophétie concernant le Paraclet**.

Elle concerne plutôt l'Esprit dont les disciples furent remplis le jour de la Pentecôte. Cette cacophonie est due à une confusion entre les termes : Saint-Esprit, Esprit de vérité, Esprit saint et Esprit tout court. Confusion intentionnelle tendant à brouiller les pistes et détourner la prophétie de son sens et de son objectif. En conséquence, il ressort de la prophétie que le Paraclet est bel et bien l'Esprit de vérité qu'il ne faut confondre ni avec le Saint-Esprit ni avec l'Esprit Saint dont ils devaient être baptisés.

Le « **Saint-Esprit »**, rappelons-le, **est un Ange** qui a pour mission d'accompagner les Prophètes et quelquefois les saints dans leurs missions :
« Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-haut te couvrira de son ombre. » **Lc 1.35** « Et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. » **Lc 3.22** (voir aussi **Matthieu 1.18 ; 3.16 ; 4.1 ; Luc 4.1,14,18 ; 12.12 ; Marc 1.10-12 ; Ac 1.8 ; Rm 9.1 ; 1Co 6.19** et d'autres).

« L'Esprit tout court » est un **souffle de bénédiction** que Dieu envoie pour sanctifier, raffermir, soutenir qui Il veut de Ses Messagers et de Ses serviteurs, **Coran : 40.15 ; 58.22** ; c'est cela même qui descendit sur les disciples le jour de la Pentecôte et ils en furent tous remplis. **(Actes 2.1-4)** Les juges et les rois d'Israël accomplirent des actions extraordinaires quand l'Esprit vint sur eux. **(Jg 3.10 ; 6.34).** Cette force s'empare de David au moment de l'onction royale **(1S 1.13)** comme elle avait déjà atteint Saül **(1S10.6 s).** D'après le petit dictionnaire de la Bible : « Il ne s'agit pas de phénomènes passagers, mais d'une force permanente que Dieu accorde à un homme en raison de la fonction déterminée qu'il lui confie dans le peuple. »

En revanche, **« l'Esprit de vérité », c'est-à-dire le Paraclet est un homme** qui entend et qui parle. D'ailleurs, la prophétie est clairement confirmée dans un autre passage où Jésus précise qu'il s'agit d'un personnage, désigné par le terme « **Prince du monde**. » **(Jean 14.30)**
Toutes ces données démontrent à l'évidence qu'il s'agit d'un homme qui sera envoyé par Dieu, après le départ de Jésus. Un homme qui entend et qui parle, qui transmet la Parole de Dieu, qui confondra le monde en matière de péché, de justice et de jugement, qui conduira dans toute la vérité, qui annoncera les choses à venir, qui rendra témoignage de Jésus et qui le glorifiera.

C'est avec juste raison que **le Docteur Maurice Bucaille** conclut : « On est alors conduit en toute logique à voir dans le Paraclet de Jean un être humain comme Jésus, doué de faculté d'audition et de parole, facultés que le texte grec de Jean implique de façon formelle. Jésus annonce donc que Dieu enverra plus tard un être humain sur cette terre pour y avoir le rôle défini par Jean qui est, soit dit en un mot, celui d'un prophète entendant la voix de Dieu et répétant aux hommes son message. Telle est l'interprétation logique du texte de Jean **si l'on donne aux mots leur sens réel**. La présence des mots Esprit Saint dans le texte que nous possédons aujourd'hui pourrait fort bien relever d'une addition ultérieure tout à fait volontaire, destinée à modifier le sens primitif d'un passage qui, en annonçant la venue d'un prophète après Jésus, était en contradiction avec l'enseignement des Églises chrétiennes naissantes, voulant que Jésus fût le dernier des prophètes. »

13/ CRITIQUE DU CORAN

13.1 « LES CONTRADICTIONS DANS LE CORAN » :

13.1.1 D’APRÈS L’AUTEUR :

M. ZERBO estime que le Coran contient beaucoup de versets qui se contredisent. Selon lui (section V) : « La Sourate 61.9 contredit la Sourate 2.136 selon laquelle le Coran est pour les musulmans et la Bible pour les Chrétiens. » « Le verset 3.55 contredit le verset 6 de la Sourate 61 » La Sourate 61.9 contredisent également les versets suivants de la Sourate : la Table 5.15.16.44/48, 48/52 : « Ô gens de l’Écriture… Vous avez reçu de Dieu la lumière et un livre plein de substance » (v.15) « Par ce livre, Dieu mettra dans la voie du salut ceux qui cherchent la grâce. Par Sa volonté, Il les arrachera des ténèbres pour les mettre en pleine lumière et Il les dirigera dans la voie droite » (v16). « Nous t’avons révélé le pentateuque qui est à la fois un guide et une lumière. Il a servi aux prophètes, modèles de soumission, à juger les Juifs. De même qu’il sert aux prêtres de ces derniers et à leurs docteurs, dépositaires du livre de Dieu… Ceux qui ne jugent pas conformément aux révélations de Dieu, voilà les vrais infidèles » (v.44/48). « Nous t’avons révélé le livre (le Coran) expression de la vérité pour confirmer les Livres qui l’ont précédé et assurer leur permanence… À chaque peuple nous avons donné une loi et une voie’» (v48/52).

L’auteur poursuit : « Dans ces versets, nous constatons de nombreuses contradictions. La plus notoire est contenue dans le verset 48/52 où le Coran, « Le livre, expression de la vérité » est venu non seulement remplacer « les livres qui l’ont précédé », mais encore les confirme, « assure leur permanence », c’est-à-dire leur pérennité. Il est donc leur gardien, leur sentinelle. Il est dit encore dans la Sourate du Bétail : «… Les principes de Dieu sont immuables.. » (Sourate 6.34) »

« Enfin, je posais à mon visiteur cette question : « Si c’est le même Dieu qui a donné le Coran à Ahmed (ou Muhammad) et le livre (la Bible) aux chrétiens pourquoi le Coran dit ceci : « Nous croyons aux messages apportés par leur Seigneur », comme si ce Seigneur qui est Dieu, n’est pas celui des Musulmans ? » « Après un moment de réflexion, il me dit : « Franchement, je ne comprends pas pourquoi ce « leur Seigneur », étant donné que notre Dieu est aussi le Dieu des Chrétiens. Avec les contradictions que nous constatons, je crois que tout cela ne vient pas de Dieu, mais plutôt de l’auteur du Coran. Si Dieu donne un livre à chaque peuple, le peuple des idolâtres en a également droit, car ils sont également des créatures de Dieu. » (page 17) « A cela, nous nous sommes mis à rire. Puis je lui ai dit que Dieu, en effet, n’a pas donné plusieurs livres aux hommes, car Dieu n’est pas un Dieu de contradictions. » (page18)

13.1.2 RÉPLIQUE :

Il n’est pas étonnant que M. Zerbo parle de contradictions étant donné qu’il ne connaît pas la langue arabe. La méconnaissance de cette langue l’empêche malheureusement de percevoir ses subtilités sémantiques et lexicales. Et comme le Coran étant l’expression par excellence de la langue arabe, il est tout à fait logique qu’un non-Arabe, n’ayant pas étudié cette langue, ne soit pas en mesure de comprendre le sens de ses versets.

a) Y a-t-il contradiction entre le verset 9 de la Sourate 61 et le verset 136 de la Sourate 2 ?

Examinons ces versets :

Coran : s61.v9 : **« C’est Lui qui a envoyé Son messager avec la guidée et la religion de Vérité pour la placer au-dessus de toute autre religion, en dépit de l’aversion des polythéistes. »**

Coran : s2.v136 : **« Dites : « Nous croyons en Allah, à ce qui nous a été révélé, à ce qui a été révélé à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob et aux Tribus, à ce qui a été donné à Moïse et à Jésus ; à ce qui a été donné aux prophètes, de la part de leur Seigneur : nous ne faisons aucune distinction entre eux. Et à Lui nous sommes soumis ». »**

Il faut placer chaque verset dans son contexte. Le premier verset (61.9) fait suite à un verset précédent faisant état de l’acharnement des mécréants et des polythéistes contre le Coran:

«Ils veulent éteindre de leur bouche, la lumière de Allah, alors que Allah parachèvera Sa lumière en dépit de l’aversion des mécréants. » Coran : s 61, v8

Les mécréants multipliaient les attaques contre le Coran et le Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui), taxant ce dernier de fou, de sorcier, d’imposteur, qui a inventé le Coran et l’aurait, selon eux, attribué à Dieu. Dieu leur répond que c’est de Lui que procède cette lumière ; c’est Lui qui a envoyé Son messager avec la guidée (al-huda) et la religion de la Vérité pour la placer au-dessus de toute autre religion malgré les attaques incessantes de ses adversaires. Ce verset ne contredit nullement le verset 136 de la Sourate 2

aux termes duquel Dieu apprend aux croyants la vraie foi qui englobe la croyance en tous les Livres révélés et en tous les prophètes.

La foi enseignée aux Musulmans ne fait pas de distinction entre les prophètes comme c'était et c'est toujours le cas des Juifs et des Chrétiens qui ne croient pas à tous les Livres et à tous les messagers. Chacune des communautés juive et chrétienne de Médine s'efforçait de tirer vers elle les nouveaux Musulmans. **Ce verset a été révélé à la suite du harcèlement des Musulmans par ces derniers.** Dieu leur ordonne de dire : Nous croyons à Allah, à ce qui nous a été révélé, c'est-à-dire le Coran, à ce qui a été révélé à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob et aux Tribus- il s'agit des douze Tribus d'Israël (Gn 49.2-28) - à ce qui a été donné à Moïse et à Jésus ; à ce qui a été donné aux prophètes, de la part de leur Seigneur.
L'expression « de la part de leur Seigneur » est très correcte en arabe.

Elle ne l'est pas moins en français. La phrase serait incorrecte ou incomplète sans cette formule. De même qu'il serait ambigu de dire « ce qui a été donné aux Prophètes de la part du Seigneur », le terme « Seigneur » est équivoque ; il peut désigner ou sous-entendre un roi, un chef, un empereur. Par contre, l'expression « de la part de leur Seigneur » permet d'éviter toute confusion, étant donné que le Seigneur des prophètes ne peut être que Dieu.

Pourquoi n'est-il pas dit : « de la part de notre Seigneur » ? En arabe, la phrase est lourde phonétiquement, inadéquate sur le plan rhétorique, moins significative du point de vue sémantique. De plus, elle évoque l'idée de personnalisation, d'intériorisation de la divinité comme si ce Seigneur était exclusivement celui des Musulmans et non pas le Seigneur des prophètes. Mais quand on dit « leur Seigneur » (le Seigneur des prophètes), cela implique qu'il est le Seigneur de tout le monde.

Cette manière de s'exprimer participe des particularités syntaxiques des langues sémitiques.
Tel un frère aîné qui demande à ses frères germains d'aller demander telle ou telle chose à « **votre père »**, au lieu de dire « **notre père »**.

Le Coran est une merveille littéraire, caractérisée par l'harmonie et l'équilibre entre le sens et l'éloquence, la forme et le fond, la rime et la prose. La beauté de son style n'influe nullement ni sur la clarté ni sur la pertinence du sens de ses versets.

Le verset se termine par ce passage **« Nous ne faisons aucune distinction entre eux (les prophètes) et à Lui nous sommes entièrement soumis. »** On voit bien qu'il n'y a point de contradiction entre les deux versets. Décidément, M. Zerbo est très mal placé pour émettre ce genre de critique, parce que pareilles expressions foisonnent dans l'Ancien Testament. Ce langage n'est pas spécifique au Coran, nous avons une foule d'exemples dans la Bible :
À propos des sacrificateurs, Dieu dit : « Ils seront saints pour leur Dieu, et ils ne profaneront pas le nom de leur Dieu ; car ils offrent à l'Éternel les sacrifices consumés par le feu, l'aliment de leur Dieu : ils seront saints. » **Lv 21.6** Doit-on comprendre que ce Dieu est le Dieu des sacrificateurs seuls ?

Ou encore, lorsqu'on lit dans **Juges 11.23, 24** : « Et maintenant que l'Éternel, le Dieu d'Israël, a chassé les Amoréens devant son peuple d'Israël, est-ce toi qui aurais la possession de leur pays ? Ce que ton dieu Kemosch te donne à posséder, ne le possèderais-tu pas ? Et tout ce que l'Éternel, notre Dieu, a mis en notre possession devant nous, nous ne le posséderions pas ! » Comment doit-on interpréter les termes « le Dieu d'Israël », « Notre Dieu » ? S'agit-il du Dieu des Juifs seulement ou du Dieu de l'humanité ?

Ou encore : « Mais ils péchèrent contre le Dieu de leurs pères, et ils se prostituèrent après les dieux des peuples du pays, que Dieu avait détruits devant eux. Le Dieu d'Israël excita l'esprit de Pul, roi d'Assyrie… » **1Ch 5.25** Ce « Dieu de leurs pères » est-il aussi leur Dieu ?

Encore d'autres exemples : « Et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » **Jr 31.33** «… Car vous m'avez envoyé vers l'Éternel, votre Dieu, en disant : Intercède en notre faveur… » **Jr 42.20** Ce sont les paroles de Jérémie qui dit à son peuple : « Vous m'avez envoyé vers l'Éternel, votre Dieu », comme si ce Dieu n'était pas le sien !

Le Prophète Joël, aussi, dit à son peuple « votre Dieu » au lieu de dire « notre Dieu » : « Et vous célébrerez le nom de l'Éternel votre Dieu » **Jl 2.26** «… Ceux qui remplissent de violence et de fraude la maison de leur Seigneur » **So 2.9** « Ils seront mon peuple et je serai leur Dieu… » **Za 8.8** « Car l'Éternel leur Dieu ne les oubliera pas. » **So 2.7** « Mais il n'y a pas d'injustice dans leur nation, que Monseigneur s'abstienne, de peur que leur Seigneur et Dieu ne les protège » **Judith 5.21** (Bible de Jérusalem).

Ainsi, peut-on répéter à satiété les exemples !

b) Y a-t-il contradiction entre le verset 55 de la Sourate 3 et le verset 6 de la Sourate 61 ?

Examinons ces versets :

Coran : s3.v55 : « **Quand Allah dit : « Ô Jésus, certes, Je vais mettre fin à ta vie terrestre, t'élever vers Moi, te débarrasser de ceux qui n'ont pas cru et mettre jusqu'au Jour de la Résurrection, ceux qui te suivent au-dessus de ceux qui ne croient pas. Puis, c'est vers Moi que sera votre retour, et Je jugerai entre vous, ce sur quoi vous vous opposiez.** »

Coran : s61.v6 : « **Et lorsque Jésus fils de Marie dit : « O Enfants d'Israël, je suis en vérité le messager de Allah envoyé à vous pour confirmer la Torah avant moi et pour vous annoncer la bonne nouvelle d'un prophète qui viendra après moi, dont le nom sera « Ahmad. » Puis quand celui-ci vint à eux avec des preuves évidentes, ils dirent : « C'est là une magie manifeste.** »

Il n'y a absolument aucune contradiction entre les deux versets et j'invite le lecteur à relire attentivement les versets en question pour s'assurer qu'il n'y a point de contradiction.

Dans le **Coran : S3.V55**, Dieu informe Son messager Jésus de l'imminence d'un grand événement le concernant. Il lui dit : **« Je vais mettre fin à ta vie terrestre, t'élever vers Moi, te débarrasser de ceux qui n'ont pas cru et mettre jusqu'au jour de la résurrection, ceux qui te suivent au-dessus de ceux qui ne croient pas. »**

Le mot « **mutawaffika** » est l'objet d'une vive controverse entre les exégètes musulmans. Certains interprètent ce terme par : **te rappeler**, d'autre part l'expression : **mettre fin à ta vie terrestre**, d'autres disent : **t'élever et « te faire mourir »**, c'est-à-dire la mort n'interviendra qu'après l'Ascension et le retour de Jésus sur la terre, selon d'autres, ce terme évoque le sommeil : « **t'endormir » puis t'élever**, d'autres (**al-Kachaf**) en donnent une interprétation tout à fait différente : « **mustawfi ajlek »**, c'est-à-dire te prolonger la vie, te mettre à l'abri des comploteurs, etc. En résumé, rien ne dit que Jésus ait subi une quelconque mort avant que Dieu ne l'élève vers Lui.

Dans le même verset, Dieu promet à Jésus de mettre ceux qui le suivent au-dessus de ceux qui ne croient pas et ce, jusqu'au Jour de la résurrection. **Il s'agit des Chrétiens qui n'ont pas altéré les enseignements de Jésus et des Musulmans.** Parmi les Chrétiens qui ont vraiment suivi Jésus, figurent **les Apôtres, les Chrétiens des premières générations avant l'Islam, les Ariens, les Unitariens** et tous ceux qui ont cru en Jésus en tant qu'homme Prophète et rejeté sa divinité. **« Ceux qui ne croient pas »**, selon ce verset, **sont les Juifs.**

Les opinions sont partagées quant à la suprématie de ceux qui suivent Jésus. Il faut noter que cette suprématie n'est pas nécessairement une suprématie matérielle ou militaire, mais une suprématie de preuve et de force de vérité. De ce point de vue, cette suprématie est du côté des Musulmans. D'autres estiment que les Chrétiens qui ont suivi Jésus ont toujours été au-dessus des Juifs et des mécréants parmi les autres nations. D'autres encore soutiennent que cette prophétie devra se réaliser au profit des Musulmans après le retour de Jésus sur la terre. D'après les hadiths (propos) du Prophète Muhammad (que la paix et la bénédiction soient sur lui) Jésus viendra tuer l'Antéchrist**,** le porc, briser la croix, abolir le tribut, gouverner et trancher les différends entre les gens sur la base de la Chari'a (lois islamiques).

Il reviendra en qualité de Musulman (Comme il a toujours été ainsi que tous les Prophètes) et sera soutenu et suivi par les Musulmans. Il confirmera l'Islam auquel il convertira les multitudes de foules qui se rallieront à sa cause et abolira toutes les autres religions. Il est fort possible que le verset ci-dessus prédit cette situation.

Le **Coran : S61.V6** consiste à rappeler, nous l'avons vu, la parole de Jésus quand il a annoncé aux Juifs sa qualité et sa mission. Il leur dit qu'il était le messager de Dieu envoyé vers eux pour confirmer la Torah et annoncer la bonne nouvelle d'un messager qui viendra après lui, nommé **Ahmed.** Quand il leur apporta les preuves de sa mission, ils dirent : « voilà une sorcellerie évidente ». Qui a apporté les preuves de sa mission ? Les avis sont partagés entre Jésus et Muhammad (paix sur eux). Puisque chacun des deux a apporté les preuves de sa mission et chacun des deux fut taxé de sorcellerie.

c) Y a-t-il contradiction entre le verset 9 de la Sourate 61 et les versets 15, 16, (44 à 48), (48 à 52) de la Sourate 5, « la Table servie » Al-Maidah ?

Comme à l'accoutumée, nous exposons les versets en question avant d'en faire le commentaire :

Coran : S61.V9 : « **C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la guidée et la religion de Vérité pour la placer au-dessus de toute autre religion, en dépit de l'aversion des polythéistes.** »

Coran : S5. V15, 16 « **Ô gens du Livre ! Notre messager (Muhammad) est venu à vous, vous exposant beaucoup de ce que vos cachiez du Livre, et passant sur bien d'autres choses ! Une lumière et un Livre explicite vous sont certes venus de Allah ! : Par ceci (le Coran), Allah guide aux chemins du salut ceux qui cherchent Son agrément. Et Il les fait sortir des ténèbres à la lumière par Sa grâce. Et Il les guide vers un chemin droit.** »

Coran : S5.V44-52 : « **Nous avons fait descendre la Torah, où il y a guidée et lumière. C'est sur sa base que les prophètes qui se sont soumis à Allah, ainsi que les rabbins et les docteurs jugent les affaires des Juifs. Car on leur a confié la garde du Livre de Allah et dont ils étaient les témoins. Ne craignez donc pas les gens et craignez-Moi. Et ne vendez pas Mes enseignements à vil prix. Et ceux qui ne jugent pas d'après ce que Dieu a fait descendre, ce sont ceux-là les mécréants.** s5, v44

« **Et Nous y avons prescrit pour eux vie pour vie, œil pour œil, nez pour nez, oreille pour oreille, dent pour dent. Les blessures tombent sous la loi du talion. Mais quiconque, par charité, renonce à son droit, obtiendra l'expiation de ses péchés. Et ceux qui ne jugent pas d'après ce que Dieu a fait descendre, ce sont ceux-là les injustes.** s5, v45

« **Et Nous avons envoyé, à la suite des prophètes, Jésus, fils de Marie, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Torah avant lui. Et Nous lui avons donné l'Évangile où il y a guidée et Lumière, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Torah avant lui, et une Direction et une exhortation pour les pieux.** s5, v46

« **Que les gens de l'Évangile jugent d'après ce que Dieu a fait descendre ! Et ceux qui ne jugent pas d'après ce que Dieu a fait descendre, ce sont ceux-là les pervers.** s5, v47

« **Et sur toi Nous avons fait descendre le Livre avec la vérité pour confirmer ce qui existait du Livre avant lui et pour prévaloir sur lui. Juge donc parmi eux d'après ce que Dieu a fait descendre. Ne suis pas leurs passions en te détournant de la vérité qui t'est parvenue. Nous avons donné à chacun de vous une législation et une voie. Si Dieu l'avait voulu, il aurait fait de vous une seule communauté. Mais il veut vous éprouver par le don qu'il vous a fait. Cherchez donc à vous surpasser les uns les autres dans les bonnes actions. Vous allez tous retourner à Dieu, il vous informera, alors, au sujet de vos différends.** » s5, v48

« **Juge donc parmi eux d'après ce que Dieu a fait descendre. Ne suis pas leurs passions, et prends garde qu'ils n'essayent de t'éloigner d'une partie de ce que Dieu t'a révélé. S'ils se détournent, sache que Dieu veut les atteindre pour certains de leurs péchés. Un grand nombre d'hommes sont pervers. »** s5, v49

« **Recherchent-ils le jugement de l'ignorance ? Qu'y a-t-il de meilleur que Dieu en matière de jugement pour des gens qui croient fermement ?** » s5, v50

« **Ô croyants ! Ne prenez pas pour alliés les Juifs et les Chrétiens ; ils sont alliés les uns des autres. Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs. Dieu ne guide certainement pas les gens injustes.** » s5, v51

« Tu verras ceux dont les cœurs sont malades se précipiter vers eux et dire : « Nous craignons qu'un revers de fortune nous atteigne. » Mais il se peut que Dieu fasse venir la victoire ou un ordre émanant de Lui. Ils regretteront alors leurs pensées secrètes. » s5, v52

Dieu dit dans ces versets qu'Il a révélé successivement des Livres - la Torah, l'Évangile et le Coran - comportant chacun guidée et lumière, et surtout des lois destinées à régir les affaires humaines. Ces lois doivent être appliquées, d'abord par les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans, ensuite par l'humanité d'une manière générale.

Et ceux qui n'appliquent pas Les lois divines, sont qualifiés de mécréants, d'injustes et de pervers. La soumission à Dieu implique donc nécessairement la soumission à Ses lois. Et la rébellion contre Dieu n'est autre que la désobéissance à Ses lois. Dieu étant le Créateur de l'Univers et de tout ce qu'il contient, C'est Lui qui pourvoit aux besoins vitaux de Ses créatures, il est insensé de ne pas se conformer à Ses Lois.

Les Juifs furent les premiers à transgresser les commandements de Dieu. En matière d'adultère, ils ont remplacé la lapidation par la flagellation, le vol n'était pas sanctionné conformément aux dispositions de la Torah, la peine du meurtre n'était pas équitablement appliquée, une personne de la tribu des Banû Nadhir valait deux personnes de la tribu des Banû Quraidha, et le prix du sang de l'un était le double de celui de l'autre.

Lorsque le Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) s'établit à Médine, ils décidèrent de lui soumettre un cas d'adultère dans l'espoir d'obtenir des sanctions moins sévères que celles de la Torah, c'est-à-dire la flagellation et non la lapidation. Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) avait prononcé la lapidation conformément aux dispositions de la Torah, mais ils avaient refusé son jugement.

C'est pour cette raison que Dieu s'indigna contre eux, sachant et insinuant que le fait de prendre Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) pour juge n'était qu'un subterfuge pour contourner la Torah, d'où le verset exclamatif : « **Et comment te prendraient-ils pour juge, alors qu'ils ont la Torah contenant le jugement de Dieu ? Et puis, ils rejettent ton jugement ? Ces gens-là n'ont rien de commun avec les croyants.** » Coran : s5, v43

À la suite de cet incident, Dieu a tenu à rappeler qu'Il a révélé des commandements pour être strictement observés. Il fait savoir que la Torah contient des lois d'après lesquelles, les Prophètes, les rabbins et les docteurs qui étaient chargés de la garde du Livre et les témoins de son contenu, jugeaient les affaires des Juifs. Ne cachez pas Mes commandements par crainte des gens et ne prenez pas de pots-de-vin en échange de leur juste application. C'est le sens de l'expression : **« Et ne vendez pas Mes enseignements à vil prix »** Les Juifs agissaient de la sorte tantôt par complaisance envers les notables, tantôt par crainte des gens d'autorité. Dieu leur dit donc : **« Ne craignez pas les gens et craignez-Moi »**

Puis Dieu rappelle qu'Il a prescrit la loi du talion dans la Torah qui doit rigoureusement s'appliquer en cas de meurtre, de mutilation ou de blessure. Ensuite, Dieu envoya Jésus pour confirmer ce qui avait été antérieurement révélé à Moïse et réhabiliter ce que le temps et les hommes avaient altéré. **À** cette fin, Il lui donna l'Évangile pour exhorter les hommes à suivre la Direction qu'il indique. L'Évangile avait donc pour but non pas d'abolir la Loi déjà contenue dans la Torah mais de redresser les déviations et de remettre ceux qui craignaient Dieu dans la bonne Voie : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir » **(Matthieu : V, 17).**

Cette parole de Jésus est confirmée par le Coran : **« Et Nous avons envoyé, à la suite des prophètes, Jésus, fils de Marie, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Torah avant lui. Et Nous lui avons donné l'Évangile où il y a guidée et Lumière, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Torah avant lui, et une Direction et une exhortation pour les pieux ».** Coran : s5, v46. « **Que les gens de l'Évangile jugent d'après ce que Dieu a fait descendre.** » s5, v47 : Les Chrétiens doivent appliquer les dispositions de l'Évangile qui sont pour la plupart celles de la Torah, car l'Évangile n'a pas apporté des lois nouvelles.

Avant de passer aux versets suivants, rappelons que ces injonctions furent adressées aux Juifs et aux Chrétiens avant l'Islam et pendant la révélation du Coran. Une fois la révélation du Coran achevée, ils doivent se conformer à ce dernier parce que, outre le fait que Dieu leur ordonne de le faire, le Coran revêt une force légale supérieure aux Livres précédents.

C'est la signification du terme : **« Muhaiminan alaïh ».** Al-Qurtubi explique ce terme par « **plus haut et plus élevé que lui »**. On trouve ce mot parmi les attributs de Dieu dans la Sourate 59, verset 23 : « **Al-Muhaimin »** qui signifie **« le Prédominant ».**

Le Coran prédomine sur les Livres antérieurs. Si les gens du Livre refusent d'obtempérer, ils n'auront, en tout cas, ni excuse ni argument à faire valoir dans ce domaine. Je m'explique : Ils sont en droit de prétendre que la Bible est pour les Juifs et les Chrétiens et le Coran pour les Musulmans. Ils peuvent invoquer à l'appui de cette thèse, le verset : « Nous avons donné à chacun de vous une législation et une voie. Si Dieu l'avait voulu, il aurait fait de vous une seule communauté… »

Pourtant, tous les spécialistes de l'exégèse **(TAFSIR)** sont d'accord pour dire que ce verset parle d'une situation antérieure au Coran. Après la révélation du Coran, toutes les lois antérieures furent abrogées et seuls le Coran et la Sunna du Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) remplissent le rôle de référentiel tant sur le plan religieux que juridique. Les gens du Livre peuvent également invoquer comme prétexte la similitude des dispositions pénales entre le Coran et la Torah et qu'il n'est nul besoin à cet égard de faire référence au Coran.

Il est vrai que dans la Torah et le Coran, il y a les mêmes dispositions pénales, sauf que le Coran a introduit la notion de pardon au profit du coupable dans le talion et les blessures, ce qui n'existe pas dans la Torah. Celle-ci dit : « Vous n'accepterez point de rançon pour la vie d'un meurtrier qui mérite la mort, car il sera puni de mort. Vous n'accepterez point de rançon, qui lui permette de s'enfuir dans sa ville de refuge, et de retourner habiter dans le pays après la mort du sacrificateur. » **Nb 35.31,32**

En revanche, le Coran dit : **« La sanction d'une mauvaise action est une mauvaise action [une peine] identique. Mais quiconque pardonne et réforme, son salaire incombe à Allah. Il n'aime point les injustes ! »** Coran : s42, v40

« Et Nous y avons prescrit pour eux vie pour vie, œil pour œil, nez pour nez, oreille pour oreille, dent pour dent. Les blessures tombent sous la loi du talion. Après, quiconque y renonce par charité, cela lui vaudra une expiation. Et ceux qui ne jugent pas d'après ce que Allah a fait descendre, ceux-là sont des injustes. » Coran : s5, v45

Mais le problème tient au fait que les gens du livre n'appliquent pas les commandements de la Bible et c'est là que le bât blesse. Ils sont confrontés à une terrible épreuve qui les met dans l'impossibilité de se défendre vis-à-vis de Dieu. Ils ne pourront pas invoquer l'argument selon lequel le Coran est pour les Musulmans et la Bible pour eux puisqu'ils ne suivent ni l'un ni l'autre Livre.

C'est pour cette raison que Dieu leur dit : **« Dis : ‹Ô gens du Livre, vous ne tenez sur rien, tant que vous ne vous conformez pas à la Thora et à l'Évangile et à ce qui vous a été descendu de la part de votre**

Seigneur.› Et certes, ce qui t'a été descendu de la part de ton Seigneur va accroître beaucoup d'entre eux en rébellion et en mécréance. Ne te tourmente donc pas pour les gens mécréants. » Coran : s5, v68

Encore une fois, ce verset signifie que les Juifs et les Chrétiens n'ont aucune base en matière de religion tant qu'ils n'appliquent pas la Torah, l'Évangile et ce qui leur a été révélé de la part de leur Seigneur dans le Coran. La croyance à tous les livres est une condition essentielle de la foi. C'est pourquoi, il ne suffit pas de croire en la Bible sans croire au Coran, comme il ne suffit pas de croire au Coran sans croire aux Livres précédents dont une bonne partie se trouve dans la Bible.

Par ailleurs, la croyance au Coran et au Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) découle des enseignements de la Torah et de l'Évangile et la croyance à ces derniers découle des enseignements du Coran. Dieu s'adresse ensuite à Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) lui ordonnant de juger entre eux (les Juifs) sur la base de la loi divine et de ne pas suivre leur passion.

Certains commentateurs disent que ce verset décisif abroge celui par lequel Dieu a laissé à Son prophète le choix de juger ou de ne pas juger entre les Juifs **(Coran : s5, v 42).** D'autres ont dit qu'il n'y a pas d'abrogation et que le prophète avait toujours ce choix. **« Nous avons donné à chacun de vous une législation et une voie. Si Dieu l'avait voulu, il aurait fait de vous une seule communauté. Mais il veut vous éprouver par le don qu'il vous a fait. »**

Dieu a donné à chaque communauté une législation et une voie, c'est-à-dire la Torah ou le Pentateuque pour les Juifs, l'Évangile pour les Chrétiens, et le Coran pour les Musulmans. Dieu agit ainsi pour éprouver ces communautés, à la fois par l'unité et la diversité des voies et des législations.

Diverses avant l'Islam, ces législations ont été intégrées dans le Coran auquel les intéressés doivent se conformer. Apparemment, ce verset semble contredire d'autres versets appelant les Juifs et les Chrétiens à embrasser l'Islam. Mais dans le fond, il n'y a absolument aucune contradiction. Cela signifie que les vrais croyants parmi les gens du Livre doivent répondre à l'appel de leur Seigneur et se convertir à l'Islam. <u>Ceux-là auront plus de récompenses</u> que les Musulmans de naissance ou ceux venant d'autres horizons, et ce en vertu de ces versets :

« Ô les croyants ! Craignez Allah et croyez en Son messager pour qu'Il vous accorde <u>deux parts de Sa miséricorde</u>, et qu'Il vous assigne une lumière à l'aide de laquelle vous marcherez, et qu'Il vous pardonne, car Allah est Pardonneur et Très Miséricordieux. » Coran : s57, v28

« Ceux à qui, avant lui (le Coran), Nous avons apporté le Livre, y croient. Et quand on le leur récite, ils disent : « Nous y croyons. Ceci est bien la vérité émanant de notre Seigneur. Déjà avant son arrivée, nous étions Soumis. » <u>Voilà ceux qui recevront deux fois leur récompense pour leur endurance</u>, pour avoir répondu au mal par le bien, et pour avoir dépensé de ce que Nous leur avons attribué. » Coran : s28, v52-54

De plus dans un Hadith, le Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) a expliqué ces versets, précisant que **les gens du Livre qui se convertissent à l'Islam ont une double récompense**. Le Prophète (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit à quelqu'un nommé Amr qui venait de se convertir à l'Islam : **« Ne sais-tu pas que la conversion à l'Islam efface tous les péchés commis dans le passé ? »**

En revanche, ceux parmi les gens du Livre qui n'ont pas reçu ou mal reçu l'appel de Dieu dans le Coran et qui agissent selon la droiture et les prescriptions de leur Livre, et qui accomplissent les bonnes œuvres, ceux-là auront aussi leur récompense, car Allah ne laisse pas perdre la récompense de ceux qui font le bien.

Examinons, maintenant, les versets invitant tous les hommes et en premier les gens du Livre à croire au Coran et au prophète de l'Islam :

« Ô gens du Livre ! Notre messager est venu à vous pour vous éclairer après une interruption des messagers afin que vous ne disiez pas : « Il ne nous est venu ni annonciateur ni avertisseur ». Voilà, certes, que vous est venu un annonciateur et un avertisseur. Et Allah est Omnipotent. » Coran : s5, v19

Ce verset ne laisse aucune possibilité d'excuse aux gens du Livre qui ont entendu parler du Coran et du Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui). Dieu les prévient à l'avance qu'ils ne pourront pas dire : « Nous n'avons reçu ni annonciateur ni avertisseur ».

« O gens du Livre ! Notre messager (Muhammad) est venu à vous, vous exposant beaucoup de ce que vous cachiez du Livre, et passant sur bien d'autres choses ! Une lumière et un Livre explicite vous sont certes venus de Allah » Coran : s5, v15

L'expression **« est venu à vous »** constitue une preuve de nature à barrer la route à toute recherche d'alibi ou d'argument tiré du fait que le Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) était envoyé

exclusivement aux Arabes. Dieu leur dit : « Notre Messager est venu à vous, de même qu'il est venu aux Arabes et à toute l'humanité ».

« Ô vous à qui le Livre a été donné, ! Croyez à ce que Nous avons fait descendre en confirmation de ce que vous aviez déjà, avant que Nous effacions des visages et les fassions retourner en arrière ou que Nous les maudissions comme Nous avons maudit les gens du Sabbat. L'ordre de Dieu est toujours exécuté ! » Coran : s4, v47

« Ô les croyants ! Croyez en Allah, en Son messager, au Livre qu'Il a fait descendre sur Son messager, et au Livre qu'Il a fait descendre auparavant. Quiconque ne croit pas en Allah, en Ses anges, en Ses Livres, en Ses messagers et au Jour dernier, s'égare, loin dans l'égarement. » Coran : s4, v136

« Sur toi, Nous avons fait descendre le Livre pour les hommes, en toute vérité. Quiconque prend le droit chemin ne le prend que pour lui-même et quiconque s'égare, ne s'égare qu'à son propre détriment. Et tu n'es pas leur garant. » Coran : s39, v41

« Et Nous t'avons envoyé aux gens comme messager et Allah suffit comme témoin. » Coran : s4, v79

« Ô gens ! Le messager vous a apporté la vérité de la part de votre Seigneur. Ayez la foi, donc, cela vous sera meilleur. Et si vous ne croyez pas, c'est à Allah qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Et Allah est Omniscient et sage. » Coran : s4, v170

« Ô gens ! Une preuve évidente vous est, certes, venue de la part de votre Seigneur. Et Nous avons fait descendre sur vous une lumière éclatante. » Coran : s4, v174

« Ô gens ! Une exhortation vous est venue, de votre Seigneur, une guérison de ce qui est dans les poitrines, un guide et une miséricorde pour les croyants. » Coran : s10, v57

« Dis : « Ô gens ! Certes la vérité vous est venue de votre Seigneur. Donc, quiconque est dans le bon chemin ne l'est que pour lui-même ; et quiconque s'égare, ne s'égare qu'à son propre détriment. Je ne suis nullement un protecteur pour vous. » » Coran : s10,
v108

« Ceci est un message (le Coran) pour les gens afin qu'ils soient avertis, qu'ils sachent qu'Il n'est qu'un Dieu unique, et pour que s'exhortent ceux qui sont doués d'intelligence » Coran : s14, v52

« Dis : « Ô hommes ! Je ne suis pour vous, en vérité, qu'un avertisseur explicite. » » Coran : s22, v49

« Et Nous ne t'avons envoyé qu'en tant qu'annonciateur et avertisseur pour toute l'humanité. Mais la plupart des gens ne savent pas. » Coran : s34, v28

« Dis : « Ô hommes ! Je suis pour vous tous le messager de Allah, à Qui appartient la royauté des cieux et de la terre. Pas de divinité à part Lui. » Coran : **s7, v158**

Il y a un grand nombre d'autres versets sur le même sujet, il me semble inutile de les citer tous. Dans le fond, il n'y a pas de contradiction entre les versets en question. Loin s'en faut. Dieu a envoyé un messager (Muhammad) (paix et bénédiction de Allah sur lui) avec un message réhabilitant les messages antérieurs et appelant tous les hommes à se réunir sous la bannière d'une même religion et autour des mêmes croyances. Ceux qui répondent à l'appel de Dieu ont parfaitement réussi et ceux qui refusent d'y répondre auront certainement du mal à justifier leur refus.

13.2 L'ABROGATION DANS LE CORAN:

M. Zerbo soulève entre autres questions celle de l'annulation de certains versets par d'autres. Il s'agit bien entendu de **l'abrogation.**

Avant de répondre aux questions de l'auteur, il me paraît important de définir la notion d'abrogation et ce pour permettre au lecteur de mieux comprendre les raisons du changement de certains versets du Coran, ce qui a amené M. Zerbo à parler de l'inconstance du Coran. L'annulation ou l'abrogation, en arabe « **Naskh** », est le fait d'annuler ou de mettre fin à une loi, à une règle prescrite ou à une pratique tolérée en fonction de circonstances particulières.

Sa validité prend donc fin avec la cessation des circonstances qui ont occasionné sa permission ou sa prohibition. Il peut s'agir aussi de l'assouplissement d'un dogme, d'une pratique ou de son durcissement, soit à titre de punition divine ou d'une mise à l'épreuve, soit par mesure de clémence de la part de Allah à l'égard de Ses serviteurs. C'est en vertu de la clémence divine que Jésus est venu lever certains interdits imposés aux Juifs telles que la graisse et la viande de certains animaux. : **« Me voici, confirmant ce qui existait avant moi de la**

Torah et déclarant licite une partie de ce qui vous était interdit. » Coran : s3, v50. « Donnez plutôt en aumône ce que vous avez, et voici, toutes choses seront pures pour vous. » **(Lc 11.41)**.

Si le Coran parle d'abrogation de quelques révélations antérieures, c'est parce que les besoins de la société avaient changé. L'abrogation se limite à l'obligation de faire ou de ne pas faire, c'est-à-dire la permission, la prohibition ou la tolérance, à l'exclusion de l'information concernant des faits réels, celle-ci ne pouvant être l'objet d'abrogation ; cela suppose que l'une des deux informations est fausse, chose qu'on ne peut attribuer à Dieu.

L'abrogation n'atteint pas les principes et les dogmes fondamentaux tels que le Tawhid (l'Unicité de Dieu), les fondements de la foi et du culte, les vertus, telles que la chasteté, la sincérité, la générosité, la piété, l'obligation d'ordonner le bien et de repousser le mal, etc. Il ne faut pas entendre par abrogation que Dieu ait prescrit ou prohibé quelque chose sans en prévenir les conséquences, et qu'Il se soit ensuite ravisé de sorte qu'on puisse l'accuser d'ignorance ou qu'Il ait fait des prescriptions ou des prohibitions et les ait ensuite retirées, de manière si fortuite et inopinée qu'on puisse l'accuser d'inconstance.

L'abrogation signifie que Dieu tolère provisoirement certaines pratiques comme l'orientation de la prière vers la Mosquée Al-Aqsa ou certaines boissons comme le vin, en attendant que les conditions du changement ou de l'interdiction soient réunies, elle peut aussi intervenir à la suite d'une mise à l'épreuve comme ce fut le cas de l'ordre donné à Abraham d'offrir en holocauste son fils, puis révoqué **(Gn 22).**

Sur ce dernier point, on ne peut pas dire que Dieu a changé d'avis à la dernière minute ; bien au contraire, il savait à l'avance que l'immolation n'allait pas être exécutée. L'évolution humaine peut nécessiter l'actualisation ou la mise à jour de certaines lois afin de les adapter à des situations nouvelles. Le temps évolue et la réalité sociale peut changer d'une génération à l'autre. Compte tenu du fait que les comportements humains sont étroitement liés à ces changements, des modifications législatives s'imposent. Là aussi, on peut parler d'abrogation.

En effet, ce qui est utile pour une génération ne l'est pas forcément pour une autre. C'est cette pratique qui a prévalu avant la clôture des messages divins. Étant au dernier stade de la vie terrestre, le processus d'envoi de messagers fut clôturé par le Coran qui contient des dispositions et des préceptes capables de s'adapter à l'évolution et aux besoins des sociétés humaines jusqu'à la fin des temps. Si la mission de Jésus s'inscrit dans une perspective d'actualisation de la Torah, la mission de Muhammad s'inscrit pareillement dans un but d'actualisation des messages antérieurs. (paix sur eux tous)

Dans le cas de Jésus, on lit dans **l'Épître aux Heureux 7.18** : « Il y a ainsi abolition d'une Ordonnance antérieure à cause de son impuissance et de son inutilité. » « En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde » **Hébreux 8.7.**
L'interdiction progressive des boissons enivrantes est l'illustration parfaite de la nécessité de l'abrogation. Dieu n'a pas voulu bouleverser les habitudes des gens de La Mecque qui furent de grands consommateurs de vin en leur interdisant brusquement quelque chose qu'ils aimaient au point de l'adorer. Dans le but de préparer les esprits à une décision d'interdiction aussi sévère, Dieu entreprit une démarche graduelle, allant de la tolérance **(Coran : (s16, v67) (s2, v219)** à l'injonction de ne pas faire la prière en état d'ivresse **(Coran : s4, v43),** puis à la prohibition pure et simple **(Coran : s5, v90).** (Allah connait bien Sa créature)

Dès lors, furent abrogés les versets ambigus susceptibles d'être interprétés dans le sens de la permission des boissons alcoolisées. Qu'on ne vienne pas nous dire que Dieu se contredit ou que ses Paroles sont changeantes.

13.2.1 D'APRÈS L'AUTEUR :

Ce dernier fait remarquer que les versets du Coran sont sujets à des changements. A ce propos, il écrit :
« S'agissant maintenant des changements des paroles révélées, c'est plutôt dans le Coran que cela est pratiqué. Ainsi, le Coran dit : Sourate de la vache, 2. 106 « Toute révélation abrogée ou devenue caduque sera remplacée par une autre, meilleure ou semblable. Ne sais-tu pas que Dieu est Tout-Puissant ? » Sourate de l'abeille, 16.101 : « Si nous substituons une révélation à une autre -et qui mieux que Dieu connaît ce qu'Il révèle- ils te traitent de menteur. Hélas ! Ils forment une masse ignorante. »

13.2.2 RÉPLIQUE :

De la même manière que d'autres versets, le verset 106 de la Sourate 2 est mal traduit ; il manque le pronom personnel (Nous) se rapportant à Dieu :

Le verset authentique dit : **« Si Nous abrogeons un verset quelconque ou que Nous le fassions oublier, Nous en apportons un meilleur ou un semblable. Ne sais-tu pas que Allah est Omnipotent ? »** Coran : s2, v106

Il y a deux procédés d'abrogation : l'abrogation par **substitution** d'une révélation à une autre et l'abrogation par **l'oubli**.

Il arrive que Dieu fasse oublier au Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) une révélation faite la veille. Le prophète recevait ce genre de révélation mais il l'oubliait le lendemain, voire quelques instants après. Comme cet oubli l'inquiétait, croyant qu'il faillit à son devoir de communiquer la révélation, le verset ci-dessus est destiné à le calmer. Dieu entend rassurer Son messager en lui disant que c'est Lui qui le fait oublier, qui annule et qui confirme ce qu'Il veut de la révélation.

Et Il lui dit dans le verset suivant : **« Ne sais-tu pas qu'à Allah appartient le royaume des cieux et de la terre, et qu'en dehors de Allah vous n'avez ni protecteur ni secoureur. »** Coran : s2, v107

Si Dieu annule un verset ou le fait oublier, il le remplace par un verset meilleur, c'est-à-dire plus souple, s'agissant de la prescription d'une obligation, de son annulation ou de l'assouplissement d'une règle ; ou par un verset semblable, c'est-à-dire équivalent dans le fond, (en valeur) mais différent dans la forme, dans l'énoncé. C'est Dieu qui commande Ses créatures et qui établit les lois destinées à régir leur vie et leurs rapports. Il prescrit ce qu'Il veut comme règles relatives à ce qui est obligatoire et facultatif, licite et illicite ; Il interdit ce qu'Il veut et permet ce qu'Il veut. S'il décide quelque chose, personne ne peut s'opposer à Sa décision. Nous lui rendrons compte de nos actes, mais Lui n'a pas de compte à nous rendre et nous n'avons pas le droit de l'interroger sur ce qu'Il fait.

Il dit à Son Messager (paix et bénédiction de Allah sur lui) : Ne sais-tu pas qu'à Moi appartient le royaume des cieux et de la terre, J'en dispose comme Je veux, Je décrète ce que Je veux, J'interdis et autorise ce que Je veux. Je modifie les dispositions de Mes lois, J'annule et confirme comme je veux. **« Si nous substituons une révélation à une autre- et qui mieux que Dieu connaît ce qu'Il révèle,-ils te traitent de menteur. Hélas ! Ils forment une masse ignorante »** Coran : s16, v101

Dieu parle ici de l'infidélité des païens et de leur faiblesse d'esprit. En cas de substitution d'une révélation à une autre, ils traitent de menteur le prophète, alors que c'est Dieu qui fait ce qu'Il veut et qui modifie ce qu'Il veut.

13.2.3 D'APRÈS L'AUTEUR :

«… Remplacement de la Sourate, 2.62 par la Sourate, 3.85 **»** : Dans la Sourate 2.62, il est dit ; « Certes les Juifs, les Chrétiens, les Sabéens (peuple de Saba ou Séba), c'est-à-dire ceux qui croient en Dieu et au jugement dernier et qui pratiquent les bonnes œuvres, ceux-là seront récompensés par leur Seigneur. Ils oublieront jusqu'au souvenir de la crainte et du chagrin. » « Ce verset, dit-on, est annulé par la Sourate de la famille d'Imran 3.85 : « Celui qui adoptera une autre religion que celle de l'Islam sera désavoué par Dieu et il sera au nombre des réprouvés dans l'autre monde. » « En outre, le verset 256 de la Sourate 2 est supposé être remplacé par le verset 193 de la même Sourate 2.256 : « Dieu entend et sait tout. » Sourate 2.256 : « Plus de contrainte dans la religion maintenant que le vrai se distingue de l'erreur. Celui qui rejette l'erreur et qui croit en Dieu est semblable à celui qui est accroché à une anse solide, indétachable. Dieu entend et voit tout. » Mais : Sourate 2.193 : « Combattez-les jusqu'à ce que tout danger soit écarté et que la religion de Dieu soit bien assise. S'ils cessent le combat, abstenez-vous de toutes représailles si ce n'est contre les méchants. »

13.2.4 RÉPLIQUE:

En agissant de la sorte, M. Zerbo pose deux fois la même question. En effet, il s'agit de l'annulation ou de l'abrogation de certains versets du Coran par d'autres. Cette question a déjà été soulevée. Cependant, M. Zerbo a scindé la question en deux tranches : l'annulation et les changements des paroles révélées selon le Coran, ce qui m'amène à traiter plus d'une fois la même question.

Le verset 62 de la Sourate 2 n'est pas abrogé par le verset 85 de la Sourate 3. Il n'y a pas de contradiction entre les deux versets pour dire que l'un des deux est abrogé. **Ibn Abbas** est le seul à avoir parlé d'abrogation. Il s'agit donc d'une opinion isolée qui ne fait pas le poids. **Les Savants sont unanimes** pour dire que le verset 62 de la Sourate 2 n'a pas été abrogé. En effet, ce verset parle des croyants, des Juifs, des Chrétiens et des Sabéens qui ont cru en Dieu, au Jour dernier et accompli de bonnes œuvres ; ceux-là trouveront leur récompense auprès de leur Seigneur.

Certains exégètes estiment que l'application de ce verset est limitée aux communautés d'avant l'Islam, d'autres au contraire pensent que ce verset n'a pas de limites dans le temps. Les croyants, assurent-ils, ainsi que les gens du Livre qui croient en Dieu et au Jour dernier et qui accomplissent les bonnes œuvres auront leur récompense auprès de Dieu. D'autres commentateurs leur opposent la notion de foi qui, selon eux, doit englober la croyance en tous les Livres et en tous les prophètes y compris le Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) et le Coran.

À mon avis, comme je l'ai expliqué plus haut, le sort des gens du Livre dépend de plusieurs facteurs dont les plus importants sont la manière dont ils appliquent les commandements de Dieu contenus dans leur Livre et les motifs de leur rejet de l'Islam et de son prophète. Si la nouvelle de l'avènement du Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) ne leur est pas parvenue ou mal parvenue, ils sont excusables ; sinon, il est

difficile de justifier pareille situation qualifiée de mécréance aussi bien par le Coran que par la Sunna du Prophète et le consensus des savants musulmans.

Le verset 256 de la Sourate 2 parle de la **contrainte en religion**.

Il est superflu de reprendre l'explication de ce verset qui a fait l'objet d'un commentaire plus haut. Certains commentateurs affirment que ce verset a été abrogé par les versets relatifs au combat pour la cause de Dieu. Mais la majorité des exégètes expriment une opinion contraire, estimant que ce verset n'a pas été abrogé : **« Et Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de rébellion et que la religion soit entièrement à Allah. S'ils cessent le combat, abstenez-vous de toutes hostilités sauf contre les injustes. »** Coran : s2, v193

D'après les exégètes, ce verset est la première révélation autorisant le combat dans le cadre de la légitime défense. **« Combattez dans le sentier de Allah ceux qui vous combattent et ne transgressez pas. »**

Ce verset vise les païens de La Mecque qui s'acharnaient à combattre les Musulmans. Il n'a rien à voir avec les Chrétiens au sujet desquels a été révélé le verset 256 de la Sourate 2 condamnant la contrainte en religion. Dieu a ordonné de combattre les païens jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de fitna. Le mot « **fitna** » a été traduit par sédition, rébellion et aussi par idolâtrie ou paganisme. **« Et que la religion soit à Allah seul » « S'ils cessent, donc plus d'hostilités, sauf contre les injustes. »**

Ce combat n'a pas un caractère religieux. C'est d'abord un combat de légitime défense contre l'agression. Les païens de La Mecque lançaient des attaques contre les Musulmans à Médine, ces derniers étaient en droit de se défendre. Ensuite ce fut un combat contre l'injustice. C'est pourquoi, le verset précise in fine : cessez les hostilités s'ils cessent le combat, avec cette nuance que le combat devait se poursuivre contre l'injustice.

14/ LE SALUT DE L'ÂME

14.1 D'APRÈS L'AUTEUR :

Il n'y aurait pas de salut sans la croyance à la mort de Jésus sur la croix. « Enfin, la Bible, parole de Dieu offre aux croyants cette précieuse certitude pour le futur : « Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons enlevés ensemble avec eux (les croyants en Christ ressuscités) dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (1 Thessaloniciens 4 :7) »

M. Zerbo affirme que le Coran ne donne aucune assurance du salut (page 23) Il cite comme exemple les versets du Coran ci-après : Sourate 2.183 : « Croyants, le jeûne vous est prescrit comme il a été prescrit aux peuples qui vous ont précédés. Peut-être vous perfectionnerez-vous ? » Sourate 3.131-132 : « Redoutez le supplice du feu réservé aux insoumis. Soumettez-vous à Dieu et au prophète. Peut-être obtiendrez-vous la Miséricorde de Dieu ? » Sourate 6.13 : « Et ce Livre que nous vous révélons est béni. Suivez-le. Craignez-Dieu. Peut-être obtiendrez-vous Sa bénédiction ? » Sourate 7.8-9 : « Ce jour-là, la pesée sera rigoureuse. Ceux dont le plateau penchera seront parmi les bienheureux. Ceux dont le plateau remontera, ceux-là, leurs âmes seront perdues pour avoir méconnu nos signes. »

« Sur la base de ces versets, le Musulman ne peut pas être sûr du salut de son âme, et ceci, pour au moins trois raisons : D'abord, il n'a pas vu la balance. Ensuite, il ne sait pas depuis sa naissance, quel est le bien et quel est le mal qu'il fait, Enfin, il ne sait pas si ses actes plaisent ou déplaisent à Dieu. Il faut mourir pour le savoir. »

14.2 RÉPLIQUE :

Tout d'abord, je dois attirer l'attention du lecteur sur **l'inexistence du mot** « **peut-être** » dans les versets précités. En effet, comme je l'ai signalé plus haut, le mot **« la'llakum »** signifie **« afin que »**, **« pour vous permettre de »**.

À l'instar de la majorité des Chrétiens, M. Zerbo croit au salut par le sacrifice de Jésus. D'après cette théorie, l'humanité a obtenu par le sang de Jésus le pardon de ses péchés ainsi que la vie éternelle. En effet, on ne peut aborder ce thème sans évoquer certains concepts tels que le péché originel, la crucifixion, la rédemption, etc. Ces doctrines sont complètement étrangères à « la religion primitive du Christ »

L'idée selon laquelle Jésus se serait sacrifié pour l'expiation du péché, le salut des humains ou la vie éternelle de ceux qui croient en lui, est dénuée de tout fondement.

Jésus n'a pas parlé de la rédemption pour avoir la vie éternelle. Bien au contraire, il a dit que chacun sera jugé selon sa parole et selon ses actes : « C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus Christ les actions secrètes des hommes. » **Rm 2.16** « Car par tes paroles tu seras justifié et par tes paroles tu seras condamné. » **Mt 12.37** « Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. Et je sais que son commandement est la vie

éternelle. » **Jn 12.48-50** « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. » **Jn 5.24** « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » **Jn 17.3** « C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père. » **Jn 6.65**

Ces versets sont clairs. Jésus n'a nullement dit que sa mort est la rançon de la vie éternelle ; celle-ci sera donnée, d'après Jésus, à celui qui écoutera ses paroles qui sont celles de Dieu qui l'a envoyé.

Pour preuve, Jésus avait horreur de la mort. Comment se fait-il qu'il déteste quelque chose qui conditionne le salut de l'humanité et la vie éternelle. Il dit aux Juifs : « Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham ; mais vous cherchez à me faire mourir […] Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu… Vous avez pour père le Diable et vous voulez accomplir les désirs de votre père » **Jn 8.37-44**

Jésus s'en prend à ceux qui voulaient sa mort en les qualifiant de **fils du Diable**. Il est certain qu'il n'aurait pas réagi ainsi si sa mort avait un quelconque rapport avec le salut ou la rédemption. Même si, pour le besoin de l'argumentation, « on admet » la mort de Jésus, il est absolument insensé de croire que cette mort ait pour but le rachat de l'humanité. Le Christ répugnait la mort et il voulait à tout prix l'éviter ; il avait prié Dieu de l'éloigner de cette coupe ; il s'est lamenté sur la croix (selon les chrétiens qui croient à sa crucifixion) et cette attitude n'est pas digne d'un Messie dont la mort aurait une finalité salvatrice : « Il leur dit alors : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici, et veillez avec moi. Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! » **Mt 26.38, 39 ; Lc 22.42** « Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabaqtani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » **Mt 27. 46,47 ; Mc 15.34-35**

L'assertion que la mort du Christ sur la croix est l'expiation du péché est absurde, car par ce mot « péché » les Chrétiens entendent le péché originel, commis par Adam, et non les péchés commis par ses descendants, et il est injuste de considérer ces derniers comme punissables pour ce péché originel : les fils ne sauraient être responsables des fautes de leurs pères et vice versa, cela est contraire à l'équité. **(Ez 18.20)** Le péché originel est un cinglant désaveu de la justice divine. Cette théorie est absolument fausse car:

1°) Le péché originel commis par Adam lui a été pardonné. **« Puis Adam reçut de son Seigneur des paroles, et Allah agréa son repentir car c'est Lui certes qui revient sans cesse vers le pécheur repentant ; Il est Miséricordieux. »** Coran : s2, v37

2°) Il est injuste que les descendants d'Adam soient punissables pour ce péché originel. Les fils ne sauraient être responsables des fautes de leurs pères et les pères ne peuvent répondre des fautes de leurs fils, cela est contraire au bon sens et à l'équité : « Le fils ne portera pas l'iniquité de son père et le père ne portera pas l'iniquité de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui. Si le méchant revient de tous les péchés qu'il a commis, s'il observe toutes mes lois et pratique la droiture et la justice, il vivra, il ne mourra pas. » **Ezéchiel 18.20-21**

« On ne fera point mourir les pères pour les enfants, et l'on ne fera point mourir les enfants pour les pères ; on fera mourir chacun pour son péché. » **Dt.24.16**
« L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » **Ez 18.4**
« L'homme qui est juste, qui pratique la droiture et la justice, qui ne mange pas sur les montagnes et ne lève pas les yeux vers les idoles de la maison d'Israël, qui ne déshonore pas la femme de son prochain et ne s'approche pas d'une femme pendant son impureté, qui n'opprime personne, qui rend au débiteur son gage, qui ne commet point de rapines, qui donne son pain à celui qui a faim et couvre d'un vêtement celui qui est nu, qui ne prête pas à intérêt et ne tire point d'usure, qui détourne sa main de l'iniquité et juge selon la vérité entre un homme et un autre, qui suit mes lois et observe mes ordonnances en agissant avec fidélité,--celui-là est juste, il vivra, dit le Seigneur, l'Eternel » **Ez 18.5-9**
« Vous dites : Pourquoi le fils ne porte-t-il pas l'iniquité de son père ? C'est que le fils a agi selon la droiture et la justice, c'est qu'il a observé et mis en pratique toutes mes lois ; il vivra. L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. Le fils ne portera pas l'iniquité de son père, et le père ne portera pas l'iniquité de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui. » **Ez 18.19, 20**
« Au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proféré. Car par tes paroles, tu seras justifié, et par tes paroles, tu seras condamné. » **Mt 12.36-37**

Le Coran dit : **« Quiconque prend le droit chemin ne le prend que pour lui-même et quiconque s'égare, ne s'égare qu'à son propre détriment. Et nul ne portera le fardeau d'autrui. » Coran :** (s17, v15) ; (s10, v108) ; (s39, v41) ; (s41, v46) ; (s45, v15)
« Tout individu est l'otage de ce qu'il a acquis. » Coran : s74, v38
« Quiconque acquiert un péché ne l'acquiert que contre lui-même. » Coran : s4, v111
« Quiconque se guide, c'est pour lui-même qu'il se guide. Et quiconque s'égare… alors dis : « Je ne suis que l'un des avertisseurs. » » Coran : s27, v92

Il ressort de ces versets que chacun est personnellement responsable de ses actes ; nul ne doit répondre des fautes de l'autre. **Le pardon est l'un des attributs de Dieu**. Lui seul a le pouvoir de châtier qui Il veut et de pardonner à qui Il veut. Celui qui commet un péché se voit exposé au châtiment. Les chrétiens, même les plus fidèles à Jésus, n'échappent pas à cette règle et Jésus ne saurait se substituer à Dieu pour leur pardonner leurs fautes. **Ephésiens 5.4-7**

3°) Il en est de même pour la vie éternelle qui ne s'obtient que par la Grâce de Dieu. **« Cela afin que les gens du Livre sachent qu'ils ne peuvent en rien disposer de la grâce de Allah et que la grâce est dans la main de Allah. Il la donne à qui Il veut, et Allah est le Détenteur de la grâce immense. »** Coran : s57, v29

« Or la vie éternelle c'est qu'ils te connaissent toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. » **Jean 17.3**

La question du salut des humains ainsi que celle de la vie éternelle liée à la prétendue « mort de Jésus sur la croix » résultent tout simplement d'une incompréhension ou d'une mauvaise interprétation de la parole de Caïphe, le souverain sacrificateur.

14.2.1 D'OÙ VIENT L'IDÉE DU SALUT :

L'idée du salut trouve son origine dans un banal conseil de Caïphe, membre du Sanhédrin (le tribunal juif) qui a « jugé Jésus ». Les disciples de Jésus croyaient qu'il était le Messie ; selon la tradition juive, le Messie devait être un roi puissant, qui devrait rétablir le Royaume de David ; cela fit craindre au grand sacrificateur et aux autres dignitaires que la croyance en Jésus comme étant le vrai Messie, ne se propage parmi les Juifs et ne suscite des troubles qui auraient provoqué la colère des Empereurs romains.

Voilà pourquoi Caïphe a dit : « Il est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple. » Une autre version dit : « Il vaut mieux qu'un homme périsse pour toute la nation. » **(Jn 18.14).** C'est-à-dire qu'il valait mieux faire périr « Jésus » pour la paix de la nation, pour la tranquillité des gens ; en d'autres termes, il vaut mieux sacrifier un homme que de mettre en péril tout un peuple, **il n'a pas voulu dire : pour le salut des âmes et leur affranchissement du péché originel.**

Cette question fut évoquée en ces termes au cours de l'assemblée du sanhédrin : « Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens assemblèrent le sanhédrin, et dirent : Que ferons-nous ? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation. L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien ; vous ne réfléchissez pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. » **Jn 11.47-51**

Cette parole de Caïphe s'est propagée parmi le peuple, **puis de fil en aiguille**, elle est devenue un sacrifice pour le salut des âmes et leur affranchissement du péché originel, c'est-à-dire un dogme.

En réalité, Jésus n'a pas été tué et il n'a pas été crucifié. Le Coran dit : **« Ils ne l'ont ni tué ni crucifié ; il leur est seulement apparu ainsi. »** Coran : s 4, v157. Ils avaient appréhendé, jugé et crucifié une autre personne qu'ils avaient confondue avec Jésus. Cette personne, vraisemblablement **Judas le traître**, a été condamnée à la peine de mort pour trouble à l'ordre public, incitation à la révolte, sorcellerie, usurpation de titres de roi des Juifs, de Messie, etc.

Cette espèce de loterie spirituelle qui fait gagner le Paradis sans contrepartie n'existe que chez les naïfs.

Et le purgatoire ? Le purgatoire concerne ceux qui sont déjà sauvés dans le Christ, qui sont donc déjà élus. Comment justifier la purification du purgatoire quand on est déjà purifié « par le sacrifice de Jésus ? »

14.2.2 LE SALUT DANS L'ISLAM : (11)

En Islam, il n'y a pas que le salut, il y a le salut et la promotion de l'Homme dans la vie éternelle. Car dans le Paradis, il y a des rangs élevés que l'on acquiert grâce aux bonnes œuvres accomplies dans la soumission à Dieu, c'est-à-dire en qualité de Musulman : **«… Et dans la vie future, il y a des rangs plus élevés et une supériorité plus grande encore. »** Coran : s17, v21**.** Le Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : **« Les gens du Paradis apercevront les habitants des demeures situées au-dessus d'eux aussi éloignées que ne l'est pour vous l'étoile brillante qui décline à l'horizon, à l'orient ou à l'occident et cela à cause de la supériorité des uns sur les autres. » (Hadith rapporté par Abû Sa'îd al-Khudri selon Bukhari et Muslim)**

En ce qui concerne le pardon des péchés, l'Islam offre à cet effet des occasions et des chances multiples aux Musulmans, outre l'effet de multiplication.
Le coefficient des bonnes actions varie **de dix à sept cent**, voire davantage, alors que les mauvaises actions ne sont affectées d'aucun coefficient si ce n'est le coefficient **un**.

La valeur d'une bonne action est augmentée, selon sa nature et les circonstances de son accomplissement, de dix à sept cents fois ou encore davantage, alors qu'une mauvaise action n'est comptée que pour une seule, encore faut-il qu'elle soit concrètement accomplie.

La vie du Musulman est entièrement remplie d'occasions lui permettant de cumuler les bonnes actions et d'obtenir le pardon de ses péchés, y compris le sommeil, la restauration et les rapports sexuels avec son épouse. Ainsi, les invocations, les ablutions, la prière, le jeûne, l'aumône, le pèlerinage aux lieux saints de l'Islam, sont des œuvres à la fois expiatoires et génératrices de bonnes actions **(Haçanât).** Chaque goutte d'eau au cours des ablutions, chaque pas en direction de la mosquée, chaque lettre du Coran lue, chaque propos ou geste courtois envers autrui est une bonne action multipliée selon le coefficient sus-indiqué.

La seule intention d'accomplir une bonne action sans qu'elle soit réalisée est comptée pour une bonne action à part entière ; si elle est accomplie, elle est comptée à raison de dix à sept cents fois sa valeur ou encore davantage.

Si quelqu'un pense à commettre une mauvaise action puis s'en abstient, Dieu lui comptera une bonne action à part entière. S'il la commet, Dieu la lui comptera pour une seule mauvaise action **(Hadith rapporté par Bukhari et Muslim).**

Celui qui atteste qu'il n'y a pas de divinité en dehors de **Allah** et que **Muhammad** est Son Envoyé entrera au paradis. **« Celui dont les derniers mots seront : lâ ilâha illa Allah (il n'y a de dieu qu'Allah), entrera au Paradis. » (Hadith rapporté par Abû Dawd)**

Celui qui commence son repas par la formule « Au nom de Dieu » et le conclut (à la fin du repas) par « Louange à Dieu » se verra pardonner tous ses péchés antérieurs. La contemplation de l'univers et des mystères de la Création est une forme d'adoration entraînant le pardon des péchés.

Chacune des cinq prières efface les péchés commis entre celle-ci et la prière précédente. La prière du vendredi efface les péchés commis entre celle-ci et celle du vendredi précédent. Le mois de Ramadan efface, quant à lui, les péchés commis entre celui-ci et le Ramadan précédent. Le pèlerinage efface tous les péchés commis antérieurement à son accomplissement.

La recherche du savoir est pour le Musulman un moyen d'accès au Paradis.

Toute épreuve subie par un Musulman dans ses biens, sa personne ou sa famille est une occasion à la fois expiatoire et génératrice de bonnes actions.

Ainsi, peut-on comparer l'Islam à une usine de broyage des péchés et de production de bonnes actions ?

Le Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : **« Lorsque le serviteur musulman - ou croyant- fait ses ablutions en commençant par se laver le visage, l'eau ou l'ultime goutte d'eau (dont il se sert pour l'ablution), emporte avec elle tous les péchés commis par les yeux. Lorsqu'il se purifie les bras, l'eau ou l'ultime goutte d'eau (dont il se sert pour les laver) emporte avec elle tous les péchés commis par les mains et lorsqu'il lave enfin les pieds, l'eau ou l'ultime goutte d'eau (dont il se sert pour les laver), emporte avec elle tous les péchés commis par les jambes, si bien qu'à la fin (de son ablution) il est lavé de toutes ses fautes. » (Hadith Rapporté par Abû Hurayra, recensé par Muslim)**

Dieu élève le croyant d'un degré et lui enlève une faute chaque fois qu'il se prosterne devant Lui. Au sujet de la prière, le Prophète -sur lui la paix et le salut - a dit à ses compagnons : **« Si l'un d'entre vous se lavait cinq fois par jour dans un fleuve coulant devant sa porte, pensez-vous qu'il puisse rester (sur son corps) la moindre saleté ? » Ils répondirent : « Il n'en restera pas la moindre trace. » Le Prophète poursuivit : « Ce fleuve est comparable aux cinq prières par lesquelles Dieu efface les fautes. »** (**Rapporté par Abû Hurayra, selon Bukhari et Muslim)**

Une prière dans la mosquée sainte de La Mecque vaut **cent mille** prières, et dans la mosquée du Prophète (à Médine) **dix mille** prières.

Quant au jeûne, il constitue une occasion d'énorme récompense et de pardon des péchés. Personne, hormis Dieu, ne sait l'ampleur de la récompense du jeûneur. **« Quiconque jeûne Ramadan avec foi et sincérité se verra pardonner ses péchés antérieurs. » (Hadith rapporté par Abû Hurayra, selon Bukhari et Muslim)**

« Le jeûne du jour de Arafat (un jour avant la fête du sacrifice) est expiatoire pour l'année écoulée et l'année à venir. » (Hadith rapporté par Qatâda, selon Muslim)

Un acte d'adoration durant la nuit du destin (qui a lieu au cours de la dernière décade du mois de Ramadan) équivaut **à mille mois (plus de 83 ans) d'adoration et récompensé comme tel.**

Le pèlerinage à La Mecque est également un moyen offert au Musulman de se laver de tous les péchés. **Il en sort comme il était le jour où sa mère l'avait mis au monde.** Chacune des formules : Gloire à Allah, Louange à Allah, il n'y a pas de divinité en dehors de Allah, Allah est le plus Grand, engendre une récompense considérable et efface une grande quantité de péchés.

« Quiconque dit : **« Gloire à Allah (qu'il convient d'exalter) en Le louant », cent fois par jour, se verra pardonner ses péchés quand bien même ils seraient aussi abondants que l'écume de la mer. » (Hadith rapporté par Abû Hurayra, selon Bukhari et Muslim.)**

Anas a entendu ces paroles que le Prophète- sur lui la grâce et la paix- a rapportées (Hadith Qudsi) de Dieu Lui-même- Exalté soit-Il :

« O fils d'Adam, tant que tu M'invoques et que tu M'implores, Je te pardonnerai, quelles que soient tes fautes, sans y attacher plus d'importance. O fils d'Adam si tes péchés avaient atteint le faîte du ciel et que tu Me demandes pardon, Je te pardonnerai sans y prêter davantage attention. O fils d'Adam si la terre entière était emplie de tes péchés et que tu Me rencontres sans M'avoir associé qui que ce soit, Je t'accorderai un pardon à la mesure de tes péchés. » (**Selon Tirmidhi**)

Formule d'invocation entre autres :

« Mon Dieu, c'est à Toi que je me suis soumis, c'est à Toi que j'ai cru et c'est à Toi que j'ai mis ma confiance. C'est vers Toi Seul que je retourne. Mon Dieu, pardonne-moi ma faute et mon ignorance ainsi que mes transgressions, et tout ce que Tu connais mieux que moi-même. Pardonne-moi mes péchés, ce que j'ai commis délibérément ou par insouciance, ce que j'ai commis délibérément ou par négligence car tout cela m'est imputable. Mon Dieu pardonne-moi mes péchés passés et à venir, ceux que j'ai commis ouvertement et ceux que j'ai commis en secret, et tout ce que Tu connais mieux que moi-même. C'est Toi qui fais entrer (les élus en Paradis) et qui précipites (les damnés en Enfer) et Tu es Omnipotent. Mon Dieu, je me suis fait beaucoup de tort à moi-même et Toi Seul pardonnes les péchés, accorde-moi un pardon qui me vienne de Toi et fais-moi miséricorde car Tu es Pardonneur et Miséricordieux. Mon Dieu je Te demande ce qui me vaudra Ta grâce et Ton pardon ainsi que la préservation de tout péché. (Accorde-moi) de saisir toutes les occasions de bien faire, de réussir à entrer au Paradis et d'être préservé du feu. »

On demanda au Prophète - sur lui la grâce et la paix- : « Quelle est la prière la plus entendue de Dieu ? » Il répondit : **« Celle qui lui est adressée au cœur de la nuit et celles qui Lui sont adressées après les prières obligatoires. » (Hadith rapporté par Abû Umâma, selon Tirmidhi)**

Ribaat (11) : « Pour revenir sur le salut en Islam, il y a l'Espoir, et la Confiance en Allah, pour des jours meilleurs sur terre, mais surtout au Jour de la Résurrection. En effet, l'espoir est une adoration envers Allah qui récompense cet acte, espéré que Allah nous pardonne tous nos péchés, nous pousse en effet, sans cesse à devenir des serviteurs exemplaires en pratiquant les bonnes œuvres, puis se concurrencer, pour plaire à Allah ! Mais aussi la crainte de Allah est aussi une adoration envers Lui, la crainte de Allah est un moyen d'effacement des péchés. Tout ceci est bien connu des enseignements de l'Islam. Vous retrouverez des exemples exemplaires, concernant le comportement, l'espoir, la crainte, et la confiance par l'étude de la vie des Prophètes (paix sur eux tous), qui nous servent à méditer nos propres comportements vis-à-vis du Tout-Miséricordieux qui aime Pardonner Sa créature. Tout ceci réfute bien les assertions de M.Zerbo sur « le salut par la crucifixion de Jésus » et « la non-assurance du salut » attribué par tromperie au noble Coran ! »

14.2.2 QUE DIT LE CORAN À CE PROPOS :

Le Coran contient d'innombrables promesses de **Salut, de Grâce, de Miséricorde, de Pardon.** Ceux qui croient et font le bien, Allah leur promet le pardon de leurs péchés dans trente-six versets**,** le Paradis des délices dans plus de cent versets, Sa Miséricorde dans douze versets**,** un salaire énorme dans cinquante-huit versets, une issue heureuse dans deux versets **;** et Il leur annonce la bonne nouvelle dans vingt-sept versets. Nous citons quelques versets à titre d'exemple :

« Dis : « Ô mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez pas de la miséricorde de Allah. Car Allah pardonne tous les péchés. Oui, c'est Lui le Pardonneur, le Très Miséricordieux. » Coran : s39, v53

« Ceux qui croient en nos versets et sont musulmans : entrez au Paradis, vous et vos épouses, vous y serez fêtés. On fera circuler parmi eux des plats d'or et des coupes, et il y aura là (pour eux) tout ce que les âmes désirent et ce qui réjouit les yeux ; et vous demeurerez éternellement. » Coran : s43, v71

« Ceux qui disent : Notre Seigneur c'est Dieu, et qui agissent avec droiture, ceux-là seront à l'abri de toute crainte, et ne seront point affligés ; ceux-là sont ceux qui possèdent le Paradis et ils y demeurent éternellement en récompense de leurs œuvres. » Coran : (s46, v13,14) ; (s41, v30)

« Allah a promis à ceux qui croient et accomplissent de bonnes œuvres qu'il y aura pour eux un pardon et une énorme récompense. » Coran : s5, v9

« Et fais aux croyants la bonne annonce qu'ils recevront de Allah une grande grâce. » Coran : s33, v47

« Annonce à ceux qui croient et pratiquent de bonnes œuvres qu'ils auront pour demeures des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux. » Coran : s2, v25

« Et quiconque obéit à Dieu et à Son messager, Il le fera entrer dans les Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement. Et voilà la grande réussite. » Coran : s4, v13

« Aux croyants et aux croyantes, Dieu a promis des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour qu'ils y demeurent éternellement, et des demeures excellentes aux Jardins d'Eden. Et la satisfaction de Allah est plus grande encore, et c'est là l'énorme succès. » Coran : s9, v72

« Et ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, ceux-là sont les gens du Paradis où ils demeureront éternellement. » Coran : s2, v82

« Et quant à ceux qui croient et accomplissent de bonnes œuvres, Nous les installerons certes dans des salles au Paradis sous lequel coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement. Quelle belle récompense que celle de ceux qui font le bien. » Coran : s29, v58

« Et quiconque, mâle ou femelle, fait une bonne action tout en étant croyant, alors ceux-là entreront au Paradis où ils recevront de tout à profusion. » Coran : s40, v40

Il ressort de ce qui précède que **le vrai salut est dans l'Islam**. Il ne s'agit pas d'un salut gratuit obtenu par la croyance en « la mort de Jésus », mais d'un salut effectif obtenu grâce à des bonnes œuvres sur la base de la vraie foi englobant la croyance en un Dieu unique, en Ses Anges, en Ses Livres, en Ses Messagers et au Jour du Jugement Dernier comportant Rétribution et Châtiment.

Par ailleurs, comme on vient de le voir, l'Islam ne s'arrête pas au salut, il dépasse de loin cette simple espérance pour promettre les hauts rangs du Paradis en compagnie des prophètes, des martyrs, des véridiques et des vertueux. **(12)**

Ribaat (12) : « Puis la promesse de la plus Belle des Récompenses : voir notre Créateur Allah, le Dieu Unique !! En conséquence voici un appel d'alerte : il y a un fléau qui s'abat sur terre, qui mène directement en Enfer selon les Hadiths : LE SUICIDE ! Satan qu'il soit maudit, frappe de désespoir les jeunes et ils se suicident ! Chers jeunes et moins jeunes, l'état laïque, leurs médias, leurs façons de voir le monde pour que vous soyez comme eux, NE SERT A RIEN ! Donc ne les écoutez plus, ils vous font démoraliser, déprimer, dénaturer, ils veulent vous enlever la religion, une fois seul et graduellement, vous pensez au suicide, quelle que soit la raison de cet acte stupide. De plus, ce n'est ni les gouvernements laïques de Satan, ni Satan lui-même, qui vous donnera soit l'Enfer ou soit le Paradis, donc aucune raison de ce suicider, mais plutôt : croyaient et adoraient notre Dieu Unique Allah, puis pratiquaient les bonnes œuvres, voilà la bonne entreprise sur terre qui portera ses fruits au Jour de la Résurrection. L'espérance est aussi une forme d'adoration en Islam ! Voulez-vous allez au Paradis avec Moïse, Jésus, Mohammed (paix sur eux), les gens de Bien… En compagnie de notre Créateur, le Dieu Unique et Ses Délices éternels, où nous serons d'égale jeunesse ? Ou bien, préférez-vous, à cause du suicide, allez en Enfer avec Satan, ses Diables et les Condamnés mécréants qui seront tous châtiaient Perpétuellement ? »

14.3 D'APRÈS L'AUTEUR :

Jésus sera le témoin final en qui tout le monde croira

14.4 RÉPLIQUE :

Là aussi, je suis entièrement d'accord avec M. Zerbo. Effectivement, Jésus sera le témoin final, mais de qui et de quoi ? **Jésus reviendra comme sauveur et arbitre des nations sous la bannière de l'Islam.** C'est dans cette perspective que s'effectue le retour de Jésus (paix sur lui) et c'est là que réside le salut qui lui est attribué.

Ce n'est pas dans l'au-delà où le dernier jugement n'appartient qu'à Dieu Seul, ni en ce qui concerne le péché originel déjà pardonné à Adam et dont la descendance ne porte aucune responsabilité. Tous ceux qui le suivront

seront sauvés. Il viendra confirmer le dernier message de Dieu à l'humanité (le Coran) et convertir les gens à l'Islam. Toutes les prophéties de la Bible annoncent cet événement même si le mot « Islam » n'y est pas mentionné littéralement. Jésus régnera au nom de Dieu et appliquera la Loi de Dieu, actualisée dans le Coran.

On peut trouver des prophéties sur cet événement aussi bien dans la Bible que dans le Coran et les Hadiths :
« Jésus est, en vérité, l'annonce de l'Heure. N'en doutez point et suivez-moi. Voilà un chemin droit ! » Coran : s43.v61

« Chantez à l'Éternel, vous tous habitants de la terre ! Annoncez de jour en jour son salut » **1Ch 16.23** « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, Où je susciterai à David un germe juste ; il régnera en roi et prospérera, Il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. » **Jr 23.5** « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le règne qui vient, le règne de David, notre père ! » **Mc 11.9-10**

Rappelons qu'Il existe de nombreux hadiths sur le retour de Jésus en qualité de juge impartial et d'Imâm juste. Il en résulte que Jésus viendra en qualité de Musulman pour témoigner en faveur du Prophète Muhammad (paix sur eux) et convertir les foules à l'Islam**.** Dieu l'a gardé en vie jusqu'à la fin des temps pour rendre cet ultime témoignage à la vérité et sauver l'humanité. Il annoncera au monde la véracité du Coran et de la mission de Muhammad. Il rappellera ce qu'il avait prédit à leur sujet dans l'Évangile.
À ce propos, Dieu dit : **« Il n'y aura personne, parmi les gens du Livre, qui n'aura pas foi en lui avant sa mort. Et au Jour de la Résurrection, il sera témoin contre eux. »** Coran : s4, v157

Ce verset est l'objet de différentes interprétations. La controverse vient du terme « avant sa mort. » Certains disent « la mort de Jésus », d'autres disent la mort du « Juif ou du Chrétien » (al-kitabi). Les premiers estiment qu'avant la mort de Jésus, tous les Juifs et les Chrétiens croiront en lui en tant que Prophète, Messager, c'est-à-dire « ni Dieu » « ni fils de Dieu » comme pensent les Chrétiens « ni enfant adultérin » comme pensent les Juifs. Cet événement aura lieu donc **après le retour de Jésus sur la terre**, car c'est là qu'il mourra. Les autres, ceux qui rattachent le mot « mort » aux gens du Livre, affirment qu'aucun Juif ni Chrétien ne meurent sans croire en Jésus. Quelle que soit la cause de la mort, précisent-ils, si soudaine ou si violente soit-elle, le Juif ou le Chrétien au moment de sa mort, c'est-à-dire avant que l'âme ne quitte le corps, doit croire en Jésus comme Envoyé de Dieu, « ni Dieu » « ni fils de Dieu. »

Parmi les nombreux hadiths sur Jésus, figurent ceux-ci, le Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : **« Certes, le fils de Marie descendra comme juge impartial, il tuera l'Antéchrist (AD-DAJJAL BORGNE), tuera le porc, brisera la croix, convertira les gens à l'Islam et il y aura une seule et même prosternation devant Dieu, Seigneur des Mondes. »** (**Rapporté par Abû Hurayra)**

Selon une autre version : Quand la terre sera remplie d'injustice, il reviendra en tant que Muhammadien, tuera l'Antéchrist, collaborera étroitement avec al-Mahdi Muhammad ibn Abdullah, Calife musulman de l'époque, etc., et après sa mort, le monde retombera dans l'incroyance, et alors viendra la fin du monde. Dans la version d'Ibn Hanbal, on peut lire : « Puis viendra Jésus, en tant que confirmateur de Muhammad et comme membre de sa communauté « **millatihi** ». »

Il ressort des textes prophétiques traitant de ce thème que le retour de Jésus sur la terre est une certitude. Cet événement est relaté dans un hadith précisant que Jésus - sur lui la grâce et la paix - descendra sur **« le minaret blanc à l'est de Damas, vêtu de deux pièces d'étoffe de couleur, posant les mains sur les ailes de deux anges. »**

Il aura essentiellement pour mission de tuer l'Antéchrist, de faire régner la justice sur la terre, de confirmer la vérité déjà annoncée dans la Torah, l'Évangile et le Coran, d'abolir avec l'aide de Dieu toutes les religions à l'exception de l'Islam auquel il convertira les foules, de sauver l'humanité du danger de l'idolâtrie et des fausses croyances et enfin de mourir comme le commun des mortels.

15 / LES ERREURS DANS LA BIBLE

15.1 D'APRÈS L'AUTEUR :

M. Zerbo affirme que la Bible est incorruptible et éternelle (page 19) : **«** Mais elle (la Bible) est la Parole de Dieu, la révélation que Dieu a bien voulu donner à l'homme et elle s'adresse à toute personne avec toute l'autorité de son origine divine. Elle seule peut nous éclairer sur notre condition présente vis-à-vis de Dieu et sur notre avenir éternel. En un mot, elle est la Vérité (et non une vérité). La Bible n'a donc point de semblable ; **»** (page 15)

15.2 RÉPLIQUE :

Dire que la Bible est la Vérité, c'est attribuer à Dieu des erreurs et des contradictions. La Bible contient certes la Parole de Dieu, **mais aussi la parole des hommes**. C'est d'ailleurs cette parole humaine qui explique la

présence d'erreurs et de contradictions dans la Bible et c'est pour cette raison qu'on ne doit pas lire la Bible les yeux fermés.

On doit s'y appliquer attentivement afin de distinguer ce qui provient de Dieu et ce qui provient des hommes. Je ne suis pas d'accord avec certains Musulmans qui prennent prétexte de la présence d'erreurs dans la Bible pour la rejeter en bloc. Il y a des Livres dans la Bible auxquels nous devons croire en tant que Musulmans, ce n'est donc pas une raison de la rejeter ou de s'interdire sa lecture.

Je dois encore une fois souligner que les erreurs de la Bible sont le fait du temps et des hommes. On ne peut attribuer pareils défauts à l'Être Parfait et Infaillible.

15.2. 1 CONTRADICTIONS ET INCOHÉRENCES :

La Bible se contredit et contredit l'histoire et la science. Elle se contredit elle-même en d'innombrables endroits, par exemple :

D'un côté, il est prescrit : fracture pour fracture, œil pour œil, dent pour dent **(Lv 24.19 ; Pr 24.29)**, et de l'autre, si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre **(Mt 5.40)**, ne rendez à personne le mal pour le mal **(Rm 12.17)**

Le premier chapitre de la Genèse contredit le second. Dans Genèse 1, Dieu créa d'abord les animaux, puis l'homme et la femme ; dans Genèse 2, Dieu créa l'homme d'abord, puis les animaux, puis la femme. On lit dans Deutéronome **(27.22)** : « Maudit soit celui qui couche avec sa sœur, fille de son père ou fille de sa mère ! », Et dans Lévitique **(18.9),** « Tu ne découvriras point la nudité de ta sœur, fille de ton père ou fille de ta mère, née dans la maison ou née hors de la maison », alors qu'on est surpris d'apprendre dans le Livre de la Genèse que Sara était la demi-sœur d'Abraham, la fille de son père **(Gn 20.12)** Il est légitime de s'interroger si Abraham avait, lui aussi, été touché par cette malédiction ?

La Genèse nous apprend que Caïn, après avoir tué son frère Abel, s'éloigna pour s'établir dans une autre région où il connut sa femme **(Gn 4.8-17).** Pourtant, à cette époque il n'y avait pas encore d'habitants sur la terre à part la première petite famille Adamique dont Caïn faisait partie. Alors d'où vint cette femme que connut Caïn **?**

Selon le deuxième Livre de Samuel, David a effectué le recensement d'Israël sur l'ordre de Dieu **(2S 24.1).** Mais selon le premier Livre des Chroniques, c'est Satan qui incita David à dénombrer Israël **(1Ch 21.1)** Le recensement a donné des résultats différents : D'un côté 800.000 hommes en Israël, tirant l'épée, et les hommes de Juda 500.000 **(2S 24.9)** et de l'autre 1.100.000 hommes tirant l'épée dans tout Israël et les hommes de Juda 470.000 **(1Ch 21.5)**

Dieu fit dire à David de choisir l'un des trois fléaux suivants : sept années de famine ou trois mois de fuite devant ses ennemis, ou bien trois jours de peste dans son pays. **(2S 24.10-13)**
Mais ces fléaux sont tout à fait différents selon le premier Livre des Chroniques, à savoir : trois années de famine (au lieu de sept) ou « trois mois pendant lesquels tu seras détruit par tes adversaires et atteint par l'épée de tes ennemis, ou trois jours pendant lesquels l'épée de l'Éternel et la peste seront dans le pays et l'ange de l'Éternel portera la destruction dans tout le territoire d'Israël. » **(1Ch 21.11,12)** Il y a une différence énorme entre les deux versions.

Lorsque David établit sa domination sur le fleuve de l'Euphrate, il battit Hadadézer, fils de Rehob, roi de Tsoba et lui prit mille sept cent (1700) cavaliers et vingt mille (20.000) hommes de pied **(2S 8.3,4)** Ces chiffres ne sont pas les mêmes selon le premier Livre des Chroniques : « David lui prit mille (1000) chars, sept mille (7000) cavaliers et vingt mille (20.000) hommes de pied. » **1Ch 18.4**

Dans son combat contre les Syriens, David « leur tua les troupes de sept cent (700) chars et quarante mille (40.000) cavaliers. » **(2S 10.18)** Mais selon le premier Livre des Chroniques, il est fait mention de sept mille (7000) chars au lieu de 700. **(1Ch 19.18)**

Le deuxième Livre des Chroniques indique que Salomon avait quatre mille (4000) crèches pour les chevaux destinés à ses chars et douze mille (12000) cavaliers. **2Ch 9.25** Mais dans le premier Livre des Rois, Salomon avait quarante mille (40.000) crèches pour les chevaux destinés à ses chars, et douze mille (12000) cavaliers. **2R 4.26**

Dans le premier Livre des Rois, il est écrit que Baescha, fils d'Achija régna sur tout Israël pendant vingt-quatre (24) ans. **1R 15.33** Baescha est mort après vingt-quatre ans de règne.**1R 16.6** Mais le deuxième Livre des Chroniques nous apprend que Baescha, roi d'Israêl, monta contre Juda durant la trente-sixième année de son règne. S'il était mort, comment put-il monter contre Juda ?

Dans le deuxième Livre des Rois, on lit : « Achazia avait vingt-deux ans lorsqu'il devint roi, et il régna un an à Jérusalem. » **2R 8.26** Mais selon le deuxième Livre des Chroniques, Achazia avait quarante-deux ans lorsqu'il

devint roi. **2Ch 22.2** Le deuxième Livre des Rois informe que Jojakin avait dix-huit ans lorsqu'il devint roi, et il régna trois mois à Jérusalem. **2R 24.8** Tandis que selon le deuxième Livre des Chroniques, il n'avait que huit ans et il régna trois mois et dix jours à Jérusalem. **2Ch 36.9**

Dans le deuxième Livre de Samuel, les noms des vaillants hommes de David sont inscrits dans l'ordre suivant : Joscheb-Basschébeth, le Tachkemonite, l'un des principaux officiers. Il brandit sa lance sur huit cents hommes qu'il fit périr en une seule fois. **(2S 23.8)** Mais dans le premier Livre des Chroniques, c'est Jaschobeam fils de Hacmoni qui occupe le premier rang des vaillants hommes de David. Il brandit sa lance sur trois cents hommes (et non huit cents), qu'il fit périr en une seule fois. **1Ch 11.11**

D'après le premier Livre des Rois **(Ch 5, verset 16),** il y avait trois mille trois cents chefs chargés de surveiller les ouvriers ; mais d'après le deuxième Livre des Chroniques **(Ch 2, verset 2),** leur nombre était de trois mille six cents. Il y a une différence de trois cents chefs. Si l'erreur est humaine, on ne peut admettre qu'elle procède de Dieu.

Le premier Livre des Rois indique que la mer d'airain contenait deux mille baths **(2Ch 7.26) ;** mais le deuxième Livre des Chroniques fait mention de trois mille baths. **2Ch 4.5** Il y a mille baths de différence.

Il est écrit dans **Genèse, Chapitre 8, verset 4**, que l'arche de Noé s'arrêta sur les montagnes d'Ararat le 7e mois. Tandis que **le verset 5 du même chapitre** dit que les sommets des montagnes ne sont apparus qu'au 10ème mois. Si les sommets des montagnes ne purent apparaître que le dixième mois, comment l'arche a-t-elle pu s'immobiliser le 7e mois ?

Ezéchiel assure que chacun est responsable de ses propres actes, et que les uns ne sont pas tenus pour responsables des crimes des autres **(Ez 18. 1-24),** alors que Luc dit qu'il sera demandé compte aux Juifs du sang de tous les prophètes, depuis Abel jusqu'à Zacharie **(Lc 11.50,51)**

Si on fait la comparaison du deuxième chapitre d'Esdras avec le septième de Néhémie, on y trouve de nombreuses différences, en ce sens que les deux livres comportent des erreurs sur le nombre des Israélites revenus de Babylone. Tous les deux indiquent le nombre de 42.360 **(Esd 2.64 ; Ne 7.66),** mais en additionnant les chiffres donnés dans ces deux livres, on ne trouve pour Esdras que 29.818, et pour Néhémie 31.089

La comparaison de la généalogie de Jésus selon Matthieu et sa généalogie selon Luc révèle de nombreuses divergences : Matthieu dit que Joseph (l'époux légendaire de Marie) était fils de Jacob **(Mt 1.16),** alors que selon Luc, il est le fils d'Héli **(Lc 3.23,24).** D'après Matthieu, Jésus descend de Salomon, fils de David **(Mt 1.7)**, mais selon Luc il descendrait de Nathan, fils de David **(Lc 3.31,32)** Selon Matthieu, Salathiel est fils de Jéchonias **(Mt 1.12),** mais d'après Luc, il est le fils de Néri **(Lc 3.27)** Selon Matthieu, le nom du fils de Zorobabel s'appelle Abiud **(Mt 1.13),** et d'après Luc, il s'appelle Rhésa **(Lc 3.27)** Matthieu et Luc s'efforcent de faire dépendre Jésus de la lignée de David afin d'accréditer la fausse prophétie selon laquelle Jésus doit s'asseoir sur le Trône de son père David **(Actes 2.30)** Pourtant, les deux généalogies sont fausses car elles incluent Joseph qui n'est pas le père de Jésus. Je ne vois absolument pas le rapport entre Jésus qui est né d'un miracle et Joseph le charpentier dont le seul lien avec Jésus se limite à un prétendu mariage avec Marie, la mère de Jésus.

Selon Matthieu, Jésus rencontra deux aveugles et les guérit **(Mt 20.30-34),** mais selon Marc, Jésus n'a rencontré qu'un seul aveugle nommé Bartimée **(Mc 10.46-53).** Selon Matthieu, Jésus, en passant à l'autre bord du lac de Galilée dans le pays des Gadaréniens, rencontra deux démoniaques et il les guérit **(Mt 8. 28-34),** mais selon Marc **(5.1-14)** et Luc **(8.26-33),** il n'a rencontré qu'un seul démoniaque qu'il guérit.

Marc dit que Jean Baptiste se nourrissait de miel et de sauterelles **(Mc 1. 6,7),** mais Matthieu rapporte que Jean Baptiste ne mangeait ni ne buvait **(Mt 11.18)** D'un côté, Jésus avoue que son témoignage de soi-même n'est pas vrai **(Jn 5.31)** et de l'autre, il affirme que son témoignage de soi-même est vrai **(Jn 8.14).**

Marc rapporte la guérison d'un seul sourd-muet par Jésus **(Mc 7.32-37),** alors que Matthieu fait état d'une grande foule où il y avait « des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés et beaucoup d'autres malades. On les mit à ses pieds, et il les guérit. » **(Mt 15.30,31)**

Selon Matthieu, Jésus dit à Pierre : « Et moi je te dis que tu es pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux » **(Mt 16.18-20)** Mais, un peu plus loin, dans le même chapitre, Jésus s'emporte contre Pierre : « Arrière de moi, Satan ! Tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. » **(Mt 16.23)**

Luc rapporte ces paroles de Jésus à Pierre, Jacques et Jean : « Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. » **(Lc 9.56)** Mais un peu plus loin, Jésus dit : « Je suis venu jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé ? Il

est un baptême dont je dois me baptiser, et combien il me tarde qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, vous dis-je, mais la division. Car désormais cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois ; le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. » **(Lc 12.49-53)**

Selon Matthieu **2.16, Hérode**, en apprenant la naissance du Messie, fait massacrer les enfants de moins de deux ans. Pourtant, l'histoire n'a enregistré aucun massacre sous Hérode ! Aucun historien de l'époque n'en a jamais entendu parler et d'ailleurs Luc non plus qui n'est pourtant pas avare de détails sur le sujet. Cette histoire a été directement tirée de l'histoire du pharaon d'Égypte qui ordonna le massacre des garçons à la naissance au temps de Moïse. On se demande comment Jean Baptiste, qui a le même âge que Jésus a échappé « au massacre » ?

Jean rapporte que Jésus avait commencé son ministère avant que Jean Baptiste n'eût été mis en prison **(Jn 3.24),** mais Marc dit le contraire, en ce sens que Jésus ne commença à prêcher qu'après l'arrestation de Jean Baptiste. **(Mc 1.14)** Matthieu rapporte que Jésus interdit aux Apôtres de prendre un bâton **(Mt 10.9-10),** mais Marc dit que Jésus leur permit de prendre un bâton **(Mc 6.8)**

On lit dans Matthieu que le centenier se présenta lui-même à Jésus et le pria de guérir son serviteur **(Mt 8.6),** mais selon Luc, le centenier ne se présenta pas lui-même à Jésus, il lui envoya « quelques anciens des Juifs pour le prier de venir guérir son serviteur. » **(Lc 7.2,3)**

On lit dans **Jean (3.13)** : « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel », ceci est en contradiction avec d'autres versets de la Bible affirmant que Hénoc et Elie sont montés au ciel **(Gn 5.24 ; 2R 2.1)**

Matthieu rapporte le voyage de Joseph, Jésus et Marie en Égypte **(Mt 2.14).** Ce récit, dont les autres évangiles n'ont pas parlé, est en parfaite contradiction avec le récit du départ à Jérusalem pour la présentation au Seigneur **(Luc 2.23). Comme d'habitude**, ce récit a été inventé pour tenter de répondre à une prophétie de l'Ancien Testament : « Et j'appelai mon fils hors d'Égypte. » **(Os 11.1)**

Matthieu rapporte que Joseph et Marie s'installent à Nazareth à leur retour d'Égypte **(Mt 2. 23)**, ceci est en contradiction avec Luc chez qui ils sont partis de Nazareth pour aller à Bethléem **(Lc 2.4).** « Il se retira dans le territoire de la Galilée et vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen. » **(Mt 2.23)**

L'auteur fait naître Jésus à Nazareth (qui n'existe pas à cette époque) pour répondre à Juges **(13.5)** : « car le jeune garçon sera nazaréen de Dieu dès le ventre de sa mère » ce qui ne veut pas dire qu'il habite à Nazareth ! Mais qu'il est un naziréen consacré à Dieu.

On lit dans **Matthieu (27.7)** « ils achetèrent avec cet argent le champ du potier. » Matthieu a écrit cette parabole pour suivre la prophétie de Zacharie **(11.13).** Malheureusement, Matthieu n'a visiblement rien compris à Zacharie : « jeter l'argent au potier » signifie : « repousser avec dédain. » Matthieu a donc construit cette histoire sur une fausse interprétation. Ce qui prouve que le Nouveau Testament a été pensé et construit pour répondre à l'Ancien Testament **qui est lui-même plein de légendes**.

Dans **Actes des Apôtres (1.18),** on apprend que Judas est mort d'une chute et toutes ses entrailles se sont répandues. Mais Matthieu dit que Judas s'est suicidé par pendaison **(Mt 27.5).**

Les Actes des Apôtres 9.7, font savoir que les compagnons de Paul, lors de la vision du seigneur, l'entendent mais ne le voient pas. Ceci est en contradiction avec **22:9** du même Livre où les compagnons de Paul le voient mais ne l'entendent pas !

Paul dit que le Christ est ressuscité et apparu à Céphas, puis aux douze **(1Co 15.5),** mais à ce moment-là, le nombre des Apôtres était réduit à onze, Judas étant déjà mort avant cette apparition. C'est pour cette raison que Marc dit : « Il apparut aux onze, pendant qu'ils étaient à table. » **(Mc 16.14)**

On lit dans Luc **(14.26)** : « Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. » Cette parole est en contradiction avec une autre parole de Jésus qui dit : « Car Dieu a dit : Honore ton père et ta mère, et : celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. » **(Mt 15.4)**

Marc et Matthieu évoquent deux comparutions devant le Sanhédrin, Luc une, et Jean aucune. A la date indiquée par les évangélistes (la nuit précédente la Pâque), il était interdit au Tribunal de siéger.

Selon **Matthieu 2.1** Jésus Christ est né sous Hérode, mais selon **Luc 2.2-7** Jésus est né sous Quirinus. Pourtant Hérode est mort en -4 et Quirinus a été nommé en +6 ! C'est embarrassant pour les Chrétiens !

Les circonstances de « l'arrestation de Jésus » sont rapportées différemment par les Évangélistes : Matthieu raconte que Judas leur avait donné ce signe : « Celui que je baiserai, c'est lui ; saisissez-le. Aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : Salut, Rabbi ! Et il le baisa. Jésus lui dit : Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le. Alors ces gens s'avancèrent, mirent les mains sur Jésus et le saisirent. » **(Mt 26.48-50)** Alors que Jean dit : « Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança et leur dit : Qui cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth, Jésus leur dit : C'est moi. Et Judas, qui le livrait, était avec eux. Lorsque Jésus leur eut dit : c'est moi, ils reculèrent et tombèrent par terre. » **(Jn 18. 4-6)**

Les récits sur le dernier souper divergent entre les Évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc) et l'Évangile selon Jean. D'après les synoptiques, Jésus avait mangé la Pâque avec ses disciples et l'arrestation eut lieu après le souper **(Mt 26. 17-29 ; Mc 14.12-31 ; Lc 22.7-23),** mais **selon Jean**, l'arrestation eut lieu avant qu'ils n'aient mangé la Pâque : « ils n'entrèrent pas eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller, et de pouvoir manger la Pâque. » **(Jn 18.28)**

Jean rapporte que le porteur de la croix était Jésus lui-même **(Jn 19.17),** mais selon Matthieu, Marc et Luc, le porteur de la croix était Simon de Cyrène **(Mt 27.32 ; Mc 15.20 ; Lc 23.26)**
Matthieu et Luc affirment que « Jésus » était sur la croix à la **sixième heure (Mt 27.45 ; Lc 23.44)**, Marc dit à la **troisième heure (Mc 15.25-33)** et Jean assure qu'en ce temps-ci, c'est-à-dire à la **sixième heure**, Jésus était encore chez Pilate **(Jn 19.14)**

On lit dans Marc **(15.23)** qu'on donna à Jésus, sur la croix, un vin mêlé de myrrhe, mais il ne le prit pas. Mais d'après Jean, on lui donna du vinaigre et il en but **(Jn 19.29-30).**

Matthieu et Marc disent que les deux bandits crucifiés avec Jésus l'injuriaient **(Mt 27.38, 44 ; Mc 15.27,32)**, mais selon Luc, l'un des deux bandits l'injuriait, tandis que l'autre le consolait **(Luc 23.39-43)**

On relève des divergences sur le cri du désespoir sur la croix : Selon Marc et Matthieu « Jésus » cria d'une voix forte : Eloï, Eloï, lama sabaqtani ! ce qui signifie : **Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné** ? » **(Mt 27.46 ; Mc 15.34),** tandis que selon Luc : « Jésus » poussa un grand cri, il dit : « **Père, entre tes mains, je remets mon esprit.** ». Et sur ces mots, il expira. » **(Luc 23.46)** Alors que selon Jean : « Jésus dit : « **tout est achevé** » et inclinant la tête, il remit l'esprit. » **(Jn 19.30)**

La visite du tombeau est rapportée différemment par les Évangélistes : Matthieu affirme qu'il y avait au tombeau deux femmes : Marie et Marie de Magdala, qu'un ange descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus **(Mt 28.1-10),** tandis que Marc dit qu'il y avait trois personnes au tombeau, les deux Marie et Salomé, lesquelles ont trouvé la pierre déplacée et un jeune homme vêtu d'une robe blanche assis à l'intérieur du tombeau, à droite **(Mc 16.1-8),** mais selon Luc, plusieurs personnes s'étaient rendues au tombeau : Marie de Magdala, Jeanne, Marie, mère de Jacques et quelques personnes les accompagnaient, la pierre était roulée, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus, deux hommes leur apparurent, en habits resplendissants **(Luc 24.1-10)**, alors que Jean dit que seule Marie de Magdala se rendit au tombeau, elle courut vers les disciples pour leur dire : « ils ont enlevé du tombeau le corps du Seigneur » **(Jn 20.1,2)**

15.2.1.1 LA BIBLE CONTREDIT L'HISTOIRE ET LA SCIENCE :

Selon **le premier Livre de la Genèse, chapitres 5, 7, 11, 21 et 25**, la création d'Adam remonte à environ cinq mille ans. Mais les fouilles archéologiques révèlent, grâce à l'utilisation de la méthode de datation au carbone 14, l'existence d'éléments prouvant l'apparition de l'Homme sur la terre depuis plus d'un million d'années.

A ce propos, l'encyclopédie britannique signale l'existence de différences considérables entre la version samaritaine, la version grecque et la version hébraïque, par rapport notamment à la période du début de la création jusqu'à la naissance d'Abraham. La version hébraïque fixe à 1656 ans la période du commencement de la création jusqu'au Déluge, tandis que la même période totalise 1307 ans selon la version samaritaine, alors que la version grecque l'estime à 2262 ans. Les données de l'histoire de la création fournies par la Bible sont très en deçà de la réalité, compte tenu, souligne l'encyclopédie, des chiffres fournis par l'analyse des monuments égyptiens et babyloniens sur l'apparition de l'Homme sur terre.

La création de l'univers est décrite dans la Genèse de manière incompatible avec les données de la science. En effet, on ne peut admettre l'affirmation selon laquelle la lumière fut créée au premier jour **(Gn 1. 3-5),** tandis que les sources directes et indirectes de cette lumière telles que le soleil, les étoiles, la lune, ne fussent créées qu'au quatrième jour **(Gn 1.14-19).**

On ne peut pas admettre non plus que la terre produisit de la verdure, de l'herbe et des arbres au troisième jour **(Gn 1.11-13),** tandis que le soleil, élément essentiel à la vie des plantes, ne fut créé qu'au quatrième jour. Dans Genèse **(2.17),** il est écrit : « mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras », cette menace ne fut pas exécutée, car Adam vécut plus de neuf cents ans après avoir mangé de l'arbre défendu.

Le même Livre de la Genèse nous apprend cette parole de Dieu : « Mon esprit ne contestera pas à toujours avec l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de **cent vingt ans**. » **(Gn 6.3)** On constate cependant que les vies des premiers hommes dépassèrent de **beaucoup les cent vingt ans** : Noé vécut 950 ans Sem 600 ans, Arpaschad 438 ans, Schelach 433 ans, Heber 464 ans, Peleg 239 ans, etc

15.2.2 LA BIBLE ENSEIGNE LE RACISME ET L'ESCLAVAGE :

À l'opposé de ce que nous avons mentionné plus haut sur la condamnation du racisme par la Bible, on est stupéfait de constater que certains versets encouragent le racisme et l'esclavage. Au point où l'on s'interroge si Dieu est pour tous les humains ou seulement pour certains ? Comparez **Psaumes 145, Hébreux 12. 23 et Exode 5.3 :**

« L'Éternel soutient tous ceux qui tombent […] L'Éternel est près de tous ceux qui L'invoquent… » **Ps 145. 8-20** «...du juge qui est le Dieu de tous… » **He 12.23** « Ils disent : le Dieu des Hébreux nous est apparu » **Ex 5.3** « Mais vous, l'Éternel vous a pris, et vous a fait sortir de la fournaise de fer, de l'Égypte, afin que vous fussiez un peuple qui lui appartient en propre, son héritage comme vous l'êtes aujourd'hui. » **Dt 4. 20**

« maudit soit Canaan, qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères !….Béni soit l'Éternel, Dieu de Sem, et que Canaan soit leur esclave ! Que Dieu étende les possessions de Japhet, qu'il habite dans les tentes de Sem, et que Canaan soit leur esclave ! » **Gn 9.25-27** Cham, père de Canaan, est présenté comme l'ancêtre putatif de la race noire. Ainsi, arguant de la malédiction de Canaan, nombreux sont ceux qui ont justifié l'esclavage des noirs à l'aide de la Bible. La Bible a de tout temps servi de « document accréditif » autorisant la traite des noirs pendant des siècles :

«… cette nation porte sur le visage une malédiction temporelle, et est héritière de Cham, dont elle est descendue ; ainsi elle est née à l'esclavage de père en fils, et à la servitude éternelle […] la prière de Noé est entérinée : Dilatet Dominus Japhet (Que Dieu mette Japhet au large), etc. Dieu a épandu les Européens dans l'Amérique pour habiter les demeures des Américains, descendus de Sem ; et les descendants de Cham, qui sont des nègres africains, les y servent. » […] La malédiction de Cham est et reste l'argument fondamental des esclavagistes. Colons et négriers anglais et hollandais ne sont pas les seuls à tirer profit des arrangements apportés à pareille fatalité historique : l'esclavagisme français, tout comme l'espagnol, enjolive avec ferveur le testament de Noé… »

Ces versets sont en contradiction flagrante avec les versets ci-dessus interdisant le racisme.

15.2.3 LA BIBLE AUTORISE LA PRATIQUE DE L'USURE CONTRE LES ÉTRANGERS :

« Tu n'exigeras de ton frère aucun intérêt ni pour argent, ni pour vivres, ni pour rien de ce qui se prête à intérêt. Tu pourras tirer un intérêt de l'étranger, mais tu n'en tireras point de ton frère. » **Dt 23. 19,20**

Ce verset est aussi en contradiction flagrante avec les versets ci-dessus interdisant les intérêts bancaires et l'usure. (plus hauts)

15.2.4 PILLAGE ET MASSACRE DES ÉTRANGERS CONSIDÈRES COMME IMPURS, SEUL ISRAËL CONSTITUE UNE RACE ÉLUE :

La Bible nous présente un Dieu qui ne se préoccupe que de la race élue d'Israël, à l'exclusion des autres nations et des étrangers qui sont toujours l'objet de mépris, de persécutions, d'esclavage et de massacres.

« Ils s'avancèrent contre Madian, selon l'ordre que l'Éternel avait donné à Moïse ; et ils tuèrent tous les mâles […] Les enfants d'Israël furent prisonnières les femmes des Madianites avec leurs petits enfants, et ils pillèrent tout leur bétail, tous leurs troupeaux et toutes leurs richesses. Ils incendièrent toutes les villes qu'ils habitaient et tous leurs enclos… » **Nb 31. 7-11** « Josué dit au peuple : Poussez des cris, car l'Éternel vous a livré la ville ! La ville sera vouée à l'Éternel par interdit, elle et tout ce qui s'y trouve ; mais on laissera la vie à Rahab la prostituée et à tous ceux qui seront avec elle dans la maison, parce qu'elle a caché les messagers que nous avons envoyés […] Le peuple monta dans la ville. Ils s'emparèrent de la ville, et ils dévouèrent par interdit, au fil de l'épée, tout ce qui était dans la ville, hommes et femmes, enfants et vieillards, jusqu'aux bœufs, aux brebis et aux ânes […] Ils brûlèrent la ville et tout ce qui s'y trouvait. » **Jos 6.16-24**

Quel est ce Dieu qui ordonne de semer la mort et la désolation ?

Est-ce vraiment Dieu qui commande d'exterminer les femmes et les enfants ? « Mais dans les villes de ces peuples dont l'Éternel, ton Dieu, te donne le pays pour héritage, tu ne laisseras la vie à rien de ce qui respire. » **Dt 20.16** « Lorsque Israël eut achevé de tuer tous les habitants d'Aï dans la campagne, dans le désert, où ils l'avaient poursuivi, et que tous furent entièrement passés au fil de l'épée, tout Israël revint vers Aï et la frappa du tranchant de l'épée. Il y eut au total douze mille personnes tuées ce jour-là, hommes et femmes, tous gens d'Aï. » **Jos 8.24,25** « Vous frapperez toutes les villes fortes et toutes les villes d'élite, vous abattrez tous les

bons arbres, vous boucherez toutes les sources d'eau, et vous ruinerez avec des pierres tous les meilleurs champs. » **2R 3.19**

Est-ce Dieu qui ordonne d'abattre les arbres, de boucher les sources d'eau et de détruire les champs ?

« Aucun étranger ne mangera des choses saintes ; celui qui demeure chez le sacrificateur et le mercenaire ne mangeront point des choses saintes… » **Lv 22.10 ; Ex 12.43** «… afin qu'aucun étranger à la race d'Aaron ne s'approche pour offrir du parfum devant l'Éternel. » **Nb 16.40** « Je les purifiai de tout étranger… » **Ne 13.30** « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte… » **1P 2.9** « Est-il sur la terre une seule nation qui soit comme ton peuple, comme Israël, que Dieu est venu racheter pour en former son peuple… Tu as affermi ton peuple d'Israël, pour qu'il fût ton peuple à toujours ; et toi, Éternel, tu es devenu son Dieu […] Et que l'on dise : l'Éternel des armées est le Dieu d'Israël. » **2S 7. 23-27 ; 1Ch 17.21**

Alors que la même Bible enseigne que Dieu ordonne l'amour du prochain et interdit d'opprimer l'étranger :

« Tu ne maltraiteras point l'étranger, et tu ne l'opprimeras point. » **Ex 22.21** « Tu n'opprimeras point l'étranger » **Ex 23.9** « Vous aimerez l'étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte. » **Dt 10.19**

15.2.5 MENSONGES ET BLASPHÈMES

Comment se fait-il que Dieu regrette d'avoir créé l'homme et décide de l'anéantir de la face de la terre ? **Gn 6.5-8**

La Bible accuse le Prophète Haroun, frère de Moïse, d'avoir façonné la statue du veau d'or que les enfants d'Israël ont adorée pendant l'absence de Moïse. **Ex 32.1-6**

Le Prophète Salomon est qualifié de polythéiste à l'époque de sa vieillesse. Ses épouses l'entraînèrent vers d'autres dieux et « son cœur ne fut point tout entier à l'Éternel. » **1R11.1-11**

15.2.6 PROPHÉTIES NON RÉALISÉES :

Jésus promit son retour avant que ses disciples n'aient terminé leur mission :

« Je vous le dis en vérité, vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël, que le fils de l'homme sera venu. » **Mt 10.23** « Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le fils de l'homme venir dans son règne. » **Mt 16.28 ; Mc 9.1**. C'est pourquoi beaucoup de disciples, ayant cru au retour promis de Jésus, en ont parlé à leur entourage et vainement attendu malheureusement.

La fin du monde arrivera dans moins d'une génération : Après avoir parlé des tourments de la fin du monde, Jésus dit à ses disciples : « Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point que tout cela n'arrive. » **Mt 24.34** On lit dans **Marc (9.1)** « Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance. » Paul croyait faire partie de ceux qui assisteront à l'événement. Il le dit clairement dans **1Thessaloniciens (4.15),** affirmant qu'il sera vivant au moment de la venue de Jésus-Christ !

M. Zerbo invoque cette chimère de Paul comme argument à l'appui de sa théorie, je cite : « Enfin, la Bible, parole de Dieu offre aux croyants cette précieuse certitude pour le futur : « Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons enlevés ensemble avec eux (les croyants en Christ ressuscités) dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » **(1 Thessaloniciens 4 :7)** »

Cette prophétie s'est-elle réalisée à l'époque de Paul et de certains Apôtres ? **La réponse est non. Erreur dans l'erreur !**

Judas le traître sera avec Jésus au Paradis ? :
« Je vous le dis en vérité, quand le fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes et vous jugerez les douze tribus d'Israël. » **Mt 19.28**

Judas a-t-il, lui aussi, bénéficié du salut ? Dans ce cas, comment concilier ce privilège avec le titre de « fils de la perdition » qui lui a été attribué à la suite de la trahison.

15.2.7 DÉPRAVATION SEXUELLE :

Comment ne pas s'étonner d'apprendre que « prophètes et leurs enfants » trempaient dans la débauche sexuelle la plus abjecte ?

Ainsi, le Prophète David commit le péché d'adultère avec la femme de son soldat Urie le Héthien. **2S 11.1-27** Les filles de Loth firent boire du vin à leur père et couchèrent avec lui tour à tour. **Gn 19.30-38** Dina, la fille de Jacob a été enlevée en plein jour et violée par Sichem, fils de Hamor. **Gn 34.1-3** Juda prit sa bru Tamar pour une prostituée et coucha avec elle. Elle devint enceinte de lui et donna naissance à deux jumeaux **(Gn 38.15-30)** dont l'un Pharès était, selon l'Evangile de Matthieu un des grands-parents de Jésus Christ. **Mt 1-3**
Amnon, fils de David, tomba amoureux de sa sœur Tamar. Il monta un subterfuge pour la faire venir dans sa chambre et la violer. Il fit le malade et exigea que sa sœur Tamar lui apporte la nourriture et pas quelqu'un d'autre. Quand elle lui apporta les mets dans sa chambre, il la saisit et la viola. **2S 13.1-21**

Absalom fils de David alla coucher avec les concubines de son père « sous les yeux de tout Israël ». **2S 16.20-23** De plus, quel rapport y a-t-il entre un livre saint censé contenir la parole de Dieu et des poèmes érotiques tendant à exciter l'instinct sexuel, tel ce cantique qui ne parle que de belles filles, d'amour, de baisers, d'amies, de bien-aimés à l'exemple de cette fille qui quitte son lit en pleine nuit pour faire le tour de la ville à la recherche de celui qu'elle aime… ? **Ct 3.1-5**

Ou cette métaphore sexuelle qui, faisant allusion aux villes de Samarie et de Jérusalem, décrit de manière honteuse la débauche de deux prostituées dont on a peloté les seins, tripoté les poitrines et dévoilé la nudité. **Ez 23 ; 16.1-41**

La Bible condamne l'homosexualité **(Lévitique 18.22 ; 20.13),** et pourtant… David se révèle être un homosexuel à travers ses propos équivoques qu'il écrit dans le cantique funèbre quand il apprit la mort de Jonathan, fils de Saül : « Je suis dans la douleur à cause de toi Jonathan, mon frère, tu faisais tout mon plaisir ; ton amour pour moi était admirable, au-dessus de l'amour des femmes. » **2S 1.26**

<u>15.2.8 PLAGIAT ET RÉPÉTITIONS :</u>

La Bible contient plusieurs chapitres et versets qui se répètent. Est-ce qu'il s'agit de fautes d'impression ou bien de plagiat qui serait le fait des copistes et des éditeurs ?

1°) Le Chapitre 37 d'Esaïe est une répétition mot à mot (un plagiat) du chapitre 2Rois 19
2°) Les 19 derniers versets d'Esaïe 36 (de 4 à 22) sont également un plagiat des 19 derniers versets de 2 Rois 18 (du verset 19 au verset 37).
3°) Les 8 versets d'Esaïe39 sont la répétition des 8 versets 12-19 de 2Rois 20 Il en est ainsi du chapitre 52 de Jérémie qui n'est autre que 2R 24.18, 25.1-30. De même que 2Samuel 22 est un plagiat du Psaume 18. Esdras 1.1-3 est une reproduction de 2Ch.36.22-23 Esdras 2 est littéralement le même que Néhémie 7.6-72 Proverbes 14.12 est une répétition de Proverbes 16.25 ; de même que 28.12 est une répétition de 28.28 du même livre. En outre, il y a beaucoup de ressemblances entre le livre de Jonas et ceux de Jérémie et Ezéchiel dont il reprend les mêmes développements.

16/ CONCLUSION

Dans cette partie finale de mon message, je me fais un devoir d'inviter mon frère Saye Zerbo et à travers lui tous les frères qui ont abdiqué leur religion à reconsidérer leur décision. Si les motifs de leur conversion au Christianisme s'expliquent vraiment par la recherche du salut, c'est sûrement <u>dans l'Islam qu'ils trouveront le salut</u> ; si au contraire leur conversion était motivée par l'amour du Christ, c'est par le biais de l'Islam qu'ils peuvent se rapprocher du Christ ; à l'instar de tous les prophètes, Jésus-Christ était soumis à Dieu, donc musulman, il n'a pas créé une religion propre à lui qui serait baptisée Christianisme.

<u>J'invite donc mes frères au repentir</u> afin qu'ils puissent bénéficier de l'énorme récompense réservée à ceux qui reconnaissent leur tort et qui s'en repentent.

Le fait d'avoir agi par ignorance ne peut en aucun cas être considéré comme un péché et si on revient sur sa décision, le péché ou la mauvaise action se transforme en bonne action, cela est clairement annoncé dans le Coran : **«… sauf celui qui se repent, croit et accomplit une bonne œuvre ; ceux-là Dieu changera leurs mauvaises actions en bonnes, et Dieu est Pardonneur et Miséricordieux. »** Coran : s25, v70

Je pourrais faire appel à mes frères dans le cadre du dialogue Islamo-Chrétien et leur dire conformément au verset du Coran : **« Ô gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'adorions que Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour des seigneurs en dehors de Allah. ».**

Néanmoins à leur égard, je préfère adopter une approche plus familière car leur appartenance naguère à l'Islam me fait toujours croire qu'ils gardent des liens tant spirituels qu'affectueux envers leur ancienne religion.

M. Zerbo dit que les Musulmans et les Chrétiens doivent s'entendre, « se retrouver sur ce qui est essentiel : le salut de l'âme ». Il est conscient du bien-fondé de la religion d'Abraham ; il cite à la page 27 de son ouvrage le

verset : « et qui peut se désintéresser de la religion d'Abraham sinon celui qui n'a pas le sentiment de sa dignité » 2.136

Je suis entièrement d'accord et probablement tous les Musulmans aussi. Mais le Christianisme est-il conforme à la religion d'Abraham ? Abraham croyait-il à la Trinité ? Adorait-il le Père, le Fils et le Saint-Esprit ? Mangeait-il la viande du porc ? Etait-il incirconcis ? La réponse est certainement **Non**.

La religion d'Abraham est incarnée par l'Islam qui prône le monothéisme pur. Revenir à l'Islam, c'est réaffirmer sa Chrétienté, c'est rendre hommage à Jésus ; la plupart des Chrétiens convertis à cette religion ont affirmé qu'en Islam ils se sentent plus Chrétiens qu'avant. Il suffit de jeter un coup d'œil sur l'actualité mondiale pour constater que l'Islam progresse alors qu'il est en butte à des attaques tous azimuts y compris sur son propre terrain. Et le Christianisme recule malgré les moyens considérables mis à sa disposition.
Selon une étude récente présentée au Colloque Œcuménique des Églises (COE) tenu à Londres le 9 juillet 2002, la fréquentation des églises en Grande-Bretagne a diminué d'environ 20 % entre 1987 et 1999, Plus de 43 millions de Français n'entretiennent aucun lien réel avec une Église chrétienne et seulement 5 % possèdent une Bible.

Les statistiques indiquent que la France comptait quarante-sept mille prêtres en 1945, vingt-cinq mille en l'an 2000, et comptera seulement huit mille à dix mille en 2005. Le taux de fréquentation des églises a baissé de façon dramatique de sorte qu'il se situe à moins de quatre pour cent dans plusieurs pays d'Europe.

Si la situation diffère quelque peu en Afrique, c'est uniquement à cause des capitaux énormes investis au titre des activités missionnaires. **Alors que la fréquentation des mosquées est partout à son maximum.**

On peut rétorquer que la vérité ne se mesure pas à l'aune de la quantité, d'accord dirais-je, mais une religion qui tient la route malgré les obstacles de tous ordres, **cela veut dire qu'elle est soutenue par Dieu;**

Quel est le mal ou l'inconvénient qui pourrait déplaire au Musulman à tel point qu'il abandonne sa religion ? Peut-être l'absence de charité ? Cela est dû à l'inorganisation de la communauté musulmane, certes mais également au fait que l'Islam, en tant que Vérité, n'accepterait pas d'être traité comme une marchandise qui se vend et s'achète avec de l'argent, de sorte qu'on le quitte une fois qu'il n'y a plus d'argent. **L'Islam propose le Paradis à ceux qui l'embrassent** et leur laisse le choix.

« Dis : la Vérité émane de votre Seigneur, croira qui voudra et niera qui voudra ! » Coran : s18, v29.

La foi musulmane, c'est la croyance étendue à tous les Livres et à tous les prophètes ; elle embrasse de ce seul fait toutes les religions et toutes les vérités si on peut employer ce mot au pluriel. Or, il est pour le moins anormal d'abandonner le tout pour la partie, l'ampleur pour l'étroitesse, l'univers pour un îlot.

C'est uniquement dans un esprit de bienveillance que j'invite mes frères à retourner chez eux, c'est-à-dire à la maison Islam. C'est seulement dans le souci de leur éviter les désagréments d'un choix déraisonnable qui, de surcroît, pourrait être lourd de conséquences. Mon seul souhait est de leur montrer la vraie voie du Salut, autrement dit : l'Islam n'est pas ma propriété et chacun est personnellement responsable de son choix et de ses actes, « nul ne portera le fardeau d'un autre. »

Rien, en effet, ne justifie l'abandon d'une religion qui est celle d'Abraham, Jacob, Issac, Moïse, Isaïe, Zacharie, Jean Baptiste et de Jésus (paix sur eux tous) pour s'aventurer dans un système de croyance truffé de contrevérités et d'incertitudes. **Satan, opérant avec une mafia aux plus hauts niveaux de la planète**, s'ingénie à détourner les gens de la Vérité. Ainsi, des propagandes sont fomentées contre l'Islam pour inciter certains de ses fidèles à l'abandonner de sorte que cette maffia puisse s'emparer d'eux et spéculer sur leur foi, leur personne, et sur leur âme. **Cette même mafia sait pertinemment que l'Islam est la voie du salut** ; elle est mieux informée et plus instruite que quiconque par l'histoire et par la science, mais chaque fois qu'il y a une découverte sur la vérité du Coran ou sur un signe divin quelconque dans l'espace, elle fait tout pour la camoufler et ce n'est pas les artifices qui manquent pour ce faire.

Avant de clore ce message, je prie Dieu de vous inspirer la bonne résolution, et vous demande de bien vouloir noter la chose suivante :

Il viendra très probablement un jour où ceux qui furent à l'origine de votre conversion au Christianisme se convertiront eux-mêmes à l'Islam ; et vous vous retrouveriez seul là où ils vous ont emmenés. Cela s'est déjà produit et pourra se produire encore. L'homme peut sentir le déclic de la vérité même au dernier instant de sa vie. **(13)**

Nous rendons grâce à Dieu de nous avoir délivré des abîmes de la perdition par l'envoi de Son Prophète Muhammad (paix et salut sur lui).

Bien fraternellement

Ahmed SIMOZRAG

Source : http://islammedia.free.fr/Pages/christianisme.html

Ribaat (13) : « Hélas pour les infidèles, car aucun repentir n'est accepté une fois dans la tombe, avant le Jour de la Résurrection, car M. Zerbo est mort dans sa mécréance. Au-delà de cela, il est intéressant de connaître dans sa totalité, le parcours de cet homme qui se prétendait « musulman » puis sombra, très loin dans l'égarement. Citation :

« Chef d'État du Burkina Faso, **Saye Zerbo**, né le 27 août 1932 à Tougan (province de Sourou) et mort le 19 septembre 2013 à Ouagadougou (capital), est un militaire et homme politique burkinabé, chef de l'État de la Haute-Volta du 25 novembre 1980 au 7 novembre 1982. Après des études au Mali et à Saint-Louis du Sénégal, il est élève à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. Il sert dans les troupes parachutistes françaises au cours de la Guerre d'Indochine, puis de la Guerre d'Algérie. Après l'indépendance de la Haute-Volta, en 1960, il quitte l'armée française pour rejoindre l'armée du nouvel État. Il est ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement de Sangoulé Lamizana, de 1974 à 1976, après avoir commandé les forces armées présentes dans la capitale et dirigé les services de renseignement de l'armée voltaïque. Le 25 novembre 1980, il prend la tête d'un coup d'État contre le président Lamizana, suite à des grèves, déclenchées par le syndicat des enseignants : le pays est paralysé par le mécontentement des syndicats et de la population. Il devient alors chef de l'État et du gouvernement. L'application de la Constitution de 1977 est suspendue ; un Comité militaire de redressement pour le progrès national (CMPRN) est mis en place. Saye Zerbo doit faire face à l'hostilité durable des syndicats, avant d'être renversé par Jean-Baptiste Ouédraogo, qui lui succède à la tête du Conseil du salut du peuple (CSP). Il est emprisonné, et jugé après le coup d'État en août 1983 du capitaine Thomas Sankara proche de l'extrême gauche. Condamné après un jugement expéditif à quinze ans de prison en mai 1984, Saye Zerbo, jusqu'alors musulman, se convertit au christianisme en détention. Il fut néanmoins libéré en août 1985. La condamnation de Saye Zerbo sera annulée le 18 février 1997 par la Cour suprême du Burkina Faso. » -Fin citation.- **(http://fr.wikipedia.org/wiki/Saye_Zerbo)**

Récapitulons, les actes de M. Zerbo :

- Il a servi l'armée française pendant la Guerre d'Indochine et d'Algérie.
- Il a servi ensuite l'armée du nouvel État de son pays.
- Il a été ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement du président Lamizana.
- Il prendra la tête d'un coup d'État contre le président Lamizana.
- Il deviendra alors chef de l'État et du gouvernement.
- Il devra faire face à l'hostilité durable des syndicats, avant d'être renversé par Jean-Baptiste Ouédraogo
- Il sera emprisonné, et jugé à quinze ans de prison, à cause de son coup d'État.
- Il se convertira au christianisme en détention.
- Il sera néanmoins libéré en août 1985.

Comme vous pouvez le constater, le pouvoir et la gouvernance par les lois humaines, étaient les buts premiers de M. Zerbo. Ses actes aux services de l'armée française et du nationalisme font sortir de l'Islam, conformément aux 10 Annulatifs de l'Islam, bien connu des savants. Il enfoncera le clou plus profondément, en se convertissant au christianisme qui prône l'idolâtrie de Jésus, alors que M. Zerbo venait de perdre la soif du pouvoir dans son pays natal. Indubitablement, le parcours déviant de M.Zerbo, est classé par notre Créateur Allah, parmi les pervers et les ennemis de l'Islam : **«… Par cela, nombreux sont ceux qu'Il égare et nombreux sont ceux qu'Il guide ; mais Il n'égare par cela que les pervers, qui rompent le pacte qu'ils avaient fermement conclu avec Allah, coupent ce que Allah a ordonné d'unir, et sèment la corruption sur la terre. Ceux-là sont les vrais perdants. »** (Coran : sourate 2 verset 26-27)

En définitive, M. Zerbo était un vrai hypocrite qui n'a jamais servi l'Islam durant toute sa vie. Plutôt il s'égarait lui-même, puis égarait les gens, aux doctrines des hommes corrompus, et à la poursuite du pouvoir et des intérêts mondains. Quels que soient les chemins entrepris, seuls le droit chemin de l'adoration d'un Dieu Unique et la pratique de Ses Lois, peuvent faire notre bonheur et celle de l'humanité.

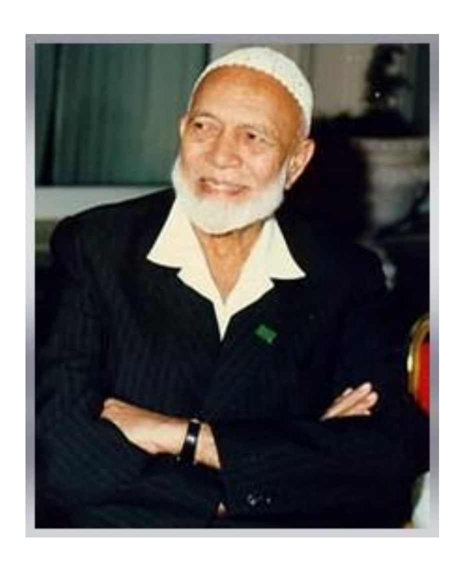
Que Allah nous assiste dans le droit chemin, loin de l'égarement, et qu'Il nous fasse digne de Sa confiance et d'une belle espérance, amine.

CHAPITRE 6 : ÉTUDE AHMED DEEDAT

BIOGRAPHIE DE AHMED DEEDAT (1918-2005), SPÉCIALISTE DES RELIGIONS

Ribaat

Collection non-exhaustive, des Travaux de l'Érudit et Professeur Musulman Ahmed DEEDAT, Frère de foi. Spécialiste incontesté des religions comparé et Homme de Da'wah Mondiale pour la défense de l'Islam, que Allah lui fasse Miséricorde.



AHMED DEEDAT
1918-2005

Tu es resté dans la tombe, À attendre la Résurrection,
Mais tes Œuvres sont toujours présentées sur terre, Au service de la Clarté,
Tel un fleuve Rafraîchissant, Pour les assoiffés de Vérité,
Par la permission de Allah.

Sommaire :

1/ BIOGRAPHIE

<u>a) Traduction (que Allah récompense le traducteur) du message de l'IPCI rendant hommage au Sheikh Ahmed Deedat, que Allah lui fasse Miséricorde :</u>

Posté le 12 Août 2005, par Djibril du forum Aslama. « Voici, avec quelques jours de retard, une traduction du message de l'IPCI rendant hommage au Sheikh Ahmed Deedat (rahimahoullah) » :

Ustaad Sheikh Ahmed Deedat, l'icône du monde musulman a rendu l'âme. Un message de la part du conseil d'administration, du directeur et de l'équipe de l'**IPCI** (Centre International de Propagation de l'Islam).

Tôt ce matin, le 8 août 2005 / 2 Rajab 1426H, Sheikh Ahmed Hoosen Deedat est retourné à son Créateur (Allah le Dieu Unique des hommes). C'était après avoir subi une sévère attaque qui le laissa paralysé pendant plus de neuf ans. Tout au long de cette période, il a gracieusement persévéré malgré des conditions personnelles des

plus difficiles, n'oubliant jamais sa responsabilité de da'i (prédicateur islamique) et d'ambassadeur de l'Islam. Il a continué d'inspirer, d'éduquer, de défier et d'informer des gens au sujet du message universel de l'Islam.

C'est en l'occasion solennelle de son décès que nous saluons l'esprit courageux et le travail phénoménal de cette personnalité mondialement connue, un héros du monde musulman, ou plutôt, un véritable héros des croyants du monde entier !

Sheikh Ahmed Hoosen Deedat est né le 1er juillet 1918 dans le district de Surat en Inde. Son père émigra avec lui en Afrique du Sud en 1927. Ahmed Deedat était un élève très brillant et excellait à l'école. Le manque de moyens financiers interrompit ses études et, à l'âge précoce de 16 ans, il fut embauché dans le premier d'une longue série d'emplois comme assistant chez des détaillants.

Après avoir lu un livre intitulé « Izharul Haq » (la vérité dévoilée), un livre traitant d'un débat avec les missionnaires chrétiens dans ce qui était alors les Indes anglaises, Sheikh Deedat fut poussé à s'orienter vers le domaine de la Dawah (activité missionnaire islamique) pour arrêter la vague d'attaques chrétiennes contre l'Islam.

Pendant les quatre décennies suivantes, il s'engagea en profondeur dans une série d'activités. Il dirigea des cours d'études bibliques, des conférences et des débats dans le monde entier. Il établit le premier séminaire islamique en Afrique du Sud pour entraîner les propagateurs de la religion au Assalaam educational Institute à Braemar.

Il est le fondateur de la plus grande organisation islamique de Dawah dans le monde, **the Islamic Propagation Center International (IPCI)** et était également son président.

Il a publié plus de 20 livres et distribué des millions de copies gratuites d'ouvrages et de pamphlets dans le monde entier. De nombreuses publications de Sheikh Deedat ont été traduites dans beaucoup de langues : russe, urdu, arabe, bengali, bangladeshi, français, amharique, chinois, japonais, mayalam, indonésien, zoulou, afrikaans, néerlandais, norvégien et bien d'autres encore.

Il a donné des centaines de conférences dans le monde entier, traversant tous les continents et défiant avec succès dans des débats publics certains des plus grands noms parmi les évangélistes chrétiens. Les débats et les conférences de Cheikh Deedat sont disponibles dans le monde entier en cassette vidéo et en DVD dans plusieurs langues. Sa carrière dans le domaine de la religion comparée l'amena à voyager à travers les cinq continents et à dialoguer avec les leaders du monde protestant aux États-Unis et avec le pape Jean Paul II.

Son attitude dans la défense de la vérité était tellement ferme que Sheikh Deedat se vit refuser l'entrée en France et au Nigeria sous prétexte qu'il « causerait des troubles civils ». Sheikh Deedat a également reçu au IPCI un appel téléphonique de l'ancien président Nelson Mandela en personne, qui était en Arabie Saoudite à ce moment-là, le félicitant pour son statut d'icône dans le monde musulman. Il a été récompensé par le prestigieux King Faisal Award en 1986 pour ses bons et loyaux services rendus à l'Islam dans le domaine de la propagation.

Que Allah le Tout-Puissant bénisse son âme, accepte ses efforts pour la cause de la Da'wah et octroie réconfort et patience à ses proches durant cette épreuve difficile. Son convoi funéraire partira de son domicile au 49 Trevenen Road, Lotusville Verulam à 17 heures. Il se rendra à la Mosquée de Wick Street et après la prière de Maghrib, il sera enterré au cimetière musulman de Verulam.

Source : http ://www.aslama.com/forums/showthread.php/1681-Ustaad-Sheikh-Ahmed-Deedat-l-%C3%AEc%C3%B4ne-du-monde-musulman-a-rendu-l-%C3%A2me

b) Ahmed Deedat, le héros intellectuel :

Extraits du livre « Ahmed DEEDAT. Un homme, Une mission » par Annie GUERIN / Collection AFKAR, 1993 :

Forte d'un milliard de croyants, la religion musulmane trouve en la personne de Ahmed Hoosen DEEDAT un de ses plus fervents défenseurs à l'heure actuelle. Tout semble avoir commencé pour Ahmed DEEDAT alors qu'il était employé dans un petit magasin tenu par un juif qui l'encensait quotidiennement de citations et de remarques à connotations religieuses : « La vie était devenue impossible, d'autant que nous n'avions pas les moyens de répondre » dira-t-il.

Afin de pallier cette lacune, Ahmed DEEDAT s'engage dans la lecture, entre autres, des différents Évangiles, du Nouveau et de l'Ancien Testament. Après des études et des recherches minutieuses dans ces livres saints, il sera à même de déclarer : « Pour chaque point que vous avancerez au crédit de votre religion, j'en donnerai dix contre ».

Cette dernière phrase résume d'ailleurs assez bien l'état d'esprit du personnage que nous nous proposons d'étudier. Ahmed Hoosen DEEDAT voit le jour en 1918 à Tadkeshvar dans la Province de Surat, à l'est de l'Inde. I1 n'a que neuf ans lorsqu'il rejoint son père, Hoosen Qassim DEEDAT, en Afrique du Sud, où il est employé comme tailleur dans Grey Street. Tous deux s'installent alors à Durban. Il découvre alors en Afrique du Sud le racisme et l'oppression. Les personnes de couleur sont en effet une minorité écrasée par les White Rulers (les législateurs blancs) comme il se plaît à les appeler. Bien que très jeune, il souffre énormément de cette situation mais en ressortira quelques années plus tard renforcées dans ses convictions, qu'elles soient d'ailleurs religieuses ou politiques. Une scolarité effectuée à l'école islamique, Anjuman Islamic Madressa située dans Pine Street, lui permet d'étudier notamment l'Islam et l'Anglais. Par la suite, il poursuit sa scolarité à l'école laïque située dans Cross Street, puis à l'école gouvernementale de Carlisle Street. Enfin il termine ses études en 1934 et trouve alors un emploi dans un magasin de Waschbank près de Greytown dans la région du Transvaal, région située au nord-est de l'Afrique du Sud, puis à la Mission Adams à Amanzimtot.

Cette mission chrétienne marqua à jamais Ahmed DEEDAT. En effet, s'il travaille en tant que vendeur dans un petit magasin, il y a, à proximité de cette mission, un centre de formation pour missionnaires chrétiens. Des missionnaires qui se plaisent à s'essayer régulièrement sur les jeunes musulmans employés dans la mission Adams à Amanzimtot. Ainsi Ahmed DEEDAT est lui aussi mis à l'épreuve et se voit poser des questions qui lui paraissent parfois inattendues et auxquelles il ne sait que répondre. Pourquoi Mohammed a-t-il imposé l'Islam par l'épée ? Comment se fait-il que Mohammed ait eu plusieurs femmes ? Savez-vous que le Coran est le plagiat de la Bible ? Autant de questions qui indisposent le jeune DEEDAT qui, faute de formation et de connaissance de l'Islam, ne peut répondre. II souffrira d'ailleurs énormément de cette situation que lui imposent les missionnaires chrétiens. Une situation qui n'est pas d'ailleurs sans rappeler celle qu'il connut en Inde avec les missionnaires britanniques ! Mais la conjoncture économique mauvaise, à cette époque, l'oblige à conserver l'emploi qu'il a et donc à souffrir des remarques désobligeantes de ces missionnaires.

C'est alors qu'il découvre un ouvrage qui lui ouvrira toute grande les portes de la connaissance de l'Islam. L'ouvrage, publié en 1915, soit trois ans avant sa naissance comme se plaît à le faire remarquer Ahmad DEEDAT, s'intitule **« Izharu al-haqq » (La vraie vérité)**. Cet ouvrage qui empeste le « mildiou » -c'est en ces termes qu'il en parle- lui fait découvrir l'Islam et lui permet d'acquérir une bonne approche de sa religion afin de la transmettre à son entourage.

Ce livre arme Ahmed DEEDAT, lui fournit du matériel afin d'assurer la défense de l'Islam qu'il sent attaqué de toutes parts par les missionnaires. Dès lors, fort des enseignements de cet ouvrage, il organise des rencontres avec d'autres personnes et leur parle de la religion, de sa religion. Ces rencontres se multiplient et son auditoire est toujours plus important. C'est au cours d'une réunion à laquelle il assiste qu'il fait la connaissance d'un Anglais musulman, M. FAIRFAX. Celui-ci enseigne la religion comparative, et donne notamment des conférences ayant pour thèmes les prophéties telles qu'elles sont relatées dans la Bible. Ahmed DEEDAT suit ces cours avec assiduité. Alors que M. FAIRFAX sera absent, il proposera de le remplacer, un remplacement qui durera trois années avec un auditoire toujours plus important : « Enseigner fut pour moi la meilleure façon d'étudier ! » déclare-t-il alors.

Si tout semblait le destiner à devenir employé de bureau, vendeur ou peut-être à terminer une carrière qui s'annonçait prometteuse à un poste de direction, déjà le caractère de Ahmed DEEDAT s'affirme et laisse présager une carrière d'orateur…

Parallèlement à son emploi de vendeur, il suit des cours du soir au Collège technique M.L. Sultan. Il y étudie la dactylographie, la comptabilité et les mathématiques, entre autres matières. Ses cours l'intéressent de plus en plus et il s'investit énormément dans ses études. Il s'inscrit également à des cours ayant trait à la radio, à l'électricité et quelques autres matières techniques. Il devine déjà qu'il ne pourra pas rester en Afrique du Sud, il se découvre une âme voyageuse. Alors il acquiert le maximum de connaissances et décide d'économiser parcimonieusement en vue d'un prochain départ. C'est ainsi qu'en 1949 se réveille de façon encore plus violente cette envie longtemps refoulée : partir !

C'est le Pakistan qui retiendra son attention. Un pays qui lui rappelle sans doute l'Inde où il a vu le jour et qu'il a quitté jeune adolescent. Il séjournera trois ans au Pakistan. Trois années durant lesquelles son expérience de la vente et de l'administration lui sera des plus utiles. Il est employé au sein d'une manufacture textile. Au terme de ces trois années, des raisons administratives l'obligent à faire un choix : repartir pour l'Afrique du Sud ou opter pour la nationalité pakistanaise.

Il décide de retourner en Afrique du Sud. Dès son retour, un poste à responsabilité lui est offert au sein de l'usine ou il était employé auparavant : l'ancien directeur étant décédé, un poste est vacant, il l'accepte aussitôt. Sept ans après, sa décision ferme et définitive est prise :

Désormais, il travaillera à la propagation de la religion islamique dans le monde. À partir de ce moment-là, il consacrera la majeure partie de son temps à la mission qu'il s'est alors fixée. Il s'attache dès lors à travailler le côté psychologique de son projet, il cherche à développer sa confiance en lui, il participe à des conférences et des symposiums et organise des rencontres avec de nombreuses personnalités afin de débattre des questions

religieuses, de soulever des points d'actualité et de répondre à toutes interrogations d'un point de vue religieux. Ses connaissances en matière de Christianisme, de Judaïsme et d'Islam sont sans nul doute le fait de toutes ces entrevues et d'un travail très minutieux de mémorisation, d'analyse et de synthèse.

Sa carrière d'orateur débute réellement en 1954, avec pour cadre le Théâtre Avalon. Les conférences qu'il donne se succèdent et connaissent un succès qui l'étonne d'ailleurs, lui qui autrefois restait muet devant les arguments de son employeur juif et des missionnaires chrétiens. Sa popularité croissante le surprend toujours. Il est ainsi invité à donner des conférences. Il effectue, grâce à cette conférence, son premier vol en avion. Nous sommes en 1958 ! : « Johannesburg, alors pourquoi pas Durban ? » se dit-il.

En décembre 1958, il donne alors une première conférence, puis une seconde à Durban. Peu de temps, après l'occasion lui est donné de s'installer à 75 kilomètres de Durban. Il fonde le centre **« As Salaam » (la paix)** qui se veut être une mission de formation pour musulmans. C'est en quelque sorte déjà l'ébauche du futur **IPCI (Islamic Propagation Centre International - Centre International de Propagation Islamique).**

L'évolution du nombre de ses conférences et leur succès le conduisent à décider en 1959 de « faire carrière » en tant qu'orateur. Dès lors, il donnera régulièrement des conférences devant un auditoire qui regroupe parfois plusieurs milliers d'auditeurs. Il est appelé dans presque tous les centres administratifs de son pays, ainsi que les universités.

Il est également sollicité à l'étranger : **en Europe, aux États-Unis, en Afrique, en Asie, par des pays chrétiens, musulmans, mais aussi bouddhistes, hindouistes…** La conférence qui connut le plus grand succès fut, sans nul doute et jusqu'à ce jour, celle qu'il tint à Green Point, dans la région du Cap. Plus de trois mille personnes l'attendaient ce jour-là. Tout au long de son discours le silence le plus religieux régnait et une ovation générale vint conclure celui-ci.

Au tout début des années 50, Ahmed DEEDAT rédige son premier livret : **« Mohammed dans l'Ancien et le Nouveau Testament »**. Ce livret marque le début d'une longue série d'ouvrages plus ou moins volumineux, traitant de sujets divers - religion, politique, sémantique - tous aussi riches les uns que les autres, et qui incitent le lecteur, qu'il soit d'obédience musulmane ou chrétienne, à se remettre en question a chaque question posée ainsi qu'à chaque réponse donnée. Parmi tous les ouvrages que Ahmad DEEDAT a rédigé deux sont particulièrement marquants : **« La Bible est-ce la parole de Dieu ? »** et **« Les Arabes et Israël : conflit ou conciliation ? »** Autant de sujets délicats qu'Ahmed DEEDAT tentent d'approcher, en établissant une étude comparative entre l'Islam et les autres religions, et plus particulièrement le christianisme.

Comment cet homme qui se plaît à se définir comme un autodidacte réussit-il à mobiliser tant de personnes lors des conférences données dans son pays, mais aussi à l'étranger ? Pourquoi ses ouvrages et ses cassettes sont-ils traduits à présent ? L'Homme est un personnage en lui-même. Il a pour lui un physique et un caractère fort, persuasif et des connaissances profondes dans le domaine de la religion, des religions, ainsi qu'un don incontestable d'éloquence.
Ahmed DEEDAT est l'homme d'une mission.

La connaissance de Ahmed DEEDAT des Saints Livres chrétiens est incontestable. Tant lors de ses conférences, que dans ses ouvrages il semble jouer avec les textes religieux et les utilise à bon escient, parfois d'ailleurs à l'encontre de ses opposants ou amis d'autres courants religieux que le sien.

Il se plaît à rappeler que dans son propre pays, l'Afrique du Sud, les musulmans ne sont qu'une très faible minorité, 2 % de la population sud-africaine. Est-ce là l'argument qui lui donne tant de force et d'élan dans son combat pour la défense et la propagation de la religion islamique ? Serait ce le fait du racisme et de l'oppression qui règnent encore dans son pays et qu'il combat au travers de ses conférences qui lui fournissent l'énergie qu'il révèle et déploie dans sa mission ?

Doté d'un style net, clair, percutant et parfois très incisif, à la limite même de la polémique et parfois de l'insulte, il ne laisse aucun doute quant à ses intentions : défendre, défendre et toujours défendre l'Islam, sa religion et celle de millions d'autres individus de par le monde. Il n'utilise dans ses discours une logique à toute épreuve afin de démonter, d'annihiler les accusations lancées contre ses raisonnements ou sa religion et retourne ces mêmes arguments contre son adversaire qu'il laisse parfois sans réponse.

Il utilise, manipule et retourne les textes de la Bible à l'encontre même de ses interlocuteurs chrétiens. Sa technique est simple : d'abord écouter silencieusement, acquiescer, puis la repartie vient, tombant nette et acerbe. I1 utilise les propres armes de ses adversaires pour les mettre hors de combat.

Bien qu'il avoue reconnaître Jésus comme un prophète, qu'il accepte certains concepts de la religion chrétienne, il reste au plus profond de lui-même attaché à la défense de l'Islam. Il n'a rien d'un fanatique. Il raisonne, il explique, il démonte les arguments et élabore une théorie de l'Islam, sa théorie.

Car l'Islam, pour Ahmed DEEDAT, c'est la RELIGION par excellence, celle qui régnera et s'imposera au monde, effaçant toute autre religion ou tout autre mode de vie qu'il soit juif ou communiste ! Il « considère l'islamisme comme la seule religion vraiment et purement monothéiste : et non moins le catholicisme avec ses saints, sa Vierge mère, sa Trinité » (1). Sa tâche dès lors consiste uniquement à montrer la voie de l'Islam.

S'il s'engage parfois dans de brèves déclarations, comme pour le livre de Salman Rushdie « Les versets sataniques » (2) pour ne citer que celles-ci, il marque une certaine prudence quant aux problèmes qui assaillent le monde contemporain. Certes, il reste ouvert aux idées qui l'entourent mais sa mission, avant tout, se résume à la propagation de la religion islamique. Même si au travers de ses écrits il est perçu comme un homme opposé à toute forme d'oppression, qu'elle soit physique, morale ou psychologique, à toute forme de colonialisme, qu'il soit politique soit économique, il se consacre entièrement et de façon prioritaire à l'Islam.

Note :

1. André Gide, Journal, 1889-1939, Éditions Gallimard, Paris.
2. « Que pensez-vous de Salman Rushdie, L'auteur d'origine musulmane de l'ouvrage diffamatoire « Les versets sataniques ? » : « Je considère que c'est là, l'individu le plus malsain et le plus vil que j'ai jamais rencontré. Je n'ai jamais imaginé avoir connaissance, au cours de ma vie, d'autant de corruption morale, même de la part d'un non-musulman. Il est pourtant censé être l'un des nôtres, il se veut musulman de naissance, mais en fait il n'est qu'un « Kafir » (« infidèle »). » Arabs News repris dans Al Burhaan, décembre 1988.

(**Ribaat :** pour comprendre ce qui fait sortir un musulman vers la mécréance, reportez-vous au cours Islamique des 10 actes Annulatifs de l'Islam »

Source :
deedat.ifrance.com
http ://www.way-to-allah.com/fr/journey/deedat.html

2/ LIVRES ET VIDÉOS A TÉLÉCHARGER

LIVRES EN FRANÇAIS (NUMÉRISÉ PAR LES FRÈRES ALI13 ET JEB) :

- Sur le site Islam-vérité 2003 -

• Le Grand débat.
• La Bible est-elle la parole de Dieu ?
• Mohammed le successeur naturel du Christ.
• Le Christ dans l'Islam.
• Quel est son nom ?
• Le Dieu qui n'exista jamais.
• Quel était le signe de Jonas ?
• Résurrection ou ressuscitation ?
• Le Coran le Miracle des Miracles.
• Mohammed dans les écritures bibliques.
• Mohammed le plus grand.
• Les arabes et Israël.

LIVRES EN ANGLAIS SUR LE SITE OFFICIEL (PDF) :

- Le Site Officiel d'Ahmed Deedat : **IPCI** (Islamic Propagation Centre International – le Centre International de Propagation Islamique) -

Livres PDF réédités en Mai 2011, E-Books.

• Combat Kit.

This all in one Combat Kit removes supercilious, contemptuous and disdainful Christians from your homes and puts back the sunshine in your doorway. A must have for all Muslims who encounter Bible Thumpers.

http ://www.ipci.co.za/wp-content/uploads/2011/05/Combat-Kit.pdf

• Is the Bible God's Word ?

Is the Bible God's Word ? is a fact based criticism of the present day Christian Bible. The facts presented here are culled from the testimonies of Christian scholars of 'the highest eminence'and from their very own 'Holy Bible.

http ://www.ipci.co.za/wp-content/uploads/2011/05/is-the-Bible-Gods-Word.pdf

• What is His name ?

What is His name ? is a discussion of the concept of God by focusing on the etymologies, semantics, and phonologies of the proper noun for God Almighty in many different languages, including, English, Hebrew, Greek, Arabic, Sanskrit, Zulu, Afrikaans, the language of the Aborigines of South Australia, etc.

http ://www.ipci.co.za/wp-content/uploads/2011/05/What-is-His-name.pdf

• Christ In Islam.

Christ in Islam discusses the Nature, Status and Mission of Jesus Christ (p.b.u.h.) with references to both the Christian Bible and the Muslim Qur'an.

http ://www.ipci.co.za/wp-content/uploads/2011/05/Christ-in-Islam.pdf

• Crucifixion or Cruci-Fiction ?

Crucifixion or Cruci-Fiction ? 'unveils mind-blowing evidence within the New Testament which attest to the irrefutable Quranic facts espoused in Chapter 4 Verse 157 that Christ was neither killed nor crucified.'

http://www.ipci.co.za/wp-content/uploads/2011/05/Crucifixion-or-Crucifiction.pdf

• Resurrection or Resuscitation ?

« WAS THE RESURRECTION A HOAX ? » Under the above title Garner Ted Armstrong the Executive Vice-President and Co-Publisher of « THE PLAIN TRUTH » dated July 1977 poses the question : « The resurrection of Jesus Christ of Nazareth is either the supreme fact of history or a flagrant, deliberate fabrication foisted off on the followers of Christianity. Did the central figure of the Christian faith really rise from the dead ? »

http ://www.ipci.co.za/wp-content/uploads/2011/05/Resurrection-or-Resuscitation.pdf

• What was the Sign of Jonah ?

What was the Sign of Jonah ? discusses the only sign (miracle) that Jesus (p.b.u.h.) was prepared to give to the scribes and Pharisees who requested a sign (miracle) from Jesus (p.b.u.h.), to prove that he, Jesus (p.b.u.h.), was the Christ.

http ://www.ipci.co.za/wp-content/uploads/2011/05/What-was-the-Sign-of-Jonah.pdf

• Who moved the Stone ?

To this question « Mr Deedat has very simplistically and convincingly resolved the problem besetting the minds of all thinking Christians….»
DR G.M. KARIM – B.A. (Hons.) (S.A.) B.Sc., B.Ch. (WW)

http ://www.ipci.co.za/wp-content/uploads/2011/05/Who-moved-the-Stone.pdf

• Muhummed (p.b.u.h.) the Greatest.

Muhummed (p.b.u.h.) the Greatest is Ahmed Deedat's compassionate and affectionate tribute to his hero and his prophet. In this book Mr. Deedat examines and analyses the criteria by which greatness is measured in individuals. The books also includes the unbiased and inspiring quotations of Soldiers and Civilians, of Critics and Admirers, of Westerners and Easterners, of Christians, Jews and Hindus, and of Scholars and Laypeople

http ://www.ipci.co.za/wp-content/uploads/2011/05/Muhammed-The-Greatest.pdf

• Muhummed (p.b.u.h.) – The Natural Successor to Christ (p.b.u.h.).

In this book Ahmed Deedat expounds New Testament prophecies (See John chapters 14, 15 and 16) about another comforter that Jesus (p.b.u.h.) prophesied. Very convincingly Deedat elucidates that the other comforter, who will guide mankind 'into all Truth', was not the 'holy ghost'; not an angel and not an invisible spirit ; but a man, and that that man is none other than the Seal of the Prophets and a Mercy unto Mankind, Muhummed (s.a.w.). These letters, [s.a.w.] is an abbreviation for the words « Sallallahu 'alaihi wa sallam », which means : 'May the blessings and the peace of Allah be upon him (Muhammed).'

http://www.ipci.co.za/wp-content/uploads/2011/05/Muhammed-The-Natural-Successor-to-Christ.pdf

• What the Bible says about Muhummed (p.b.u.h.).

In this book Ahmed Deedat expounds Biblical prophesies about Muhummed (p.b.u.h.), the prophet of Islam, and the Greatest benefactor of Mankind.

http ://www.ipci.co.za/wp-content/uploads/2011/05/What-the-Bible-Says-About-Muhammed.pdf

• Al-Qur'an – The Miracle of Miracles.

Al-Qur'an – The Miracle of Miracles is a brief exposition of the Text, Scope, Infallibility and Authenticity of the Last Testament, Al-Qur'an.

http ://www.ipci.co.za/wp-content/uploads/2011/05/aqtmom.pdf

• Arabs and Israel – Conflict or Conciliation ?

Arabs and Israel – Conflict or Conciliation ? brings the Palestinian problem sharply into focus. In this book Sheikh Ahmed Deedat investigates several topics, including the following : -The Qur'an and the Jew ; The history of the Jewish and Arab nations respectively ; The struggles of both nations (Jews and Arabs) ; and That Islam is Judaism made universal - to appeal to all of us that the gun is not the answer.

http ://www.ipci.co.za/wp-content/uploads/2011/05/Arabs-and-Israel-Conflict-or-Conciliation.pdf

Source : http://www.ipci.co.za/e-books/

- En outre, les Livres du Professeur Ahmed Deedat qui ont été censurés en France -

• Le Christ dans l'Islam.
• Dieu dans la doctrine chrétienne.
• Qui bougea la pierre ?
• Est-ce que le Christ est Dieu ?
• Le Problème de la crucifixion du Christ, entre la vérité et le mensonge.
• Comment Salman Rushdie a leurré l'Occident.
• Ahmed Deedat entre Évangile et Coran.
• Crucifixion ou Cruci-fiction.
• Deedat affronte le pasteur de l'Église de Suède.
• Le Coran, miracle des miracles.
• Israël et les Arabes, conflit ou réconciliation.
• Quel est son nom ou Allah dans le judaïsme, le christianisme et l'islam.
• Mohammed, modèle suprême.
• Le Musulman en prière.
• La Bible est-elle la parole de Dieu ?
• Mohammed ou le successeur naturel du Christ.
• Dialogue avec un missionnaire.

VIDÉOS DOUBLES OU SOUS-TITRÉES FRANÇAIS :

- Sur le site Islam vérité -

• Informations sur Ahmed Deedat (3 minutes)
• Jésus et Mohammed (44 minutes)
• La Bible est-elle la réelle Parole de Dieu (30 minutes)
• Porte ouverte sur l'Islam (33 minutes)
• Le Miracle du Coran (44 minutes)

Source des téléchargements (Livre et Vidéo) : http://islam.verite.free.fr/ahmed%20deedat/

- Sur le site French truthway tv -

Une collection des vidéos lectures et débats de haute qualité de Sheikh Ahmed Deedat en français, 15 Juin 2009.

• Le Coran, un miracle des miracles.
• Est-ce que le Christ a été crucifié ? - Deedat vs Floyd.
• Est-ce que Jésus est Dieu ? - Deedat vs Shorrosh.

• Est-ce que la Bible est la parole de Dieu ? Deedat vs Swaggart.
• Muhammad (PBSL) dans la Bible, en réponse à Swaggart.
• La Crucifixion, fait ou fiction ? Deedat vs Douglas.

Source des téléchargements (Vidéo) : http://french.truthway.tv/

- Sur la chaine Youtube de AntiShubohat -

!! 40 VIDEOS !! Dernière modification 26 Mai 2015.

• GRAND DEBAT | Ahmed Deedat vs Dr.Floyd E.Clark : « Jésus a-t-il été crucifié ? » (2:43:30)
• GRAND DEBAT | Ahmed Deedat VS Stanley Sjoberg : « La Bible est elle la parole de Dieu ? » (2:52:15)
• GRAND DEBAT | Le Prophète Mohamed Dans La Bible : « Ce qu'on nous cache » (2:06:31)
• L'Islam vaincra avec ou sans toi ! (7:15)
• Mais qui donc a le saint esprit ? Où est l'esprit de vérité ? (5:42)
• Quelle est la destinée de l'Islam ? (Émouvant) (3:28)
• GRAND DEBAT | Jésus, Le Prophète bien aimé de l'Islam. (2:32:23)
• GRAND DEBAT | Le Coran un miracle des miracles. (1:38:45)
• Ahmed Deedat finit et gagne le débat avant même de l'avoir commencé (Incroyable) (4:45)
• Ahmed Deedat et la question la plus difficile qu'on lui a posé durant sa carrière (5:14)
• Ahmed Deedat et la polygamie : Une réponse qui coupe le souffle ! (8:09)
• Ahmed Deedat pose une question et les chrétiens n'osent pas répondre (Incroyable) (3:24)
• Ahmed Deedat terrifie le Pape et fait trembler le Vatican (Émouvant) (7:25)
• Ahmed Deedat réfute les chiites et démonte le mensonge qu'ils lui attribuent (A partager) (7:26)
• Ahmed Deedat pose une question sur Marie et qu'ont fait les chrétiens (Incroyable) (9:42)
• Ahmed Deedat apprend la Bible aux savants chrétiens. (Moi et le Père nous sommes un) (10:29)
• Ahmed Deedat apprend la Bible à un Grand Evêque chrétien Français. (5:03)
• Pourquoi Jésus va revenir HD (Vidéo CHOC) (7:47)
• Ahmed Deedat choque les chrétiens et dévoile la date de naissance de Jésus ﷺ (4:54)
• Ahmed Deedat embarrasse un pasteur chrétien en révélant une vérité choquante ! (3:34)
• Ahmed Deedat démontre le plagiat dans la Bible et embarrasse un pasteur chrétien -Incroyable ! (4:57)
• Ahmed Deedat démasque un chrétien qui s'est fait passé pour un athée. (CHOC) (5:40)
• Quelle est la profession de Dieu dans la Bible ? (CHOC) (3:06)
• Une réponse phénoménale et constructive ne laissant rien à dire ! (9:12)
• Pourquoi un retour de Jésus ? Un discours qui fait froid au dos ! (2:36)
• Quel est le plus grand miracle de Muhammad ﷺ ? (6:29)
• Une contradiction dans le Coran pour la création du monde : (Monstrueuse réfutation) (8:49)
• Incroyable réponse à une question très maline ! (1:06)
• Malgré ça, les chrétiens nous considère comme des ennemis ! (3:57)
• Hallucinante réfutation : « L'ange Gabriel est mort » à voir absolument ! (2:53)
• L'Islam s'est propagé par l'épée. (Phénoménale réfutation) (6:00)
• Chamgar, Le personnage biblique qui a étonné le monde ! (6:37)
• Chrétiens ! Qui est votre Maître ? (Incroyable argumentation) (8:22)
• 24 000 Manuscrits Bibliques et 1 seul défi ! (4:04)
• Ce qu'on ne vous dira pas à propos de la trinité ! (Choquant) (3:49)
• La trinité existe-t-elle dans la Bible ? (4:50)
• Les chrétiens peuvent ils aller à la Mecque ? (3:29)
• Jésus était musulman et sa religion était l'Islam. (Magnifique) (7:02)
• La sagesse Biblique ! (7:54)
• Mais qui d'entre vous a le Saint Esprit ? (5:42)

Source : https://www.youtube.com/playlist?list=PLiEMe8ZVwG2IU0NOluCaEJUtKNlVGGRrB

- Sur diverses sources -

Tel que Youtube, Dailymotion, Wat tv, etc…

3/ SITE OFFICIEL

- Le Site Officiel d'Ahmed Deedat : **IPCI** (Islamic Propagation Centre International - le Centre International de Propagation Islamique) -

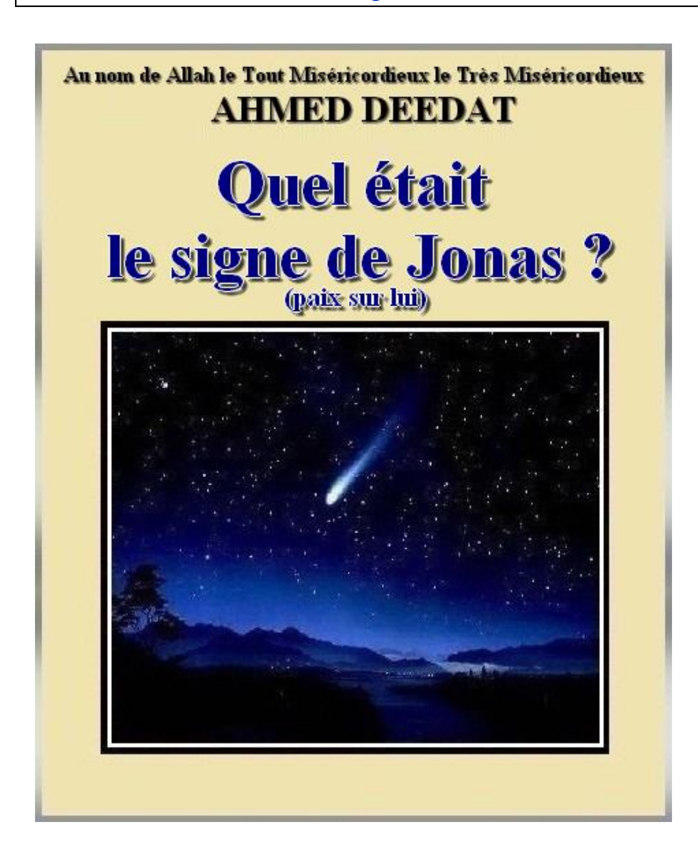
http://www.ahmed-deedat.co.za **(ancien)**
http://www.ipci.co.za **(nouveau)**
http://www.ahmed-deedat.net **(arabe)**

4/ NOUVELLES ÉDITIONS RIBAAT :

- Nouvelles Illustrations jaquettes de 10 Livres de Ahmed Deedat, avec commentaire, correction et remise en forme des textes, par Ribaat, dont la Retranscription du livre « Qui bougea la pierre? » -

• Le grand débat au États-Unis : La Bible est-elle la parole de Dieu ? Ahmed Deedat et Jemmy Swaggart. (Publié au -Chapitre 3- de ce Livre)
• Quel était le signe de Jonas (paix sur lui) ?
• Qui bougea la pierre ?
• Résurrection ou Ressuscitation ?
• Crucifixion ou Cruci-fiction ?
• Quel est son nom ? ou Allah dans le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam.
• Le Dieu qui n'exista jamais.
• La Bible est-elle la parole de Dieu ?
• Le Christ (paix sur lui) dans l'Islam.
• Les Arabes et Israël - Conflit ou Conciliation ?
• Appendice.

QUEL ÉTAIT LE SIGNE DE JONAS (PAIX SUR LUI) ?



Ahmed Deedat, que Allah lui fasse Miséricorde

« CHRIST » N'EST PAS UN NOM

Aujourd'hui, plus d'un milliard de chrétiens, accepte aveuglément l'appellation de « Christ » pour désigner Jésus de Nazareth.

Ils se réfèrent à « mille et une » prophéties contenues dans la Bible (Ancien Testament) pour prouver ce qu'ils prétendent, à savoir que Jésus (Que la Paix soit sur lui) était le Messie attendu par les juifs. Laissons de côté pour un moment les « mille prophéties ». Examinons plutôt la seule déclaration sans équivoque que fit Jésus (P)* (Que la Paix soit sur lui) dans l'Évangile et voyons s'il tint les promesses qu'il avait fait aux juifs.

(P) * Abréviation de la formule de révérence : « Que la Paix soit sur lui ».

Nous devons admettre que le mot Christ n'est pas un nom mais bien un titre. C'est une traduction de l'hébreu Messiah qui signifie « oint » et qui se dit en grec « Christos » d'où le terme « Christ ». Prêtres et rois étaient oints lorsqu'ils étaient consacrés. La Sainte Bible confère même ce titre à un roi païen Cyrus.

Rappelons-nous l'Évangile selon Luc :

« Quand le huitième jour fut accompli, il fut circoncis et fut appelé Jésus, du nom indiqué par l'ange avant sa conception. » **(Luc 2:21)**

Le nom qui fut transmis à Marie pour son fils avant même sa naissance était Jésus (Que la Paix soit sur lui) et non Christ. Ce fut seulement après le baptême, reçu des mains de Jean Baptiste, que Jésus (Que la Paix soit sur

lui) déclara être le Christ. Les juifs ne furent pas de ceux qui acceptèrent cela comme une vérité. Ils exigèrent une preuve !

LE MIRACLE COMME PREUVE

Matthieu mentionne que des doctes juifs scribes et pharisiens vinrent à Jésus (Que la Paix soit sur lui) et lui dirent :

« Maître, nous voudrions voir un signe de ta part : » **(Matthieu 12:38)**

Ce qu'ils voulaient, en réalité, c'était de la prestidigitation, un tour de magie consistant à marcher sur l'eau, à voler dans les airs ou encore à mettre le pied sur des charbons ardents. C'était le genre de « signe » ou de « miracle » qu'ils attendaient. Insatisfaits, ils le prirent pour un sorcier, un magicien, un charlatan.

PAS D'AUTRE SIGNE QUE CELUI DU PROPHÈTE JONAS

De juste droit indigné, Jésus (Que la Paix soit sur lui) leur répondit :

« Une génération mauvaise et adultère recherche un signe, il ne lui sera donné d'autre signe que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. » **(Matthieu 12:39 40)**

« Pas d'autre signe que celui du prophète Jonas (P) », leur répondit Jésus (P). Il ne fit pas allusion à Bartimée, l'aveugle à qui il avait rendu la vue, ni à la femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans, ni même aux deux mille porcs qu'il avait anéantis pour délivrer un démoniaque, encore moins aux trois mille ou cinq mille personnes qu'il avait nourries à satiété avec quelques poissons et quelques pains. « Pas d'autre signe que celui du prophète Jonas », leur répondit Jésus (P). En s'engageant à produire ce signe-là et pas un autre, Jésus (P) risquait gros, car son titre de Messie (Christ) en dépendait. Jésus s'acquitta-t-il de sa promesse ? Oui, répond la chrétienté d'une voix unanime sans prendre garde au conseil biblique : « Examinez toutes choses, retenez ce qui est bon ! » **(1 Thessaloniciens 5:21)**

JONAS FUIT L'APPEL DE DIEU

Quel était le signe (miracle) de Jonas (P) ? Pour le savoir revenons au « Livre de Jonas » dans l'Ancien Testament. Dieu ordonna à Jonas (P) d'aller à Ninive pour mettre en garde les Ninivites, afin que « chacun revienne de sa mauvaise conduite et de la violence (attachée) aux paumes de ses mains » **(Jonas 3:8)**. Mais Jonas (P) répugnait à aller donner un avertissement aux Ninivites. Il partit donc à Jaffa, au lieu de Ninive, d'où il prit un bateau, pour fuir le commandement de Dieu. Alors qu'il était en mer, une terrible tempête se leva. Selon les croyances superstitieuses des marins, se dérober aux commandements de son Maître pouvait déclencher pareille tempête. « Venez et tirons au sort, (comme on fait à pile ou face) pour connaître celui qui nous attire ce malheur, dirent-ils. » Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Jonas » **(Jonas 1:7)**. Quoique ayant failli momentanément à sa mission, Jonas (P) se sacrifiât spontanément et courageusement, il leur dit : « Prenez-moi, jetez-moi dans la mer et la mer se calmera envers vous, car je sais que c'est moi qui attire sur vous cette grande tempête. » **(Jonas 1:12)**

MORT OU VIF ?

Puisque Jonas (P) s'offrit généreusement en sacrifice pour les autres, il n'y avait aucune raison que les marins l'étranglent, le frappent d'un harpon, ou lui brisent un membre avant de le jeter par-dessus bord. « Prenez moi, et jetez moi (dans la mer) » furent ses propres termes. Maintenant, la question est de savoir s'il était mort ou vif, lorsque le capitaine et son équipage le lancèrent à la mer. N'importe quel petit chrétien étant allé au catéchisme, répondrait immédiatement : **Vif !** La tempête s'apaisa. Fut-ce une coïncidence ? Jonas (P) fut englouti par un poisson. Dans les entrailles du poisson, était-il mort ou vif ? **Vif ! É**tait-il mort ou vif, lorsque « dans les entrailles du poisson, [il] pria l'éternel, son Dieu. » **(Jonas 2:1)** (Dans l'édition française ce passage correspond à Jonas 2:2.)

Le troisième jour, il le vomit sur la terre ferme. Mort ou vif ? **Vif ! Bien entendu !** Que prophétisa Jésus (P) à propos de lui-même ? « De même que Jonas […] de même le Fils de l'homme sera… » « Comme Jonas » dit-il. Pendant trois jours et trois nuits Jonas (P) était-il mort ou vif ? **« Vif ! » « Vif ! » « Vif ! »** est la réponse unanime, tant des juifs et des chrétiens que des musulmans !

CONTRAIREMENT A JONAS

Si Jonas (P) demeura vivant pendant trois jours et trois nuits, Jésus (P) dut donc également demeurer vivant, dans le tombeau, tout comme il l'avait prédit lui-même !

Mais pour leur propre salut, les chrétiens s'accrochent à l'idée de la mort de Jésus (P). De ce fait, à la question « Jésus était-il mort ou vif pendant trois jours et trois nuits ? » ils ne peuvent que répondre : **« Mort ».** Il y a

donc ici une contradiction flagrante entre ce qu'il annonça et ce qu'il accomplit. Jonas (P) vivant et Jésus mort, contrairement à Jonas (P) ! Jésus (P) avait dit « de même que Jonas » non « contrairement à Jonas ». Si sa mort s'avérait vraie, Jésus (P) ne serait pas, selon ses propres critères, le vrai Messie attendu par les juifs. Si ce que l'Évangile mentionné est authentique, comment pouvons-nous blâmer les juifs d'avoir proscrit le « Christ » ?

TROIS JOURS + TROIS NUITS

A cela, un docteur en théologie réplique que, dans le passage en question **(Matthieu 12:40)**, c'est sur le facteur « temps » qu'est mis l'accent « de même que Jonas (P) fut trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre ». Remarquez que dans ce passage, le terme « trois » se répète « quatre » fois pour souligner que c'est en vertu de la période de temps où Jésus (P) restera dans le tombeau qu'il réalisera sa prophétie, et non en vertu d'une similitude avec l'état de Jonas (P) mort ou vif.

Si c'est le facteur temps que Jésus (P) privilégiait, réussit-il à tenir la promesse qu'il avait faite aux Juifs ? Bien entendu ! Répondent les dogmatiques chrétiens.

VENDREDI SAINT

Une question se pose alors : « Quand le Christ fut-il crucifié ? » « Vendredi ! » répond unanimement le monde chrétien. N'est ce pas la raison pour laquelle nous célébrons le « Vendredi Saint » dans tout le monde chrétien de l'Amérique à la Zambie en passant par l'Éthiopie et le Zaïre ? Pourquoi ce vendredi-là est-il un jour saint ? Parce que c'est ce jour-là précisément que le Christ mourut sur la croix, pour nous purifier de nos péchés, disent les chrétiens. Ainsi il mourut sur la croix un vendredi, il y a 1950 ans. « Oui ! » disent les chrétiens.

D'après les Évangiles, les juifs étaient pressés d'éliminer Jésus. Dès le lendemain de son procès, qui s'était déroulé en pleine nuit, ils le conduisirent devant Pilate, puis devant Hérode, pour le ramener ensuite devant Pilate. Les personnages influents craignaient le peuple car Jésus était son sauveur, son bienfaiteur. Ses ennemis devaient donc s'en débarrasser au plus vite et ils y parvinrent. Cependant, comme c'était vendredi, ils furent aussi pressés de le descendre de la croix qu'ils ne l'avaient été de l'y mettre, car son corps devait être enlevé avant le coucher du soleil, pour cause de Sabbat. En effet, le Sabbat commençait le vendredi soir à dix heures, et le **(Deutéronome)** avait prescrit aux Juifs de ne pas laisser les corps en croix pendant le Sabbat car ils étaient « objets » de la malédiction auprès de Dieu et « tu ne souilleras pas le territoire que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage », poursuit le passage **(21:23).**

Pour satisfaire aux prescriptions religieuses des scribes et des pharisiens, les disciples de Jésus (P) qui l'étaient « en secret » descendirent son corps de la croix. Ils lui firent la toilette mortuaire selon le rite juif, l'enduire d'« un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès » **(Jean 19:39)**, et, avant la tombée de la nuit, déposèrent son corps recouvert d'un linceul dans un sépulcre.

POURQUOI « SUPPOSE» ?

S'il y a des différences notoires entre les divers cultes et groupes chrétiens, ils sont cependant unanimes sur le fond. Jésus (P) est supposé reposer dans le tombeau la nuit du vendredi, il est également supposé y reposer le samedi et la nuit du samedi. Les chrétiens sont pleinement d'accord avec ceci. Si je répète le terme « supposé » trois fois, c'est parce que les Évangiles ne disent pas un mot sur le moment exact où Jésus (P) sortit du tombeau. Il se peut qu'il ait été emmené, par ses disciples, dans la nuit du vendredi, vers un endroit plus approprié et plus paisible. En tout état de cause, je ne peux assumer la responsabilité du silence des auteurs des Évangiles. C'est pourquoi, je répète le terme « supposé » trois fois.

Pour clore cette analyse, voyons si Jésus (P) resta trois jours et trois nuits dans le tombeau.

Semaine de Pâques	Dans la tombe	
	Jours	**Nuits**
-Vendredi- Déposé dans la tombe avant le coucher du soleil	-	une nuit
-Samedi- Présent dans la tombe	un jour	une nuit
-Dimanche- Disparu avant le lever du soleil	-	-
TOTAL	**un jour**	**deux nuits**

Il n'est pas permis de douter que le total est d'un jour et deux nuits et non de trois jours et trois nuits. Au regard des Écritures chrétiennes Jésus (P) aurait failli à sa promesse « deux » fois.

En premier lieu : contrairement à Jonas (P) qui était « vivant » dans les entrailles du poisson, Jésus (P) était mort pendant le même nombre de jours ; les chrétiens prétendent donc que ce qui est arrivé à Jésus (P) est exactement le contraire de ce qui est arrivé à Jonas (P).

En second lieu : nous découvrons que Jésus (P) n'a pas tenu sa promesse au regard du facteur temps. Le plus grand mathématicien qui puisse exister dans le monde chrétien ne pourra obtenir le résultat escompté, à savoir trois jours et trois nuits, car n'oublions pas que les Évangiles disent clairement que Marie Madeleine alla à la tombe de Jésus (P) et la trouva vide le Dimanche matin (premier jour de la semaine) « avant le lever du soleil ».

MERCREDI SAINT

Par sa connaissance de l'arithmétique, la famille Amstrong oppose un démenti au monde chrétien dans sa totalité. J'ai assisté récemment à une conférence à l'Holiday Inn de Durban (Afrique du Sud), donné par M. Robert Fahey du magazine « Plain truth », conférence lors de laquelle il tente d'apporter, à un auditoire chrétien, la preuve que Jésus (P) avait été crucifié un mercredi et non un vendredi comme le suppose la chrétienté depuis deux millénaires ! Selon lui, si à partir du dimanche matin, on compte à rebours trois jours et trois nuits, on tombe sur mercredi, qui est donc le jour saint.

Toutes mes félicitations à M. Fahey pour son ingéniosité. Je voudrais cependant lui demander : « Comment se peut-il que toute la chrétienté, sans exception, célèbre depuis 2000 ans le Vendredi saint au lieu du mercredi saint ? »

Ainsi, un milliard deux cent mille chrétiens de par le monde ignoraient le jour exact de la prétendue crucifixion ! Et selon M. Fahey, l'Église catholique de Rome elle-même qui se réclame d'une lignée ininterrompue de Papes depuis Pierre jusqu'à nos jours se fourvoierait !

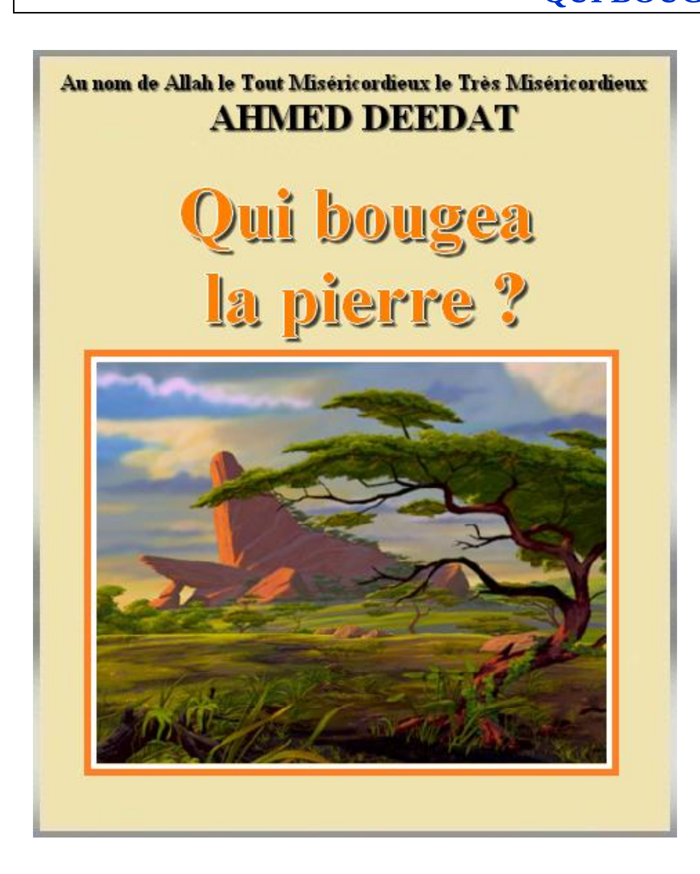
DIEU OU DIABLE

Il s'agissait donc de savoir qui, depuis deux millénaires, induisit en erreur des millions de chrétiens. ÉTAIT-CE Dieu ou le Diable ?

« Le diable », répondit catégoriquement M. Fahey. (Ahmed Deedat répond) : « S'il est si aisé au diable, lui dis-je, de jeter le trouble chez les chrétiens pour des choses aussi élémentaires que la célébration d'un jour saint un mercredi ou un vendredi, ne lui est-il pas encore plus aisé de les abuser sur des choses plus graves concernant Dieu lui-même ? » Sur ce, M. Fahey rougit et partit.

Si cette position reflète aujourd'hui la nouvelle tendance de la chrétienté, nous pouvons nous demander si elle ne constitue pas la plus grande mystification qu'ait jamais connue l'histoire !

QUI BOUGEA LA PIERRE ?



Ahmed Deedat, que Allah lui fasse Miséricorde.

« Qui bougea la pierre ? » ou « Qui roula la pierre ? » **(Référence à Marc 16:3)** est une question qui suscite l'inquiétude des théologiens depuis deux millénaires. Monsieur Frank Morison, éminent théologien, a tenté de résoudre le problème dans un livre portant le même titre que ce fascicule. Sur 192 pages, d'hypothèses en hypothèses, ce livre « Who moved the stone » (Faber and Faber, London) réédité onze fois entre 1930 et 1975, s'avère impuissant à apporter une réponse à la question : « Qui bougea la pierre ? »

À la page 89, il écrit : *« Le tombeau vide constitue un problème insoluble »*, puis il avance six hypothèses qui ne tiennent pas davantage que sa première supposition selon laquelle : *« Joseph d'Arimathie emmena secrètement le corps, pour le déposer en un lieu plus approprié »*. Après avoir admis que ce Joseph avait dû le transporter lui-même pour des raisons inexpliquées à un autre endroit, bienqu': « *il semblait excessivement lourd* », il laissa rapidement tomber cette hypothèse inconsistante.

Cher lecteur. A l'heure ou vous lisez ce fascicule, je suis sûr que, tout comme Mr Morison, vous trouverez à ce problème réponse satisfaisante.

1er QUESTION :

Pourquoi Marie-Madeleine se rendit-elle au tombeau ?

Les auteurs de l'Évangile disent qu'elle allait l'*oindre*. Le mot Hébreu pour « oindre » est « masaha » qui signifie « frictionner », « masser », « oindre ». Il en est de même en Arabe. À partir de la racine « masaha », on a en Arabe le mot « maseeh » et en Hébreu « messiah », qui signifient tous deux « celui qui est oint », traduit en grec par « Christos » d'où dérive le mot Christ.

2ème QUESTION :

Les juifs massent-ils des corps-morts depuis trois jours ?

Non !

3ème QUESTION :

Les musulmans massent-ils des corps-morts depuis trois jours ?

Non !

4ème QUESTION :

Les chrétiens massent-ils des corps-morts depuis trois jours ?

Non ! Il est notoire que trois heures après le décès, le corps commence à se raidir. Après trois jours, il se décompose déjà de l'intérieur. Un massage sur un corps dans cet état le réduirait en lambeau.

5ème QUESTION :

Est-ce qu'il est possible que Marie-Madeleine ait voulu masser un corps-mort depuis trois jours, et déjà en état de décomposition ?

C'est absurde, à moins de reconnaître qu'elle pensait trouver Jésus (P) * vivant et non mort. Vous reconnaîtrez vous-même ce fait en analysant des réactions envers Jésus (P), lorsque enfin elle le reconnut malgré son travestissement.

(P) * : Abréviation de la formule de révérence : « Que la Paix soit sur lui ».

Souvenez-vous qu'elle avait vu des signes de vie dans ce corps flasque lorsqu'il fut descendu de la croix. Elle fut la seule femme qui était aux côtés de Joseph d'Arimathie et de Nicodème lorsqu'ils procédèrent aux ultimes (?) rites sur le corps de Jésus (P). Cet homme, Nicodème a été délibérément effacé dans les synoptiques, les Évangiles de Matthieu, Marc et Luc qui ignorent totalement ce dévoué disciple de Jésus (P) qui avait tant le sens du sacrifice. Dans les trois premiers Évangiles son nom n'apparaît nulle part : *« On ne peut s'empêcher de conclure… »*, dit le Dr Hugh J.Sconfield, un des plus grands théologiens, *«… que la tradition synoptique omit intentionnellement ce mystérieux disciple ».*

Quand Marie-Madeleine arriva au tombeau, elle constata que la pierre avait déjà été déplacée. Le linceul était là, en tas, sur le bord du sépulcre.

6ème QUESTION :

Pourquoi la pierre fut-elle déplacée et le linceul défait ?

Parce qu'il aurait été matériellement impossible à tout corps de sortir alors qu'une pierre bloquait l'ouverture. Ce même corps enveloppé dans un linceul n'aurait pas pu se mouvoir. Si Jésus (P) était ressuscité, il n'aurait pas eu besoin ni de déplacer la pierre, ni de défaire son linceul. Pour que le corps ressuscité ou immortalisé, comme pour l'esprit libre, « les murs de pierre ne constituent pas davantage une prison que les barreaux de fer une cage ». Pendant que la pauvre Marie, en larmes, cherchait dans le tombeau, Jésus (P) qui était à proximité la regardait. Il ne la regardait pas du haut du Paradis mais bien de la terre ferme.

Rappelons que ce tombeau faisait partie d'une propriété appartenant à Joseph d'Arimathie -son disciple qui l'était en secret. Ce riche juif était suffisamment fortuné pour s'être fait creuser à même la roche un imposant tombeau qui, d'après Jim Bishop (remarquable théologien chrétien), faisait environ 1,50m de large, pour une profondeur de 4,50m et une hauteur de 2,10m. Il était garni de rebords tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Autour du tombeau s'étendait un jardin potager appartenant également à Joseph d'Arimathie. Il est fort peu probable qu'un juif ou un Gentil ait installé un potager à 8km de la ville pour que les moutons et les chèvres des autres viennent y brouter ! Pour protéger son bien, cet agriculteur avait sans nul doute installé des baraques de jardiniers, d'où l'on pouvait surveiller. Il n'est pas impossible qu'il possédât également une maison, dans les environs, où il venait se reposer avec sa famille de temps en temps.

Jésus (P) regardait son disciple, Marie, qu'il avait délivrée des sept démons. Venant vers elle, il la trouva en pleurs. Il lui demanda alors : **« Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? (Jean 20 :15)**

7ème QUESTION :

Ne savait-il pas pourquoi elle pleurait ? Pourquoi avoir posé une question si évidente ?

Il savait fort bien pourquoi elle pleurait et qui elle cherchait. Il ne la questionna pas sans raison. En réalité, il plaisantait. Il savait qu'elle pleurait de désespoir, ne l'ayant pas trouvé. Il savait également qu'elle ne pouvait le reconnaître, travesti comme il l'était. Malgré l'épreuve qu'il venait de subir, il avait encore suffisamment d'humour pour lui demandait : **« Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? « Pensant que c'était le jardiner, elle lui dit […] » (Jean 20 :15)**

8ème QUESTION :

Pourquoi prit-elle Jésus pour un jardinier ? Les corps ressuscitent-ils sous l'aspect d'un jardinier ?

Cher lecteur, imaginez-vous qu'au Jour de la Résurrection, vous ayez l'apparence d'un jardiner et qu'il en soit de même de votre beau-père et de vos gendres ; votre tendre épouse aurait bien du mal à vous retrouver ! Non, tout ceci n'a aucun sens ! Votre corps ressuscité aura la même apparence, ce sera toujours vous ! Chacun pourra vous reconnaître car vous serez tel que vous étiez avant la mort sans travestissement. Pourquoi donc Maris prit-elle Jésus (P) pour un jardinier ? Parce qu'il s'était habillé en jardiner.

9ème QUESTION :

Pourquoi s'était-il habillé en jardiner ?

Parce qu'il avait peur des juifs.

10ème QUESTION :

Pourquoi avait-il peur des juifs ?

Parce qu'il n'était pas mort et donc pas ressuscité. S'il était mort puis ressuscité, il n'aurait eu aucune raison d'avoir peur. Pourquoi ? Parce qu'un corps ressuscité ne peut pas mourir une seconde fois. Qui a affirmé ceci ? La Bible elle-même : **« Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement » (Hébreux 9 :27)**. L'idée qu'un corps ressuscité ne peut mourir une seconde fois est corroborée par les déclarations du Christ sur la résurrection.

Les Sadducéens vinrent à Jésus (P) et lui posèrent une question énigmatique. Ils lui parlèrent d'une femme qui avait eu successivement sept époux : **« A la résurrection, duquel des sept […] sera-t-elle donc la femme ? Car tous l'ont eue » (Matthieu 22:28),** demandèrent-ils. Jésus (P) aurait pu couper court en leur répondant sèchement, car leur question se voulait un piège. Au lieu de cela, il leur répondit par une citation fort clair de la Bible, concernant l'âme ressuscitée : **« […] et à la résurrection d'entre les morts (ils) ne prendront ni femmes ni maris. Ils ne pourront pas non plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection » (Luc 20 :35-36)**

« Ils ne pourront pas non plus mourir » - ils seront immortalisés. Ils ne pourront pas mourir une seconde fois. Ils ne connaîtront plus, ni la faim, ni la soif, ni la fatigue, ni le danger, car les corps ressuscités deviennent semblables aux anges. Ils deviennent des créatures spirituelles, des Esprits.

Marie-Madeleine ne cherchait pas un esprit. Prenant Jésus (P) pour un jardinier, elle lui dit : **« seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi ou tu l'as mis,… » (Jean 20:15)**. Notez qu'elle voulait savoir où il avait été -*mis*- et non où il avait été -*enterré*-. **«…, et je le prendrai »**, poursuit-elle **(Jean 20:15)**

11ème QUESTION :

Qu'aurait-elle fait d'un corps en décomposition ?

Voulait-elle le mettre sous son lit ? Absurde ! Voulait-elle l'embaumer ? Insensé ! Voulait-elle l'enterrer ? Dans ce cas, qui aurait creusé la tombe ? Non ! Elle voulait l'emmener.

12ème QUESTION :

Comment aurait-elle pu porter un corps-mort alors qu'elle était seule ?

Elle ne pensait pas trouver un corps-mort, décomposé. Elle cherchait un Jésus (P) -*vivant*-. Ce n'était pas une « super-woman », façon série américaine pour être capable de porter un corps pesant au moins 75kg et enduit de surcroît de : **« cent livres de myrrhe et d'aloès » (Jean 19:39)**, ce qui aurait fait un fardeau de 120kg ! La constitution de cette frêle juive ne lui permettait pas de porter un corps en décomposition comme elle l'aurait fait d'une botte de paille. Quand bien même elle aurait pu le porter, comment aurait-elle fait pour l'enterrer alors qu'elle était -*seule*- ? L'aurait-elle déposé dans un trou comme un vulgaire tas d'ordures ? Mais laissons de coté cette question. Elle cherchait un Jésus (P) bien vivant, un Jésus (P) qu'elle aurait pu prendre par la main et emmener à la maison afin qu'il puisse se reposer et récupérer : «…et je le prendrai », avait-elle dit.

Jésus (P) n'avait que trop fait durer la plaisanterie avec cette femme. Durant l'échange de paroles qu'elle eut avec Jésus (P), Marie ne suspecta pas le moins du monde qu'elle parlait avec son maître car, travesti en jardinier, elle ne pouvait le connaître. Jésus (P) devait rire en son for intérieur. Il ne put dissimuler plus longtemps son identité. En prononçant le nom de Marie, Jésus (P) provoqua en elle ce que leur discussion n'avait pu provoquer : elle le reconnut. Chacun a une manière bien particulière de nommer ses proches. Ce ne fut pas le nom lui-même, mais la manière dont il le prononça qui fit répondre à Marie : **« maître ! »** Puis elle se jeta vers son maître spirituel pour lui saisir la main en signe de respect.

Lorsqu'un musulman rencontre un docte personnage, un vieillard respectable ou un saint homme, il embrasse le dos de la main après l'avoir prise dans la sienne, en signe de respect. Marie la juive dut faire ce que n'importe quelle musulmane aurait fait en pareille circonstance. Quand Marie s'approcha dans un effort, Jésus (P) recula d'un pas ou deux et lui dit : **« Ne me touche pas » (Jean 20:17)**

13ème QUESTION :

Pourquoi lui demanda-t-il de ne pas le toucher ?

Était-il un fil électrique ou une dynamo qui l'aurait électrocuté si elle l'avait touché ? Non bien sûr ! S'il ne voulut pas qu'elle le touche, c'est parce qu'il était meurtri. Bien qu'il ne se soit plaint d'aucune blessure, ni d'aucune douleur, il avait dû souffrir. En lui saisissant la main avec amour et affection elle aurait ajouté à sa douleur. Ce : **« Ne me touche pas »**, peut-il avoir une autre raison d'être ? **«… Car je ne suis pas encore monté vers mon père »**, poursuit-il **(Jean 20:17)**

14ème QUESTION :

Était-elle aveugle ?

Ne voyait-elle pas que l'homme qui lui parlait était debout devant elle ? Était-ce logique que Jésus (P) ait dit qu'il n'était pas encore monté alors qu'il était là, devant elle ?

Voilà ce que Jésus (P) dit à Marie, en termes différents : **« Je ne suis ressuscité d'entre les morts »**. En langage courant dans sa propre langue, l'expression : **«** Je ne suis pas encore monté vers mon père », signifiais : « Je ne suis pas encore mort ». La Bible est un livre qui a vu le jour au Moyen-Orient, un livre rempli d'expressions et de métaphores moyen-orientales telles que : **«… et laisse les mots ensevelir les morts » (Matthieu 6:22)**, ou encore : **«…parce qu'en voyant ils ne voient pas et en entendant ils n'entendent ni ne comprennent » (Matthieu 13:13)**

Il est navrant que tous ses commentateurs soient occidentaux car, de ce fait, le monde occidental aborde ce livre juif, écrit par et pour des juifs avec une vision grecque et occidentale du monde. Un livre oriental devrait être lu et compris un Oriental le lirait et le comprendrait. Ceci résoudrait tous les problèmes. La difficulté ne réside pas seulement dans la compréhension des expressions mais également dans la manipulation que le christianisme exerce sur les Écritures ; au point que les chrétiens, toutes races et toutes langues confondues, ne peuvent qu'interpréter de manière erronée voire contradictoire le sens du texte.

Je donne un exemple de ce problème dans la leçon n°3 intitulée : **« Résurrection ou Ressuscitation »**, dans laquelle je m'efforce également de savoir pourquoi une femme, telle que Marie-Madeleine, n'éprouva pas de frayeur lorsqu'elle reconnut Jésus (P) sous ses vêtements de jardinier alors que dix hommes courageux -les disciples- furent pétrifiés lorsqu'ils le revirent après sa prétendue passion.

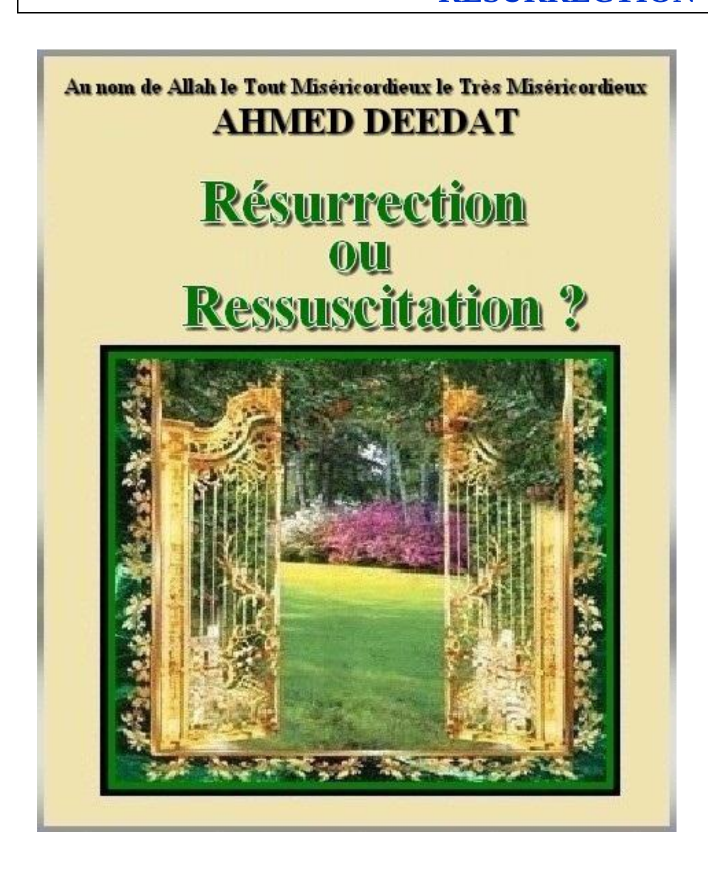
QUESTION SIMPLE

A la question centrale de ce fascicule « **Qui bougea la pierre ? »**, il n'y a pas de réponse plus simple ni plus naturelle et l'on peut se demander pourquoi ce problème fut éludé par les plus éminents théologiens chrétiens. La réponse à la question : « **Qui bougea la pierre ? »** et la suivante:

«… puis il (Joseph d'Arimathie) **roula une pierre à l'entrée du tombeau » (Marc 15:46)**. Ceci est corroboré, mot pour mot par saint **(Matthieu 27 : 60) : « Puis il** (Joseph d'Arimathie) **roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla »**. Si un homme seul put déplacer la pierre comme en témoignent Matthieu et Marc, à plus forte raison Joseph d'Arimathie et Nicodème (le second disciple, qui le fut en secret, et dont on a voulu taire le nom) purent le faire. C'était ses deux disciples les plus proches et les plus prompts à lui porter secours en cas de besoin. Ce sont eux qui firent à Jésus (P) la toilette des morts (?), l'enroulement dans le linceul avec de l'aloès et de la myrrhe, puis placèrent provisoirement la pierre devant l'ouverture du tombeau. Ce sont encore eux qui -en véritables amis- vinrent déplacer la pierre et emportèrent le corps meurtri de leur maître une fois la nuit tombée. C'était pendant la nuit du vendredi, ils l'emmenèrent dans un endroit plus approprié -non loin de là- afin de le soigner. Ainsi, en raisonnant le récit Biblique lui-même nous affirmons que Jésus (P) était *vivant* ! Il avait de peu échappé à la mort, comme il l'avait lui-même prédit.

Les lecteurs qui auront assimilé la leçon n°1 dispensée dans le fascicule **« Quel était le signe de Jonas ? »**, pourront aisément mémoriser le passage suivant dans le cadre de cette seconde leçon. Jésus (P) lui dit :
« Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit : « seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi ou tu l'as mis, et je le prendrai. Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna et dit en hébreu : rabbi, c'est-à-dire maître ! Jésus lui dit : Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père… » (Jean 20 :15-17)

RÉSURRECTION OU RESSUSCITATION ?



Ahmed Deedat, que Allah lui fasse Miséricorde.

La résurrection, était-ce une plaisanterie ? Par le biais du titre « Résurrection vraiment ? » Garner Ted Armstrong le Vice-Président et co-éditeur de « The Plain Truth » de Juillet 1977, pose la question.

La résurrection de Jésus-Christ de Nazareth est soit l'acte suprême de toute l'histoire, soit une invention flagrante et délibérée imposée aux adeptes du christianisme. Le personnage principal de la croyance chrétienne est-il réellement revenu des morts ?

RÉSURRECTION VRAIMENT ?

Au cours de la leçon n° 2 : « Qui bougea la pierre ? » J'avais promis d'aborder le problème qui se pose aux croyants qui lisent l'anglais et qui sont, malgré tout, tellement conditionnés qu'ils comprennent exactement le contraire de ce qu'ils lisent. L'histoire qui suit, tirée de la réalité, n'illustre pas seulement ce problème mais élucidera la question suivante : « Résurrection, vraiment ? »

Avant de partir pour le Transvaal, pour un voyage de conférences, je téléphonai à mon ami Hafiz Yusuf Dadoo de Standerton. Je lui faisais part de ma prochaine visite et lui demandai s'il souhaitait quelque chose de Durban. Il me fit savoir qu'ayant repris des études d'hébreu, il souhaitait que je lui trouve une Bible bilingue hébreu/anglais.

Je me rendis à la « Bible House » à Durban où je trouvai aisément la Bible qui convenait à mon ami : « 1'Authorised Version » (la Version Autorisée), également connue sous le nom de « King James Version ». Alors que je cherchais la meilleure édition et la moins chère, je remarquai que la jeune femme, derrière le comptoir, venait de décrocher le téléphone et s'apprêtait à engager la conversation avec quelqu'un.

D'où j'étais, je ne pouvais entendre la conversation qui, d'ailleurs ne m'intéressait pas. Après quelques mots échangés avec son interlocuteur, la jeune femme s'adressa à moi : « Excusez-moi, Monsieur, êtes-vous M. Deedat ? » Je répondis affirmativement.

Elle ajouta alors : « Le responsable de la « Bible Society » (Association biblique) souhaiterait s'entretenir avec vous. » Ce à quoi je répondis : « Avec plaisir ». Elle dit encore quelques mots puis raccrocha le téléphone.

Souriant, je lui dis : « Je pensais que vous appeliez la police. » (Sans doute à cause de toutes les Bibles que je manipulais). Elle éclata de rire et me fit savoir que « le Révérend Roberts, le responsable, souhaitait me parler. »

GAGNER UNE CONVERSION

Ce fut le Révérend Roberts qui me contacta et après s'être présenté, il me fit signe de lui donner la Bible que je tenais. J'obtempérai. Il l'ouvrit et commença à lire :
« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ" » **(Jean 17:3).** (Par la suite, je vérifiai les références de ses citations évangéliques).

Je l'écoutai lire ces Écritures saintes, puis lui répondis : « J'accepte ! » (J'acceptais en effet le message qu'il tentait de me communiquer). Mais je ne lui fis pas savoir que ce message qu'il essayait de me transmettre était identique à celui du Saint Coran délivrant à l'humanité depuis quatorze cents années, c'est-à-dire que chacun doit croire en « Un Dieu unique et Tout-Puissant et Jésus-Christ n'est que le messager de Dieu ». Les paroles du Saint Coran sont les suivantes : **«… Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un Messager de Allah, Sa parole qu'Il envoya à Marie, et un souffle (de vie) venant de Lui. Croyez donc en Allah et en Ses messagers…. »** (Saint Coran : sourate 4 verset 171)

AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES

Le Révérend Roberts a dû se sentir exalté lorsqu'il m'entendit accepter sa première citation. Il ouvrit rapidement la Bible à une autre page et lut ces paroles attribuées à Jésus (P)* : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » **(Jean 13:34-35)**

(P)* Abréviation de la formule de révérence : « Que la Paix soit sur lui ».

Lorsqu'il eut fini de lire ses versets, je dis : « Très bien ! » Il prit ma remarque pour un encouragement. J'étais sincère, je ne simulais pas. Le Révérend trouva encore une autre citation qui devait confirmer la conversion. Il commença :

« Ne jugez pas, afin de ne pas être jugés. C'est du jugement dont vous jugez qu'on vous jugera, de la mesure dont vous mesurez qu'on vous mesurera. » **(Matthieu 7:1-2)**

A cette citation, je répondais encore : « Je suis d'accord ! » Ne croyez pas que je sois d'accord avec tout ce que lit le Révérend, dans le seul dessein d'obtenir quelque remise sur mes achats auprès de la Bible Society. Ces citations, jusqu'à présent, étaient porteuses du même message et des mêmes idées qu'Allah, subha na lahu wa ta'aala, ordonnait aux musulmans de prêcher et de pratiquer. Ce ne serait pas honnête que de trouver des exceptions à tout ce qui était commun aux deux : musulmans et chrétiens. En effet, ce serait être hypocrite que d'admettre qu'un message tiré de mon livre (le Saint Coran) était très bon et que le même message extrait de son livre (la Sainte Bible) serait très mauvais. Ce serait un message impardonnable.

L'OBJECTIF

Quel était donc le but poursuivi par le Révérend alors qu'il me lisait les Écritures ? En réalité, je bénéficiais bien d'une remise spéciale sur tous mes achats effectués auprès de la Bible Society. D'ailleurs, j'étais sans doute le seul non chrétien à profiter de cet avantage, mais ce n'était que le résultat d'une transaction d'affaires. En tant que chef de la Bible Society, le Révérend devait être informé de ce privilège. J'étais musulman et mon physique ne pouvait prêter à confusion ; je portais, en effet, barbe et chapeau, signes extérieurs de ma Foi, et reconnaissables aisément en tant que tel en cette partie du monde, et ceci malgré tous les achats de la Bible en anglais, zoulou, afrikaan, urdou, arabe, etc... Je n'étais toujours pas « converti ». Peut-être suffisait-il d'un petit coup de pouce, et le responsable devait le savoir, ce qui explique sa lecture des citations précédentes. Comment se faisait-il que je n'avais pas encore embrassé la religion chrétienne ? Sans doute, pensait-il que je n'avais pas encore lu ces beaux passages de la Bible.

UN PROBLÈME

Le Révérend jouait le rôle du professeur qui désirait enseigner, communiquer un nouveau savoir à son élève.

Depuis que mon Prophète (Mohammed paix et bénédiction de Allah sur lui) m'avait ordonné, **« du berceau jusqu'à la tombe, à rechercher 1a connaissance »** et **« à rechercher la connaissance même s'il fallait aller jusqu'en Chine »**, j'avais acquis le désir d'apprendre : Je dis alors : « Je suis d'accord avec tout ce que vous m'avez lu, mais j'ai un problème avec votre Bible ». « Quel problème ? » demanda-t-il. Ce à quoi je rétorquai : « S'il vous plaît, ouvrez l'Évangile de Saint Luc, au chapitre 3, verset 23 ». Il fit ce que je demandai. Je lui demandai alors de lire. Il lut :

« Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença (son ministère). Il était (comme on le pensait) fils de Joseph, fils d'Élie. » **(Luc 3:23)**

J'attirai l'attention du Révérend sur les mots « comme on le pensait ». Je lui demandai alors : « Voyez-vous ces mots « comme on le pensait » qui sont entre parenthèses ? » Il répondit affirmativement. Je lui demandai pourquoi des parenthèses à cet endroit ? Il me répondit : « Je l'ignore, mais je peux en avoir l'explication par les théologiens. » J'admirai son humilité. Bien que tous les responsables des Bible Houses en Afrique du Sud soient des révérends à la retraite, il était possible que cet aspect précis des connaissances de la Bible ne soit pas de leur domaine.

Alors je lui répondis : « Si vous ne savez pas, alors permettez-moi de vous dire ce que font ces parenthèses dans ce verset. Il est inutile de faire appel à un théologien. » Ainsi, j'expliquai que dans les « plus anciens manuscrits de Luc, les mots « comme on le pensait » ne figuraient pas. Vos traducteurs sentirent alors que sans cette adjonction, les « petits agneaux » encore mal façonnés à la foi, pourraient faire un faux pas et tomber dans l'erreur, celle de croire que Joseph le Charpentier était le vrai père biologique de Jésus. Ainsi, ils ajoutèrent, par prudence, leurs commentaires qu'ils placèrent entre parenthèses, afin d'éviter tout malentendu. J'ajoutai alors : « Je n'essaie pas de trouver l'erreur dans votre système d'adjonction de mots entre parenthèses, pour venir en aide au lecteur. Mais ce qui m'étonne c'est que dans toutes les traductions de la Bible, en langues africaines ou occidentales, les mots « comme on le pensait » sont maintenus mais sans parenthèses. Se peut-il que, mis à part les Anglais, les autres nations de la terre ne puissent saisir le sens et le but de ces parenthèses ?

Que se passe-t-il avec les Afrikaners ? Pourquoi avez-vous fait disparaître les parenthèses de la Bible Afrikaan ? Le responsable rétorqua vivement : « Je ne l'ai pas fait ». Je lui répondis : « Je le sais bien que vous ne l'avez pas personnellement fait. Mais pourquoi la Bible Society, que vous représentez, et vos théologiens jouent-ils avec la « Parole de Dieu » ? Si Dieu Tout-Puissant n'a pas jugé utile de protéger Luc de l'erreur, quel droit avez-vous d'ajouter ou de faire disparaître des mots dans le « Livre de Dieu » ? Quel droit avez-vous de créer des Paroles de Dieu ?

DES ADJONCTIONS

Le fait que le traducteur place des mots entre parenthèses peut assez facilement être imputé à Saint Luc. En effet, si l'on ôte les parenthèses, et que l'on admet que Luc était inspiré par Dieu pour écrire ce qu'il écrivit, alors les adjonctions deviennent de ce fait Parole de Dieu. Ce qui n'est pas tout à fait le cas. (Cette question sera développée dans le futur livre : « La Bible est-elle la Parole de Dieu ? ») Je concluais par ces mots : Vos théologiens d'aujourd'hui ont réussi où les alchimistes d'autrefois ont échoué, à savoir transformer un

quelconque métal en or scintillant.

LA LANGUE ANGLAISE

Le Révérend tint alors des propos qui n'avaient aucun rapport avec la discussion et le sujet de notre échange verbal prit une autre direction. Il fit quelques remarques qui me firent rétorquer : « Voyez-vous Monsieur, vous autres Anglais, vous ne connaissez pas votre propre langue. » (Je m'excuse auprès de mes lecteurs de langue maternelle anglaise). Il rétorqua vivement : « Vous insinuez que vous connaissez mieux ma langue que moi ? » Je lui répondis alors : « Voyez-vous, Monsieur, vous lisez vos Saintes Écritures dans votre langue maternelle, comme tout chrétien de l'un des mille groupes linguistiques. Et pourtant, chacun de ces groupes linguistiques chrétiens interprète ce qu'il lit de façon diverse. » « Vous parlez de quoi ? » me dit-il.

UN FANTÔME

Je poursuivis : « Vous souvenez-vous lorsque Jésus (P) revint à la salle du repas après avoir été crucifié, « et leur dit (aux disciples) : Que la Paix soit avec vous » **(Luc 24 : 36)** et que ses disciples prirent peur en le reconnaissant ? » Il me dit se souvenir de cet incident. Alors je lui demandai : « Pourquoi, devaient-ils avoir peur ? Quiconque reconnaît un ami perdu ou un être cher devrait se réjouir et l'étreindre, et embrasser ses mains et ses pieds. « Pourquoi étaient-ils si terrifiés ? » Le Révérend répondit : « Ils (les disciples) pensaient voir un fantôme ». Je lui demandai si Jésus (P) ressemblait à un fantôme ? Il répondit par la négative. « Alors pourquoi pensaient-ils qu'ils voyaient un fantôme, alors qu'il ne ressemblait pas à un fantôme ? » Le Révérend fut embarrassé par ma question. Je lui proposai : « S'il vous plaît, permettez-moi de vous expliquer. »

LES DISCIPLES NE SONT PAS DES TÉMOINS VISUELS

« Voyez-vous, Monsieur, les disciples de Jésus (P) n'étaient pas des témoins visuels ou même oculaires des événements qui se déroulèrent au cours des trois jours précédents. Souvenez-vous de ce que Saint Marc dit, alors que Jésus (P) connaît le moment le plus critique de sa vie : « Tous l'abandonnèrent et prirent la fuite » **(Marc 14:50)**

Tout ce que les disciples savaient sur leur maître ne leur était parvenu que par ouï-dire. Ils avaient entendu dire que leur maître avait été accroché à la croix, qu'il avait rendu l'âme, qu'il était mort et enterré depuis trois jours. Quiconque serait mis en présence d'une personne qui serait passée par toutes ces étapes, conclurait avoir en face d'elle un fantôme. Aussi, il n'est guère étonnant que ces dix hommes, braves, aient été terrifiés.

Afin de leur faire reprendre leurs esprits, Jésus (P) leur parla. Il leur dit : « Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi. » Plus familièrement, il aurait dit : Qu'est-ce qui ne va pas, ne voyez-vous pas que c'est moi, que je suis le même (celui qui a marché et parlé avec vous, qui a rompu le pain avec vous) fait de chair et de sang.

Pourquoi donc doutez-vous ? « Touchez-moi et voyez ; un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez j'en ai. » (Luc 24 : 39). En d'autres termes, il leur dit : « Si je suis fait de chair et d'os, alors c'est ce que je ne suis pas un fantôme, pas un revenant, pas un esprit ! » Je m'adressai alors au Révérend : « Est-ce exact ? » Il répondit : « Oui ! » Je poursuivis donc. Ainsi, Jésus (P) leur dit, comme le précise le verset, que ce que les disciples devraient « toucher et voir » n'était pas un corps traduit, ni métamorphosé, ni d'ailleurs ressuscité, car un corps ressuscité est un corps spiritualisé. Il leur expliqua donc le plus clairement possible qu'il n'est pas ce qu'ils pensent. Ils le croyaient « esprit », « ressuscité », revenu du royaume des morts. Il n'en était rien !

SPIRITUALISATION

« Mais comment pouvez-vous être aussi sûr que le corps ressuscité ne puisse se matérialiser comme Jésus (P) put le faire ?" » murmura le Révérend. Je lui répondis : « Parce que Jésus (P), lui-même, a dit que les corps ressuscités se spiritualisaient. » « Quand a-t-il dit cela ? » s'enquit le Révérend, ce à quoi je rétorquai : « Souvenez-vous de l'incident rapporté dans l'Évangile de Saint Luc au chapitre 20, lorsque les savants juifs – « les principaux sacrificateurs et les scribes avec les anciens » - vinrent à lui afin de le questionner. Parmi leurs questions, il y en avait une concernant une femme juive qui eut successivement sept maris, conformément à la coutume juive. Tous décédèrent ainsi que la femme. » Le Révérend confirma se souvenir de cet incident. Je poursuivis : « Le piège, que l'on voulait tendre à Jésus (P) alors, concernait la désignation du mari, parmi les sept, qui aurait la femme dans l'autre monde, après la résurrection. Car, en fait, les sept frères l'avaient possédée ». Le problème ne se posait pas tant lorsqu'il s'agissait d'assurer la descendance ; ils l'avaient eu alors chacun à leur tour, se succédant auprès d'elle au fur et à mesure des décès des frères. Mais, dès lors qu'à la résurrection, tous reviendraient à la vie, alors il y aurait une lutte au Paradis afin de l'obtenir, surtout si elle avait su leur procurer du plaisir.

« Jésus (P) balaya toutes leurs fausses notions de la résurrection en précisant qu'à la résurrection « ils ne pourront pas non plus mourir » **(Luc 20:36)**. Ce qui signifie que les personnes ressuscitées seront immortalisées. Elles ne pourront plus mourir, ni connaître la faim ou la soif, ni la fatigue. En résumé, tout ce qui peut conduire à la mort deviendra inefficace contre les corps ressuscités. Jésus (P) poursuit son explication :

« parce qu'ils (les corps ressuscités) seront semblables aux anges » ce qui revient à dire qu'ils seront des anges, qu'ils seront spiritualisés et deviendront des esprits : « et ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection » **(Luc 20:36)**

JÉSUS N'EST PAS SPIRITUALISÉ

Le Révérend m'a mis au défi de répondre à sa question : « Mais comment pouvez-vous être sûr… ? et cela a interrompu mon exposé. Aussi, reprenons où nous nous étions alors arrêtés. Il n'est pas ce qu'ils pensaient qu'il était : il n'était ni esprit, ni fantôme ni revenant. Afin de les rassurer plus encore, après qu'ils aient vu et touché ses mains et ses pieds, et s'être assurés qu'il était bien matériel, qu'il avait un corps bien physique, et que leur peur était injustifiée, il dit à ses disciples : « Avez-vous quelque chose à manger ? Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé. Il le prit et le mangea devant eux. » **(Luc 24 : 41~3)**

UNE COMÉDIE

Qu'est-ce que Jésus (P) voulait prouver en faisant toucher ses mains et ses pieds, en mangeant et mâchant le poisson grillé ?

Était-ce une simulation, une tromperie, une comédie ? « Non » dit Schleliermacher en 1819, une centaine d'années avant que je ne voie le jour. Albert Schweizer rappelle ses propos :
« Si Jésus s'est nourri uniquement afin de prouver qu'il pouvait se nourrir alors qu'il n'avait aucun besoin de se nourrir, c est là un simulacre. » (Son Ouvrage : « A la recherche du Jésus historique », p. 64)

Alors que je m'entretenais avec le responsable de la Bible Society, je ne connaissais pas encore Schleliermacher, ni les autres théologiens chrétiens qui, il y a plus de cent ans, étaient sceptiques quant à la mort de Jésus (P), sur la croix telle qu'elle est rapportée par Albert Schweizer.

PAS DE RÉSURRECTION

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » Jésus (P) vous dit, usant d'un langage sans ambiguïté, qu'il n'est pas un Esprit, qu'il n'est pas spiritualisé, et pourtant tout le monde Chrétien croit qu'il est ressuscité, c'est-à-dire spiritualisé. Qui ment, vous ou lui ? Comment se fait-il que vous (chaque chrétien et tous les chrétiens) lisiez votre Sainte Bible dans votre langue maternelle et que, malgré tout, tous autant que vous êtes vous compreniez l'opposé de ce que vous lisiez ?

Supposons que vous lisiez la Bible, en hébreu par exemple, et que vous reconnaissiez ne pas comprendre ce que vous lisez, alors cela serait compréhensible. De même, si vous la lisiez en grec. Mais ce qui est incompréhensible, c'est que vous la lisez chacun dans votre langue maternelle et que pourtant vous comprenez le contraire de ce qui est écrit. Avez-vous subi un lavage de cerveau ? Ou, avez-vous été « programmé », comme le diraient les Américains ?

« S'il vous plaît, dites-moi qui ment ? Serait-ce Jésus (P) ou un millier de millions de chrétiens de par le monde ? Jésus (P) dit : « Non ! » au fait qu'il soit ressuscité, et vous tous dites « Oui ! » Nous, musulmans, qui devons-nous croire : Jésus (P) ou ses soi-disant disciples ? Nous, musulmans, croirions plutôt le Maître. N'a-t-il pas dit : « Le disciple n'est pas plus que le maître » **(Matthieu 10:24)**
C'était plus que le Révérend ne pouvait supporter d'entendre. Aussi, il s'excusa poliment : il devait aller fermer son bureau mais il espérait me revoir. Une formule de politesse comme une autre !

Si je sortis vainqueur de cette discussion, je perdis, par contre, ma remise auprès de la Bible Society. Mais que cette perte soit ma récompense. Si vous, cher lecteur, pouviez seulement vous rafraîchir les idées quant au sujet de la crucifixion, alors je considérerais avoir déjà gagné.

Ceux d'entre vous qui ont déjà appris les leçons 1 et 2 : « Quel était le signe de Jonas ? » et « Qui bougea la pierre ? » devraient garder en mémoire les versets de la leçon 3. Si vous ne possédez pas encore les brochures précitées, n'hésitez pas à écrire pour les demander. Nous vous ferons aussi parvenir un ouvrage plus détaillé intitulé « Le Christ fut-il crucifié ? »

«… Lui-même se présenta au milieu d'eux et dit : Que la Paix soit avec vous. Saisis de frayeur et de crainte, ils pensaient voir un esprit.

«… il leur dit :…

« Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi. Touchez-moi et voyez, un esprit n'a ni chair, ni os, comme vous voyez que j'en ai.

« Et… il leur montra Ses mains et Ses pieds.

« Comme dans leur joie, ils ne croyaient pas encore et qu’ils étaient dans l’étonnement, il leur dit : « Avez-vous quelque chose à manger ?

« Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé » **(*)**

« Il le prit et le mangea devant eux. »

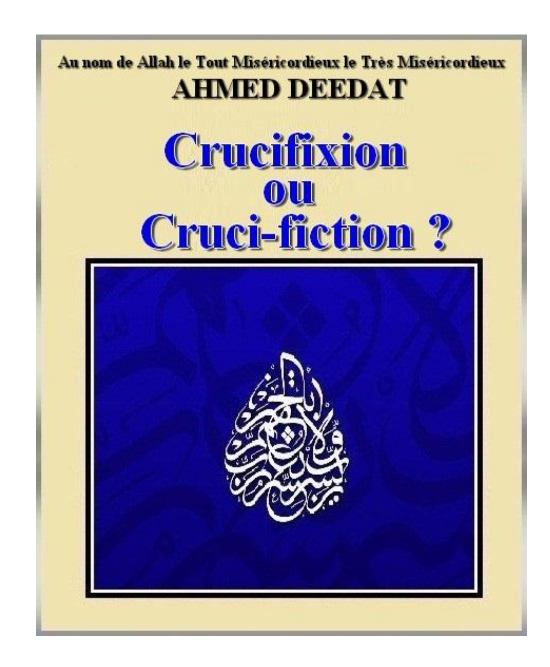
(*) La « Revised Standard Version » ne fait pas mention du « miel ». Pourquoi ? Notre ouvrage « La Bible est-ce la parole de Dieu ? » en donne l’explication.

Note : Les traductions des citations coraniques ont été tirées de l’Essai d’interprétation du Coran inimitable. Traduction par Denise Masson, revue par Dr Sobhi al-Saleh, Gallimard, Bibliothèque de la Pléïade, 1967. (**Ribaat :** Remplacée par la traduction de Docteur Mouhammad Hammidallah qui respecte la transcription intraduisible du Nom Propre du Dieu Unique : Allah ! Révisée puis imprimée à Mecca (la Mecque) en l’an 1421 de l’Hégire sois entre 2000 et 2001 : Docteur Mouhammed Ahmad LO, Cheikh Ahmad Mouhammed al-Amine al-CHINQUITI et Cheikh Fodé Soriba CAMARA.)

Les traductions des citations bibliques ont été tirées de « La Sainte Bible », traduite d’après les textes originaux hébreu et grec. Nouvelle version Segond Révisée. Société biblique Française, Paris, 1978.



CRUCIFIXION OU CRUCI-FICTION ?



Ahmed Deedat, que Allah lui fasse Miséricorde.

LES ORIGINES DE LA CRUCIFIXION

La crucifixion fut bien longtemps le moyen utilisé afin de se débarrasser des prisonniers politiques, des meurtriers, des rebelles. Bien avant Jésus (P)*, les Phéniciens ont cherché d’autres méthodes d’extermination. Ainsi ils usèrent de la pendaison, de l’empalement, de la lapidation, de la noyade, etc. Mais, selon eux, ces méthodes étaient trop rapides. Alors ils inventèrent la crucifixion, un procédé qui assurait une mort « lente ».

***(P) :** « Abréviation de la formule de révérence : « Que la Paix soit sur lui ». »

DEUX MÉTHODES DE CRUCIFIXION

Les romains utilisèrent ce système et le perfectionnèrent. Ainsi, ils renvoyèrent une crucifixion ayant comme conséquence une mort « rapide » et une mort « lente ». Les tableaux des grands maîtres chrétiens (Michel-Ange, Rembrandt, Léonard de Vinci,…) révélant leurs troubles face à certaines scènes. Ainsi, le tableau qui représente les deux brigands crucifiés avec Jésus, l’un à sa gauche et l’autre à sa droite, fait ressortir que ces derniers « bénéficièrent » de la méthode dite « rapide », alors que Jésus, lui fut crucifié par la voie « lente ».

ENTRONS DANS LE VIF DU SUJET !

Selon les auteurs des Évangiles, Juifs et romains firent de la sorte que Jésus soit crucifié à la 6ème heure **(Matthieu 24:46)**, c’est-à-dire à midi et qu’il soit mort à la 9ème heure, soit à 15 heures. Dès qu’ils eurent constaté sa mort, ils marquèrent autant d’empressement à le faire descendre de la croix qu’ils n’en avaient marquée pour le crucifier. Savez-vous pourquoi ?

Uniquement, leurs scrupules religieux : le Sabbat ! Le 5ème livre de Moïse (P) ne les met-il pas en garde…: « Son cadavre ne passera pas la nuit sur le bois ; mais tu l’enseveliras le jour même, car celui qui est pendu est

un objet de malédiction auprès de Dieu et tu ne souilleras pas le territoire que l'Éternel, ton Dieu te donne pour héritage. » **(Deutéronome 21:23)**.

S'il était nécessaire d'accélérer la mort du crucifié, les exécuteurs faisaient usage alors du « cruci-fragium », un gourdin avec lequel ils brisaient les jambes. La victime mourait alors par suffocation en moins d'une heure. C'était une des méthodes rapides utilisées.

LA PRIÈRE DE JÉSUS

Jésus eut-il une réponse à sa prière ? Il supplia son Père dans les cieux afin qu'il l'aide…: « En proie à l'angoisse, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre. » **(Luc 22:44)**

Que peut-on espérer d'une prière aussi sincère et l'un des quatre frères -(Les chrétiens attribuent à Jésus des frères et des sœurs, nés de l'union de Marie et de Joseph, le charpentier **(Matthieu 13 : 55-56))**- de Jésus nous rappelle…: « La prière agissante du juste a une grande efficacité. » **(Jacques 5:16)**.

DIEU ACCEPTA LES PRIÈRES DE JÉSUS

Paul confirme que les prières de Jésus ne furent pas vaines…: « C'est lui, qui dans les jours de sa chair, offrit à grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait les sauver de la mort. Ayant été exaucé à cause de sa piété il a appris. » **(Hébreux 5:7)**

Que signifie en réalité « Dieu entendit » ses prières ? Dieu accepte ses prières ! Car Dieu n'est pas sourd, Il est celui qui entend tout. Il a entendu (accepter) la prière de Jésus comme Il le fit pour Abraham. En effet, Abraham pria pour avoir un fils et il eut Ismaël, alors qu'il était âgé. Les paroles d'Abraham prirent forme humaine. D'ailleurs, « Ismaël » signifie littéralement « Dieu entendit » en hébreux. Il en fut de même pour Zacharie qui pria pour avoir un fils et Jean le Baptiste naquit. À présent, c'est un appel à l'aide que formule Jésus et Dieu l'entend…: « Alors un Ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. » **(Luc 22:43)**

Le fortifier dans sa foi, afin que Dieu le sauve. N'est-il pas ce qu'il souhaite que Dieu fasse pour lui ? Son sort est entre les Mains de Dieu, mais Ses voies ne sont pas toujours les nôtres.

VOYONS CE QUI EST FAVORABLE A JÉSUS

1) Un geste du ciel.

2) Pilate ne le condamne pas lors du procès…: « Pilate cherchait à le relâcher. Mais les Juifs crièrent : Si tu le relâches, tu n'es pas un ami de César. Quiconque se fait Roi se déclare contre César. » **(Jean 19:12)**

3) La femme de Pilate fait un rêve prémonitoire qui assure qu'aucun mal ne sera fait à Jésus…: « Alors que le procès se poursuivait, la femme de Pilate lui fit parvenir le message suivant : « Ne te mêle pas de l'affaire du juste, car aujourd'hui, j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui » » **(Matthieu 27:19)**

4) Pas de jambes cassées ! S'ils ne lui cassèrent pas les jambes, c'était afin de respecter une prophétie…: « Il garde tous ces os. Aucun d'eux n'est brisé. » **(Psaumes 34:21)**

Si les os n'avaient pas été brisés, cela n'aurait pu être profitable que si la personne était en vie ! Un mort aux membres intacts n'a pas de sens. Qu'il ait été découpé en morceaux, écrasé, ne fait aucune différence pour le ressuscité, pour l'esprit. Mais en ce qui concerne des crucifiés, comme les compagnons de Jésus sur la croix, avoir ou non les jambes cassées, là est toute la différence. Cela signifie être vivant ou mort ! Les païens romains qui n'avaient aucune crainte de l'Enfer, n'avaient aucune raison de respecter la prophétie sinon…: « qu'en le voyant déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes. » **(Jean 19:33)**…« Voyant » : un mot très simple. Mais qu'on t-ils vu ? Cela se rapporterait-il aux paroles du Christ ?...: « Vous regarderez bien et vous ne verrez point. » **(Matthieu 13:14)**

En fait, Jean admet que les soldats ont plutôt soupçonné que « vu ». Aucun stéthoscope n'ausculta Jésus, personne ne toucha son corps, ni ne prit son pouls pour constater sa mort. Faut-il interpréter le mot « voir » comme une autre possibilité de salut de la part de Dieu ?

5) La hâte exprimée à le descendre de la croix.

DE LA COMPASSION POUR JÉSUS

Dieu agit de façon mystérieuse. Il pousse les soldats à croire qu'il est « déjà mort » afin qu'il n'est pas les jambes cassées. Il les pousse aussi à lui percer le côté avec une lance et…: « aussitôt il sortit de l'eau et du sang » **(Jean 19:34)**

Il est heureux qu'il est perdu conscience alors qu'il endurait des souffrances atroces. L'immobilité, la fatigue et la position sur la croix ont dû affaiblir sa circulation sanguine. La lance le sauva. La saignée ainsi provoquée permit à la circulation sanguine de reprendre son rythme. L'Encyclopédia Biblica au mot « cross » (croix) colonne 960, confirme que… : « Jésus était vivant quand la lance fut jetée ». Ceci vient confirmer la déclaration de Jean…: « L'eau et le sang » coulèrent instantanément. Il utilise le terme « aussitôt » ce qui prouve que Jésus était vivant !

Pourquoi de « l'eau et du sang » ? Le Dr W.B. Primerose, anesthésiste en chef à l'infirmerie Royale de Glasgow, répond dans le « Thinkers Digest », Londres, dans le numéro de l'hiver **1949**. Il dit alors… : « l'eau n'est que la conséquence du choc nerveux subi par les vaisseaux sanguins et causés par la flagellation qui a entraîné un effet de stimulation local. » Ceci est un cas unique qui explique qu'il suait…: « des grumeaux de sang qui tombaient à terre », alors qu'il était en proie à l'angoisse dans le jardin de Gethsémané. Les autorités médicales confirment également ce phénomène.

PILATE S'ÉTONNE

Les Évangiles racontent qu'entre la 6ème et la 9ème heure, il y eut des coups de tonnerre, une éclipse et un tremblement de terre ! Sans aucune raison ? Non. Ainsi la foule sadique fut dispersée. Ainsi, ses disciples loyaux et secrets purent-ils venir à son secours. Joseph d'Arimathie et le centurion romain qui s'était exclamé…: « Cet homme est vraiment le fils de Dieu ». **(Marc 15:39)**, se rendit chez Pilate afin de réclamer le corps de Jésus…: « Étonné qu'il soit déjà mort, Pilate fit appeler le centurion et lui demanda s'il était mort depuis longtemps. » **(Marc 15:44)** Pourquoi Pilate était-il étonné ? Il savait par expérience qu'aucun homme ne mourrait en trois heures sur la croix, excepté avec l'usage du « cruci-fragium », ce qui ne fut pas le cas pour Jésus, mais plutôt celui de ces compagnons, car eux étaient toujours vivants !

LA CAUSE DE SON ÉTONNEMENT

Un homme qui est passé par les hommes et qui meurt, cela n'a rien d'étonnant. Un homme qui est pendu et qui meurt, n'a rien d'étonnant. Mais un homme qui survit alors qu'il devrait être mort, cela est étonnant. Dans le cas de Pilate, celui-ci pensait que Jésus était toujours « vivant » sur la croix et non déjà mort comme lui annonçait le centurion. Alors il s'étonna, mais n'eut aucune raison de vérifier le décès. Et s'il était encore vivant ! Eh bien, ne l'a-t-il pas déclaré innocent des charges qui pesaient sur lui ? Sa femme ne l'a tel pas mis en garde contre cet homme juste ? Ne l'a-t-on pas fait chanter afin de céder à la clameur des juifs ? **(Matthieu 27:24).** Alors s'il était vivant…Pilate autorisa donc Joseph à retirer le corps.

LES DISCIPLES SECRETS

Les soi-disant disciples secrets de Jésus, qu'il appelait « ma mère et mes frères » **(Matthieu 12:49)** (par distinction de sa propre mère et ses frères de sang) étaient de retour. Ses disciples « secrets », Joseph d'Arimathie et Nicodème n'auraient jamais été cités, s'il ne s'était agi de l'ordalie de Jésus. Ils étaient seuls à porter le corps de Jésus avec Marie-Madeleine et l'autre Marie **(Marc 15:47)** ; la mère de Jacques comme spectatrice. Il fut fait de sorte que les scrupules des juifs fussent calmés. Ainsi, le bain mortuaire, l'embaumement et le suaire furent préparés deux heures avant la mort de Jésus. S'il y avait encore quelques signes de vie dans ce corps inerte, personne ne s'aventurerait, cependant à le crier : « Il est vivant ! Il est vivant ! » Car ils savaient tous que les juifs se seraient alors assurés qu'aucun souffle de vie ne parcourait plus ce corps.

LA SUSPICION ET L'INQUIÉTUDE DES JUIFS

Les Juifs devinrent soupçonneux. Tout cela semblait trop étrange.

a) La tombe sans accès facile.

b) Les disciples « secrets » qui viennent aider.

c) Ses « compagnons de croix » toujours en vie.

d) Ses jambes qui ne furent pas cassées, alors que celles de ses compagnons le furent !

e) L'autorisation de retirer le corps obtenu facilement et si rapidement auprès de Pilate. Tout cela éveilla quelques soupçons chez les juifs. Ils se sentirent dupés. Jésus était vivant ! (?). Ils se rendirent donc en toute hâte chez Pilate, mais trop tard !...: « Le lendemain…les principaux sacrificateurs et les Pharisiens allèrent ensemble trouver Pilate, et dirent : Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit "ordonne donc qu'on s'assure du sépulcre jusqu'au troisième jour,… cette dernière imposture serait pire que la première" ». **(Matthieu 27:62-64)**

Les juifs parlent de « première » et « dernière » erreur, mais dans leur hâte n'ont-ils pas eux aussi commis une erreur ! Pilate n'écouta pas leurs enfantillages. Il les renvoya donc…: « Vous avez une garde, allez, assurez-vous (de lui) comme vous l'entendez. » **(Matthieu 27:65)**. Il se refusa à céder à leur caprice. D'ailleurs, n'avait-il pas plus de raisons de les haïr, que de les aider ? Peu importe ce que firent les juifs. Le fait c'est qu'il avait perdu une journée !

Quelle est la « première erreur » commise par les juifs ? Je dirai qu'ils permettent que Jésus soit descendu de la croix, sans qu'il ait eu les jambes cassées, et le laissant pour mort. La « dernière erreur » serait d'avoir autorisé ses disciples « secrets » à aider Jésus en ne fermant pas la tombe. Mais entre ces deux extrêmes, ils commirent une autre erreur celle de se rendre chez Pilate, le « lendemain ». C'était déjà trop tard !

Allah dit : « Et ils [les autres] se mirent à comploter. Allah a fait échouer leur complot. Et c'est Allah qui sait le mieux leur machination ! » (Saint Coran : sourate 3 Al-Imran, verset 54).

DIMANCHE MATIN

C'était dimanche matin, le premier jour de la semaine, selon les Hébreux (samedi, jour de Sabbat en est le 7ème jour) lorsque Marie-Madeleine seule se rendit sur la tombe de Jésus. **(Marc 16:9 et Jean 20:1)**

La question se pose de savoir pourquoi elle se rendit sur sa tombe ? **Marc (16:1)** répond : « afin d'aller l'embaumer ». Le terme hébreu pour « embaumer » est « masaha » qui signifie « frotter, masser, embaumer ». La seconde question qui se pose est : Les juifs massent-ils les personnes mortes depuis trois jours ? La réponse est NON ! De même pour les chrétiens et les musulmans. Alors pourquoi une juive masserait-elle un mort, un corps en décomposition ? D'ailleurs, quiconque frotterait ce corps, le verrait partir en morceaux. Donc, l'embaumement n'a plus de sens !

Il est certain, pourtant que si Jésus était vivant, cela aurait eu un autre sens. Marie-Madeleine était la dernière, avec Joseph d'Arimathie et Nicodème, à avoir approché Jésus après sa mort. Lorsque Jésus fut descendu de la croix, a-t-elle remarqué en lui quelque signe de vie ? Dans l'affirmative, il est plus que probable qu'elle se serait bien de garder de crier « Il est vivant ! ». Elle retourne s'occuper de Jésus deux nuits et un jour après sa mort, juste après le Sabbat juif.

LA PIERRE FUT BOUGÉE

Elle fut très surprise de constater que quelqu'un avait déjà bougé la pierre. Elle regarda dans la tombe et vit que le suaire était roulé. Une foule de questions se pose. Pourquoi la pierre avait-elle été bougée ? Un être qui a su vaincre la mort, et qui est donc ressuscité, a-t-il besoin de bouger la pierre pour sortir de la tombe ? A-t-il besoin de défaire son suaire pour se mouvoir ? Pour tout corps spirituel, n'est-il pas vrai que les murs ne font pas la prison, ni les barreaux la cage ?

Ceci indique qu'en fait c'est un corps physique qui s'est ressuscité ! La vue de la tombe vide fut plus qu'elle ne supporter : elle s'effondra en proie à une crise d'hystérie [Jésus a déjà chassé de Marie-Madeleine « sept démons » **(Marc 16:9)** et pleura. Jésus veillait toujours sur elle, non pas des cieux, mais sur terre.

Cette tombe appartenait à Joseph d'Arimathie (un riche et influent juif) qui avait les moyens financiers de faire creuser une chambre aussi grande dans les rochers. Cette tombe était entourée par son potager. Ne croyait pas que ce juif plantait, par plaisir, des légumes à 8 km de la ville. Peut-être était-ce les potagers de ses jardiniers ou les jardins de sa résidence secondaire ?

UNE PLAISANTERIE A LA LIMITE DU POSSIBLE

Jésus est là ! Il regarde cette femme. Il sait qu'elle est et pourquoi elle est là. Il approche d'elle, et voit qu'elle pleure. Alors il lui demande…: « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » **(Jean 20:15)** Une remarque s'impose. Pourquoi Jésus pose-t-il des questions aussi stupides ? Ne connaît-il pas déjà les réponses ? Si, bien sûr ! Alors, pourquoi ces questions ?

En fait ces questions ne sont pas aussi stupides. Il sait qu'elle le recherche, et qu'elle est déçue de ne pas l'avoir trouvé, ce qui explique ces larmes. Son apparence physique est si différente, qu'elle ne peut le reconnaître. Se moquerait-il d'elle, alors au travers de ces questions ? Décrivant cet incident, Jean parle de Marie-Madeleine en ces termes…: « Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit » **(Jean 20:15)**

Pourquoi pense-t-elle que c'est le jardinier ? Je ne pense pas que les ressuscités ressemblent à des jardiniers ! Alors pourquoi cette ressemblance ? Car il est déguisé en « jardinier » ! Mais pourquoi ? Car il craint les juifs ! Pourquoi cette peur ? Car il n'est pas mort et n'a pas vaincu la mort ! S'il était mort et avait vaincu la mort, alors il n'aurait plus de raison d'avoir peur. Un corps ressuscité ne meurt pas deux fois !...: «… Il est réservé aux hommes de mourir une seule foi. » **(Hébreux 9:27)**

LE DRAME SE POURSUIT

Marie-Madeleine s'adresse donc à Jésus, qu'elle n'a pas reconnu : « Si c'est toi qui L'as emporté, dis-moi où tu L'as mis… » **(Jean 20 :15)** Elle ne cherche pas le corps, elle cherche Lui et elle s'enquiert : Ou l'as tu mis ? Sous-entendant pour se reposer, et non pas en terre… : «… Je le prendrai ». **(Jean 20:15)**

Le prendre où ? Que veut-elle faire d'un mort ? Elle ne pourrait que l'enterrer. Qui creuserait la tombe ? Porter un corps de 75 kg ne serait pas une tâche aisée pour une frêle juive. D'autant qu'il faudrait ajouter à ce poids, environ 40 kg de plantes aromatiques **(selon Jean 19:39)** ce qui fait un poids de 115 kg à porter. Porter serait une chose, enterrer en serait une autre. Il lui faudrait descendre dans la fosse. Cela n'a pas de sens !

La plaisanterie que Jésus fait à Marie-Madeleine est trop lourde de conséquences. Elle ne l'a pas reconnu et il rit sous cape. Il se trahit : Marie ! Un seul mot ! Ce fut assez. Ce seul mot « Marie ! », en disait plus que bien des phrases. Elle reconnut son Maître. Chacun possède un signe distinctif pour appeler celle qui lui est chère. Ce ne fut pas le mot « Marie » en lui-même, mais plutôt l'intonation avec laquelle il fut prononcé qui lui fit répondre « Maître ! Maître ! ». Sa joie éclata. Elle se précipite sur son Maître pour lui rendre hommage. Jésus lui dit alors…: « Ne me touche pas » **(Jean 20:17)**

Pourquoi ? Tout simplement, bien qu'il paraisse normal extérieurement, il ne faut pas oublier qu'il a traversé une épreuve physique et émotionnelle particulièrement violente. Cela lui serait donc affreusement douloureux si elle touchait Jésus. Puis il poursuit…: « Car je ne suis pas monté vers mon Père ». **(Jean 20:17)**

Elle n'est pas aveugle. Elle voit l'homme qui se tient debout, devant elle. Que veut-il dire par « pas encore monté » alors qu'il était enterré ici même ? Ce qu'il tente alors de lui faire comprendre, c'est qu'il n'est pas encore ressuscité d'entre les morts. En langage juif : « Je ne suis pas encore mort ». Il dit : « Je suis vivant !!! »…: « Quand ils (disciples) entendirent qu'il vivait et qu'elle (Marie-Madeleine) l'avait vu, ils ne la crurent pas ». **(Marc 16:11)**

LES DISCIPLES INCRÉDULES

Le même jour, sur la route qui mène à Emmaüs, Jésus rencontra deux de ces disciples et s'entretint avec eux sans qu'ils ne l'aient reconnu ! Arrivés à destination, les disciples persuadèrent le Maître de se joindre à eux pour le repas…: « Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, puis le rompit et leur donna ». **(Luc 24 : 30)**

« Leurs yeux s'ouvrirent » lorsqu'ils le virent rompre le pain. Etaient-ils donc aveugles pour ne pas l'avoir reconnu avant ? Non, pourtant les disciples ne le reconnurent qu'à cet instant précis ! Luc poursuivit : lorsqu'ils l'eurent reconnu « il disparut devant eux ». Il ne disparut pas réellement. Cela signifie qu'il partit. Il sortit de leur champ de vision. Exaltés, les deux disciples, rejoignirent les autres disciples…: « Ils revinrent eux aussi l'annoncer aux autres qui ne les crurent pas non plus ». **(Marc 16:13)**

Que se passe-t-il avec les disciples de Jésus ? Pourquoi sont-ils si réticents à croire ? D'où vient cette difficulté ? **Le fait est qu'ils sont confrontés à l'évidence que Jésus est vivant, et non ressuscité (immortalité)**. Il est le même Jésus, physiquement, dans sa chair et ses os. Et il prend son repas ! Ils ne peuvent le croire. Si Marie-Madeleine leur avait dit qu'elle avait vu le fantôme de Jésus, ils l'auraient cru. Tout comme d'autres les auraient crus s'ils avaient dit avoir vu Jésus. N'avaient-ils pas vu des esprits entrer dans des pourceaux et ceux-ci se précipiter vers la mort ? **(Marc 5:13)**. N'avaient-ils pas vu aussi des esprits entrer dans les arbres et les sécher jusqu'aux racines ? **(Marc 11:20)**. N'avaient-ils pas vu aussi chasser les sept démons de Marie-Madeleine ? **(Marc 16:9)**. Mais tout ceci est naturel à leur âge ! Ils pouvaient croire tout ceci à cette époque-là et à leur âge ! Mais Jésus vivant ? Un Jésus bien physique ? Jésus qui auraient échappé aux liens de la mort ? **(Actes 2:24).** Tout ceci était bien trop pesant pour… : « ces gens de peu de foi » **[Matthieu (6:30) ; (8:26) ; (14:31) ; (16:8) et Luc (12:28)].**

a) Marie-Madeleine témoigne que Jésus est vivant !

b) Les disciples de Emmaüs témoignent que Jésus est vivant !

c) Des anges ont déclaré que Jésus est vivant ! **(Luc 24:23).**

d) Deux hommes se présentèrent aux femmes…: « Pourquoi cherchez-vous le « vivant » parmi les « morts » ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité ». **(Luc 24:4-5)**

Et pourtant ils ne croient pas ! Voyons s'ils croient les paroles de leur propre Maître et « Seigneur » ?

UNE ÉNIGME ARITHMÉTIQUE

Ceux d'Emmaüs… : « se levèrent… retournèrent à Jérusalem et trouvèrent assemblés les onze et leurs compagnons » **(Luc 24:33)**. Quel onze ? « Ils trouvèrent… les onze ». Parmi ces onze étaient-ils eux-mêmes inclent ? Ils ne pouvaient être plus de dix, car à la première visite de Jésus à la salle du repas, Judas et Thomas étaient absents. Luc ne fut pas témoin de cette constatation, et il ne fait que copier les propos de (**Marc 16:14)** qui rapporte qu'… : « Il (Jésus) se montra aux onze pendant qu'ils étaient à table… ».

Voyons à présent la version de Paul, le « 13ème apôtre » de Jésus. Il raconte après trois jours d'hibernation…: « (Jésus) a été vu par Céphas (Simon Pierre), puis par les douze » **(1 Corinthiens 15:5)**. Quel douze ? Le terme « puis » ici semble indiquer que Pierre en est exclu ! Même en l'intégrant, vous n'arrivez pas au total de « douze élus », car déjà Judas s'est donné la mort (il s'est pendu) **(Matthieu 27:5)** bien avant que Jésus ne ressuscite. Il s'agit ici d'une problématique complexe où onze ne signifient pas onze **(Luc 24 : 3)** et où douze ne signifient pas douze. Et d'ailleurs trois et trois font deux et un. Jésus compatirait sans doute de nous savoir confronter à ces problèmes, car…: « il te serait dur de regimber contre les aiguillons ». **[Actes 9 : 5 (Paul dit que ces paroles lui furent dictées par Jésus en Hébreu : Actes 26 : 14)].**

L'ENTRÉE DE JÉSUS

Alors que les deux disciples font le récit de leur rencontre avec un Jésus bien « matériel », qui se trouvait d'ailleurs parmi eux, « Jésus vint ». Les portes avaient été fermées par crainte des juifs. Les polémistes chrétiens préfèrent l'expression « debout parmi eux » **(Jean 20:19, 24 et 26)** ; le terme « vint », « vint », « vint » est une contradiction au fait qu'il leur apparut, qu'il se matérialisa. Il disparut d'Emmaüs pour reparaître à Jérusalem, tel « l'homme invisible » ou « Star treck » des films de science-fiction où les héros s'évanouissent et réapparaissent sur d'autres planètes, ou dans d'autres lieux. Si vous voyez de vos yeux, des personnes qui disparaissent pour se matérialiser ailleurs, alors je pense que vous avez fumé un joint et que vous regardez trop la télévision.

LE LIEVRE ET LA TORTUE

Mais Jésus fut-il si lent à se rendre à la salle du repas ? Il s'est déjà évanoui avant que les deux disciples n'aient atteint Jérusalem ! Il lui fallut bien du temps pour venir. Cela n'est pas sans rappeler la fable du lièvre et de la tortue. S'est-il arrêtait sur le chemin, afin de panser ces blessures ?

Les dogmatiques envisagent la possibilité d'un Jésus flottant de place en place, apparaissant ici et là. Jeffrey Hunter, qui tenait le rôle de Jésus Christ dans le film « le Roi des Rois », fit d'ailleurs une remarque justifiée alors qu'il jouait la scène de la « tentation ». Alors qu'il soufflait, souffrait, suait et haletait pendant l'ascension du mont Sion, il s'exclama : **« C'est la première fois de ma vie que je ressens combien Jésus était humain ! »**

Ni Luc, ni Jean ne racontèrent cet épisode de la visite de Jésus à la salle des repas, ne racontèrent qu'il suait lorsqu'il apparut à travers le trou de la serrure et à travers les fissures du mur. Pourquoi ne nous l'avoir pas dit ? La question subsiste : Comment a-t-il fait pour entrer alors que les « portes étaient fermées » **(Jean 20:19)**. N'est-il pas surprenant que **(Luc 24:36)**, qui rapporte aussi cet événement, ne précise pas que les « portes étaient fermées ». Etait-ce sans importance à ses yeux ? Pourquoi ? Cela était-il hors de propos ? Ou voulait-il tout rechercher exactement depuis les origines pour l'exposer d'une manière suivie ? **(Luc 1:3)**

LA SALLE DU REPAS

Celle-ci est appelée « la chambre des hôtes » et « grande chambre haute » **(Marc 14:14-15)**. C'est une des pièces de la maison. Faut-il le prouver ? Etait-ce la seule pièce à l'étage ? Gardons à l'esprit que cette pièce était meublée d'une grande table et de 14 chaises, pouvant accueillir 14 personnes. Tout ceci était destiné aux douze disciples et à Jésus, le malheureux treizième, ainsi qu'à Jean, le disciple que « Jésus aimait » (qui était le propriétaire de la maison) et qui « était couché à table près de Jésus ». Ainsi ils étaient quatorze.

Imaginez alors la table de cette « salle des hôtes » ! C'était un petit palais ! Jésus connaissait cette maison, car il avait visité bien des fois Jérusalem à l'occasion de la Pâque. Souvenez-vous de la façon dont il guida ses disciples la première fois ! **(Luc 22:10)**

Se peut-il que la chambre des hôtes de Jean n'ait qu'une seule entrée principale avec deux portes ? Était-il nécessaire qu'elles soient toutes fermées ? Car en fait, seules les portes principales étaient utilisées par les visiteurs. Une personne bien élevée ne s'aventure pas dans les couloirs, sanitaires et appartements de ses hôtes ! Ils se contentent de l'hospitalité qui lui est accordée. Mais Jésus n'était pas un hôte, il était presque un membre de la famille du disciple qu'il aimait. Il ne frappait pas à la porte pour entrer. Si les disciples émirent quelque crainte, quelques doutes quant à son apparition devant eux, il les rassura bien vite…: « Que la paix soit avec vous, mais ils furent saisis de frayeur et de crainte ». **(Luc 24 : 36-37).**

DES RÉACTIONS OPPOSÉES LORSQU'ILS RECONNAISSENT JÉSUS

Vous vous souvenez la réaction de Marie-Madeleine lorsqu'elle reconnaît Jésus près de la tombe ? Elle est en proie à l'hystérie, et Jésus lui interdit de le toucher. Mais, ces dix héros qui s'entraînaient aux sabres, à présent tremblent devant leurs Maîtres. Pourquoi ces réactions opposées ? Des hommes terrifiés et des femmes qui ne le sont pas. Tout simplement parce que les femmes ont vu ce qui se passait autour du calvaire, alors que les hommes n'y étaient pas. Donc les femmes avaient bien l'intention de voir Jésus vivant près de la tombe, alors que les hommes croyaient voir un fantôme. Luc décrit leur affolement ainsi…: « Saisis de frayeur et de crainte, ils pensaient voir un esprit » **(Luc 24:37).**

PEUR ?

Ils pensaient donc avoir devant eux, non-Jésus, mais son fantôme. Demandez à vos amis « revenants » pourquoi les disciples pensent voir un esprit ? Dites-leur : « Avait-il l'apparence d'un esprit ? » Et perdu autant qu'on puisse l'être, ils répondront : « Non ». Alors pourquoi les disciples de Jésus croient-ils voir un esprit ? Il n'y a pas de réponse à cette question ! Ils restent muets.

Les disciples sont effrayés car il leur a été rapporté que Jésus avait été tué, attaché à la croix. Il avait été crucifié. Il leur fut rapporté aussi qu'il « avait rendu l'âme », qu'il était « mort et enterré » depuis trois jours. « TOUT CE QU'IL SAVAIT LEUR AVAIT ÉTÉ RAPPORTÉ !!! » Car aucun d'eux n'avait vu ce qu'il advenait de Jésus au Golgotha à cet instant si pathétique : «… TOUS L'ABANDONNÈRENT ET PRIRENT LA FUITE » **(Marc 14:50).**

LES VRAIS DISCIPLES

Marc évoque les « douze » élus. Il ne parle pas de ceux qui sont « dévoués » à Jésus, comme Jean qui reconduisit la mère de Jésus, ou Nicodème et Joseph d'Arimathie, et des autres. Compte tenu de la conduite lâche des « douze », je considère que ces hommes méritent le titre de disciples. Ou Marc serait-il un menteur ? Lorsqu'il parle de tous, signifie-t-il vraiment de « Tous » ? Marc énumère les femmes qui approchèrent Jésus. Parmi elles, figurent trois Marie et « le disciple que Jésus aimait ». Cette phrase est citée plusieurs fois sans aucun rapprochement ne soit fait avec Jean, leur bienfaiteur à Jérusalem. Pourquoi ? S'agit-il alors de Jean, l'auteur du 4ème évangile ? Pourquoi ne pas le dire ? Il n'avait pas marqué beaucoup de réserve lorsqu'il avait demandé à Jésus « d'être assis à ta droite et l'autre à ta gauche dans ta gloire » **(Marc 10:37)**. Cette réticence proviendrait-elle du fait que le « disciple aimé » soit un homonyme. Son nom pourrait être aux côtés de Jésus alors qu'il avait tant besoin d'eux, mais ils « l'abandonnèrent et prirent la fuite ». **(Marc 14:50)**

JÉSUS N'EST PAS RESSUSCITÉ

Après les salutations d'usage « Shalom », Jésus apaisa ses disciples…: « Voyez (regarder) mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-moi et voyez ; un Esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai… il leur montra ses mains et ses pieds. **» (Luc 24:39-40)**

Que voulait-il ainsi prouver ? Qu'il était ressuscité d'entre les morts ? Qu'il était un esprit ? Quel était le rapport entre ses pieds, ses mains et la résurrection ? « C'est bien moi ». Il insiste… : **« un Esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai »**. C'EST UNE ÉVIDENCE INCONTESTABLE ! Quiconque, qu'il soit hindou, musulman, chrétien, juif, athée ou libre penseur, sait : **« qu'un esprit n'a ni chair, ni os ».**

POURQUOI INSISTER SUR CE QUI EST ÉVIDENT ?

Alors, pourquoi Jésus insiste-t-il tant sur ce point ? Simplement afin de faire comprendre aux disciples **qu'il n'est pas mort et ressuscité et que, par conséquent, il n'est pas un Esprit.** Jésus tente de leur faire comprendre qu'il n'est pas un esprit, qu'il n'est pas ressuscité ! Ces versets sont d'une telle clarté qu'aucune explication supplémentaire n'est indispensable au lecteur.

Vous, lecteur, pourquoi n'apprendriez-vous pas ce verset **(Luc 24:39-40)** dans votre langue quelle qu'elle soit : Anglais, Arabe, Zoulou ou Afrikaans. Ainsi, vous pourriez répondre à tous les missionnaires que vous rencontreriez. Allah vous donne les moyens aujourd'hui de révéler les fantaisies intellectuelles des chrétiens.

UNE EXPLICATION VIVANTE : JE SUIS VIVANT !

Si je dis, dans ma langue « je suis fait de chair et d'os, je ne suis pas un esprit, je ne suis pas un fantôme, et je ne suis pas un spectre ! » Cela est-il clair pour vous ? Alors vous répondrez : Oui ! Ce raisonnement est valable pour tous les pays, n'est-ce pas ? En d'autres termes, Jésus disait à ses disciples : « Voyez mes mains et mes pieds » afin qu'ils voient, sentent et touchent son corps et se rendent compte qu'il n'avait rien de spirituel ! Ce n'était pas un corps métamorphosé, ni ressuscité, car un « corps » ressuscité devient spirituel.

QUI DIT CELA ?

Les polémistes demandent qui est l'auteur de cette affirmation : Réponse « Jésus » ! Où ? Dans l'Évangile de **(Luc 20:27-36)** et vous verrez alors… : « Les juifs harcelaient Jésus de questions et de devinettes :

a) « Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ? » **(Matthieu 22:17)**

b) « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. » **(Jean 8:4)**

c) «… quel est le premier de tous les commandements ? » **(Marc 12:28)**

Puis ils évoquent le problème de cette femme juive qui eut sept maris, selon une coutume juive. En effet, si un mari meurt et qu'il ne laisse aucun descendant, alors le second frère épouse la veuve afin d'assurer la descendance. S'il meurt à son tour, le troisième fait de même et ainsi de suite. Dans ce cas, soumis à Jésus, sept frères épousèrent cette femme ; tous moururent et elle aussi d'ailleurs. Le problème ne réside pas tant dans cette coutume car les frères l'épousèrent l'un après l'autre, mais plutôt dans ce qu'il adviendra de tous (au Jour de) la Résurrection (de l'humanité pour les comptes). Qui aurait cette femme, car ne l'ont-ils pas tous eu ? Les juifs tentent de prouver à Jésus que si tous ses frères ressuscitent en même temps que la femme, il y aurait un conflit entre eux au Paradis. Qui aurait cette femme au Paradis ? Jésus leur répond : « Ils ne pourront pas non plus mourir » : les ressuscités seront alors immortels et ne connaîtront plus le besoin de nourriture, d'abri, de vêtement, de sexe, de repos. « Ils seront semblables aux anges », ils seront spiritualisés, des créatures spirituelles, des esprits ! D'ailleurs, plus loin, il dit : « Un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai un ». Et je ne suis pas un esprit, ni un fantôme, ni un spectre, je ne suis pas ressuscité ! Je suis le même Jésus, Jésus vivant !...: « Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. » **(Luc 24:40)**

LA PEUR DES DISCIPLES S'ESTOMPE

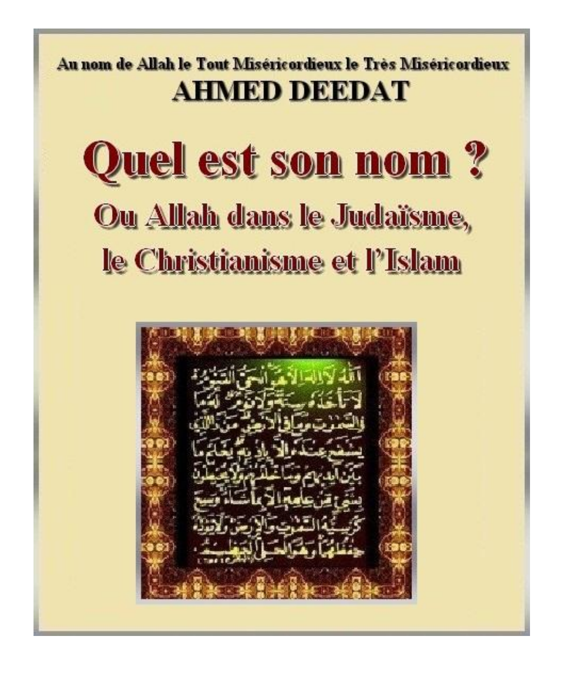
« Dans leur joie, dans l'étonnement », qu'aurait-il pu arriver aux disciples ? Ils le croyaient mort et il était parmi eux en chair et en os, avec tout ce qu'il y a de plus humain ! Afin de les apaiser encore, il dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé. Il le prit et le mangea devant eux. » **(Luc 24:41-43)**

Que voulait-il prouver par ce geste ? Qu'il était ressuscité ? Pourquoi ne pas dire la vérité au lieu de se prêter à tous ces jeux : l'examen de son corps, le poisson grillé ? Serait-ce un prétexte, un « leela » comme disent les Hindous ? Il y a 165 ans, Schlelier-macher répondait par la négative et Albert Schweizer dans son ouvrage « A la recherche de Jésus historique » cite : « Si le Christ a mangé uniquement afin de prouver qu'il pouvait manger, alors qu'il n'avait nul besoin de nourriture, ce serait une simulation »

1	- Jésus était plutôt réticent à mourir ! N'avait-il pas développé toute une stratégie défensive pour repousser les juifs. Il voulait rester vivant !
2	- Il implora Dieu de l'aider ! Avec forces et lamentations, il implora Dieu Tout-Puissant de lui accordé la vie.
3	- Dieu « entendit » ses prières. Dieu exauça sa prière : qu'il soit vivant !
4	- Un ange de Dieu lui apparut afin de le conformer. Dans l'espoir et la foi en Dieu afin qu'il lui laisse la vie !
5	- Pilate déclare Jésus innocent. Une bonne raison pour que Jésus **conserve la vie.**
6	- La femme de Pilate a fait un rêve prémonitoire dans lequel : « Aucun mal ne sera fait à ce juste ». En d'autres termes, il fallait **le garder vivant !**
7	- Il resta sur la croix, seulement trois heures. Aucun homme condamné, à la crucifixion ne mourrait aussi rapidement. C'est donc **qu'il était vivant !**
8	- Ses deux compagnons de croix étaient encore vivants sur leurs croix. Donc Jésus aussi **devait être vivant !**
9	- L'Encyclopedia Biblica -sous la rubrique croix, colonne 960 : Dit que lorsque la lance fut jetée, Jésus était **encore vivant !**
10	- Le sang et l'eau couleront aussitôt : « Aussitôt », ce qui signifie que Jésus était **encore vivant !**
11	- Ses jambes ne furent pas cassées, conformément à la prophétie. Ses jambes ne pouvaient lui être utiles **que lui vivant !**
12	- La tempête, le tremblement de terre et les ténèbres eurent lieu en moins de trois heures. Tout ceci afin de disperser la foule sadique et de permettre à ses « disciples secrets » de l'aider à **rester vivant !**
13	- Les juifs doutèrent de sa mort : Ils le soupçonnèrent de ne pas être mort sur la croix. Il était **donc vivant !**
14	- Pilate s'étonne que Jésus soit déjà mort. Car il savait par expérience qu'un homme crucifié ne meurt pas aussi vite. Il le soupçonna d'être **encore en vie !**

15	- Une chambre vaste et aérée. Facile d'accès, grande et aérée, pour ceux qui souhaitent lui venir en aide. La providence aussi était favorable à ce qu'il **reste en vivant !**
16	- La pierre et le suaire furent bougés. Cela n'avait de sens que si Jésus **était vivant !**
17	- Compte rendu sur le suaire : Des scientifiques allemands qui firent des expériences sur le « suaire de Turin » déclarèrent que le cœur de Jésus battait toujours, qu'il **était vivant !**
18	- Déguisé ! Le déguisement n'était opportun s'il était ressuscité, mais l'était, par contre que s'il **était vivant !**
19	- Il interdit que Marie-Madeleine le touche. « Ne me touche pas » car ses blessures sont encore douloureuses, car **il est vivant !**
20	- « Car je ne suis pas monté vers mon père ». Dans la langue juive, cela signifie : « Je ne suis pas encore mort », donc **il est vivant !**
21	- Marie-Madeleine n'est pas effrayée lorsqu'elle le reconnaît. Car elle a vu,… certains symptômes, qu'il était **encore en vie avant**. Elle avait donc devant elle Jésus, un Jésus **bien vivant !**
22	- Les disciples sont effrayés lorsqu'ils voient Jésus dans la salle du repas. Tout ce qu'ils savaient de la crucifixion était que ouï-dire. Aussi ils ne purent croire que Jésus **était vivant !**
23	- Il dîna : La nourriture ne lui était utile que s'il **était vivant !**
24	- Il ne se montra jamais à ses ennemis. Car il avait échappé à la mort de justesse. Il **était vivant !**
25	- Il se déplaçait peu. Car il n'était pas ressuscité, pas spiritualisé, mais **bien vivant !**
26	- Témoignage des hommes autour de la tombe : « Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? » **(Luc 24-5)**. Car il n'est pas mort, **il est vivant !**
27	- Témoignage des anges : «… des anges ont déclaré qu'il était vivant » **(Luc 24-23)**. Ils n'utilisèrent pas le mot ressuscité mais **« vivant » !**
28	- Marie-Madeleine témoigne. «… ils entendirent qu'il vivait et qu'elle l'avait vu, ils ne la crurent pas » **(Marc 16-11)**. Marie-Madeleine se porte garante qu'il **était vivant**, et non un spectre, un fantôme ou un esprit. Ils ne pouvaient croire que le Maître **était vivant !**
29	- Le Docteur Primerose témoigne : Que l'eau et le sang qui jaillirent ne soient que la conséquence du choc nerveux causé par les vaisseaux sanguins et causés par la flagellation ! Ce qui prouvait que Jésus **était vivant !**
30	- Jésus avait prédit que son miracle serait celui de Jonas ! Selon le livre de Jonas, Jonas était vivant alors qu'il aurait dû être mort. De même que Jésus **était vivant** alors qu'il aurait dû être mort !

QUEL EST SON NOM ?
OU ALLAH DANS LE JUDAÏSME,
LE CHRISTIANISME ET L'ISLAM



Ahmed Deedat, que Allah lui fasse Miséricorde.

« Dis : ‹Invoquez Allah, ou invoquez le Tout Miséricordieux. Quel que soit le nom par lequel vous l'appelez, Il a les plus beaux noms. Et dans ta Salat, ne récite pas à voix haute ; et ne l'y abaisse pas trop, mais cherche le juste milieu entre les deux›. » (Coran : sourate 17 Al-Isra, verset 110)

Sommaire :
Croyance en un Dieu universel.
Les concepts.
Qui est Jéhovah ?
Allah dans la Bible.

CHAPITRE 1 : CROYANCE EN UN DIEU UNIVERSEL

QUEL EST SON NOM ?

À la fin de mon discours public ayant pour thème « Mohammed (Ç)* le successeur naturel du Christ », un missionnaire chrétien demanda « Quel est son nom ? », faisant allusion à Dieu. Je me levai pour répondre mais avant que je n'aie eu le temps d'ouvrir la bouche devant le micro, il voulut répondre à sa propre interrogation prévenant ainsi toute autre intervention. Je lui dis : « Vous avez posé une question à laquelle je suis obligé de répondre ». Il me répondit : « Oui, mais je peux y répondre » (rires dans la salle). Il cherchait une occasion d'être entendu. Où aurait-il pu trouver pareille assistance pour faire son prêche qui, de surcroît, était financé par les musulmans. Je lui dis : « Allez-y ! » (Donnons-lui plus de corde pour se pendre).

(C*) Abréviation de la formule de révérence : « Que les prières [Çalât (s)] de Allah soient sur Lui et Ses descendants ».

Après quelques mots incohérents, il conclut par le fait que le nom de Dieu fut « Jésus-Christ » (P)*. Ce n'était ni le moment, ni 1'occasion et encore moins convenable d'aborder et de discuter totalement le sujet : « Jésus est-il Dieu ? » (1). Il est plus que suffisant pour le moment de dire que dans le langage de Moïse (P), de Jésus (P), et Mohammed (Ç), le nom de Dieu Tout Puissant est Allah ! **Preuve en sera donnée au chapitre 4**. Croire en Dieu est inhérent à la nature humaine. Depuis que l'homme est apparu à la surface de la terre, il a vécu en présence et en connaissance de Dieu Tout Puissant.

(P*) Abréviation de la formule de révérence : « Que la Paix soit sur lui ».
(1.) Ce titre a été débattu avec les chrétiens instruits de la question. Les vidéos K7 sont disponibles. Le document « Jésus est-il Dieu ? » sera disponible très prochainement.

Comme le disait le Professeur Max Fuller dans ses conférences de Hibbert : « La religion n'est pas une nouvelle invention, elle est aussi vieille que le monde que nous connaissons si ce n'est plus. Il n'y a jamais eu un faux Dieu, pas plus qu'il n'y a eu de fausse religion. Toutes les religions, d'après mes informations et mes connaissances ont le même objectif : toutes étaient reliées par une chaîne qui allait de la terre au paradis, qui tenaient et étaient tenues par la même main. »

Ceci est vraiment une attitude charitable, une attitude islamique Allah soubhanahou wa ta'ala (Allah Tout-Puissant), nous dit dans le Saint Coran :

«…Il n'est pas une nation qui n'ait déjà eu un avertisseur » (Coran : sourate 35 Fâtir, verset 24)

«…Et à chaque peuple un guide. » (Coran : sourate 13 Ra'd, verset 7)

DIEU IMPARTIAL

Si Dieu est impartial vis-à-vis de ses créatures pour tous les bienfaits qu’il leur prodigue, comme l’air pur, la pluie, le soleil, etc... Pourquoi ne le serait-il pas pour ses bienfaits spirituels (la voie divine) ? Il n’a jamais été partial ! Il n’y a pas un seul peuple ou un seul groupe linguistique sur terre qui ne connaisse Dieu sous un nom ou sous un autre. Ce savoir fut divulgué par Le Créateur lui-même à travers sa Parole prononcée par les lèvres de ses messagers dont nous connaissons quelques-uns d’entre eux : le reste a été oublié ou s’est dissipé dans les bromes de la superstition.

Alors que la théologie (connaissance de Dieu - Étude des religions) a vu le jour avec Dieu, l’homme a toujours jonglé avec les concepts purs et saints de la théologie. Il le fit avec précipitation en perdant à chaque fois, n’hésitant pas à ajouter ornements et fioritures là ou la fantaisie était inutile et rendait le langage indigent. Dans son commentaire de la Bible, Mrs Ellen G. White une « prophétesse » du mouvement adventiste du 7° jour disait : « Certains érudits ont dans certains cas des mots croyant les rendre plus évidents, alors qu’en réalité, ils mystifient ce qui est déjà évident » (1). Dans les annales religieuses mondiales, les Écritures juives et chrétiennes appelées la Sainte Bible abonde d’exemples graphiques portrayant Dieu d’après le modèle que s’en fait l’homme.

(1) Pour tous les détails concernant Mrs White, consultez mon document « La Bible est-elle la parole de Dieu ? »

LES DESCRIPTIONS IMPARFAITES DE DIEU

TEL UN HOMME **(Genèse 11:5)** : « L’Éternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. ».

MOISE VOIT PARTIELLEMENT DIEU DE DOS **(Exode 33 : 23)** : « Puis, je retirerai ma main, et tu me verras par derrière, mais ma face ne pourra être vue. ».

LUTTE AVEC JACOB **(Genèse 32 : 28-29)** : « L'homme lui dit : Quel est ton nom ? Il répondit : Jacob. (L’homme) reprit : Jacob ne sera plus le nom qu’on te donnera, mais Israël car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur. ».

COMME UN IVROGNE **(Psaumes 78 : 65)** : « Le Seigneur s’éveilla comme celui qui a dormi comme un héros rendu triomphant par le vin. ».

REGRETS POUR LA CRÉATION DE L’HOMME **(Genèse 6:6)** : « L’Éternel regrettera d’avoir fait l’homme sur la terre, et son cœur fut affligé. ».

HUMANT LES PARFUMS AGRÉABLES **(Genèse 8:21)** : « L’Éternel sentit une agréable odeur et l’Éternel dit en son cœur…».

UN LION ACCROUPI **(Nombres 24 : 9)** : « Il s’accroupit, il se couche comme un lion et comme une lionne : qui le fera lever ? ».

UN FEU DÉVORANT **(Exode24 : 17)** : « L'aspect de la gloire de l’Éternel était aux yeux des Israélites comme un feu dévorant au sommet de la montagne. ».

REPOSÉ ET RAFRAÎCHI (1) **(Exode 31 : 17)** : «… en six jours l’Éternel a fait les cieux et la terre et le septième jour il a cessé son œuvre et il s’est reposé. ».

En dehors des 73 volumes de la version catholique (romane) et des 66 autres de la version protestante appelées toutes deux Bible (2), un nombre illimité de citations peut être éliminé. Il pourrait constituer une publication beaucoup plus importante que les deux versions de la Bible (citées ici) et soulignerait les descriptions imparfaites de Dieu par l’homme. Les exemples précédents devraient suffire j’espère.

(1). Reposé et Rafraîchi : pour commémorer le Sabbat du fait que Dieu Tout Puissant aurait été fatigué et devait se reposer après six jours de travail harassant. C’est une insulte patente à l’égard de Dieu. Le Saint Coran dit : **« Allah ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par Lui-Même ‹Al-Qayyum›. Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. À lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n’embrassent que ce qu’Il veut. Son Trône ‹Kursiy› déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand »** (Coran : sourate 2 Al-Baqarah, verset 255)

(2). Pourquoi 66 de l’une et 73 de l’autre ? Le livre « La Bible est-elle la parole de Dieu ? » explique cette particularité.

Dans le domaine de la spiritualité, aucun peuple n’a eu autant d’occasions que les enfants d’Israël qui, malgré les avertissements répétés : « Tu n’auras pas d’autres dieux devant ma face. Tu ne te feras pas de statue, ni de représentation quelconque de ce qui est en haut dans le ciel, de ce qui est en bas sur la terre et de ce qui est dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterneras pas devant elles et tu ne leur rendras pas de culte. Car moi l’Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux qui punit la faute des Pères sur les Fils jusqu’à la troisième génération et à la quatrième de ceux qui me haïssent. » **(Exode 20:3-5)**

Ils prirent le veau d’or comme divinité à adorer et retournèrent à maintes reprises à l’idolâtrie, tout comme les chrétiens qui ne sont encore et (toujours pas) libérés de cette corruption (maladie, infection). Visitez la cathédrale Saint Paul à Londres ou celle de Saint Pierre à Rome, et vous constaterez une petite différence avec le Temple de Sommath en Inde, différence comparable à celle de Tweedle Dum et Tweedle Dee (1). Mais Vous n’avez pas à aller si loin (en Angleterre ou en Italie) pour vérifier mes affirmations. Pourquoi n’iriez-vous pas rendre visite à une des églises protestante ou catholique de votre région ?

(1). Personnages de contes de fées, identiques en apparence.

CHAPITRE 2 : LES CONCEPTS

Dans la terminologie religieuse à travers le monde, il est à constater que tous les « Fils de l’Homme » ont de tout temps, dans leur façon d’être et de s’exprimer, donné de merveilleux attributs au Seigneur des Paradis et de la Terre.

LE CONCEPT ZOULOU

Dans notre pays, l’Afrique du Sud, les Zoulous, un peuple viril et militant, apparenté aux Qoraïch arabes de l’époque pré-islamique, avait donné à Dieu Tout Puissant le nom de « uMvelinqangi ». Ce nom, lorsqu’il est correctement articulé dans sa phonétique originelle est identique au mot arabe « Wallahou ghani » qui veut dire « et Dieu est riche (généreux) ». Il est très proche du terme « Allegany ». Dans sa phonétique terme utilisée par les Indiens « Peaux-Rouges » d’Amérique du Nord (Souvenez-vous de leurs montagnes « Allegany »). Le sens et l’origine réels du mot « Allegany » n’est pas connu par le commun des Américains, mais demandez à n’importe quel Zoulou, qui est ce « uMvelinqangi », il vous expliquera sûrement en langage zoulou : «…Hawu umnimzani ! Uyena, umoya oingcwele. Akazali yena, futhi akazalwanga ; Futhi, akukho lutho olu fana naye. »

Croyez-moi ceci est pratiquement, mot à mot, la traduction littérale de la Sourate « Al-Ikhlas » (Le monothéisme pur), chapitre/sourate 112 du Saint Coran, (4 versets) : « **Dis : ‹Il est Allah, Unique. Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons. Il n’a jamais engendré, n’a pas été engendré non plus. Et nul n’est égal à Lui›. »**

PRATIQUEMENT ISLAMIQUE

Maintenant comparons les versets de la sourate « Al-Ikhlas » (La foi pure et exclusive) avec ma traduction libre de ce que le Zoulou dit : «…Ô Seigneur ! Il est pur et Saint-Esprit, il n'a pas enfanté et n'a pas été enfanté et il n'est rien qui lui soit semblable. ».

Chaque tribu africaine, au Sud du fleuve Zambèse (en Afrique du Sud) a donné différents noms au Tout-Puissant : « Tixo », « Modimo », « Unkulunkulu », etc... Et chaque groupe linguistique africain, tente avec difficultés d'exprimer le même concept pur et saint que les Zoulous. Il est tout à la gloire des peuples africains qui, malgré le fait qu'ils n'avaient pas de langue écrite et par conséquent pas de documents de référence, ne pouvaient compter le nom de tous leurs prophètes.

Pas une tribu cependant ne s'était avilie à vénérer des images ou des statues d'hommes ou d'animaux jusqu'à ce que l'homme blanc introduise sa religion et ne donne aux Africains son concept anthropomorphique de Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit et ne conduise les Africains à se prosterner devant les statues de Jésus (P), Marie, Joseph, Christophe, etc... Parmi les douzaines de tribus africaines habitant cette partie du monde, pas une d'entre elles ne « fabriqua d'images » (« Umfanegisos ») de son Dieu. Certes, ils étaient capables de sculpter des éléphants et des lions en bois et de faire des statues d'hommes et de femmes en argile, comme ils avaient une certaine maîtrise du travail des métaux. Lorsque je demandai à un vieux Zoulou pourquoi les Africains ne réalisaient pas d'images de leurs dieux, il me répliqua : «…Comment pouvons-nous faire des images de Lui (Dieu Tout Puissant) quand nous savons qu'il ne ressemble pas à un homme, qu'il ne ressemble pas à un singe, ou un éléphant ou un serpent. Il ne ressemble à rien que nous pouvons imaginer ou qui peut nous venir à l'esprit. Il est pur et Saint-Esprit. »

COMME LES ARABES

Le mot « uMvelingangi », quoique très familier des Zoulous, était très peu utilisé par eux. Comme les païens Qoraïch de l'Arabie pré-islamique qui connaissaient le nom de Allah et l'oublièrent, car ils étaient convaincus qu'il était trop haut, trop pur, trop saint pour être approché. Ils lui substituèrent leurs idoles et leurs dieux imaginaires, leurs « Alats, al-Ouzzas et al Manats » et des centaines d'autres. Les Zoulous aussi ne pouvaient pas parler à leur « uMvelingangi » directement. Mais ils étaient mieux que les Arabes de Ayam al-Jahiliya (les jours de l'ignorance) car ils ne cherchaient pas de faux dieux, ils invoquaient l'esprit de leurs ancêtres afin qu'ils intercèdent auprès de « uMvelinqangi » exactement comme les catholiques lorsqu'ils invoquent la Vierge Marie et les saints.

Le nom le plus communément utilisé par les Zoulous pour désigner leur Dieu est « Unkulunkulu » qui signifie littéralement « Le plus grand des plus grands » ou « Le plus puissant des puissants ». Plus familièrement lorsqu'ils prêtent serment, ils s'exclament « Inkosi phe-Zoulou ! » Signifiant le Seigneur supérieur ou Dieu au Paradis ou le Paradis, sait que je dis la vérité. Le mot « Zoulou » en langage Zoulou veut littéralement dire « Le paradis élevé », les Zoulous se considérant comme supérieurs à toutes les autres tribus d'Afrique du Sud, ressemblant ainsi aux Qoraïch parmi les gens du désert avant l'Islam.

LE CONCEPT ASIATIQUE

En hindi, Dieu se dit « Pramatma », en sanscrit, langue de l'Inde ancienne, « Atma » signifiait « l'âme » alors que « Pram Atma » signifiait la sainte grande âme ou le Saint-Esprit qui est réellement une belle description du « Père » au paradis. La Bible nous révèle : « Dieu est esprit et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité » **(Jean 4:24)**

Non dans sa taille, dans sa forme, ni dans son apparence, mais dans son esprit. Malgré leur interprétation panthéiste de la divinité, les Hindous donnent à l'être suprême dans leur langue classique le nom de « Om » qui veut dire « gardien » ou « protecteur », un attribut approprié à propos duquel les musulmans ne peuvent avoir aucun doute.

LE CONCEPT OCCIDENTAL

Dans leurs langages ou ceux qui leur sont apparents, les Anglo-Saxons et les Teutons désignent l'objet de leur vénération par le terme « God » (1) ou d'autres ayant la même consonance ou la même signification :

God en anglais.
God en afrikaan (langage des Boers, descendants des Hollandais d'Afrique du Sud).
Gott en allemand.
Gudd en danois, suédois et norvégien.

(1) Le terme « Dieu » avec toutes ses ramifications contraste avec « Allah » qui sera étudié au **chapitre 4** de ce livre.

Les anciens Phéniciens appelaient leur Dieu, Allon (nom très proche de Allah si on ne considère que sa forme articulée). Le peuple de Canaan - Ado - Les Israélites ont non seulement partagé leur mot « EI » avec le peuple originel de Palestine, mais ils ont emprunté le nom de leur plus grande divinité Ado, ce qu'ils transformèrent en « Adonaï ». Par ailleurs, chaque fois que les quatre lettres YHWH sont apparues dans leurs Saintes Écritures ils les lisaient « Adonaï » à la place de « Yahuwa ». Vous ne manquerez pas de remarquer la ressemblance entre « Adonaï », d'origine juive, et « Adonis », dieu païen aimé de Vénus, déesse de l'amour dans la Grèce antique.

LE CONCEPT LATIN

En latin, langue dominante qui prévalait en Europe de l'Ouest du fait de son usage généralisé pendant des siècles dans l'enseignement et la diplomatie, le terme principal pour désigner dieu était « Deus » :

Deus en portugais.
Dieu en français.
Dio en italien.
Dios en espagnol.
Dia en écossais et en irlandais.
Duw en gallois.

Aussi surprenant que cela puisse paraître Deus et tous les autres mots de même consonance voulaient dire « Paradis ». Maulana Abdul Haq Vidyarthi **(1888-1977)**, dans son œuvre maîtresse « Mohammed dans les Écritures Universelles » **(1er Édition 1940)** (1), a consacré une centaine de pages à l'étude des noms donnés à Dieu dans les différentes langues. Par ailleurs, à partir d'une liste de 155 attributs, 40 d'entre eux font usage du mot « Paradis » ou le « Supérieur ». Cependant, les chants psalmodiés musulmans « Asma Allah al-Husna » (les plus beaux noms donnés à Allah) 99 noms sont extraits du Saint Coran avec le nom couronné de Allah. Le terme « Paradis » n'en fait pas partie.

Symboliquement, le mot « Paradis » décrirait la demeure de Dieu et dans les termes de Worsworth dans l'Abbaye de Tintem : « Celui dont la demeure est la lumière des soleils couchants et des océans alentour, de l'air pur que l'on respire et le ciel bleu et l'esprit de l'Homme, un signe et un esprit qui pousse toute chose pensante, tout objet et toutes les pensées et parcourt toute chose. »

(1). Aucun étudiant ou chercheur en religions comparées ne peut évoluer sans cet ouvrage. Votre héritage le plus précieux. **(PDF disponibles : http://www.abdulhaq.info/books/index.htm)**

CONCEPT D'AU-DELÀ DE L'EXTRÊME-ORIENT (AUSTRALIE/OCÉANIE)

Parmi les 155 noms les plus beaux donnés à Dieu, dans les différentes langues, celui qui m'a le plus intrigué fut celui de « A.T.N.A.T.U », que j'avais donné en titre à mon ouvrage désigné initialement « Quel est son nom ? »

Qu'y a-t-il de particulier ou de nouveau en ATNATU ?

Les Aborigènes du Sud de l'Australie désignent Dieu par le nom « ATNATU » du fait qu'il a été « conditionné par un philosophe un poète ou prophète pour admettre quel Dieu au Paradis est absolument libre de tout besoin. Il est indépendant et n'a besoin ni de manger ni de boire. Ces qualités, dans son langage primitif inhibé, lui font désigner Dieu sous le mot ATNATU qui veut littéralement dire « Celui qui n'a pas d'anus » ou « Celui qui n'a aucun défaut », et par exemple, celui de qui ne sort aucune impureté et aucune émanation.

Quand j'ai voulu partager cette nouvelle vision avec les hindous, les musulmans ou les chrétiens de mes amis, leur réaction fut d'abord empreinte de gaîté goguenarde qui se transforma en sourires idiots puis en rires. Ils ne réalisaient pas le ridicule de leur situation. Le problème était ailleurs. Quoique le mot « anus » soit très court, seulement quatre lettres le composent. Beaucoup de gens ne le connaissent pas, ce qui les oblige à utiliser des termes vulgaires, que je ne peux reproduire ici ou utiliser en public dont je respecte l'hypersensibilité. Abdullah Yusuf Alî ne disait-il pas : «… ils ont perverti leurs langages, beaux à l'origine, en jargons inélégants et de surcroît futiles et inexpressifs. »

Pour simplifier la situation, utilisons une ellipse qui nous fera dire que là où il y a une « entrée » il y a nécessairement une « sortie ». Quelqu'un qui se nourrit doit répondre à des besoins naturels - toilettes ou nature - dont nos primitifs avaient senti le besoin qu'ils ne pouvaient attribuer au Créateur. Ainsi, il appelait son Dieu - ATNATU ! : « Celui qui n'a pas de système excrémentiel ou de terminaison caudale. »

DIEU NE SE NOURRIT PAS

Cette nouvelle conception de Dieu par les primitifs n'est pas à proprement parler nouvelle. Dieu Tout Puissant a transmis la même vérité à toute l'humanité comme dans sa dernière et ultime révélation. Le Saint Coran, mais dans un langage tellement sublime qu'il ne pouvait être que divin. Cependant, du fait de sa subtilité et de son style raffiné, nous avons négligé le message. Nous sommes tenus de dire à tous ceux qui veulent nous détourner du culte du vrai Dieu Unique : **« Dis : ‹Devais-je prendre pour allié autre que Allah, le Créateur des cieux et de la terre ? C'est Lui qui nourrit et personne ne Le nourrit…. »** (Coran : sourate 6 Al-Anam, verset 14)

Nous ne prendrons pas un autre Seigneur ou protecteur autre que Allah, Sublime Créateur de l'Univers. Si quelqu'un avait des doutes avec ses soi-disant « Hommes Dieux » ou « Dieu-fait homme » ramenez-le sur terre. Dieu Tout Puissant est celui qui pourvoit à tout et qui n'a pas à être pourvu (nourri), car il n'a besoin de rien. Est-ce que votre Dieu-fait-homme se nourrit ? S'il le fait, il est soumis aux lois de la nature - Notre Dieu ne se nourrit pas - Simple est la logique et prodigieux sont les arguments.

Hélas ! Nous avons à être ramenés par un être primitif, à considérer l'inutilité de nos armes. Nous avons perdu l'art ou le don de communiquer, car pendant bon nombre de siècles, nous avons cessé de prêcher et de faire connaître l'Islam autour de nous. Les chrétiens frappent à nos

portes et seuls les aveugles spirituels ou les « autruches » de notre bord ne voient rien. Le Koweit avait, pendant plus de cinquante ans, une seule famille chrétienne. Aujourd'hui, dans ce minuscule pays, il y a plus de trente-cinq églises. Les Témoins de Jéhovah, secte chrétienne qui a vu le jour aux USA il y a une centaine d'années, proclament partout que le groupe le plus important à l'étranger se trouve implanté au Nigéria, un pays musulman.

En Indonésie, le plus grand pays musulman du monde, on peut compter plus de 600 missionnaires chrétiens permanents (moubalighs), non pas des prêtres, des titulaires ou des ecclésiastiques membres de leurs chapelles ou de leurs églises, mais les propagateurs (croisés) de leur foi aux noms chrétiens, harcelant sans relâche « Les païens ». Ces missionnaires chrétiens possèdent leurs propres aéroports qui sont plus nombreux que ceux dont dispose le gouvernement indonésien lui-même. Ils possèdent des bateaux-missionnaires qui sont ancrés dans les îles, car l'Indonésie est un pays réparti sur plus de deux mille îles qui n'ont pas de port ou de structures portuaires. Ils invitent les autochtones à se rafraîchir et à se distraire à bord des bateaux et leur enseignent leurs blasphèmes. Dans leur programme, dont le nom de code est « Éradication », ces missionnaires ont décidé de faire de l'Indonésie une nation chrétienne avant la fin du siècle actuel.

Parmi les 60.000 missionnaires qui soulèvent la poussière à travers le monde, plus de la moitié est à l'œuvre en Afrique, le seul continent musulman aujourd'hui, continent assaini par les croisés modernes qui veulent en faire, là aussi, un continent chrétien avant la fin du siècle. Notre armure, notre épée et notre bouclier, dans cette bataille de la foi, se trouvent dans le Coran. Nous l'avons psalmodié pendant des siècles pour en acquérir le sawab (les protections spirituelles). Maintenant, nous devons les mettre en avant et les amener sur le champ de bataille.

ALLAH DIT : **« Le Messie, fils de Marie, n'était qu'un Messager. Des messagers sont passés avant lui. Et sa mère était une véridique. Et tous deux consommaient de la nourriture. Vois comme Nous leur expliquons les preuves et puis vois comme ils se détournent. »** (Coran : sourate 5 Al-Maidah, verset 75)

La maison de l'Islam reconnaît que Jésus-Christ, fils de Marie, fut l'un des plus importants messagers de Dieu. Elle reconnaît qu'il vint au monde miraculeusement, sans aucune intervention masculine, qu'il fut le messie, qu'il ressuscita le mort, avec la permission de Dieu, qu'il guérit les aveugles et les lépreux, avec la permission de Dieu. Mais ne se nourrissait-il pas avec des aliments ? : « Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé. II le prit et le mangea devant eux. » **(Luc 24 : 42-43)**

Plus encore, la mère de Jésus (P) était une femme de vérité, pieuse et sainte. Mais ne mangeait-elle pas de la nourriture ? Vous imaginez les conséquences ? Aurions-nous besoin d'un Aborigène australien pour nous rafraîchir la mémoire ? En fait, nous en aurions besoin ! Dans cette bataille des cœurs et des esprits de nations et de peuples, nous aurions besoin de son « Atnatu ». Dans son langage simple et rustique, dans sa voie enfantine et puérile, il clame à la face du monde que son Dieu ne se nourrit pas, que celui qui se nourrit ne peut, en aucune façon, être son Dieu, puisqu il ne serait pas ATNATU.

Notre frère primitif n'avait pas d'inhibition, il appelait les choses par leur nom.

LES MAHOMÉTANS

L'homme d'Occident est coutumier des sobriquets. Quand il eut inventé la lampe à incandescence, il désigna « lampe Mazda » son globe de verre (ampoule). Ainsi, Mazda devint le Dieu de la lumière pour les Zoroastriens.

Aujourd’hui, en Afrique du Sud, l’Européen connaît un grand succès en vendant la margarine « Rama ». Le nom de Rama n’est autre que celui d’un homme « demi-Dieu » adoré par une grande partie de notre population ici. Le Blanc se fait appeler « Christian » car il est adorateur du Christ. Il désigne les adeptes de Bouddha, les Bouddhistes, et avec la même logique, il désigne les musulmans « Mahométans », présumant ainsi du fait que le musulman « vénère Mohammed (Ç) ». L’évidence c’est que, parmi les millions de musulmans à travers le monde, pas un seul n’est dans cette situation.

Supposons qu’il y ait quelque musulman lunatique qui soit adorateur de Mohammed (Ç) qui dans son délire spirituel veuille se faire appeler « Mahométan ». Si maintenant ce Mahométan, dans son zèle, venait à rencontrer nos primitifs du Sud australien et qu’il leur fasse avec fanfare son prêche « mohammédiste » pressant ce pauvre peuple arriéré d’accepter Mohammed (Ç) comme Dieu, vous pouvez imaginer ce fils de la nature demandant à notre déluré de frère : « Est-ce que Mohammed (Ç) était ATNATU ? » La réponse aurait bien évidemment été : « Non ! ». Même de la part d’un illuminé. Que dire alors de ces héros et héroïnes modernes que des millions de gens émancipés et civilisés idolâtrent et vénèrent tous les jours ?

Présentez vos candidats un à un à l’autochtone. Pourquoi n’essayez-vous pas avec votre réel ou votre imaginaire Homme Dieu ou Femme-Déesse ? Notre Aborigène se fera un plaisir de vous envoyer hors limite à tous les coups avec son « boomerang » avec son ATNATU ! Il n’est (l’aborigène du sud australien), dans son concept de Dieu, pas plus grand que d’autres millions d’individus en Europe, en Amérique en Asie ou en Afrique.

PROGRÈS EN RÉGRESSION

Une image des Américains qui ont posé leurs pieds sur le sol lunaire pour la première fois, et « leurs clans » qui regardent le spectacle lunaire retransmis à travers le monde entier grâce aux satellites, chaque spectateur ayant un doigt sur une touche, merveilleux n’est-ce pas ? Vous souvenez-vous de la tragédie de la baie du Bengale ? Les Américains avaient averti le Pakistan de l’éminence d’un raz-de-marée. Vous souvenez-vous de la Guerre de Ramadhan en **1973** ? Les Américains avaient informé les Israéliens du fait que les troupes arabes étaient en manœuvre, mais qui jamais ne prirent l’information au sérieux. Ces mêmes Américains, malgré leur dépravation à manier un pouvoir supérieur à celui de tous les « hommes divinisés » réunis ne sont aptes qu’à vénérer des hommes ou des singes. Non ! Décidément, ils ne sont capables que de se diaboliser eux-mêmes. **« Le culte de Satan »** : comment cela est-ce possible ?

«… Mais le Diable leur enjoliva ce qu’ils faisaient. C’est lui qui est, leur allié, aujourd’hui [dans ce monde]…» (Coran : sourate 16 An-Nahl, verset 63)

Le fait d’être héros ou de vénérer un héros fait partie de la nature humaine. Si elle ne vénère pas Dieu, elle adorera autre chose, car il doit adorer, sublimer dans le culte. En effet, qui a-t-il de mieux qu’un bel homme ou une belle femme « uniques » en leur genre ? Anthropomorphisme : un système dans lequel l’homme conçoit Dieu d’après ses références traditionnelles. Cette notion a de tout temps existé, l’homme ne peut imaginer Dieu que comme un être qui lui est ressemblant. La Bible ne dit-elle pas dans le premier chapitre du premier livre ?: « Et Dieu dit : Faisons un homme à notre image. » **(Genèse 1:26)**

En parlant d’image, Dieu ne parle pas de ressemblance physique humaine, qui ne serait pas très éloignée des singeries, quoique Darwin disait que les singes étaient nos ancêtres ! Non ! Nous sommes faits à l’image spirituelle du Bienfaisant, nous sommes l’un de ses attributs. Mohammed (Ç) disait : « Pénètre-toi des attributs divins ».

Comme Allah est Saint, nous sommes saints. Comme Il est Juste, la justice étant un de Ses attributs, nous devrions être justes. Comme Il est Miséricordieux, nous devrions être l’image de

la miséricorde et il en serait ainsi pour les 99 attributs de Dieu qui nous sont donnés par le Livre Divin, le Saint Coran. Nul être ne peut être Un avec Dieu, car Dieu n'est pas un être physique.

LES TROIS HYPOSTASIES DE LA TRINITÉ

Les Pauvres (1) chrétiens ont mal compris le sens du mot « image » autant que celui de « nous » dans la citation précédente. Au tout début de la Bible, les Chrétiens interprétèrent le mot « nous » pour impliquer la combinaison du « Père, du Fils et du Saint-Esprit » de leur Sainte Trinité. Ils échouèrent en ne tenant pas compte du fait, qu'en hébreu aussi bien qu'en arabe, il y a deux types de pluriel : il y a un pluriel numéral comme il y a un pluriel de respect et honorifique. Ici, il y a un pluriel honorifique que vous n'avez peut-être pas remarqué. Revoyez de nouveau, page 17, la citation du Saint Coran qui fait allusion à Jésus (P) et à sa mère se conformant aux mots : « Voyez comment NOUS avons fait clairs NOS messages pour eux ! » Aucun musulman n'a pu comprendre à travers ces pluriels une pluralité dans la pensée divine pas plus que n'a dû le faire un chrétien arabe ou juif. Demandez à un juif qui connaît l'hébreu, combien il y a de Dieu dans son « Nous » hébreu, depuis le premier chapitre de sa Torah, et il vous confirmera sans hésitation ce que je vous dis.

(1). « Pauvres » : spirituellement, car numériquement les chrétiens seraient les plus nombreux à la surface de la terre.

LES DIEUX DE L'APARTHEID (2)

Certaines âmes trompées ne se contentent pas de donner à Dieu une apparence physique humaine, mais lui donnent aussi les altérations et les caractéristiques raciales : « Les dieux éthiopiens ont des lèvres éthiopiennes, des joues bronzées et des cheveux crépus. Les dieux grecs ressemblent aux Grecs avec des yeux perçants, intelligents et beaux. » **(Anonymes)**

Il y a deux mille ans, les Grecs et les Romains ont jeté leurs Minerve, Apollon et Hercule, et optèrent pour Jésus-Christ.

(2) Apartheid : philosophie politique qui prône la séparation des races en Afrique du Sud (avec prédominance de la race blanche).

Pour les nations de l'Europe de l'Ouest, qui commençaient à être lassées de leurs Thors et de leurs Wodens, les Romains devenaient les pionniers de leur mythologie fraîchement apprêtée. Ainsi, les Européens prenaient leur nouveau credo avec empressement. À leur tour, les Européens infligeaient leur « tri-théologïe » à leurs colonies en donnant à l'homme - Dieu - plus de « beauté » que n'en avaient ceux des autochtones. Voyez comment ils l'ont matérialisé à travers moult images, statues et films.

Il a des cheveux blonds, des yeux bleus, un visage aux traits agréables et anguleux. Tout comme ceux de Jeffrey Hunter dans le film « Le Roi des Rois ». Décidément, il n'a rien à voir avec le juif avec son proverbial appendice nasal, le nouveau Dieu est plus britannique, allemand ou scandinave dans sa structure osseuse. Un homme Dieu blanc contre un homme Dieu bleu (1), comparez les représentations picturales et vous serez pleins de compassion pour « ces peuples qui ont glissé de la poêle à frire pour tomber dans le feu ».

(1). Rama et Krishna sont peints en bleu dans les représentations religieuses hindoues.

L'OBLIGATION DU MUSULMAN

Nous, musulmans, n'avons réellement rien fait pour des millions de naïfs à travers le monde. Nous sommes tenus de venir à leur secours pour les préserver contre leur « SHIRK » (2) sans quoi ils nous entraîneraient dans leur chute. Il y a des millions d'individus qui ont le culte des

hommes-Dieu sur cette bonne terre de Allah que ceux qui vénèrent la seule vraie divinité : Dieu (L'Unique qui est ALLAH) Allahou soubhanahou wa ta'la.

(2). « SHIRK » : terme théologique arabe impliquant l'association d'individus avec Allah, le plus hideux des péchés en Islam.

Les souffrances existent dans le monde musulman à cause de la complète et totale négligence dans le partage de (la religion de Dieu), Dinou Allah avec les peuples de la planète Terre. La propagation de la Foi est le awwal (premier) fard (obligation) du musulman. Si vous devez ne pas tenir compte de ce pilier de l'Islam, vous le tenez à vos risques et périls. Vous savez que vous pouvez ignorer Allah. Cela est silencieux (passera inaperçu). Comment pouvez-vous jouer votre rôle ? En vous rappelant un simple verset du Saint Coran, celui de la page 17, inscrivez-le sur un morceau de bristol avec son sens. Apprenez les mots de Dieu par cœur, apprenez-en le sens par cœur, phrase par phrase. Et conservez précieusement cette carte tant que vous ne l'aurez pas complètement mémorisée dans l'ordinateur (cerveau) que Dieu vous a fourni. Avec seulement ce simple verset et le boomerang (le ATNATU de l'aborigène), vous voilà paré pour mettre en déroute n'importe quel anthropomorphisme susceptible de perturber les créatures de Allah. Ceci est votre privilège et c'est le destin de l'Islam.

Dieu dit : **« C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la bonne direction et la religion de la vérité, afin qu'elle triomphe sur toute autre religion, quelque répulsion qu'en aient les associateurs. »** (Coran : sourate 9 At-Tawbah, verset 33)

Croyez-vous réellement à la promesse divine ?

« Et quant à ceux qui ont cru et fait de bonnes œuvres. Nous les ferons entrer bientôt aux Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement. Promesse de Allah en vérité. Et qui est plus véridique que Allah en parole ? » (Coran : sourate 4 An-Nisa', verset 122)

CHAPITRE 3 : QUI EST JÉHOVAH ?

Aussi étonnant que cela puisse paraître, il est admis que jusqu'au tout début du **16ème siècle**, le mot Jéhovah n'existait pas.

Chaque fois que l'origine de ce mot est apparue dans les Écritures Juives dans sa forme hébraïque originelle (lire de droite à gauche comme en arabe) Yot, Huh, Wav, Huh, ou Y.H.W.H. ou ces quatre lettres étaient précédées par un mot de substitution « ADONAÏ » qui prévenait le lecteur du fait que le mot suivant n'avait pas à être articulé. Les juifs ont pris de méticuleuses précautions à répéter la formule dans leur Livre de Dieu six mille huit cent trente fois en alternant les mots « Adonaï » et « Elohim ». Ils croyaient sincèrement que le nom de Dieu n'avait pas à être prononcé.

Cette proscription n'était pas chose normale. Elle pouvait être sanctionnée par la surdité de celui qui prononçait le nom « imprononçable » de Dieu. Ce tabou eut un effet beaucoup plus important que tous les « Faites » et « Ne faites pas » des Dix Commandements réunis. Si Jéhovah est le nom de Dieu Tout Puissant et si les 27 livres du Nouveau Testament furent inspirés par Dieu, il se trouve qu'il existe une anomalie de première importance. Jéhovah aurait singulièrement oublié d'avoir son nom inscrit dans Sa Parole (le Nouveau Testament) le supplément chrétien de la Bible juive (Ancien Testament).

Les chrétiens revendiquent la possession de plus de vingt-quatre mille prétendus « originaux » de leurs Saintes Écritures en version grecque, et pas un seul parchemin ne fait mention de **Jéhovah**. Curieusement, ce « Nom de Dieu » (?) aurait été remplacé de façon sacrilège par les mots grecs Ky'rios et The.os qui signifiaient « Seigneur » et « Dieu ». Encore, un miracle parmi

tant d’autres, Alleluia ! Aucun diable, aucun saint n’a été capable d’éliminer le nom de **Allah** de ce qui est prétendument appelé le Nouveau Testament des chrétiens.

LES NOUVELLES DOCTRINES VENIMEUSES

Il y a un siècle environ, et tout à fait soudainement, plus d’une centaine de nouveaux cultes et entités chrétiennes ont poussé comme des champignons aux États-Unis d’Amérique : les Adventistes du 7° Jour, les Scientistes chrétiens, les Ménonites, les Dauphins du Christ, les Témoins de Jéhovah et bien d’autres.

Le fondateur du dernier culte nommé, le juge Rutherford, à propos duquel les chrétiens orthodoxes disaient qu’il n’était en aucune façon juge. Ce juge était un vorace, dévoreur de livres, et un rédacteur politique. Il eut à trébucher sur le mot « Jéhovah » qui l’avait profondément perturbé, et qui le conduisit à faire une religion sans en faire mention ou usage. Le juge Rutherford suivi de Charles T. Russell ont été à l’origine d’une nouvelle « Église » qui, du fait de son organisation et de son administration, est la deuxième connue dans le monde, et nous, en tant que musulmans, nous avons beaucoup à apprendre de leur enthousiasme et de leur méthodologie.

Lisez l’ouvrage de Schelin « Trente ans un esclave de la tour d’observation ». Je ne suis en aucune façon passionné par leur théologie, mais c’est leur façon d’opérer qui m’attire. Lisez comment cette incorrigible secte fut sur le point de conquérir l’Allemagne avant Hitler. Informez-vous de leur deuxième retour dans ce pays, l’Allemagne de l’Ouest. Essayez de comprendre pourquoi ils développent autant d’énergie au Nigéria, pays dans lequel le système ou la religion qui prévaut, sera la norme ultime pour le reste de l’Afrique ? Ce géant est le héros de la majorité des nations (le plus grand pays et la plus forte population) africains situées au Sud du Sahara. Les musulmans devraient y réfléchir.

UNE NATION VIRILE

Parmi toutes les sectes religieuses, les « Témoins de Jéhovah » sont ceux qui, au cours des cent dernières années, ont connu le développement le plus important, si l’on se réfère aux pourcentages statistiques. Les Bahîs seraient des limaces à côté d’eux. Leur recul actuel en pourcentage s’inscrit dans le même mouvement que celui des autres chrétiens affiliés ou assimilés.

Ces « Témoins » sont les plus performants dans leur bataille contre les autres chrétiens comme, et tout aussi bien, contre les musulmans, pour la simple et bonne raison qu’ils s’organisent pour que cinq fois par semaine, ils se retrouvent dans leur « Kingdom Halls », mettant en pratique leur savoir durant les fins de semaines (week-end). Nous, musulmans, serions supposés être organisés cinq fois par jour pour nos prières quotidiennes (Çalât). Mais, nous avons oublié l’objet et le but de ce pilier de l’islam. Notre « Çalât » est faite pour nous procurer le sawab.

Les Témoins de Jéhovah ont rendu le nom de leur père spirituel fameux. Ils frappent aux portes des gens pour leur demander : « Quel est son nom ? ». Les chrétiens orthodoxes répondent : « Dieu ! » Les Témoins de Jéhovah ajoutent : « Dieu n’est pas un nom, c’est un objet d’adoration. Quel est son nom ? » « Le Père » répondent les orthodoxes dans une deuxième tentative. « Est-ce que votre Père est Dieu ? » redemandent-ils. « Bien sûr que non ! » Alors, quel est son nom ? » Et les « Témoins » d’asséner aux musulmans et à ceux qui ne le sont pas : « Jéhovah est son nom ! » Il est professeur enseignant. Ce nom-là, nom qu’il a érigé en religion.

LE TETRAGRAMMATON

Pour changer un peu, pourquoi ne pas lui poser une ou deux questions, Demandez-lui d’où provient le mot Jéhovah ? Il vous répondra sûrement : « De la faible Bible ». Que dit-elle ? Y

est-il écrit JÉHOVAH ? Il vous répondra : « Non ! Il y a un tétragrammaton dans la Bible, tétragrammaton duquel est dérivé Jéhovah ».

Qu'est-ce qu'un tétragrammaton ? Personne ne semble avoir entendu ce terme mystique éminemment élevé. À l'université américaine de l'Illinois, j'ai demandé à un groupe d'étudiants et de chercheurs si quelqu'un avait déjà entendu parler de ce « casse mâchoires » ? Pas l'un d'entre eux n'en connaissait le sens ! Cependant, chaque Témoin de Jéhovah semblait le connaître, y compris les moins avertis. C'était vraiment des spécialistes. Nous vivons à l'ère de la spécialisation. Ils sont maîtres d'un mot, d'un seul mot, Jéhovah.

Mais alors, qu'est-ce qu'un « tétragrammaton » ? Les Témoins de Jéhovah vous répondent alors : « YHWH ! » « Non, ce que je veux savoir de vous c'est le sens de « tétragrammaton ! » Vous verrez les Témoins de Jéhovah hésiter à vous répondre, soit qu'ils ignorent la définition du mot, soit qu'ils sont embarrassés par la réponse.

« Tétra » en grec signifie « quatre » et « Grammaton » signifie « lettres ». « Tétragrammaton » veut dire « mot de quatre lettres ». Pouvez-vous trouver le mot Jéhovah dans les quatre lettres YHWH ? Je ne le puis.

Mais bien sûr, répondent les Témoins de Jéhovah, nous devons ajouter des voyelles à ces quatre consonnes pour produire un son. Originellement, les Hébreux et les Arabes écrivaient sans « voyelliser » les écrits. Les natifs de chacune des deux langues pouvaient lire sans voyelles ce qui n'était pas le cas des autres langues qui avaient créé les voyelles.

L'INCURIE DU « J »

Ajoutons les voyelles comme nous l'a suggéré le « Témoin ». YHWH devient alors YEHOWAH.

Faites comme vous voudrez, jamais vous n'obtiendrez Jéhovah. Demandez-lui alors d'où a-t-il extrait son « J », il vous répondra que c'est la prononciation populaire de ce mot depuis le 16ème siècle. Le son exact des quatre lettres YHWH est inconnu des juifs autant que des « Gentils » (Occidentalisés), quoiqu'il se trouve au fond de chaque gorge.

Les chrétiens d'Europe ont inventé un fondement (une maladie) pour la lettre « J ». Ils ajoutent des « J » là où il n'y en a pas. Voyez !

YAEL	converti en JOEL
YEHUDA	converti en JUDAS
YEHESHUA	converti en JOSUE
YUSUF	converti en JOSEPH
YUNUS	converti en JONAS
YESUS	converti en JESUS
YEHOWA	converti en JEHOVAH

Il n'y a aucune limite à l'engouement des Occidentaux pour la lettre « J ». Actuellement, dans les rues animées d'Afrique du Sud ils n'hésitent pas à aborder les passants distraits pour faire quelques pas ensemble. Alors que personne ne les prend en charge pour convertir les noms juifs (Yehudi) en nom « Gentils ». Les lettres YHWH apparaissent 6823 fois dans les Écritures

sacrées des Juifs, ce dont se flattent les Témoins de Jéhovah. Elles viennent se combiner avec le mot Elohim 156 fois dans la seule Genèse. La combinaison YHWH/ELOHIM a été traduite sans ambiguïté et à l'infini « Seigneur Dieu », « Seigneur Dieu »,…

ORIGINE COMMUNE.

Qui est YHWH et qui est ELOHIM ? Du fait que les juifs n'avaient pas articulé le mot YHWH pendant des siècles, et que le grand rabbin ne pouvait admettre que l'ineffable soit entendu, ils avaient condamné le fait de pouvoir prononcer dogmatiquement la manière dont le mot devait ou pouvait être entendu. Nous devons faire appel aux Arabes pour faire revivre la langue hébraïque, une langue qui était devenue moribonde.

Dans toutes les situations difficiles au plan linguistique, il est fait appel à l'arabe, une langue sœur qui se trouve être restée une langue vivante et viable. Aux plans racial et linguistique, les Arabes et les Juifs ont une origine commune qui remonte à Abraham (P) (1). Remarquez l'effrayante ressemblance entre les deux langues. Très souvent les mêmes consonances ont un même sens.

(1). Pour mieux apprécier les affinités entre Juifs et Arabes, lisez-la (Genèse 16:12, et 25:18). Pour plus de détails, consultez le livre « Ce que dit la Bible de Mohammed ? »

HÉBREU	ARABE	FRANÇAIS
ELAH	ILAH	DIEU
IKHUD	AHUD	UN
YAUM	YAUM	JOUR
SHALOAM	SALÂM	PAIX
YAHUWA	YAHUWA	OH LUI

YHWH ou YEHOVA ou encore YAHUWA, tous veulent dire la même chose, « YA » est une particule phonétique et exclamative dans les deux langues, hébraïque et arabe, signifiant OH ! Et « HUWA » ou « HU » qui se traduit par LUI dans les deux langues, hébraïque et arabe. Ensemble, ils signifient OH LUI ! Au lieu de YHWH ELOHIM, maintenant nous avons OH LUI ! ELOHIM.

CHAPITRE 4 : ALLAH DANS LA BIBLE

Le suffixe « IM » dans le mot « Elohim » est le pluriel de déférence (de respect) en hébreu. Souvenez-vous qu'en langue arabe et hébraïque il y a deux types de pluriel : l'un numéral et l'autre honorifique, comme dans les décisions et les proclamations royales. Depuis que le pluriel de déférence est devenu peu usité dans les langues européennes, son usage dans un contexte numéral, dénature la notion de pluralité lorsqu'il s'agit de divinité. Ainsi, en est-il de la doctrine de la Sainte Trinité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Ainsi, ELOHIM = ELOH + IM. Maintenant, je voudrais que vous réalisiez un exercice. Vous voyez le mot YA-HUWA ELOH IM ? Placez votre index gauche sur les deux premières lettres YA qui signifient « OH » et votre autre index sur le IM, suffixe de déférence, vous obtenez HUWA ELOH ou HUWA ELAH. « EL » signifie « Dieu » en hébreu. « ELOH » ou « ELAH » prenant le même sens, dès lors « HUWA EL ELAH » ou « HUWA'L LAH » qui est alors identique à l'expression du Saint Coran. HOUWA ALLA-HOU (IL, est Allah) de la sourate « Al-Ikhlâs » :



Coran : sourate 112 Al-Ihlas (Le monothéisme pur), verset 1 : **« Dis : ‹Il est Allah, Unique. »**

L'exercice qui précédait prouve que EL, ELAH et ELOHIM ne sont pas trois mots différents. Ils représentent l'unique mot arabe **« Allah »**, qui n'est pas le fruit de mon désir personnel. Consultez la page suivante. C'est une reproduction d'une page de la Bible britannique (image plus bas), éditée par le Révérend C. I. Scofield (D.D.) avec ses commentaires de la Bible. Ce docteur en divinités est très respecté par les chercheurs du monde entier. Il est renforcé dans sa « Nouvelle édition améliorée » par une constellation de huit autres docteurs en divinités qui ont contribué à la traduction de l'œuvre :

Rév. Henry G. WESTON D.D., L.D.
Président du Séminaire théologique Crozer

Rév. W.G. MOOREHEAD D.D.
Président de Xenia (U.I.) Séminaire théologique

Rév. James M. GRAY D.D.
Président de l'Institut Biblique Moody

Rév. Elmore HARRIS D.D.
Président du Séminaire Biblique de Toronto

Rév. William J. ERDMAN D.D.
Auteur de « l'Evangile de Jean », etc...

Rév. Arthur T. PIERSON D.D.
Auteur, éditeur, professeur, etc...

Rév. William L. PETTINGIL D.D.
Auteur, éditeur, professeur, etc...

Amo C. GAEBEI, EIN
Auteur « Harmonie des mots prophétiques », etc...

Je n'ai pas aligné ces noms lumineux pour vous intimider, mais parce qu'ils ont sans réserve supporté le Révérend Scofield dans son commentaire « Nouvelle et améliorée ». Notez que dans les commentaires N°1 (page suivante / plus bas), il y a coïncidence entre ELOHIM (tantôt EL ou ELAH signifiant « Dieu ») et ALAH (troisième ligne, troisième mot). Les huit docteurs en divinités ne pouvaient pas être aveuglés au point d'écrire **« ALAH »** à la place de Dieu. De combien étaient-ils éloignés du mot arabe écrit **ALLAH** en caractères latins :



(Allah écrit en Arabe)

Je vous le demande cher lecteur ? Ceci est de la main de Dieu, mais le diable (Je dois l'écrire avec un « D » majuscule qui le desservira) a tôt fait de revenir à la charge par le biais de ses agents. Il eut tôt fait de réussir à mettre par terre tous les docteurs en divinités responsables de cette débâcle et de les remplacer par neuf autres avec des niveaux beaucoup plus importants que ceux du lot précédent. Vous les trouverez dans la récente reproduction de « La nouvelle référence biblique de Scofield ». Vous serez incapables de poser les mains sur une Bible avec « ALAH » inscrit à l'intérieur, le diable a déjà fait son œuvre.

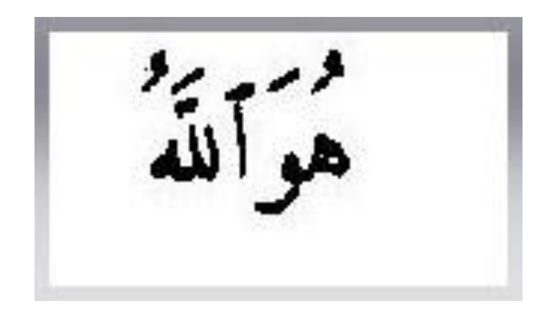
MA SEULE DÉFENSE

J'ai fait quelques apparitions publiques depuis que j'ai découvert le mot « ALAH » qui s'écrivait usuellement « ELAH » en vocable chrétien. Mon seul appel aux chrétiens est le suivant. Vous pouvez écrire le mot comme vous voudrez avec un « A », avec un « E », avec un seul « L » ou deux « LL », mais par respect pour Dieu, prononcez-le correctement comme nous le faisons, nous musulmans, car même avec sa propre orthographe anglicisée, (le nom de) Allah :

« Il demeure loin de sa forme arabe originelle, lorsqu'il est prononcé avec des consonnes très atténuées et de très faibles voyelles, il est méconnaissable même pour les Arabes musulmans »…Ainsi, parlait le Révérend Kenneth CRAGG, évêque anglican de Jérusalem dans son livre « L'appel du minaret », page 36.

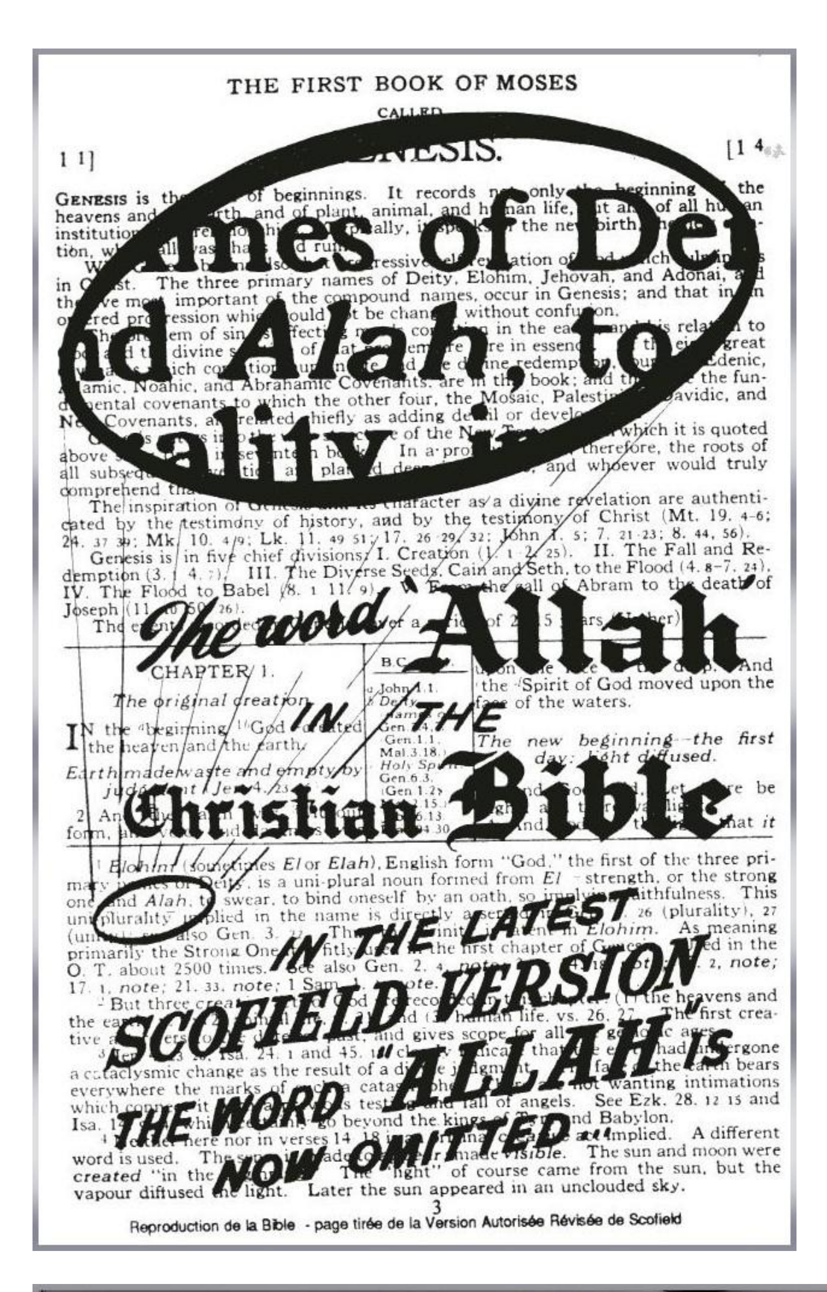
De même que les Anglicisants ont le droit de nous dicter leur façon de sonoriser et de prononcer leur langue, nous avons, nous musulmans, sûrement le droit de demander, par courtoisie réciproque, **le même égard par rapport au nom de Dieu**. Nous ne souhaitons pas que le mot Allah ne se perde dans les limbes comme le fut le YAHUWA des juifs.

Plus de 6.000 fois l'expression YAHUWA ELAH ou YA HUWA ALAH ou encore HUWALLAH (Il est Allah)…:

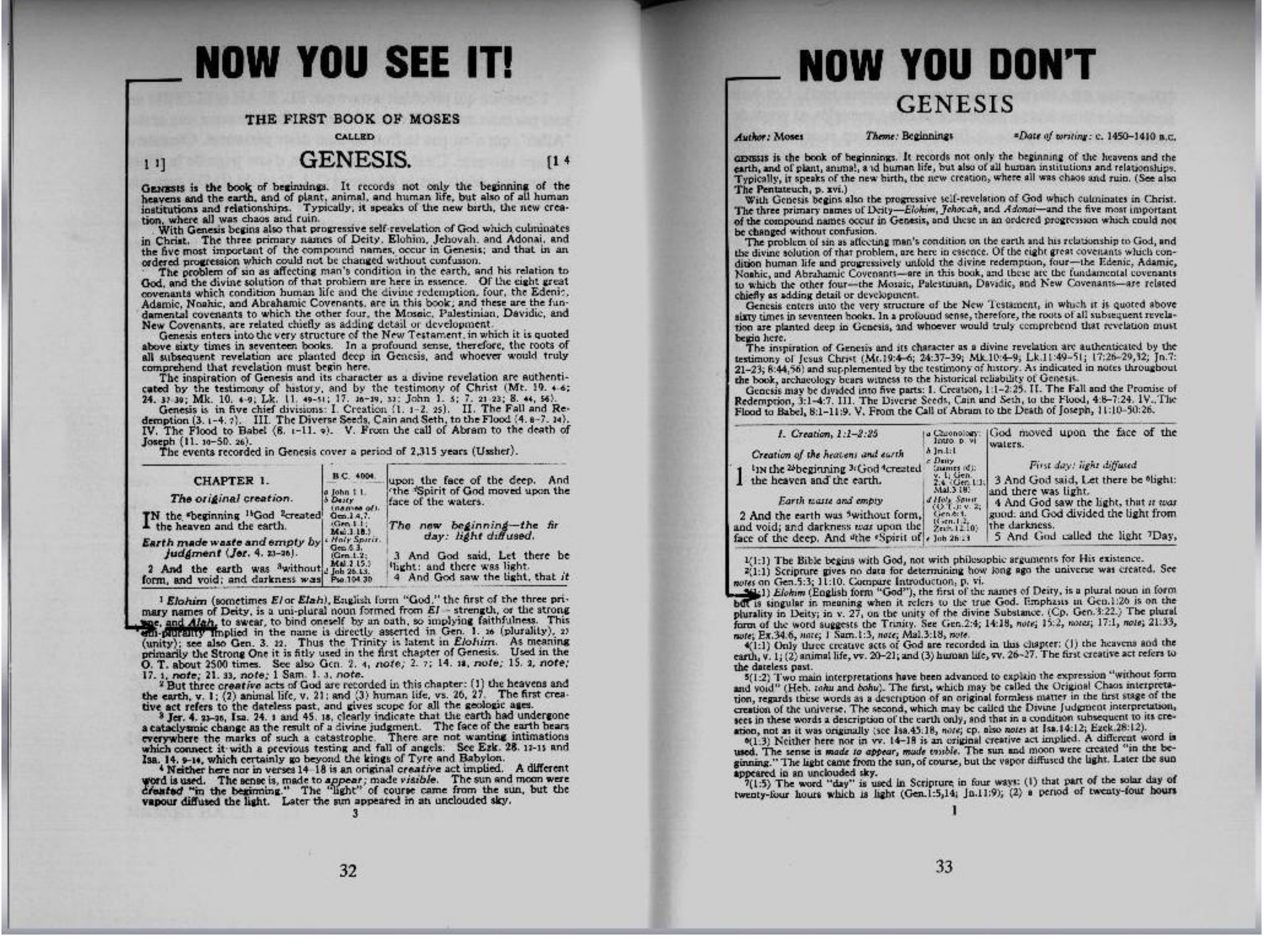


…Apparaît dans les Écritures de l'Ancien Testament, la Bible des juifs, Ancien Testament étant le nom qui lui est donné par les chrétiens. Si ce fait est connu par les savants de la chrétienté et diffusé comme l'a fait le Révérend Scoffield, alors le jour où musulmans et chrétiens vénéreront Dieu ensemble ne sera plus éloigné. Mais le diable veille. Des intérêts énormes sont en jeu. Au lieu d'avoir à prononcer correctement le nom de Dieu : Allah correctement, ils préfèrent omettre tout simplement le mot.

UNE ABROGATION RAPIDE



Reproduction de la Bible - page tirée de la Version Autorisée Révisée de Scofield



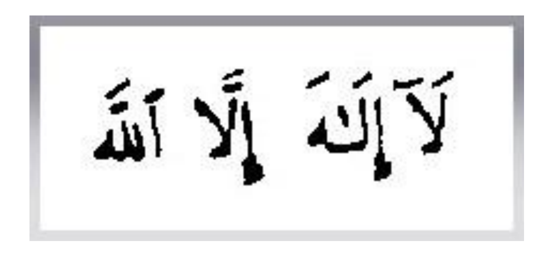
(à gauche) Maintenant vous le voyez (ALAH)……………..Maintenant vous ne le voyez pas (à droite).

C'est une vieille blague de l'Ouest Comparez avec les pages 32 et 33 (images ci-dessus), et voyez comment de façon parfaitement intelligente et adroitement le nouveau groupe de

missionnaires a « expulsé » le mot ALAH de la « Version Autorisée de Saint Jacques » de la Bible traduite par Scoffield : (1)

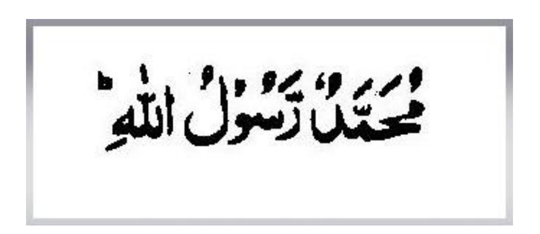
(1). Pour avoir quelques exemples des acrobaties chrétiennes dans la Bible, consultez le chapitre 4 de mon livre « La Bible est-elle la parole de Dieu ? »

En tant que guides d'une des plus grandes mosquées de l'hémisphère sud « Masjid Juma » à Durban, mon compagnon et moi-même somme souvent sollicités par les touristes et une de leur question « Pourquoi Allah serait-il un autre Dieu ? » La réponse est bien évidemment : « Non ! » Il n'y a pas d'autre Dieu. Le musulman diffuse, la kalima (parole) :



« Il n'y a pas d'autre divinité que Allah »…

Il faut expliciter cela. Tout musulman doit imposer cet état univoque ainsi que la seconde moitié de la kalima :



…« Mohammed est le messager de Allah » !

Ce qui exclut Mohammed (Ç) d'être associé à Allah dans Sa divinité. Nous sommes destinés à dire « Pas même Mohammed (Ç) » n'est Dieu ou ne peut être objet d'adoration. Allah et Allah Seul est le Dieu Unique et Vrai, (Coran : sourate 59 Al-Hasr, verset 22) :

FRANÇAIS	ARABE	TRANSCRIPTION
« C'est Lui **Allah**. Nulle divinité autre que Lui,… »	هُوَ ٱللَّهُ ٱلَّذِى لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ	« Huwwa **Allah**oula Illaha Ila Houa…»

UN NOM UNIQUE POUR UN DIEU UNIQUE

Mais préférons le mot arabe (Le Nom de) « Allah » au mot anglais « God », ou français « Dieu », car ils sont mal utilisés ou mal appliqués. J'ai expliqué à mon visiteur non musulman de la mosquée, visiteur du groupe « Oriental-Tour » organisé par l'Office Publicitaire de Durban. J'enchaînai : « A votre dernière escale, votre visite s'est achevée à la Maison hindoue de la prière appelée Temple, et vous avez dû pointer votre doigt vers les images et les idoles qui s'y trouvaient pour montrer à vos enfants « Les dieux hindous ». Si un Hindou vous avait entendu, il n'aurait pas été surpris car ce que vous disiez à vos enfants n'avait rien d'offensant pour lui, puisque c'était ce qu'il croyait vraiment.

Nous avons abordé ensuite les divinités grecques, dieux et déesses anciennes, qui mangèrent et burent, qui se querellèrent et ourdirent des complots, qui enlevèrent les épouses des autres dieux. Mieux encore, en anglais, si un homme de bonne souche prend soin d'un enfant, nous dirions qu'il est un « père divin » pour l'enfant et que la dame serait une « mère divine » pour lui. Quelqu'un qui serait un tantinet moqueur ou « éclairé » pourrait vous dire alors : « Que pensez-vous de vous-même ? Êtes-vous un « Tin God ? » Nous écrivons « God » tantôt avec un « G » majuscule ou un « g » minuscule, ce qui crée chez vous toute une hiérarchie de divinités.

Ce mot arabe Allah n'est jamais utilisé avec un autre sens. Il n'y a rien de « Allah-Père » ou « Allah-Mère » ou « Tin Allah ». Allah est un mot unique pour un Dieu unique. La langue arabe comme toutes les autres langues a ses règles et sa grammaire mais en arabe, vous ne pouvez pas faire le pluriel de Allah pas plus que vous n'obtiendrez de forme mise au féminin.
Tout ceci est différent avec le mot anglais God.

Si vous voulez faire un pluriel vous ajoutez un « S » (Gods). Vous pouvez aussi faire un féminin en ajoutant « Dess » (GODDESS) comme vous pouvez faire un diminutif en ajoutant le suffixe LING pour obtenir GODLING. Voyez les plaisanteries douteuses que font les Occidentaux à propos du mot Dieu et comment leur fertile imagination suscite l'émeute et provoque des ravages en dénigrant la gloire et la majesté de l'Incomparable Créateur supportant et chérissant tous les univers, ainsi qu'il est dit dans le dictionnaire d'Oxford. Vous avez tous les choix dans la liste suivante. Faites votre choix comme cette vieille dame qui brûlait un cierge à Saint Michel et dédiait un autre au diable de façon à avoir ses entrées en enfer comme au paradis.

JUPITER	DIEU DU PARADIS
PLUTON	DIEU DE L'ENFER
MARS	DIEU DE LA GUERRE
NEPTUNE	DIEU DE LA MER
ZEUS	DIEU DES DIEUX

Sans compter leurs épouses, leurs nombreux enfants, et autres Hercules, Apollon, Horus, Isis et Osiris… tout cela n'étant que mythologie et blasphème de première importance. Cependant, la mythologie ne l'était pas pour des peuples qui y croyaient. C'était une croyance empirique qui, au regard de la terminologie occidentale, les préparait à la théologie païenne avec leurs « Dieux » et leurs « Déesses ».

Mais, Dieu, Allah est hors de portée de toute corruption. Vous ne pouvez en aucune façon manipuler ce mot dans la langue arabe ! :

« C'est Lui Allah. Nulle divinité autre que Lui, le Connaisseur de l'Invisible tout comme du visible. C'est Lui, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. C'est Lui, Allah. Nulle divinité que Lui ; Le Souverain, le Pur, L'Apaisant, Le Rassurant, le Prédominant, Le Tout-Puissant, Le Contraignant, L'Orgueilleux. Gloire à Allah ! Il transcende ce qu'ils Lui associent. C'est Lui Allah, le Créateur, Celui qui donne un commencement à toute chose, le Formateur. À Lui les plus beaux noms. Tout ce qui est dans les cieux et la terre Le glorifie. Et c'est Lui le Puissant, le Sage. » (Coran : sourate 59 Al-Hasr, versets 22 à 24)

Y a-t-il, dans toute la littérature religieuse du monde, quelque chose de comparable ?

ALLAH DANS LA BIBLE ET DANS TOUTES LES LANGUES.

Nous n'avons aucune réserve à admettre que chaque peuple a donné un nom spécifique à Dieu, nom qui est ou correspond à un de Ses attributs. Alors que le nom, au sens propre du terme, de Dieu Tout Puissant en langue sémite, dans la langue maternelle de Moïse (P), de Jésus (P) ou de Mohammed (Ç) est Allah ! Ce nom est dans le Nouveau Testament et dans chaque langue. Les chrétiens se targuent d'avoir traduit leur Bible en plus de quinze cents langues, et plus particulièrement le Nouveau Testament.

Dans tous les Évangiles que j'ai examinés, dans de très nombreux langages, j'ai trouvé le mot **« Allah »** - que ce soit en anglais, zoulou, swahili, etc... Pourquoi ne vérifiez-vous pas dans votre propre dialecte juste pour me prouver le contraire. Si ce que je clame est vérité évangélique, pourquoi l'ensemble des chrétiens, à travers le monde, soit plus de 1.200.000 d'individus, n'en ont-ils pas été informés ?

C'est l'œuvre efficace du conditionnement ou du lavage de cerveau. Elles ont été entraînées à ne pas voir l'évidence. Jésus (P) ne s'était-il pas lamenté ? : «… Parce qu'en voyant, ils ne voient pas et qu'en entendant ils n'entendent, ni ne comprennent » **(saint Matthieu 13:13)**

DES LÈVRES DE JÉSUS

Je demandai à mon visiteur chrétien : « Vous souvenez-vous du récit de votre Évangile lorsque le Christ (selon eux) fut sur la croix. Il implora d'une voix puissante : « Eloi, Eloi, lama sabachtani ? »…(C'est-à-dire) : « Mon Dieu, Mon Dieu, Pourquoi m'as-tu abandonné ? » **(Marc 15:34)**

Le verset précédent est de la traduction des manuscrits grecs « selon saint Marc ». De toute évidence, son juif avait un accent grec car les originaux dont il fait état furent écrits en grec. Mais écoutons Matthieu qui est supposé avoir écrit son Évangile originellement en hébreu et qui était dévolu aux juifs. Saint Jérôme, un curé chrétien, de la première heure et qui vécut aux **4ème et 5ème siècles** après Jésus-Christ, atteste : « Matthieu qui est aussi lévi et qui, de simple individu, est de venu apôtre, tous les évangélistes ont composé l'Évangile du Christ en Judée et en langue et caractères hébraïques pour le plus grand profit de ceux qui avaient assisté à la circoncision et qui avaient cru. » (1)

(1.) Ceux qui furent circoncis en référence aux juifs convertis du christianisme.

Naturellement, l'accent de Matthieu aurait pu être plus sémitique que celui de Marc. Matthieu a rapporté la même scène que Marc au chapitre 15 verset 34. Mais, sans la nuance du dialecte : « Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachtani ? »…C'est-à-dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » **(Matthieu 27:46)**

De grâce, souvenez-vous des mots « Eli, Eli, lama sabachtani » (Eli prononcé comme un « L » et un « I » anglais). Prononcez les mots Eli, Eli, lama sabachtani ; Eli, Eli, la ma sabachtani à vos amis chrétiens et à vos voisins en leur demandant si ces mots sonnent comme « Jéhovah, Jéhovah ! ». S'ils ne sont pas sourds leur réponse devrait être négative. Demandez-leur au passage si « Eli, Eli » aurait une sonorité qui pourrait être proche ou ressemblante à « Abba, Abba » (signifiant Père, Père en hébreu). La réponse ne pourra être que négative s'ils ne sont pas sourds. Ne peuvent-ils comprendre que l'appel déchirant est pour Allah ? « Eli, Eli - Elah, Elah - Allah, Allah ! » Laissez-les entendre ces mots de vos lèvres et observez leurs réactions. Aucun individu honnête ne pourra plus être de votre avis.

ALLELUIA !

Maintenant, demandez à votre ami chrétien s'il a entendu le mot Alleluia. Aucun chrétien digne de ce nom ne pourra ne pas le reconnaître. Lorsque le chrétien est en extase, il s'exclame : « Alleluia ! Alleluia ! », tout comme nous, musulmans, nous annonçons le takbir : « Allahou Akbar ! Allahou Akbar ! » (Allah est Grand !)

Demandez-lui qu'est-ce que Alleluia ? Ramenez-le à l'examen du livre de la révélation, le dernier livre du Nouveau Testament, chapitre 19. Nous y apprenons que Jean, disciple de Jésus (P), a eu une vision dans laquelle il entendait les Anges chantant au paradis : Alleluia ! Alleluia ! Redemandez-lui alors ce que signifie « Alleluia » « Hip, Hip, Hip, Hourrah ! Hip, Hip, Hip Hourrah ! Seraient-ce les Anges qui chanteraient Hip, Hip, Hip Hourrah à Dieu ? Est-ce que chaque fois que Dieu crée une nouvelle galaxie, les Anges chantent Ses Louanges, ou bien le font-ils lorsqu'Il fait exploser une supernova. C'est absurde ! Mais alors, que signifie Alleluia ?

La dernière syllabe YA est vocative, c'est la forme exclamative en arabe et en hébreu, signifiant une note exclamative, une particule d'exclamation ou encore une marque d'exclamation. Le Sémite, arabe et juif, commence par une particule exclamative ou une marque d'exclamation par exemple : Halte ! En avant ! Feu ! Bang !

Répétons le tasbih (mots de prières) comme un Arabe ou un Juif : ALLE-LU-IA qui deviendrait YA-ALLE-LU qui ne serait autre que YA ALLA HU signifiant « OH ALLAH ! » (Vous êtes le seul digne d'éloges). Un chrétien honnête n'aurait aucun doute à reconnaître « Allah » au lieu de son « EL, ELI, ELAH, ALAH, ALLAH ». Désignez-le par n'importe quel nom. Pour lui ce sont les plus beaux noms pourvu qu'ils ne soient pas contaminés ou altérés, ou qu'ils ne suscitent pas d'images d'hommes, de singes, etc... Quelle que soit la vénération dont ils ont été l'objet.

LE CONCEPT DE « DIEU LE PÈRE »

De nombreux attributs de Dieu sont communs au Coran et à la Bible, une très longue thèse peut être rédigée sur ce thème. Cependant, l'un des aspects les plus intéressants que j'ai découvert dans le Coran est l'inexistence du mot « Père » parmi les 99 attributs de Dieu. Si Mohammed (Ç) avait été l'auteur du Coran comme l'avaient prétendu ses ennemis, comment aurait-il pu éviter le mot « Père » pour le remplacer par Dieu, durant plus de 23 ans de sa vie de prophète ? « ABB » voulant dire « père » en arabe, est beaucoup plus facile que le mot RABB qui signifie Seigneur et bien aimant encore que l'attribut RABB abonde dans la dernière et ultime Révélation de Dieu. (LE CORAN MAJESTUEUX).

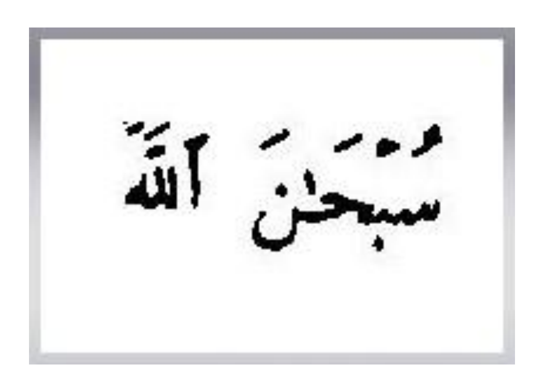
L'oubli du mot ABB pour décrire Dieu est évident. « L'humanité a dénigré le concept merveilleux du père aimant » au paradis pour en faire le père n'aimant que « le fils engendré » et en cela, ressembler à un être humain car la reproduction est acte animal, l'acte le plus vil au plan des fonctions sexuelles.

UNIQUE DANS LE CORAN ET CONCLUSION

« Dis : ‹Devais-je prendre pour allié autre que Allah, le Créateur des cieux et de la terre ? C'est Lui qui nourrit et personne ne Le nourrit. Dis : ‹On m'a commandé d'être le premier à me soumettre›. Et ne sois jamais du nombre des associateurs. » (Coran : sourate 6 Al-Anam, verset 14)

Toute créature qui a besoin de nourriture terrestre ne peut être que « ATNATU », si vous pouviez faire admettre aux adorations des « Hommes-Dieux » cette pierre de touche. Vous pourriez les préférer de l'éminence des flammes de l'Enfer. Prenez exemple sur l'aborigène

australien (Jetez-lui un dernier coup d'œil) qui, malgré sa « primitivité » est campé devant les Occidentaux et les Orientaux hommes et femmes qui « contrôlent » le monde.



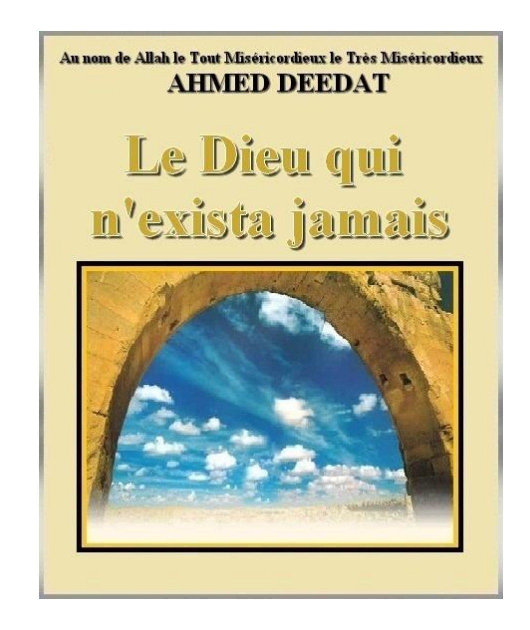
(Gloire à Allah !)

Et paix et salutations soient sur Son messager Mohammed (Ç), qui a transmis Son message à l'humanité. Puisse Allah nous faire dignes d'être ses disciples.

Amine ! »

Note Ribaat : La traduction des citations du Saint Coran provient du Docteur Mouhammad Hammidallah qui respecte la transcription intraduisible du Nom Propre du Dieu Unique : Allah ! Révisée puis imprimée à Mecca (la Mecque) en l'an 1421 de l'Hégire sois entre 2000 et 2001 : Docteur Mouhammed Ahmad LO, Cheikh Ahmad Mouhammed al-Amine al-CHINQUITI et Cheikh Fodé Soriba CAMARA.

LE DIEU QUI N'EXISTA JAMAIS



Ahmed Deedat, que Allah lui fasse Miséricorde.

L'Islam est la seule religion qui enseigne l'existence d'un Dieu « parfait ». Un Dieu parfait, c'est-à-dire qui ne connaisse aucun « intrus » dans Sa Nature, ni Ses attributs :

1. Dis : ‹Il est Allah, Unique.
2. Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons.
3. Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus.
4. Et nul n'est égal à Lui›.

(Coran Sourate 112 : 4 verset)

À Benoni, est apparu un homme, sans aucune qualification théologique et qui, pourtant, se présente comme étant un apôtre du Christ, envoyé par Dieu afin de convertir les musulmans au christianisme. Juriste de profession, il joue adroitement avec les mots et cite le Saint Coran, sans pourtant connaître un mot arabe, et mal à propos. Il veut convaincre les musulmans que Jésus (P) * était aussi un Dieu, ce qui pour nous est d'une totale aberration du fait que c'est une antithèse à la Perfection Absolue de Allah (Subhana nahu wa ta `Aala !)

(P) * : Abréviation de la formule de révérence : « Que la Paix soit sur lui ».

Ainsi, son dessein est de bouleverser le cours de la vérité : **« Et dis : ‹La Vérité (l'Islam) est venue et l'Erreur a disparu. Car l'Erreur est destinée à disparaître›.** (Coran Sourate 17 : verset 81)

Il ne réussira pas car la Vérité est irréversible.

DEUX RAISONS

Il avance deux raisons pour prouver que Jésus (P) est Dieu :
« Lorsque nous évoquons Jésus, en tant que divinité (ou même Dieu par exemple), nous ne parlons pas du Père ! Il est un avec le Père et donc partage sa nature. »

« Il est en tout point semblable au Père, mais il n'est pas le Père. »

En résumé, selon lui, Jésus (P) est Dieu car il partage l'essence de Dieu et il est en tout point identique à Dieu. Ces deux raisons qui doivent prouver la divinité de Jésus (P) sont si puériles qu'elles reflètent bien la profondeur de ses connaissances juridiques.

De nombreuses citations de la Bible sont données ci-après et démontrent que Jésus (P) ne partageait pas l'essence de Dieu, et qu'il ne lui était pas semblable. Il ne pouvait donc pas être Dieu. Nous avons cité la Bible sans commentaires, car la Bible parle d'elle-même ! Dire que Jésus (P) est Dieu n'est pas seulement une plaisanterie relative à la Divinité, mais aussi un blasphème, de la pire sorte et une insulte pour l'intelligence humaine.

Note : sauf avis contraire, toutes les citations de la Bible émanent de la Version Autorisée. Dans les titres et sous-titres nous évoquons Jésus comme étant « Dieu », entre guillemets, afin de démontrer l'ABSURDITÉ de la revendication de cet homme qui fait de Jésus : Dieu !

LA NAISSANCE DE « DIEU »

« Dieu » est né de la descendance de David : « Il concerne son Fils, né de la descendance de David selon la chair. » **(Romains 1:3)**
« Dieu » était le fruit des descendants de David : « Comme il était prophète et qu'il savait que Dieu lui avait juré par serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône. » **(Actes 2 : 30)**
Les ancêtres de « Dieu » : « Généalogie de Jésus-Christ, fils d'Abraham » **(Matthieu 1:1)**
Le sexe de « Dieu » : « Quand le huitième jour fut accompli, il fut circoncis et fut appelé Jésus… » **(Luc 2:21)**
Comment Marie conçut et donna le jour à « Dieu ». Marie conçut Jésus comme toutes les autres femmes : « Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva » **(Luc 2:6)** ce qui signifie qu'elle traversa toutes les étapes de la grossesse, qu'elle accoucha comme toutes les autres femmes enceintes : « Elle était enceinte et elle criait dans le travail et les douleurs de l'enfantement » **(Apocalypse 12:2)**
« Dieu » téta le sein d'une femme : « Tandis que Dieu parlait ainsi, une femme éleva la voix du milieu de la foule et lui dit : Heureux le sein qui t'a porté et les mamelles qui t'ont allaité ! » **(Luc 11:27)**
Le pays d'origine de « Dieu » : « Jésus était né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode. » **(Matthieu 2:1)**
La profession de « Dieu » : « N'est-ce pas le charpentier… ? » **(Marc 6:3)**, « n'est-ce pas le fils du charpentier… ? » **(Matthieu 13:55)**
Le moyen de transport de « Dieu » : «… Voici que ton roi vient à toi ; plein de douceur et monté sur une ânesse… » **(Matthieu 21:5)** « Jésus trouva un ânon et s'assit dessus. » **(Jean 12:14)**
Boisson et nourriture de « Dieu » : « Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant et l'on dit : C'est un homme qui fait bonne chair et un buveur de vin, un ami des péagers et des pêcheurs. » **(Matthieu 11:19, Luc 7:34)**
Pauvreté de « Dieu » : « Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » **(Matthieu 8:20)**
Les maigres richesses de « Dieu » : « Sandales de Jésus » **(Luc 3:16)** « Ses vêtements… sa tunique » **(Jean 19:23)**
« Dieu » était un juif dévot : « Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva et sortit pour aller dans un lieu désert où il se mit à prier » **(Marc 1:35)**
« Dieu » était un citoyen loyal : Jésus fut un bon citoyen, loyal à César. Il dit : «… Rendez donc à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu » **(Matthieu 22:21)** Il payait ses taxes régulièrement. **(Matthieu 17:24-27)**

LA FAMILLE DE « DIEU »

« Dieu » était le fils de Joseph : « Philippe trouva Nathanaël et lui dit : Nous avons trouvé celui dont il est parlé dans la loi de Moïse et dans les prophètes, Jésus de Nazareth, fils de Joseph » **(Jean 1:45).**
Les frères et beaux frères de « Dieu » : « Il se rendit dans sa patrie et se mit à enseigner dans leur synagogue de telle sorte qu'ils étaient étonnés et disaient : D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ? N'est-ce pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie ? Et ses frères, Jacques, Joseph, Simon et Jude ? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui vient donc tout cela ? » **(Matthieu 13:54-56)**

LE DÉVELOPPEMENT DE « DIEU »

Le développement spirituel de « Dieu » : « Or le petit enfant grandissait et se fortifiait : il était rempli de sagesse… » **(Luc 2:40)**
Le développement mental, physique et moral de « Dieu » : « Et Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. » **(Luc 2:52)**
« Dieu » avait douze ans lorsque ses parents le conduisirent à Jérusalem : « Ses parents allaient chaque année à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Lorsqu'il eut douze ans, ils y montèrent selon la coutume de la fête. » **(Luc 2:41-42)**
L'impuissance de « Dieu » ; Jésus dit : « Moi, je ne peux rien faire par moi-même… » **(Jean 5:30)**
« Dieu » ne connaissait pas le temps : Jésus dit : « Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais le Père (seul) » **(Marc 13:32)**
« Dieu » ne connaissait pas les saisons : « Le lendemain, comme ils sortaient de Bethanie, Jésus eut faim. Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose, mais s'en étant approché, il n'y trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figues. » **(Marc 11:12-13)**
« Dieu » était illettré : « On était déjà au milieu de la fête, quand Jésus monta au temple, et il enseignait. Les juifs s'étonnaient et disaient : Comment connaît-il les Écritures lui qui n'a pas étudié ? » **(Jean 7:14-15)**
« Dieu » apprenait grâce à l'expérience : « Il a appris, bien qu'il fût le Fils, l'obéissance parce qu'il a souffert » **(Hébreux 5:7-8)**

LA TENTATION DE « DIEU »

Le diable soumit « Dieu » à la tentation 40 jours durant : « Aussitôt l'Esprit poussa Jésus dans le désert. Il passa dans le désert quarante jours, tenté par Satan… » **(Marc 1:12-13)**
Le diable soumit « Dieu » à la tentation continuellement : « Après avoir achevé de le tenter, le diable s'éloigna de lui jusqu'à une autre occasion » **(Luc 4:13)**
Comme les Pécheurs, « Dieu » fut soumis à la tentation de toutes choses : «… mais il a été tenté comme nous à tous égards sans (commettre de) péché » **(Hébreux 4:15)**
Le vrai Dieu ne peut pas succomber à la tentation du mal : «… Dieu ne peut être tenté par le mal et ne tente lui-même personne. » **(Jacques 1:13)**
Seuls ceux qui ne sont pas Dieu peuvent être soumis à la tentation du mal : « Mais chacun est tenté, parce que sa propre convoitise l'attire et le séduit » **(Jacques. 1:14)**

LA MISSION DE « DIEU »

La confession et le repentir de « Dieu » ; Avant que débute son ministère public : « Alors Jésus vint… vers Jean, pour être baptisé par lui » **(Matthieu 3:13)**. «… en confessant leurs péchés » **(Matthieu 3:6)**. «… en vue de la repentance. » **(Matthieu 3:11)**
« Dieu » ne vint pas pour sauver les pécheurs : « Lorsqu'il fut en particulier, ceux qui l'entouraient avec les douze l'interrogèrent sur la parabole. Il leur dit : C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu, mais pour ceux du dehors, tout se passe en paraboles, afin que tout en regardant bien, ils ne voient pas et qu'en entendant bien, ils ne comprennent pas, de peur qu'ils ne se convertissent et qu'il ne leur soit pardonné » **(Marc 4:10-12)**

LES ORIGINES DE « DIEU »

« Dieu » était un juif tribal : « Le lion de la tribu de Juda. » **(Révélation 5:5)**
« Dieu » vint seulement pour les juifs : « Il répondit : je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » **(Matthieu 15:24)**
La discrimination raciale de « Dieu » : « Tels sont les douze que Jésus envoya après leur avoir donné les recommandations suivantes : N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » **(Matthieu 10:5-6)**
Selon « Dieu », les Gentiles sont des chiens : «… Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens. » **(Matthieu 15:26)**
Le royaume de « Dieu » : « Il (Jésus) régnera sur la maison de Jacob éternellement et son règne n'aura pas de fin. » **(Luc 1:33)**
Les titres de « Dieu » : « Le roi des juifs. » **(Matthieu 2:2)** « Le roi d'Israël. » **(Jean 1:49 ; 12:13)**

UN « DIEU » QUI N'A RIEN D'UN DIEU

Un « Dieu » affamé : « Il jeûna quarante jours et quarante nuits, puisqu'il eut faim. » **(Matthieu 4:2)** « Le matin, en retournant à la ville, il eut faim. » **(Matthieu 21:18)** « Le lendemain, comme ils sortaient de Bethanie, Jésus eut faim. » **(Marc 11:12)**
Un « Dieu » assoiffé : «… Jésus… dit… J'ai soif. » **(Jean 19:28)**
Un « Dieu » endormi : «… Et lui, il dormait » (Matthieu 8:24). «… Jésus s'endormit… » **(Luc 8:23)** « Et lui, il dormait à la poupe sur le coussin. » **(Marc 4:38)**
Un « Dieu » épuisé : «… Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits… » **(Jean 4:6)**

Un « Dieu » qui gémit : «… il frémit en son esprit et fut troublé. » **(Jean 11:33)** « Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au tombeau… » **(Jean 11:38)**
Un « Dieu » qui pleure : « Jésus pleura. » **(Jean 11:35)**
Un « Dieu » triste : «… et il commença à être saisi de tristesse et d'angoisse. » **(Matthieu 26 : 37)** « Et il leur dit alors : Mon âme est triste jusqu'à la mort… » **(Matthieu 26 : 38)**
Un « Dieu » hystérique : «… et il commença à être saisi d'effroi et d'angoisse. » **(Marc 14:33)**
Un « Dieu » faible : « Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier » **(Luc 22:43)**

LE DIEU « GUERRIER »

La méthode forte de « Dieu » : « Il entra dans le temple et se mit à chasser les marchands. » **(Luc 19:45)** « La Pâque des juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva établis dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs. II fit un fouet de corde et les chassa tous hors du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, renversa les tables. » **(Jean 2:13-15)**
Le « Dieu » de la guerre ; Jésus dit : « Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. » **(Matthieu 10:34)**
Le « Dieu » qui croise le fer ; Jésus dit : «… que celui qui n'a pas d'épée vende son vêtement et en achète une » **(Luc 22:36)**

LE « DIEU » EN FUITE

« Dieu » en proie à la panique : « Après cela, Jésus parcourait la Galilée, car il ne voulait point parcourir la Judée, parce que les juifs cherchaient à le faire mourir. » **(Jean 7:1)**
« Dieu » prit de peur devant les juifs : « Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir. Jésus donc ne circula plus ouvertement parmi les juifs… » **(Jean 11:53-54)**
« Dieu » tourne les talons : « Ils cherchèrent encore à l'arrêter ; mais il s'échappa de leurs mains. » **(Jean 10:39)**
« Dieu » se cacha pour fuir : « Là-dessus, ils prirent des pierres pour les lui jeter ; mais Jésus se cacha et sortit du temple**. » (Jean 8:59)**

L'ARRESTATION DE « DIEU »

Un ami trahit le secret de la cachette de « Dieu » : « Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, parce que Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. Judas prit donc la cohorte et des gardes envoyés par les principaux sacrificateurs et les Pharisiens, et s'y rendit avec des torches, des lanternes et des armes. » **(Jean 18:2-3)**
« Dieu » fut arrêté, lié et emmené : « La cohorte, le tribun et les gardes des juifs saisirent alors Jésus et le lièrent » **(Jean 18:12)**
« Dieu » fut humilié : « Les hommes qui tenaient Jésus se moquaient de lui et le frappaient. Ils lui voilaient le visage et l'interrogeaient, en disant : Devine qui t'a frappé. » **(Luc 22 : 63-64)** « Là-dessus, ils lui crachèrent au visage et lui donnèrent des coups de poing ; d'autres le giflèrent… » **(Matthieu 26 : 67)**
« Dieu » sans défense : «… un des gardes qui se trouvaient là donna une gifle à Jésus… » il dit «… si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? » **(Jean 18:22-23)**
« Dieu » condamné à mort : «… Tous le condamnèrent comme passible de mort » **(Marc 14 : 64)** « Ils répondirent : Il est passible de mort » **(Matthieu 26 : 66)**
« Dieu » muet et docile : «… Il a été mené comme une brebis à l'abattoir. Et comme un agneau muet devant celui qui le tond. Il n'ouvre pas la bouche » **(Actes 8 : 32)**

LA SOI-DISANT FIN DE « DIEU »

Le « Dieu » mourant : « Mais Jésus jeta un grand cri, puis il expira. » **(Marc 15:37)**
Le « Dieu » que l'on disait mort et décédé : «… Christ… est mort… » **(Romains 5:6)** «… Jésus… déjà mort… » **(Jean 19:33)**
Le soi-disant corps de « Dieu » : « Il (Joseph d'Arimathie) se rendit vers Pilate et demanda le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna de le lui remettre. » **(Matthieu 27 : 58)** Le linceul de « Dieu » : « Joseph prit le corps ; l'enveloppa d'un linceul immaculé. » **(Matthieu 27 : 59)** L'oraison funèbre du dernier et regretté « Dieu » : « Le centurion à la vue de ce qui était arrivé, glorifia Dieu et dit : Réellement cet homme était juste. » **(Luc 23:47)**

CONCLUSION

Selon cet homme qui se dit être « l'apôtre du Christ », Jésus serait Dieu parce que :

Il partageait la nature divine,
Il était en tout point comme Dieu.

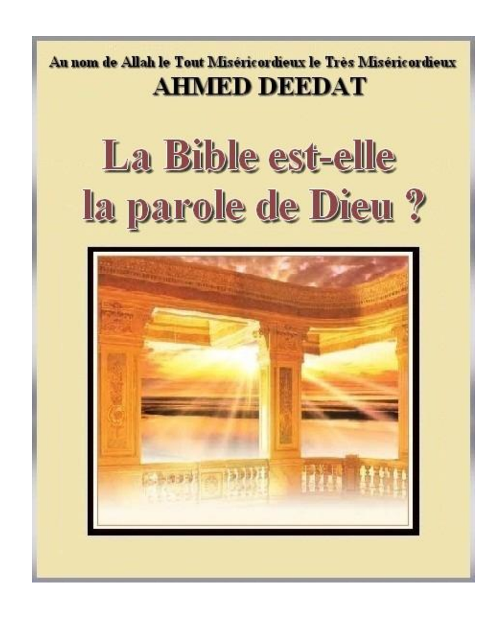
Mais, d'après les versets de la Bible cités ci-dessus, il apparaît que Jésus n'a ni partagé l'essence divine de Dieu, ni ne fut en tous points identiques à Dieu. Ainsi, il n'est absolument pas Dieu ! À présent, il appartient à

ce chrétien de faire la preuve que Jésus est Dieu. Soit il prouve que Jésus est Dieu, ou il doit alors reconnaître **qu'il est polythéiste.** Malgré les ruses et les tours de prestidigitation qu'il utilise dans son métier, il ne pourra jamais prouver que Jésus est Dieu ! Lui et ses amis prédicateurs en faveur du Christ ne réussiront jamais à convaincre les musulmans que Jésus était autre chose qu'un homme et un prophète de Dieu, envoyé dans la maison d'Israël pour y porter la bonne nouvelle de l'avènement du royaume de Dieu. Une prophétie qui s'accomplit avec l'avènement du Saint Prophète Mohammed (P) (Sallah lahu alaihi wa sallam) !

Note : Les traductions des citations coraniques ont été tirées de l'Essai d'interprétation du Coran inimitable. Traduction par Denise Masson, revue par Dr Sobhi al-Saleh, Gallimard, Bibliothèque de la Pléïade, 1967. (**Ribaat :** Remplacée par la traduction de Docteur Mouhammad Hammidallah qui respecte la transcription intraduisible du Nom Propre du Dieu Unique : Allah ! Révisée puis imprimée à Mecca (la Mecque) en l'an 1421 de l'Hégire sois entre 2000 et 2001 : Docteur Mouhammed Ahmad LO, Cheikh Ahmad Mouhammed al-Amine al-CHINQUITI et Cheikh Fodé Soriba CAMARA.)

Les traductions des citations bibliques ont été tirées de « La Sainte Bible », traduite d'après les textes originaux hébreu et grec. Nouvelle version Segond Révisée. Société biblique Française, Paris, 1978.

LA BIBLE EST-ELLE LA PAROLE DE DIEU ?



Ahmed Deedat, que Allah lui fasse Miséricorde.

Sommaire

CHAPITRE 1 : CE QU'ILS DISENT

LES CHRÉTIENS CONFESSENT

Le Docteur W. Graham Scroggie du Moody Bible Institute (l'Institut Moody, Bible) de Chicago, l'une des missions évangéliques chrétiennes les plus prestigieuses du monde, répond à la question posée **« La Bible, est-elle la parole de Dieu ? »** par un livre intitulé : « Elle est d'essence humaine et cependant divine ». À la page 17, il écrit : « Oui, la Bible est d'essence humaine, bien que certains aient nié ce fait. Les livres de la Bible (1) n'ont fait que traverser l'esprit des hommes, car écrits dans un langage humain, par la main de l'homme et portant en eux toutes les caractéristiques humaines ».

Un autre savant chrétien Kenneth Cragg, l'évêque anglican de Jérusalem, dit dans son livre : « The Call of the Minaret » (l'Appel du Minaret), page 277 : « Pas comme le Nouveau Testament (2)… Il existe une condensation, une rédaction (3) et aussi un choix, des reprises de citations et des témoignages. Les Évangiles ont survécu à leurs auteurs et sont présents dans l'esprit de l'Église. Ils sont les représentants de l'expérience et de l'histoire. »

Note :
(1). La Bible n'est pas un seul livre, c'est une sélection et une compilation de plusieurs livres.
(2). Par opposition au Coran.
(3). « Rédaction » - alternance aussi.

Devions-nous encore ajouter quelque chose ? Non, mais les propagandistes professionnels ont toujours l'aplomb de faire croire à leurs lecteurs qu'ils ont prouvé que la Bible est incontestablement la Parole de Dieu, dissipant ainsi toute ombre de doute. Leurs exercices sémantiques sont étonnants : tergiversations et jeux de mots !

Ces deux Docteurs en Religion nous font comprendre, très clairement, que la Bible est l'œuvre de l'homme, tout en feignant de révéler le contraire. Un vieil Arabe dit à ce sujet : « Si tels sont les prêtres, alors que Dieu bénisse la congrégation ».

En conséquence, l'évangéliseur acharné et le défenseur de la Bible sont ainsi amenés à harceler les païens (1). Un visiteur assidu de la Mosquée de Johannesbourg voulut « témoigner » (2) auprès des membres de la congrégation. Lorsque je lui fus présenté (et connaissant ses desseins) je le conviai à déjeuner au domicile de mon frère - à proximité de la Mosquée. La discussion sur l'authenticité de la Bible s'était engagée et je devinai alors son dogmatisme obstiné. Je lui dis : « Votre Professeur Geyser (Chef du Département de Théologie) ne croit pas que la Bible soit la Parole de Dieu ». Sans sourciller, il répondit : « Je sais ». À ce moment-là, je n'avais aucune idée de l'opinion du Professeur quant à la Bible. Ce n'était là que pur hypothèse de ma part, suite à une polémique dans son entourage au sujet de la « Divinité du Christ » (3). Je poursuivis en disant : « Votre conférencier ne croit pas que la Bible soit la Parole de Dieu ». Le jeune évangéliste répondit à nouveau « Je sais » et, cette fois-ci, ajouta : « Mais je crois, moi, que c'est la Parole de Dieu ! »

C'était sans espoir ! Même Jésus (P)* se lamentait : «… parce qu'en voyant ils ne voient pas ; et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. » **(Matthieu 13:13)**

Le Coran, le Saint Livre de Dieu, condamne également cette mentalité obstinée :
« Sourds, muets, aveugles, ils ne peuvent donc pas revenir (de leur égarement). »
(Saint Coran : sourate 2 verset 18)

Ces pages sont dédiées aux âmes humbles, qui sont à la recherche de la Lumière de Dieu, et qui souhaitent être guidées par elle. Quant aux âmes malades, les faits, tels que présentés ici, ne peuvent qu'accroître leurs malaises.

(P)*Abréviation de la formule de révérence : « Que la Paix soit sur lui ».
(1). Voir « How Lost are the Heathem ? » par Dr Scroggie, Moody Press.
(2). Lorsque les chrétiens utilisent le mot « témoigner », il faut entendre là « propager, convertir, faire adhérer ».
(3). Ce sujet sera traité de façon plus exhaustive, InshaAllah, dans mon prochain Ouvrage « Christ in Islam » (Le Christ dans l'Islam).

CHAPITRE 2 : LE POINT DE VUE DES MUSULMANS

LES CHRÉTIENS PRÉSOMPTUEUX

Qu'ils soient catholiques, protestants ou adeptes de l'une des mille et une sectes et confessions du christianisme, pas un seul missionnaire ne supposera qu'une conversion puisse le conduire à accepter sa Sainte Bible comme étant le livre de l'autorité définitive sur toute opinion religieuse ? La seule réponse que le futur « convertisseur » puisse faire est de citer les versets de la Bible, opposés à ceux du missionnaire ou de débattre de leurs interprétations.

QUESTION TENACE

Lorsque le musulman prouve son point de vue à partir de la Sainte Écriture des chrétiens, et lorsque le prêtre, pasteur ou prêcheur, ne peut réfuter les arguments - alors il s'abrite derrière la question : « Reconnaissez-vous la Parole de la Bible comme étant la Parole de Dieu ? » Lorsqu'on y regarde bien, la question semble facile, mais il n'est pas si simple d'y répondre par « oui » ou « non ». Il faut d'abord expliquer sa position. Mais le chrétien ne laisse à personne cette chance, s'impatiente : « Réponds : Oui ou non ! » Les juifs avaient agi ainsi avec Jésus (P) il y a deux mille ans, sauf qu'il ne fut pas « encamisolé » comme on le fait de nos jours !

Le lecteur acceptera volontiers que les choses ne soient pas toutes noires ou toutes blanches. Entre ces deux extrêmes, il existe une gamme de différents gris. Si vous répondez par « oui » à sa question, cela signifie que vous êtes prêt à tout avaler : l'hameçon, la ligne et le plomb, de la Genèse à la révélation de sa Bible. Si vous répondez par « non », alors il se démarque des faits énoncés et rallie l'avis de ses coreligionnaires et dit :

« Vous voyez, cet homme ne croit pas dans la Bible ? » Grâce à cette échappatoire, il se trouve à nouveau à l'abri. Que doit faire le Muballigh ? Il doit expliquer sa position vis-à-vis de la Bible.

TROIS DEGRÉS D'ÉVIDENCE

Nous, musulmans, n'hésitons pas à reconnaître qu'il y a dans la Bible trois types de témoignages évidents :

La possibilité de reconnaître dans la Bible ce qui peut être décrit comme « La Parole de Dieu ». La possibilité aussi de distinguer ce qui peut être Décrit comme « Les Paroles d'un Prophète de Dieu ». Et le fait que la Bible en sa totalité n'est que la compilation de témoignages visuels ou auditifs, ou de ouï-dire. Sous cet angle, ce sont les « Paroles d'un historien ». Vous n'avez pas à chercher d'exemples de ces différents types d'évidences dans la Bible. Les citations ci-après suffisent

1. Le PREMIER type (comme **« La Parole de Dieu ».**)

a) « [Je] leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète… [je] mettrai mes paroles dans… et il dira tout ce que (je lui commanderai : » **(Deutéronome 18:18)**
b) « C'est (moi), (moi) qui suis l'Éternel, et hors de (moi) il n'y a point de sauveur. » **(Esaïe 43 : 11)**
c) « Tournez-vous vers [moi] et soyez sauvés, vers tous les confins de la terre ! Car (je) suis Dieu (P), et il n'y en a point d'autre. » **(Esaïe 45 : 22)**
Remarquez le pronom personnel à la première personne du singulier (entre crochets) dans les références ci-dessus. Sans difficulté, aucune alors ; vous admettrez que ces affirmations semblent bien émaner de Dieu.

2. Le SECOND type (comme **« Les Paroles d'un Prophète de Dieu ».**)

a) « Et... Jésus (P) cria d'une voix forte : « Eli, Eli, la masabachtani ? »… » **(Matthieu 27 : 46)**
b) « Jésus (P) répondit : « Voici le premier (de tous les commandements). Ecoute Israël, le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est un. » **(Marc 12:29)**
c) « Jésus (P) lui dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul ? » **(Marc 10:18)**

Même un enfant serait à même d'affirmer que, Jésus (P) « cria », Jésus (P) « répondit » et Jésus (P) « dit » sont des paroles attribuées à un autre : les Paroles d'un prophète de Dieu.

3. Le TROISIÈME type (ce sont les **« Paroles d'un historien ».**)

« Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, [il] (1) alla voir s'[il] trouverait quelque chose, mais s'en étant approché ; [il] n'y trouva que des feuilles… » **(Marc 11:13)**

(1) : Jésus (P)

L'ensemble de la Bible est un témoignage de ce troisième type d'exemples. Les paroles d'une troisième personne. Remarquez les pronoms entre crochets. Ce ne sont pas les Paroles de Dieu, ni celles de Son Prophète mais les paroles d'un historien.

Pour le musulman, il est facile de distinguer ces différents types d'évidence car elles appartiennent à sa propre croyance et sont transcrites dans différents livres, contrairement aux autres religions :

Premièrement : le premier type -La Parole de Dieu (ALLAH) - est transcrite dans un livre appelé Le Saint Coran.

Deuxièmement : Le deuxième type - Les Paroles du Prophète de Dieu - (Mohammed, que la paix et la bénédiction de Allah soient avec lui) - sont transcrites dans les Livres de la Tradition : Les Hadith (s). (La Sunnah)

Troisièmement : Les évidences du troisième type abondent dans différents livres de l'Histoire Islamique, certains étant rédigés par quelques personnalités intègres et cultivées et d'autre part des personnes de crédibilité plus douteuse.

Le musulman conserve jalousement séparés ces 3 types d'évidence, selon leur propre degré d'autorité, et ne leur accorde jamais la même attention ; alors que la Bible regroupe, sous un seul titre, des styles littéraires différents qui forment un tout -parfois gênant, le sordide et l'obscène se mêlant sous le même couvert-, contraignant le chrétien à donner à l'ensemble une signification et un ascendant spirituel égal. Ce qui est regrettable !

CHAPITRE 3 : LES MULTIPLES VERSIONS DE LA BIBLE

Voyons à présent l'analyse de la réaction d'un chrétien vis-à-vis de son Livre Saint.

SÉPARER LE GRAIN DE L'IVRAIE

Avant d'observer les différentes versions, permettez-moi de vous donner notre propre idée des Livres de Dieu. Lorsque nous disons croire en la Tawrât (Thora), le Zabour, l'Injîl (l'Évangile) et le Coran, qu'est-ce que cela signifie réellement ? Nous savons déjà que le Saint Coran est la Parole de Dieu, transmise à notre Saint Prophète Mohammed Mustapha (Ç)*, par l'archange Gabriel (Djibril). Parole parfaitement préservée et protégée contre toute altération humaine au cours des quatorze cents années passées (1). Même les critiques les plus virulentes de l'Islam ont confirmé, à contrecœur, la pureté du Saint Coran :

« Dans le monde, il n'est probablement pas d'autre livre qui existât depuis douze siècles (quatorze à présent), avec un texte aussi pur. » (Sir William Muir).

(C)* Abréviation de la formule de révérence : « que les prières (Calaâts) d'Allah soient sur Lui et ses Descendants ».
(1). Que vous soyez ou non musulman, vous n'êtes pas tenu d'accepter ceci les yeux fermés. Vous pouvez vérifier : le Coran a été protégé par un système mathématique divin. Que vous pouvez voir, sentir et toucher. Demandez un exemplaire du livre « Le Coran - le Miracle ultime ».

La Tawrât, en laquelle nous, musulmans, croyons n'est pas la Torah des juifs et des chrétiens, bien que les paroles en arabe ou en hébreu soient identiques. Nous croyons que tout ce que le Saint Prophète Moïse (P) a prêché à son peuple était la révélation de Dieu Tout-Puissant. Il n'était pas l'auteur de ces « livres » qui lui sont attribués par les juifs et les chrétiens. (1)
Nous croyons aussi que le Zabour était la révélation de Dieu transmise à Hazrat Dawood (David) (P), mais que ces Psaumes (2) qui lui sont attribuées, ne sont pas la révélation. Les chrétiens eux-mêmes en conviennent.

(1). Ceci est mis en évidence chapitre 5.
(2). Voir « la confession du Brain Trust chrétien » page 71. Auteur : David, bien qu'il y en ait d'autres.

Que dire de l'Injîl ? Injeel signifie « Évangile » ou « bonne nouvelle » que Jésus-Christ prêcha durant son court ministère. Les auteurs de l'Évangile évoquent souvent Jésus (P) allant sur les chemins et prêchant l'Évangile (Injîl) :

« Jésus (P) parcourait toutes les villes et les villages,… prêchant l'Évangile… guérissant toute maladie et toute infirmité. » **(Matthieu 9:35)**
«… mais quiconque perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. » **(Marc 8:35)**
«… il annonçait la banne nouvelle… » **(Luc 20:1)**

Le mot « Évangile » est fréquemment utilisé, mais quel est l'Évangile que Jésus (P) prêche ?

Parmi les 27 Livres du Nouveau Testament, seulement une infime partie peut-être acceptée comme étant la Parole de Jésus (P). Les chrétiens se glorifient des Évangiles selon Saint Matthieu, selon Saint Marc, selon Saint Luc et selon Saint Jean, mais pas un seul évangile selon (Saint) Jésus (P), lui-même ! Nous croyons sincèrement que tout ce que le Christ (P) prêchait émanait de Dieu. Ce fut l'Injîl, la bonne nouvelle et le chemin à suivre, que Dieu montrait aux enfants d'Israël. De son vivant, Jésus (P) n'écrivit pas, pas même un seul mot, et jamais il ne demanda à quiconque d'écrire **(1)**. Que se passe-t-il donc pour que l'on dise aujourd'hui que les Évangiles sont des œuvres d'auteurs anonymes ! La question qui se pose à nous est : « Acceptez-vous la Bible comme Parole de Dieu ? »

La question est vraiment une forme de défi ? L'interrogateur n'est pas simplement à la recherche d'un éclaircissement. La question posée exige un débat. Nous avons alors le droit de demander : « Vous parlez de quelle Bible ? » « Pourquoi n'y a-t-il pas qu'une seule Bible ? »

Ribaat (1) : « La seule personne, à qui Jésus (paix sur lui) demanda d'écrire son Évangile, fut le vrai apôtre et disciples BARNABÉ, d'où la parution de : l'Évangile de Barnabé (Barnabas) qui relate en autre cette demande du Prophète Jésus (paix sur lui). »

LA BIBLE CATHOLIQUE

Brandissant le « Douais », la Version Catholique de la Bible, je demandai : « Acceptez-vous cette Bible comme étant la Parole de Dieu ? » Pour des raisons seulement connues d'elle-même, la Catholic Truth Society (Société Catholique de la Vérité) a publié sa version propre de la Bible sous une forme brève et tronquée, une version plus que singulière comparée aux autres versions.

Le chrétien en est déconcerté : « Quelle Bible est-ce ? » « Pourquoi je pensais qu'il n'y avait qu'une seule Bible, c'est ce que vous avez dit ? » « Oui » : murmure-t-il. « Mais quelle version est-ce ? » « Pourquoi cela

ferait-il une différence ? » Bien sûr, et le prêcheur en est conscient. S'il ne revendique qu'une seule Bible, c'est qu'il veut nous tromper !

La Bible Catholique fut publiée à Reims en 1582 à partir de la Vulgate Latine de Jérôme et fut reproduite à Douais en 1609. Aussi la RCV (Version Catholique) est la plus ancienne version que l'on puisse acheter aujourd'hui. Malgré son ancienneté, les Protestants y compris les « cultes » (1) condamnent la RCV car elle regroupe sept « livres » supplémentaires auxquels ils ne font référence que dédaigneusement sous le nom d'« Apocryphe », comme dans l'Apocalypse, qui est le dernier livre de la RCV (appelé « Révélation » par les Protestants) dit : « Si quelqu'un y ajoute, Dieu ajoutera (à son sort) les plaies décrites dans ce livre : » **(Révélation 22:18)**

Mais qui se méfie ? Les protestants n'ont-ils pas rayé sept livres entiers de leur livre de Dieu, dont :
- Le Livre de Judith
- Le Livre de Tobias
- Le Livre de Baruch
- Le Livre d'Esther, etc...

(1). Ce titre peu flatteur est donné par les orthodoxes, aux témoins de Jéhovah, aux Seventh Day Adventists (Adventistes du septième jour) et à un millier d'autres sectes et confessions ne partageant pas leurs vues.

LA BIBLE PROTESTANTE

Sir Winston Churchill fait des remarques pertinentes au sujet de la Version Autorisée (AV), de la Bible protestante, aussi connue sous le nom de Version du Roi James (KJV : King James Version, en anglais) : « La version autorisée de la Bible fut publiée en 1611 selon la volonté et la demande expresse de sa majesté le roi James 1er dont elle porte le nom aujourd'hui. »

Les Catholiques aussi aident et encouragent le « crime » protestant (Bible tronquée) en amenant les croyants à acheter la Version Autorisée (VA), la seule Bible disponible dans le pays en 1500 langues et dialectes. Les catholiques profitent en quelque sorte du travail des protestants ! La majorité des chrétiens - catholiques et protestants - utilise la Version Autorisée (AV) ou Version du Roi James (KJV) ainsi indépendamment nommée.

HOMMAGES CHALEUREUX

La première à avoir été publiée, en 1611, ainsi que le dit Sir Winston, puis révisée en 1881 (RV), re-révisée et mise à jour sous le nom de Revised Standard Version (Version Standard Révisée (RSV) en 1952 et à nouveau re-révisée en 1971 (le nom est toujours abrégé sous la forme RSV). Voyons quelle est l'opinion de la chrétienté sur la RSV, la Bible la plus révisée :

« La plus fine version que ce siècle ait produite. » (Journal de l'Église d'Angleterre)
« Une traduction tout à fait nouvelle par les plus éminents savants. » (Supplément du Times, Littéraire)
« Les particularités appréciées de la Version Autorisée alliées d'une nouvelle fidélité dans la traduction. » (Life and Work)
« La traduction la plus fidèle et la plus proche de l'original. » (The Times)

Les éditeurs (Collins) dans leurs notes sur la Bible, disent à la page 10 : « Cette Bible (RSV) est l'œuvre de trente-deux savants, assistés d'un comité consultatif représentant cinquante confessions participantes. »

Pourquoi cette publicité ? Afin de vendre mieux à un public pourtant facile, et le laisser croire qu'en achetant cette Bible il a fait une bonne affaire.

LE BEST-SELLER MONDIAL

Que dire de la Version Autorisée de la Bible (AV), le « Best-Seller mondial » ? Ces « Réviseurs » tous bons vendeurs, ont ainsi beaucoup à dire à ce sujet. Ainsi, la page 3, paragraphe 6 de la Préface de la RSV (voir page suivante) dit (1) :

« La Bible - version du roi James (aussi appelé AV) fut, fort à propos, aussi qualifiée de monument le plus noble de la prose anglaise. Ses réviseurs en 1881 exprimèrent leur admiration pour sa simplicité, sa dignité, sa puissance, ses tournures de style… la musicalité et la fidélité de son tempo. Aucun autre livre n'a réussi à rendre compte du caractère personnel et des institutions publiques de ces peuples anglophones. Nous lui sommes redevables de tant de choses. »

Pouvez-vous imaginer un hommage plus digne pour le « Livre des Livres » que celui qui précède ? Je ne le peux vraiment pas. Laissons le croyant chrétien faire face aux coups cruels donnés par ses propres Hommes de Religion, et dire : « Toutefois la version du Roi James se caractérise par de sérieux défauts. Et ces défauts sont si nombreux et si importants qu'il faut une révision… »

Ainsi s’expriment, entre autres, les savants chrétiens orthodoxes, « les plus éminents ». Une autre brillante assemblée de Docteurs en Divinité doit prochainement rédiger une encyclopédie explicitant la cause de ces imperfections dans leur Saint Écrit et les raisons qu’ils ont de vouloir les éliminer.

Ce qui suit est la reproduction photographique de la PRÉFACE de la version Standard Révisée (R.V.S.) de la Bible:

rsIoVersion Standard RévI E d e la Version HE Revised Standard Version of the Bible is an authorized revision of
the American Standard Version, published in 1901, which was a revision
of the King James Version, published in 1611.

The first English version of the Scriptures made b direct translation from the original Hebrew and Greek, and the first to printed, was the work of William Tvndale. He met bitter opposition. He was accused of willfullY perverting the meaning of the Scriptures, and his New Testaments were ordered to be burned as "untrue translations. He was finally betrayed into the hands of his enemies, and in October 1536, was publicly executed and burned at the stake. Yet Tyndale’s worx became the foundation of subsequent English versions, notablY those of Coverdale, 1 ? 35' Thomas Matthew (probably a pseudonym for John Ro ers), 153 ; the reat Bible, 1 39 ; the Geneva Bible, 1560, and the Bishops' Bible, 15. In 1582 a translation of the New Testament, made from the Latin Vulgate by Roman Catholic scholars, was published at Rheims.

The translators who made the King James Version took into account ail of these preceding versions ; and comparison shows that it owes something to each o them. It kept felicitous phrases and apt expressions, from whatever source, which had stood the test of public usage. t owed most, especially In the New Testament, to Tyndale.

The Kin ames Version had to compete with the Geneva Bible in popular g use ; but ln t 4e end it prevailed, and for more than two and a half centuries no other authorized translation of the Bible into English was made. The Kin amer Version became the "Authorized Version" of the EnglishJ spea in peo les. The I~in ames Version has with good reason n r m " t
monum n o s rose. s rev sers in 18 1 x r~i s s c s s wer, its ha turns omus c o s cadences. an e e c es o s rhythm." It -ntered, as noer as n o e ma ng o e Pe rsona c aracter and the public
o institutions of the English-speaking peoples. We owe to it an incalculables. By the middle of the vemen o ca s udies and the discovery of manY manuscri ts more anc eut than those upon which the King JamesPVersion was based, made it manifest ha h o man and soof the English translation. The task was un2er-a en. Y authority o e Church of En gland, in 18 0. The English Revised Version of the Bible was ublished in 1 1-1885 ; an the American Standard Version its variant em ying the preferences of the American scholars associated in the work, was published in 1901.

Because of unhappy experience with unauthorized publications in the ***two decades between*** *1881 and 1901, which tampered with the text of the E lish Revised Version in the supposed interest of the American public, the American Standard Version was copyrighted, to protect the tex from* ***unauihorized changes****. In 1928 this copyright was acquired by the International Council of Reli ous Education. an thus passed into the ownership of the churches of the nited States and Canada which were associated in this Council through their boards of education and publication.*

The Council appointed a committee of scholars to have charge of the text of the American Standard Version and to undertake inquiry as to whether

Reproduction photographique tirée de la RSV, 1971.

CHAPITRE 4 : CINQUANTE MILLE ERREURS (?)

Les témoins de Jéhovah, dans leur magazine « Awake ! » (Réveillez-vous !) du 8 septembre 1957, ont publié un titre effrayant : « 50.000 erreurs dans la Bible » (voir la reproduction page suivante).

Un dimanche matin, alors que je réfléchissais encore au thème de ce livre, on sonna à ma porte. J’ouvris. Un Européen se tenait dehors, sourire aux lèvres. « Bonjour ! » dit-il. « Bonjour ! » répondis-je. Il me remit ses magazines « Awake » et « Watchtower ».

Un témoin de Jéhovah ! Reconnaissable entre tous : les personnes les plus arrogantes qui n’aient jamais frappé aux portes ! Je l’invitai à entrer. Dès qu’il fut assis, je lui soumis la reproduction intégrale de ce que vous voyez à la page suivante. Lui montrant le monogramme, en haut de la page, je demandai : « Cela est publié par les témoins de Jéhovah ? » Il s’empressa d’acquiescer. Je dis : « Il parle de 50 000 erreurs dans la Bible, est-ce vrai ? »



« Quoi ! » s'exclama-t-il. Je répétai : « Je dis qu'il parle de 50 000 erreurs dans la Bible ». « Où avez-vous trouvé cela ? » demanda-t-il. (Ce texte avait été publié 23 ans auparavant, lorsqu'il n'était peut-être qu'un gamin). Je dis : « Oublions cette discussion ». « Cela est-il publié par les témoins de Jéhovah ? » montrant encore le mot « Awake ! » Il dit cette fois-ci : « Puis-je jeter un coup d'oeil ? » « Bien sûr », répondis-je. Je lui tendis la page. Il commença à lire avec attention. Ils (les témoins de Jéhovah) ont l'habitude, ils suivent des cours, cinq fois par semaine dans leur « Kingdom Halls » (Salles de la Royauté). Et naturellement, ce sont les missionnaires les plus doués parmi les mille et une sectes et dénominations du christianisme.

On leur enseigne à ne se compromettre en aucune façon et à se taire lorsqu'ils se trouvent poussés dans leurs derniers retranchements : Attendez que le « Saint Fantôme » vous inspire ce qu'il y a lieu de dire. Je le regardai en silence, alors qu'il parcourait la page. Soudain, il releva la tête. Il avait trouvé : Le Saint Fantôme l'avait touché. Il commença : « L'article dit que : la plupart des erreurs ont été éliminées ». Je demandai : « Si la plupart sont éliminées, il en reste combien sur les 50 000 ? 5 000 ? 500 ? 50 ? Et s'il en reste encore 50, attribuez-vous ces erreurs à Dieu ? » Il resta sans voix, s'excusa et proposa de revenir avec quelque autre personnalité de son Église. Quelle journée en perspective !

Si ce livre avait déjà été publié, je lui aurais offert en disant : « Je voudrais vous faire plaisir, donnez-moi vos coordonnées. Je vous prête ce livre – **« La Bible est-elle la Parole de Dieu ? »** - pour 90 jours. Je veux une réponse écrite ! » Si vous faites ce que je demande, ainsi que quelques autres musulmans, eux, les autres missionnaires, ne remettront plus jamais les pieds chez vous. Je crois que ce livre est en fait le plus efficace à ce jour. InchaAllah !

Ce « culte » des témoins de Jéhovah, qui condamne si fortement les orthodoxes trinitariens pour avoir jugé avec « La Parole de Dieu », se prête lui-même à cette manipulation sémantique. Dans l'article en question, « 50 000 erreurs dans la Bible ? », il est dit : « Il y a probablement 50 000 erreurs… des erreurs qui se sont glissées dans le texte de la Bible… 50 000 erreurs aussi graves (?) … la plupart de ces soi-disant erreurs… Dans l'ensemble, la Bible est fiable ! »



Récemment un jeune homme achetait une Bible Version Roi James, pensant qu'elle ne contenait aucune erreur. Mais alors qu'il jetait un coup d'œil à un ancien numéro du magazine « Look », il vit un article intitulé « La Vérité sur la Bible ». Cet article indiquait que :

« Déjà en 1720, une personnalité anglaise estimait qu'il y avait au moins 20 000 erreurs dans les deux éditions du Nouveau Testament généralement lu par les protestants et les catholiques. Les étudiants contemporains disent qu'il y a probablement 50 000 erreurs ».

Le jeune homme fut bouleversé : sa foi en l'authenticité de la Bible en fut ébranlée. « Comment peut-on se fier à la Bible si elle contient des milliers de contradictions et d'inexactitudes. » 8 Septembre 1957 AWAKE !

Pour obtenir l'article original complet écrire ou téléphoner à ISLAMIC PROPAGATION CENTRE 47/49 Madressa Arcade, Durban, Republic of South Africa - (Tés) 329518 (Ou le site Internet : http://www.ahmed-deedat.co.za)

Nous n'avons ni le temps ni l'espace de voir les dizaines de milliers d'erreurs - sérieuses ou mineures - que les auteurs de la Version Standard Révisée (RSV) ont essayé de corriger. Nous abandonnons ce privilège aux

savants chrétiens bibliophiles. Mais j'aborderai quand même une douzaine environ de ces modifications « mineures » :

1. « C'est pourquoi le Seigneur lui-même nous donnera un signe. Voici que la Vierge est enceinte. Elle enfantera un fils et lui donnera le nom d'Emmanuel. » **(Esaïe 7:14)**

Le mot indispensable « vierge » dans le verset ci-dessus a été remplacé dans la RSV par les mots « une jeune fille » qui est, en fait, la traduction du mot hébreu « Almah ». Almah, qui apparaît tout au long du texte hébreu, en lieu et place du mot « bethulah » qui signifie « vierge ». Cette correction-là n'apparaît que dans la traduction anglaise, car la RSV n'est publiée que dans cette langue. Chrétiens, Africains et Afrikaners, Arabes et Zoulous, et ceux des 1500 autres langues dans le monde, vous lisez la fausse traduction !

ENGENDRE ET NON CRÉÉ

Jésus (P) est le fils unique engendré par Dieu. Engendré et non « créé », dit le catéchisme orthodoxe s'appuyant sur le texte suivant :

2. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » **(Jean 3:16)**

Aucun prêtre, digne de ce nom, ne manque de citer « le fils unique engendré par (Dieu) le Père » dans ses prêches, à l'attention des futurs convertis. Mais cette « invention » - « engendré » - à présent, a été supprimée sans cérémonie, aucune, par les « Réviseurs » de la Bible, et sans explication… Ils savent si bien se montrer discrets à cet égard que le lecteur n'a pas encore perçu cette suppression. Ce mot blasphématoire (sacrilège) « engendré » n'était qu'une des nombreuses autres interpolations de la « Sainte Bible ». Dieu Tout-Puissant condamna ce blasphème, aussitôt qu'il fut prononcé et en des termes les plus violents.

Il n'attendit pas 2 000 ans pour que les savants de la Bible révèlent l'imposture.

«Et ils ont dit : ‹Le Tout Miséricordieux S'est attribué un enfant !› Vous avancez certes là une chose abominable ! Peu s'en faut que les cieux ne s'entrouvrent à ces mots, que la terre ne se fende et que les montagnes ne s'écroulent, du fait qu'ils ont attribué un enfant au Tout Miséricordieux, alors qu'il ne convient nullement au Tout Miséricordieux d'avoir un enfant ! »
(Saint Coran : sourate 19, verset 88 à 92)

Le monde musulman devrait féliciter les « cinquante confessions participantes de la chrétienté, ainsi que le brain-trust constitué de « trente-deux savants des plus hautes sphères » pour avoir rapproché la Sainte Bible de la vérité coranique :

« Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus. »
(Saint Coran : sourate 112, verset 3)

« MATHÉMATIQUES CHRÉTIENNES »

3. « Car il y en a trois qui rendent témoignage [dans le ciel : le Père, la Parole et l'Esprit Saint. Et ces trois sont uns. » **(1 Epiae Jean 5:7)**

C'est le verset le plus proche de ce que les chrétiens appellent leur Sainte Trinité dans cette encyclopédie appelée la Bible. Cette clé de voûte de la foi chrétienne a également été rayée dans la RSV et toujours sans la moindre explication. Depuis le commencement, et à juste titre, ce fut ce que l'on appelle un pieux mensonge. Il a cependant été effacé de la RSV à l'attention des peuples anglophones, mais pour les 1499 autres groupes linguistiques du monde, qui lisent ces « compositions » dans leurs langues maternelles, l'imposture existe toujours. Ces peuples n'auront accès à la vérité que le Jour du Grand Jugement. Nous, musulmans, tenons à féliciter la brillante élite de Docteurs en Divinité qui fut assez honnête pour essayer d'effacer un autre mensonge de la Bible anglaise (RSV), rapprochant ainsi encore leur Saint Livre des enseignements de l'Islam. Le Saint Coran dit **:**

«… Et ne dites pas ‹Trois›. Cessez ! Ce sera meilleur pour vous. Allah n'est qu'un Dieu unique (*)…)
(Saint Coran : sourate 4 verset 171)

(*) Pas en une trinité.

L'ASCENSION

L'un des « principaux manquements » que l'auteur de la RSV a tenté de corriger porte sur l'ascension du Christ. Sur le plus prodigieux événement du christianisme - Jésus (P) enlevé au ciel - il n'existe, que deux citations

dans les Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean. Ces deux citations apparaissent dans chaque Bible publiée en diverses langues, avant 1952, date de la première parution de la RSV :

4.a. « Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu » **(Marc 16:19)**
4.b. « Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut enlevé au ciel » **(Luc 24 : 51)**

À présent, s'il vous plaît, regardez la page suivante, il s'agit d'une photocopie où la citation « 4.a » devrait apparaître. Vous serez surpris de voir que Marc 16 se termine au verset 8 et qu'après un espace déconcertant les versets manquants apparaissent en « petits caractères » à la place des notes de bas de page. Si vous pouvez disposer d'une Bible RSV datant de 1952, vous verrez alors qu'aux cinq derniers mots de « 4.b » (ci-dessus), c'est-à-dire « et fut enlevé au ciel » se substitue un petit « a » qui vous demande de vous reporter à la note de bas de page, où vous trouverez les mots manquants. Chaque chrétien admettra aisément que les notes reléguées en bas de page ne peuvent être considérées comme Parole de Dieu. Pourquoi les serviteurs appointés du christianisme relèguent-ils le récit du plus grand miracle de leur religion dans une simple note située en bas de page ?

D'après le tableau « Origine et croissance de la Bible anglaise » (page suivante) vous remarquerez que les « versions » bibliques antérieures à la Version Révisée de 1881, dépendaient toutes des anciennes transcriptions - datant seulement de cinq ou six cent ans après jésus (P) - Les Réviseurs de la RSV de 1952 furent les premiers érudits en matière de Bible à pouvoir percer « les plus anciennes transcriptions », remontant à trois et quatre siècles après Jésus (P).

MARK 16

MARK 16 : « He has risen saw a young man sitting on the right side, dressed in a white robe ; and they were amazed. 6And he said to thcm, "Do not be amazed ; you seek Jesus of Nazareth, who was crucified. He has risen, he is not here ; see the place where they laid him. 7 But go, tell his disciples and Peter that he is going before you to Galilee ; there you will see him, as he told you." gAnd they went out and fled from the tomb ; for trembling and astonishment had come upon them ; and they said nothing to any one, for they were afraid.k

(**Note Ribaat** : image non disponible)

Notez bien
l'espace important
entre le texte
et la note de bas de page

'Other texts and versions ahtl as A9 - 16.9-20 the tbllow ng pass e-
4 N ut.' u~lnrr lt rs' i r ' o f r e ' ·r c ~ t l 'c · ri p · J Jir t n r '1 rv ~ a i a, front tnlront hc had
. J, casI llllt St"i'ill Jirlr ~, 1 ' f'. I r t (oh (, i t ! v t I In, rhi 7 : ipt. tt Ôtrt i' : hi71 tht'y
hiarJ rhal he » a. U~',, aIIJ la iirt aiiif l' 7i r, hi ' : ;'Wr 1JU1 i riT'c' tl.12 Apir this lre appiariJ in urrurhir Jvrrrr
tu t : vu pJ t hinl, as t hiy.tvirc tvalkirrg into t/u country. 1jAnd they tuent bock anJ tvlJ tlrc reU, hrrt rhi v JiJ
trot htiü.'elhinl.
14 AJriru'aal he ap ~t~efa y ljr~elf, H$t,~ (~, j,· ~~ r ~'Jed thent for their urrbilitf
and harJr-s (y- heurt, hii, rt~w t tey hcrJ rtta hilrct'cd rhuli, vlrv saru htnr aJrer he raJ rlscn. t~.4r1J he 'aid to
thinr,"(iv irrtv al ! thc., vrlJ t rnJ priaclr (!ri gospil (v the cvirvli i re.rtiort.1- Hc tt'hv bilüius and is hapttct't !
tt'ü ! be sat, d ; buthi. olur dues nvt bcliet'e t ', I.. 1 u > s. ~rp ilie.~c : iu nry carne thev will
. d)--l 'V È~R '~I~P A} : Fiya. tc
-15out dirrron., tlr, :. tw s ptak i"X nt·rv tvuyts, flou t~t prt zip serpents, nn rJ t rw dritrk -y deadly hiig, it
u·iN not hart tlrim ; ihiv : vi11 lao their bands on the si ; k, trnJ thcy rural ricover,"
19 Su h, urt rhi Lvrd _~' l~ ol~'g~ 14~t t ~~ caf~r d rat dnu'rr at the right band
of (GvJ. -rr.4uJ th : r tuent n", t an raacric e~cr 'wlFrc tu tl tü r
e o d At, e3 wtdt iTthrt n
p) ~ and cv finned the "te.ge
b)' the sigrrs [hat attended it. Arnert.
Other ancientq % ô p eSEP a VA TuF 5'tn$.'~.~ V~CIF :~T. qT4T49, RI~FC
~~ ec foiTwtn : But t~ r ' v. v r7etar nn 8. p. d those urth hrnt
all Chat (hey hall be- ruld. And aJicr (hia, ysns hirnself sera out by -arts of thenr, frunt eau to west, the taaed and
irnperishahlc pruclunuuiun of etcrnal sa.~tt. REVISED A.D. I Z
16.7 : Mk 14.28 ; Jn 21.1-2.4 ; Mt 28.. 9S

Plus le document se rapproche de son origine, plus il est authentique. Il est donc évident que les « plus » anciens sont plus crédibles que les « anciens ». Faute d'avoir trouvé un seul mot sur Jésus (P) « enlevé » ou « porté » au ciel dans les plus anciens manuscrits, les pères chrétiens ont ôté ces références de la RSV 1952.

À DOS D'ÂNE

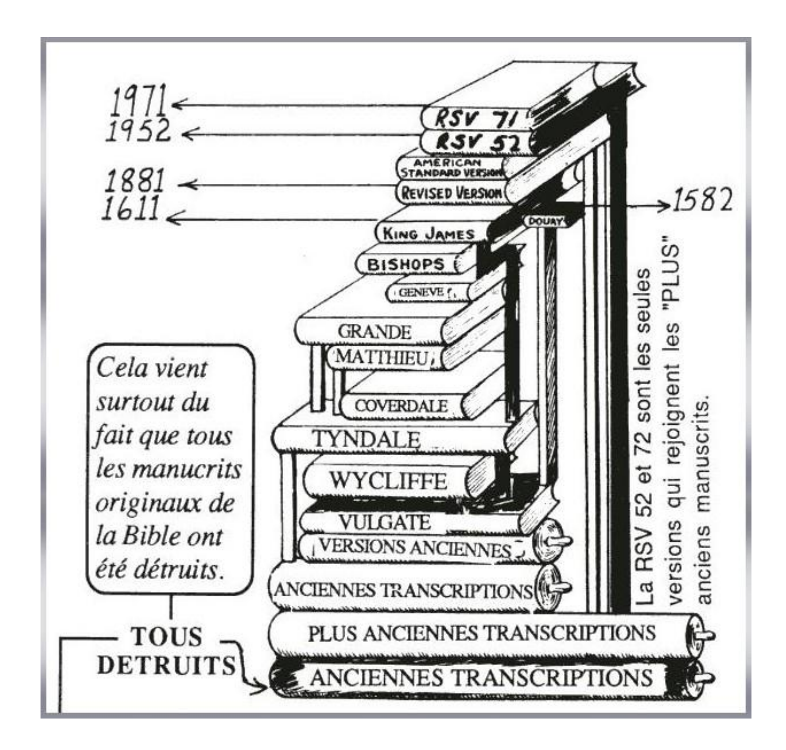
Les faits exposés ci-dessus émanant de la chrétienté, confirment que les auteurs « inspirés » des Évangiles Canoniques n'ont pas écrit un seul mot sur l'ascension de Jésus (P). Et cependant, ils étaient unanimes dans les écrits relatant que leur Seigneur et sauveur chevauchait un âne pour se rendre à Jérusalem alors que sa mission touchait à sa fin.

«… et le firent asseoir dessus » **(Matthieu 21:7)**
«… et le firent monter Jésus » **(Luc 19:35)**
«… et Jésus s'assit dessus » **(Marc 11:7)**
«… Jésus… s'assit dessus » **(Jean 12:14)**

Dieu Tout-Puissant pourrait-il être l'auteur de cette situation déplacée ? Dieu s'écarte ainsi de Son Chemin afin de bien s'assurer que les auteurs des Évangiles n'oublient pas de signaler, en bas de page, la promenade à dos d'âne de Son « fils » alors qu'il entre dans la Ville Sainte. Dieu, aussi, leur « souffle » de censurer toute information se rapportant à l'ascension de Son « fils » vers le ciel sur les ailes des anges ?

CA SUFFIT

Les évangélistes acharnés et les défenseurs de la Bible furent trop lents à saisir la plaisanterie. Avant qu'ils n'aient compris que la clé de voûte de leur prêche - l'Ascension de Jésus (P) - avait été sabotée par l'érudition biblique chrétienne, les éditeurs de la RSV avaient déjà empoché un profit net de **15 000 000 dollars ! (15 millions).** Les propagandistes se rebellèrent et, appuyés par deux comités confessionnels parmi les cinquante, obligèrent les éditeurs à réintégrer les citations. Dans chaque nouvelle publication de la RSV, postérieure à 1952, les passages manquants furent ainsi « restitués dans le texte ».



In the above drawing is shown the gradual development of the English Bible as well as the foundations upon winch each successive version rests. We are living in an age of printing. It is hard for us to realize that when the books of the Bible were originally written, there was no printing press to multiply the copies. Each copy must be made slowly and laboriously by hand. Under these conditions it was inevitable that many ancient books should be lost. This largely accounts for the fact that all the original manuscripts of the bible have perished.
The question arises, what have we then as the li foundation of our Bible ?

(1). We have the most ancient copies made from the original manuscripts. We mention only three principal ones.
(A) The Codez Sinaiticus, originally a codex of the Greek Bible belonging ' to the fourth century. Purchased from the Soviet Republic of Russia in 1933 by Great Britain and is now in the British Museum.
(B) The Codex Alexandrinus, probably written in the fifth century, now in the British Museum. It contains the whole Greek Bible with the exception of forty lost leaves.
(C) The Codex Vaticanus, in the Vatican library at Rome, originally contained the whole Bible but parts are lost. Written probably about the fourth century.

Note Ribaat : Traduction approximative (aide programme babelfish.fr) :

Dans le dessin ci-dessus est montré le développement progressif de la Bible en anglais ainsi que les fondations (d'où repose) chaque version successive. Nous vivons dans un âge de l'impression. Il est difficile pour nous de réaliser que lorsque les livres de la Bible ont été écrits à l'origine, il n'y avait pas d'imprimerie pour multiplier les copies. Chaque copie doit être faite lentement et laborieusement à la main. Dans ces conditions, il était

inévitable que de nombreux livres anciens devraient être perdus. Cela explique en grande partie le fait que tous les manuscrits originaux de la Bible ont péri. La question se pose, qu'avons-nous alors en tant que fondement (historique) de notre Bible ?

(1). Nous avons *« les plus anciennes transcriptions »* réalisées à partir des manuscrits originaux. Nous mentionnons seulement trois principaux.
(A) Le Codez Sinaiticus, à l'origine un codex de la Bible grecque appartenant au quatrième siècle. Acheté à la République soviétique de Russie en 1933 par la Grande-Bretagne et est maintenant au British Museum.
(B) Le Codex Alexandrinus, probablement écrit au Ve siècle, aujourd'hui au British Museum. Il contient toute la Bible grecque avec l'exception de quarante feuilles perdues.
(C) Le Codex Vaticanus, dans la bibliothèque du Vatican à Rome, contenait à l'origine toute la Bible, mais les pièces sont perdues. Probablement écrite vers le quatrième siècle.

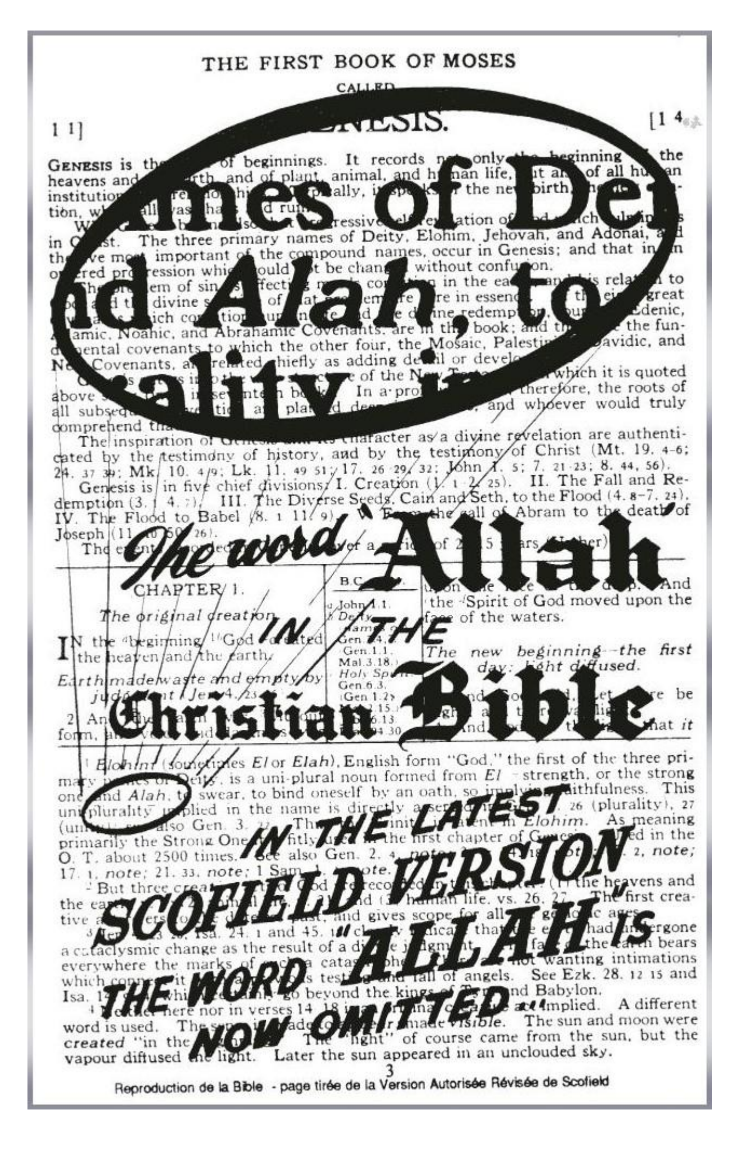
Les juifs et les chrétiens ont rédigé leur « Livre de Dieu » dès qu'il leur fut inspiré. La différence entre eux et les anciens rédacteurs réside dans le fait que ces derniers n'avaient aucune connaissance de l'art d'écrire des « préfaces » et des « notes de bas de page », sinon ils nous auraient aussi parlé de leur fabrication et de leurs excuses séduisantes pour avoir ainsi changé une fausse monnaie en or scintillant.

« De nombreuses propositions de modification ont été faites au comité par des individus et par deux comités confessionnels. Le comité examina avec attention toutes les propositions. »
« Deux passages, le plus long se terminant par Marc (16:9-20)... Et Luc 24 : 51 sont restitués dans le texte » (Préface Collin's pages 6 et 7).

Pourquoi « restitués » ? Parce qu'ils en avaient été antérieurement expurgés ! Pourquoi les références à l'Ascension ont-elles été expurgées ? Les plus anciens manuscrits ne font pas du tout référence à l'Ascension. La même chose se produisit pour la Trinité - **1 Jean 5:7** (voir précédemment « Mathématiques chrétiennes », exemple 3).

Pourquoi supprimer un texte et restituer l'autre. N'en soyez pas étonné ! Avant que vous n'ayez trouvé une RSV, le « Comité » aura sans doute décidé d'éliminer l'intégralité de l'inestimable préface. Les témoins de Jéhovah ont déjà annulé 27 pages révélatrices de leur avant-propos dans leur « New World Translation of the Christian grec scriptures » (la Traduction du Nouveau Monde des Écritures grecques chrétiennes). (C'est leur façon de nommer le Nouveau Testament)

Le Révérend C.I Scofield, Docteur en Divinité, ainsi qu'un groupe de huit éditeurs-experts, tous Docteurs en Divinité, pensèrent qu'il convenait d'orthographier le mot hébreu « Elal » (signifiant Dieu) aussi « Alah ». Les chrétiens ne réagirent pas. Ils semblaient avoir accepté que le nom de Dieu soit « Allah », mais s'obstinaient toujours à l'orthographier avec un « L » (voir page suivante). Au cours de conférences publiques, l'auteur de ce livre rapporta des citations à ce sujet. La « Scofield Reference Bible » a retenu mot à mot tout le commentaire de la Genèse 1:1, **mais a effacé grâce à un adroit tour de passe-passe, le mot « Alah »**. On ne perçoit même pas l'absence du mot « Alah » dans la Bible des orthodoxes ! Il est difficile de s'y retrouver parfois.



Reproduction de la Bible - page tirée de la Version Autorisée Révisée de Scofield

CHAPITRE 5 : CONFESSIONS ACCABLANTES

Mme Elen G. White, « prophétesse » de l'Église des Adventistes du Septième Jour, dans son Commentaire de la Bible, volume 1, page 14, dit au sujet de la faillibilité de la « Sainte Bible » : « La Bible que nous lisons aujourd'hui est l'œuvre de plusieurs scribes qui ont accompli, le plus souvent, leur travail avec une précision merveilleuse. Mais les scribes ne sont pas infaillibles, et apparemment Dieu n'a pas jugé opportun de les mettre à l'abri de l'erreur alors qu'ils écrivaient ».

Dans les pages suivantes de son commentaire, Mme White affirme : « Je vis que Dieu protégeait particulièrement la Bible » (de quoi ?) « Lorsqu'il y en eut plusieurs exemplaires, des érudits ont, par endroits, changé les mots, pensant ainsi rendre le texte clair, alors qu'au contraire ils mystifiaient ce qui était clair, en le basant sur des points de vue soumis aux traditions. »

MALADIE EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT

La maladie mentale est une maladie de « la civilisation ». Cet auteur et ses successeurs peuvent toujours crier haut et fort que « La Bible est véritablement la parole infaillible de Dieu. Elle est bel et bien falsifiée, mais pure. Elle est humaine, bien que divine. » Les mots ont-ils vraiment un sens alors ? Oui, dans leurs tribunaux mais pas dans leur théologie, car ils sont empreints de « licence poétique » dans leurs prêches :

« Il y a dans leurs cœurs une maladie (de doute et d'hypocrisie), et Allah laisse croître leur maladie. Ils auront un châtiment douloureux, pour avoir menti. »
(Saint Coran : sourate 2 verset 10)

LES TÉMOINS

Les plus virulents de tous les défenseurs de la Bible, les témoins de Jéhovah, dans l'avant-propos, cité précédemment en page 5, ils avouent : « En copiant à la main les originaux inspirés, la fragilité humaine s'extériorise, et alors aucun des milliers d'exemplaires existant, de ce jour dans la langue originale, n'est une copie parfaite. Le résultat est qu'il n'existe pas deux exemplaires identiques. »

À présent, vous comprenez pourquoi l'intégralité de l'avant-propos (27 pages) a été éliminée de leur Bible. Allah dit de telle sorte qu'ils se noyèrent dans leur propre érudition.

À LA FORTUNE DU POT

Parmi plus de 4.000 manuscrits différents, fierté des chrétiens, les pères de l'Église en ont retenu quatre seulement, correspondant à leurs idées. Ils les appelèrent Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean. Nous verrons chacun d'eux en temps opportun. Abordons, à présent, la conclusion de la recherche des témoins de Jéhovah telle qu'elle apparaît dans l'avant-propos « allégé) » : « Dès lors, il est évident que le texte original des Écritures (1) grecques chrétiennes a été falsifié, comme celui des LXX. » (2)

Et ce culte incorrigible pousse l'effronterie jusqu'à publier 9 000 000 (neuf millions) d'exemplaires de la première édition d'un livre de 192 pages intitulé « La Bible est-elle réellement la Parole de Dieu ? » Quelle mentalité que celle des témoins de Jéhovah, qui lancent qu'aucune falsification « n'affectera de façon appréciable l'authenticité de la Bible » (?).

C'est d'une logique chrétienne !

(1). Nouveau Testament.
(2). « LXX » qui signifie soixante-dix (70) dans le titre de substitution du Vieux Testament. Ne vous y laissez pas prendre. Ils ont l'habitude d'appeler un simple mot de quatre lettres : un « tétragrammaton ».

UNE AUDIENCE PATIENTE

Dr Graham Scroggie, dans son livre précité, plaide en faveur de la Bible, page 29 :

« Et soyons parfaitement honnêtes lorsque nous continuons à étudier la question. (La Bible est-elle la Parole de Dieu ?). Souvenons-nous que nous devons aussi écouter ce que la Bible dit d'elle-même. Dans un tribunal, nous supposons qu'un témoin dit la vérité et nous devons alors accepter ce qu'il dit à moins que nous n'ayons matière à le suspecter ou puissions prouver qu'il ment. Il faudrait sûrement donner à la Bible l'occasion d'être entendue, et alors elle pourrait être perçue d'une oreille plus patiente. »
Le procès est honnête et raisonnable. Nous ferons donc comme il demande et laisserons la Bible parler d'elle-même.

Dans les cinq premiers livres de la Bible -Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome- il y a plus de 700 affirmations qui prouvent non seulement que Dieu n'est pas l'auteur de ces livres, mais que Moïse n'aurait pas non plus participé à leur rédaction. Ouvrez ces livres au hasard et vous verrez :

- « Et le Seigneur lui dit : Pars… »
- « Et Moïse dit au Seigneur : le peuple ne peut venir… »
- « Et le Seigneur dit à Moise : Va au-devant du peuple… »
- « Et le Seigneur dit à Moïse : Parle… »
- « Et le Seigneur dit à Moise : Descends,… »

Il est évident que ce ne sont ni les Paroles de Dieu, ni celles de Moïse, mais plutôt des « ouï-dire » écrits par une troisième personne.

MOISE RÉDIGE SA PROPRE NÉCROLOGIE

Se peut-il que Moïse ait participé à la rédaction de sa propre nécrologie avant sa mort ? Est-ce que les juifs rédigeaient leurs propres nécrologies ? :

« Moïse mourut… âgé… de 120 ans… ! Il ne s'est plus levé, en Israël, de prophète comme Moïse… » **(Deutéronome 34 : 5-10)**

Analysons à présent l'Ancien Testament, sous différents angles.

CHAPITRE 6 : LE LIVRE BAPTISE « LE NOUVEAU TESTAMENT »

POURQUOI « SELON » ?

Que dire du soi-disant Nouveau Testament ? (*) Pourquoi chaque évangile débute-t-il par : Selon… (voir page suivante). Pourquoi « selon » ? Car pas une seule des 400 copies existantes ne porte la signature de son auteur ! D'où la supposition « selon » ! Même les preuves intrinsèques démontrent que Matthieu n'était pas l'auteur du premier évangile qui porte son nom :

« En passant plus loin (Jésus) (P) vit un homme appelé Matthieu assis au bureau des péages. Il lui dit : suis-moi (Matthieu), se leva et le suivit. » **(Matthieu 9:9)**

Sans faire aucun effort d'imagination, il apparaît que les « il » et « le » de la citation ci-dessus ne se réfèrent pas à Jésus ou Matthieu en tant qu'auteur, mais à une troisième personne qui rédige ce qu'elle a vu et entendu. Si

nous ne sommes pas à même d'attribuer ce « Livre des Rêves » (le premier Évangile est aussi ainsi appelé) au disciple de Matthieu, alors comment pouvons nous l'accepter en tant que Parole de Dieu?

(*) « Soi-disant » car nulle part le « Nouveau Testament » ne se nomme lui-même le Nouveau Testament, et nulle part l'Ancien Testament ne se nomme lui-même l'Ancien Testament, tout comme le mot « Bible » est inconnu dans les pages de la Bible. Dieu a oublié de donner un titre à « ses » livres !

Évangile selon Saint Matthieu : 9. « En passant plus loin, Jésus vit un homme appelé Matthieu assis au bureau des péages. **Il lui** dit : Suis-moi. Matthieu se leva et **le** suivit. »

« il » et « le » ce n'est pas Matthieu !

LES ÉVANGILES

Traduit en anglais moderne par J.B. PHILLIPS, L'Évangile de Matthieu :

La tradition ancienne attribue cet évangile à l'apôtre Matthieu, mais les savants aujourd'hui rejettent presque tous cette idée.
L'auteur, que nous appellerons toujours, par commodité Matthieu.
L'auteur a assimilé clairement le mystérieux « Q » qui pourrait n'être, en fait, que la succession des traditions orales.

« Occasions des événements et à lusreurs MaLG tout en modifiant l'ordre, p ihistoire. Le style est lumineux, écrue en fait, la même h a modifié le texte, pour " ' " écrit avec un certain discernement, osé et soi né. Matthieu veux, p g ' " ' " et qu'il était convaincu non comme s'il avait qa vérité mars du motif divin i se cache derrière les faits seulement de s 4uhistoriques. Sr Matthieu a écot quelque chose, comme on le suppose à présent,' en tant que document chrétien la valeur de cet Evangile, qencre 85 et 90, 9norme. C'est, en sorte, énorme. C'est, quelque ' e lHomme. I ! fut écrit en aidant une certaine distance dans le temps, par rapport à la réflexion. Il se veut être conservé une certaine sobriété dans e p2rtm l'unique révélation de Dieu Lui-même, par rapport à tous les autres portraits réalisés par ceux qui approchaient de trop près la lumière aveuglante. london geoffrey bles » (**Note Ribaat :** Le texte ci-dessus est assez confus, probablement l'or de la mise en ligne par le traducteur)

Nous ne sommes pas seuls à découvrir que Matthieu n'écrivit pas l'Évangile selon Saint Matthieu, et que celui-ci fut écrit par une main anonyme. J.B. Phillips rejoint notre point de vue. Il est le « serviteur appointé » de l'Église anglicane, un chanoine de la Cathédrale de Chichester, en Angleterre. Il n'a donc aucune raison de mentir ou de trahir l'opinion officielle de son Église ! Référez-vous à son introduction de l'Évangile de Saint Matthieu (dans les pages suivantes). Phillips dit ceci au sujet de l'auteur de cet Évangile :

« La tradition ancienne attribue cet évangile à l'apôtre Matthieu, mais les savants aujourd'hui rejettent presque tous cette idée ».

En d'autres termes, St Matthieu n'a pas écrit l'Évangile qui porte son nom. Ceci est la conclusion émise par des savants chrétiens, parmi les plus éminents - non pas hindous, arabes ou juifs - qui pourraient être accusés de déviation. Permettons à notre ami anglican de poursuivre :

« L'auteur, que nous appellerons toujours, par commodité Matthieu. »

« Par commodité », car à chaque référence faite à Matthieu, nous devrions dire : « Le premier livre du Nouveau Testament », chapitre tant et tant, verset tant et tant, etc. Selon J.B. Phillips il est préférable que nous donnions un nom au livre. Alors pourquoi pas « Matthieu » ? Je pense que ce nom en vaut un autre ! Phillips poursuit :

« L'auteur a assimilé clairement le mystérieux « Q » qui pourrait n'être, en fait, que la succession des traditions orales. »

Quel est ce « mystérieux Q » ?. « Q » est l'abréviation du mot allemand « Quella » qui signifie « source » (fontaine). Un autre document - une source commune - doit avoir existé et à laquelle Matthieu, Marc, Luc et Jean ont pu avoir accès. Ces trois auteurs, ont eu une vision commune du document qu'ils détenaient alors. Ils écrivirent avec « la même vision » et ainsi les trois premiers « Évangiles » furent appelés « Les Évangiles Synoptiques ».

USAGE MASSIF ET DÉLOYAL DE TRADUCTION

Et que dire de cette « inspiration » commerciale ? Le chanoine anglican a mis le doigt dessus, et il est mieux placé que quiconque pour le faire. N'est-il pas serviteur de l'Église, un orthodoxe chrétien évangélique, bibliophile renommé, ayant un accès direct à tous les manuscrits grecs originaux. Alors laissons-lui le plaisir de lire :

« Il (Matthieu) a fait usage gratuitement de 1'Evangile de Marc », c'est-à-dire qu'il « a tout copié sur Marc ! ».

Et cependant les chrétiens appellent ce plagiat énorme la Parole de Dieu ?

Cela ne nous conduit-il pas à vous poser la question suivante : « Que dire d'un témoin oculaire et d'un témoin auditif du ministère de Jésus (P) - dont Matthieu était supposé être - qui, au lieu de rédiger ses premières impressions sur le ministère de « Son Seigneur », voleraient les écrits d'un adolescent (Marc) qui n'avait que dix ans lorsque Jésus (P) réprimanda son peuple ? » Pourquoi un témoin oculaire ou auditif copierait-il un individu qui écrit à partir de ouï-dire ? Le disciple Matthieu ne se prêterait pas à un jeu si stupide. Pourtant, un document anonyme fait peser le doute sur l'intégrité de Matthieu.

PLAGIA OU KIDNAPPING LITTÉRAIRE

« Plagiat » signifie « vol littéraire ». Quelqu'un qui copie ad verbatim (mot à mot) l'écrit d'un autre et le fait passer pour sien, est appelé « plagiat ». C'est un trait de caractère commun aux quarante, et plus, auteurs anonymes des livres de la Bible. Les chrétiens s'enorgueillissent d'un soi-disant lien commun entre les écrivains des 66 fascicules protestants, et ceux des 73 fascicules catholiques appelés la « Sainte Bible ». Il existe bien un lien commun, pour Matthieu et Luc : ils ont plagié à 85 %, et mot pour mot, les écrits de Marc ! Dieu Tout-Puissant ne dictait pas les mêmes termes aux synoptiques (ceux qui voyaient avec les mêmes yeux). Les Chrétiens eux-mêmes le reconnaissent, parce qu'ils ne croient pas en l'inspiration verbale, contrairement aux musulmans pour le Saint Coran. (1)

85 % du plagiat de Matthieu et Luc, ce n'est rien en comparaison des kidnappings littéraires des auteurs de l'Ancien Testament, où le taux atteint est de 100 % dans le soi-disant Livre de Dieu. Les intellectuels chrétiens, tel que l'évêque Kenneth Cragg, usent d'un euphémisme pour nommer cet état de fait. Ils parlent de « reproduction » (*) et en sont très fiers.

(1) Demandez votre exemplaire du livre « Le Coran - Le Miracle Ultime » qui prouve mathématiquement, mot à mot, lettre à lettre, que le Coran est la révélation de Dieu Tout-Puissant.
(*) Voir page 5 la citation complète.

DES MODÈLES PERVERTIS

Le Dr Scroggie (dont on a déjà parlé) cite dans son livre (2) de façon très enthousiaste, le Dr Parker et son unique éloge de la Bible :

« La Bible, un livre si varié dans ses matières ! De pleines pages sont remplies de noms obscurs, et il en est plus dit sur la généalogie que sur le jour du jugement dernier. La nuit tombe déjà et l'on ignore encore qui a vaincu car les histoires n'ont pu être racontées en entier. Où existe-t-il quelque chose (dans la littérature religieuse mondiale) qui correspond à ceci ? »

Beaucoup de bruit pour rien, en fait, et un blasphème répugnant envers Dieu Tout-Puissant qui autorise un tel méli-mélo. Et cependant, les chrétiens sont fiers, malgré les imperfections belles qui existent dans leur livre.

(2) « La Bible est-elle la Parole de Dieu ? » Par MoodY Press.

RIEN MOINS QUE 100 %

Afin de procéder à la démonstration du degré de plagiat pratiqué par les écrivains « inspirés » de la Bible, à l'auditoire de mon symposium à l'Université de Cape Town (dirigé par le Professeur Cumpsty, chef du Département de Théologie, et moi-même) sur le sujet « La Bible, est-elle la Parole de Dieu ? », je proposerai donc d'ouvrir la Bible.

Certains chrétiens aiment à avoir, sous le bras, leur Bible lorsqu'ils se rendent à des débats ou des discussions religieuses. Ils semblent terriblement démunis sans ce livre. Je leur demandai donc d'ouvrir la Bible au chapitre 37, au « Livre d'Esaïe ». Lorsque les personnes furent prêtes, je leur demandai de comparer mon « Esaïe 37 » pendant que je lisais afin de vérifier s'ils étaient identiques. Je commençai à lire très lentement : versets 1, 2, 4, 10, 15, etc... Jusqu'à la fin du chapitre. Après chaque verset, je demandai si ce que je lisais était identique aux versets de leur Bible, ce à quoi ils répondaient en chœur : « Oui ! », « Oui ! » À la fin du chapitre, la Bible toujours ouverte entre mes mains, et à la place même d'où je venais de lire, je demandai au Président de révéler à l'auditoire que ce que je venais de lire n'était pas du tout Isaïe 37 mais 2 Roi 19 ! Il y eut alors une terrible consternation parmi l'auditoire. Je venais de prouver qu'il y avait plagiat à 100 % dans la « Sainte Bible » (voir page suivante).

En d'autres termes, **Isaïe 37 et 2 Rois 19** sont identiques mot pour mot. Et malgré tout, ils ont été attribués à des siècles de distance à deux auteurs différents que les chrétiens disent inspirés par Dieu.

Qui copie qui ? Qui vole qui ? Les 32 bibliophiles de renom de la RSV disent que l'auteur du Livre des Rois est « inconnu ». Vers la fin de ce livre il y a une reproduction de la RSV par Collins. Le Révérend David J. Fant, directeur en littérature, secrétaire général de la New-York Bible Society (Association de la Bible New-York) a préparé et édité ces notes sur la Bible. Bien évidemment, si les révérends hommes de la chrétienté croyaient un tant soit peu que la Bible est la Parole de Dieu, ils l'auraient dit, mais ils confessent honnêtement (honteusement) : « Auteur : inconnu ! » Et, cependant, ils rendent hommage à des Ecrits qui auraient pu être tout aussi bien le fait de Pierre, Paul ou Jacques, et ils espèrent que chacun de nous verra en ces écrits la Parole de Dieu.

PAS D'INSPIRATION VERBALE : PLAGIAT A 100%

2 Rois 19:1	**Esaïe 37 : 1**
Lorsque le roi Ézéchias eut entendu cela, il déchira ses vêtements, se couvrit d'un sac, et alla dans la maison de l'Éternel.	Lorsque le roi Ézéchias eut entendu cela, il déchira ses vêtements, se couvrit d'un sac, et alla dans la maison de l'Éternel.
2. Il envoya Éliakim, chef de la maison du roi, Schebna, le secrétaire, et les plus anciens des sacrificateurs, couverts de sacs, vers Ésaïe, le prophète, fils d'Amots.	2. Il envoya Éliakim, chef de la maison du roi, Schebna, le secrétaire, et les plus anciens des sacrificateurs, couverts de sacs, vers Ésaïe, le prophète, fils d'Amots.
3. Et ils lui dirent : Ainsi parle Ézéchias : Ce jour est un jour d'angoisse, de châtiment et d'opprobre ; car les enfants sont près de sortir du sein maternel, et il n'y a point de force pour l'enfantement.	3. Et ils lui dirent : Ainsi parle Ézéchias : Ce jour est un jour d'angoisse, de châtiment et d'opprobre ; car les enfants sont près de sortir du sein maternel, et il n'y a point de force pour l'enfantement.
5. Les serviteurs du roi Ézéchias allèrent donc auprès d'Ésaïe.	5.Les serviteurs du roi Ézéchias allèrent donc auprès d'Ésaïe.
10. Vous parlerez ainsi à Ézéchias, roi de Juda : Que ton Dieu, auquel tu te confies, ne t'abuse point en disant : Jérusalem ne sera pas livrée entre les mains du roi d'Assyrie.	10.Vous parlerez ainsi à Ézéchias, roi de Juda : Que ton Dieu, auquel tu te confies, ne t'abuse point en disant : Jérusalem ne sera pas livrée entre les mains du roi d'Assyrie.
11. Voici, tu as appris ce qu'ont fait les rois d'Assyrie à tous les pays, et comment ils les ont détruits ; et toi, tu serais délivré !	11.Voici, tu as appris ce qu'ont fait les rois d'Assyrie à tous les pays, et comment ils les ont détruits ; et toi, tu serais délivré !
12. Les dieux des nations que mes pères ont détruites les ont-ils délivrées, Gozan, Charan, Retseph, et les fils d'Éden qui sont à Telassar ?	12.Les dieux des nations que mes pères ont détruites les ont-ils délivrées, Gozan, Charan, Retseph, et les fils d'Éden qui sont à Telassar ?
14. Ézéchias prit la lettre de la main des messagers, et la lut. Puis il monta à la maison de l'Éternel, et la déploya devant l'Éternel,	14.Ézéchias prit la lettre de la main des messagers, et la lut. Puis il monta à la maison de l'Éternel, et la déploya devant l'Éternel,
15. à qui il adressa cette prière : Éternel, Dieu d'Israël, assis sur les chérubins ! C'est toi qui es le seul Dieu de tous les royaumes de la terre, c'est toi qui as fait les cieux et la terre.	15. à qui il adressa cette prière : 16. Éternel des armées, Dieu d'Israël, assis sur les chérubins ! C'est toi qui es le seul Dieu de tous les royaumes de la terre, c'est toi qui as fait les cieux et la terre.
2 Rois 19:36 Alors Sanchérib, roi d'Assyrie, leva son camp, partit et s'en retourna ; et il resta à Ninive.	37. Alors Sanchérib, roi d'Assyrie, leva son camp, partit et s'en retourna ; et il resta à Ninive. 38. Or, comme il était prosterné dans

37. Or, comme il était prosterné dans la maison de Nisroc, son dieu, Adrammélec et Scharetser, ses fils, le frappèrent avec l’épée, et s’enfuirent au pays d’Ararat. Et Ésar-Haddon, son fils, régna à sa place.

2 rois 19 louis second

la maison de Nisroc, son dieu, Adrammélec et Scharetser, ses fils, le frappèrent par l’épée, et s’enfuirent au pays d’Ararat. Et Ésar-Haddon, son fils, régna à sa place.

Esaïe 37 louis second

Ces versets sont de la Version Autorisée mais vous pouvez trouver les mêmes textes dans toutes les versions. Pour avoir une liste complète de tous les livres de la Bible et de leurs auteurs, il nous faut utiliser le « Collins » RSV et ses annotations. Qu’est-ce que les intellectuels chrétiens ont à dire sur le « livre d’Esaïe » ? Ils disent : « En grande partie attribué à Esaïe. Quelques passages peuvent avoir été écrits par d’autres ».

Au vu de ces confessions, nous ne prendrons pas à partie Esaïe. Pouvons-nous alors attribuer ce plagiat à Dieu ? Quel blasphème ? Le Professeur Cumptsy confirmait alors que la question était posée, à la fin du symposium sus-indiqué, que les « chrétiens ne croient pas en une inspiration verbale de la Bible ». Donc, Dieu Tout-Puissant n’a pas perdu la mémoire et dicté deux fois la même histoire ! Des mains humaines ont fait des ravages dans cette soi-disant Parole de Dieu, la Bible. Malgré tout, les défenseurs de la Bible insistent : « Chaque mot, chaque virgule, chaque point de la Bible est la Parole de Dieu ! »

CHAPITRE 7 : LE MOMENT DE VÉRITÉ

Comment savoir qu’un livre qui se réclame être l’œuvre de Dieu est véritablement le Livre de Dieu ? Un examen parmi tant d’autres tend à prouver qu’un message émis par un Être Omniscient doit être cohérent. Il se doit être exempt de toutes imperfections et contradictions. C’est exactement ce que le Dernier Testament, le Livre de Dieu, dit :

« Ne méditent-ils donc pas sur le Coran ? S’il provenait d’un autre que Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions ! »
(Saint Coran : sourate 4 verset 82)

DIEU OU DIABLE ?

Si Dieu Tout-Puissant veut que nous vérifiions l’authenticité de Son Livre (le Saint Coran) grâce à cet examen corrosif, alors pourquoi ne pas faire subir cet examen à tout livre qui lui est attribué ? Nous ne voulons pas mystifier qui que ce soit, comme les chrétiens. Il est volontiers admis, à partir des références des savants chrétiens, que j’ai indiquées, que la Bible n’est pas la Parole de Dieu, bien que l’on essaie de nous faire croire le contraire.

Un autre exemple de ce malaise fut encore mis en évidence hier seulement. Le synode anglican était réuni à Grahamstown. Le très révérend Bill Bumett, l’archevêque, prêchait à son troupeau et créa une certaine confusion. En effet, un Anglais inscrit s’adressa à un groupe de prêtres et évêques anglais cultivés, dans leur propre langue maternelle, l’anglais, et ces propos furent mal interprétés par ses collègues. À tel point que Mc Millan, peut-être anglican lui aussi, l’éditeur d’un quotidien anglais « Le Nasal Mercury », daté du 11 Décembre 1978, dit au sujet de la confusion qui s’ensuivit à l’encontre du propre clergé de l’Archevêque :

« Les remarques de l’archevêque au synode ne furent pas un modèle de clarté et furent largement et énergiquement mal interprétées par un grand nombre des personnes présentes. »

Il n’y a pas de problème avec l’anglais, en tant que langage, mais plutôt avec le style de (paroles) confuses que le chrétien développe pour toutes les matières religieuses. Le « pain » de la Sainte Communion n’est pas du « pain » mais de la « chair » ? Le « vin » est le « sang » ? « la Trinité est une ? » et « l’humain est divin ? » Mais ne faites pas d’erreur, il n’est pas aussi simple lorsqu’il traite avec la prolifique royauté, alors il est des plus précis. Il faut redoubler de prudence si vous traitez avec lui ! Il peut vous réduire à néant avant que vous ne l’ayez réalisé. Les exemples que j’avancerai afin de justifier mes dires sont si simples que même un enfant pourrait les suivre et les comprendre (voir page suivante).

Vous remarquerez que les auteurs des livres des « Chroniques » et de « Samuel » nous racontent la même histoire au sujet de David recensant les juifs. D’où vient donc l’inspiration de David pour cette nouvelle tâche ? L’auteur de 2 Samuel 24 : 1 dit que « le Seigneur » Dieu qui excita (RSV « incita ») David à accomplir une chose si infâme ! Comment Dieu Tout-Puissant pourrait-il être la source de ces « inspirations » contradictoires ? Est-ce Dieu ou Satan ? Dans quelle religion le diable est-il le synonyme de Dieu ? Je ne parle pas du « satanisme », une récente excroissance du christianisme, dans laquelle des ex-chrétiens adorent le diable. Le christianisme fut très prodigue d’ismes (courants) : athéisme, communisme, fascisme, totalitarisme, nazisme, mormonisme, maonisme, scientifisme-chrétien, et à présent le satanisme. À quoi d’autre le christianisme

donnera-t-il naissance ? La Sainte Bible se prête aussi à toutes ces interprétations contradictoires. C'est l'orgueil chrétien ! :

« Certains soutiennent si fermement, que des passages bibliques ont été sans cesse malmenés et détournés afin de justifier chaque plaie connue de l'homme ». (tirée de « La Pleine Vérité », un journal chrétien américain, sous le titre : « La Bible, le livre le plus controversé du monde », Juillet 1975).

QUI SONT LES VRAIS AUTEURS ?

D'autres preuves tirées de « Samuel » et « Chroniques » seront apportées, mais j'estime judicieux en premier lieu de déterminer leurs auteurs et non d'accepter que Dieu soit à l'origine des absurdités de ces livres. Les Réviseurs de la RSV disent :

a). Samuel : auteur « Inconnu » (juste un seul mot).
b). Chroniques : auteur « Inconnu », vraisemblablement rassemblées et éditées par Ezra.

Nous devons admirer l'humilité de ces bibliophiles, mais leurs « peut-être », « probablement » et « vraisemblablement » sont plutôt interprétés comme des « réellement » par leurs brebis égarées. Pourquoi considérer alors le pauvre Ezra ou Esaïe comme les boucsémissaires de ces écrivains anonymes ?

TROIS OU SEPT ?

Regardez la reproduction de la page suivante. Comparez les deux citations. 2 Samuel 24 : 13 qui dit : « Gad arriva chez David et lui rapporta ceci, et lui dit… » Ces paroles sont reprises mot à mot dans 1 Chroniques 21:11, exception faite de la redondance « Et lui rapporta ceci ! » Mais, pendant qu'il éliminait l'expression inutile, l'auteur élaguait aussi le facteur temps de « sept » années à « trois » années. Que dit Dieu à Gad : trois ou sept années de fléaux « sur ces deux maisons » ?

II SAMUEL 24

Recensement :

« La colère de **l'Éternel** s'enflamma de nouveau contre Israël. Elle excita David contre, eux en disant : « Va, fais le recensement d'Israël et de Juda. » »

Alors que l'auteur de Samuel 24, ci-dessus, fait de Dieu le maître de la situation, (voici ce que dit) l'auteur des Chroniques, ci-dessous :

I CHRONICLES 21

Recensement:

«**Satan** se dressa contre Israël et il excita David à faire le recensement d'Israël. »

Outre le fait de montrer la soumission à Dieu, comme cela est indiqué partout, rendre aussi justice au diable. Cette dichotomie qui est le fait de l'auteur des Chroniques me rappelle l'histoire de cette femme âgée qui allumait un cierge à Saint Michel et un autre au diable. Saint Michel était foulé aux pieds, mais qu'elle aille au ciel ou en enfer, elle aurait toujours un allié. Ce chroniqueur fit de sorte qu'il eut bien un ami dans le tribunal Céleste, ainsi qu'un autre dans le tribunal Inférieur. Il voulait être et avoir été.

HUIT OU DIX-HUIT ?

Voir pages suivantes : quel âge avait Yehoyaqim ? Comparez les deux citations 2 Chroniques 36 : 9 qui nous indique que Yehoyaqim avait « huit » ans lorsqu'il commença à régner, mais 2 Rois 24 : 8 dit qu'il avait « dix-huit » ans alors. L'auteur « inconnu » des Rois a dû réfléchir à la raison qui pousserait à abdiquer en faveur d'un enfant de huit ans, et à préférer ajouter généreusement dix années à Yehoyaqim afin qu'il soit alors assez mûr pour faire face à la colère de Dieu. Il dut, malgré tout, payer pour ses falsifications (?). Alors, il réduisit son règne à dix jours ! Ajouter dix années à l'âge, ôtez dix jours au règne ! Dieu pourrait-il présenter les mêmes choses aussi différemment ?

CAVALERIE OU INFANTERIE ?

Comparez les deux citations page suivante (700 ou 7 000). Combien de conducteurs de chars David tue-t-il ? Sept cent ou sept mille ? Et aussi, tue-t-il 40 000 cavaliers ou 40 000 fantassins ? Le conflit ouvert entre les écrits de 2 Samuel 10:18 et 1 Chroniques 19:18 laisses supposer que Dieu ne peut pas faire la différence entre centaines et milliers, mais aussi qu'Il ne pourrait pas distinguer la « cavalerie » de « l'infanterie ». Il est clair que dans le dictionnaire chrétien, le blasphème se cache sous le couvert de « l'inspiration » !

TRAVAUX PRATIQUES

Salomon, au temps de sa gloire commença à se faire construire un palais royal. La construction aura treize années. Le ler Livre des Rois, Chapitre 7, nous l'apprend. Vous souvenez-vous de la fierté du Dr Parker : « De pleines pages sont remplies de noms obscurs » (Chapitre 6 de ce livre : « Des modèles pervertis »). Même par pur enfantillage, vous ne pouvez pas faire mieux dans le genre, que ce chapitre 7 du ler Livre des Rois et Ezékiel 45.

Vous vous devez, à vous-même, de le lire ne serait-ce qu'une seule fois dans votre vie. Après cela, vous apprécierez vraiment le Saint Coran ! Si vous ne possédez pas de Bible et si vous êtes musulmans, essayez de vous en procurer une et vous pourrez alors colorier les différentes références de ce fascicule dans votre Bible : **« jaune »** pour les contradictions, **« rongé »** pour les passages pornographiques, **« vert »** pour les citations sensées, acceptables comme celles que j'ai citées au début de cet essai. Ce sont les Paroles que vous pouvez aisément reconnaître, comme celles de Dieu et de Ses Saints Messagers. Grâce à ce travail, vous pourrez confondre et convaincre tout missionnaire ou bibliophile que vous rencontrerez !

« Si nous suons plus en temps de paix, nous saignerons moins en temps de guerre. » (Chang Kai-Shek)

QU'EST-CE QUE LE SEIGNEUR A DÉCRÉTÉ 3 ANS ou 7 ANS DE FAMINE ?

La Peste :

II SAMUEL 24 : 13
13. Gad arriva chez David, lui rapporta ceci et lui dit : « Est-ce qu'il t'arrivera sept années de, famine dans ton pays, ou bien trois mois de fuite devant les adversaires qui te poursuivront..»

I CHRONIQUES 21:11
11. Gad, arriva chez David et lui dit : « Ainsi parle l'Éternel
12. Accepte : ou bien trois années de famine, ou trois mois de défaite devant tes adversaires, pendant lesquels l'épée de tes ennemis (pourra t') atteindre… »

Si Dieu est bien l'Auteur de chaque mot, virgule et point dans la Bible, comme le prétendent les chrétiens, alors il est également l'auteur des erreurs arithmétiques ci-dessus ?

QUEL AGE AVAIT YEHOYAQIM ? 8 OU 18 ANS ?

Entre huit et dix-huit ans il y a une différence de dix belles années. Pouvons-nous dire (plaise à Dieu !) que le Tout-Puissant et Omniscient ne savait pas compter, et, par conséquent, ne faisant pas la différence entre huit et dix-huit ? Si nous considérons la Bible comme étant la Parole de Dieu, alors la Dignité et le Statut du Seigneur Tout-Puissant en prennent un sérieux coup !

II CHRONIQUES 36
9. Yehoya avait huit ans lorsqu'il devint roi et il régna trois mois- et dix jours à Jérusalem. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel.

II ROIS 24
8. Yehoya avait dix-huit ans lorsqu'il devint roi et il régna trois mois à Jérusalem. Le nom de sa mère était Nehushta, fille d'Elnathan, de Jérusalem.

700 OU 7 000 ?

Cela ne nuit certainement en rien au confort des amis de la Bible qu'un zéro (1) soit ajouté à 700 ou ôté de 7 000 ce qui, en fait, déconcerte encore plus les Mathématiques bibliques déjà peu claires.

Il SAMUEL 10
18. Les Syriens s'enfuirent devant Israël, et David leur tua (les troupes de) 700 chars et 40000 cavaliers. Il frappa aussi le chef de leur armée.

I CHRONIQUES 19
i -1-8. Les Syriens s'enfuirent devant Israël et David leur tua (les troupes de) 7 000 chars et 40 000 hommes à pieds, et il fit mourir Chophale, chef de leur armée.

(1) Voir, en fin de chapitre, la remarque sur le zéro.

DIEU CONFOND « CAVALERIE » et « INFANTERIE »

Que les écrivains de la Bible ne fassent pas la différence entre « hommes à pieds » et « cavaliers » est du plus grave effet, car ils rejettent ainsi sur Dieu l'ignorance, en tant que source de cette « inspiration ». Est-il possible que les Syriens, qui s'enfuirent devant Israël, aient été des Centaures (une sorte de créature au corps et aux pattes de cheval avec un torse et des bras humains) ? Est-il possible que ces « créateurs » se voient échappés de leur mythologie classique pour venir stupéfier le lot d'auteurs trop impressionnables ?

QUELLE HYGIENE ?

Voyez la page suivante, et notez que l'auteur de 1 Rois 7:26 a dénombré pas moins de 2 000 bains dans le palais de Salomon, alors que l'auteur de 2 Chroniques 4:5 augmente le chiffre royalement de 50 %, pour atteindre 3 000 ! Quelle extravagance et erreur dans le « Livre de Dieu » ? Même si Dieu Tout-Puissant n'avait rien d'autre à faire, alors passerait-il son temps à inspirer des stupidités aussi contradictoires et triviales aux juifs ? La Bible est-elle le Livre de Dieu ? Est-elle réellement la Parole de Dieu ?

ACCUMULATION DE CONTRADICTIONS

Avant d'en terminer avec cette suite de contradictions, permettez-moi de vous en citer encore une. Il y en a des centaines d'autres dans la Bible. Voyer les pages suivantes. Encore Salomon ! Il fait vraiment les choses en grand. L'ex-Shah d'Iran n'était qu'un bambin en comparaison ! L'auteur de 2 Chroniques 9:25 donne à Salomon mille écuries de plus que le nombre de « bains qu'il lui a donnés ». Salomon avais « 4 000 écuries mur les chevaux… » Mais l'auteur de 1 Rois 5:26 avais vraiment des pendes très attentionnées pour son royal patron. Il a multiplié le nombre d'écuries de Salomon par 1000, passant de 400 à 40 000 écuries ! Avant que quelque orateur évangéliste ne vous donne le change en disant que la différence n'est que d'un zéro (un « 0 »), que quelque scribe ou copiste avait par inadvertances gonflées 4 000 pour en faire 40 000, laissez-moi vous dire qu'à l'époque de Salomon, les juifs ignoraient tout du zéro « 0 » ! Ce sont les Arabes qui ont introduit le zéro au Moyen-Orient et en Europe dans les siècles suivants. Les juifs écrivaient leurs chiffres grâce à des mots dans leurs travaux littéraires, et non avec des chiffres.

Notre question est : « Quel est le vrai auteur de l'erreur aberrante concernant la différence de 36 000 ? Dieu ou l'homme ? Ces références et d'autres évidences du même ordre sont regroupées dans un livre important « La Bible - La Parole de Dieu ou la Parole de l'Homme » par A.S.K. Joommal.

LA DIFFÉRENCE ENTRE 2000 et 3000 C'EST SEULEMENT UNE EXAGÉRATION DE 50 % !

I ROIS 7
26. « Son épaisseur était d'une palme ; et son bord était façonné comme le bord d'une coupe, en fleur de lys. Elle contenait 2 000 bains. »

II CHRONIQUES 4
5. « Son épaisseur était d'une palme ; et son bord était façonné comme le bord. d'une coupe, en fleur de lys. Elle pouvait contenir 3 000 bains. »

Que ce soit fait sciemment ou non, l'incapacité singulière de l'écrivain « inspiré » à saisir la différence qui existe entre 2 000 et 3 000 est impardonnable. C'est une contradiction évidente :

« Et aucun miracle ne démontrait que 2 et 2 font 5 ou que le cube puisse avoir 4 angles. Et pas un seul miracle quel qu'il soit ne pouvait modifier une contradiction qui repose sur les enseignements et les dires du christianisme. » (Albert Schweizer, A la recherche du « Jésus historique », p. 22)

LA DIFFÉRENCE ENTRE 4 000 et 40 000 N'EST QUE DE 36 000 !

II CHRONIQUES
Chapitre 9
25. Salomon avait 4 000 écuries pour les chevaux et les chars, et 12 000 cavaliers qu'il installa dans les villes de garnison et à Jérusalem près du roi.

I ROIS
Chapitre 5
26. Salomon avait des écuries de 40 000 chevaux pour ses chars et 12 000 cavaliers.

LES JUIFS N'UTILISAIENT PAS LE « 0 » (ZÉRO) DANS L'ANCIEN TESTAMENT

CHAPITRE 8 : LE TÉMOIGNAGE PLUS OBJECTIF

Le propagandiste chrétien se plaît à citer le verset suivant comme preuve que la Bible est bien la Parole de Dieu :

« Toute écriture EST inspirée de Dieu et est utile pour renseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice. » **(2 Thimothée 3:16)**

Remarquer le « est » en capitales. Le Révérend Scofield sous entend ainsi qu'il n'apparaît pas dans le document grec original. « La Nouvelle Bible Anglaise » traduite par un comité représentant l'Église d'Angleterre, l'Église d'Ecosse, l'Église Méthodiste, l'Église Congrégalionnelle, l'Union Baptiste, l'Église Presbytérienne d'Angleterre, etc... et l'Association britannique et étrangère de la Bible ont donné la traduction qui est la plus proche par rapport au texte grec original, et qui mérite d'être citée ici :

« Toute écriture inspirée est utile pour enseigner la vérité et repousser l'erreur, ou pour corriger les habitudes et la discipline dans la justice. » **(2 Timothée 3:16)**

Les Catholiques dans leur « Douais » sont encore plus fidèles au texte que les Protestants ne le sont dans leur Version Autorisée (AV). Ils disent :

« Toute écriture, inspirée de Dieu, est utile pour enseigner, pour réprouver, pour corriger… ».

Mais, ne jouons pas sur les mots. Les musulmans et les chrétiens sont d'accord sur le fait que ce qui émane de Dieu - par inspiration ou révélation - doit servir l'un des quatre buts suivants :

1. Enseigner une doctrine
2. Punir pour nos erreurs
3. Donner un châtiment
4. Guider vers la justice

Durant les 40 années passées, j'ai demandé aux hommes cultivés du christianisme s'ils pouvaient donner un cinquième « prétexte » à la Parole de Dieu. Ils n'ont pu s'y résoudre, ni moi d'ailleurs.

Voyons ensemble la « Sainte Bible » avec ses desseins objectifs.

À PORTÉE DE MAINS

Le tout premier livre de la Bible - la Genèse - nous fournit de nombreux exemples de ces évidences. Ouvrez-la au chapitre 38 et lisez. Vous avez là l'histoire de Juda-, le père des juifs, d'où découlent les noms « Judée » et « judaïsme ». Ce patriarche des juifs se maria et eut trois fils : Er, Onan et Chéla. Lorsque le premier fut assez âgé, Juda le maria à une femme du nom de Tamar. « Er, premier-né de Juda était mauvais aux yeux de 1'Eternel, et l'Éternel le fit mourir. » **(Genèse 38 : 7)**. Sous lequel des quatre principes de Timothée placeriez-vous cette triste histoire ?

Le second but : Punir. Er était mauvais, alors Dieu le tua. Une leçon pour tous. Dieu nous tuera tous pour notre méchanceté. Punition.

Poursuivons donc cette histoire juive : selon leurs coutumes, si un frère décède et qu'il n'a pas de successeur, il est du devoir de l'autre frère d'assurer la descendance afin que le nom du défunt soit perpétué. Juda, respectueux des usages, ordonna à son second fils, Onan, d'accomplir son devoir. Mais la jalousie envahit son cœur. Ce serait sa semence, mais ce serait le nom de son frère ! Alors, au moment critique : « Onan, sachant que cette descendance ne serait pas de lui, (se) souillait à terre… Ce qu'il fit était mauvais aux yeux de l'Éternel qui le fit aussi mourir. » **(Genèse 38 : 9-10)**. Dans le tableau des textes de Timothée, où se situerait ce meurtre ? « Punition ! » encore. Des réponses faciles à des questions pourtant fondamentales. Faites le mal et subissez-en les conséquences ! Onan n'est pas dans le « Livre de Dieu » mais les sexologues chrétiens l'ont pourtant immortalisé en baptisant le « coïtus interrupws » d'onanisme, dans leur « Livre du Sexe ».

Alors Juda conseilla à sa belle-fille, Tamar, de retourner vivre chez son père jusqu'à ce que son troisième fils soit assez âgé et qu'il puisse alors accomplir son devoir.

1. Vous vous souvenez du Dr Kenneth Cragg dans son « Appel au Minaret » et son « Histoire ». Voyez la citation complète page S. C'est de cette histoire qu'il s'agit.

LA VENGEANCE D'UNE FEMME

Chéla grandit et épousa peut-être une autre femme. Mais Juda ne respecta pas ses obligations vis-à-vis de Tamar. Au plus profond de lui-même, il est terrifié. Il a déjà perdu deux de ses fils à cause de cette « sorcière » : « Car il (se) disait : celui-là aussi va mourir comme ses frères.. » **(Genèse 38 : 11)**. Alors Juda décida de ne pas tenir sa promesse. La jeune femme, ainsi blessée, décida de se venger de son beau-père pour l'avoir privée de son droit de
« semence ». Tamar apprit que Juda devait se rendre à Timnath pour y faire tondre ses moutons. Elle s'arrangea afin d'être seule avec lui sur le chemin, le devança et s'assit bien en vue, sur la route. Lorsque Juda la vit, il ne

la reconnut pas et la prit pour une prostituée, car elle avait recouvert son visage. Il alla vers elle et proposa « Autorise-moi à venir avec toi ; et elle dit : Que me donneras-tu pour venir avec toi ? » Il promit de lui envoyer un chevreau de son troupeau. Quelle garantie pouvait-elle avoir qu'il l'enverrait bien ? Quelle garantie voulait-elle, s'enquit Juda. « Son cachet, son cordon et son bâton ». Il les lui donna, « puis il vint vers elle et elle devint enceinte de lui. » **(Genèse 38 : 16-18)**

LA MORALE

Avant de chercher l'intitulé de Timothée 3:16 dans lequel nous pouvons classer cette histoire malsaine et sordide, tirée du « Livre de Dieu », je me pose la question, comme vous vous la posez sans doute : Quelle morale (?) nos enfants tireront-ils de cette histoire ? Car, bien sûr, nous racontons à nos enfants des fables, pas uniquement pour leur plaisir, mais afin qu'ils en retirent quelque leçon. « Le renard et les raisins », « Le loup et l'agneau », « Le chien et son ombre », etc... Que l'histoire soit simple ou stupide, il lui faut une morale.

L'EMBARRAS DES PARENTS CHRÉTIENS

Le Dr Vernon Jones, un psychologue américain de grand renom, fit quelques expériences sur des groupes d'enfants à qui l'on racontait des histoires. Les héros des histoires étaient les mêmes pour tous les différents groupes d'enfants, mais ils réagissaient différemment selon les groupes. Ainsi, dans un groupe St Georges tuant le dragon faisait fière figure, alors que dans un autre groupe, il fuyait terrorisé et cherchait refuge dans les jupes de sa mère : « Ces histoires ont conduit à certains changements, légers mais permanents, dans le caractère et même dans cette petite cellule scolaire » conclut le Dr Jones.

Quels dégâts ces viols et ces meurtres, ces incestes et ces violences (relaté dans la Bible) ont-ils causé aux enfants chrétiens ? Les articles que nos journaux quotidiens -leur consacrent nous donnent une idée de leur impact. Si telle est la source de la moralité occidentale, il n'est guère étonnant alors que les méthodistes et les catholiques aient déjà célébré des mariages entre homosexuels dans leurs « Maisons de Dieu », et que 8 000 gays (un euphémisme pour sodomites) se donnent en spectacle à Londres, à Hyde Park, en juillet 1978, pour accueillir les médias de l'information et la TV.

Prenez la Bible et lisez tout le chapitre 38 de la Genèse. Puis, soulignez en rouge tout ce qui justifie cette fin. Nous aboutissons alors au verset 18 : la morale « et elle devint enceinte de lui ».

SE CACHER ÉTERNELLEMENT ?

Trois mois plus tard, Juda apprit que sa belle-fille, Tamar, s'était prostituée et que « la voilà même enceinte à la suite de sa prostitution. Alors, Juda dit : faites-la sortir et qu'elle soit brûlée » **(Genèse 38 : 24)**. Juda la renia et demanda qu'elle soit brûlée. Mais la situation se retourna vite contre le vieil homme. La jeune femme fit parvenir à son beau-père ses gages : le cachet, le cordon et le bâton tout en le suppliant de trouver le responsable de sa grossesse.

Juda se trouva dès lors dans une situation embarrassante mais dut admettre que sa belle-fille était plus respectueuse de ses devoirs qu'il ne l'avait été : « Et il ne la connut plus » (Verset 26). Il est intéressant de comparer le vocabulaire utilisé dans les différentes versions pour relater cette même histoire. Les témoins de Jéhovah, dans leur « Traduction du Nouveau Monde » traduisent la dernière citation ainsi : « Il n'eut plus de relation avec elle, après » (1). Tant de choses furent écrites dans le « Livre de Dieu » sur Tamar que les auteurs des Évangiles l'ont immortalisée dans leur « généalogie de leur Seigneur ».

(1). La version des témoins, de Jéhovah est plus explicite dans le choix de ses termes. Comparez Ezechiel 23 avec toute autre version et vous verrez la différence.

INCESTE ACCOMPLI

Je ne veux pas vous ennuyer avec des détails, les derniers versets de la Genèse 38 racontant le droit à la succession, lutte qui a pour cadre les « entrailles » de Tamar et pour acteurs « ses jumeaux ». Les juifs ont toujours été très méticuleux pour reconnaître le premier-né qui est le principal héritier testamentaire.

Qui sont les grands vainqueurs de cette course à l'héritage ? Perets et Zerah, fils de Tamar et Juda ? Comment ? La suite nous l'expliquera. Voyons plutôt le moral de cette histoire. Quelle est-elle ? Vous souvenez-vous de Er et Onan, anéantis par Dieu, en raison de leurs péchés ? La leçon que nous en tirons à chaque fois se résume en « punition ». Mais à quel objectif, de la liste de Timothée, rapprochez-vous l'inceste de Juda et sa progéniture illégitime ? Le « Livre de Dieu » leur accorde une place très honorable et fait de ses bâtards les arrières grands-pères et grands-mères de « l'unique fils que Dieu engendra ».

Lisez Matthieu 13. Dans chaque version de la Bible, les chrétiens ont orthographié différemment les noms des personnages par rapport aux noms qui figurent dans l'Ancien Testament (Genèse Chap. 38 à ceux du Nouveau

Testament (Matthieu - Chap. 1). Ceci a pour effet d'être perturbant pour le lecteur. Ainsi, l'on passe de Pere à Peretz et de Zerah à Zera et de Tamar à Thamar. Et la morale ? Que Dieu bénisse le crime incestueux de Juda ! Donc, si vous agissez « mal » (Er), Dieu vous fait mourir. Si vous gaspillez la « semence » (Onan), Dieu vous tue. Mais Dieu remercie la belle-fille qui se prostitue (avec Juda) pour assurer la descendance ! Comment qualifier cela dans le « Livre de Dieu » ? Et à quelle catégorie d'acte le rattacher ? Je vous laisse réfléchir.

1. Doctrine ?
2. Punition ?
3. Correction ?
ou 4. Action pour le bon droit?

Demandez-leur, aux prêcheurs, aux évangélistes acharnés, aux défenseurs de la Bible, de répondre à cette question et de justifier leur réponse. Car personne ne peut justifier cet acte sordide, cet écrit pornographique. Car il s'agit bien là de « Pornographie ».

CENSUREZ LE LIVRE !

Georges Bernard Shaw disait : « C'est le livre le plus dangereux qui soit sur terre. Tenez-le sous clé. » Ne le laissez pas à portée de mains innocentes. Qui suivit son conseil ? Il n'avait pas l'impact des B.A. (1), des chrétiens « ressuscités ».

Au nom de la morale, les chrétiens d'Afrique du Sud ont censuré le livre « Lady Chatterley » à cause d'un tetragrammaton (un mot de 4 lettres), ce qu'ils auraient probablement fait aussi à la Sainte Bible si celle-ci avait été un livre religieux hindou ou musulman. Mai ils restent impuissants face à leur « saint Livre », leur « salut » en dépend !

« Lire la Bible aux enfants, conduit à discuter de la moralité du sexe. La Bible peut ainsi refléter l'état d'esprit des censeurs. » (The Plain Truth Octobre 1977)

(1). B.A. : Abréviation du mot anglais « Bom-Again » (qui naît à nouveau), qui est le nom d'un nouveau malaise, qui s'oppose au « Culte du suicide » du révérend Jim Jones ; à Johannesbourg -Guyane.

LES FILLES SÉDUISENT LEUR PÈRE

Lisez Genèse 19 du Verset 30 à la fin, et notez en rouge les mots et expressions s'y rapportant. N'hésitez pas et ne le remettez pas à plus tard. Votre Bible « en couleurs » sera l'héritage inestimable transmis à vos enfants. B. Shaw a raison. Il faut mettre la Bible sous clé, mais elle nous est toutefois utile pour répondre au défi chrétien. Le Prophète de l'Islam disait que **« la guerre est une question de stratégie »** et la stratégie veut que nous utilisions les armes de nos ennemis pour nous défendre contre « Le Livre » (La Bible). Les professeurs que nous rencontrons sans cesse se réfèrent à la Bible, qui « dit ceci » ou « dit cela », espérant que nous troquions notre « Saint Coran » contre la « Sainte Bible ». Ouvrons-leur les yeux sur les imperfections de leur « Saint Livre », car ils n'en connaissent que les versets « publicitaires ».

Poursuivons « l'histoire » : nuit après nuit, les filles de Loth enivrèrent leur père et le séduisirent afin de lui assurer une descendance. Un point sur lequel la Bible revient souvent dans la Genèse notamment. De cette filiation incestueuse sortirent les Ammonites et les Moabites pour lesquels le Dieu d'Israël éprouvait une certaine pitié. Plus loin, la Bible nous révèle que ce même Dieu de Pitié a ordonné aux juifs de tuer sans exception les Phillistins - hommes, femmes et enfants. Personne ne fut épargné. Mais ni les Ammonites, ni les Moabites ne furent menacés ou touchés, car ils descendaient de Loth. **(Deutéronome 2:19)**

Reprenez et relisez Ezechiel 23, en faisant cet exercice de colonage, dont vous connaissez déjà les règles. Les deux soeurs prostituées, Aholah et Agikuvag. Les détails sexuels font que ce livre rejoint le lot des livres censurés. Dans quelle catégorie vos visiteurs chrétiens « ressuscités » classeraient-ils toute cette débauche ? Certainement pas dans le « Livre de Dieu ». Al-Haj A.D. Ajijola, dans son livre « Le Mythe de la Croix », donne un exposé court mais crucial sur le sophisme de la Bible, ainsi que la crucifixion, en résumé de l'intégralité du christianisme. Aucun étudiant en religion comparative ne peut se passer de cet ouvrage, ni d'ailleurs de « La Bible : Parole de Dieu ou Parole d'Homme ? » dont nous avons déjà parlé.

Personne ne peut lire véritablement les passages relatant la séduction que la mère de Loth, sa sœur ou ses filles exercent sur lui, sans être choqué par la perversion et le sordide de l'histoire, sauf peut-être quelques pervers qui se complaisent dans la corruption morale. Censuré le livre « Lady Chatterley » à cause d'un tetragrammaton (un mot de 4 lettres), ce qu'ils auraient probablement fait aussi à la Sainte Bible si celle-ci avait été un livre religieux hindou ou musulman. Mais ils restent impuissants face à leur "Saint Livre", leur "Salut" en dépend !

CHAPITRE 9 : LA GÉNÉALOGIE DE JÉSUS

Voyons à présent par quel subterfuge les pères chrétiens ont rejeté la responsabilité des progénitures incestueuses de l'Ancien Testament sur leur Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, dans le Nouveau Testament. Lui qui n'avait pas de généalogie, ils lui en ont fabriqué une. Et laquelle ! Six adultères et rejetons incestueux pour ce Saint Homme de Dieu, ainsi que des femmes et des hommes dignes d'être lapidés, selon la loi divine, et même bannis de la Maison de Dieu pour des générations et des générations ! (1)

(1). Un bâtard n'entrera pas dans l'assemblée de l'Éternel : même de dixième génération **(Deutéronome 23:2.).** Les témoins de Jéhovah sont très sensibles à cette Parole et l'appliquent à la lettre.

DES AÏEUX INDIGNES

Pourquoi a-t-il fallu que Dieu donne un « père » (Joseph) à Son « Fils » (Jésus) ? Et pourquoi des ancêtres aussi peu dignes ? « En voici toute la beauté », disent les pervers. Dieu aime les pécheurs, aussi n'hésite-t-il pas à lier à leurs noms celui de Son « Fils ».

SEULEMENT DEUX PORTE-PAROLE PATENTÉS

Parmi les quatre auteurs des Évangiles, Dieu en choisit seulement deux pour rendre compte de la généalogie de Son « Fils ».

Afin de faciliter la comparaison entre ces deux listes « inspirées » par Dieu, je n'ai retenu que les noms donnés dans les Évangiles et écarté tout le texte (voir page suivante). Dieu ne « souffle » à Matthieu que 26 noms entre David et son « Fils » Jésus, alors que Luc en donne 41 ! Mais le seul nom que ces deux listes aient en commun est celui de Joseph, et encore Luc en parle-t-il en termes douteux « comme on le pensait, fils de Joseph » **(Luc 3:23)**. Joseph, le charpentier, celui dont le nom resplendit et seul ascendant de Jésus, commun aux deux listes, d'ailleurs parfois contradictoires. Se pourrait-il que ces deux listes émanent de la même source, de Dieu ?

RESPECTER LA PROPHÉTIE ?

Matthieu et Luc font preuve de zèle en portant en tête de liste le nom du roi David, premier ancêtre de Jésus, ce qui vint renforcer la fausse prophétie qui dit que Jésus doit s'asseoir sur le Trône de son père David (Actes 2 : 30). Les Évangiles démentent cette prophétie, d'ailleurs ce n'est pas Jésus qui s'assit sur le trône de son père (David) mais Ponce Pilate, un gouverneur romain et de surcroît païen, qui condamna à mort l'héritier (Jésus). Sans importance, disent les évangélistes, « si ce n'est dans ce monde, ce sera dans l'autre, alors il accomplira cette prophétie et 300 autres encore ». De par leurs liens ancestraux physiques entre Jésus et David, les auteurs « inspirés » commettent une erreur. Erreur reprise par la Bible. « Un de ses (David) descendants ». (Actes 2 : 30)

Matthieu 1:6 précise que Jésus était le fils de David par Salomon, alors que Luc 3:31 dit qu'il (Jésus) -est le fils de David par Nathan. Inutile d'être généalogiste -pour admettre qu'il est impossible que David suive deux chemins si distincts (Salomon et Nathan) et aboutisse au nom de Jésus ! Ces deux auteurs mentent et nous le savons car Jésus est né d'un miracle, d'où l'homme est exclu. Donc reconnaître à Jésus un ancêtre humain-physique n'est que pur élucubration.

FAIRE CESSER CETTE INEPTIE

Bien que cette démonstration soit logique, elle n'atteint pas le chrétien. Prenons un autre exemple, où il lui sera plus facile d'être objectif.

L'histoire dit que Mohammed, le Prophète de l'Islam, était le fils d'Abraham par Ismaël. Si un écrivain « inspiré » tentait de faire croire à une filiation par l'entremise d'Isaac, alors nous n'hésiterions pas à le confondre, car la descendance ne peut suivre deux voies pour aboutir au même nom ! Cette différence est celle qui existe entre Juifs et Arabes.

Dans ce dernier exemple, nous savons que quiconque proclamerait qu'Isaac est le père de Mohammed (Ç) mentirait. Dans l'exemple de Jésus (Pj : Matthieu et Luc sont tous deux suspects. En attendant que les chrétiens choisissent entre ces deux généalogies pour leur « Dieu », les deux évangiles sont à réfuter. La chrétienté n'a pas encore résolu ce mystère vieux de 2 000 ans. Quelle persévérance pourtant ! « Le temps apportera la clé du mystère ».
« Pour les athées, il reste des points auxquels les théologiens n'ont pas encore répondu de façon assez satisfaisante. Il subsiste des difficultés dans le texte auxquels les savants sont toujours confrontés. Seule une Bible illettrée nierait ce fait. » (The Plain Truth - Juillet 1975)

LA SOURCE DE L'INSPIRATION DE LUC

Nous avons déjà reconnu 85 % de Matthieu et Luc comme émanant de Marc ou « Mystérieux Q » (1). Voyons qui inspira Luc à raconter l'excellent Théophile (Luc 1:13), l'histoire de Jésus (P) (voir page 68 : La préface de

Luc à son « Évangile »). Il dit suivre l'exemple d'autres auteurs moins qualifiés que lui pour accomplir cette tâche et qui se contentent d'écrire ce qui se dit de son héros (Jésus). C'était sans nul doute mieux préparé pour rédiger ce chef-d'œuvre littéraire. « Il m'a semblé bon à moi aussi… d'y mettre de l'ordre par écrit… ». Telle est sa justification par rapport à ses prédécesseurs.
(1). Voir note à ce sujet chapitre 6.

GÉNÉALOGIE DE DAVID À JÉSUS EN IMAGE (bientôt inchaAllah) POURQUOI LUC A-T-IL ÉCRIT « SON » ÉVANGILE ?

L'Évangile selon SAINT LUC
Puisque plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous.
2. Tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le commencement en ont été les témoins oculaires et qui sont devenus serviteurs de la parole.
3. Il m'a semblé bon à moi aussi, après avoir tout recherché exactement depuis les origines, de te l'exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile ;
4..Afin que tu reconnaisses la certitude de renseignements que tu as reçus.

(Extrait de la Version Autorisée - Saint Luc l : l-4)

Dans l'introduction de « L'Évangile de Saint Luc », J.B. Phillips dit : « Luc reconnaît avoir comparé et écrit un sujet déjà existant, mais il semble qu'il ait pu disposer d'informations supplémentaires, dont nous pouvons deviner les sources ». Et vous appelez cela la Parole de Dieu ? Achetez « The Gospels in Modem English » (les Évangiles en anglais moderne) par les Éditions Fontana. Faites vite car les chrétiens risquent d'en faire censurer les mots inestimables de Phillips ! Et les auteurs de la RSV risquent aussi d'extirper la « Préface » (1) de leur traduction. C'est décidément une habitude dont j'ai été la victime aussi !

(1). Voir chapitre 3 : La "Préface" de la RSV de 1971.

LE DERNIER ÉVANGILE

Qui est l'auteur de l'Évangile de St Jean ? Ni Dieu, ni St Jean. Voyons ce qu'il (?) dit parlant de lui (?). Voir page suivante : **(Jean 19:35 et 21:24-25)**. Qui est « Celui » et « Son » ? Et « Nous savons » et « Je ne pense » ? Est-ce celui qui l'abandonne dans le jardin alors qu'il avait tant besoin d'aide. Or, est-ce le 14ème homme autour de la table du « Dernier Repas », celui que Jésus (P) chérissait ? Tous deux se prénommaient Jean. Un prénom alors populaire parmi les juifs et les chrétiens, comme aujourd'hui. Ni l'un, ni l'autre de ces deux Jean n'est l'auteur de cet Évangile. Il est évident que nous avons encore affaire à une main anonyme !

LES AUTEURS

Terminons cette recherche de paternité littéraire par l'avis des 32 intellectuels soutenus par leurs 50 confessions. Dieu en est exclu. Dans la RSV de « Collins » des notes inestimables sont publiées quant aux « Livres de la Bible ». Page suivante vous trouverez une partie de ces informations. Nous commençons par la « Genèse » : Le premier Livre de la Bible. Les savants disent à propos de son « Auteur », « Un des cinq livres de Moïse ». J'insiste sur « cinq livres de Moïse ». Une façon détournée d'admettre que c'est l'œuvre de Moïse mais que nous (les 32 savants) nous refusons cette idée.

REMARQUEZ LES PRONOMS !

35. « Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et Son témoignage est vrai ; et Il sait qu'Il dit vrai, afin que vous croyiez vous aussi. »	**Qui est-ce « Celui », « Il » et « Son » ?**

L'ÉVANGILE SELON SAINT JEAN

saint jean 21 24. « c'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses et qui les a écrits. Et Nous savons que son témoignage est vrai ». 25. « Jésus a fait encore beaucoup d'autres chose ; si on les écrivait en détail, et ne pense pas que le monde même pourrait contenir les livres qu'on écrirait. » **---QUELLE EXAGÉRATION !**	**Qui est-ce « Nous » et ce « Je » ?**

THE BOOKS OF THE BIBLE

GENESIS AUTHOR. One of the "five books of Moses."	FIRST CHRONICLES AUTHOR. Unknown, probably collected and edited by Ezra.
EXODUS AUTHOR Generally credited to Moses.	SECOND CHRONICLES AUTHOR. Likely collected and edited by Ezra
LEVITICUS AUTHOR. Generally credited to Moses	EZRA AUTHOR. Probably written or edited by Ezra.
NUMBERS AUTHOR. Generally credited' to Moses.	ESTHER AUTHOR. Unknown.
DEUTERONOMY AUTHOR. Generally credited to Moses.	JOB AUTHOR. Unknown.
JOSHUA AUTHOR. Major part credited to Joshua.	PSALMS AUTHOR. Principally David, though there are other writers.
JUDGES AUTHOR. Possibly Samuel.	ECCLESIASTES AUTHOR. Doubtful, but commonly assigned to Solomon.
RUTH AUTHOR, Not definitely known, perhaps Samuel.	ISAIAH AUTHOR. Mainly credited to Isaiah. Parts may have been written by others.
FIRST SAMUEL AUTHOR. Unknown.	JONAH AUTHOR. Unknown.
SECOND SAMUEL AUTHOR. Unknown.	HABAKKUK AUTHOR. Nothing known of the place or time of his birth.
FIRST KINGS AUTHOR. Unknown.	
SECOND KINGS AUTHOR. Unknown.	

(The above facts are from Collins' R.S.V. 1971, Pages 12-17) (1)

Qui est l’auteur des 4 livres suivants : « Exode », « Zévitiques », « Nombres » et « Deutéronome ».
Généralement attribués à Moïse (P), comme pour la Genèse.
Qui est l’auteur du livre « Josué » ? Principalement Josué.
Qui est l’auteur du livre des « Juges » ? Vraisemblablement Samuel.
Qui est l’auteur de « Ruth » ? Pas réellement connu.

Et l’auteur de :

· (1) Samuel ? Auteur : inconnu
· (2) Samuel ? Auteur : inconnu
· (1) Roi ? Auteur : inconnu
· (2) Roi ? Auteur : inconnu
· (1) Chroniques ? Auteur : inconnu vraisemblablement…
· (2) Chroniques ? Auteur : vraisemblablement un collectif…

C’est ainsi. Les auteurs de ces livres anonymes sont soit « inconnus » ou « probablement » ou « vraisemblablement » ou d’origine « douteuse ». Pourquoi blâmer Dieu de cet échec ? Il n’a pas attendu 2 000 ans pour que des bibliophiles érudits nous apprennent toute la vérité sur l’auteur de ces futilités, de ces vanités et autres idées préconçues juives et de leurs conflits, jalousies et incongruités. Il dit ouvertement, ALLAH DIT :

« Malheur, donc, à ceux qui de leurs propres mains composent un livre puis le présentent comme venant de Allah pour en tirer un vil profit ! - Malheur à eux, donc, à cause de ce que leurs mains ont écrit, et malheur à eux à cause de ce qu’ils en profitent ! » (Saint Coran : sourate 2, verset 79)

Nous aurions pu débuter ce livre par le verset coranique ci-dessus et le terminer par lui, satisfait ainsi de ce que Dieu ait pu donner son avis sur la question : « La Bible est-elle la Parole de Dieu ? » Mais nous laissons encore

à nos frères chrétiens l'occasion d'étudier cette question aussi objectivement qu'ils le souhaitent (2) afin qu'ils révisent tous leur jugement.

Et le Saint Coran ? Est-il la Parole de Dieu ? L'auteur de ce livre (Ahmed Deedat qui écrit) répond à cette question de manière scientifique dans son livre « Le Coran, miracle ultime ».

(1). « La Bible » : le « Best Seller Mondial » ! Les éditeurs de la RSV ont réalisé un bénéfice net de **15.040.000 $** sur la seul 1er édition ! Quelle valeur ridicule comparée à l'Eternité !
(2). Voir Dr Scroggie, chapitre 5.

CONCLUSION

Le lecteur se rend compte à présent, s'il est assez ouvert d'esprit, que la Bible en fait n'est pas réellement ce que les protagonistes du christianisme prétendent qu'elle est. Depuis près de 40 ans, on me demande d'où me vient cette connaissance profonde de la Bible et du christianisme. À vrai dire, si je suis considéré comme un musulman expert de toutes les questions sur le judaïsme et le christianisme, c'est que j'y ai été conduit par la force des choses.

PROVOCATION PRÉCOCE

C'était en 1939. J'étais alors vendeur à la mission Adam, situé près d'un séminaire chrétien du même nom. J'étais ainsi que mes collègues musulmans la cible préférée de ces aspirants à l'habit religieux. Pas un jour ne se passait sans que nous essuyions des insultes portant sur l'Islam, le Saint Prophète (Ç) et le Coran.

Seulement âgé de 20 ans, je passais des nuits blanches à me morfondre de ne pouvoir cire en mesure de répondre à ces insultes, de défendre Mohammed (Ç), la miséricorde de l'Humanité. Je décidai donc d'étudier le Coran, la Bible, etc... Le livre « Izharul haq » fut décisif pour moi. Quelque temps après, j'étais en mesure d'inviter les missionnaires du Collège de la Mission Adam et de leur en imposer. Ils découvraient L'Islam et son Saint Prophète.

ATTAQUES CONSTANTES CONTRE LES MUSULMANS

Je suis perplexe en voyant comment tant de musulmans imprudents se laissent attaquer par des évangélistes chrétiens qui, menant des campagnes de porte-à-porte, profitent de l'hospitalité proverbiale du musulman pour proférer des remarques insidieuses contre leur croyance.

Je suis donc déterminé à inciter les musulmans à se défendre eux-mêmes, en les armant avec un minimum de connaissances, afin de contrecarrer l'évangélisateur virulent, le colporteur du christianisme, l'insulteur impudent de l'Islam et de ses Saints Apôtres. J'ai donc entrepris, en toute humilité, d'organiser des conférences pour montrer aux masses musulmanes qu'elles n'avaient rien à craindre des attaques des chrétiens. Mes conférences s'adressaient également à ceux-ci, car témoignant de la Véracité de l'Islam et des contrefaçons qui s'étaient immiscées dans les vrais enseignements de Jésus (P).

ATTAQUES NON RÉCENTES

Au cours des siècles passés, les missionnaires chrétiens ont attaqué les musulmans sur plusieurs points auxquels, à ma connaissance, ils ont répondu au moins partiellement. Peut-être est-ce aussi la volonté de Allah que je réponde à ces détracteurs de l'Islam, ne serait-ce qu'en partie. Il est important de ne pas se soustraire à cette responsabilité. C'est donc ce genre de défi qui vient effleurer l'esprit de Viz Gao G. Harris, auteur de « Comment conduire les musulmans vers le Christ ». Ce missionnaire qui tenta de convertir les musulmans chinois dit (à la page 15 de son ouvrage), de cette façon arrogante et condescendante propre aux Occidentaux, dans le chapitre « La théorie ou l'accusation de corruption» :

«À présent, voici la plus lourde accusation du monde musulman vis-à-vis des Écritures chrétiennes. Cette accusation comporte trois aspects : 1. Les écritures chrétiennes ont subi tant de modifications qu'elles ne ressemblent plus, ou si peu, à 1'Injil (Évangile) du Coran. On peut alors se demander : Qu'est ce qui a donc modifié, changé ? Pouvez-vous comparer un exemplaire de 1'Injîl, le vrai, avec le mien ? À quelle date l'Injil, le vrai, était-il lisible ? 2. Nos Évangiles ont été corrompus. Nous estimons avoir le droit de poser les 5 questions qui suivent : a) Cette corruption, ou cette modification était-elle intentionnelle ? b) Pourriez-vous, dans ma Bible, me citer un de ces passages ? ; c) Quel en était le texte original ? ; d) Quand, qui, comment et pourquoi cette corruption et cette modification ; e) Cette corruption touche-t-elle le fond ou la forme ? 3. Nos Évangiles n'aient que de faux substituts de l'Injî1 original. Ou nos Évangiles sont l'œuvre de l'homme, et non l'Injîl noble transmis par Jésus. Mais, après avoir posé quelques questions, la situation est plus claire : le musulman qui pose ces accusations ignore tout de la Bible et du Nouveau Testament, tels qu'ils se présentaient alors.

Avant de poursuivre, il convient de se souvenir que lorsqu'un objecteur envisage de soulever la futilité de cette accusation il faudrait lui enseigner nos Écritures, afin que nos efforts soient positifs et non négatifs. » (Viz Gao G. Harris, auteur de « Comment conduire les musulmans vers le Christ »)

LES MUSULMANS DÉTIENNENT-ILS LA RÉPONSE ?

Nous, musulmans, n'avons-nous pas de réponse à ces questions ? Si vous avez lu ce livre « La Bible est-elle la Parole de Dieu ? » alors convenez que ce que dit Géo. G. Harris n'a aucun sens. Je peux le prouver par quelques pages tirées de la Bible.

LES MUSULMANS POLÉMIQUES

Dans son livre, page 16, Géo. G. Harris enseigne à ses camarades une règle fondamentale afin de répondre de façon définitive aux musulmans :

« Dans ce chapitre, nous supposons que les musulmans ont eux-mêmes évoqué la question de l'authenticité et de la sincérité de nos Écritures. Si cela est le cas, alors avant de défendre notre position, souvenons-nous de cette règle aussi fondamentale. La charge de la preuve revient aux musulmans. » (1)

(1). AL Hamdu lillah ! (Louange à Allah !), le lecteur sera d'accord pour reconnaître que ce livre « La Bible est-elle la Parole de Dieu ? » et les autres, cités au dos de la couverture, ont toujours répondu au défi des chrétiens. Dieu m'est témoin qu'au cours de ces 40 années durant lesquelles j'ai réfuté l'authenticité de la Bible, que les chrétiens réclament, j'ai été l'heureux vainqueur.

Sachez que nous, musulmans, ne frapperons pas aux portes pour vendre notre religion, alors que les chrétiens de toutes confessions font irruption dans notre vie privée, rompant le calme, profitant de notre hospitalité pour harceler le musulman sans défense. Ceux qui craignent (chez nous les musulmans) de dire la vérité lorsque ces chrétiens les défient, (ces chrétiens) qui osent même insulter notre bien-aimé Nabi Mohammed (Ç), devraient revoir leur Imam. (leur Foi)

Mes conférences interrogent ces missionnaires furtifs qui « forcent les portes » des maisons et le cœur des musulmans imprudents et qui interfèrent dans les affaires d'autrui. Les conférences doivent aussi permettre de restaurer la dignité spoliée du musulman, contrariée par les attaques sans pitié des chrétiens. Demandez aux musulmans de Chatsworth, Hanover Park ou Riverlea (1) s'ils ne subissent pas la tyrannie de certains missionnaires.

Si mon livre **« La Bible, est-elle la Parole de Dieu ? »** trouve une place dans les foyers musulmans et se pose en rempart contre la menace des missionnaires, alors mes efforts ne seront pas vains.

La plus grande récompense serait qu'un des disciples de Jésus (P) suive la voie de la vérité et s'éloigne de toutes les contrefaçons et du mensonge.

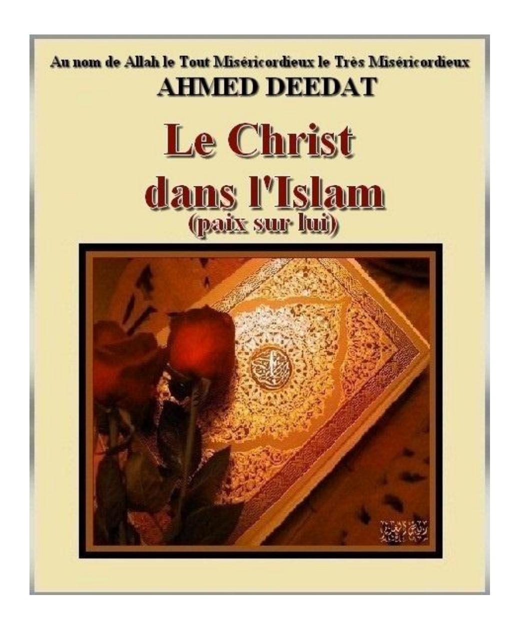
La plus grande des récompenses serait que Allah Tout-Puissant (qu'Il me guide et m'accorde Sa miséricorde, Sa grâce et Son pardon) accepte que je Lui dédie mes efforts en toute humilité.

(1). Ce sont des communes où vivent les musulmans les plus pauvres, selon la loi sud-africaine « GrauP Areas Act » (Acte de sectorisation raciale).

Note : Les traductions des citations coraniques ont été tirées de l'Essai d'interprétation du Coran inimitable. Traduction par Denise P Masson, revue par D- Sobhi al-Saleh, Gallimard, Bibliothèque de la Pléïade 1967. (**Ribaat :** Remplacée par la traduction de Docteur Mouhammad Hammidallah qui respecte la transcription intraduisible du Nom Propre du Dieu Unique : Allah ! Révisée puis imprimée à Mecca (la Mecque) en l'an 1421 de l'Hégire sois entre 2000 et 2001 : Docteur Mouhammed Ahmad LO, Cheikh Ahmad Mouhammed al-Amine al-CHINQUITI et Cheikh Fodé Soriba CAMARA.)

Les traductions des citations bibliques ont été tirées de « La Sainte Bible », traduite d'après les textes originaux hébreu et grec. Nouvelle version Segond Révisée. Société biblique Française, Paris 1978.

LE CHRIST DANS L'ISLAM (PAIX SUR LUI)



Ahmed Deedat, que Allah lui fasse Miséricorde.

Sommaire

Encore une fois, le plan d'un dictateur a échoué et a disparu dans le désert, entraînant des centaines de milliers de morts. La Tempête du désert restera à jamais gravée dans la mémoire de tous ceux qui y ont participé. Et ce n'est pas la première Tempête du désert. Il en existe une autre qui dure depuis plus de deux mille ans concernant un homme appelé Jésus (que la paix soit sur lui) et sa mission. Les différends se rapportant à la nature du Christ ont déjà occasionné des millions de victimes, et ce depuis sa naissance **(Matthieu 2:16).**

Quel est le point de vue du musulman sur la personnalité du Prince de la Paix, Jésus ?

CHAPITRE 1 : LES RÉPONSES DES MUSULMANS ET DES CHRÉTIENS

DÉBAT TÉLÉVISÉ

À la fin du débat « Chrétienté et Islam » diffusé le 05 juin 1983 (1) sur la chaîne SABC-TV à partir des programmes « Questions Chrétiennes », le président Mr Bill Chalmers commentait : « Je crois que nous pouvons dire à partir de cette discussion qu'il y a dans l'Islam, plus de tolérance pour le fondateur du christianisme, qu'il n'y en a dans le christianisme pour le fondateur de l'Islam. Quel sens faut-il donner à cela ? Nous vous laissons vous, téléspectateurs, réfléchir à cela, mais vous conviendrez avec moi que c'est une excellente chose que nous puissions discuter ensemble ».

« Bull » comme il est familièrement et sans formalités appelées par les membres de son comité est un personnage extrêmement charmant et prodigieusement humble. Il est l'image même du bon chrétien tel qu'il est décrit dans le Saint Coran : Allah dit :

«… Et tu trouveras certes que les plus disposés à aimer les croyants sont ceux qui disent : ‹Nous sommes chrétiens (2).› **C'est qu'il y a parmi eux des prêtres et des moines, et qu'ils ne s'enflent pas d'orgueil. »** (Saint Coran : sourate 5 verset 82)

(1) Si vous avez raté le programme OU Si vous désirez le revoir, nous serions heureux de vous prêter une vidéo K7 VHS. Téléphonez au « Centre » pour toute information. Cette offre n'est valable que pour les Africains du sud ; nous regrettons cette limitatio : **IPCI** (Centre International de Propagation de l'Islam) http://www.ahmed-deedat.co.za

(2) Chrétiens : Le sens n'est pas dans le fait qu'ils se faisaient simplement appeler les chrétiens. Mais parce qu'ils étaient profondément sincères et qu'ils appréciaient les vertus des musulmans. Ils auraient dû dire « Cela est vrai, nous sommes chrétiens mais nous comprenons votre point de vue et nous savons que vous êtes des hommes bons. » Ils sont musulmans dans leur cœur quelle que soit leur apparence.

JÉSUS - SON ÉTAT

Ne serait-ce pas des manœuvres des musulmans, membres du comité, qui tenteraient de calmer les téléspectateurs en voilant le côté politique, la supercherie ou l'aspect diplomatique du propos ? Rien de tel ! Les musulmans énoncent ce que Dieu Tout-Puissant leur a intimé de dire dans le Saint Coran. En tant que musulmans, ils n'avaient pas d'autre alternative, ils ont toujours dit « Nous musulmans, nous croyons au fait que Jésus (P)* est l'un des plus puissants messagers de Dieu, qu'il est le Christ, qu'il est né miraculeusement, sans aucune intervention masculine (ce que beaucoup de chrétiens contemporains refusent d'admettre jusqu'à maintenant), qu'il a ressuscité des morts, rendu la vue aux aveugles et guéri des lépreux et tout cela avec la permission de Dieu. En fait on ne peut pas être musulman si on ne croit pas en Jésus (P) !
(P) *Abréviation de la formule de révérence : « Que la Paix soit sur lui ».

HEUREUSE SURPRISE

Plus de 90 % des téléspectateurs qui ont suivi le débat ont été agréablement surpris malgré leur scepticisme. Ils n'ont pas dû en croire leurs oreilles et ont dû soupçonner les musulmans de vouloir amuser la galerie ou de vouloir gagner les faveurs de leurs amis paysans chrétiens ; que s'ils disaient quelques mots aimables à propos de Jésus (P), les chrétiens réciproquement diraient quelques mots sur Mohammed (Ç) *. Ainsi, nous serions en train de nous caresser mutuellement, ce qui serait parfaitement honteux et hypocrite.

(Ç) * Abréviation de la formule de révérence « Que les prières (Çalât) de Allah soient sur Lui et ses Descendants. »

UNE HAINE ENTRETENUE

Nous ne pouvons en vouloir aux chrétiens pour leur scepticisme. Ils ont évolué pendant des siècles dans cet état d'esprit et ont été habitués à penser le pire de Mohammed (Ç) et de sa religion. Comme le disait si justement Thomas Carlyle à propos des chrétiens il y a cent cinquante ans : « Les mensonges qui ont été amassés autour de cet homme (Mohammed) sont honteux pour nous seuls. »

Nous, musulmans, sommes responsables en partie de cette ignorance massive qui touche 1.200.000.000 chrétiens à travers le monde, et nous n'avons rien fait pour nettoyer et dépoussiérer les mentalités.

UN OCÉAN DE CHRÉTIENTÉ

L'Afrique du Sud est un océan de chrétienté. Si la Libye revendique le plus haut pourcentage de musulmans pour le continent africain, l'Afrique du Sud voudrait en être le pays ayant le plus haut pourcentage de chrétiens. Dans cet océan de chrétienté - la République d'Afrique du Sud - les musulmans ne représentent que 2 % de la population. Nous sommes une minorité qui ne vote pas. Numériquement nous ne comptons pour rien, politiquement pas plus, et économiquement, un homme comme Oppenheimer peut nous acheter dans notre totalité.
Si nous avons feint l'apaisement, nous avons à être excusés, mais non ! Nous devons proclamer les volontés de notre Maître (Allah), nous devons faire retentir la Vérité, que nous l'aimions ou pas. Jésus (P) ne disait-il pas : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres » **(Jean 8:32)**

CHAPITRE 2 : JÉSUS DANS LE CORAN

Le chrétien ne sait pas que l'esprit de charité que le musulman témoigne à Jésus (P) et à sa mère Marie jaillit de la fontaine de toutes les sciences, **le Saint Coran**. Il ignore que le musulman ne peut prononcer le nom sacré de Jésus (P) s'il ne le fait suivre de la formule Hazrat Issa (Béni soit Jésus), ou Issa alayhi As-Salam (que la paix soit sur lui). Chaque fois qu'un musulman mentionne le nom de Jésus (P) en omettant ces formules il est considéré comme irrespectueux, grossier ou barbare. Le chrétien ne sait pas que dans Le Saint Coran, Jésus (P) est cité cinq fois plus que n'est cité le Prophète de l'Islam dans le livre divin (Bible). Pour être exact, vingt-cinq fois contre cinq comme par exemple (dans le Saint Coran) :
«… Nous avons donné à Jésus fils de Marie les preuves évidentes (miracles) et nous l'avons appuyé par le Saint-Esprit.. »
« …Ô Marie ! Dieu t'annonce la bonne nouvelle de la venue d'une parole de Lui Son nom est le Messie, Jésus fils de Marie… »
« Le Messie Jésus fils de Marie n'est que le messager de Dieu »
« Nous avons enchaîné sur leurs traces par l'envoi de Jésus fils de Marie »
« Et Zacharie, Jean, Jésus et Élie font partie des vertueux»

JÉSUS - SES TITRES

Même s'il est nommé vingt-cinq fois dans le Saint Coran, Jésus y est aussi désigné avec respect « Ibnou Mariem » fils de Marie, « Massih » en hébreu, « Messiah » traduit en Christ, « Abdou Allah » le serviteur de

Allah, « Rassoulou Allah », le messager de Allah.

Il y est désigné encore comme « parole de Dieu » ou « esprit de Dieu » ou encore « signe de Dieu » sans parler de différentes épithètes honorifiques qui lui sont attribués à travers quinze de ses différents chapitres. Le Saint Coran honore ce puissant messager tout comme les musulmans qui n'ont jamais failli à ce respect durant plus de quatorze siècles. Dans tout le Coran, il n'y a pas un seul dénigrement (une seule remarque désobligeante envers Jésus (P) que le plus fielleux des chrétiens puisse trouver.

ISSA LATINISÉ EN JÉSUS

Le Saint Coran désigne Jésus (P) sous le nom de **« Issa »** qui y est utilisé plus qu'aucun autre titre car c'était son nom « chrétien » (3). Le vrai nom de Jésus est donc Issa (en arabe) ou Yassou (en hébreu) qui devient en classique Yeheshua que les populations occidentales ont latinisé en Jésus (P).

(3) Chrétien est devenu synonyme du fait d'être né en Afrique du Sud qu'il s'agisse d'un nouveau-né hindou, musulman, chrétien ou juif.

Le « J » initial ainsi que le 2ème « S » du nom (Jésus) n'existent pas dans les langues originelles. Elles n'existent pas dans les langues sémites. Le nom « Esau », très simple, est un nom juif communément répandu et utilisé plus de Soixante fois dans la première partie de la Bible, partie désignée « les Génies ». Il y avait finalement un « Jésus » assis sur un « banc » lors du jugement avant la Sanhédrin (*). Joseph, l'historien juif, fait mention de Jésus (P), plus de vingt-cinq fois dans le « livre des anciens ».

(*) Assemblée, tribunal religieux et civil pour toute la Palestine antique (NDLT)

Le Nouveau Testament parle de « Bar-Jésus » un magicien, un sorcier et un faux prophète juif **(Actes 13 : 6)** et aussi de « Jésus-Justus » un missionnaire chrétien contemporain de Paul **(Colossiens 4:11)**. Ils sont différents de Jésus, fils de Marie. Transformé en (J) ésu (s) le sens unique.

Ce nom unique est devenu courant chez les juifs et les chrétiens à partir du 2ème siècle après Jésus-Christ. Chez les juifs, il était synonyme d'une maladie très connue, le nom de celui qui avait blasphémé en religion hébraïque et chez les chrétiens parce qu'il devenait le nom de leur Dieu (?), leur Dieu incarné. Les musulmans n'hésitent pas à appeler « son fils » (de Dieu*) « Issa » car c'est un nom honoré, le nom d'un vertueux serviteur de Dieu.

PLUSIEURS RÉFÉRENCES

À la fin de toutes les traductions du Saint Coran en langue anglaise de A. Yusuf Ah (4), il y a un appendice* littéraire très concis. Si nous prenons la peine de le parcourir (5) nous allons découvrir page 1837 le sujet JÉSUS (Voir ci-contre).

(4) Le « Centre » seul a distribué plus de 20.000 volumes de cette traduction pour les deux années écoulées. Nous recommandons tout particulièrement cet ouvrage. (En Anglais)
(5) Il n'y a pas de meilleure voie pour connaître le Coran que la familiarisation avec les index (Notes & appendices explicatifs).

(*) Notes du traducteur
The subject - JÉSUS : i.e.
Jésus : un prophète vertueux (VI 85)
Né (III 45-47 ; XIX 22-33)
Prophète d'Israël (III 49-51)
Disciples (III 52-53 - V 114-118)
Pris (III 55-58 ; IV 157-159)
Tel Adam (III 59)
Non crucifié (IV 157)
Pas plus qu'un apôtre (IV 171 ; V 78)
(XLIII 59, 63-64)
Pas Dieu (V 19, 75)
Envoyé avec l'Évangile (V 49)
Pas le fils de Dieu (IX 30)
Message et miracles (V 113 ; XIX 30-33)
Prières pour le repas (V 117)
Faux culte non enseigne (V 119-121)
Les disciples se déclarent musulmans (V 114)
Mission limitée (n. 1861 à XIII 38)
Les fidèles avaient compassion et pitié (LVII 27)
Les disciples sont les aides de Dieu (IXI 14)
Comme un signe (XXIII 50 ; XLIII 61)

Prophétise Ahmed (LXI 6)

CHAPITRE 3 : MÈRES ET FILS

MARIE HONORÉE

Le deuxième titre du sujet abordé ici - sa naissance - est décrit à deux reprises dans les sourates 3 et 19 (6). À la partie de la traduction référencée et à la page 134 à laquelle commence la naissance de Jésus (P) nous croisons l'histoire de Marie et la position de respect qu'elle occupe dans l'Islam bien avant que l'annonce de la naissance de Jésus (P) ne lui fût faite : **« (Rappelle-toi) quand les Anges dirent : ‹Ô Marie, certes Allah t'a élue au-dessus des femmes des mondes. »** (7)

« Allah t'a élue au-dessus des femmes des mondes. » : Un tel hommage n'est rendu nulle part ailleurs à Marie pas même dans le Nouveau Testament. Le verset (du CORAN) se prolonge : **« Ô Marie, obéis à Ton Seigneur, prosterne-toi, et incline-toi avec ceux qui s'inclinent›. »** (Saint Coran : sourate 3, verset 43)

(6) Sourate : est un mot en arabe, « chapitre » (du Coran).
(7) Je demande instamment à tous les musulmans qui peuvent lire ces versets en arabe de le faire en leur accordant leur véritable sens. Si la lecture arabe n'est pas possible, il faut en retenir le sens. Vous trouverez l'occasion de les partager avec vos amis chrétiens et vous en tirerez grand bénéfice. Vous êtes concernés. Le temps des évangélistes professionnels est révolu. Serez-vous incapable de faire ce petit effort pour l'Islam.

LA DIVINE RÉVÉLATION

Quelle est l'origine de cette merveilleuse et sublime récitation qui, dans sa version arabe originelle, émeut les lxxnmes (?) à l'extase et les faits pleurer à chaudes larmes ? (Le verset 44 sourate 3), nous révèlent :

« Ce sont là des nouvelles de l'Inconnaissable que Nous te révélons. Car tu n'étais pas là lorsqu'ils jetaient leurs calames pour décider qui se chargerait de Marie (*) **! Tu n'étais pas là non plus lorsqu'ils se disputaient. »**

(*) Note traduite de la référence : « Le père de Marie étant mort, les notables de la tribu tirèrent au sort l'honneur de la prendre en charge. Le prophète Zacharie (P) fut désigné par le sort. On dit qu'ils étaient vingt-sept concurrents et qu'ils jetèrent leurs " » Calames » dans le courant du Jourdain. Seul celui de Zacharie (P) floua et resta » « Et tu n'étais pas parmi eux alors qu'ils se disputaient. »

LA NAISSANCE DE MARIE

Le fait est que la grand-mère de Jésus « Hannah » était stérile. Elle offrait son cœur à Dieu et fit le serment que s'il lui donnait un garçon, elle le consacrerait au service du temple et à l'adoration de Dieu.

ANTI-APOGEE (RETOUR A L'ORDINAIRE)

Dieu exauça sa prière et Marie vint au monde. Elle (Hannah') fut déçue. Elle attendait un garçon et au lieu de cela, elle donna naissance à une fille qui n'avait rien de commun avec le garçon et le rêve qu'elle avait en tête pour lui. Que pouvait-elle faire d'autre ? Elle avait fait un serment à Dieu, elle attendit que Marie fût suffisamment grande pour se prendre en charge.
Quand le moment fut venu, Hannah emmena sa chère fille au temple pour le service. Chaque prêtre demande à Dieu d'être un bon père pour son enfant bien-aimé.

Ils (les notables*) tirèrent au sort pour savoir qui allait la prendre en charge (Marie). Elle échut à Zacharie (P) non sans dispute sur place. C'est ainsi que Marie lui échut. On rapporte qu'il l'enferma à clef et qu'à chaque fois qu'il entrait chez elle, il trouvait une nourriture céleste. Ce miracle la désignait déjà pour le grand rôle qui l'attendait. Zacharie (P) était l'époux d'Elisabeth, tante maternelle de Marie qui donnera naissance au prophète Jean-Baptiste (P), cousin maternel et premier apôtre de Jésus (P). Il sera tué (Zacharie) par les Juifs.

(*) NDLT (notes du traducteur). Les mots ou expressions entre parenthèses accompagnés dune astérisque sont du fait du traducteur.

L'ORIGINE DE SON MESSAGE

L'histoire est ainsi, mais d'où Mohammed (Ç) tenait-il son savoir ? Il était oummi (illettré), il ne savait ni lire ni écrire. Il fut fait par Dieu Tout-Puissant pour répondre aux nombreuses questions contenues dans les versets précédents et auxquelles il répondait que tout était « inspiration divine ».

« Non ! » répondait ses détracteurs « tout cela n’est que pure invention de Mohammed (Ç) il a copié ses révélations à partir des (en s’inspirant des textes) juifs et des chrétiens. Il les a plagiés, comme il les a fabriqués (contrefaites) ».

Grâce à nos connaissances actuelles et notre croyance (foi) nous savons que le Coran est la véritable parole de Dieu. Nous pouvons néanmoins accepter de prendre en considération un instant, les arguments des ennemis de Mohammed (Ç) qui faisaient qu’il l’aurait (le Coran) écrit. Nous pouvons attendre de leur part quelques concours.

Demandez-leur alors « Aurez-vous quelque inquiétude à admettre que Mohammed (Ç) fut un arabe ? » Seul un fou entêté pourrait hésiter et il n’y aurait aucun intérêt à poursuivre la discussion.

Poursuivons donc avec un individu capable de raisonner normalement : Cet Arabe s’est d’abord adressé aux Arabes, il ne parlait pas aux Indiens, ni aux Chinois, ou aux Nigériens musulmans, il s’adressait à son peuple, les Arabes. Qu’ils furent ou pas de son avis, il leur dit de façon sublime et avec des mots qui allaient être estampillés dans leurs Cœurs et leurs esprits. Marie, la mère de Jésus - une juive -fut choisie entre toutes.

Ce n’était ni sa mère (à Mohammed (Ç)) ni son épouse, Ni sa fille, ni aucune autre femme arabe, mais une juive.

Est-ce que quelqu’un peut expliquer cela ? Pour tout un chacun, la mère, l’épouse ou la sœur devrait être les premières entre toutes les femmes.

Pourquoi le Prophète de l’Islam aurait-il rendu hommage à une femme de ses ennemis, et de surcroît une juive, appartenant à une race qui, depuis plus de trois mille ans, regardait de haut son peuple comme ils* continuent à regarder leurs frères arabes de nos jours.

SARAH ET HAGAR

Il est dit dans la Sainte Bible qu’Abraham (P) le père des juifs, aurait eu deux épouses Sarah et Hagar (8). Enfourchant leur racisme absurde, ils* avancent le fait qu’ils sont les enfants d’Abraham (P) et de Sarah, son épouse légitime, alors que leurs frères arabes descendent de Hagar, une maîtresse de circonstance, ce qui en fait des descendants inférieurs.

Plairait-il à quelqu’un de m’expliquer pourquoi Mohammed (Ç) aurait alors choisi une juive pour un tel honneur ? La réponse est simple - il n’avait pas le choix - il n’avait aucun droit de parler de son propre chef.

« ce n’est rien d’autre qu’une révélation inspirée. » (Saint Coran : sourate 53 verset 4)

(8) Hagar était une princesse d’Égypte et non une « courtisane » ou une esclave. Dans sa publication à venir, « les partisans et les opposants d’Israël », l’auteur fait la preuve, quelque soit la logique adoptée et en conformité avec les « eugéniques » (Euphémistes*), le judaïsme ou le simple bon sens que la descendance de Hagar est supérieure à celle… (passage manquant)

CHAPITRE A MARIE

Dans le Saint Coran, il y a un chapitre dédié à Marie, le chapitre 19 désigné ainsi en l’honneur de la mère de Jésus (P), honneur inexistant dans la Sainte Bible.

Parmi les 66 livres (sacrés*) des protestants et les 70 livres des catholiques, aucun ne relève de Marie ou de son fils. Vous pouvez trouver l’Évangile selon Saint Matthieu, Marc, Luc, Jean, Pierre ou Paul ou encore selon deux autres noms peu connus mais pas un seul selon Jésus ou Marie !

Si Mohammed (Ç) avait été l’auteur du Saint Coran, il n’aurait pas hésité à ajouter à côté de Maryam (en arabe*) Marie la mère de Jésus, sa propre mère Amina, sa chère épouse Khadija ou sa fille bien-aimée Fatima, mais non.

Non ! Ceci ne pourra jamais être. Le Coran n’est pas son œuvre (9).

(9) Dans notre livre « le Coran, Miracle ultime », nous prouvons mathématiquement qu’aucun être humain, pas plus qu’une société humaine avec l’intelligence de la terre entière, n’aurait pu concevoir une œuvre comme le Saint Coran.

CHAPITRE 4 : LA BONNE NOUVELLE

« (Rappelle-toi,) quand les Anges dirent : ‹Ô Marie, voilà que Allah t'annonce une parole de Sa part : son nom sera ‹al-Masih› ‹Hissa›, fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l'au-delà, et l'un des rapprochés de Allah›. » (Saint Coran : sourate 3 verset 45)

« Proche de Dieu » non pas physiquement ou géographiquement, mais spirituellement. Comparez ceci avec : « et (Jésus) s'assit à la droite de Dieu » **(Marc 16:19)** (10). Le comble des chrétiens fut de méconnaître ce verset

(10) Marc 16:19 : Maintenant supprimée de la version anglaise R.S.V où
elle était intercalée. (L'Ouvrage) « La Bible est-elle parole de Dieu » l'explique.

Comme beaucoup d'autres dans la Bible. Ils imaginent le père (Dieu) assis sur un trône de gloire avec, à sa droite, son fils Jésus. Pouvez-vous évoquer cette image ? Si vous le pouvez, vous vous égarez complètement en ignorant tout de Dieu. (11) n'est pas le père du christianisme, il est l'esprit au-delà de l'imagination des hommes. Il existe, Il est réel, mais Il est différent de tout ce que nous pouvons imaginer. Dans les langues orientales, être assis ou penser. « à la droite de » signifiait « occuper une place d'honneur » ce que justement le Saint Coran décrit « en compagnie des proches de Dieu ».

Les versets précédents (Saint Coran : sourate 3 verset 45) confirment le fait que Jésus (P) était le Christ et qu'il était la parole que Dieu avait accordée à Marie. Là aussi, le chrétien donne à ces mots un sens qu'ils n'ont pas. Ils donnent au terne « Christ » le sens de Dieu incarné et au terme « parole » de Dieu le sens de Dieu (lui-même*).

CHRIST N'ÉTANT PAS UN NOM

Le mot « Christ » est dérivé du mot hébreu Messiah, en arabe Massih, la racine du mot masaha ou frotter, masser ou oindre. Les évêques et les rois étaient « oints » (bénis*) quand ils étaient intronisés.

Dans sa traduction, le terme Christ dans sa formulation grecque signifie « unique » : convenant seulement à Jésus (P). Les chrétiens étaient habiles pour transformer les métaux divers en or brillant. Ce qu'ils ont fait (dans la Sainte Bille) était de traduire dans leur propre langage les mots tels que « Céphas » en Pierre (11) et « Messie » en Christ.

(11) plus de détails à propos de ces acrobaties verbales dans mon ouvrage « Mohammad (Ç) le successeur naturel du Christ » (P).

Comment ont-ils fait cela ? Facilement. Messiah en hébreu signifie le « oint » (le béni par l'onction*) qui en grec devient Christos. En supprimant les lettres finales « os » vous avez « christ », maintenant le « c » minuscule de christ est remplacé par un « C » majuscule et prestement il vous crée le Christ, l'unique ? Christos signifie « oint » (béni*) qui se traduit par « désigné » dans la religion de référence.

Lors de son baptême par Jean-le-Baptiste, Jésus (P) fut désigné (béni) messager divin. Tous les prophètes (messagers divins) sont ainsi bénis ou désignés. La Sainte Bible en est pleine et la version hébraïque originale en avait fait « Messiah ».

Examinons la traduction de « oint ». Il n'y a pas que les prophètes, les ecclésiastiques ou les rois qui sont « bénis » (Christos-ED), il y a aussi les bœufs, les anges et les réverbères qui peuvent l'être aussi :

« Je suis le Dieu (de) Béthel où tu as oint une stèle, **Genèse 31 : 13**
« Si c'est le sacrificateur ayant reçu l'onction… » **Lévitique 4:3**
« Moïse prit l'huile d'onction, oignit le tabernacle et tous les objets qui s'y trouvaient et les consacra. » **Lévitique 8:10**
« Dieu… tonnera… et relèvera la force de Son Messie. » **I Samuel 2:10**
« Ainsi parle l'Éternel à Son Messie (12), à Cyrus… » **Esaïe 45 : 1**
« Tu étais un chérubin protecteur,… » **Ezekiel 28 : 14**

(12) Pourquoi ne vérifiez-vous pas la Bible. Le mot y serait. Il est facile et aisé pour un chrétien d'effacer le mot (…béni) des prochaines éditions **comme ils ont éradiqué Allah de la version Schofield**. Consultez (l'Ouvrage) « La Bible est-elle parole de Dieu ? »

Il y a des centaines d'autres références du même genre dans la Sainte Bible. Chaque fois que vous rencontrerez le mot « oint » (anointed) dans la Bible anglaise, terme qui dans la traduction grecque serait Christos, et que vous preniez les mêmes libertés que les chrétiens, vous pourriez obtenir « ange béni », « cyrus béni », « évêque béni », « pilier béni », etc...

QUELQUES TITRES EXCLUSIFS

Alors que chaque prophète est béni (oint) par Dieu, le Messie qui est la traduction du Christ, est exclusivement réservé à Jésus fils de Marie dans l'Islam et le Christianisme. Ceci n'est pas extraordinaire en religion. Il y a certains titres honorifiques qui peuvent être attribués à plus d'un prophète et qui ne sont pas réservés à un seul usage. Ainsi, « rassoulou Allah » qui signifie « messager de Allah » et qui s'applique à Moïse (P) (Saint Coran : sourate 19 verset 51) et Jésus (P) (Saint Coran : sourate 61 verset 6) dans le Saint Coran.

De même « rassoulou Allah » est devenu, pour de nombreux musulmans, synonymes de prophète de l'Islam. Chaque prophète est en fait un ami de Allah, mais son équivalent en arabe « khalilou Allah » est exclusivement réservé à père Abraham (P). Ceci ne signifie pas que les autres (prophète) ne soient pas les amis de Allah. « Kalimou Allah » (Celui qui parla à Allah) n'est utilisé pour aucun autre (prophète) que Moïse (P) alors que nous, nous savons que Dieu a parlé à tous Ses messagers, ce qui inclut Jésus (P) et Mohammed (puissent la paix et les miséricordes divines être sur tous Ses serviteurs.

Le fait d'associer certains titres avec quelques personnes (Prophètes*) seulement n'en fait pas des êtres exclusifs.

L'ÉTONNEMENT DES JUIFS

Là, il n'y a guère de Joseph le charpentier. Les circonstances devenant singulières, Marie, la mère de Jésus (P) se retira dans un endroit discret à l'est (Saint Coran : sourate 19 verset 16). Après la naissance de l'enfant (Jésus*) elle revint (au milieu des siens*) :

« L'étonnement de la population n'avait pas de limite, personne n'avait été préparé à imaginer le pire en ce qui la concernait lorsqu'elle quitta les siens quelque temps. Mais maintenant la voilà qui revient sans pudeur et sans honte paradant, un bébé dans les bras. Elle a jeté l'opprobre sur la maison de Aaron, la source de piété s'il en fut ! La sœur de Aaron, Marie se souvient de ses origines et de sa haute lignée tout autant qu'elle se souvient de l'exceptionnelle moralité de ses parents. Comme ils dirent, elle a failli et souillé le nom de ses géniteurs. Que pouvait faire Marie ? Comment pouvait-elle expliquer ? Allaient-ils accepter ses explications malgré leur prédisposition à la censure ? La seule chose qu'elle pouvait faire était de montrer l'enfant qu'elle savait différent. L'enfant vint à son secours. **Miraculeusement il parla** et prit la défense de sa mère comme il prêcha à une assistance incrédule. » (A.Yusuf Ah. Commentaires sur ses notes. 2480-2482, page 773 dans sa traduction) (14)

(14) Accordez-vous une faveur. Demandez dès maintenant votre exemplaire. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre région, contactez le « Centre » en Afrique du Sud.

« Mais (le bébé) dit : ‹Je suis vraiment le serviteur de Allah. Il m'a donné le Livre et m'a désigné Prophète. Où que je sois, Il m'a rendu béni ; et Il m'a recommandé, tant que je vivrai, la prière et la Zakat ; et la bonté envers ma mère. Il ne m'a fait ni violent ni malheureux. Et que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant.› » (Saint Coran : sourate 19 Marie (Maryam) verset 31 à 33)

LE PREMIER (DE SES) MIRACLE (S)

Ainsi Jésus (P) prit la défense de sa mère contre la grave calomnie et les insinuations (malveillantes*) de ses ennemis. Ceci est le **premier miracle** attribué à Jésus (P) dans le Coran. Alors qu'il venait de naître et qu'il était dans les bras de sa mère, il s'adressa aux hommes. Faites la confrontation de ceci avec son premier miracle rapporté dans le Nouveau Testament et qu'il vécut, alors qu'il avait plus de trente ans:

«Trois jours après, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus fut aussi invité aux noces ainsi que ses disciples. Comme le vin venait à manquer, la mère de Jésus lui dit ils n'ont pas de vin. Jésus lui dit Femme qu'y a-t-il entre toi et moi ? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit aux serviteurs Faites tout ce qu'il vous dira. Il y avait là six jarres de pierre, destinées aux purifications des juifs et contenant chacune deux ou trois mesures. Jésus leur dit Remplissez d'eau ces jarres. Et ils les remplirent jusqu'en haut. Puisez maintenant, leur dit-il, et portez-en à l'organisateur du repas. Et ils lui en portèrent. L'organisateur du repas goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, tandis que les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient. Il appela l'époux. Et lui dit tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on se soit enivré. Toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. » **Jean 2:1-10**

Depuis ce miracle, le vin coule à flots dans le christianisme. Plusieurs raisons aussi farfelues les unes que les autres font que ce qui était bon pour le maître était bon pour lui. Ils disaient que Jésus (P) n'était pas un rabat-joie. N'avait-il pas fait un délicieux vin, puissante que même les « bons buveurs », ou ceux dont les sens et le goût étaient émoussés pouvaient distinguer ? « Le meilleur était laissé pour la fin ». Ce n'était pas du raisin pur, c'était le même vin qui, selon le Nouveau Testament, avait poussé les filles de Loth à séduire leur père **(Genèse 19:32-33)**, c'était le même vin qu'il était recommandé aux chrétiens d'éviter **(Ephésiens 5:18)**.

Cela serait-il aussi innocent ? Il y aurait 1 % de la population qui entraînerait des millions d'hommes dans le mauvais chemin. Les USA comptent 10 millions d'ivrognes et quelque 70 millions de désintoxiqués chrétiens ! Les Américains baptisent leurs ivrognes « buveurs à problèmes » alors qu'en Afrique du Sud ils sont appelés « alcooliques ». Ivrogne serau. Un mot trop lourd à porter pour ceux qui ont une réputation de « bons buveurs ».

Le premier ministre de la Zambie, le Dr Kenneth Kaunda n'hésitait pas à appeler les choses par leur nom, il disait : « Je ne suis pas prêt pour diriger une nation d'ivrognes ». Il parlait de son peuple qui était intoxiqué par l'alcool.

Que l'eau ait eu l'apparence (du vin*) ou n'en fut qu'une vision pour Jésus (P) nous ne pouvons lui tenir rigueur, pas plus qu'à ses disciples, de cette coutume (15) de boire qu'avaient leurs contemporains. Pour l'avis qu'il avait si justement donné « J'ai beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne les comprendrez pas maintenant. » **(Jean16 : 12)** (16). L'humanité n'est pas suffisamment mûre pour recevoir l'ensemble de la vérité de l'Islam. N'avait-il pas dit aussi « on ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres ?…. » **(Matthieu 9:17).**

(15) Nous devons garder en mémoire le fait que les compagnons du Saint Prophète Mohammed consommaient de l'alcool avant qu'il ne fût interdit (Saint Coran : sourate 5 verset 93)
(16) Ce verset, comme les autres prophéties de Jésus (P) telles que décrites dans l'évangile de Jean sont abondamment réalisées en la personne de Mohammed (Ç) le Saint Prophète. Cet aspect sera abondamment développé dans notre ouvrage « Mohammed (Ç) le successeur naturel du Christ (P) ».

« MÈRE » OU « FEMME » ?

En référence (17) (ou en accord ou encore conformément*) à (l'Évangile selon*) Saint Jean dans les quatre versets cités plus haut qui décrivaient la fête de mariage de Cana, il nous est dit que Jésus (P) s'était comporté de façon insolente envers sa mère, il l'appela « femme » et aurait été jusqu'à lui dire, pour retourner le couteau dans la plaie, « qu'ai-je à faire de toi ? » quelle relation y a-t-il entre toi et moi ou que dois-je faire de toi ? Aurait-il pu oublier que cette vraie « femme » l'avait porté neuf mois et qu'elle l'aurait peut être allaité pendant deux ans, qu'elle l'avait mis au monde sous les insultes et les injures ? N'était-elle pas sa mère ? N'y a-t-il pas de mot pour dire « mère » dans cette langue ?

Étrangement, alors que les disciples vantaient l'humilité de leur maître, sa douceur et son long calvaire, ils l'appelaient le « prince de la paix » et le chantaient. « Il était né pour être égorgé comme un agneau et comme un mouton prêt à être tondu, il devait rester muet ; il garda la bouche fermée ». **(1)**

Ils ajoutèrent dans le même souffle qu'il était prêt depuis toujours à subir les invectives pour les aînés de sa race et se démenait pour étaler ses révélations, à condition que leurs écrits fussent vrais :

« Vous hypocrites ! »
« Vous génération malade et adultère ! »
« Vous pilleurs de tombe ! »
« Vous génération de vipères ! »

Puis à sa mère :

« Femme…. »

(17) « En référence à » les quatre évangiles commencent tous par cette phrase : Pourquoi ?
Demandez votre exemplaire de l'ouvrage « La Bible est-elle la parole de Dieu ? » qui explique cela en détail.

Note Ribaat (1) : « Incroyable mais vrai, voici en flagrant délit, une autre des acrobaties chrétiennes pour forcer un passage de la Bible afin de le prétendre comme « une prophétie sur Jésus » falsification flagrante des traductions de la Bible. Voyez par vous-même : (**Isaïe 53 : 7)** «… Il était né pour être égorgé comme un agneau et comme un mouton prêt à être tondu, il devait rester muet ; il garda la bouche fermée ». Et voici une autre traduction dans la Bible de Jérusalem toujours (**Isaïe 53 : 7) : «** Maltraité, il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche, comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir, comme devant les tondeurs une brebis muette, il n'ouvrait pas la bouche. » Faite, la vérification des deux, pour comprendre les manipulations des Chrétiens afin de faire croire aux gens naïfs « la crucifixion et la rédemption de Jésus pour les péchés des hommes » en modifiant sans scrupule des verbes. Ceci m'est aussi arrivé dans un débat par e-mail, que j'ai eu avec Angélique des Témoins de Jéhovah, prestigieux massacre intellectuel de leurs parts. En effet **(Isaïe 53 : 7)** ne fait simplement que décrire le déroulement de la mise à mort sur la croix d'un homme devant ses bourreaux. Ces bourreaux voient en face d'eux « Jésus ». **L'Évangile de Barnabé confirme** que c'est Judas qui fut transformé par ruse de Allah en « Jésus » à cause de sa trahison. Enfin **le Coran confirme** que l'homme tué par crucifixion était un faux-semblant, et que Jésus n'a pas été tué : le Puzzle de la Vérité et donc assemblé ! »

LA DÉFENSE DE JÉSUS (P)

Mohammed (Ç) le messager divin était destiné à l'absolution (avec l'aide et la permission de Dieu), des fausses charges et des calomnies qui pesaient sur Jésus (P). dont les auteurs étaient ses ennemis.

« Où que je sois, Il m'a rendu béni ; et Il m'a recommandé, tant que je vivrai, la prière et la Zakat ; et la bonté envers ma mère. Il ne m'a fait ni violent ni malheureux. » (Saint Coran : sourate 19 Marie (Maryam) verset 31 à 32). A l'annonce de la bonne nouvelle relative à la naissance de son vertueux fils (Saint Coran : sourate 3 verset 46) Marie répondit :

« - Elle dit : ‹Seigneur ! Comment aurais-je un enfant, alors qu'aucun homme ne m'a touchée ?› - ‹C'est ainsi !› dit-Il. Allah crée ce qu'Il veut. Quand Il décide d'une chose, Il lui dit seulement : ‹Sois›; et elle est aussitôt. ‹Et (Allah) lui enseignera l'écriture, la sagesse, la Thora et l'Évangile, » (Saint Coran : sourate 3 verset 47 et 48) (18)

(18) Avez-vous appris ces versets par cœur ? Si vous ne l'avez pas encore fait allez à la p. 14 et consultez les notes en bas de page. C'est un système qui me réussit. Alors s'il vous plaît plus d'excuses.

CHAPITRE 5 : VERSIONS BIBLIQUE ET CORANIQUE

RENCONTRE AVEC LE RÉVÉREND

J'espère que vous avez pris au sérieux ma remarque en bas de la page 14. J'essaie de faire ce que je prêche et, en conformité avec le conseil que je vous ai adressé, j'ai appris ces versets par cœur. Les occasions de les mettre en œuvre se multiplient.

Je visitais « la maison de la Bible » à Johanesburg et alors que j'explorai les nombreux ouvrages religieux et les différentes Bibles, je tombai sur une édition indonésienne et venais de prendre en main la version greco-anglaise du Nouveau Testament, un énorme ouvrage et ne m'aperçus pas du fait que j'étais observé par le conservateur de la maison de la Bible. Accidentellement, il se dirigea vers moi. Peut-être que mon collier de barbe ou mon couvre-chef musulman avait particulièrement attiré son regard ?

Il s'enquit de mon intérêt pour ce coûteux ouvrage. Je lui expliquai, qu'en tant qu'étudiant en « religions comparées », j'avais besoin d'un tel ouvrage, il m'invita à prendre une tasse de café dans son bureau. J'acceptai son invitation que j'appréciais et le suivi.

Après la tasse de thé, je lui expliquai la vénération des musulmans pour Jésus (P) et détaillai la position éminente qu'il occupait dans la maison de l'Islam. Mes propos le laissèrent sceptique et son ignorance feinte m'amusait car, en Afrique du Sud, seul un révérend expérimenté et de bonne souche peut devenir conservateur de la maison de la Bible. Je commençais à réciter (le Saint Coran de) la sourate 3 à partir du verset 42 : **« Et lorsque les anges dirent Ô Marie, Dieu t'a élue… »** J'aurai voulu que le révérend (conservateur) entende non seulement le sens des mots, mais aussi leur mélodie et leur cadence dans la langue arabe.

Le révérend Dunkers (tel était son nom) s'assit et écouta avec une attention soutenue les paroles de Dieu. Lorsque je fus au terme du verset 49, le conservateur me dit alors que ce message du Coran était identique à celui de sa propre Bible. Il me dit ne voir aucune différence entre ce que je venais de lui réciter. Je lui dis : « C'est la vérité ». S'il avait lu ces versets en anglais, uniquement sans leur adaptation en langue arabe juxtaposée, il aurait été incapable de comprendre, fut-ce au bout de cent ans, qu'il venait de lire le Saint Coran. S'il avait été protestant, il aurait pu penser qu'il lisait la version catholique romane s'il n'avait pas vu auparavant, ou la version des témoins de Jéhovah ou celle des Grecs orthodoxes ou encore l'une des multiples versions parmi les centaines qu'il n'avait pu voir. Jamais il n'aurait pu imaginer que c'était la version du Coran.

Le chrétien devrait lire dans le Coran tout ce qu'il souhaite entendre sur Jésus (P) en termes nobles, déférents et sublimes, il n'aurait jamais pu supporter de les voir remplacés. Dans les huit versets, 42 à 49, il nous est dit :

a) Que Marie, la mère de Jésus, fut une femme vertueuse, honorée au-dessus de toutes les autres.
b) Que tout ce qui fut dit fut révélation de Dieu à toute l'humanité.
c) Que Jésus fut « parole de Dieu »
d) Qu'il était le Christ que les juifs attendaient.
e) Que Dieu donnerait le pouvoir à Jésus pour accomplir les miracles y compris pendant son enfance.
t) Que Jésus était venu au monde de façon miraculeuse sans l'intervention d'aucun homme.
g) Que Dieu lui ferait ses révélations.
h) Qu'il ressusciterait les morts avec la permission de Dieu et qu'il soulagerait les (nés*) aveugles, les lépreux, etc... Avec la permission Divine.

LA CRAIE ET LE FROMAGE (19) (Le jour et la nuit*)

Le chrétien le plus fervent ne peut trouver à redire à une simple citation ou un mot ici, mais la différence entre les narrateurs de la Bible et ceux du Coran est telle que celle qui existe entre « la craie et le fromage » ou « le jour et la nuit »…

(19) Mes auditeurs nord-américain Ont éprouvés quelques difficultés à admettre cette expression. Ils comprennent la différence entre « le Paradis et la terre », « être aux antipodes », « très différent » beaucoup mieux.

En français, l'expression utilisée sera « le jour et la nuit ».

Le révérend (conservateur de la maison de la Bible*) me dit alors : « pour moi, elles sont identiques, où est la différence ? »

Je sais que dans l'ensemble les deux versions concordent dans leurs détails, mais quand nous les examinons minutieusement, nous découvrons des différences vertigineuses. Maintenant, comparons la miraculeuse conception telle qu'annoncée dans le Saint Coran : sourate 3 au verset 47 et ce qu'en dit la Sainte Bible. « Voici comment arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère était fiancée à Joseph. Avant leur union, elle se trouva enceinte (par l'action) du Saint-Esprit. » **Matthieu 1:18**

ÉMINENT ADAPTATEUR

L'éminent Billy Graham américain bon teint a adapté ces versets devant 40.000 personnes dans King Parc à Durban.

Pointant son index menaçant et virevoltant de gauche et de droite au bout de son bras démesurément allongé, il dit : « Et le Saint-Esprit vint et féconda Marie ! »

Saint Luc nous avait dit la même chose mais de façon beaucoup moins cavalière. Il disait que lorsque l'annonciation fut faite, Marie fut bouleversée, sa réaction naturelle fut : «… Comment cela se produira-t-il, puisque je ne connais pas (sexuellement*) d'homme ? » **Luc 1:34**

La version du Coran est : **« Elle dit : Seigneur, comment se peut-il que j'aie un enfant alors qu'aucun être humain ne m'a jamais touchée »** (Saint Coran : sourate 3 verset 47)

Dans le fond il n'y aurait pas de différence entre les deux citations : « Puisque je ne connais pas d'homme » et « Alors qu'aucun être humain ne m'a jamais touchée ? » Bien que composées de mots différents, elles ont le même sens. Le choix de mots différents devient important, les réponses respectives de Marie diffèrent au niveau des causes.

LA VERSION BIBLIQUE

« L'ange lui répondit le Saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Très Haut te couvrira de Son ombre… » **Luc 1:35**

Vous ne voyez donc pas que vous (chrétiens*) donnez à l'athée, au sceptique et à l'agnostique le bâton pour vous battre ? Ils pourraient vous demander : « Comment le Saint-Esprit aurait pu venir sur Marie ? Ou encore : « Comment le plus grand aurait pu la couvrir de Son ombre ? » Nous savons que, littéralement, cela n'est pas le sens, c'était l'immaculée conception.

Cependant les termes utilisés ici sont détestables, vous l'admettrez ?

LA VERSION CORANIQUE

« Il (l'Ange répond*) dit : C'est ainsi. Dieu crée ce qu'il veut. Quand il décide d'une chose Il lui suffit de lui dire « Sois » pour qu'elle se réalise. » (Saint Coran : sourate 3 verset 47)

Telle est la conception musulmane de la naissance de Jésus (P). Pour Dieu, créer Jésus (P) sans un père humain est affaire de simple décision. S'il voulait créer des millions de Jésus sans père ni mère il aurait simplement à le décider. Il n'a pas de crainte à transférer, comme le font les Hommes, les animaux (les êtres vivants en général*) par contact ou insémination artificielle. Il fait que les choses soient par son seul ordre **« Sois » et cela « est ».**

Il n'y a rien de nouveau dans ce que je vous dis. Je ne fais que le rappeler au Révérend. Il est contenu dans le premier livre de votre Sainte Bible (Génèse 1:3) : « Et Dieu dit… » Qu'a-t-il dit ? Il dit « soit ! » et « Ce fut ! ».

Il n’avait pas à épeler les mots. C’est notre façon de comprendre le mot « sois », quand il décidait que les choses « fussent ».

LE CHOIX POUR SA FILLE

Entre ces deux versions relatives à la naissance de Jésus (P) - la version biblique et celle du Coran - laquelle auriez-vous préféré offrir à votre fille ? Demandais-je au conservateur de « la maison de la Bible ». Il baissa la tête humblement et me confia : « La version du Coran. »

Comment une « contrefaçon » ou une « imitation » (allégation contre le Coran) peut-elle être meilleure que la version originale, authentique… (Dont se réclame la Bible) ? Cela ne peut, en aucune façon être, sauf si cette révélation à Mohammed (Ç) est ce qu’elle-même dit être, les paroles saintes et pures venant de Dieu.

Il y a des centaines de tests différents que les chercheurs Impartiaux et avides de vérité peuvent appliquer au Saint Coran et au terme desquels ils pourront dire haut et fort que c’est bien un message qui vient de Dieu.

COMME ADAM

La naissance miraculeuse de Jésus (P) en ferait-elle un Dieu ou un fils procréé de Dieu ? Le Saint Coran dit non :

« Pour Allah, Jésus est comme Adam qu’Il créa de poussière, puis Il lui dit ‹Sois› : et il fut. » (Saint Coran : sourate 3 verset 59)

« Après avoir décrit la position privilégiée qu’occupe Jésus (P) en tant que prophète, il nous échoit de réfuter le dogme qui en faisait « Dieu » ou « fils de Dieu » ou autrement qu’un homme. S’il est admis qu’il est sans (l’intervention d’un*) père Adam est aussi né de la même manière, en faite lui serait né sans père ni mère et, autant que nos corps physiques puissent être concernés ils sont faits simplement de terre. Pour Dieu, Jésus (P) fut une poussière tout comme Adam ou l’humanité. La grandeur de Jésus lui est conférée par le commandement divin « Sois » : pour qu’il soit beaucoup plus que poussière, un grand esprit guide et un enseignant pour l’humanité. (Ali Yusuf, note 398 à propos de la Sourate 3 : verset 59)

La logique de tout cela est simple. Le fait d’être né sans l’intervention d’un géniteur mâle en ferait l’égal de Dieu, Adam aurait le même honneur et cela aucun chrétien ne serait prêt à le concéder. Dès lors le musulman ne peut que bannir le blasphème chrétien.

Mieux encore, si les chrétiens avancent le fait qu’Adam fut créé à partir de poussière, alors Jésus (P) fut « engendré » de façon immaculée dans la matrice de Marie. Il y aurait alors plus grand que Jésus (P) et ce dans sa propre Bible. Qui est alors ce superman ?

LES INNOVATIONS DE PAUL

« Ce Melchisedek était roi de Salem, sacrificateur du Dieu très haut… Il est sans père, sans mère, sans généalogie il n’a ni commencement de jours, ni fin de vie… » **Hébreux 7:1-3**

Voilà un candidat à la divinisation, seul Dieu Tout-Puissant (Allah) possède ces qualités. Adam a été créé dans un jardin (1’éden). Jésus (P) a vu le jour dans une étable. Adam a eu une fin tout comme Jésus (P). Comme le clament les chrétiens, « et a abandonné l’esprit ». Mais où est Melchisedek ? Il hiberne quelque part, peut-être comme Rip van Winkel (20). Et qui sont ces « Hébreux » ? C’est le nom des volumes de la Sainte Bible rédigée par le brave Saint Paul, l’un des trente apôtres désignés du Christ. Jésus (P) avait douze compagnons, mais l’un d’eux (Judas) était habité par le diable. Le poste vacant devait être comblé car les douze trônes du paradis devaient être occupés par les disciples (de Jésus) pour juger les enfants d’Israël **(Luc 22:30).**

(20) Personnage de légende qui aurait dormi pendant plusieurs siècles.

Saül était un juif renégat et les chrétiens changèrent son nom en Paul, probablement à cause du fait que Saül avait une consonance juive. Ce (fameux*) Saint Paul fit un tel bruit autour des prêches de Jésus (P) qu’il réussit à lui faire attribuer la deuxième des positions les plus convoitées des « (Les) Hommes les plus influents de l’histoire » dans l’œuvre monumentale de Michaël H. Hart : « Les 100 » ou les « 100 plus importants » ou encore « Les 100 plus grands (noms*) de l’histoire ».

Paul dépassa Jésus, car selon Michael H. Hart, **Paul serait le véritable fondateur du christianisme**. L’honneur de la création de cette religion serait à partager entre Paul et Jésus (P), mais Paul aurait la prépondérance car il aurait écrit plus de recueils de la Bible que n’importe qui d’autre, alors que Jésus (P) n’en a pas écrit un seul mot.

Paul n'avait besoin d'aucune inspiration pour écrire ses hyperboles (21) ici et dans le reste de ses épîtres. N'était-ce pas Goebbels, le ministre de la propagande qui disait : « Plus le mensonge est gros, plus il a de chance d'être cru réellement ». Le plus amusant dans cette exagération c'est qu'aucun chrétien ne semble l'avoir lue.

(21) Description ou état amplifié qui ne peut être pris dans son sens littéral.

Toutes les personnes instruites en la matière à qui j'ai montré ce verset semblaient le découvrir pour la première fois. Ils paraissaient abasourdis tels que les décrivent, fort à propos. Les paroles de Jésus (P) : «… Parce qu'en voyant ils ne voient pas, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. » **Matthieu 13:13**

Le Saint Coran contient aussi un verset qui décrit une maladie parfaitement entretenue : **« Sourds, muets, aveugles, ils ne peuvent donc pas revenir (de leur égarement). »** Saint (Coran : sourate 2 verset 18)

LES FILS DE DIEU

Le musulman fait de grandes réserves en ce qui concerne le dogme chrétien qui faisait que « Jésus (P) était le fils unique (de Dieu*) engendré mais non conçu (physiologiquement*) ». C'est ce que le chrétien est habitué à répéter depuis son enfance dans son catéchisme. J'ai demandé, à maintes et maintes reprises, à des chrétiens instruits, pourquoi ils exagéraient lorsqu'ils disaient : « Engendré mais non pas conçu ». Ils savent que, selon leurs divines Écritures, Dieu a une multitude d'enfants :

« Adam, fils de Dieu. » **Luc 3:38**
« Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles… Après que les fils de Dieu furent venus vers les filles et qu'elles leur eurent donné des enfants… » **Genèse 6:2-4**
«...Ainsi parle l'Éternel Israël est mon fils, mon premier-né » **Exode 4:22**
« Car je suis un PÈRE pour Israël est Iphraïm est mon premier né… » **Jérémie 31 : 9**
«… Il m'a dit tu es mon fils ! C'est Moi qui t'ai engendré aujourd'hui ». **Psaumes 2 : 7**
« Car tous ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu sont fils de Dieu. » **Romains 8:14**

Pouvez-vous trouver cela dans la langue hébraïque, chaque personnage vertueux, que ce soit Tom, Dick ou Harry qui ont suivi la volonté et le projet de Dieu sont Fils de Dieu. C'est une métaphore communément utilisée par certains juifs. Les chrétiens acceptent ce raisonnement mais restent sur leur position « mais Jésus n'était pas ainsi ». Adam fut « fait » par Dieu, toute chose vivante est création de Dieu. Il est le Seigneur qui chérit et qui soutient. De façon métaphorique, Dieu est le père de tout, mais Jésus fut le fils « engendré » par Dieu et non un fils créé par Dieu ?

« ENGENDRE » SYNONYME DE « REPRODUIT »

Durant plus de quarante ans d'échanges avec les chrétiens éclairés, je n'en ai pas rencontré un seul qui ait osé se hasarder à expliquer la phrase « engendré et non créé ». Ce fut un Américain qui eut l'audace d'expliquer : « Cela veut dire qu'il a été conçu (physiologiquement, comme fruit d'un étalon*) par Dieu. » Comment ? Explosai-je. Reproduit ou conçu par Dieu ?. « Non, non » dit-il. « J'essayai simplement d'expliquer le sens de l'expression. Je ne pense pas du tout que Dieu ait pu concevoir un fils (physiologiquement) ».

Le chrétien sensible me fit remarquer que les mots n'expriment pas littéralement leur sens. Pourquoi les utilisez-vous alors ? Pourquoi créez-vous des conflits inutiles entre 1.200.000.000 chrétiens et plus d'un milliard de musulmans à travers le monde en développant des non-sens ?

LA RAISON DE L'OBJECTION

Le musulman prend l'exception de la formule « engendré » car elle est du domaine de la reproduction animale, relevant des fonctions sexuelles animales les plus basses. Comment pouvons-nous attribuer des capacités (caractéristiques*) aussi viles à Dieu ? Sur le plan métaphorique, nous sommes tous enfants de Dieu - bons et mauvais - et Jésus (P) serait le seul parmi nous tous à être le seul proche de Dieu, a en être le seul fils, parce qu'il en aurait été le plus fidèle d'entre nous tous.

De ce point de vue, il est sans conteste le fils de Dieu. Bien que ce pernicieux mot « engendré » (22) soit maintenant supprimé sans scrupule des versions les plus précises de la Bible, la Version Standart Révisée. (23) son ombre s'attarde encore dans la mémoire chrétienne, qu'elle fut blanche ou noire. À cause d'un insidieux lavage de cerveau, l'homme blanc se sent supérieur à son frère noir (24) de confession chrétienne.

(22) Bonnes nouvelles pour les musulmans. Consultez « La Bible est-elle la parole de Dieu ? » page 15. Pour tous les détails relatifs à ce mot dégradant « engendré ».
(23) Version Standard Révisée proclamée par le Church of England News paper comme étant « la plus précise ou la plus rigoureuse des versions réalisées au cours de ce siècle » qui en fait est une version des anciens manuscrits datant de deux ou trois siècles A.P. Jésus-Christ.

(24) J'utilise ce terme dans son contexte d'Afrique du sud, où tout nom européen est décrété Noir, qu'il soit africain, métisse ou asiatique. Peu importe comment il peut ressembler à un Blanc.

L'INFÉRIORITÉ PAR LE LAVAGE DE CERVEAU

L'esprit humain ne peut raisonner autrement qu'en admettant le fait qu'un fils engendré par un Africain ne peut ressembler qu'à un Africain, qu'un Chinois à un Chinois et un Indien à un Indien. Ainsi, le fils engendré de Dieu ne peut ressembler à rien d'autre qu'à Dieu. Des milliards de portraits et de superbes images du « fils unique engendré » sont mis entre les mains des hommes. Il ressemble à un Européen avec ses cheveux blonds, ses yeux bleus et des atours plaisants tout comme celui que je vis dans le « Roi des Rois » ou « Le jour de gloire » ou encore « Jésus de Nazareth ». Vous souvenez-vous de Jeffrey Hunter ? Le « sauveur » des chrétiens avait plus le type germain que juif avec son petit nez mignon. Ainsi naturellement si le fils est blanc, le père ne peut être que blanc (Dieu ?).

Dès lors les hommes de race noire ressentent dans leur subconscient leur origine inférieure et au fond de leur âme, ils sont comme les enfants d'une lignée parallèle (beaux-frères, gendres, belles-filles ou brues). Aucune quantité de crème faciale, aucun éclaircissement de peau, aucun défrisage de cheveux ne pourra effacer l'infériorité.

DIEU EST ESPRIT

Dieu n'est ni blanc, ni noir, il est état spirituel au-delà de l'imagination et de la dimension des hommes. Brisez les blocages mentaux d'un caucasien Dieu homme (blanc) et vous aurez brisé les chaînes de l'infériorité permanente ; cependant les barrières intellectuelles sont très difficiles à abattre, l'esclave lui-même se bat pour les retenir.

CHAPITRE 6 : RÉPONSE AU DILEMME CHRÉTIEN

« Le Christ dans l'islam » est réellement le Christ dans le Coran qui a définitivement dénoncé les aberrations du christianisme. Le Coran absout Jésus (P) de toutes les fausses accusations dont ses ennemis, parmi ses infatueux disciples, l'avaient chargée. Ses ennemis l'auraient accusé de blasphème contre Dieu en se proclamant divin, mais ce n'était pas un blasphème puisqu'il était émanation de Dieu. Que dit le Coran ? Dieu (Allah) s'adressant aux juifs et aux chrétiens :

« Ô gens du Livre (Chrétiens), n'exagérez pas dans votre religion, et ne dites de Allah que la vérité. Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un Messager de Allah, Sa parole qu'Il envoya à Marie, et un souffle (de vie) venant de Lui. Croyez donc en Allah et en Ses messagers….. » (Saint Coran : sourate 4 verset 171)

JUSQU'AUX EXTRÊMES

« Ô gens du livre » est l'expression très respectueuse utilisée pour interpeller les juifs et les chrétiens dans le Coran. En d'autres termes Allah dirait « Ô peuple instruit ou lettré »
ou encore « Ô peuple ayant des lettres ou des écritures ». Conformément à leur esprit vantard, les juifs et les chrétiens se sont fièrement décrétés supérieurs aux Arabes qui n'avaient pas de (Saintes) Écritures avant le Coran. Allah fit stopper les compétiteurs des deux religions pour les empêcher d'aller aux extrêmes au regard de la personnalité du Christ.

Les juifs avaient insinué certains doutes à propos de la légitimité de Jésus (P) et l'avaient qualifié de blasphémateur en déformant ses mots. Les chrétiens avaient donné d'autres sens à la lecture de ses mots complètement déformés hors de leur contexte et qui devaient en faire Dieu. Les chrétiens réformistes, les fervents évangélistes, les défenseurs de la Bible font usage de termes extrêmement sévères pour souligner, après les avoir manipulés, « ses blasphèmes ». Ils disent :

a) « Ou bien Jésus (P) est Dieu ou un menteur. »
b) « Ou bien Jésus (P) est Dieu ou c'est un illuminé. »
c) « ou bien Jésus (P) est Dieu ou c'est un imposteur. »

Ce sont leurs termes, cueillis de la littérature chrétienne. Alors qu'aucun homme charitable, musulman ou autre, ne peut condamner le Christ si durement comme semble le pousser à le faire le chrétien, il ne peut en fin de compte que se sentir non impliqué. Il pense qu'il n'a qu'un seul choix entre ces deux extrêmes stupides. Il ne peut voir aucune alternative à cette devinette chrétienne.

UNE ALTERNATIVE SENSIBLE

Jésus (P) ne serait-il pas simplement ce qu'il clame être, **un prophète**, comme beaucoup d'autres avant lui ? Et s'il était l'un des plus grands parmi eux. Un puissant faiseur de miracles. Un grand prêcheur et un guide. Le Messie !

Pourquoi Dieu ou illuminé ? L'illumination serait-elle le contraire de la divination dans le christianisme ? Quelle est l'antinomie de Dieu ? Est-ce qu'un chrétien éclairé peut répondre ?
Le Coran met à nu (révèle*) la véritable situation du Christ, Il le fait en un verset. C'était l'enfant d'une femme, Marie, et ainsi un homme. Mais un apôtre, un homme avec une mission divine, et ainsi auréolé d'honneur. Un message accordé à Marie par le fait qu'il a été volonté divine, « sois » et il fut (Saint Coran : sourate 3 verset 59).

Un esprit qui relève de Dieu : sa vie et sa mission furent bien plus réduites que celles d'autres apôtres. Nous lui devons le plus grand respect au titre d'homme de Dieu. La théorie de la Trinité, égalité avec Dieu et Son fils sont bannis au titre du blasphème (25).

(25) Référez-vous au Saint Coran et lisez le verset 141 du chapitre 4 avec tout son sens.
Dieu n'a aucun besoin et ne peut avoir recours à « Son fils » pour « gérer Ses affaires » L'évangile de Jean (ou celui qui l'a écrit) a soulevé un grand Débat sur les convictions des Alexandriens et leur mysticisme à propos de la doctrine relative (au message) au mot (grec logos) simplement expliqué ici.

JÉSUS INTERPELLÉ

Les versets 116 à 118 du chapitre 5 de la sourate « al-Maïda » (le festin) (du Saint Coran) sont reproduits ci-dessous. Ils décrivent la scène du jugement dernier, lorsque Allah questionnera Jésus (P) à propos des comportements de ses fidèles supposés quand au culte qu'ils devaient lui vouer ainsi qu'à sa mère et sa réponse :

116. (Rappelle-leur) le moment où Allah dira : ‹Ô Jésus, fils de Marie, est-ce toi qui as dit aux gens : ‹Prenez-moi, ainsi que ma mère, pour deux divinités en dehors de Allah ?› Il dira : ‹Gloire et pureté à Toi ! Il ne m'appartient pas de déclarer ce que je n'ai pas le droit de dire ! Si je l'avais dit, Tu l'aurais su, certes. Tu sais ce qu'il y a en moi, et je ne sais pas ce qu'il y a en Toi. Tu es, en vérité, le grand connaisseur de tout ce qui est inconnu.
117. Je ne leur ai dit ce que Tu m'avais commandé, (à savoir) : ‹Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur›. Et je fus témoin contre eux aussi longtemps que je fus parmi eux. Puis quand Tu m'as rappelé, c'est Toi qui fus leur observateur attentif. Et Tu es témoin de toute chose.
118. Si Tu les châties, ils sont Tes serviteurs. Et si Tu leur pardonnes, c'est Toi le Puissant, le Sage›.

PROCLAME NON-DIVINITE

Si ce qui précède est vérité, venant de celui qui a connaissance de, toute chose (Dieu*) le verset… « Je ne leur ai dit ce que Tu m'avais commandé, (à savoir) : ‹Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur›! »… pose la question suivante : Comment les chrétiens justifient-ils leur vénération pour Jésus (P) ?

Il y a plus d'une équivoque dans la Bible, dans les 66 volumes des versions protestantes ou dans les 73 autres volumes des versions catholiques lorsque Jésus (P) proclame qu'il est Dieu ou encore lorsqu'il dit « Vénérez-moi », ou comme ici et maintenant, il dit que lui et Dieu Tout-Puissant sont une et même personne.

Cette dernière phrase « une et même personne » a perturbé plus d'un fervent évangéliste et plus d'un défenseur de la Sainte Bible en tenant compte des docteurs en divinités et des professeurs de théologie. Même si les nouveaux convertis au christianisme ont appris par cœur ces versets, ils sont programmés comme des zombies afin d'en raccourcir le sens et la portée en les plaçant hors de leur contexte et au fait desquels ils peuvent accrocher leur ferveur, pour mieux étaler leur foi.

Les Mots « sont un » excitent l'esprit par l'association de souvenirs. « Oui » disent les partisans de la Trinité. Les vénérateurs des trois Dieux en un et de Dieu en trois autres « Jésus aurait proclamé qu'il était Dieu ! » Où ?

LE RÉVÉREND ATTABLE

J'avais invité le révérend Morris D.D. et son épouse à déjeuner. Une fois attablés et durant l'échange de nos connaissances mutuelles, l'occasion de demander enfin « Où ? » survint. Dans un murmure, il cita « Moi et mon père sommes un » qui impliquait que Dieu et Jésus (P) était une et même personne, que Jésus (P), ici, proclamait qu'il était Dieu. Je connaissais du reste, le verset cité par cœur, **mais il fut cité hors de son contexte**. Il n'avait pas le sens que le docteur pouvait imaginer, aussi je lui demandai « Quel est le contexte ? »

CHOQUÉ PAR LE CONTEXTE

Le révérend s'arrêta de manger et me dévisagea avec de grands yeux ronds. Je demandai : « Pourquoi ignorez-vous le contexte ? ». « Ce que vous venez de citer est le texte, ce que je veux savoir c'est son contexte, le texte qui précède et celui qui suit ! ». C'est alors que je découvris le (Canadian) Britannique, de l'Église

presbytérienne où il était appointé, docteur en divinités à qui, prétentieusement, j'aurais voulu enseigner l'anglais.

Bien sûr qu'il savait ce que le terme « contexte » signifiait, mais comme tous ses compatriotes, il n'avait guère étudié le sens avec lequel Jésus (P) avait prononcé ces mots.

Pendant mes quarante années d'expérience ce texte m'a été jeté à la face des centaines de fois, mais jamais un seul chrétien au fait de la question n'avait tenté la moindre interrogation quant au vrai sens de ces paroles, mais ils s'enflamment facilement dès qu'il est question de leurs Bibles. Le docteur n'en avait pas. Dès que je les sens partir je les arrête dans leur élan. « Je suis convaincu du fait que vous connaissez votre Bible ».

Après avoir lu cela, j'espère que quelques chrétiens « Revenants » rectifieront cette déficience. Cependant, je doute que mes lecteurs musulmans puissent un jour, leur fournir le contexte (26).

(26) Pourquoi ne pas apprendre les versets de **Jean 10:23-36**. Avec les versets recommandés page 14. Écrivez sur des bristols de poche et ne vous en séparez que lorsqu'elles seront dans votre cerveau. Sans ces outils, vous ne ferez jamais le travail.

QUEL EST LE CONTEXTE ?

Ce fut navrant de la part du révérend d'avoir échoué. Il n'avait pu expliquer le contexte. Il me demanda alors : « Connaissez-vous le contexte ? » « Bien sûr ! » répondis-je. » Alors quel est-il ? me demanda mon frère instruit. Je lui dis : « Ce que vous avez cité est le texte de **Jean chapitre 10 verset 30**. Pour vous situer dans le contexte, vous devez commencer **au verset 23** qui cite :

23. « Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon.. »

Jean ou quel que soit celui qui écrivit l'histoire ne nous donne pas les raisons pour lesquelles Jésus tentait le diable en marchant seul dans la tanière du lion. Nous ne pouvons attendre des juifs qu'ils laissent passer une occasion en or de mettre Jésus à l'index. Peut-être fut-il encouragé par la façon dont il chassa à coups de fouet les juifs du temple, qu'il en renversa les tables des changeurs de monnaie, au début de son ministère (Jean 2:15).

24. « Les Juifs l'entourèrent et lui dirent : Jusqu'à quand tiendras-tu notre âme en suspens ? Si toi tu es le Christ, dis-le nous ouvertement. »

Ils l'encerclèrent, leurs doigts accusateurs pointés vers son visage, le provoquant et l'accusant de ne pas avoir fait sa demande à haute voix et ouvertement, cultivant ainsi l'ambiguïté. Ils commencèrent à s'exciter jusqu'à entrer en transes, de façon à pouvoir l'assaillir. En fait, leur principal grief était qu'ils n'aimaient pas sa façon de prêcher, à savoir : ses invectives, sa façon de condamner leur formalisme, leur cérémonial, leur respect à la lettre de la loi et leur oubli de l'esprit. Mais Jésus (P) ne pouvait supporter davantage leurs remises en cause. Ils étaient trop excités pour une confrontation majeure. La retenue est la meilleure chose dans un esprit de conciliation qui prévaut en pareille circonstance.

25. « Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit et vous' ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon père, rendent témoignage de moi : »
26. « Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas mes brebis. »

Jésus (P) réfutait toutes les accusations de ses ennemis qui faisaient de lui un personnage ambigu lorsqu'il annonçait qu'il était le Messie qu'ils attendaient. Il leur dit qu'ils les avaient clairement informés mais qu'aucun d'eux n'avait voulu l'entendre.

27. « Mes brebis entendent ma voix, moi je les connais et elles nie suivent ;
28. « Je leur donne la vie éternelle, elles ne périront personne ne les arrachera de ma main.
29. « Mon père qui nie les a données est plus grand que tous, et personne ne peut les arracher de la main du père. »

Comment peut-on être aveugle pour ne pas voir l'inexactitude des terminaisons des deux derniers versets. Ce qui est sûr c'est que les aveugles spirituels sont beaucoup plus atteints par la cécité que les aveugles physiques. Il dit aux juifs et en fait présent à la postérité, la seule et véritable liaison dans l'unité entre Dieu et Son fils (est contenue dans ces deux versets). Le verset 30 est le plus crucial :

30. « Moi et le Père sommes un. »

Un en quoi ? Dans leur omniscience, dans leur nature, dans leur omnipotence ? Non ! Et pour l'exemple, lorsque le croyant a accepté la foi, le messager le voit revenir dans la foi, Dieu aussi le voit revenir ainsi. Ceci est le rôle du « père » et « du fils » et du « Saint-Esprit » et, de tous les hommes et de toutes les femmes, de foi. Laissons le même Jean nous expliquer, dans son verbiage mystique et croyant, la chose :

«… Afin que tous soient ; comme Toi Père Tu es en moi, et moi en Toi, qu'eux aussi soient (un) en nous, afin que le monde croît, que Tu m'as envoyé. Moi en eux, et Toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un,… » **Jean 17.20-22**

Si Jésus (P) est « un » avec Dieu, et si cette « unicité » en fait Dieu, alors Judas le traître, Thomas qui doutait et Pierre (27), ainsi que les neuf autres qui ont fui Jésus (P), étaient des Dieux, pour la simple raison que cette unicité avec Dieu qu'il proclamait dans l'Évangile de **Jean (10:30)**, maintenant il la demandait pour «… Tous ceux qui l'abandonnèrent et prirent la fuite. » **Marc 14:50.**

(27) Mais Jésus (P) se retourna et dit à Pierre : Arrière satan ! Tu es pour moi un scandale, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Il leur dit : « Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ?… » **(Matthieu 8:26)** «…, Race incrédule, et perverse, jusqu'à quand serai-je avec vous ? » **(Luc 9:41)**.

Quand cesseront enfin les blasphèmes des chrétiens ? L'expression « moi et mon père sommes un » est innocentée, ne signifiant pas autre chose qu'avoir le même que Dieu, mais les juifs cherchaient à semer la discorde et aucunes excuses ne les satisfaisaient :

31. « Les juifs ramassèrent de nouveau les pierres pour le lapider. »
32. « Jésus reprit et leur dit : Je vous fais voir beaucoup d'œuvres bonnes venant du Père. Pour laquelle de ces œuvres me lapidez-vous ? »
33. « les juifs lui répondirent : Ce n'est pas pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi qui es un homme, tu te fais Dieu. »

Dans le verset 24 (Évangile de Jean, chapitre 10) les juifs ont faussement prétendu que Jésus (P) avait parlé de façon ambiguë. Lorsque cette allégation fut définitivement réfutée, ils accusèrent alors le Christ de blasphème, qui équivaut à une haute trahison dans le domaine de la spiritualité. Aussi ils eurent à dire que Jésus (P) proclamait qu'il était Dieu « moi et mon père sommes un ». Les chrétiens furent de l'avis des juifs sur le fait que Jésus (P) n'aurait pas dû faire une telle proclamation, mais divergeaient dans le fait de ne pas, reconnaître le blasphème, car Jésus (P) était Dieu et avait donc le titre de divination. Les chrétiens et les juifs ont convenu du fait que ce point sombre était de taille. Pour certains ce pouvait être une excuse pour une « rédemption », pour les autres une autre excuse pour mieux embrouiller les choses. Entre les deux, Jésus (P) est laissé à son sort, mais il refuse de participer à ce jeu malpropre :

34. « Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : « Tai dit : vous êtes des Dieux ».
35. « Si elle a appelé Dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et l'Écriture ne peut être abolie. À celui que le père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous dites : tu blasphèmes ! Parce que j'ai dit : « Je suis le fils de Dieu ». » (28) **Jean10 : 34**

(28) Observez le jeu subtil des enseignants du christianisme dans l'utilisation des lettres majuscules et minuscules pour écrire « Dieu ». De même, dans les prononciations de Dieu et de Jésus. Pour Dieu ils utilisent un "I" majuscule à la Y personne du singulier (il), alors qu'ils écrivent le même pronom avec un "I" majuscule pour le « il » de la 3ème personne pour Jésus. Il n'y a pas de telles nuances en hébreu ou en grec.

POURQUOI « VOTRE LOI ? »

Il (Jésus*) est sarcastique dans le verset 34, mais quelque soit la situation, pourquoi dit-il, « votre loi » ? Ne serait ce pas sa loi à lui aussi ? N'avait-il, pas dit:

«Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes. Je suis venu non pour abolir mais pour accomplir. En vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, pas un seul iota (29) pas un seul trait de lettre de la loi ne passera jusqu'à ce que tout soit arrivé. » **Matthieu 5:17-18**

(29) Plus petite lettre de l'alphabet hébreu. « Iota » signifie ici que pas la plus petite lettre de la loi ne pouvait être abrogée.

« VOUS ÊTES DES DIEUX »

« Vous êtes des Dieux ». Il cite délibérément le 82ème psaume, verset 6 : « J'avais dit : Vous êtes des Dieux, vous êtes tous des fils du Dieu Très Haut. » Jésus (P) continue : « S'Il (Dieu Tout-Puissant) les a désignés Dieux, eux sur qui la parole de Dieu a été révélée (ce qui veut dire que les prophètes divins étaient désignés « Dieux ») et que les Écritures ne pouvaient être brisées [(dénoncées*) autrement vous ne pouvez me contredire].

Jésus (P) connaissait ses Écritures, il parlait avec autorité et raisonnait avec ses ennemis qu'il considérait comme des hommes bons, des saints, des messagers de Dieu et qui sont désignés comme « Dieux » dans nos écritures officielles et dans lesquelles vous ne trouverez pas d'erreur. Alors pourquoi faites-vous une exception pour moi, quand la seule demande que faite pour moi est largement modeste ? Dans notre langue un « fils de Dieu » par rapport aux autres désignés « Dieu » part Dieu lui-même, quand bien même les juifs m'auraient décrit « Dieu » dans notre langue, conformément aux us et coutumes hébraïques vous ne commettrez aucune faute avec moi. Est la lecture simple du Nouveau Testament, je ne donne aucune interprétation personnelle ou quelque sens ésotérique aux mots !

CHAPITRE 7 : AU TOUT DÉBUT

Où Jésus (P) a-t-il dit : « Je suis Dieu » ou « je suis l'égal de Dieu » ou encore « Vénérez-moi » ? Demandai-je au Canadien D.D. De nouveau, il me cita le plus galvaudé des versets du Nouveau Testament : « Au commencement était la parole, et la parole était avec Dieu et la parole était Dieu. » **Jean 1:1** (30) Veuillez noté que ce ne sont pas les termes de Jésus (P). Ils appartiennent à Jean (ou celui qui est censé les avoir écrits). Reconnus par tous les érudits chrétiens étudiant la Bible, comme étant les mots d'un autre juif, Philo d'Alexandrie, qui les aurait écrits bien avant la naissance de Jean et de Jésus (P) et qui n'a jamais fait état de la moindre inspiration (divine) en ce qui les concerne. Quel que soit le sens que Philo a voulu propager autour de ces mots (que notre Jean a plagiés) (31) nous l'acceptons pour ce qu'il aura de pire.

(30) Étrangement, durant toute ma vie, je n'ai pas rencontré un seul chrétien capable de me citer le premier commandement pour tout prouver.
(31) Plagier : s'accaparer les œuvres artistiques d'autrui (œuvres écrites…) et les faire passer pour siennes en les falsifiant, recopiant… Consultez l'ouvrage « La Bible est-elle la parole de Dieu », page 31, pour les plagiats importants et nombreux.

GRECQUE ET NON PAS HÉBREU

Depuis la parution des vingt-sept volumes du Nouveau Testament en grec, une secte chrétienne a réalisé sa propre version et en a même changé le nom pour l'appeler « Les Écritures gréco-chrétiennes ». Je demandai au révérend s'il connaissait la langue grecque ? « Oui » me répondit-il. Il l'avait étudié durant cinq années avant d'être diplômé. Je lui demandai quel était le mot grec pour désigner Dieu, la première fois où il fut mentionné dans une citation : « Et le mot fut avec Die » ? Il ouvrit de grands yeux mais resta sans me répondre. » Bon, répondis-je, le mot était Hotheos qui, littéralement, signifie « le Dieu ».

Depuis que les Européens [(Américains du Nord inclus), Occidentaux*] ont développé l'usage des majuscules utilisées pour les noms propres et des minuscules utilisées pour les noms communs, il est admis que le mot Dieu s'écrira avec une majuscule. Bref, Hotheos est transformé en « dieu » qui lui-même devient alors « Dieu »
« Dites-moi maintenant quel est le mot grec pour dire Dieu dans la deuxième citation de votre référence « Et la parole était Dieu » ? Le révérend resta silencieux, non parce qu'il ne connaissait pas le grec ou parce qu'il avait menti. Il en savait plus que cela mais les jeux étaient faits.

Je dis alors que le mot en fait était Tontheos qui signifie « un dieu ». Par rapport à votre système de traduction vous avez écrit ce deuxième mot « dieu » avec une minuscule et non avec une majuscule. En d'autres termes, Tontheos devient « divinité ». Les deux termes sont en fait exacts. J'enchaînai pour le révérend : « Mais, dans les Corinthiens 4:4, vous avez malhonnêtement changé vos systèmes de traduction en faisant usage de minuscule quand il s'agissait de Dieu et du diable, «… Dieu de ce monde ». Le mot grec pour Dieu est Hotheos, le même que celui de Jean 1: 1. « Pourquoi n'avez-vous pas été conséquents avec vos systèmes de traduction ? » Si Paul fut inspiré pour écrire Hotheos le Dieu, pour le diable pourquoi l'a-t-il jalousé pour cette majuscule « D » Dans le vieux testament, le Seigneur dit à Moïse : «… Vois, Je te fais Dieu pour le pharaon. » **Exode 7:1**

Pourquoi écrivez-vous Dieu avec un « d » minuscule quand vous faites référence à Moise, comme vous le faites pour un mot important « Parole ». « Et la parole fut Dieu ? » pourquoi faites-vous cela ? Pourquoi jonglez-vous avec la parole de Dieu ? Demandai-je au révérend. Il me répondit : « Je n'y suis pour rien ! ». Je le savais et enchaînais : « Je parle de ceux qui ont à cœur les intérêts du christianisme, ceux qui sont déterminés à défier le christ en faisant usage ici de majuscules et là de minuscules pour désarçonner les croyants dans leur foi, persuadés que chaque point, chaque virgule, les majuscules et les minuscules furent dictées par Dieu lui-même.

CHAPITRE 8 : L'OMISSION

TROIS TITRES

Il est très difficile pour quelqu'un de pouvoir rencontrer, à travers une modeste publication comme celle-ci, toutes les références ayant trait à Jésus (P) et disséminées tout au long des quinze chapitres différents du Saint Coran. Nous pouvons donner un bref aperçu de l'index reproduit à partir du Saint Coran et figurant en page 12-

13 de ce recueil. Nous pouvons y trouver trois titres significatifs que nous n’avons pas encore côtoyés dans nos échanges :

1 - Non crucifié : IV 157
2 - Message et miracles : V113 - XIX 30-33
3 - Ahmed annoncé : LXI 6

En référence au premier titre « Non crucifié », j’ai rédigé un recueil sous le titre de « Le Christ fut-il crucifié ? » il y a quelque vingt années. Le recueil n’est plus imprimé et nécessite une mise à jour, tant d’eau ayant coulé sous les ponts depuis qu’il a vu le jour. Quant au troisième titre cité plus haut, « L’annonce de Ahmed » (32) ou « Ahmed annoncé », je me propose de réaliser un ouvrage qui sera intitulé « Mohammed (Ç), le successeur naturel de Jésus (P) » et ce, lorsque j’aurai achevé « Le Christ fut-il crucifié ? ». J’espère terminer ces deux projets prochainement, si Dieu l’agrée. Priez pour moi.

(32) Ahmed est un autre nom de Mohammed (Ç)

LA VOIE DU SALUT

Nous sommes maintenant en face de notre deuxième titre : « Message et miracles ». Le message de Jésus (P) fut simple et direct comme le furent ceux de ses prédécesseurs et comme le fut celui de son successeur Mohammed (Ç) nommément : « Croyez en Dieu et exécutez ses commandements ». Pour Dieu, inspirateur de ses messagers, il est Dieu constant et consistant, il n’est pas « auteur de confusion » **(Corinthiens 14:33)**. Une loi fut « édictée » par Jésus (P) à un juif qui cherchait la vie éternelle ou le salut.
« Alors un homme s’approcha et dit à Jésus : « maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? » Il lui répondit : « Pourquoi m’interroges-tu sur ce qui est bon. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements ». » **Matthieu 19:16-17**

Vous conviendrez que si l’un de nous avait été juif, nous aurions pu conclure à partir de ces versets que le salut pouvait être garanti dès lors que les commandements étaient respectés, sans qu’une goutte de sang ne fût versée. Bien sûr Jésus (P) parlait par allusions, car il connaissait parfaitement le « sacrifice de sa mission de rédemption », son « supplice pour les autres » (?!) et pour toutes les fois ou les lois divines furent violées par les hommes, il savait que le terme était proche. (ainsi que l’affirment les chrétiens)

Pourquoi lui aurait-il offert une solution « impossible » qui respectait la loi (divine*) alors qu’il lui était possible d’opter pour une solution moins contraignante ? Ne savait-il donc pas ce qui allait se produire, qu’il allait être crucifié ? (ainsi que l’affirment les chrétiens). N’y avait-il donc pas un accord entre Père et fils avant le commencement des mondes (matériel et au-delà*). Fallait-il que son sang coule pour sa rédemption ? Avait-il perdu la mémoire (ou la raison *) ?

Non ! En aucune façon, ce conte de fées n’a pu être. Il savait qu’il n’y aurait qu’une seule voie pour atteindre Dieu, le respect de la loi Divine.

LES MIRACLES QUE PROUVENT-ILS ?

En ce qui concerne ses (Jésus *) miracles, le Saint Coran ne s’intéresse pas aux détails concernant la cécité de Bartimée ou Lazare ou quelque autre miracle que ce soit, sauf lorsqu’il prit défense de sa mère alors qu’il n’était que petit enfant dans ses bras (voir page 24).

Le musulman n’éprouve aucune hésitation à admettre les plus inexplicables de ses miracles, même ceux relatifs aux résurrections. Cela ne fait pas de Jésus (P) un « Dieu » ou « un fils engendré par Dieu », comme cela est compris par les chrétiens. Les miracles ne prouvent pas, même s’ils sont prophétiques, si un homme est sincère ou non. Jésus (P) lui-même aurait dit :
« Car il s’élèvera de faux, Christs et de faux prophètes, ils opéreront de grands signes, et des prodiges au point de séduire si possible même les élus » **Matthieu 24 : 24**

Si de faux prophètes et de faux Christs peuvent accomplir des miracles, alors ces choses incroyables ou ces miracles ne prouvent en aucune façon origine ou quoique ce soit d’autre d’un prophète. Jean-le-Baptiste fut, d’après Jésus (P), le plus grand des prophètes israélites, plus grand que Moïse (P), David, Salomon, Isaïe et tous les autres, lui-même étant inclus et ce d’après ses propres termes :

« En vérité, je, vous le dis parmi ceux qui sont nés d’une femme, il ne s’en est- pas levé de Jean-Baptiste… » **Matthieu 11:11**

(1) Ce qui n’exclut pas Jésus (P) car n’était-il pas né d’une femme, Marie.
(2) Jean-Baptiste plus grand que tous alors qu’il n’avait pas réalisé un seul miracle !

Les miracles ne sont pas des références pour porter un jugement et apprécier le vrai et le faux.

Mais dans son enfance, le chrétien apprend avec insistance que « Jésus (P) est Dieu », du fait qu'il a ressuscité des morts. Le fait de ressusciter des morts donnerait-il aussi d'autres Dieux ?
Ceci le rend perplexe car son esprit est obnubilé par le fait que d'autres ont éclipsé Jésus (P) dans sa propre Bible. Par exemple, et conformément à ses faux standards :

a - Moïse (P) est plus grand que Jésus (P) car il a donné la vie à un bâton mort et a transformé une plante en animal en faisant un serpent. (Exodes 7:1 0).
b - Eliezer est plus grand que Jésus (P) car ses, vieux os, de par le simple contact avec un cadavre, lui ont rendu la vie. (2 Rois 13:21)

Est-il besoin d'illustrer tous les miracles ou d'en faire un catalogue ? Mais la maladie est chronique : « Dieu réalisait ses miracles à travers ses prophètes, mais Jésus (P) réalisait ses miracles grâce à son seul pouvoir ? » (disent les Chrétiens) Demandez-le à Jésus (P) et il nous répondra :

LE POUVOIR N'ÉTAIT PAS LE SIEN

« Jésus s'approcha et leur parla ainsi : tout pouvoir été donné dans le ciel et sur la terre. » **Matthieu 28 : 18**
« Mais si c'est par l'esprit de Dieu que moi je chasse les démons, le royaume de Dieu est parvenu jusqu'à vous. » **Matthieu 12:28**
« Moi, je ne peux rien faire par moi-même… » **Jean 5:30**
« Mais si c'est par le doigt de Dieu que moi je chasse les démons… » **Luc 11:20**

UN POUVOIR EMPRUNTE

Comme il (Jésus) le disait le pouvoir n'était pas le sien : « Il me fut donné », mais donné par qui ? Par Dieu bien sûr ! Chaque action, chaque mot est de Dieu.

LAZARE

Mais devant l'ampleur de tout ce qui a été fait depuis le prodigieux miracle qui fit ressusciter Lazare, nous analyserons l'épisode tel qu'il nous est rapporté dans l'Évangile de Jean. Ce qu'il y a d'étonnant c'est qu'aucun autre évangile fait état de Lazare dans aucun contexte. L'histoire fut que Lazare était très malade et que ses sœurs, Marie et Marthe, lancèrent des appels pressants à Jésus (P) pour qu'il vienne le guérir, mais il arriva trop tard, quatre jours après sa mort.

IL S'INSURGEAIT

Marie gronda Jésus (P) du fait de son retard sans lequel son frère ne serait pas mort. Voulant dire par là que s'il avait pu chasser la maladie chez d'autres hommes, il aurait pu guérir son frère, de surcroît l'un de ses meilleurs amis. Jésus (P) lui dit ceci : « Si vous avez la foi jusqu'à maintenant, vous pourriez voir la puissance de Dieu. »

Il fallait qu'ils aient tous la foi. N'avait-il pas dit que la foi pouvait déplacer des montagnes ? Il demanda alors à être conduit à la tombe. En chemin il se prit à se lamenter. Il ne marmonnait pas, il mettait tout son cœur dans ses prières à Dieu. Il sanglotait amèrement et ses paroles étaient inaudibles de l'assistance qui pensait qu'il s'insurgeait. A l'approche de la tombe, Jésus (P) se remit à sangloter puis, repenti vers Dieu qui entendit sa prière, il reçut alors l'assurance de voir sa prière exaucée.

Jésus (P), rassuré, pouvait demander à ce que la pierre tombale fut déplacée afin de permettre à Lazare de ressusciter. Sans cette assurance divine Jésus (P) serait devenu fou.

CHASSER TOUT MALENTENDU

Marie avait de sombres pensées car son frère était bel et bien mort depuis quatre jours, mais Jésus était un proche et la pierre tombale fut déplacée.

« Ils ôtèrent donc la pierre, Jésus leva les yeux en haut et dit : Père je Te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Pour moi je savais que tu m'exauces toujours, mais j'ai parlé à cause de la foule de ceux qui se tiennent ici afin qu'ils croient que c'est Toi qui m'as envoyé. » **Jean 11:41-42.**

Qu'est-ce que tout cela ? Un jeu de rôles ? Pourquoi tout ce drame ? Parce qu'il savait que ce peuple crédule et superstitieux ne comprendrait pas l'origine du miracle. Il pourrait le prendre pour Dieu. <u>Donner la vie (ressusciter*) à un mort est du seul pouvoir de Dieu</u>. Pour être assuré doublement du fait que le peuple ne se, méprendrait pas, il se mit à parler fort et à « marmonner » <u>alors qu'il implorait le secours de Dieu Tout-Puissant</u>.

La prière fut incohérente, d'après ce que les participants avaient pu discerner, mais Dieu dans sa miséricorde avait accepté sa prière :

« Vous m'avez entendu ». En d'autres termes, il dit : « Vous m'écoutez toujours », voulant dire que tous les miracles qu'il avait réalisés étaient une réponse de Dieu à ses prières. Les juifs, à l'époque, comprirent parfaitement la situation et glorifièrent Dieu comme nous le dit Matthieu à une autre occasion lorsqu'ils glorifièrent qui à donner aux hommes un tel pouvoir. **Matthieu 9:8**

En fait Jésus (P) donna les raisons de ses éclats de voix car il dit : « Ils auraient pu croire que vous m'aviez envoyé. ». D'abord, celui qui est envoyé est un messager et s'il est envoyé par Dieu c'est un messager de Dieu, Rassoul Allah.

Hélas, cette tentative de Jésus (P) pour prévenir tout malentendu à propos de Dieu qui avait permis à ces Miracles de se réaliser, quand lui Jésus (P) n'était que son messager, échoua. Les chrétiens ne purent accepter le désaveu ambigu de Jésus (P) pas plus que le serment de Pierre, le « rocher » sur lequel Jésus (P) était censé bâtir son église. Peter déclamait :

« Israélites, écoutez ces paroles : Jésus de Nazareth, cet homme approuvé de Dieu devant vous par les miracles, les prodiges et les signes que Dieu a fait par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes ». **Actes 2 : 22**

UNE SITUATION NÉFASTE

Ce message est répété très souvent par Dieu Tout-Puissant dans le Saint Coran en référence aux révélations. Dans le verset 49 du chapitre 3, Allah l'a clarifié. Aucun signe ou miracle ne fut accompli par Jésus (P) que lorsque Dieu l'a voulu.

AVEC LE CONSENTEMENT DE ALLAH

Avec la permission divine, Jésus (P), Peter et Dieu le disaient, mais les férus de controverse restent sourds. Les injures, la superstition et les fausses croyances meurent difficilement.
Notre rôle est de délivrer le message, de façon puissante et claire. Nous laissons le reste à Dieu qui nous dit dans le Saint Coran alors que la situation n'est pas totalement favorable.

«… Si les gens du Livre croyaient, ce serait meilleur pour eux, il y en a qui ont la foi, mais la plupart d'entre eux sont des pervers. » (Saint Coran : sourate 3 verset 110)

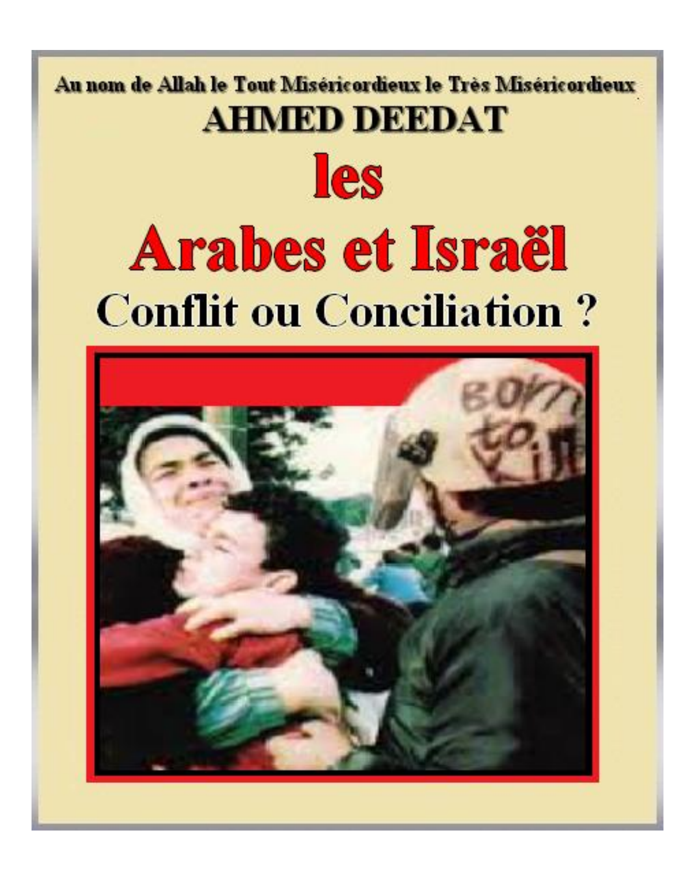
« d'entre eux » signifie les juifs et les chrétiens. Ils sont constitués deux peuples : l'un est celui de la foi à qui le livre est destiné, l'autre composé de rebelles qui transgressent la loi divine. Nous devons trouver les voies et les moyens pour les atteindre. Notre littérature est destinée à alimenter tout le monde. Faites-la connaître à vos amis non musulmans. Ouvrez le Saint Coran et donnez lecture à vos relations chrétiennes et à vos proches des versets abordés dans ce recueil. Nous pouvons maintenant conclure :

ALLAH DIT :

« Tel est Hissa (Jésus), fils de Marie : parole de vérité, dont ils doutent. Il ne convient pas à Allah de S'attribuer un fils. Gloire et Pureté à Lui ! Quand Il décide d'une chose, Il dit seulement : ‹Soi !› et elle est. Certes, Allah est mon Seigneur tout comme votre Seigneur. Adorez-le donc. Voilà un droit chemin›. »

Saint Coran : sourate 19 verset 34 à 36 (1)

Note Ribaat : « La traduction des citations du Saint Coran provient du Docteur Mouhammad Hammidallah qui respecte la transcription intraduisible du Nom Propre du Dieu Unique : Allah ! Révisée puis imprimée à Mecca (la Mecque) en l'an 1421 de l'Hégire sois entre 2000 et 2001 : Docteur Mouhammed Ahmad LO, Cheikh Ahmad Mouhammed al-Amine al-CHINQUITI et Cheikh Fodé Soriba CAMARA. »



Ahmed Deedat, que Allah lui fasse Miséricorde.

SOMMAIRE

Allah le Dieu Unique (dans son dernier Livre divin envoyé) dit : **« Ô enfants d'Israël, rappelez-vous Mon bienfait dont Je vous ai comblés, (Rappelez-vous) que Je vous ai préférés à tous les peuples (de l'époque). »** (Saint Coran : sourate 2 Al-Baqarah, verset 47)

CHAPITRE 1 : LA COUVERTURE ! LA COUVERTURE !

TIREZ DES ENSEIGNEMENTS DES JUIFS

(Initialement, en **1982**, le titre du livre **« Les Arabes et Israël - Conflit ou conciliation ? »** était le thème d'un débat entre l'auteur du livre Ahmed Deedat et le Dr E. Lottem). Le sujet avait été choisi par les juifs. Vous trouverez des détails dans le chapitre suivant « Pile ou face ! ». Tout d'abord, avant de poursuivre la lecture de cet ouvrage, regardez encore une fois la couverture du livre. Elle ne contient aucun truquage. Tout d'abord, vous y voyez une femme musulmane qui vient de tirer son « petit David » des griffes des soldats Israéliens. Puis, vous voyez un jeune soldat juif, peut-être le petit-fils d'une victime ou rescapé de l'Holocauste. Quelle ironie : **le persécuté est à présent le persécuteur** !

Au cours de l'un de mes voyages nocturnes, alors qu'il m'était impossible de me reposer et que j'éprouvais un besoin irrésistible de lire, j'entrepris de parcourir tous les journaux anglais que je trouvais. Je lus ainsi le « Time », « Newsweek », etc...et le hasard me mit, entre les mains, un magazine qui m'était peu familier sur lequel je lus : « Vous devez savoir la vérité...sur la Jordanie » (Voir page ci-contre)

Je ne pus m'empêcher d'éprouver de l'émerveillement pour nos cousins juifs. Nous pourrions tellement apprendre à leur contact. Ce sont les cobayes de Dieu ici-bas. Tuez des enseignements de leur histoire, dans le Coran et la Bible. Ignorez leur fierté, leur arrogance, leur esprit de rébellion, qui les conduisent à un asservissement répété. Imitez leur patience, leur persévérance et leur organisation qui les conduisent à avoir la Palestine sous leur contrôle et pour la seconde fois.

Cette publicité devait modifier les convictions, quelles qu'elles pussent être, des juifs et des chrétiens sionistes indociles, et aussi peut-être des quelques Palestiniens qui pensent que la Jordanie est la Palestine. En d'autres termes, ce devait être un moyen d'attirer l'attention mondiale ailleurs que sur la question du viol du territoire palestinien par les juifs. Le monde continue de débattre sur cette question, oubliant le sort des victimes de la cupidité et de l'ambition juive, oubliant la population de Gaza et de la Rive Occidentale. L'intention était ignoble mais le planning extraordinaire ! Tandis que l'idée germait en moi, bientôt l'occasion se présenta : « Allah a créé l'occasion ».

LA PHOTO QUI GAGNE LE CONCOURS

J'ai vu, dans un journal local, cette même image de l'oppression et de la répression israélienne. Mon attention fut attirée par l'expression de peur qui se lisait sur les visages des victimes. Je murmurai : « Mon Dieu ! Mon Dieu ! Combien de temps encore, ces gens devront-ils souffrir ? »

Vous devez savoir si...**LA JORDANIE est/ou n'est pas la Palestine ?**

Récemment, le roi Hussein de Jordanie a surpris le monde entier en annonçant sa rupture ainsi que celle de son pays par rapport à tous les engagements pris avec les Palestiniens arabes de Judée/Samarie (la rive Ouest du Jourdain). Il a ainsi aggravé l'isolement politique que connaît la région. Alors qu'il se désolidarise des problèmes de cette région et de ces habitants, le roi déclare que « la Jordanie n'est pas la Palestine ! »

QUELS SONT LES FAITS

- Pour mieux appréhender cette phrase du roi Hussein, il convient de faire un retour historique relatif à la Jordanie. Antérieurement à la 1er Guerre mondiale cette région, « le moyen Orient », était Partie intégrante de l'Empire ottoman. Français et Britanniques vainqueurs des Turcs, les boutèrent hors de cette région et se la partagèrent. Les Français s'approprièrent ce qui est à Présent, la Syrie et le Liban. Les Britanniques s'emparèrent de l'Irak, de la Palestine, de l'Egypte et de la Péninsule arabe.

En 1917, la Grande-Bretagne, par la Déclaration de Balfour, s'engageait à « établir et faire de la Palestine une patrie pour le peuple juif ». Lorsque Israël déclara son indépendance en **1948** le jour même de la création de son Etat cinq armées l'envahissaient. Parmi ces armées se trouvait-elle de la Transjordanie avec à sa tête des officiers britanniques. Les Israéliens vainquirent les cinq armées.

L'Égypte occupa cependant Gaza, la Transjordanie « la rive Ouest » et les quartiers Est de Jérusalem. Rapidement, la Transjordanie se fit appeler la Jordanie et procéda à l'annexion de cette région afin de l'intégrer à son royaume.

En **1967** Hussein commit l'erreur fatale de sa carrière royale. il se laissa séduire par l'Egypte de Nasser et prit par à ce qui devint la guerre des six Jours. Toutes les armées arabes furent décimées.

il est, à présent évident pour le roi Hessein de Jordanie, que si 800.000 Palestiniens arabes de la Rive Ouest devaient créer un état indépendant (PLO), ces Palestiniens rechercheraient une union avec leurs frères de Jordanie. Cette union ne se ferait pas sous la tutelle du roi Hussein, mais sous celle du PLO. Ce qui signerait la fin de sa dynastie. Quelque soit la déclaration que le roi Hussein ait voulu faire il est évident d'un point de vue historique et tout en faisant Preuve de bon sens, **que la Jordanie est la Palestine et que la Palestine est la Jordanie**.

Je ne suis pas d'un caractère à pleurer facilement, mais la réalité de la photo me secoua profondément, et oubliant mon insensibilité, je fondis en larmes. Je sais que quiconque ayant un tant soit peu de pitié aurait fait de même. Je décidai de demander l'original de la photographie, car la reproduction tirée pour le journal n'était pas de très bonne qualité. Je ne pouvais donc pas l'utiliser à mon tour. Je me rendis au journal le « News Editor » pour y retirer la photo originale en noir et blanc. Plus tard, un exemplaire en couleur me fut adressé (voir page 27). J'avais fait le premier pas, le reste allait suivre ! ...

Allah dit : **« Et quant à ceux qui luttent pour Notre cause, Nous les guiderons certes sur Nos sentiers, Allah est en vérité avec les bienfaisants. »** (Saint Coran : sourate 29 Al-Ankabut, verset 69)

CONCOURS LITTÉRAIRE

Le défi, à son origine, était de faire en sorte que cette photo soit publiée par les média chrétiens à tendance sioniste. Une photo qui montrait « une génération illégitime » commettant des atrocités envers de malheureux Palestiniens, dont le seul crime est qu'ils soient de race et de culture différentes, et qu'ils ne disparaissent ni se désintègrent ainsi que le souhaiteraient tant les Juifs. Afin de faire connaître et de mettre en évidence la situation de la communauté palestinienne opprimée par les juifs d'Israël ; un concours (de composition) littéraire fut lancé, et les meilleurs textes récompensés par un prix.

La photo (voir couverture), qui portait le sous-titre suivant « Le visage de la peur », sollicitait des participants de trouver un autre titre et de donner leurs impressions. Regardez les yeux du jeune garçon, puis le visage terrifié de sa mère, et ceux des jeunes filles palestiniennes, bouche bée, effrayées, et alors vous aussi vous ressentirez cette peur. Plus tard, je reçus cette même photo en couleur. Elle figure en page centrale avec l'appel

du juif allemand autrichien, Leopold Weiss : un appel au cœur et à la conscience de la nation juive, que nous développons dans le chapitre III sous le titre « Quelques bons juifs ». Si cette photo, ainsi que le texte qui l'accompagne, ne vous font pas verser de larmes, alors cela signifie qu'il y a quelque chose de malsain dans « notre » humanité, quelque chose qui n'existe que chez les sadiques et les pervers !

LA RÉACTION DES JUIFS

Les sionistes eurent connaissance de notre campagne de publicité par l'entremise de leurs agents et sympathisants. Ils purent ainsi boycotter la publication d'un certain nombre de journaux, bien que nous ayons déjà réglé les factures relatives à cette publicité. Lisez donc l'article intitulé **« Publiez-le ou ne le publiez pas » pp. 40-41.** Les journaux, qui firent paraître la publicité, furent témoins d'une levée de boucliers de la part des juifs, des protestations de la part du « peuple élu » nous qualifiant d'« antisionistes », d'« antisémites ». Voyez donc, page suivante, l'article de The argus : **« La publicité anti-Israël qui irrite les juifs d'Afrique du Sud ».** Ou voyez encore, page suivante, le journal The Capte Times et l'article intitulé **« Ruée sur la publicité palestinienne »,** ainsi que le journal The Sunday Tribune qui a publié cette même photo (voir couverture) avec le titre suivant : **« La photo-furie ».** Nos arrière-cousins juifs sont très généreux en qualifiant injustement d'antisémite quiconque ne partage pas leur point de vue. Ils usent de ce qualificatif comme d'une baguette magique, tenant ainsi en respect le monde chrétien, évoquant dans leur esprit Hitler, (Holocauste, les pogroms, le massacre de milliers d'innocents, hommes femmes et enfants, uniquement parce qu'ils étaient juifs.)

Chaque année à Pâques, les chrétiens explosent : « Tuez les juifs ! », « Meurtriers du Christ ! » ; « Ils ont tué notre Dieu ! » Dix siècles de meurtres, de pillages commencent à présent à tourmenter la conscience des chrétiens. Par ailleurs, **l'expression « antisémite » reste la formule magique qui masque chaque crime perpétré par les juifs**. D'ailleurs, l'Occident ne ferme-t-il pas les yeux sur chaque atrocité commise par les Israéliens, de peur de se voir qualifiée d'« antisémite » ? Tout comme leur parrain l'ex-Président « Rambo-Reagan » ils ne font rien de mal ! Ils sont irréprochables !

The Argus
(le plus important journal du Cap)
Cape Town- vendredi 20 Janvier 1989
La publicité anti-israélienne qui agace les Juifs d'Afrique du Sud

La communauté juive sud-africaine est « irritée et outragée » Par une publicité qui est publiée dans plusieurs journaux à travers le pays, c'est ce que révèle une déclaration du Conseil sioniste de la Province Ouest. Le conseil dit que la publicité présente une femme arabe tendant les bras vers son enfant qui tenterait de fuir les soldats israéliens. Des prix en espèces étaient prévus pour les lecteurs qui donneraient une légende à cette photo. « Une déclaration commune de la Chambre des Députés juifs sud africains et de la Fédération Sioniste Sud-africaine précisait que la publicité était d'une vulgarité criarde et un moyen de propagande évidente avec comme but essentiel l'accroissement de l'hostilité envers l'Etat d Israël.

La souffrance arabe

Cette déclaration ajoutait par ailleurs que si le Centre International pour la Propagation de l'Islam se sentait vraiment concerné par cette publicité sur la souffrance du peuple arabe alors qu'il faudrait organiser un concours les légendes des photos révélant ces incidents quotidiens les plus affreux au Liban, ou la vie humaine ne sont plus respectées par les différentes factions arabes qui se combattent violemment. Le fait que L'IPCI ait choisi Israël, dont le gouvernement a déclaré ouvertement rechercher une solution pacifique aux situations difficiles de Gaza et de la Cisjordanie, n'est rien d'autre que l'exploitation de ce problème à des fins criminelle, propagande criminelle. Cette déclaration ajoute que L'IPCI n'a pas les moyens financiers pour une telle opération.

Cape Times Fondé en 1876-Tel. 208 49 11, Vendredi, 20 Janvier 1989
Ruée sur la publicité palestinienne.
Par Malcom FRIED.

Le Centre de Propagation Islamique est accusé par des organisations juives de faire de la publicité criminelle, suite à la publication d'une publicité dans des journaux. L'IPCI fait Paraître, cette semaine une publicité dans les journaux sud-africains pour un livre de M. Deedat Elle montre une mère palestinienne qui, le futur douloureux vers lequel leur politique nous conduit ? » Dans leur déclaration commune, la Chambre des Députés et la Fédération sioniste

La Chambre des Députés juifs d'Afrique du Sud et le Conseil sioniste d'Afrique du Sud ont déclaré hier que la communauté juive était ulcérée et outragée par ces publicités. De son côté, le chef de l'IPCI, M. Ahmed Deedat qualifiait hier la réaction des juifs d'« hypocrisie hystérique ». apparemment, arrache son fils des mains des soldats israéliens. A cela s'ajoutait une déclaration d'un correspondant du « Frankfurt Zeitung » M. Léopold Weiss. Celle-ci dit en substance : « Comment est-il possible, Je me le demande, qu'un peuple aussi intelligent que les juifs n'envisagent le conflit sioniste--arabe qu'en termes juifs. Sont-ils désespérément aveugles qu'ils ne voient pas précisent que cette publicité était d'une vulgarité criarde et un moyen de propagande évidente avec comme but essentiel l'accroissement de l'hostilité envers l'Etat d'Israël. » M. Deedat précisait, de son coté, que l'IPCI n'était pas anti-Juif, mais opposé à la politique israélienne dans les « Territoires occupés ». Il confirma la poursuite de la campagne publicitaire.

QUEL HOMMAGE !

Voyons ce que le Sénateur Claude Pepper dit de son **Président-Teflon*** comme il se plait à l'appeler.

***Teflon :** « matière utilisée, entre autres, pour les fers à repasser. Il protège le tissu de toute brûlure, tout en protégeant le fer à repasser. »

Pensez-vous que le Président Bush pourra sortir son administration du « lobby juif » dans lequel son prédécesseur l'a plongée et qu'il lui a léguée ? Nous prions afin que Bush agisse en toute justice et sagesse face aux cruautés israéliennes à l'encontre des Palestiniens sans défense. Voyez donc « Rambo-Reagan » tel qu'il est page 30.

The Daily News
THE DAILY NEWS - Vendredi 13 Janvier 1989
Un hommage étrange à Reagan
suscite la colère des Américains

New-York. Parmi tous les adieux pleins d'émotion et parfois qui ont vu couler les larmes, faits au Président Reagan au cours des derniers jours de son mandat, aucun ne fut aussi inattendu que « l'hommage » que lui rendit hier le sénateur Claude Pepper, un de ses critiques de longue date. Alors qu'il applaudissait le Président Reagan, le Président Teflon « pour son habileté à déjouer les critiques, le sénateur Pepper déclara que quoique le Président fasse, jamais il ne s'attirait les foudres de la censure. Qu'il fasse mal à l'un ou à l'autre, chacun l'aime, lui pardonne » déclare Peppers. Puis vint le coup final : « Je pense même que si on surprenait le Président en flagrant délit d'agression en vers une personne âgée de 88 ans, sur les marches du Capitole, aussitôt on saisirait d'elle et on lui dirait ; « Que faites-vous donc à notre Président ? » Les Américains sont exaspérés par cette remarque de Pepper alors qu'ils sont plongés dans leurs adieux sentimentaux au plus populaire des présidents de ces 50 dernières années.

CHAPITRE 2 : PILE OU FACE

DÉBAT SUR LA PALESTINE

Je fus contacté par le Professeur Mason, de l'Université de Natal, à Durban, alors que la **Blitzkrieg*** que menaient les Israéliens au Liban était à son apogée. Il m'informa que les étudiants juifs de son université organisaient une conférence et qu'un membre officiel de l'Ambassade de Prétoria y participerait. Le thème fixé était « Le problème palestinien ».

***Blitzkrieg :** « expression allemande qui se traduit par « guerre-éclair ». Souvenez-vous de l'armée hitlérienne déferlant d'un pays à l'autre à la vitesse de l'éclair ! »

En tant que Britannique qui se respecte, il lui sembla malhonnête de ne proposer à ses étudiants (un mélange d'hindous, chrétiens, musulmans et juifs) qu'une version des faits. J'avais été pressenti pour donner le point de vue musulman sur cette question. Le Professeur Mason me demanda si j'étais prêt à discuter de ce sujet avec le juif. Ayant eu, au cours de ces trente dernières années, de nombreuses discussions, débats et dialogues avec des juifs au sujet de la Palestine, j'acceptai la proposition du Professeur Mason.

LE TITRE DU DÉBAT

Le Professeur s'enquit auprès de moi quant au meilleur moyen de faire de la publicité sur le thème du débat. Je proposai un titre : **« Les pro et les anti-Israéliens »**. Le Professeur Mason l'accepta et reconnut même que ce titre sonnait juste et clair, mais il lui fallait également recueillir l'accord des organisateurs juifs de ce débat. Il devait donc revenir me voir. Quelques jours plus tard, il me téléphona et me fit savoir que ma proposition n'avait pas été retenue par les étudiants juifs. Ils me proposaient, de leur côté, le titre suivant : **« Les Arabes et Israël : conflit ou conciliation ? »** J'acceptai ce titre. Ils demandèrent par la suite que je prenne la parole le premier. J'acceptai aussi.

DE TOUTE FAÇON NOUS SOMMES PERDANTS

Vous avez, bien sûr, compris qu'il y a un piège dans le titre. Nos cousins nous ont déjà muselés avant que ne commence la joute verbale. S'agit-il d'un « Conflit ou d'une Conciliation ? » Lequel choisiriez-vous ? Que ce soit l'une ou l'autre, nous sommes bons seconds. Si nous optons pour le « conflit » au cours du débat, alors nous nous attirerons l'hostilité de presque tout l'auditoire, car les étudiants de l'université se réclament comme des êtres honnêtes, justes et pacifiques. Tout comme ils souhaitent que les deux parties soient équitablement entendues et puissent conclure objectivement. Un musulman choisissant le « conflit » ferait figure de querelleur, de belliciste. Alors que le monde entier appelle à la « paix », le musulman parle (?) de « guerre ».

Si nous choisissons la « conciliation », pour éviter le piège précédent, alors les juifs demanderont : « Pourquoi nous jetez-vous alors des pierres ? » D'une façon ou d'une autre, nous sommes perdants. Pile, je gagne, et face tu perds ! C'est le génie juif. Allah leur a fait don d'une intelligence supérieure. C'est une marque de confiance de Dieu. Il donne à chacun d'entre nous quelque chose de plus. C'est un test, une mise à l'épreuve.

PAS INUTILE !

Lorsque Dieu Tout Puissant donna à son ami Ibrahim (le Saint Prophète) la bonne nouvelle de la naissance de « son premier fils » Ismaël, ainsi que le rapporte le Livre de Allah (notre Créateur) : **« Nous lui fîmes donc la bonne annonce d'un garçon (Ismaïl) longanime. »** (Saint Coran : sourate 37 As-Saffat, verset 101)

A présent, remarquez la modification subtile lors de l'annonce de la naissance de son second fils Isaac. Allah dit : **« Ils dirent : ‹N'aie pas peur ! Nous t'annonçons une bonne nouvelle, [la naissance] d'un garçon plein de savoir›. »** (Saint Coran : sourate 15 Al-Hijr, verset 53)

L'aîné, son caractère, les expressions et les habitudes de ses descendants, les Arabes sont prédits dans la Parole de Dieu, dans le Saint Coran, sous le couvert du mot « halim » qui signifie « humble, soumis, prêt à l'abstinence » dans la voie de Allah. De son côté Isaac, père de la race juive, était doté de sagesse, connaissance et intelligence, et de toutes les responsabilités.

RIEN DE NOUVEAU

***P :** Abréviation de la formule de révérence : « Que la Paix soit sur lui ».

En essayant ainsi de nous prendre au piège par le biais de cette question embarrassante « Conflit ou Conciliation ? » nos cousins n'ont pas innové. Ils firent de même avec Jésus-Christ **(P)*** deux mille ans auparavant. Ils (les juifs), lui (Jésus) ont aussi posé et reposer des questions embarrassantes et des devinettes. Voyez donc leurs inimitables flatteries et ruses :

« ... Maître, lui dirent-ils, nous savons que tu es véridique et que tu enseignes la voie de Dieu en toute vérité, sans redouter personne, car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes. Dis nous donc ce que tu en penses : est-il permis ou non de payer le tribut à César ? Mais Jésus qui connaissait leur malice répondit : Pourquoi me mettez-vous à l'épreuve, hypocrites ? Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut. Et ils lui présentèrent un denier. Il leur demanda : de qui sont cette effigie et cette inscription ? De César, lui répondirent-ils. Alors, il leur dit : rendez donc à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. **(1)** » **(Sainte Bible : Matthieu 22:16-21)**

(1) : « En Islam, la dichotomie n'existe pas. A Dieu et à César. Tout appartient à Dieu. Mais cela n'est pas l'objet du présent ouvrage. »

Jésus (P) était autant juif que ces interrogateurs. Ils avaient été envoyés afin de le prendre au piège, mais il avait fait en sorte que la situation se retournât contre eux. Ils les prirent à leur piège ! S'il (Jésus) avait répondu : « Payez le tribut », alors les leaders juifs auraient fait savoir au peuple que Jésus (P) n'était pas le messie (le Christ, celui qui fut engendré) **(2),** le libérateur des juifs de la tutelle romaine, mais au contraire un espion de l'oppresseur romain. Si, par contre, il leur avait répondu : « Ne payez pas le tribut », alors ils auraient obéi. Et s'ils avaient alors été arrêtés pour n'avoir pas payé, ils se seraient défendus : « Notre Messie nous interdit de payer le tribut ». Et Jésus (P) aurait dû affronter les autorités. Il aurait encore perdu. Pile, je gagne ! Face, tu perds !

(2) : « Messie : si vous souhaitez une explication plus complète quant à ce titre, alors demandez à IPCI votre exemplaire du livre **« Le Christ dans l'Islam »**. http://www.ahmed-deedat.co.za »

Ce n'est pas là, leur dernier subterfuge afin de réfuter et confondre Jésus (P). Les scribes et les Pharisiens (les intellectuels juifs) mettent encore Jésus (P) à l'épreuve :

« Alors les scribes et les Pharisiens amènent une femme surprise en adultère **(1)**, la placent au milieu et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Moïse, dans la loi, nous a prescrit de lapider de telles femmes : toi donc, que dis tu ? » Ils disaient cela pour le mettre à l'épreuve... Comme ils persistaient à le questionner, il se redressa et leur dit : « Que celui de vous qui est sans péché lui jette le premier la pierre ». **(Sainte Bible : Jean 8:3-7)**

(1) : « Assez bizarrement, Jésus ne demande jamais où eut lieu l'adultère. La loi dit que l'homme, tout comme la femme, sera lapidé. »

A nouveau, les juifs tentèrent de prendre Jésus (P) au piège. S'il avait alors dit : « Laissez-la aller », sans aucune marque d'amour ni de compassion pour les faibles et humbles de ce monde, alors les juifs auraient dit de lui qu'il n'était pas le fils de Dieu. « Ce n'est pas le Messie que nous attendons ». N'est-il pas, en effet, écrit dans le **Lévitique (20:10)** que « L'homme et la femme adultères seront punis de mort » (?). Par ailleurs, s'il avait prononcé une peine de mort, selon la Loi de Dieu, alors les juifs auraient très certainement lapidé la femme, bien que cela soit contraire à la loi du pays. En effet, l'adultère, dans l'empire romain, n'était pas considéré comme un crime capital, et il ne l'est d'ailleurs toujours pas dans les nations judéo-chrétiennes.

PRISONNIER D'UN DILEMME

Jésus (P) se trouvait pris au piège ! Quelque soit son choix, il tombait dans le piège tendu par les juifs : s'opposer à la « Loi de Moïse » ou à la « Loi de Rome » ? Il (Jésus) ne pose pas explicitement la question. Il résous le problème de façon fort adroite :

« Que celui de vous qui est sans péché lui jette le premier la pierre. » **(Jean 8:7)**

Il connaissait son peuple et le tenait pour ce qu'il était :

« Une génération mauvaise et adultère. » **(Matthieu 12:39)**

TEL PÈRE, TEL FILS

Ce que les juifs firent à Jésus (P), leurs enfants ne le firent. Ils imposèrent le sujet du débat : **« Conflit ou Conciliation ? »**… « Comme vous voudrez ! ». J'acceptai en toute connaissance de cause, bien que d'habitude les musulmans aillent combattre les yeux fermés. Les nombreuses résolutions des Nations Unies, les Accords de Camp David, et les diverses conventions de cessez-le-feu sont autant de preuves de leur incapacité. Les juifs demandèrent à ce que je prenne le premier la parole. J'acceptai, ayant conscience des avantages et des inconvénients qu'il y avait à parler le premier.

Le grand débat eut lieu en 1982, dans la grande salle de l'université de Natal, **alors que les bombardements massifs israéliens des musulmans de Beyrouth Ouest atteignaient leur paroxysme**. Le débat connut un succès important. Suivirent de nombreuses questions intéressantes auxquelles nous répondîmes. Le tout avait été enregistré sur vidéo cassette. Pour des raisons techniques, le document vidéo ne put être utilisé dans notre programme. A ce jour, nous pouvons nous enorgueillir de posséder une soixantaine de programmes vidéo différents et de très bonne qualité, y compris **« Les Arabes et Israël - Conflit ou Conciliation ? » (1)** tiré d'une conférence donnée à Cape Town avec les questions et les réponses qui suivirent.

(1) : « Cette conférence est, â présent, disponible en anglais sur cassette simple et vidéo-cassette. Demandez-la au centre. http://www.ahmed-deedat.co.za »

Le point crucial du débat avec le Dr E. Lottem fut que les juifs n'avaient aucun droit, ni moral, ni éthique, sur la Palestine. A la fin de cet inoubliable débat, en **1982**, le Dr Lottem me confia que « C'était les chrétiens qui étaient derrière toutes ces luttes en Palestine ». Le monde chrétien mourait d'envie de créer un embrasement qui

conduirait inéluctablement à un anéantissement. Ce qu'ils appellent en Palestine « ARMAGEDDON ». Pas d'Armageddon : pas de seconde venue du Christ ! Cette pensée diabolique du carnage humain, si atterrant qu'il soit, les obsèdent à ce point que les pertes en vies humaines de la 1er puis de la 2ème Guerre mondiales réunies ne seraient qu'insignifiantes pour eux.

Les juifs ne croient pas dans la version chrétienne de Jésus (P) revenant dans les cieux pour attirer à lui les croyants survivants et cela pour l'éternité. Cette frénésie chrétienne, pour un, retour momentané du Christ, est bénéfique aux juifs qui, voient là le moyen de gagner les chrétiens aveuglés à la cause d'Israël. Un autre entretien fut prévu, avec comme thème **« Solution au problème palestinien »,** m'opposant au Rabin Rosen. Les sionistes sabotèrent ce projet.

Allah dit : **« …Si les gens du Livre croyaient, ce serait meilleur pour eux, il y en a qui ont la foi, mais la plupart d'entre eux sont des pervers. »** (Saint Coran : sourate 3 Al-Imran, verset 110)

CHAPITRE 3 : LE DÉBAT SABOTÉ

QUELQUES BONS JUIFS

Léopold Weiss, un juif autrichien, se rendit à Jérusalem vers la fin de l'année **1992** en tant que reporter du journal allemand « Frankfurter Zeitung » (le journal de Francfort). A ce moment-là une réunion officieuse avait lieu au domicile d'un ami, avec le **Dr Chaim Weizmann, chef incontesté du mouvement sioniste.** Il était entravé par des jeunes admirateurs : Ben Gourion, Begin et Dayan ? Le Docteur avait étalé la carte de la Palestine sur la table et il donnait des conseils sur la façon de faire le découpage pour en extraire un Etat juif.

ET AU SUJET DES ABABES ?

Le jeune journaliste ne put que **constater l'indifférence la plus complète** dont faisaient preuve ces sionistes en herbe, ainsi que **l'injustice du projet de déracinement** de toute une communauté légalement établie. Il rompit alors le silence respectueux des sionistes qui écoutaient le Dr Weizmann et demanda :

(Citation) : « Et au sujet des Arabes ? » (le jeune journaliste continue son exposé). J'ai sûrement commis une erreur en faisant cette remarque « discordante » au milieu du discours, car le Dr Weizmann alors se tourna lentement vers moi, posa la tasse qu'il tenait et répéta ma question : « Et au sujet des Arabes...? ». Et bien. Comment pouvez-vous espérer faire de la Palestine votre patrie au vu et au su de l'opposition passionnée des Arabes qui sont majoritaires dans ce pays ? Le chef sioniste haussa les épaules et répondit sèchement « Nous espérons qu'ils ne seront plus majoritaires, d'ici quelques années » Peut-être bien. Vous suivez ce problème depuis des années déjà, et vous connaissez donc certainement mieux la situation que moi. Hormis le fait que l'opposition Arabe peut ou ne peut pas vous créer de difficultés politiques, l'aspect moral ne vous gêne-t-il pas ? Ne pensez-vous pas commettre une erreur lorsque vous envisagez de déplacer un peuple qui a toujours vécu dans ce pays ? »

« Mais, il s'agit de notre pays », rétorqua le Dr Weizmann, en fronçant les sourcils. « Nous ne faisons que reprendre ce dont on nous a dépossédé à tort. » (Le jeune journaliste juif continue) Je me demandai comment était-il possible qu'un peuple, doté d'une telle intelligence, comme les juifs, puisse évoquer le conflit sioniste-arabe uniquement avec des termes juifs ? Ne voyait-il pas donc pas le futur pénible que leur politique ne manquerait pas de créer ? Cet ilot juif s'exposerait alors, et à jamais, aux combats acharnés, de l'amertume et à la haine que déchaînerait cet océan arabe ? Comme c'est étrange, pensais-je, qu'une nation, qui avait souffert de tant d'injustices au cours de sa longue et pénible diaspora, n'avait qu'un seul but : **faire subir à une autre nation innocente de tous les crimes dont souffrirent alors les juifs**. (Après avoir prononcé cette phrase, je vis bien des yeux : briller d'émotion) : Ce phénomène, je le savais, n'était pas une exception dans le cours de l'histoire : Je fus surtout très triste d'être le témoin de cet état de fait. » **(Fin citation)**

LAVAGE DE CERVEAU

La question revient souvent : « Comment était-ce possible ? » C'est possible. Tout est possible. C'est uniquement une question de programme ou de lavage de cerveau. Ainsi, une nation civilisée et cultivée, comme l'Allemagne, fut programmée à incinérer 6.000.000 de juifs ! Certains diront que ce chiffre est un leurre. Même s'il n'y avait eu que 600 ou seulement 6 juifs de tués au nom du racisme, c'était tout aussi dramatique. Comment cela fut-il possible ? Parce que les Allemands pouvaient subir un lavage de cerveau, tout comme les juifs, les musulmans et les chrétiens. En fait, tout le monde peut subir un lavage de cerveau : hindou, musulman, chrétien ou juif.

MES RELATIONS AVEC LES JUIFS

Au début des années 50, j'ai travaillé pour les juifs. Ils me traitaient bien et me payaient tout aussi bien. Ils furent parmi mes meilleurs employeurs, au long de ma carrière commerciale. A cette époque, la société ou je travaillais possédait 9 magasins, et à présent, Beare Brothers possède plus de 125 établissements en Afrique du

Sud. Un jour mon patron, Mr Bernie Beare, me fit appeler dans son bureau et me dit qu'il attendait un couple juif qui arrivait d'Argentine. Il voulait les divertir, leur faire visiter le quartier indien à Durban et leur faire goûter à la cuisine épicée indienne. Beare voulait que je le conseille. Je lui indiquai le restaurant indien « Goodwill Lounge », très occidental sauf peut-être par le curry qu'il utilise, afin de préserver le côté oriental. « Je leur ferai goûter ce que nous mangeons, nous, les musulmans. Je jouerai de la musique indienne pour accompagner le repas, et leur servirai de guide à la plus grande mosquée de l'hémisphère sud, dans le centre ville. » Il aima assez mon offre, mais il devait en parler à sa femme.

Le lendemain matin, il m'appela et me fit savoir que sa femme acceptait avec joie ma proposition. A l'heure et à la date fixée, six personnes se présentèrent : M. et Mme Beare, M. et Mme Daniels et le couple d'Argentine. Tous des juifs. Alors que nous dégustions le curry, le riz et le pain azyme tout en conversant, nous entendîmes l'Azân (l'appel à la prière musulmane). Mon domicile n'était qu'à quelques pas de la mosquée « Jumma Masjid ». Je leur traduisis et commentai alors l'Azân au fur et à mesure. La fin du dîner et celle de l'Azân coïncidant, je proposai de nous rendre à la mosquée et d'y voir prier les musulmans. Mon employeur s'inquiéta de savoir s'ils seraient autorisés à y entrer. Il avait sans doute oublié mon programme initial. Je répondis : « Bien sûr ! » Les musulmans d'Afrique du Sud sont très larges d'esprit, et tolérants envers les non-musulmans. Les Aalims (théologiens musulmans) leur rappelèrent l'exemple de notre Saint Prophète (Ç)* qui hébergea les chrétiens de Najrân dans sa mosquée à Médine. Ils dormirent à la Masjid-î-Nabawwi (mosquée), y prirent leurs repas et s'entretinrent avec le Prophète Mohammed (Ç) durant trois jours et trois nuits. Le dimanche, il leur proposa même d'utiliser la mosquée pour leur service religieux chrétien.

***(Ç) :** « Abréviation de la formule de révérence : « Que la prière, [çalsc(.)], d'Allah soient sur Lui « Ses descendants ».

DES JUIFS A LA MOSQUÉE

Arrivé à la Mosquée, je demandai à mon employeur ainsi qu'à ses invités « ôter leurs chaussures. Je réalisai alors que je les mettais dans l'embarras. Je leur demandai donc aussitôt s'ils connaissaient la raison pour laquelle il fallait se déchausser. Ils répondirent négativement. J'expliquai alors : « Vous convenez-vous, alors que Moïse était sur le Mont Sinaï, Dieu lui dit ... « Je citai à ce moment-là cette partie de la Sainte Bible commune aux juifs et aux chrétiens : « (Dieu) dit : N'approche pas d'ici, ôte tes sandales de tes pieds, car l'endroit sur lequel tu te tiens est une terre sainte » **(Sainte Bible / Exode 3:5)**

Tandis qu'ils s'asseyaient sur 1e banc pour regarder, je m'excusai et partis faire mes ablutions. Ayant terminé, je retournai auprès d'eux et expliquai : « *Voyez-vous, Monsieur, le musulman doit prier cinq fois par jour et ceci chaque jour de l'année. Celui ou celle qui se recueille sérieusement doit donc se laver cinq fois par jour et cela chaque jour de l'année. Toutes les parties visibles du corps doivent être lavées : les mains, les pieds, le visage, les narines et la nuque. Se rincer la bouche et se brosser les dents en font partie. Il existe trois bonnes raisons de ce rituel, à mon avis, mais les théologiens en trouveront plus. »*

(Première raison) : Tout d'abord, d'un point de vue purement hygiénique, personne ne peut reprocher à une autre personne de se laver cinq fois far jour. C'est un bon exercice pratique. (Ils hochèrent la tête en signe d'acquiescement).

(Deuxième raison) : L'ablution a aussi un impact psychologique. La personne se lave, non pas parce qu'elle est sale, mais parce qu'elle va se présenter devant Son Seigneur.

(Troisième raison) : En plus, il y a un autre commandement de Dieu au Saint Prophète Moïse (P) : « Moise, Aaron et ses fils s'y lavèrent les mains et les pieds ; lorsqu'ils entraient dans la tente et qu'ils s'approchaient de l'autel, ils se lavaient comme l'Eternel l'avait ordonné à Moïse. » **(1) (Sainte Bible / 40:31-32)**

(1) : « Gardez en mémoire ce verset et les suivants. Ils vous seront d'une aide précieuse pour non-musulmans de la mosquée de votre quartier. »

Tout en disant cela, je conduisis mes visiteurs dans la salle principale de prière et les fit asseoir près du mur, au fond. Ils regardaient l'Ishaa (la prière du soir) aussi appelée en arabe Çalât al Ishaa. Après le Çalât, je retournai auprès d'eux pour leur donner d'autres explications et répondre à leurs questions. Je leur indiquai ainsi la signification des différentes positions et mouvements au cours de la prière musulmane, la plus intrigante restant le Sujûd (la prosternation). Tout en indiquant un frère qui se prosternait, au cours d'une prière facultative, je fis remarquer : « C'est ainsi que prièrent tous les Prophètes. » Cela pourrait n'être qu'une généralisation exagérée, mais il n'en est rien. Si vous avez déjà lu vos Saintes Ecritures vous le confirmerez. Alors, je citai l'Ancien Testament qui est commun aux juifs et aux chrétiens :

« Abraham tomba face contre terre et Dieu lui parla en ces termes... » **(Sainte Bible / Genèse 17:3)**

« ... Ils (Moïse et Aaron) tombèrent face contre terre : et la gloire de l'Éternel leur apparut. » **(Sainte Bible / Nombres 20:6)**

« ... Josué tomba le visage contre terre, se prosterna et dit... » **(Sainte Bible / Josué 5:14)**

« Puis Il (Jésus) s'avança un peu, se jeta la face (contre terre) et pria ainsi... » **(Sainte Bible / Matthieu 26:39)**

Mon employeur, Mr Beare, s'exclama : « Deedat, vous autres, êtes plus juifs que les juifs ! » S'ils avaient été chrétiens j'aurais répliqué : « Oui, Monsieur, et plus chrétiens que les chrétiens ! » Malgré tous leurs défauts, les musulmans peuvent être fiers car ils excellent à marcher sur les traces des Prophètes de l'Ancien et du Nouveau Testament, et ceci mieux que quiconque.

PRÉSENTATION DU CORAN

Je retournai vers mon domicile avec mes compagnons juifs pour prendre le thé et les sambousas (tourtes à la viande de forme triangulaire). Alors que nous étions assis et que nous attendions les rafraîchissements, je demandai à Monsieur Beare : « Avez-vous déjà vu le Coran, Monsieur ? » Il me répondit : « Non ! En avez vous une traduction anglaise ? » Je répondis par l'affirmative : « Oui Monsieur ! Ne souhaitez-vous pas la voir ? » Il accepta. Je lui apportai la traduction en 3 tomes d'Abdullah Yusûf Ali, contenant dix parties. Je remis un tome à chacun des couples juifs et le dernier fut pour mon employeur, car ce tome-là comportait à la fin un index très étendu.

Alors que mes invités parcouraient les tomes, je proposai à mon employeur de regarder dans l'index le nom « Moise ». Lorsqu'il put trouver, je lui proposai de regarder quelques-uns des différents sujets de l'intitulé. La reproduction de cette page d'index est présentée à la page suivante. Il vérifia ainsi une référence ou deux, puis s'exclama : « Deedat, ce livre est très curieux ! », « Qu'a-t-il de curieux » demandai-je. Il me répondit : « Ce livre semble parler en notre (à nous les juifs) faveur, mais vous autres (parlant des musulmans) êtes tous contre nous ! » Je répliquai : « C'est vrai, Monsieur ! Voyez vous, les Egyptiens ont opprimé durement votre peuple, commis de nombreuses injustices envers vous, tué vos fils en laissant toutefois la vie à vos filles. Voyons ces versets coraniques :

Allah dit : **« Et [rappelez-vous], lorsque Nous vous avons délivrés des gens de Pharaon, qui vous infligeaient le pire châtiment : en égorgeant vos fils et épargnant vos femmes. C'était là une grande épreuve de la part de votre Seigneur. Et [rappelez-vous], lorsque Nous avons fendu la mer pour vous donner passage ! Nous vous avons donc délivrés, et noyé les gens de Pharaon, tandis que vous regardiez. »** (Saint Coran : sourate 2 Al-Baqarah, verset 49-50)

Présentement, Dieu Tout Puissant nous raconte qu'un Égyptien païen avait perpétré d'innombrables actes de cruauté contre les Banî Israël (les Enfants d'Israël). Mais aujourd'hui la situation est différente : Vous autres juifs, avez usurpé nos terres ! Mon employeur me dit : « Deedat, comment pouvez-vous dire cela ? La Palestine nous appartient ! » Je rétorquai alors « Comment Monsieur ? » Il répondit : « Dieu nous l'a promise ! » Je questionnai : « Où. Monsieur ? » Alors il cita : « Je te (Abraham) donnerai, et à tes descendants après toi, le pays dans lequel tu viens d'immigrer, tout le pays de Canaan (la Palestine) en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu » **(Sainte Bible / Genèse 17:8)**

LA PLUS GRANDE PLAISANTERIE EN ISRAËL

Je connais deux jeunes juifs d'Afrique du Sud qui ont émigré dans leur saint pays (Israël) car trop réceptifs et consternés par la discrimination à l'encontre des Noirs **(1),** (à cause) des législateurs blancs du système de l'apartheid. Deux semaines après, ils étaient de retour (sans s'être concertés) et tous deux pleuraient sur le sort des Palestiniens colonisés. Ils confirmèrent, l'un et l'autre, que les Palestiniens connaissaient un sort plus injuste et plus brutal de la part des juifs que celui du peuple de couleur d'Afrique du Sud

(1) : « Sont appelés « Noirs » tous ceux qui ne sont pas originaires d`Europe. Cela n'a aucun rapport avec la couleur de la peau. Un Turc blond aux yeux bleus est « Noir », mais un Grec à la peau mate est « Blanc » car c'est un Européen. »

L'un de ces juifs déplora l'anecdote la plus énorme qui se racontait en Israël. Si vous demandez à un juif en Israël : « Qui vous a donné la Palestine ? » (Tous sort très imprégnés du concept de la Genèse 17:8). Alors, sans la moindre hésitation, tous les juifs répondent : « Dieu ! » C'était donc Dieu Tout-Puissant qui avait donné la Palestine aux juifs. Mais demandez donc aux juifs israéliens s'ils croient en Dieu ; alors vous constaterez que **plus de 75% répondront « Non ! » Ainsi, ces athées et ces libres-penseurs usent injustement du nom de Dieu afin de justifier leur usurpation des terres des Palestiniens !**

VOYONS DE PRÈS LEUR REVENDICATION FANTAISISTE

Gardez bien en mémoire ce verset : « Je te donnerai...le pays de Canaan » **(Sainte Bible / Genèse 17:8)**. C'est une preuve inestimable à l'encontre de tous les chrétiens et les sionistes juifs. Ainsi, c'est donc le « Holy Title Deed » (le Saint Titre de Propriété) qui doit être accompli. Les musulmans n'ont rien fait, ces derniers siècles, afin de repousser cette fausse idée ! Ils se doivent de convaincre juifs et chrétiens que, d'un point de vue moral et éthique, ces derniers n'ont aucun droit sur la Palestine.

TENTATIVE RÉELLE DE PROPRIÉTÉ

Alors que les autres invités juifs suivaient notre discussion, je dis à mon employeur : « Dans notre Torah **(1),** (les cinq premiers livres de la Bible sont communs aux juifs et aux chrétiens) avez vous retenu une prophétie de Dieu qui soit une promesse faite à Abraham et à ses descendants ». Il me répondit : « Oui ! » Alors je répondis : « Dieu nous donne, dans la Torah, un moyen de s'assurer qu'une prophétie qui Lui est attribuée est bien Sa Parole ». Il dit alors :

« Peut-être diras-tu dans ton cœur : Comment reconnaîtrons-nous la parole que l'Éternel n'aura pas dite ? Quand le Prophète parlera au nom de l'Éternel, et que sa parole ne se réalisera pas et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura pas dite. C'est par audace que le Prophète l'aura dite : Tu n'en auras pas peur. » **(Sainte Bible / Deutéronome 18:21-22)**

(1) : « Demandez votre exemplaire du livre **« La Bible est-elle la Parole de Dieu ? »** au centre, pour ce qui se rapporte à la conception musulmane de la « Torah », http://www.ahmed-deedat.co.za »

GRANDIR DANS L'INJUSTICE...PLUS POUR LONGTEMPS

Allah dit : **« Que ceux qui n'ont pas cru ne comptent pas que ce délai que Nous (Allah) leur accordons soit à leur avantage. Si Nous (Allah) leur accordons un délai, c'est seulement pour qu'ils augmentent leurs péchés. Et pour eux un châtiment avilissant. »** (Saint Coran : sourate 3 Al-Imran, verset 178)

Je lui demandai : « Ce moyen est-il sûr ? » Ce à quoi il répondit : « Oui ! » Je décidai : « Alors, appliquons-le à la prophétie ! » La Torah dit qu'à la mort d'Abraham (P) : « Isaac et Ismaël, ses fils, l'ensevelirent dans la grotte... C'est le champ qu'Abraham avait acheté aux Hittites. Là furent ensevelis Abraham et sa femme Sara. » **(Sainte Bible / Genèse 25:9-10)**

Plus tard encore, la Bible confirme que Dieu n'a pas tenu Sa promesse faite au patriarche Abraham (P) et aux anciens d'Israël : « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises, mais ils les ont vues et bien saluées de loin... » **(Sainte Bible / Hébreux 11:13)**

Qu'est-ce qui peut être plus clair que ces citations de ces Saintes Écritures ?

« Et il lui (Abraham) dit : Sors de ton pays et de ta famille, et va dans le pays que Je te montrerai. Il sortit alors du pays des Chaldéens et habita Haràm. De là, après la mort de son père, Dieu le fit passer dans ce pays (Palestine) que vous habitez maintenant ; Il (Dieu) ne lui (Abraham) donna dans ce pays aucun héritage, pas même de quoi poser le pied, mais Il promit de lui en donner la promesse ainsi qu'à sa descendance après lui... » **(Sainte Bible / Actes 7:3-5)**

IL Y A TOUJOURS QUELQUES « MAIS » JUIFS

Je demandai à mes visiteurs juifs si ceci était bien la « Vérité de l'Évangile » et je fus surpris de voir mon patron se faire le porte-parole de tous et répondre affirmativement. Ceci confirma donc un passage du Coran :

Allah dit : **« …Si les gens du Livre croyaient, ce serait meilleur pour eux** (les juifs et les chrétiens)**, il y en a qui ont la foi** (des personnes sincères et loyales)**, mais la plupart d'entre eux sont des pervers. »** (Saint Coran : sourate 3 Al-Imran, verset 110)

Il est de notre devoir de trouver le moyen et la façon de communiquer avec ces quelques sincères et pieux juifs et chrétiens. Mon employeur admit que ces fils prouvaient que dans la Bible, il y avait des promesses qui n'avaient pas été tenues. Alors je lui dis : « Dans ce cas, **Dieu Tout Puissant n'a pas pu faire de telles promesses**. Dieu confirme bien dans le Saint Coran que s'Il fait une promesse, Sa promesse doit « arriver », comme le confirme le Deutéronome 18:22. »

Allah dit : **«…Promesse de Allah en vérité…»** (Saint Coran : sourate 4 An-Nisa', verset 122)

Je conclurai en disant que le titre de propriété juif de la Palestine qui reposait sur la prophétie de la (Genèse 17:8) devient nul du fait de la preuve donnée dans le dernier Testament et la dernière volonté de Moïse (P). (Deutéronome 18:22). Pour mon patron, qui était un homme raisonnable, sensé, la discussion était close. Mais je poursuivis en disant : « Je reconnais que Dieu a fait cette promesse : Je te donnerai, et à tes descendants après toi,... tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle » (Comme si la Palestine était la propriété de mon père).

TOUJOURS AUX AGUETS DE NOUVEAUX MAUX

Allah dit : **« Et les Juifs disent : ‹La Main de Allah est fermée !› Que leurs propres mains soient fermées, et maudits soient-ils pour l'avoir dit. Au contraire, Ses deux Mains sont largement ouvertes : Il distribue Ses dons comme Il veut. Et certes, ce qui a été descendu (le Saint Coran) vers toi de la part de ton**

Seigneur va faire beaucoup croître parmi eux la rébellion et la mécréance. Nous avons jeté parmi eux l'inimité et la haine jusqu'au Jour de la Résurrection. Toutes les fois qu'ils allument un feu pour la guerre, Allah l'éteint. Et ils s'efforcent de semer le désordre sur la terre, alors que Allah n'aime pas les semeurs de désordre. » (Saint Coran : sourate 5 Al-Maidah, verset 64)

ILS CRACHENT SUR VOTRE AMOUR-PROPRE, CES SERPENTS VENIMEUX ! UN FAIT QUOTIDIEN DANS LA LUTTE QUOTIDIENNE DUN PEUPLE OPPRIMÉ !

Remarque : Le sujet de tout ce verset peut être cité ici au complet (ci-dessus). Les juifs blasphèment et se raillent, en raison de leur jalousie, plus on leur enseigne plus ils s'obstinent dans leur rébellion. Mais quel profit en tireront-ils ? Lorsqu'ils raniment les guerres, notamment contre les innocents, alors la Grâce de Dieu se déverse sur eux (les innocents) tel un fleuve pour éteindre ces feux. Mais leur ignominie continue d'inventer de nouveaux maux.

CEUX QUI SONT LE PLUS PRÈS DE LEUR SEIGNEUR

Allah dit : « Ceux qui ont cru, qui ont émigré et qui ont lutté par leurs biens et leurs personnes dans le sentier de Allah, ont les plus hauts rangs auprès de Allah... et ce sont eux les victorieux. » (Saint Coran : sourate 9 verset 20)

LES DESCENDANTS D'ABRAHAM

Je reconnais que la prophétie en question était péremptoire. Je poursuivis : « Qui sont les descendants d'Abraham (P) ? » Sans la moindre hésitation Mr Beare répondit : « Nous, les juifs ! » Je lui dis alors : « Il n'y a aucun doute que vous s'oyez issus d'Abraham, <u>mais êtes-vous les seuls</u> ? Dans le premier livre de la Bible, au moins une douzaine de fois, <u>Ismaël, le père des Arabes, est-cité comme étant le fils et le descendant d'Abraham (P)</u> :

« Agar donna un fils à Abram (devenu Abraham sur ordre de Dieu. Genèse 17:5); et Abram appela Ismaël le fils que Agar lui avait donné. » **(Sainte Bible / Genèse 16:15)**

« Abraham prit son Fils Ismaël... » **(Sainte Bible / Genèse 17:23)**

« Son Fils Ismaël était âgé de treize ans, lorsqu'il fut circoncis » **(Sainte Bible / Genèse 17:25)**

« Ce jour-même, Abraham fut circoncis, ainsi que son Fils Ismaël. » **(Sainte Bible / Genèse 17:26)**

« Isaac et Ismaël, ses Fils, l'ensevelirent dans la grotte de Makpéla, dans le champ d'Ephrôn... » **(Sainte Bible / Genèse 25:9)**

« Voici la postérité d'Ismaël, Fils d'Abraham, que l'égyptienne Agar... » **(Sainte Bible (Genèse 25:12)**

Si le Seigneur Dieu dédaigne ne pas reconnaître Ismaël comme étant le Fils et le Descendant d'Abraham (P) dans la Torah, qui peut se permettre de nier son patrimoine. Car Dieu ne permettra pas que les droits d'aînesse soient remis en cause même si cet enfant est celui d'une femme qu'il aime moins. (Deutéronome 21:16). Pourquoi les Enfants d'Ismaël (les Arabes) et les Enfants d'Isaac (les Juifs) ne vivraient-ils pas en paix et en harmonie, tout en appréciant les bienfaits de Dieu, ensemble et dans le pays promis ?

LA RAISON DU PLUS FORT EST-ELLE TOUJOURS LA MEILLEURE ?

Théoriquement, mon employeur était enclin à accepter ces faits, mais les idées reçues ne disparaissent que très difficilement. Alors il rétorqua : « Deedat, la Palestine nous appartenait, nous la gouvernions sous David et Salomon ! » Ce à quoi je répondis : « Monsieur, si d'avoir gouverné une fois un territoire par la force des armes vous donne alors un droit sur lui, alors nous autres, musulmans, si nous en avions les moyens, nous devrions, sur ce même principe, reconquérir l'Espagne ? Et toujours d'après ce même principe, les Hollandais auraient-ils le droit d'envahir l'Indonésie uniquement parce que leurs ancêtres l'auraient gouverné durant trois siècles ? Et pourquoi les Italiens ne revendiqueraient-il pas la Grande-Bretagne, car les Romains l'ont gouverné à un moment sous César ? »

« Non ! » dit vivement Mr Beare. Il s'agit là de conquêtes étrangères, mais la Palestine est notre mère-patrie. Nous n'avons fait que reprendre ce dont on nous avait dépossédés à tort. »…« Pardon, coupai-je, vous omettez un fait historique important. Les juifs ont aussi envahi la Palestine, sous Josué, il y a plus de trois mille ans et ils ont ainsi vaincu les habitants du pays. Ce n'était pas un territoire vierge qui attendait d'être occupé. Vous avez conquis trente royaumes en trente jours (Josué 12:24). Douze tribus d'Israël unies apposées à ces états villageois avec leur petit chef de village que vous appeliez « rois » ! Vous avez ainsi renversé les Amorites, les Edomites,

les Philistins, les Moabites, les Hittites et bien d'autres encore que nous ne pouvons citer là. Vous les avez tous massacrés et pourtant ils revenaient toujours plus nombreux. Et alors, à nouveau, vous « les massacriez tous » et cependant ils étaient encore là ! »

« Ils vouèrent à l'interdit, au fil de l'épée, tout ce qui était dans la ville, hommes et femmes, enfants et vieillards, bœufs, moutons et ânes. » **(Sainte Bible / Josué 6:21)**

LA VIE ET LA MORT EST ENTRE LES MAINS DE ALLAH ! (ALORS QU') UN LACHE NE LE SAUVERAIT PAS !

Allah dit : **« Ô vous qui croyez ! Répondez à Allah et au Messager lorsqu'il vous appelle à ce qui vous donne la (vraie) vie, et sachez que Allah s'interpose entre l'homme et son cœur, et que c'est vers Lui que vous serez rassemblés »** (Saint Coran : sourate 8 Al-Anfal, verset 24)

« VOICI COMMENT FLEURISSENT NOS ROSES, AU MILIEU DE L'ENFER DE L'OCCUPATION, DU MARTYR OU DE LA VICTOIRE ! »

Remarque : Nous devons dire et donner notre vie à l'appel du devoir et de la conscience car
cela conduit à la vie réelle, la vie éternelle. Même si apparemment il faut quitter les choses de ce bas-monde qui sont chères à notre vie. Si l'on rapproche cela au Jihad alors, par exemple se battre dans et pour la cause, au sens littéral et métaphorique, prend une signification tout à fait claire.

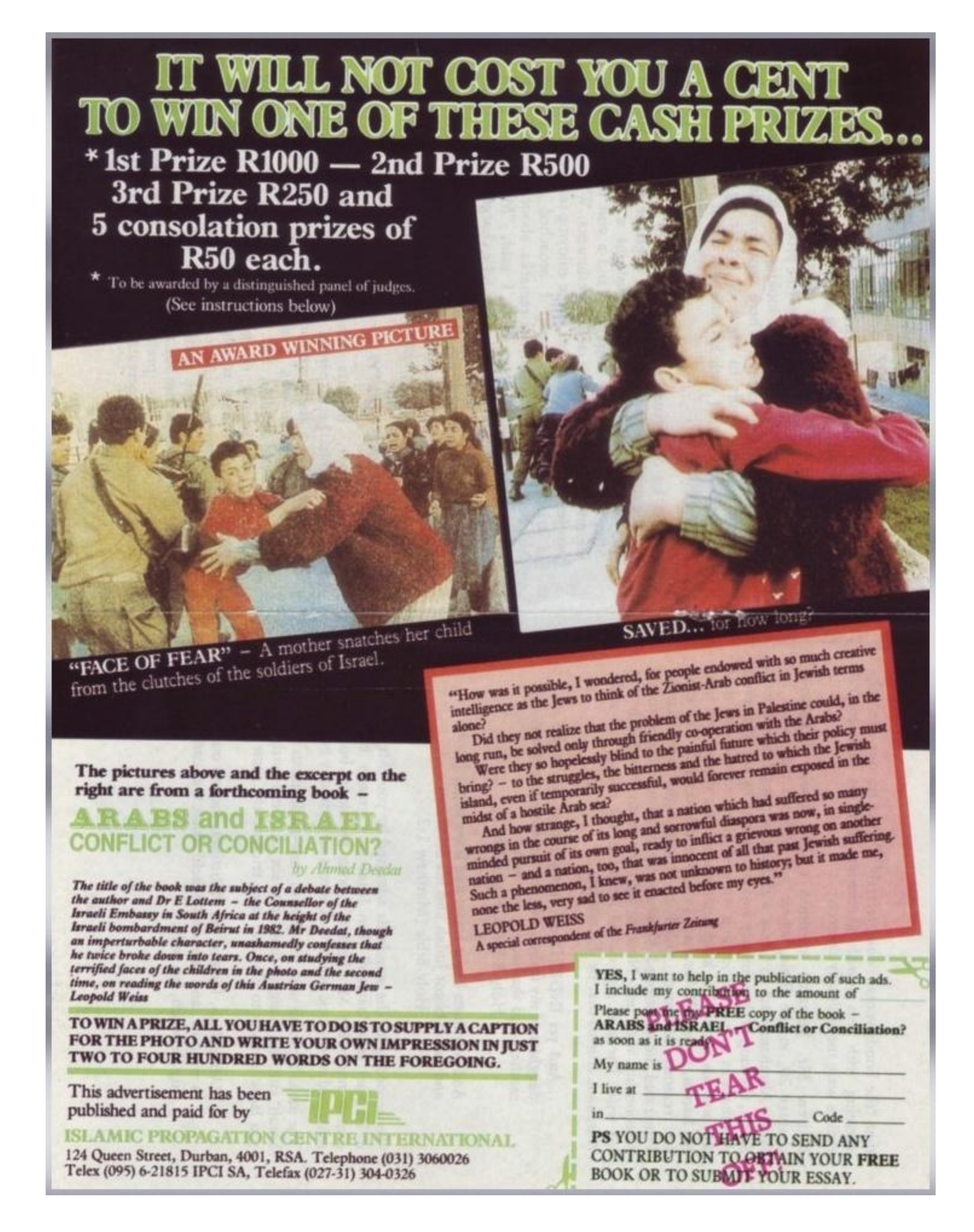
LA FOI : LA FIN DE LA PEUR !

Allah dit : **« Ô les croyants ! Ne soyez pas comme ces mécréants qui dirent à propos de leurs frères partis en voyage ou pour combattre : ‹S'ils étaient chez nous, ils ne seraient pas morts, et ils n'auraient pas été tués.› Allah en fit un sujet de regret dans leurs cœurs. C'est Allah qui donne la vie et la mort. Et Allah observe bien ce que vous faites. »** (Saint Coran : sourate 3 Al-Imran, verset 156)

« MÈRES...AVEC UN TEL ESPRIT DE DEFIANCE QUELS MOUJAHID ILS FERONT !

Remarque : C'est le manque de foi qui l'effraie, d'affronter la mort, de faire son devoir-même s'il est dangereux, comme se battre pour une cause sacrés. Cette peur c'est la punition encourue pour manquer de foi. Si vous croyez alors affronter la mort, elle ne vous effrayera pas car elle vous permettra d'approcher un peu Plus du but. Vous savez que votre sort dépend de Allah. Rien ne peut arriver qui ne soit la Volonté de Allah. Si telle est la volonté de Allah que vous mourriez, rester à la maison ne sert à rien.

Les Chinois disent : « Une photo vaut dix mille mots », regardez cette photo :



« LE VISAGE DE LA PEUR »

Vous ne pouvez qu'être d'accord avec les Chinois : cette photo fait naître une douzaine d'émotions différentes : peur, colère, pitié...Elle a levé une forte réaction de la part des sionistes en Afrique du Sud. Une plainte se lève : Criez « Anti sioniste ! » Criez : « Anti sémite ! »

Croyez-le ou ne le croyez pas, cette ancienne politique est toujours d'actualité, réduisant au silence même les plaintes et les protestations des victimes de l'agression sioniste. Quelques grands journaux de notre pays ont censuré nos publicités bien qu'elles aient déjà été payées. Ils ne voulaient pas nous permettre de nous livrer. Ils nous ont ainsi bâillonnés. Ils sont tellement effrayés par le système sioniste si puissant ! Leurs revendications d'appuyer la liberté de la presse et la liberté d'expression sont vite oubliées. Voici quelques uns de ces journaux :

The Sunday Tribune	**The Citizen**
The Daily News	**The Argus**
The Natal Mercury	**Die Transvaler (Afrikaan)**
The Ilanga Lase Natal (Zulu)	

Lorsque Salman Rushdie injurie et insulte le prophète de l'Islam (Mohammed) (Ç), ils revendiquent en chœur la liberté de la presse et celle d'expression. Ils ne craignent pas alors la réaction des millions de musulmans qui ont été blessés dans leurs sentiments. **Comme c'est étrange ?** Lorsque l'Apartheid est vigoureusement condamné par le gouvernement d'Afrique du Sud, ils reconnaissent que l'exclusivité d'une race est inacceptable. Lorsque le

sionisme poursuit une politique raciale, ils se taisent. Non, ils vont même plus loin encore. Ils veulent que les autres aussi se taisent. Regardez encore cette photo. Si vous n'êtes pas conditionné et donc aveugle, vous serez d'accord avec nous ; sur…:

1. Tous les êtres humains que vous voyez : (a) les soldats juifs ; (b) le jeune garçon ; (c) la vieille femme et (d) les filles qui regardent sont sémites.

2. Celui qui a pris cette photo était aussi sémite.

3. La Déclaration dans la publicité, qui secoua si fort les chrétiens sionistes et les juifs sionistes est le fait d'un juif, un sémite. (Léopold Weiss)

4. L'auteur de cette publication -- Mr Ahmed Deedat -- qui est un sémite de par ses connaissances, sa culture et son esprit. Tous ces héros sont aussi sémites : Moïse, David, Salomon, Jésus, Mohammed.

Alors comment être anti-sémite ? Nous vous supplions, vous, lecteur sensé, de nous faire savoir ce qui a pu réveiller **la colère de la presse chrétienne gratuite contre les victimes de l'agression, de l'oppression et de l'exploitation sioniste** ?

(a) **« Publiez-le ou ne le publiez pas »**. C'est le titre du livre de 193 pages de Christopher Mayhew et Michael Adams sur « Les dissimulations au Moyen-Orient ». Ces grands journalistes britanniques déplorent le contrôle sioniste sur les médias : Radio et la Presse en Grande-Bretagne.
(b) « Ils osent en parler ouvertement » par Paul Findley un congressiste américain, qui explique en détails la façon dont les sionistes ont fait main basse sur les médias américains.
(c) Ainsi, l'on découvre que non seulement la Grande-Bretagne et les USA subissent **l'influence sioniste** mais aussi l'Afrique du Sud.

L'EXHORTATION DE RODINSON

Pour Israël, le spectre perpétuel de la guerre est toujours présent avec son lot de destruction dans le passé, le présent et le futur. Il ne peut y avoir de solution au problème juif en Palestine sans coopération mutuelle avec les Arabes. Sur un plan moral et éthique, les juifs n'ont aucun droit sur la Palestine. Rodinson, un juif éminent, écrit dans son livre **« Israël et les Arabes » :**

(Citation) : « D'une part, ils (les Israéliens) ne peuvent revendiquer aucun droit historique sur une portion de territoire uniquement parce que certains de leurs ancêtres l'auraient habitée il y a deux mille ans. D'autre part, ils devraient admettre qu'ils ont considérablement fait souffrir cet autre peuple, en le privant de ses droits au moins aussi importants que les leurs. L'amertume que ressentit alors ce peuple opprimé, persiste aujourd'hui, et tant que cela sera ainsi, les droits des Israéliens ne seront qu'illusoires. Ils ne peuvent, en fait, qu'espérer être reconnus et acceptés par les Arabes. Alors, et alors seulement, leurs droits seront bien réels. » **(1) (Fin citation)**

Les Arabes aussi ont des droits, et à bien des niveaux, ils peuvent être considérés comme plus nobles que les Israéliens. Les Arabes de Palestine ont, sur la Palestine, les mêmes droits que ceux des Français en France, des Anglais en Angleterre. Et ces droits ont été violés sans qu'il n'y ait eu aucune provocation de leur part.

(1) : « L'auteur, ici, marque de son propre fait une certaine insistance. »

LE MAL FAIT AUX ARABES PAR LES ISRAÉLIENS EST BIEN RÉEL

Malgré tous les aveux, confessions et mortifications, les juifs persistent : « Nous avons la Palestine, nous gardons la Palestine ! »… « Avoir » n'est-ce pas déjà 90% du bon droit de son côté ! Mon employeur réagit d'ailleurs ainsi. Aussi, lui demandai-je : « Comment l'avez-vous (les juifs) eu ? Par la force des armes ? Alors, les Arabes n'ont-ils pas eux aussi le droit de chercher à reprendre leur patrie par la force des armes ? »

LA PROMOTION DE DEEDAT !

Mon employeur s'abaissa jusqu'à admettre : « Deedat, nous ne savions pas que les Arabes avaient une cause à défendre ». Il me demanda de mettre par écrit notre discussion et promit de le faire publier dans le « Temple David Magazine » (le Magazine du Temple de David) dont il était l'un des éditeurs. Je lui répondis : « Je ne sais pas écrire, sous-entendant « je ne suis pas écrivain ». Il me conseilla : « Deedat, écrivez comme vous parlez et je ferai la correction ». Je compris ce que cela signifiait. A présent, et après plus de trente années, j'ai terminé ce

travail. Après une telle discussion, on s'attendait au moins que le musulman devienne la cible de son employeur juif. Mais non, j'y ai gagné le respect. Je suis passé de Deedat à Monsieur Deedat. J'eus droit alors aux « Bonjour, Monsieur Deedat, Bon après-midi, Monsieur Deedat, Bonsoir, Monsieur Deedat ! » M. Beare fit part à ses employés juifs, de l'expérience qu'il avait vécue avec moi, et plus particulièrement avec un certain M. Beinart le directeur du service « habillement » de la société.

ISMAËL UN BÂTARD ?

Deux jours plus tard, alors que je traversai le service de Mr Beinart, celui-ci m'appela. Il me parla de la conversation du patron à mon sujet. Il m'attaqua : « Vous ne me ferez pas ce que vous avez fait à M. Beare. Car Ismaël (le père des Arabes) n'était qu'un bâtard ! » Apparemment, il cherchait la polémique. N'importe qui l'aurait égorgé pour avoir dit cela ! Pendant les heures de travail au magasin, il n'était pas possible de discuter raisonnablement. Je lui proposai donc de venir dîner chez moi avec son épouse.

Après plusieurs semaines de négociations, je réussis à réunir pour dîner chez moi : M. et Mme Beinart, M. et Mme Phil et M. Townsend. Après l'hospitalité habituelle et la visite de la mosquée, nous sommes retournés à la maison pour prendre le thé. Alors que les deux juifs et les trois chrétiens dégustaient le thé et les sambousas, j'abordai la discussion par la remarque insultante que M. Beinart avait faite précédemment sur Hazrat Ismaël (Ismaël) (P). Je commençai donc : « M. Beinart, vous souvenez vous avoir lancé une accusation très grave et, qui plus est, fausse contre Ismaël, le père de la race Arabe. La maintenez-vous ? » M. Beinart confirma : « Bien sûr ! » J'avais espéré que le diner, l'hospitalité et les sambousas avaient eu quelque effet sur l'humeur belliqueuse de M. Beinart. Mais ce n'était pas le cas.

LA VIE : LE PLUS GRAND DES CADEAUX

Allah dit : **« Vous n'atteindriez la (vraie) piété que si vous faites largesses de ce que vous chérissez. Tout ce dont vous faites largesses, Allah le sait certainement bien. »** (Saint Coran : sourate 3 Al-Imran, verset 92)

LES ESPRITS DE CONQUÊTE DE DEMAIN :

L'ESPRIT DE CES ENFANTS David(s) DOIVENT CONDUIRE A UNE VICTOIRE ÉVENTUELLE SUR LES JUIFS Goliath(s)

Remarque : Si vous offrez votre vie pour une cause, c'est le plus beau don que vous faite. Si vous faites don de votre personne, alors vos efforts personnels, vos dons, votre habile, votre savoir viennent en second. Si vous donnez vos biens, vos acquis, c'est aussi un beau don, car bien des personnes les préfèrent aux autres choses. Allah exige le non-égoïsme et il n'est pas d'acte non égoïste, petit ou grand, que Allah ne connaisse.

L'INDOMPTABLE ESPRIT DU JIHAD

Allah dit : **« Ô vous qui croyez ! Combattez ceux des mécréants qui sont près de vous ; et qu'ils trouvent de la dureté en vous. Et sachez que Allah est avec les pieux. »** (Saint Coran : sourate 9 At-Tawbah, verset 123)

OH JUIF ! VOUS NE POUVEZ PAS NOUS TUER TOUS ! VOUS NE CONNAITREZ PAS LA PAIX, TANT QUE LA VICTOIRE NE SERA PAS A NOUS !

Remarque : Lorsque le conflit s'avère inévitable, il faut d'abord à nos relations de tout ce qui peut être malveillant, car par là commence vraiment la lutte. Au mal il faut opposer une forte et dure résistance. Des négociations meilleures n'ont plus leur place chez les soldats qui se battent pour la vérité et le droit. Ils sont souvent un mélange de lâcheté, de dégoût, de cupidité et de corruption.

LES JUIFS RECONNUS TROIS FOIS COUPABLES

Je demandai donc à M. Beinart, selon le judaïsme, ce qui était préférable : qu'une personne ait des enfants de sa propre sœur ou « une esclave » ? Il répondit : « **D'une esclave** » (Il ne savait pas encore ce qui l'attendait). Je reformulai ma question : « Du point de vue de l'eugénisme, la science de la génétique, de la consanguinité, qu'est-ce qui est préférable pour un homme : avoir des enfants de sa propre sœur ou d'une négresse, une femme africaine, une esclave ? » Il donna sans réfléchir la même réponse : « **L'esclave ».** Je lui posai la même question pour la troisième fois : « Qu'est-ce qui était préférable : sa propre sœur ou une esclave pour procréer. Il donna

encore la même réponse : **« L'esclave ».** Tous furent d'accord avec les réponses monotones de ce « gentilhomme » juif.

J'attirai alors l'attention de Mr Beinart sur le (Livre de la Genèse, chapitre 20), dans la Bible où il nous est dit que, lorsqu'Abraham (P) se rendit à Guérar avec sa charmante femme juive, Sara, le roi de ce pays en tomba amoureux. Il demanda à Abraham (P) quel était le lien de parenté avec elle. Il mentit et dit qu'elle était sa sœur. Le roi ordonna alors qu'elle soit renvoyée dans son harem, ce qu'Abraham (P) accepta. Pour des raisons inconnues, le roi n'alla pas vers Sara. Frustré, il questionna Abraham (P), le matin suivant, sur son lien de parenté avec elle. Alors il lui dit la vérité : Sara était son épouse. Le roi lui reprocha d'avoir menti, mais Abraham (P) lui affirma le contraire... :

« Il est vrai qu'elle est ma sœur, fille de mon père ; seulement elle n'est pas fille de ma mère et elle est devenue ma femme. » **(Sainte Bible / Genèse 20:12)**

« Abraham engendra Isaac ; Isaac engendra Jacob ; Jacob engendra Juda et ses frères. » **(Sainte Bible / Matthieu 1:2)**

« Donc, d'après vos critères, Mr Beinart, si Ismaël est un « bâtard » alors Isaac l'est encore plus ! » Je ne peux me souvenir des réactions de Mr Beinart, mais nous sommes restés en bons termes. Il n'y a pas de problème entre nous. Le plus surprenant avec ces bruits qui courent au sujet d'Abraham (P), de Sara et du roi, c'est que seulement six chapitres plus loin, son fils Isaac fait la même plaisanterie au même roi :

« ... Abimélek, roi des Philistins, regardant par la fenêtre, vit Isaac qui badinait avec sa femme Rebecca. Abimélek fit appeler Isaac et dit : C'est donc ta femme ! Comment as-tu pu dire C'est ma sœur ?... » **(Sainte Bible / Genèse 26:8-9)**

SANS ARME, MAIS DÉTERMINÉ ET SANS PEUR ...CHACUN D'EUX EST UN PETIT...DAVID

Allah dit : **« Ne faiblissez pas dans la poursuite du peuple [ennemi]. Si vous souffrez, lui aussi souffre comme vous souffrez, tandis que vous espérez de Allah ce qu'il n'espère pas. Allah est Omniscient et Sage. »** (Saint Coran : sourate 4 An-Nisa', verset 104)

Remarque : La religion devrait être une source de force et non de faiblesse en tous les domaines. Si nous devons lutter dur et souffrir, ceux qui n'ont plus la Foi **(ne lutte pas)**, à cette différence près que celui qui a la Foi garde l'espoir en Allah, alors que l'autre n'a rien à quoi se raccrocher

NOS VIES ET NOS RICHESSES SONT POUR ALLAH

Allah dit : **« Certes, Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis. Ils combattent dans le sentier de Allah: ils tuent, et ils se font tuer. C'est une promesse authentique qu'Il a prise sur Lui-même dans la Thora, l'Evangile et le Coran. Et qui est plus fidèle que Allah à son engagement ? Réjouissez-vous donc de l'échange que vous avez fait : Et c'est là le très grand succès. »** (Saint Coran : sourate 9 At-Tawbah, verset 111)

RETIENS TES LARMES, MÈRES ! LA VICTOIRE A UN PRIX...CELUI DU SACRIFICE

Remarque : Dans les échanges humains chaque partie donne quelque chose et reçoit quelque avantage. Dans le marché entre Allah et l'homme, Allah prend la volonté et l'âme humaine avec ses richesses et ses biens et donne en retour la Félicité éternelle (la récompense du Paradis) ; l'homme se bat pour la cause de Allah et réalise Sa volonté, la volonté universelle. Ce qu'il doit faire se résume à abandonner les biens éphémère de ce bas-monde pour mériter le salut éternel, la réalisation de ses espérances spirituelles les plus élevés. Un accomplissement absolu.

LA VRAIE FOI TRIOMPHE DU MAL

Allah dit : **« Si Allah vous donne Son secours, nul ne peut vous vaincre. S'Il vous abandonne, qui donc après Lui vous donnera secours ? C'est Allah que les croyants doivent faire confiance. »** (Saint Coran : sourate 3 Al-Imran, verset 160)

« DANS SES YEUX JE DEVINE UNE CERTAINE FIERTÉ DERRIERE LAQUELLE SE CACHE LA PEUR DE CE QUI VA ARRIVER » (*propos de Danny Bel-Tal, un soldat israélien à Gaza)*

> **TIME**
> **Le journal hebdomadaire**
>
> QUESTIONS PALESTINIENNES
> Quelle sorte d'homme oserait tirer dans le dos d'un enfant qui jette des pierres et prend la fuite ? (30 Janvier). Quelle sorte de gouvernement oserait punir des parents extrêmement pauvres, en leur infligeant une amende de 1.000 $, en détruisant leur maison, en confisquant leurs pauvres biens ? Quelle sorte de peuple sont ces arrogants immigrants qui pensent avoir un droit divin pour commettre de telles atrocités et qui veulent en faire encore bien d'autres ? Quelle sorte de personnes sommes-nous donc pour autoriser notre gouvernement à remettre à Israël, chaque année, des milliards de dollars pris dans les recettes des impôts des citoyens américains, et ceci afin de continuer à opprimer les Palestiniens ?
> **Alice F. Smith**
> **Santa Barbara – Californie**
> **Time 20 Février 1989**

CHAPITRE 4 : LE CORAN ET LES JUIFS

UN APPEL (DE LA PART) DES JEUNES JUIFS

En **1967**, juste après la « Guerre des six jours », je participai à une tournée de conférences dans la Province du Cape en Afrique du Sud. Les étudiants de l'université de Capetown ont dû voir la publicité sur notre conférence dont le thème était axé sur la religion comparative, avec des sujets comme : **« Que dit la Bible sur Mohammed (Ç) ? » ; « Mohammed (Ç), le successeur naturel du Christ (P) » ; « Le Christ (P) fut-il crucifié ? »** etc... Ils prirent contact avec les organisateurs de ces réunions afin que je leur donne une conférence dans la Rondebosch Hall, un endroit qu'ils avaient acquis à un groupe chrétien. Larry Collins et Dominique Lapierre, dans leur livre, **« Ô Jérusalem ! »** (page 73) donnent une idée réaliste des armées arabes :

(Citation) : « Ben Gourion persiste. Il n'avait jamais commis l'erreur de sous-estimer ses adversaires **(1).** La plus grande menace pour son peuple, c'était une attaque concertée de cinq armées arabes. Mais si Ben Gourion n'a pas sous-estimé ses adversaires, il n'a pas cru un instant que leurs orgueils extravagants accepteraient la rhétorique comme une réalité et qu'ils se préparaient à une joute oratoire plutôt qu'au sacrifice. Cette menace de conflit était un danger terrible pour son peuple (juif), cas c'était pour eux (Arabes) une grande chance. » **(Fin citation)**

(1) : « C'est une chose que les musulmans doivent apprendre »

Michel Bar-Zohar, dans sa biographie de Ber Gourion « Le prophète armé » fait dire au Premier Ministre israélien : « Soyons honnêtes. Nous avons gagné non pas parce que nous pouvons faire des miracles, mais parce que les armées arabes sont pourries. » (page 173)

J'acceptai de m'entretenir avec les jeunes juifs, filles et garçons, pour la plupart des étudiants de l'Université. Le thème choisi fut : **« Le Coran et les juifs ».** Le jeune président lut une introduction cordiale et enthousiaste, puis je pris la parole debout. Je commençai par le verset suivant tiré du Saint Coran. Je le dis en arabe sans le traduire : **« Qâla rabbi ishrah-li sadri wa yassir-lî amrî wahllil oqrdatân mîn lisânî yafqrahû qawlî »** (Saint Coran : sourate 20 Ta-Ha, verset 25 à 28)

UN EFFET D'HYPNOSE

Alors que je psalmodiais les versets qui précèdent, je pouvais voir sur leurs visages l'étonnement. Ils s'attendaient tous à ce que je m'adresse à eux en anglais, ceci était différent pour eux. Alors, je leur dis : « Monsieur le Président et mes chers enfants, les paroles que vous venez d'entendre sont extraits d'une prière du Saint Prophète Moïse (P), alors que le Seigneur Dieu lui ordonnait de demander au Pharaon de « laisser partir

mon peuple ». De libérer les Enfants d'Israël de l'esclavage et de l'asservissement égyptiens. Il n'était pas dans mon intention de vous hypnotiser ou vous magnétiser avec cette incantation. Moïse (P) fuyait la justice car il avait tué un Egyptien (Exode 2:12). Bégayant lorsqu'il parlait, à présent, il devait faire face au plus puissant, et au plus tyrannique monarque de l'époque. Affolé et apeuré, il supplia Dieu de lui venir à l'aide :

Allah dit : **« Moïse dit : « Mon Seigneur élargis ma poitrine ; facilite ma tâche; dénoue le nœud de ma langue afin qu'ils comprennent ma parole. »** (Saint Coran : sourate 20 Ta-Ha, verset 25 à 28) (Version de traduction de Denise Masson, revue par Dr Sobhi al-Saleh)

« élargis ma poitrine » : Donne-moi le courage ! Rends-moi téméraire ! La poitrine est connue pour être le siège de la connaissance et des sentiments. Dans cette prière, ce qu'il veut que Dieu lui donne en premier est le don spirituel le plus important. Il demande aussi trois choses :

1. Que Dieu l'aide à accomplir sa tâche, qui lui paraît, au premier abord, très redoutable ;
2. Que Dieu lui donne l'éloquence et fasse disparaître le défaut d'expression dont il souffre ;
3. Que Dieu lui permette de bénéficier du conseil et de la présence constante de son frère Aaron, qu'il aimait et en qui il avait toute confiance, faute de quoi il serait seul face aux Egyptiens (voir à ce sujet le verset 26 et le commentaire dans la traduction de Yusuf ALI).

Me tournant vers les jeunes juifs, je leur dis : « J'ai plus de raisons de faire cette prière que n'en a eu le Saint Prophète Moïse (P). Si je ne souffre pas de problème d'élocution, les barrières de communication et de langue restent.

a) Tout d'abord l'anglais n'est pas ma langue maternelle, mais une langue étrangère. Le « gujarati » est ma langue maternelle, c'est la langue utilisée dans la province indienne de Bombay.
b) Par ailleurs, il existe ici entre l'orateur et son auditoire une divergence d'idées : le sujet exploité ayant, en effet, un impact émotionnel très importante. La psychologie enseigne que l'on peut faire de la sorte qu'une personne s'arrête, regarde, et écoute, mais l'on ne peut pas faire de la sorte qu'elle accepte notre message ou comprenne nos paroles !

LES PROPHÈTES JUIFS SONT DES PROPHÈTES MUSULMANS

Plus jeune, j'ignorais que Moise (P) était un prophète juif. A ma connaissance, comme pour beaucoup d'autres enfants musulmans, Moïse (P) était notre Prophète. D'ailleurs, si l'on m'avait posé la question, dans mon dialecte « Qui est Hazrat Moosa, Alai-hiss-salâm ? » J'aurais répondu : « C'est mon Prophète ! » Et qui est Hazrat Dawood Alai-hiss-salâm ? J'aurais encore répondu : « C'est mon Prophète ! » Et qui est Hazrat Sulaiman Alai-hiss-salâm ? J'aurais encore dit : « C'est mon Prophète ! »

Dans notre langue, Mûsa signifie Moïse ; Dawûd : David ; Sulaiman : Salomon ; Ishaaq : Isaac ; Yakûb : Jacob, etc... Lorsque nous utilisons l'un de ces noms pour évoquer les Prophètes de Dieu, nous, musulmans ajoutons toujours à ces saints noms le préfixe « Hazrat » qui signifie « respecté », « vénéré », où nous le faisons suivre par l'expression « Alai-hiss-salâm » qui signifie « Que la Paix soit avec lui ». Si un homme lettré et cultivé comme un Sheikh ou un Imam citait le nom de l'une de ces saintes personnalités, sans mentionner les marques d'amour, de respect et de vénération, alors il serait aussitôt démis de ses fonctions tel un barbare sauvage et sans manière.

LES MUSULMANS PLUS PROCHES DES JUIFS

Nous donnons parfois à nos enfants des noms juifs, sans aucune pensée quant à l'origine raciale. D'ailleurs, mon fils aîné se prénomme Ibrahim, l'équivalent d'Abraham; mon fils cadet se prénomme Yusuf, l'équivalent de Joseph et mon beau-frère s'appelle Mûsa c'est-à-dire Moïse. Nous ne voyons pas de réminiscences juives dans ces noms, mais plutôt les noms des serviteurs fidèles de Dieu, les « Fils de Dieu » comme les qualifie la Bible.

Donc, de par sa théologie, ses ancêtres et ses valeurs culturelles, le musulman est très proche du juif. Les juifs croient en un Dieu Tout-Puissant unique ! Un Dieu invisible ! Personne ne peut voir Dieu et survivre ! Et les musulmans croient de tout cœur en cela. Ne disent-ils pas : « Nous croyons en ce que vous croyez ! » Ce à quoi les juifs disent : « Ne mangez pas de viande de porc ! » Les musulmans répondent : « Nous n'en mangerons pas ». Les juifs disent encore : « ne consommez pas de sang ! » Les musulmans acceptent et n'en consommeront pas non plus. Les juifs demandent : « Circoncision ! » Les musulmans répondent : « Nous sommes tous circoncis ». Que voulez-vous de plus ? En résumé, les musulmans affirment que l'Islam est la religion que Moïse (P) a universalisée et que Mohammed (Ç) a affinée pour atteindre la perfection.

Alors que les musulmans honorent, respectent et vénèrent les Prophètes juifs comme leurs propres Prophètes, les juifs ne reconnaissent pas les nôtres n'est-ce pas ironique ? N'acceptons-nous pas tous les héros bibliques juifs comme nos propres héros ? Alors qu'avec leurs héros contemporains, **Begin, Shamir, Sharon et Dayan**, nous connaissons la guerre. Ce sont eux qui nous ont volé la Palestine, notre pays.

COUSIN GERMAINS

A la page 17 du livre de Robert J. Donovan, ***« La Bataille d'Israël pour survivre »***, il est écrit : « Dans un rapport de l'Institut du Moyen-Orient publié en **1959**, il est dit qu'à une époque il n'y avait « pas de problèmes arabo-juifs, et que les relations entre les deux peuples étaient tout à fait normales, comme celles qui existent entre cousins. »

Et aussi surprenant que cela puisse paraître, cela est repris par le Professeur Goitein, Président de l'École d'études Orientales à l'Université Hébraïque de Jérusalem, dans son livre **« Les Juifs et les Arabes »** en page 21 : « il y a plus que le simple fait que Juifs et Arabes sont des parents proches, des « cousins », car ils sont issus des frères Isaac et Ismaël, les fils d'Abraham ».

Je m'adressai donc, plein de fierté, après la guerre de **1967**, aux étudiants juifs de l'Université de Cape Town, dans leur salle de Rondebosch. Pourquoi cette relation familiale et de sang, jadis si profonde entre Arabes et Juifs, s'est-elle malheureusement transformée en une inimitié affreuse, amère et sanglante ?

LES ARMES NE SONT PAS LA BONNE RÉPONSE

Les armes doivent-elles être le seul arbitre entre cousins germains ? Ecoutons le saint conseil du grand Jésus, Jésus (P) le fils de Marie, le « Prince de la Paix », adoré d'un million d'adeptes à ce jour. S'adressant à son groupe de disciples qui maniaient l'épée, il leur dit : « ... Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée ». **(Sainte Bible / Matthieu 26:52)**

Vous souvenez-vous de Hitler et de ses « serviteurs » qui marchaient en cadence, de Mussolini et de ses hordes fascistes, du jeu d'adresse déployé à Pearl Harbour ? Vous en avez tous entendu parler ! Où sont-ils à présent ? Tous tombés dans l'oubli ! Et avez-vous (vous les juifs) oublié votre propre histoire ? Les captivités, les dispersions, les chambres à gaz ? L'histoire a la fâcheuse habitude de se répéter ! Ne soyez donc pas déçus par vos victoires guerrières. Vous avez vaincu mes frères en **1948**, et encore en **1956** et en **1967**, dans cette guerre que vous avez baptisée « La guerre des six jours », et en **1982** avec « la solution finale » au Liban et à présent. « L'intifada » **(1).** Un début modeste peut-être, mais auquel il faut prêter quelque attention.

(1) : « Intifada » signifie littéralement "soulèvement", mais en fait, c'est plus qu'un soulèvement, c'est une Révolution ! »

UNE SEULE VICTOIRE EST NECESSAIRE !

En **1967**, je m'adressai à l'élite de mes cousins et neveux juifs en ces termes : « Vous avez déjà vaincu mes frères trois fois. Vous pouvez les vaincre trente fois, sans jamais avoir résolu votre problème, le problème juif. Mes frères arabes peuvent se permettre de perdre cent batailles car ils sont plus de cent millions. Ils peuvent se permettre de continuer à répliquer. Vous autres juifs ne pouvez pas vous permettre de perdre une seule bataille. Une seule défaite de votre côté et s'en serait fini de vous, ce serait votre « dernier mot », « la fin de votre ère ». Pourquoi attendre d'en arriver là ? David Ben Gourion, page 173 du livre de Michaël Bar-Zohar, **« Le Prophète armé »** dit : « Qu'adviendra-t-il de nous si un Mustapha Kemal arabe émergeait un jour prochain ? »

Un jeune historien juif discrédite ainsi la théorie selon laquelle ce serait une erreur de penser que les cinq armées arabes puissent équilibrer ou faire peser une menace sur les frontières d'une nation qui n'a pas fait usage des armes depuis deux mille ans :

« Cette concession élémentaire (c'est-à-dire le projet de recruter une armée juive) ne fut pas retenue (par le mandat britannique en Palestine) par crainte de voir naître un certain ressentiment du côté arabe, bien qu'un nombre exceptionnellement important de juifs aient les rangs alliés. Dans l'histoire contemporaine, c'est la seule guerre où l'on trouve autant de juifs du même côté. Le total des juifs sous les drapeaux atteignait plus d'1.000.000 (un million !). » (« **Histoire des juifs » par Cécile Roth, page 406)**

Dans leur soi-disant « guerre d'indépendance » les juifs ont surpassé leurs cousins arabes en force humaine, moyens financiers et munitions. Nous étions exaltés **(1)** et notre vigilance fut prise au dépourvu ! Les juifs bénéficiaient des ressources illimitées des vétérans juifs, des forces alliées dans lesquelles ils ont joué un rôle actif. Des juifs dans l'armée des USA et du Canada, de l'Afrique du Sud et d'Australie, de la Grande-Bretagne, de la France « libre », des Pôles, etc...

(1) : « Exaltation : Qu'est-ce donc ? Demandez la cassette vidéo sur le symposium du **03 Juillet 1984** à Coodhope Centre, Cape Town, ayant pour sujet : « Israël est-il prêt à détruire ? » http://www.ahmed-deedat.co.za »

PÉTRO-DOLLARS ARABES ?

Des moyens financiers illimités ? Quel argent ? Mais oui ! Les pétro-dollars arabes ! Encore une plaisanterie ! Les revenus totaux du pétrole de l'Arabie Saoudite, qui est le plus grand producteur de pétrole du Moyen-Orient, était de 14 millions pour **1948**. Le pétrole leur fut acheté à 8 cents le baril, un prix misérable ! Faites donc la comparaison avec ce que Mme Golda Meyerson (qui devint plus tard Golda Meir, après modification de son patronyme) récolta des juifs américains en un seul mois.

Après la Déclaration de l'Indépendance d'Israël, le **14 Mai 1948**, le Premier Ministre israélien de cette époque, David ben Gourion, proposa de se rendre aux USA pour y recueillir des fonds. Golda persuada Ben Gourion qu'il lui fallait rester en Israël et qu'elle irait elle-même aux USA. Elle pensait qu'apparaissant, elle, et représentant la détresse, elle pourrait être plus efficace pour obtenir une aide financière des Américains. Elle retourna avec 51 millions de dollars recueillis en moins d'un mois. Cette somme peut paraître dérisoire aujourd'hui, mais il y a trois ans, c'était le chiffre des revenus pétroliers d'Arabie Saoudite. Les pauvres Arabes furent à cours d'argent, d'hommes et d'armes en **1948**.

1956 : MUTES SUR TABLE ENCORE

Suivant la tradition cinématographique américaine « Les trois mousquetaires » - la Grande-Bretagne, la France et Israël - lancèrent avec une coordination complice, leur « opération mousquetaire » et en quelques jours **(Octobre/Novembre 1956)** nos cousins juifs mettaient hors de combat l'Égypte, le plus grand et le plus puissant des Etats arabes.

Moshé Dayan qui fut le Commandant en chef de l'armée israélienne et qui planifia et exécuta la « Campagne du Sinaï de **1956** » dit tout sur son plan d'attaque dans sa biographie rédigée par Shabtaï Teveth. En page 267, Dayan révèle une carte des détails des avancées israéliennes. Il était si méticuleux dans la réussite de celles-ci, qu'il dit avec fierté qu'en cas d'une éventuelle guerre avec les Arabes, il suivrait point par point ces mêmes manœuvres. Et selon sa promesse, il mit en déroute l'Armée égyptienne en **1967**, comme le dit sa biographie.

LES MUSULMANS NE RETIENNENT PAS LA LEÇON

Dès les toutes premières paroles de la Révélation coranique, Dieu Tout-Puissant ordonnait au Prophète (Ç) et par delà le Prophète, à ses disciples : (INSCRIPTION CORANIQUE) ce qui signifie **« Lis ! »** ce à quoi le monde des Arabes, dans la pratique, répond : (INSCRIPTION CORANIQUE) « Je ne suis pas instruit ! » Bénéficierons-nous toujours dés secrets révélés par les juifs dans leur propre littérature ? Il ne semble pas que nous ne soyons pas prêts à retenir la leçon. Quelle est donc la raison de nos déconvenues successives par les juifs ? C'est simple : ils possèdent une organisation et des armes supérieures aux nôtres, en un mot : la technologie ! Et « la technologie n'est pas un domaine restreint... ». Ainsi m'adressai-je aux garçons et filles juifs lors de la conférence de Rondebosch, après la « Guerre des six jours » en **1967**.Sept ans plus tard, Martin Zucker effectuant un reportage à Tel-Aviv reprenait mes paroles mot à mot :

« Le soldat arabe moyen, selon les Israéliens, est toujours un individu ayant un passé paysan et environ six années d'étude... Alors que le conscrit israélien moyen a huit ou douze années d'étude, dont certaines d'étude technique ... Les Israéliens estiment leurs ennemis (les Arabes) meilleurs qu'eux physiquement. » (**Le « Daily News », 29 Mai 1974)**

Je persuadai les étudiants que « les armes » n'étaient pas la réponse au conflit arabo-juif car, un jour, les Arabes auront autant d'armes que les juifs, et aussi de meilleures. Et un jour, la puissante Amérique, le grand patron, le financier, le supporter et le protecteur ainsi que l'instigateur d'Israël vous laissera tomber comme il l'a fait pour les Vietnamiens. Il faut savoir que la loyauté des grandes puissances n'est jamais éternelle. Elle est sujette aux

changements par rapport aux autres états et à leurs propres chefs. Lorsque le moment critique approche, les mêmes personnes sont prêtes à brûler et pendre leurs chefs. Voyez donc la page suivante « Économisez l'essence - Brûlez Nixon ». N'attendez pas d'en arriver là ! Venez-en aux faits avec vos cousins arabes, maintenant ! La rivalité entre frères a occupé une place trop obsédante et depuis trop longtemps dans votre histoire. La Bible juive relate de nombreux conflits comme ceux-ci. Ainsi, le premier livre de la Bible - la Genèse - avec Caïn et Abel, Isaac et Ismaël, Jacob et Esaü, Salomon et Adonija, et à présent, Arabes et Israéliens.

UNE DIFFERENCE D'APPELLATION !

Qu'est-ce qui divisent tant les musulmans des juifs ? Je posai la question aux étudiants de l'Université juive.

« Economisez l'essence - Brûlez Nixon »

Ce n'est ni la race, ni la culture, ni la religion (du moins en ce qui concerne la question de la foi). C'est simplement une question d'appellation ! Les Israéliens disent qu'ils sont juifs (d'un point de vue religieux, il croit dans le judaïsme) et les Arabes disent qu'ils sont musulmans (celui qui croit dans la religion de l'Islam). Mon Dieu ! La solution du conflit arabo-sioniste ne tiendrait qu'à un changement d'appellation ! Vous (les juifs) avez créé une « agitation fébrile » dans le corps politique du monde arabe, un raz de-marée. Sans vous, le monde arabe aurait sans doute continué de sommeiller pendant mille autres années. Voyez ce qu'écrit cet historien juif :

« Aujourd'hui, le monde arabe sort de son sommeil (grâce à vous). Si les Arabes peuvent se servir des Juifs pour se sortir du gouffre dans lequel l'histoire les a précipités, il ne faut plus leur reprocher de jouer le même jeu politique que d'autres nations. Il est du ressort des chefs juifs, et de leur propre intérêt, de convaincre les chefs arabes que le monde arabe peut concrétiser ses buts légitimes. Avec l'amitié des juifs, comme par le passé. Une façon de gouverner astucieusement pourrait détendre les actuelles tensions israélo-arabes, car elles n'ont pas « de racines raciales profondes et n'émanent pas d'antagonismes religieux », mais sont les résultats d'opportunités politiques momentanées. L'histoire a prouvé que Juifs et Arabes peuvent vivre ensemble sans conflit et pour l'intérêt réciproque. » (**Max - I. Dimont dans « Juifs Dieu et l'histoire », p. 205)**

UNE RELIGION

Avec des affinités raciales religieuses comme celles-ci, il est honteux que les frères sémites - Arabes et Juifs - soient distants. L'Islam seul pourrait gagner la partie en ramenant la paix et la prospérité dans cette région chaude. Savez-vous que **salâm** en arabe et **shalom** en hébreu ont la même signification **« paix »**, que tout le monde réclame tant. Entre l'islam et le judaïsme, il n'existe pas de barrières infranchissables, l'Islam c'est le judaïsme universel ! Voyons ce que le Président de l'Ecole d'Etudes orientales, à l'Université hébraïque de Jérusalem, dit à ce sujet :

« Dans une revue récente franco-algérienne, l'Islam a été qualifié de judaïsme à tendances universelles. Cette définition est vraie, par certains côtés. » (**Professeur S. D. Goitein dans son ouvrage « Les Juifs et les Arabes », p. 35)**

Le monde arabe a besoin des Juifs autant que les juifs ont besoin des Arabes. L'Israël est un nouveau « cœur » dans le « corps » du monde arabe, mais ce corps rejette le cœur car sa constitution cellulaire en est différente. Les cellules du « corps » sont juives/ juives/juives et celles du « corps » sont musulmanes/musulmanes/musulmanes.

Le transplant du « cœur » (Israël) a été rejeté par le corps arabe. Un grand Barnard juif ou arabe doit trouver comment stopper ce rejet ! Notre Chris Barnard (qui transplanta, en Afrique du Sud, à Capt Town, et avec succès, de nombreux cœurs) eut aussi à faire face aux plus importants problèmes dans ce domaine de la chirurgie de pointe, c'est-à-dire aux rejets. Le corps ignore que, sans le nouveau cœur, il mourra. Il faut donc constamment endormir le corps (guerres et conflits) et cela sur une durée longue, afin qu'il accepte le cœur étranger. La constitution cellulaire du cœur s'oppose à celle du corps. Juives/juives/juives contre musulmanes/musulmanes/musulmanes. Changez d'appellation et le problème sera résolu. Inch Allah - Si Allah le veut !

POLITESSES CORANIQUES À L'ATTENTION DES JUIFS

Ecoutez Dieu Tout-Puissant, voyez comment Il intercède auprès des juifs dans la Dernière et Ultime Révélation à l'humanité :

Allah dit : **« Ô fils d'Israël ! Souvenez-vous des bienfaits dont je vous ai comblés Soyez fidèles à Mon alliance ; Je serai fidèle à votre alliance.- Craignez-moi ! »** (Saint Coran : sourate 2 Al-Baqarah, verset 40)

Ceci explique les milliers d'années de bonnes relations qui existaient entre juifs et musulmans. Avec quel respect Il s'adresse à vous ! Non pas : « Vous avez été rebelles contre l'Eternel » **(Deutéronome 9:24)**. « Vous êtes un peuple à la nuque raide » **(Exode 33:5)**. « Race de vipères » **(Luc 3:7)**. Voici donc les injures de vos propres Prophètes juifs et dans vos Saintes Ecritures. Pas celles des anti-sémites ! Quel contraste avec le Saint Livre de l'Islam, qui s'adresse à vous comme on aimerait que l'on s'adresse à nous. « Ô Fils d'Israël » et dans les versets qui suivent :

Allah dit : **« Ô Fils d'Israël. Souvenez-vous des bienfaits dont je vous ai comblés, je vous ai préféré à tous les mondes. »** (Saint Coran : sourate 2 Al-Baqarah, verset 47)

L'appel, comme celui des autres versets, s'adresse aux juifs, tout en respectant leurs propres traditions. Vous, juifs, vous réclamez être une nation élue : avez-vous oublié les bienfaits dont Dieu vous a comblés ? Vous attendez de Dieu une marque de différence particulière : Il a tenu Sa promesse en vous promettant de quitter le pays de l'esclavage une autre fois. Mais vous, avez-vous rempli votre part du contrat ?

CHANGEZ DE DÉNOMINATION !

Vous, « Peuple élu », avez reçu en premier les révélations : à présent, en voici (le Saint Coran) qui vient les confirmer. Ce premier appel devrait vous appartenir car vous avez été préparé dans ce but. Alors, à présent, seriez-vous les premiers à le renier ? Et le renier pourquoi ? **(1)**

(1) : « C'est ainsi que le Saint Coran raisonne avec les juifs et les chrétiens. En fait, un tiers du Saint Coran est rédigé à leur intention. Faites en sorte de vous le procurer, ne serait-ce que pour mieux soutenir les musulmans. »

Que l'Islam soit en paix (shalom). Changer ces dénominations de juifs/juifs/juifs et musulmans/musulmans/musulmans ! Revenez au rôle initial pour lequel Dieu Tout-Puissant vous a choisi :

«...Vous m'appartenez en propre entre tous les peuples, car toute la terre est à Moi. » **(Sainte Bible / Exode 19:5)**

A la fin de ma conférence « Le Coran et les juifs », un de mes neveux (étudiant juif de l'Université de Cape Town) répondit : « Pourquoi vous, vous ne changez pas d'appellation ? » Voulant dire par là : « Pourquoi les musulmans ne deviendraient-ils pas juifs et non le contraire ? » J'aime assez cette approche, et c'est aussi grâce à cette vision des choses que j'apprécie les étudiants de l'Université. Ils sont vifs et ne dédaignent pas les nouvelles idées contrairement à leurs pères. Je lui dis, en guise de réponse : « Je ne suis pas contre, mais si je change pour devenir juif, vous (juifs) mettez des obstacles sur mon chemin. D'abord, vous ne voulez pas que les Gentiles se convertissent au judaïsme. Vous avez fait de votre religion une religion de race : il faut être né juif pour être juif. Ainsi, ce jeune Afrikaner qui tomba éperdument amoureux d'une fille juive, très attachée à sa religion et qui voulut que son chrétien de fiancé se convertisse avant le mariage ! Après avoir surmonté tous les obstacles qui se dressaient sur son chemin, il s'écria : « A l'âge de 23 ans, je subis douloureusement une circoncision ». Et il ne fut considéré juif qu'au troisième degré !

POURQUOI LES JUIFS DEVRAIENT-ILS CHANGER ?

Nous autres, musulmans, n'avons pas ce genre de problème, avec la circoncision car nous sommes circoncis, contrairement aux chrétiens ou non juifs. Par ailleurs, nous nous considérons comme étant « plus juifs contre les juifs », et cela pour des raisons diverses, c'est du moins ce qu'affirme mon employeur, Mr Beare, qui est juif **(1).**

(1) : « Voir chapitre 3 au paragraphe : « Des juifs â la mosquée ».

Considérant cet argument, je dois avouer que j'ai changé ma dénomination de musulman en juif. « Et qu'avez-vous fait ? » demandai-je à mes jeunes auditeurs juifs. « Combien êtes-vous (juifs) aujourd'hui de par le monde ? » Quelqu'un cria : « Douze millions ! » C'était en **1967** (Aujourd'hui les juifs seraient 15 millions). Alors je

dis, avec moi qui ai changé « d'étiquette », cela fait 12 millions et un juif. Mais si vous changez, vous, d'étiquette alors nous sommes 700 millions et un musulman. (Les estimations avancent, à ce jour, le chiffre d'un milliard de musulmans). Je dis alors : « Ne voyez-vous pas la différence ? »

« Seul un imbécile refuserait de changer son « étiquette » », poursuivais-je. « Vous êtes un peuple doué pour les affaires. Vous devez comprendre cela mieux que quiconque. Parlons affaires. Vous avez là un produit qui a déjà une clientèle de 12 millions de personnes. Le simple fait de changer « d'étiquette » et vous augmentez votre clientèle pour avoir 700 millions d'acheteurs. Il faudrait être vraiment fou pour refuser de changer « d'appellation », surtout lorsqu'il n'y a aucun droit de reproduction à acquitter pour bénéficier de « l'étiquette » Musulman ! »

Il y a quand même un problème : d'un point de vue religieux, l'islam est plus ouvert que le judaïsme et, par conséquent, peut attirer toute l'humanité. L'islam étant plus ouvert, il peut accueillir le judaïsme qui bénéficie d'un cercle plus restreint d'écoute. Le contraire n'est pas envisageable.

À QUI REVIENT CETTE TÂCHE ?

Alors que la conférence se terminait, un autre juif demanda « À qui revient cette tâche ? » (Celle de transmettre ce message « Changer d'étiquette »). Je rétorquai : « A vous les juifs ! » J'ajoutai : « Exorcisez le mal et le péché, qui pèsent sur vos poitrines, et que vous avez accumulés. Faites des excuses pour tout le mal que vous avez fait à mon peuple. Reconnaissez que vous avez agi de façon cruelle avec le peuple palestinien. Dites-leur : « Frères, pardonnez-nous. En quel autre endroit pouvons-nous aller ? » Et mon Dieu ! Ces personnes vous pardonneront. Elles sont simples et ont bon cœur, ne profitez pas d'elles. Le Docteur E. Lottem, conseiller israélien, avec qui j'ai discuté du titre de ce livre **« Les Arabes et Israël - Conflit ou Conciliation »**, a formulé le vœu que juifs et arabes parviennent à un accord équitable qui inaugurerait leur second « Age d'or », le premier étant celui qu'ils vécurent en Espagne alors que les juifs étaient au faîte de leur gloire :

« Les historiens juifs du **19ème siècle**, comme Graetz (auteur d'une histoire classique des juifs en 10 tomes) qui ont été profondément révulsés par le contraste existant entre les idées lumineuses de ce siècle et le refus des droits civiques des juifs dans différents pays européens. Ces historiens juifs insistent sur le fait que : la situation juridique et réelle des juifs était meilleure au Moyen-âge dans les pays arabes qu'elle ne l'est dans les pays chrétiens. Et que « l'âge d'or » du judaïsme dans l'Espagne musulmane n'est plus qu'une expression qui puise ses origines, même dans les récits les plus populaires de l'histoire juive. » (**S.D. Goitein dans « Les Juifs et les Arabes », p. 7)**

Le jeune juif qui voulait savoir « À qui revient cette tâche ? » termina par cette remarque : « Je viens de rentrer d'Israël juste après la « Guerre des six jours » pour terminer mes études, et je vous promets qu'à mon retour (en Israël) je transmettrai votre message. »

CHAPITRE 5 : UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE JUIFS

Allah dit : **« Parmi eux (juifs et chrétiens) se trouvent des croyants, mais la plupart d'entre eux sont pervers. »** (Saint Coran : sourate 3 Al-Imran, verset 110)

LA VÉRITÉ CORANIQUE CONFIRME !

La vérité que contient cette citation nous est sans cesse rappelée : les juifs sont un peuple bon, sincère, honnête.

1. Voici ce que le « Daily Telegraph » du 8 Août 1971 à Londres, (rapporte) :
« Pour la première fois dans l'histoire d'Israël, quatre jeunes gens de 18 ans ont refusé l'appel pour le service national en disant : « Nous ne sommes pas nés libres pour devenir des oppresseurs. Et l'oppression n'est pas une raison valable pour mourir. » Dans une lettre au Général Dayan avec copies à Golda Meir et au Commandant Bar Lev, ils disent : « Nous ne sommes pas prêts à faire vivre à une autre nation ce qu'ont vécu nos parents et nos ancêtres. »

2. Le « Sunday Tribune » de Durban, du 28 Octobre 1973, dans l'article « Les prisonniers prennent le bus vers la sécurité » de Peser Lynch dit : « Alors, il y a le soldat israélien d'un kibboutz religieux, qui est à califourchon sur son tank, dominant les forces égyptiennes prises au piège de Suez ». « Je pense que c'est un peuple superbe, dit-il, car c'est le peuple du livre et nous sommes aussi le peuple du livre. Mais ils nous combattent et nous les combattons. Quand cela se terminera-t-il ? »

3. Puis, il y a Henry Katzew, un journaliste sud-africain qui vit à présent en Israël et qui publie l'article « Pour Israël le spectre perpétuel de la guerre » dans le journal « The star » à Johannesburg du 5 Décembre 1973 : « Les 25 années (maintenant 40) de l'histoire du conflit judéo arabe, depuis la création de l'état israélien, devraient conduire les Israéliens à penser que la politique ne résoudra pas le problème juif. »
« Ils doivent se préparer à une ouverture vers une alternative spirituelle, afin de réaliser une révolution spirituelle. Qui, à son tour, conduira vers de nouveaux horizons…»

Oui, la phrase se termine bien par des points de suspension. Peut-être voulait-il reprendre ce que j'ai dit aux étudiants de l'Université juive, en **1967**, au sujet d'un changement spirituel. Du changement « d'étiquette », ou bien était-il trop effrayé pour en parler. Peut-être est-ce l'un de ceux qui, dans mon auditoire, conclurent en promettant : « Je transmettrai votre message » (en Israël).

4. En 1982, après le massacre des camps de Sabra et Chatila, 300.000 juifs se réunirent à Tel-Aviv avec des pancartes et crièrent : « Begin et Sharon démission ! Il y a du sang sur vos mains ! »

Pouvons-nous (musulmans) nier qu'il y a encore quelque bonté dans le cœur des juifs ?

5. Le « Sunday star » de Johannesburg, le jour de l'an de 1989, fit paraître un article choc pour Israël car le 1er janvier Danny Ben-Tal, connu comme réserviste de l'armée israélienne, lors de sa toute dernière visite à Gaza, dit : « La bataille (contre les Palestiniens) est presque perdue. »

Permettez-moi de citer ici le jeune juif. Appelez-le l'antisémite ou « le juif qui se haït ». Il n'est ni l'un ni l'autre. C'est un « mu'min » (croyant) comme le décrit le (Saint Coran : sourate 3 Al-Imran, verset 110 cité précédemment).

a) « L'Etat palestinien existe déjà, il ne doit pas y avoir d'équivoque à ce sujet. Il existe à Jasaliya et Shati, dans les mosquées et dans l'esprit. À en juger par la prolifération des drapeaux des Organisations de Libération de la Palestine, nous avons déjà commencé à perdre la bataille pour cette étendue de terre qui est l' « Eretz Israël » **(1).**

b) « En premier, l'intifada nous ouvrait les yeux, choquant certains d'entre vous. Mais alors que de nombreux Israéliens **(2)** refusent d'admettre ce qui se passe, quel bien en sortira-t-il ? »

(1) : « Eretz Israël » signifie : « Le pays d'Israël ».
(2) : « Allah dit : **« Parmi eux se trouvent des croyants, mais la plupart d'entre eux sont pervers. »** (Saint Coran : sourate 3 Al-Imran, verset 110) »

c) « Une sorte de statu quo est atteint. Ils n'ont rien à perdre ils combattent pour leur indépendance, leur identité nationale, leur fierté… »

d) « Parce que nous inspirons à la population locale de la peur, nous ne pouvons plus maintenir de contrôle sur leurs existences. Les symptômes d'une défaite éventuelle sont déjà évidents. »

e) « Nous attrapons un enfant qui jette des pierres, il n'a pas plus d'une douzaine d'années, et dans ses yeux je lis une certaine fierté derrière laquelle je devine la peur de ce qui va lui arriver. »

Les soldats crient : « Frappez-le, cognez-le sur la tête, cassez ses bras pour qu'il ne jette plus de pierres, donnez-lui une leçon » : Ces soldats-là, il n'y a que quelques jours, étaient des citoyens qui appliquaient la loi, qui craignaient Dieu, des citoyens de cet état qui fut créé afin de protéger les juifs de ces sentiments-là. »

f) Nous, plus que toute autre nation sur terre, devrions comprendre cela :

« Chaque fois qu'un jeune me lance une pierre, je ne peux que me sentir coupable, sachant que si j'étais à sa place, je jetterais aussi des pierres. Mais comment moi, qui suis soldat, puis-je lui dire : « En tant que juif, dont le peuple a tant souffert, je vous comprends »

g) « Ces enfants sont beaux **(1).** Ils surgissent des immondices, de la puanteur, tels des joyaux étincelants, avec leurs visages larges maculés de poussière, aux yeux intelligents et au regard innocent. » « Un groupe d'enfants de trois ans nous salua sur notre passage. Ceux de cinq ans savent déjà que nous sommes l'ennemi joyeusement, ils font le « V » de la victoire, ne sachant pas vraiment ce qu'il signifie. »

(1) : « Comparez avec : « Je pense, que c'est un peu plus superbe... » (Le soldat israélien pendant la guerre* du Ramadan). Allah dit : **« Parmi eux se trouvent des croyants, mais la plupart d'entre eux sont pervers. »** (Saint Coran : sourate 3 Al-Imran, verset 110)

h) « Nous savons tous ce qui nous reste à faire : nous conduire fermement mais poliment comme l'exige la situation. Et cette situation nous ordonne parfois de nous conduire en fils de pute ». (Un honnête juif, s'il en existe, ne connaît pas la ruse).

i) « Déjà 21 ans que les territoires sont passés sous le contrôle israélien. Toute une génération a grandi là et pourtant elle ne voit toujours en nous qu'une force étrangère d'occupation, et les juifs colons continuent de vivre dans le mensonge, à l'abri dans les maisons offertes par le gouvernement, loin du bruit des combats de leurs voisins. Ils aiment savoir que leur sécurité repose sur l'armée. Chaque soir, ils prennent le mini-bus pour distribuer des repas chauds aux troupes qui patrouillent. La plupart des soldats acceptent et en sont reconnaissants. D'autres se prennent à penser qu'ils pourraient persuader, avec quelque argument logique, les colons que le Jour du Jugement arrive. Alors ils retourneraient en Israël avec des comptes en banque gonflés par le gouvernement, en signe de reconnaissance. Quelques idéalistes, « chercheurs de paix », parmi nous, refusent leur « charité », ne voulant pas que l'occupation se rachète même par le geste symbolique le plus infime qui soit. » « Il est bien agréable que Dieu l'Omniscient, le Miséricordieux, nous rappelle ces « idéalistes ».

j) « Il y a encore des politiciens qui, à des fins cyniques, laissent croire encore que l' « Intifada » a un rôle insignifiant. Ceux qui veulent que cette révolution de la classe populaire soit étouffée trompent délibérément la nation. La réalité est qu'il n'y a pas de solution militaire à ce problème politique. Presque tous les réservistes qui ont séjourné quelque temps dans les territoires (occupés), au cours de cette année, l'ont constaté. »

k) « Étant donné que l'opinion se retourne de plus en plus contre nous, si nous restons nous nous embourberons davantage encore dans ce marécage. Peut-être qu'une solution, du style : retraite, tête basse, nous sera alors ordonnée. » En dernier ressort, cette guerre populaire (Intifada : soulèvement) se transforme en Révolution. Danny Ben-Tal conclut :

l) « La prochaine étape de cette frustration pourrait voir les Palestiniens échanger leurs pierres contre des munitions bien réelles. Alors, nous n'aurions d'autre alternative que la repose. Je crains ce jour car je le sens venir. » (**The Independant News Services)**

PREMIÈRE INITIATIVE APRÈS QUATRE GUERRES

Avant de voir l'alternative spirituelle suggérée par Henry Katzew, point 3 du début de ce chapitre et « les changements d'étiquette » proposé par les étudiants juifs, à la fin du chapitre précédent, voyons la raison principale de vos échecs successifs dans le conflit arabo-sioniste **(de 1948 à 1973 : quatre défaites).**

Pour la première fois en 25 ans, les Arabes prennent l'initiative, et les Etats-Unis d'Amérique mettent en garde les juifs quant aux mouvements arabes. Les satellites américains donnent la preuve de ces mouvements que les juifs refusent de croire. Ces derniers pensent mieux connaître leurs cousins arabes que quiconque et affirment que les Arabes ne pourraient pas ébranler la machine militaire sans faire de tapage, ni « fumée ». D'ailleurs, l'effervescence qu'ils développent dans ce cas-là et leur fougue donnent l'occasion aux juifs d'agir de façon à contrecarrer l'action des Arabes.

Mais Anwar al-Sadate, l'Egyptien, utilisa l'effet de surprise dans les guerres de Yom Kippur ou « Guerre du Ramadan » en **1973**. L'armée égyptienne franchit l'impénétrable « Bar lev line » (la ligne Bar-Lev) et avança vers le Sinaï. Les Arabes prirent ainsi les Israéliens à la gorge. Ils adressèrent un SOS à leur parrain américain qui leur envoya hommes et engins directement sur les lieux de la bataille, au Moyen-Orient, après une escale aux Açores (ile portugaise) où les bombardiers et les avions de chasse se ravitaillèrent.

USA, LE BASTION JUIF

Cette intervention manifeste des Américains contre les Arabes démontre bien qu'à chaque bataille que nous livrons contre les juifs, nous n'affrontons pas que les juifs, mais aussi l'Amérique « toute puissante ». Qu'est-ce qui poussent les chrétiens américains à avoir autant de sympathie pour les juifs ? Quelle est la cause de cette attirance des Américains pour les juifs ? La réponse est : le « Lobby juif » aux USA. L'Amérique compte approximativement six millions de juifs, une communauté très unie, structurée et organisée. Une communauté qui utilise à bon escient son capital, ses effectifs et ses cerveaux. Aucun Américain ne peut espérer occuper le

poste de Président des Etats-Unis sans recueillir le soutien des juifs. Une caricature tirée du journal « Gulf News » (page suivante) illustre à merveille cet état de fait. Puis, une fois en position de force, ils (les juifs) réclament une aide militaire.

LE SECRET DE LA FORCE JUIVE

Il faut remonter en **1948** pour que le secret de la force juive en Amérique soit révélé par **le Président des USA, Harry Truman.** Cela se passait aussitôt après la Déclaration de l'Indépendance de l'Etat d'Israël par Ben Gourion sur la radio de Tel-Aviv, le **14 Mai 1948**. Alors, le Président de la plus puissante nation reconnut l'Etat d'Israël. On raconte qu'il ne lui fallut que deux minutes pour accomplir cet acte. Truman se conduisit tel un jeune marié à son premier mariage, murmurant, bouche bée, brûlant d'impatience de prononcer le « Oui ! » à la question : « Acceptez-vous de prendre pour femme (Israël) ? » Truman ne fit pas seulement d'Israël son épouse, mais aussi son fils et son héritier !

Lors d'une conférence de presse, un journal s'enquit auprès de Truman des raisons de sa hâte inhabituelle à reconnaître l'État juif. Ce journaliste poursuivit : « Nous aurions pu reconnaître Israël en temps opportun Pourquoi donc toute cette tâche ? N'avez-vous pas conscience qu'en agissant ainsi, nous choquons plus d'une centaine de millions d'Arabes ». Truman répondit : « Il n'y a pas d'Arabes parmi mes électeurs. En résumé, cela signifie : « Ce sont les juifs qui m'ont donné le pouvoir ! » Il n'y a que six millions de juifs en Amérique. Pour les annihiler, il nous faut six millions d'Arabes parmi les électeurs américains !

COMMENT CONTRE-ATTAQUER LES JUIFS

Il faut déjà savoir que les Etats-Unis n'accepteront jamais qu'un groupe d'Arabes, peu importe leur nombre, ni leur origine géographique, pénètre sur son territoire. Qu'ils soient d'Arabie, du Nigéria, de Malaisie, du Pakistan, du Bangladesh ou de Turquie... D'ailleurs, ne dit-on pas, pour conforter ce refus : Lorsque l'Amérique attrape un rhume, la Turquie éternue ! Donc, l'Amérique refuse les Arabes, exception faite pour une poignée d'entre eux qui s'expatrient pour des raisons intellectuelles. Aussi, comment obtenir les autres six millions pour contrecarrer le lobby juif ? « Convertissez six millions d'Américains ! » me direz-vous. « Allah ! C'est plus facile que vous ne l'imaginez ! »

Allah dit : **« …Ne désespérez pas de la miséricorde de Allah… »** (Saint Coran : sourate 39 Az-Zumar, verset 53)

LES USA ONT BESOIN DE L'ISLAM

Les Américains ne sont pas satisfaits de la société dans laquelle ils vivent : **homosexualité, alcoolisme, la population féminine trop importante, les violeurs, les meurtriers** et ils cherchent désespérément une solution à ces problèmes. Une fois par an, les homosexuels qu'ils appellent **« gays »** et qui sont actuellement au nombre de **300.000 se réunissent** pour un pèlerinage à San Francisco. Y ont participé aussi, dernièrement, **50 lesbiennes**, tout ce petit monde se déplaçant à moto.

Si aucun Américain ne peut-être élu Président sans le soutien des juifs il en va de même pour les postes des maires de New York, Los Angeles ou San Francisco qui ne peuvent être obtenus sans le soutien des **« gays »** de ces localités respectives ! Evoquons le problème de l'homosexualité aux Etats-Unis, l'ex-évangéliste de la télévision, Jimmy Swaggart, criait : « Amérique ! Dieu te jugera ! S'il ne te juge pas (Si Dieu ne te détruit pas) Il devra alors s'excuser auprès de **Sodome et Gomorrhe** (pour leur destruction). »

Il y a aussi ce problème de la population féminine trop importante. Si tous les hommes se mariaient, il y aurait encore huit millions de femmes qui ne trouveraient pas de mari. La seule ville de New York compte un excédent de femmes d'un million et parmi les New Yorkais un tiers est homosexuel. Le problème en est d'autant plus complexe ! Voyez par vous-même ! L'Amérique compte aussi **onze millions d'alcooliques**. A ceux-ci s'ajoutent **quarante quatre millions de bons buveurs,** que mon ami, le prêtre chrétien dont je vous ai déjà parlé, considère comme des alcooliques. Donc, cela fait un total de **55.000.000 d'alcooliques**. Alors, comprenez-vous pourquoi ces pauvres Américains saisissent à bras le corps toute perche qui leur est tendue ? Ils ont ainsi leur Sun Meong Moons (un homme venu de Corée et qui se réclame être le second Christ) leur Père divin (le soi-disant Noir Américain qui se veut être Dieu !), le Révérend Jim Jones (et son culte du suicide), le Ku Klux Khan, le mouvement de Krishna et le dernier mais pas le moindre, **le culte de Satan**. Une nation en détresse qui saisit les perches tendues !

LES MUSULMANS ONT BESOIN DES USA

L'Islam est la réponse aux problèmes américains, tout comme il l'est pour ceux de la Palestine. A qui revient la tâche ? Aux exilés égyptiens, saoudiens, nigérians, pakistanais, bengalis, malaisiens ? Le « ticket vert » américain (équivalant à notre carte de séjour) veille au respect des choses. Ces exilés souffrent d'innombrables complexes d'infériorité. Ils n'osent ni dire, ni faire quoique ce soit qui nuirait à leur plaisir d'être dans ce nouveau paradis où coulent à flot « le lait et le miel ».

Le peuple qui semble le mieux convenir à cette tâche, celle de l'islamisation de l'Amérique, c'est le musulman afro-américain. Trois cent années d'esclavage et de harcèlement ont fait d'eux la communauté la plus militante du monde. Donnez-lui des armes ! Aidez-le à islamiser l'Amérique avant qu'Armageddon n'atteigne l'Amérique et Israël. À mes frères de l'Orient, du Moyen-Orient et de l'Extrême-Orient, je dis : « Ne soyez pas jaloux ». Ne soyez pas envieux comme les juifs qui ne pardonnent pas à Allah de leur avoir préféré leurs cousins arabes pour transmettre son message. Allah a choisi à présent l'Homme-Noir (ceci n'a rien d'insultant, je suis moi-même noir) pour cette noble tâche : changer l'Occident, ceci est Sa Loi.

Allah dit : **« Si vous lui tournez le dos, Il (Allah) mettra un autre peuple à votre place et ces gens ne vous ressemblent pas. »** (Saint Coran : sourate 47 Muhammad, verset 38)

Toute l'opération, concernant ces « six millions » (de musulmans) en Amérique afin de contrecarrer le lobby juif, aura un coût de revient inférieur à celui d'un AWAC ou d'un avion de chasse et cela pour la plus grande joie de Allah et de Son messager Mohammed (Ç) et sans que le sang ne coule.

Aujourd'hui, Israël survit grâce à l'aide et aux soutiens des Etats-Unis et les actes de violence continuent. Les chrétiens et les juifs doivent sortir de leur torpeur et reconnaître les droits de l'Islam et des Palestiniens. La renaissance de la religion, l'Intifada, et le refus d'Israël de partager la Palestine n'est rien d'autre qu'une orientation vers le suicide politique. Jusqu'à présent, toutes les tentatives de libération de la Palestine ont échoué. La réponse pour la paix et la prospérité se trouve dans l'appel de la Dernière et Ultime Révélation à l'humanité.

Allah dit : **« Ô fils d'Israël ! Souvenez-vous des bienfaits dont je vous ai comblés. Soyez fidèles à mon alliance. Craignez-Moi ! »** (Saint Coran : sourate 2 Al-Baqarah, verset 40)

La Palestine est à ceux qui remplissent leur promesse envers Dieu dans la foi et l'humilité. Selon Léopold Weiss : « Elle appartient à tous ceux qui vont vers elle dans l'humilité de la foi en un Dieu unique. Et notamment à ceux qui, selon le Coran : **« Croient en tous ses messagers sans aucune distinction »** (Saint Coran : sourate 2 Al-Baqarah, verset 285) »

Ainsi, seront ceux qui hériteront de la Terre et obtiendront félicitations et succès dans ce bas-monde et l'au-delà.

Note : Les traductions des citations coraniques ont été tirées de l'Essai d'interprétation du Coran inimitable. Traduction par Denise Masson, revue par Dr Sobhi al-Saleh, Gallimard, Bibliothèque de la Pléïade, **1967**. Les traductions des citations Bibliques ont été tirées de « La Sainte Bible », traduite d'après les textes originaux hébreu et grec. Nouvelle version Second Révisée. Société biblique Française, Paris, **1978**. **(Fin du livre « Les Arabes et Israël- Conflit ou Conciliation ?)**

Note Ribaat :

La traduction de certaines citations du Saint Coran provient du Docteur Mouhammad Hammidallah qui respecte la transcription intraduisible du Nom Propre du Dieu Unique : Allah ! Révisée puis imprimée à Mecca (la Mecque) en l’an 1421 de l’Hégire sois entre **2000** et **2001** : Docteur Mouhammed Ahmad LO, Cheikh Ahmad Mouhammed al-Amine al-CHINQUITI et Cheikh Fodé Soriba CAMARA.

APPENDICE

Tiré du livre de Ahmed Deedat : « qui bougea la pierre ? »

Le lecteur musulman, suite à ce texte et aux autres fascicules, pourra être tenté de se demander si nous, musulmans, avons besoin de la Bible pour atteindre la Vérité de Dieu. Non, bien sûr ! Car la position de l’Islam est on ne peut plus claire :

1. Le péché n’est pas transmissible.

2. La « Trinité » est pure fabrication.
3. Jésus (P) n'est pas Dieu.
4. Dieu ne peut engendrer.
5. Le Christ n'a jamais été tué ni crucifié.

Ces points de doctrine sont exposés dans le Coran, sans aucune ambiguïté. Pourquoi les musulmans devraient-ils donc produire la Bible afin de prouver leur propre point de vue ? Cette conception vient du fait que, depuis notre enfance, nous avons été habitués à accepter n'importe quel dogme sans réfléchir. Aujourd'hui, les chrétiens cherchent la vérité à tâtons et posent des questions qu'ils n'auraient jamais osé poser quelques siècles plus tôt :

1. Jésus (P) et Dieu ne font-il qu'un ?
2. Quel était le signe de Jonas (P)
3. La Bible est-elle la Parole de Dieu ?
4. Qui bougea la pierre ?
5. Jésus (P) était-il un imposteur ? (« Plain Truth », Magazine chrétien, Avril 1977)
etc.

Il est du devoir des musulmans d'aider leurs frères chrétiens - « Ahl-el-Kitab » : « Les Gens du Livre », selon la dénomination respectueuse du Coran - afin de les délivrer de la conception qui les aveugle depuis deux millénaires. Voici ce que le Coran nous dit :

« Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à Allah. Si les gens du Livre croyaient, ce serait meilleur pour eux, il y en a qui ont la foi, mais la plupart d'entre eux sont des pervers. » (Coran : sourate 3 verset 110)

Dans ce fascicule, comme dans les autres, nous nous sommes référés au propre Livre des Chrétiens -La Bible- et à sa logique pour réfuter leurs allégations. C'est la méthode qu'utilise Allah (Subhana nahu wa Tâ'ala) lorsqu'il s'adresse à Ses créatures. À l'allégation des juifs et des chrétiens selon laquelle le salut leur est réservé, les musulmans sont enjoints par le Coran de leur en demander la preuve :

«…- Dis : ‹Donnez votre preuve, si vous êtes véridiques›. » (Coran : sourate 2 verset 111)

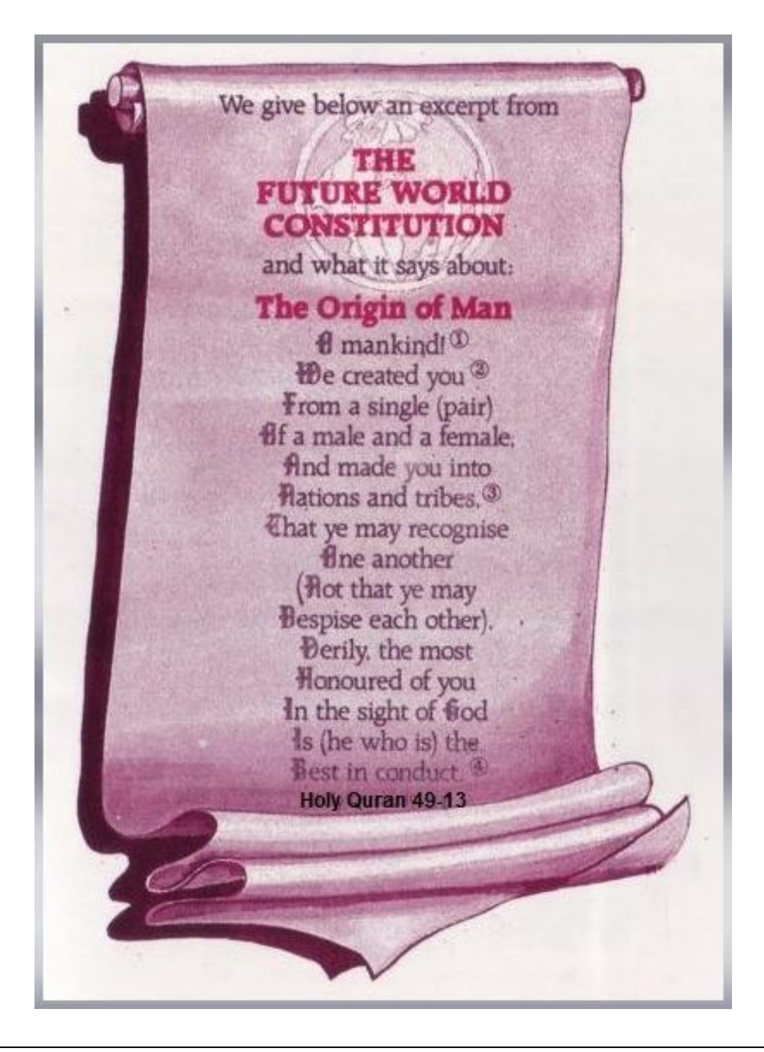
Les chrétiens ont traduit la Bible en plus de mille langues et l'ont diffusée aux quatre coins de la terre, terrorisant le monde entier pour qu'il adopte le dogme du « sacrifice de l'agneau », selon lequel Jésus (P) sauveur de l'humanité, mourut pour la laver de ses péchés et lui assurer son salut. Tout ceci est en contradiction avec la sainte Bible. Nous nous devons de délivrer les chrétiens de leurs illusions. Le meilleur moyen de réfuter leurs allégations consiste à user de leurs propres preuves et de leur propre logique.

Nous présentons ici un extrait de :

LA FUTURE CONSTITUTION DU MONDE

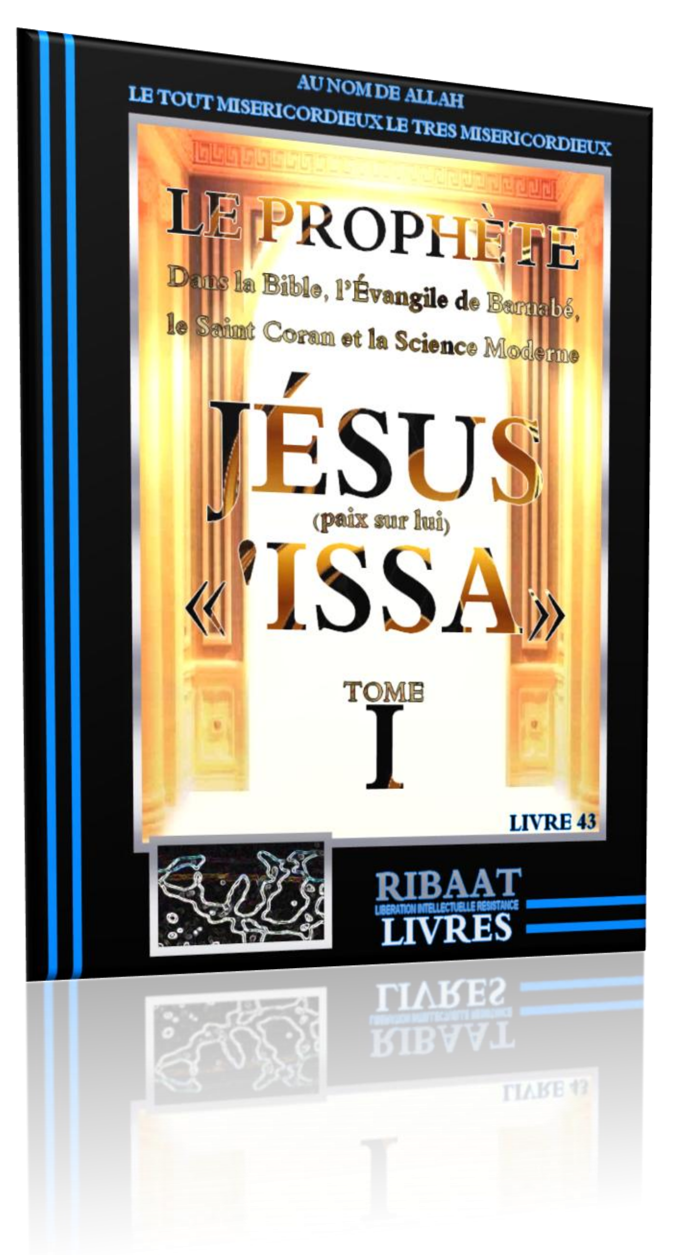
à propos de

L'Origine de l'Homme



« Ô hommes !
Nous vous avons créés
d'un mâle et d'une femelle,
et Nous avons fait de vous des nations et des tribus,
pour que vous vous entre connaissiez.
Le plus noble d'entre vous,
auprès de Allah,
est le plus pieux.
Allah est certes Omniscient
et Grand– Connaisseur. »
(Saint Coran : sourate 49 verset 13)

--Fin des livres de Ahmed Deedat, que Allah lui fasse Miséricorde--



LIVRE 43
2 TOMES
« Le Prophète Jésus/'Issa (paix sur lui) dans la Bible, l'Évangile de Barnabé, le Saint Coran et la Science Moderne. Tome I ».

- Les Livres de Ribaat -
1er Édition 1437H / Mars 2016
2ème Édition 1437H / Mai 2016

Toute vérité est due à Allah, les erreurs sont de nous-mêmes